



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

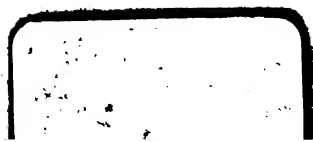


3 3433 03670 0625

E 12-4283

Henry, Victor

Lexique etymologique des termes les plus



6-10
4.5.19

LEXIQUE ÉTYMOLOGIQUE
DU
BRETON MODERNE

Henry

CHALON-S-SAONE, IMPR. FRANÇAISE ET ORIENTALE DE E. BERTRAN

BIBLIOTHÈQUE BRETONNE ARMORICAINE
PUBLIÉE PAR LA FACULTÉ DES LETTRES DE RENNES

FASCICULE III

LEXIQUE ÉTYMOLOGIQUE

DES TERMES LES PLUS USUELS

DU

BRETON MODERNE

PAR

VICTOR HENRY

Professeur de Sanscrit et Grammaire comparée des Langues indo-européennes
à l'Université de Paris

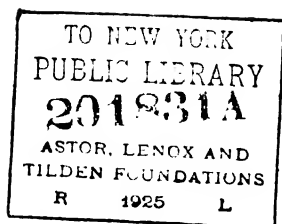
RENNES

J. PLIHON ET L. HERVÉ, LIBRAIRES-ÉDITEURS

5, Rue Motte-Fablet, 5

1900

MS m



A MES CHERS AMIS

Claude Keromnès
Paul Le Gac

ET A TOUS LES BRETONS CURIEUX COMME EUX
DES ORIGINES DE LEUR LANGUE

Je dédie ces pages
causées bien avant d'être écrites

Ce livre a le malheur d'avoir une histoire. Il a été refait trois fois. Il n'en vaut probablement pas davantage. C'est pour plaider les circonstances atténuantes que j'en conte brièvement les aventures.

Il est né, en saison de bains de mer, de mes entretiens avec mes amis bretons, qui voulaient bien m'enseigner leur langue, telle qu'elle voltige *viva per ora virum*, au bord de cette anse de Plougasnou que dominant de loin les flèches historiques de Saint-Pol-de-Léon. Pour ne pas être trop en reste avec eux, je leur apprenais à mon tour le peu que je savais de leur passé celtique, de notre commun passé indo-européen, ou simplement de telle étymologie évidente ou curieuse. J'en avais en effet recueilli un bon nombre, soit dans les ouvrages de MM. d'Arbois et Loth, soit en dernier lieu — le *Glossaire* de M. Ernault n'avait pas encore paru — dans l'*Urkeltischer Sprachschatz* de M. Whitley Stokes. A mesure que j'apprenais par conversation ou lecture une nouvelle expression bretonne, je rangeais ces étymologies par ordre alphabétique de mots bretons, et je me composais ainsi un petit lexique de termes usuels, fort incomplet, mais commode pour mon usage personnel.

Plusieurs années après, ayant suspendu, par des raisons qui n'intéressent que les sanscritistes, ma traduction commentée de l'Atharva-Véda, je me trouvai de loisir pour d'autres travaux, et l'idée me vint de faire profiter mes amis de Bretagne de cette ébauche de dictionnaire. Dans ma pensée ce devait être un répertoire étymologique tout à fait élémentaire : ni appareil érudit, ni citations d'autorités, ni même référence constante aux autres langues soit celtiques soit indo-européennes ; rien que des rapprochements, les

VIII

plus frappants possible, avec le latin, le français ou l'anglais, parfois avec le grec, rarement avec le sanscrit ou le slave; bref, un petit livre sans prétention scientifique, exclusivement destiné au public lettré de Bretagne, et que par ce motif je tenais à faire paraître en pays bretonnant.

L'ouvrage à peu près terminé, je le fis offrir gratuitement à un éditeur du Finistère, qui consentit sans hésiter à l'imprimer... à mes frais.

Au fond, peu m'importait : un éditeur parisien qui m'honore de sa confiance acceptait mon manuscrit et le publiait tel quel; mais ma conscience m'interdisait de lui faire courir le risque d'une publication qui, à en juger par cette première épreuve, avait peu de chances de se répandre en Bretagne, et qui, à raison de sa rédaction sommaire, n'en avait aucune d'être demandée ailleurs. Je repris donc mon travail et le refondis sur un plan moins étroit : j'y introduisis les rapprochements de langues « étrangères » que j'avais systématiquement écartés, les références aux auteurs dont je m'étais borné à enregistrer la doctrine, les raisons de douter que j'avais souvent passées sous silence; et, pour ne pas le grossir outre mesure, je dus recourir à une concision qui peut-être en compromettait la clarté.

Sur ces entrefaites, MM. Loth et Dottin, apprenant l'existence de mon manuscrit, voulurent bien m'offrir, avec l'hospitalité de leur *Bibliothèque Bretonne-Armoricaine*, la légitime notoriété dont elle dispose tant en France et à l'étranger qu'en Bretagne même. Mais cet honneur inespéré m'imposait de nouveaux devoirs : il ne suffisait plus que l'ouvrage pût être de quelque utilité aux lettrés bretons et aux indogermanistes de tout pays; il fallait, de plus, qu'il fût de consultation commode pour ceux-là mêmes à qui il n'enseignerait rien, pour les celtisants de profession. J'ai donc dû multiplier et préciser les références, soit corniques et cymriques, soit irlandaises et gaéliques, — le récent *Dictionary* de M. Macbain m'a été d'un immense secours, — insister davantage sur les irrégularités phonétiques qui émaillent encore l'étymologie celtique, signaler tout au

moins les points controversés entre les spécialistes, vérifier à main reprise telle forme rare ou telle orthographe par trop arbitraire ; et ce travail, généralement exécuté sur les placards, les a parfois couverts d'un pittoresque désordre de ratures, de renvois, de corrections et surtout d'additions.

Je saisis cette occasion pour exprimer toute ma reconnaissance à M. Bertrand, mon imprimeur : non seulement son outillage est fort complet ; mais ses compositeurs se retrouvent à merveille dans l'attirail compliqué de signes graphiques et diacritiques qu'il leur faut manier. En somme, après une courte période d'essai, je n'ai plus eu à relever, dès la première épreuve, qu'un minimum vraiment infime de fautes d'impression, et je n'ai eu qu'à me louer de l'intelligence et du soin avec lesquels mes nombreuses « corrections d'auteur » étaient reportées des placards à la mise en pages.

Que sera-t-il sorti de tout cet effort ? La critique me le dira, et je ne chercherai pas plus longtemps à fléchir ses arrêts. Aussi bien son indulgence ni sa juste sévérité ne sauraient-elles influencer sur la direction ultérieure de mes études. Exilé, depuis trente ans, de ma petite patrie l'Alsace, je m'en étais fait en quelque sorte une seconde de la Bretagne, et j'ai essayé de lui payer ma dette d'affection. Mais le moment est venu de m'acquitter envers la première : je retourne au germanisme et au dialecte colmarien, sur lequel j'ai accumulé assez de documents pour que la grammaire et le vocabulaire en soient mûrs.

Je ne remercierai jamais assez mes deux chers collègues, MM. Loth, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Rennes, et Meillet, directeur adjoint à l'École des hautes-études, qui ont mis à ma disposition, l'un sa connaissance pratique du breton moderne, ses lumières de celtisant et la rare sagacité de sa critique phonétique, l'autre plus spécialement son autorité en matière de zend et de letto-slave et son universelle information indo-européenne. Avec un dévouement qu'apprécieront tous ceux qui savent combien sont absorbantes leurs études personnelles, ils ont consenti de la meilleure grâce à revoir mon manuscrit ou mes épreuves, et m'ont signalé bien des

VIII

placunes, des erreurs et des invraisemblances. Quoi que vaille l'ouvrage, il n'a pas dépendu d'eux qu'il ne fût beaucoup meilleur. Il le serait sans aucun doute, si j'avais toujours scrupuleusement accédé à leurs suggestions.

V. HENRY.

Sceaux (Seine), 15 décembre 1899.

INTRODUCTION

I. La première et indispensable condition, pour faire usage d'un dictionnaire étymologique, si modeste soit-il, c'est de se rendre un compte exact de la nature de la science étymologique en elle-même : elle ne consiste point à rapprocher au hasard *deux mots* qui se ressemblent dans deux langues *plus ou moins différentes*, mais à préciser, s'il se peut, les rapports nettement saisissables entre *tous les mots* d'un ensemble de langues qu'on a reconnues avec certitude pour être *apparentées entre elles*.

Supposons qu'un mot breton soit absolument identique à un mot japonais de même signification : ce sera une circonstance fortuite à peine digne de remarque, jusqu'au jour où l'on pourrait démontrer ou soupçonner que ce mot eût été, par exemple, rapporté du Japon par quelque matelot breton et naturalisé tel quel en Bretagne; et, alors même, la constatation de cette identité demeurerait une curiosité isolée, presque sans intérêt, puisqu'il n'existe par ailleurs aucun lien historique ni linguistique entre la Bretagne et le Japon.

Entre deux langues, apparentées ou non, qu'unissent depuis des siècles des relations continues de voisinage et de commerce, la question se posera autrement : si un mot breton ressemble à un mot français de même sens, il n'est pas probable a priori que ce soit pur hasard ; et l'on se demandera, dès lors, si le breton l'a emprunté au français, ou le français au breton, et vers quelle époque ce transport s'est effectué. Mais, de plus, comme le breton et le français sont incontestablement, en dehors de leurs longues relations historiques,

deux langues linguistiquement apparentées, la ressemblance, même lointaine, même insaisissable à tout autre œil que celui du linguiste, de deux synonymes ou quasi-synonymes de ces deux langues, fera surgir un nouveau problème, le plus intéressant à coup sûr, mais aussi le plus ardu, de l'étymologie : il se peut qu'aucune des deux langues n'ait rien emprunté à l'autre, que le mot breton soit authentiquement celtique, le mot français authentiquement latin, et que leur ressemblance extérieure tienne, non pas à l'union historique constatée de la Bretagne et de la France, mais à l'apparentation préhistorique du celtique et du latin.

Pour s'en assurer, il faudra évidemment restituer le mot breton sous sa forme celtique, le mot français sous sa forme latine, c'est-à-dire tous deux sous la forme qu'ils affectaient il y a au moins deux mille ans. A cette date, le latin nous est connu, mais non pas le celtique, dont les plus anciens documents remontent bien moins haut. L'élément essentiel de la comparaison nous ferait donc défaut, si une légitime induction n'y suppléait : par le rapprochement de toutes les formes celtiques actuellement vivantes ou littérairement constatées, nous pouvons espérer *remonter* à la forme préceltique commune d'où elles sont issues ; par le rapprochement de toutes les autres langues connues pour appartenir à la même famille que le celtique, — sanscrit, grec, latin, etc., — nous pouvons espérer reconstituer, dans sa physionomie générale, la langue primitive et inconnue qui leur a donné naissance, et dès lors, telle forme de cette langue étant donnée, *redescendre* de celle-ci à la forme celtique qui en a procédé. C'est ce double travail d'induction ascendante et descendante qui constitue l'essence de toute étymologie sûre d'elle-même. Mais aussi, à ce prix, atteint-elle des résultats insoupçonnés de la masse des esprits même les plus cultivés : un homme intelligent et lettré peut amuser sa fantaisie à mille rapprochements extérieurs, dont à peine vingt ou trente tiendront debout ; quand l'étymologiste est parvenu, *en ramenant deux mots à une forme préhistorique commune*, à en affirmer l'identité primitive, ce n'est plus d'ingénieux jeux d'esprit qu'il s'agit, mais de certitude scientifique

aussi rigoureuse qu'il s'en puisse rencontrer en dehors des mathématiques.

Il va de soi, d'autre part, qu'une semblable affirmation n'est possible que sous le bénéfice de l'observation constante des rapports relevés entre les diverses langues qui en font l'objet : il faut savoir qu'à telle voyelle grecque répond invariablement telle ou telle voyelle germanique, qu'à telle consonne latine ou celtique se superpose sans exception telle paire de consonnes sanscrites ; il faut, en un mot, connaître et appliquer partout les *lois phonétiques*, et demeurer persuadé qu'une étymologie qui les viole peut être vraie à la rigueur et par hasard, mais que, pour vraisemblable qu'elle lui apparaisse, l'étymologiste soucieux de vérité scientifique n'a pas le droit même de la mentionner, sans l'accompagner d'un « peut-être » ou chercher à découvrir les raisons historiques ou psychologiques d'une pareille monstruosité.

La phonétique celtique est fixée dans ses grandes lignes, et la phonétique indo-européenne l'est parfois jusqu'à l'infime détail : c'en est assez pour légitimer provisoirement un essai d'étymologie du breton. Mais ni l'une ni l'autre ne sauraient entrer dans le plan de cette rapide introduction, qu'il n'eût même pas valu la peine d'écrire, — tant sont élémentaires les notions qu'elle contient, — si le présent ouvrage avait la moindre prétention de rien apprendre à qui que ce fût. Mais, comme il n'est bon qu'à stimuler quelques curiosités ou à rafraîchir quelques souvenirs, il a paru nécessaire qu'il se suffit en quelque sorte à lui-même, dans la mesure au moins de ce qu'ont droit d'en exiger les rares amateurs qui daigneront le consulter.

II. Le breton actuel est une langue celtique, — c'est-à-dire qu'il est apparenté, de fort loin déjà, au gaulois disparu depuis quinze siècles, — de plus loin encore au latin et aux langues modernes qui en descendent, — de très loin enfin, à toutes les autres langues de l'Europe, qui, à la seule exception du basque, du hongrois, du turc et du finnois, rentrent dans la grande famille linguistique

désignée conventionnellement sous le nom de famille *indo-européenne* ou *indogermanique*, et, par suite, procèdent toutes aussi d'une langue unique, vieille au moins de quarante siècles, en partie restituée par simple conjecture, et conventionnellement dénommée « indo-européen commun ».

La souche indo-européenne s'est scindée en un grand nombre de rameaux, dont huit seulement ont subsisté jusqu'à nous, soit par tradition littéraire, soit sous forme d'idiomes encore actuellement vivants : *indo-éranien*, *arménien*, *hellénique*, *illyrique*, *italique*, *celtique*, *germanique* et *letto-slave*.

1. Le groupe indo-éranien ou asiatique se subdivise à son tour en *indien* et *éranien*, l'un représenté par le *sanskrit*, les *prâcrits* et les dialectes modernes de l'Inde, l'autre par le *zend*, le vieux-persé, le *pehlvi* et le persan moderne. — Le *sanskrit*, la plus ancienne langue indo-européenne qui nous soit parvenue, en tant que langage sacré des livres dits « *Védas* », a été et reste encore, quoique dans une moindre mesure, le témoin le plus précieux dans la recherche des origines de nos idiomes ; mais le grec aujourd'hui le balance, et même l'emporte sur lui de beaucoup quant à la détermination exacte du vocalisme primitif. Les autres langues de l'Inde n'ont d'intérêt que pour les indianistes. — Le *zend* est l'antique langue des livres sacrés de la Perse ; et toutefois il ressemble trop au *sanskrit* pour qu'il y ait nécessité fréquente d'en appeler à son témoignage. On ne le trouvera pas souvent cité ; à bien plus forte raison, le vieux-persé, dont on n'a que quelques spécimens épigraphiques, et les dialectes modernes, très profondément altérés.

2. Le groupe arménien ne contient qu'une langue, sous deux états différents et relativement modernes : l'arménien ancien, qui ne remonte pas au delà du V^e siècle de notre ère, et l'arménien actuel, qui relève politiquement de la Russie, de la Turquie ou de la Perse. La valeur scientifique en est donc tout à fait secondaire. Il en serait différemment, si l'on parvenait à démontrer que jadis le phrygien dût s'y rattacher, et surtout si l'on possédait du phrygien autre chose que quelques inscriptions insignifiantes.

3. Le groupe hellénique ne renferme, lui aussi, qu'une seule langue (le *grec*), mais scindée en une infinité de dialectes, représentée par la plus belle littérature qui soit au monde, l'une des plus riches et des mieux conservées, fixée enfin en un état très ancien par la transmission orale et écrite des poèmes attribués à Homère (VIII^e-X^e siècle av. J.-C.). Cette langue homérique, à bien peu près sans doute contemporaine du sanscrit védique, qu'un intervalle de dix à quinze siècles seulement, selon toute apparence, sépare de la scission de l'indo-européen, passe avec raison pour le reproduire avec une étonnante fidélité dans sa structure, son phonétisme, et parfois jusque dans les nuances de sa délicate accentuation. Aussi nul, s'il n'est helléniste au moins passable, n'aborde-t-il plus aucun domaine de l'indogermanisme. Mais les états modernes du grec, byzantin et grec actuel, sont à ce point de vue quantités négligeables.

4. Le groupe illyrique comprend : dans l'antiquité, l'illyrien du nord ou vénète, et celui du sud ou messapien, dont il ne reste que fort peu d'inscriptions mal comprises ; de nos jours, l'albanais, prodigieusement corrompu par l'infiltration du néo-grec, du turc et des idiomes latins ou slaves. Aucune de ces langues n'a d'intérêt que pour elle-même¹.

5. Le groupe italique embrasse le *latin*, l'*ombrien*, l'*osque* et plusieurs autres langues anciennes, à peine connues, de la Péninsule. Le latin, dont le premier document authentique peut remonter au V^e siècle avant notre ère, et dont la littérature considérable nous est parvenue en assez bon état, nous offre seul une documentation complète de cette branche de l'indogermanisme, d'importance d'ailleurs moindre en principe ; car le latin est de l'indo-européen beaucoup moins bien conservé que le grec, le sanscrit ou même le germanique. Mais, s'il recule au troisième plan pour la comparaison générale, il est au contraire, à trois points de vue, d'importance absolument primordiale pour le celtisant.

1. On trouvera dans ce lexique un seul mot illyrien (μόνατος), un seul thrace (βρύτον), un seul macédonien (ἀδροῦτες), pas un albanais. Le thrace et le macédonien sont des unités trop mal connues pour qu'on puisse songer à les classer. Toutefois on a récemment essayé de rattacher l'albanais au thrace, en le séparant de l'illyrique.

a) De tous les rameaux entre lesquels s'est divisé l'indo-européen commun, il n'en est pas qui montrent à beaucoup près entre eux autant d'affinité que l'italique et le celtique. Tout semble indiquer que Celtes et Latins ont dû cohabiter encore, ou tout au moins voisiner, à une époque relativement tardive, où toutes les autres unités ethniques s'étaient déjà depuis longtemps séparées, en sorte que, s'il est prématuré ou excessif de parler à la lettre d'une sous-unité italo-celte, il doit être permis de se servir de cette expression pour classer les formes qu'ont en commun les Italiotes et les Celtes et qu'eux seuls possèdent, par exemple ce curieux *r* impersonnel bien connu en latin (*legit-ur* « on lit »), qui survit jusque dans le breton usuel de notre temps (*kar-eur* « on aime »).

b) Les Celtes de la Grande-Bretagne, seuls ancêtres de tous les Celtes actuels, furent soumis par les Romains ou civilisés par la culture latine. C'est en latin aussi qu'ils reçurent la prédication du christianisme. Leurs langues se sont donc mélangées, à diverses époques, de nombreux emprunts au latin, qu'il importe de reconnaître, — on verra tout à l'heure à quels indices, — d'isoler du fonds celtique, et même, si faire se peut, de dater approximativement.

c) Le latin, enfin, a une postérité très vivace de langues médiévales et modernes (*romanes*), qui toutes, sauf le rhétique et le roumain, se sont trouvées en contact fréquent avec les idiomes celtiques : nouvelle source d'emprunts, cette fois réciproques, mais beaucoup plus rares dans un sens que dans l'autre. Donc, à partir du VII^e siècle environ, où cessent les emprunts au latin, commence la période des emprunts au roman, qui se prolonge jusqu'à nos jours. Il va sans dire, au surplus, que l'observation ci-dessus ne s'applique à aucun couple celto-roman autant qu'au breton et au français, contigus durant tout le moyen âge et politiquement unis depuis plus de quatre siècles.

6. Le rameau celtique se subdivise en *celtique continental* (gaulois) et *celtique insulaire*, et celui-ci, à son tour, en *gâdélisque* (ou gaélique) et *brittonique*. On le réservera ici pour un plus ample développement.

7. Le groupe germanique a trois subdivisions.

a) Le *germanique oriental* n'est représenté que par le *gotique*, aujourd'hui éteint, mais bien connu par une traduction d'une partie du Nouveau Testament qui remonte au IV^e siècle, constituant par conséquent la forme la plus archaïque du germanique qui nous soit directement accessible. Grâce à ce précieux intermédiaire, l'évolution de la phonétique et de la grammaire de l'anglais et de l'allemand se manifeste avec autant de netteté et de rigueur que celle même du grec et du sanscrit¹.

b) Le *germanique septentrional* ou *scandinave* remonte aussi haut que le gotique, mais seulement par quelques inscriptions en caractères dits runiques. Par ailleurs, il ne dépasse pas le XI^e siècle (*vieil-islandais*), mais se perpétue par le danois, le norvégien, le suédois et l'islandais actuels.

c) Le *germanique occidental* comprend essentiellement trois classes d'idiomes, puis chronologiquement dans chacune d'elles : — l'*anglo-saxon* (VIII^e-XI^e siècles), le *moyen-anglais* (XI^e-XV^e siècles), et l'*anglais moderne*; — le *vieux-saxon*, le *moyen-néerlandais* et le *bas-allemand moderne*; — le *vieux-haut-allemand* (VIII^e-XI^e siècles), le *moyen-haut-allemand* (XI^e-XIV^e), et le *haut-allemand moderne*. — En dehors de l'importance linguistique générale de tous ces idiomes, l'anglo-saxon en a, pour le celtique insulaire, une toute particulière : langue des conquérants de la Grande-Bretagne, il a dû nécessairement s'infiltrer de fort bonne heure dans la langue des vaincus; beaucoup moins pourtant que le latin, car les Saxons et les Angles étaient bien moins civilisés que les populations brittoniques qu'ils asservirent en premier lieu¹.

8. La répartition du groupe letto-slave ou balto-slave est celle

1. On prononcera : *ai* et *au* gotiques en diphtongues, mais *ai* et *au* respectivement comme *e* et *o* ouverts; *ei*, comme *i* long; *u* comme *u* allemand; *w* et *th*, respectivement, comme *w* et *th* anglais (dur). Le reste est sans importance ni difficulté.

2. On prononcera l'anglo-saxon, non comme l'anglais actuel, mais tel qu'il est écrit, en observant bien les signes de longueur; toutefois, le *c* comme *k* en toute position, l'*y* comme *u* français, et le *th* comme *th* anglais dur.

qu'implique son nom. — Le *lettique* ou *baltique*, en voie de disparition, comprend le *lituanien*¹ (Lituanie russe), le *letton* ou *lette* (Courlande, etc.), et le vieux-prussien (éteint). — Le slave remonte jusqu'au IX^e siècle par le vieux-slavon², langue religieuse des Slaves dits orthodoxes, et descend jusqu'à nous par la riche expansion des dialectes slaves qui couvrent la moitié de l'Europe. — La portée de l'un et de l'autre, fort considérable en indogermanisme, est naturellement assez restreinte en matière d'étymologie celtique. On n'en relèvera que peu de citations.

III. Revenons donc au groupe celtique, et d'abord envisageons-le dans son ensemble. Une particularité qui lui est exclusivement propre le distingue de tous les autres : dès avant qu'il ne se fût scindé en dialectes, le *p* primitif de l'indo-européen, conservé partout ailleurs, y avait disparu sans laisser de trace. En d'autres termes, soit un mot grec, latin, sanscrit, contenant un *p* initial ou intérieur : cette consonne y manquera dans tous les dialectes celtiques ; au latin *porcus* l'irlandais répond par *orc*, et le breton par *leân* au latin *plênus*. Ainsi nous sommes sûrs que ces deux mots sont vraiment celtiques, n'ont pas été tirés du latin. Et, d'autre part, si le latin et le celtique, le français et le breton nous offrent, par exemple, un couple de synonymes qui contiennent dans l'une et l'autre langue la consonne *p*, nous pouvons affirmer avec certitude que le mot celtique est un emprunt. On en verra maint exemple.

Un autre critérium, non moins absolu, sépare, dans le celtique lui-même, le groupe iro-gaélique du groupe brittonique. Soit un mot indo-européen contenant la consonne que l'on désigne conventionnel-

1. On prononcera : *é* et *o*, fermés et longs ; *e*, ouvert, bref ou long selon l'accentuation ; *y*, comme *ï* long ; *sz* et *ž*, respectivement, comme *ch* et *j* français ; *c* et *cz* comme *ts* et *tch*. L'aigu et le circonflexe sont signes de longueur, mais avec une nuance d'accentuation qui n'est pas brièvement définissable.

2. On prononcera : *e* et *o*, ouverts ; *é*, fermé et long ; *û* et *ŷ*, presque muets (*y* est une voyelle très difficile à définir) ; *ch*, comme en allemand ; *ž*, comme en lituanien. Les autres signes graphiques ne se rencontreront pas dans ce livre.

lement par *q*, à laquelle le sanscrit et le letto-slave répondent par *k*, le grec par π ou τ suivant le voisinage, le latin toujours par *qu*, le gotique par *hw*, etc.: en irlandais, ce mot contiendra un *k* (écrit *c*), et en breton un *p*, dont la genèse est naturellement postérieure à la chute totale et générale du *p* primitif: ainsi, le nom de nombre qui est en latin *quinque* est en irlandais *cóic*, et *pemp* en breton. Si donc nous trouvons en gaélique et en brittonique deux mots synonymes contenant dans l'une et l'autre langue un *k*, nous parierons à coup sûr que le brittonique a emprunté le mot au gaélique; et la réciproque sera vraie de deux synonymes qui contiendront un *p* dans les deux langues.

Ceci n'est qu'un exemple, mais frappant dans sa simplicité et sa rigueur, des mille ressources dont dispose la science pour reconstituer la préhistoire du langage.

Le celtique continental (gaulois) partage naturellement la première de ces particularités avec tout le groupe celtique. Il partage la seconde avec le rameau brittonique: « cinq » s'y disait *pempe*. Ce n'est pas leur seul trait commun: l'*s* initial primitif, qui persiste en gaélique, devient *h* en brittonique; or il reste *s* en gaulois; mais, à l'époque gauloise, il était encore *s* en brittonique. On ne saurait cependant rattacher le gaulois à l'une plutôt qu'à l'autre division. Il forme une catégorie à lui seul, ainsi qu'on doit l'attendre, au surplus, de sa situation géographique.

IV. Cela posé, on esquissera à grands traits l'histoire de chacune des unités qui composent le groupe celtique.

1. Le celtique continental fut la langue de la Gaule jusque vers le II^e siècle de notre ère; mais la conquête romaine lui porta un coup mortel, il disparut avec une rapidité qui ne laisse pas de surprendre l'historien contraint de la constater. De quelque façon qu'on s'en

1. Il se peut donc fort bien qu'un mot cymrique ou breton contenant un *p* soit d'origine celtique; mais c'est à condition que la forme indo-européenne dont il descend contienne, non un *p*, mais un *q*. Au contraire, aucun mot iro-gaélique contenant un *p* ne saurait être celtique.

2. Voir notamment, au lexique, les mots *hé-*, *hégar*, *hen*, *hent*, etc.

rende compte, le fait demeure irréfragable : au IV^e siècle¹, toute la Gaule — y compris l'Armorique — parlait latin. Celle-ci s'est « receltisée » par immigration, ainsi qu'on va le voir. Prendre les Bretons actuels pour les continuateurs immédiats des Gaulois Armoricains, est une des pires erreurs qui faussent encore dans certains esprits la conception du celtisme.

La précoce extinction du gaulois, jointe à la circonstance qu'il ne possédait point de littérature écrite, — la tradition druidique étant purement orale, — suffit à justifier la rareté des vestiges qu'il a laissés : une trentaine d'inscriptions qui ne sont pas toutes comprises, quelques mots épars dans les auteurs anciens, des noms propres et des appellations géographiques², c'est tout ce qu'il en subsiste. En fait, nous ne connaissons pas le gaulois et ne le connaissons jamais; nous nous le figurons seulement, avec quelque vraisemblance, d'après ces rares documents et le témoignage de ses congénères plus heureux qui lui ont survécu.

2. L'Irlande, en effet, et la Grande-Bretagne septentrionale (Écosse) ne subirent pas la conquête romaine, et le celtique gâdélisque s'y maintint, obscurément du reste, jusqu'au jour où la prédication chrétienne le vint réveiller et où il émerge dès lors dans l'histoire³.

a) De ce jour (VIII^e siècle) apparaît, avec sa riche littérature, sacrée ou profane, le gaélique d'Irlande, qu'on appelle plus usuellement *irlandais* tout court. Il se nomme *vieil-irlandais* jusqu'au XI^e siècle, *moyen-irlandais* jusqu'au XVI^e, *irlandais moderne*, enfin, de nos jours, où il est réduit à presque rien par la concurrence de l'anglais⁴.

1. Dans la France du nord, du moins dans les campagnes reculées, le gaulois paraît s'être maintenu jusqu'au VI^e et même par delà.

2. Encore ne nous sont-ils parvenus, pour la plupart, que sous une forme entièrement latinisée. Voir l'index gaulois à la fin du volume.

3. Toutefois il existe quelques inscriptions gâdéliques, dites ogamiques, qui remontent au paganisme et aux premiers siècles de notre ère; mais c'est une mince ressource.

4. On prononcera : les voyelles et diphtongues telles qu'elles sont écrites, mais longues les voyelles accentuées; *c*, comme *k*, devant toute voyelle; *ch*, comme en

b) Le gaélique d'Écosse, usuellement *gaélique* tout court, se défend mieux, dans les âpres régions qui lui font une sorte de citadelle; mais les sources en sont bien moins anciennes et moins sûres, et d'ailleurs il ne diffère pas assez de l'irlandais pour qu'on invoque son autorité autrement qu'à titre accessoire et supplémentaire'.

c) Le *manx* ou gaélique de l'île de Man doit à sa situation insulaire quelques particularités, d'assez médiocre intérêt quant à l'ensemble du celtique.

3. A la différence des Gâdels, qui ne connurent pas la conquête romaine et vécurent, longtemps aussi, indépendants de la conquête anglaise, — ce qui leur permit de constituer dans leur triple contrée une vaste unité territoriale, — les *Brittons* subirent les premiers assauts de l'une et de l'autre, et la seconde les morcela en trois tronçons, dont deux survivent jusqu'à présent, de très inégale importance.

Les Celtes qui peuplaient le sud et le centre de la Grande-Bretagne se désignaient eux-mêmes sous le terme commun de *Brittones*'. Soumis par César comme les Gaulois, mais plus fidèles à leur passé, ils gardèrent leur langue sous la domination romaine, moins forte, d'ailleurs, et plus éphémère dans l'île que sur le continent. La fondation de l'heptarchie anglo-saxonne (V^e siècle) les absorba ou les dispersa. La langue des vainqueurs prévalut partout, sauf dans quelques régions montagneuses ou maritimes, où la conquête pénétra peu ou plus tardivement, et où les Celtes demeurèrent maîtres de leurs destinées.

a) La principale de ces forteresses celtiques fut le rude pays de

allemand; puis, si l'on veut, — car la prononciation s'est modifiée d'âge en âge, — *dh* et *gh* comme *y* du mot *yeux*, *th* comme *h*, *bh* comme *o*, et *mh* comme un *o* nasal pareil à celui du breton *hano*, *leho*, etc.

1. On prononcera : longues, les voyelles marquées d'un accent grave; *é* et *ó*, longs et fermés; les diphtongues très fuyantes; *ea*, *ei* et *eu* à peine diphtongués; le reste, comme en irlandais.

2. Dans le nord de l'île (Écosse actuelle), les Pictes, restés toujours insoumis, parlaient un celtique que le critérium du *p* fait rattacher de plus près au brittonique qu'au gâdélisque; mais on ne possède de ce dialecte que quelques noms propres.

Galles. Les Celtes qui s'y réfugièrent se nomment eux-mêmes *Cymmry* « les compatriotes »¹ : d'où le nom de *cymrique* ou gallois que porte leur langue, dont la difficulté ne doit point être mesurée aux complications de son orthographe². On y distinguera chronologiquement : le vieux-cymrique, qui se confond avec le vieux-breton ; celui du moyen âge, représenté surtout par le recueil de contes dit *Mabinogion* « les Jeunesses » (XII^e siècle) ; et le gallois actuel, très vivace encore, qui ne cède que bien lentement devant la prépondérance de la langue anglaise.

b) La longue et étroite presqu'île à laquelle sa population valut, comme à la Cornouaille française, le nom de Cornwall, ouvrit au celtique un autre asile. Il y vécut, sous le nom de *cornique*, jusqu'au siècle dernier³. Sa maigre littérature, exclusivement biblique, ne remonte pas au delà du XV^e siècle ; mais il est connu sous sa forme moyenne, par un vocabulaire du XIII^e, qui paraît être la copie d'un original plus ancien. Antérieurement, le vieux-cornique se confond avec le vieux-breton.

c) Même avant la conquête saxonne, des émigrants bretons passèrent la Manche et s'établirent sur le littoral peu peuplé qui faisait face au leur ; plus tard, les Celtes, refoulés vers la mer, affluèrent en plus grand nombre : ainsi s'accomplit la colonisation qui valut à la vieille Armorique son nom actuel de Bretagne, et maintient à l'extrémité occidentale de la France un dialecte celtique, exactement « breton armoricain », usuellement *breton* tout court. — Sa division chronologique comporte trois stades : vieux-breton, depuis le VIII^e siècle⁴, ancêtre commun du cymrique, du cornique et du breton,

1. Voir au lexique le mot *brô*.

2. Voici les règles essentielles de prononciation : *u*, intermédiaire entre *u* et *i* français ; *y*, de même, après *u*, ou dans un monosyllabe, ou en syllabe finale, mais en toute autre position comme *e* muet faisant syllabe ; *u* devant voyelle, comme *u* anglais, mais entre consonnes comme *ou* français ; *c*, comme *k*, en toute position ; *ff* comme *f*, et *f* comme *v* bilabial ; *th* et *dd*, respectivement, comme *th* anglais dur et doux ; les consonnes suivies d'*h*, sans sonorité ; *ll* est presque indéfinissable.

3. On prononcera le cornique à peu près tel qu'il est écrit, — si l'on peut, car certains mots sont d'aspect assez rébarbatif ; mais cela n'a guère d'importance. — Le *dh* est un *th* anglais doux. — Voir au lexique le mot *Kerné*.

4. Les mots antérieurs sont tous latinisés.

sans aucune littérature, et se réduisant à une liste de cinq cents mots relevés çà et là dans des gloses de manuscrits latins; moyen-breton, dont la littérature religieuse part seulement du XIV^e siècle; et breton moderne, demeuré la langue rurale d'un département français et de la moitié de deux autres. — Géographiquement, le breton se divise en quatre dialectes, qui correspondent aux quatre anciennes provinces épiscopales : *trécorois* (Tréguier), *léonais* (Saint-Pol de Léon), *cornouaillais* (Quimper) et *vannetais*. Ceux qui parlent l'un quelconque des trois premiers se comprennent entre eux; mais le breton de Vannes en diffère très notablement.

V. On vient de voir que le cymrique, le cornique et le breton, séparés depuis le V^e siècle, sont restés à peu près identiques, ou du moins sans différence appréciable pour nous, jusque vers le X^e. Depuis lors, ils ont divergé, mais moins qu'on ne serait tenté de le supposer de prime abord : les relations ont été assez suivies d'un bord à l'autre de la Manche; la terre conquise par le Saxon exécré est demeurée pour le Breton le pays des souvenirs patriotiques et religieux, d'où partent et où se rendent en pèlerinage la plupart des saints qui catéchisent l'Armorique. Ce n'est guère qu'à partir de la fin du moyen âge, que les deux nations, après leur divorce religieux, se voient définitivement emportées, l'une dans l'orbite de la France, l'autre dans celle de l'Angleterre. Il en résulte qu'aujourd'hui encore les idiomes brittoniques se ressemblent beaucoup : non pas, comme on se l'est imaginé, qu'un Breton et un Gallois puissent d'emblée converser ensemble sans préparation, — tant s'en faut; — mais en ce sens que, abstraction faite des lois phonétiques propres à chacune des trois langues, il serait difficile de signaler dans l'une d'elles une tendance générale ou un fait de structure linguistique qui ne fût point partagé presque à un égal degré par les deux autres. Leur évolution a été parallèle, et leurs divergences phonétiques mêmes n'affectent guère que le vocalisme.

Cependant, s'il importait absolument d'assigner au breton un caractère spécial qui l'isolât dans une certaine mesure de ses congé-

nères, on pourrait peut-être le trouver dans l'extrême fréquence de la métathèse consonnantique. La métathèse se rencontre dans toutes les langues, et de préférence dans les moins cultivées : elle n'a manqué, ni au cymrique, ni surtout, semble-t-il, au cornique; mais en breton elle foisonne. Dès les premières pages du lexique, on trouvera des formes telles que *alan* pour **ana(z)l*, *ansaô* pour **azanv*, *beulke* pour **beuglé*, etc., qui témoignent en faveur d'une sorte d'instabilité consonnantique et de fréquentes « fautes de langage » dans un parler populaire dialectalement morcelé sans qu'aucune littérature centrale intervint pour le fixer; et les nombreux doublets du type *gvesklé* et *gloesker* « grenouille », *gwoésti* et *gloestr* « gage », etc., paraissent bien relever du même principe. On les retrouvera en leur lieu.

Accessoirement, on notera en breton une forte tendance à l'introduction de nasales parasites, surtout dans les mots récents et empruntés, tels que *ampart*, *ben-tonik*, *dîns*, *puîs*, *boun'ta*, *ton'ka*, et tant d'autres. Dans bien des cas, comme dans ce dernier, il a pu y avoir confusion de deux quasi-homonymes. Mais la généralité de la tendance doit s'expliquer par une cause plus générale, à savoir la chute phonétique de la nasale dans les mots où elle était étymologique : l'existence de doublets dialectaux du type de *kréno* et *kréff* « fort », *klañv* et *klaff* « malade », etc., a dû entraîner, par voie de conséquence presque nécessaire, l'insertion fautive de la nasale préconsonnantique dans bien des mots qui ne la comportaient pas et qui, n'étant pas indigènes, se défendaient mal contre cette altération.

A part ces traits, le breton ne se distingue du cornique et du cymrique que par une particularité tout extrinsèque : l'énorme appoint de mots français qu'il a accueillis et naturalisés, avant peut-être et surtout depuis le double mariage d'Anne de Bretagne. Le comble en ce genre est atteint, de nos jours, par ce qu'on pourrait nommer « le breton politicien », langue de journalisme et de profession de foi où, sauf les copules, les désinences grammaticales et de loin en loin quelques mots de la langue usuelle, pas un élément ne relève plus

du celtique. Il est superflu de dire qu'un dictionnaire étymologique n'a point à connaître de ces nécessaires mais déplorables néologismes. On ne rencontrera au lexique que les emprunts au français sur lesquels une personne connaissant les deux langues sans en connaître exactement l'histoire serait excusable d'hésiter un instant.

VI. Il serait évidemment excessif de tirer d'un travail aussi parcelaire une conclusion quelconque quant à l'ensemble de l'étymologie celtique. Il est pourtant une remarque qui s'impose : en feuilletant, soit ce lexique brittonique, soit son aîné de quatre ans et sa contrepartie gâdélisque, le dictionnaire de M. Macbain, on sera frappé de la fréquence de la mention « Étymologie inconnue ». Ce n'est pas que proportionnellement peut-être elle revienne beaucoup plus souvent que dans un vocabulaire sanscrit, grec, ou surtout latin, dont l'auteur eût religieusement noté ses incertitudes et ses repentirs. Toute étymologie laisse nécessairement un semblable résidu. Lorsqu'il n'est pas imputable à l'imperfection de nos connaissances et de nos moyens d'investigation, il relève d'une circonstance aussi aisée à présumer que difficile à vérifier : le domaine conquis par chacune des peuplades indo-européennes était occupé avant elle par des tribus de race différente ; les Grecs, par exemple, avaient gardé le souvenir de semblables devanciers sous le nom de Pélasges ; et, comme ces autochtones furent partout asservis, nulle part en tout cas complètement anéantis, il est à supposer que quelques mots de leur langue survivent à notre insu dans le langage indo-européen de leurs vainqueurs. Mais ce qui semble exceptionnel dans le celtisme, c'est que, parmi ces mots qui demeurent en l'air, qui ne s'expliquent, ni par l'indo-européen, ni par un emprunt au latin ou au français, à l'anglo-saxon ou à l'anglais, il y en ait beaucoup de fort usuels, qui devaient appartenir à la vie de tous les jours ; — car les mots de ce genre sont généralement indigènes dans chaque langue ; — c'est que des mots comme *beàrè* « matin », *bloaz* « année », *kôz* « vieux », *sellout* « voir », n'aient point du tout de répondant en dehors du celtique, que d'autres comme *kenn* « peau » n'en aient qu'au prix

d'un effort de conjecture plus ou moins plausible, qu'enfin le répondant, s'il se rencontre à coup sûr, n'existe que dans un seul des autres domaines de l'indogermanisme, ce qui interdit d'affirmer qu'il ait vraiment appartenu à l'indo-européen commun. Il est donc à supposer que les Celtes, au moins les Celtes insulaires, se sont trouvés, à un moment donné, dans leur marche d'immigration ou de conquête, en contact avec une nation plus homogène et plus dense que celles qu'ont rencontrées sur leur route les autres envahisseurs de l'Europe, ou bien encore avec une race qui était à peu près leur égale en civilisation¹, qu'ils en ont triomphé et l'ont absorbée, mais non sans y laisser quelque chose de la pureté de leur propre langue, et qu'enfin le celtique commun fut un mélange, à doses fort inégales, mais pourtant encore reconnaissables, des dialectes de ces vainqueurs préhistoriques et de ces vaincus désormais effacés. En un mot, et toutes proportions gardées, bien entendu, la langue de ceux-ci aurait survécu à l'invasion celte comme le latin à la conquête des barbares². Mais c'en est assez sur un secret que le passé nous garde et gardera toujours. La science n'a que faire d'hypothèses qu'elle ne sera jamais en mesure de confirmer ni de réfuter.

1. Selon M. d'Arbois de Jubainville le domaine conquis par les Celtes continentaux l'a été sur les Ligures, population indo-européenne. Cette donnée importante ne nous permet pas néanmoins d'identifier les vocables non-celtiques égarés dans le celtique; car nous ne savons presque rien de la langue des Ligures; moins encore, de celle des Ibères, que les Ligures avaient supplantés; et enfin, nous ignorons à quelles peuplades primitives ont eu affaire les Celtes insulaires en envahissant la Grande-Bretagne.

2. Bien d'autres considérations entrent ici en ligne de compte, et mon excellent confrère M. Duvau m'en confirmait une tout récemment. Seuls de tous les Indo-Européens, tous les Celtes ont la numération vigésimale (br. *daou-ugent* = 40). Cette particularité leur est commune avec les Français, seuls de tous les peuples romans (*quatre-vingts, six-vingts, les Quinze-Vingts*); et les Français sont aussi les seuls qui habitent un domaine jadis exclusivement celtique. Il est donc impossible de ne pas songer à des occupants préhistoriques, non indo-européens, qui, comme aujourd'hui encore les Eskimos par exemple, comptaient par les dix doigts des mains, puis par ceux des pieds, puis recommençaient, et qui auraient légué leur système aux Celtes envahisseurs.

INSTRUCTION POUR L'USAGE DU LEXIQUE

L'orthographe, — alors même qu'une autre eût été légèrement plus correcte, — et l'ordre alphabétique suivis dans ce lexique sont exactement, pour faciliter la recherche, ceux des dictionnaires de Le Gonidec, La Villemarqué et Troude, à savoir : a b k d e f g h ch c'h i j l m n o p r s t u v w z.

Il y faut joindre les caractères $\text{ł} = l$ mouillé, $\text{n} = \tilde{n}$ espagnol (*gn* français) et $\text{n} = n$ nasalisant la voyelle précédente. Mais le signe diacritique qui accompagne la consonne ne modifie pas son rang alphabétique.

Les autorités lexicographiques et étymologiques sont citées en abréviation. On reconnaîtra aisément les noms suivants : d'Arbois de Jubainville, Bezzenberger, Dottin, Ernault, Godefroy, Hatzfeld, Le Gonidec, Le Pelletier, Macbain, Thurneysen. Ceux de MM. Ascoli, Duvau, Loth, Meillet, Rhys, Antoine Thomas, Whitley Stokes, Windisch, Zimmer, et autres, figurent en toutes lettres.

Les majuscules entre parenthèses (C., L., T., V.) désignent les quatre dialectes du breton moderne¹.

L'astérisque désigne une forme qui n'est nulle part historiquement ou littérairement attestée, mais seulement restituée par conjecture ou induction linguistique, comme le sont, par exemple, toutes les formes indo-européennes, et toutes les formes dites « celtiques » (ou préceltiques), c'est-à-dire appartenant au celtique commun et préhistorique, antérieur à la scission en gaulois, gâdélisque et brittonique.

Le signe < entre deux formes indique que la première est issue de la seconde : ainsi, br. *penn* < celt. **qennos*. — Le signe >

1. Il est impossible de confondre la dernière avec l'abréviation « V. = voir », qui généralement n'est pas entre parenthèses et, en tout cas, est toujours suivie d'un complément.

entre deux formes indique que la seconde est issue de la première : ainsi, lat. *oinos* > lat. *ūnus*¹.

Le signe = indique que deux formes de langues différentes sont phonétiquement et morphologiquement tout à fait identiques, en tant que remontant à une forme antérieure commune : ainsi, br. *pemp* = lat. *quinque*².

Voici le tableau des autres abréviations :

adj.	adjectif	germ.	germanique
adv.	adverbe	got.	gotique
ag.	anglais	gr.	grec
ags.	anglo-saxon	id.	même sens
al.	allemand	i.-e.	indo-européen
br.	breton moderne	inc.	inconnu
celt.	celtique	ir.	irlandais moderne
cf.	comparer	lat.	latin
conj.	conjecture ³	lett.	letton
corn.	cornique	lit.	lituanien
dér.	dérivé	mbr.	moyen-breton
cymr.	cymrique	mhal	moyen-haut-allemand
du.	duel	mir.	moyen-irlandais
empr.	emprunt ⁴	mod.	moderne
étym.	étymologie	msc.	masculin
fm.	féminin	n. pr.	nom propre
fr.	français	nt.	neutre
gael.	gaélique	pf.	parfait (temps)
gaul.	gaulois	pl.	pluriel

1. La façon la plus simple de les lire, c'est donc, respectivement « issu de » et « d'où ». On prendra garde de les bien distinguer : la flèche est toujours dirigée vers la forme postérieure et issue.

2. N. B. Ce signe n'indique jamais un simple emprunt d'une langue à l'autre.

3. Cette abréviation sert d'appendice à toutes les étymologies qu'une irrégularité phonétique ou toute autre cause d'in vraisemblance rend plus ou moins suspectes. Lorsqu'elle n'est suivie d'aucun nom propre, c'est que la conjecture est personnelle à l'auteur, ou du moins qu'il n'a pas eu connaissance qu'elle eût été formulée avant lui.

4. On prendra garde que l'abréviation qui suit désigne toujours la langue à laquelle l'emprunt a été fait : la meilleure manière de lire « empr. fr. », c'est « emprunté au français », et ainsi des autres.

ppe	participe	s. v.	sous le mot
préf.	préfixe	V.	voir
prép.	préposition	vb.	verbe
rac.	racine	vbr.	vieux-breton
s. f.	substantif féminin	v. g.	par exemple
sg.	singulier	vhal.	vieux-haut-allemand
singul.	singulatif ¹	vir.	vieil-irlandais
sk.	sanskrit	visl.	vieil-islandais
sl.	slave	voc.	vocabulaire ²
s. m.	substantif masculin	vsl.	vieux-slavon

1. On désigne ainsi la formation brittonique bien connue dont le type est *gwézen* « un arbre », en opposition à *gwéez*, « arbre » en général, « arbres ».

2. La distinction du cornique proprement dit et du vocabulaire cornique n'a pas paru partout indispensable, d'autant que l'index final fournit à ce sujet une information suffisante.

LEXIQUE ÉTYMOLOGIQUE

DES TERMES LES PLUS USUELS DU BRETON MODERNE

A

1 A, préfixe général de conjugaison, br., corn., cymr. : reste d'un ancien démonstratif celtique et primitif (sk. *a-* « ce ») jouant ici le rôle de pronom relatif, en telle sorte que des phrases du genre de *Pér a ganô*, *Doué a garann*, etc., doivent s'interpréter littéralement « [c'est] Pierre qui chantera, [c'est] Dieu que j'aime », etc. Cf. 1 é.

2 A, prép., v. g. *leùn a zour* « plein d'eau », etc. : peut représenter, soit un primitif **ápo* (sk. *ápa*, gr. *ἀπό*, lat. *ab*, sl. *po*), « de, à partir de », soit la prép. primitive à laquelle répond le sk. *á*, « vers, à partir de », confondus pour la forme et le sens.

A-, préfixe de direction, cf. *aba*, *abarz*, *abenn*, etc., etc. : le même que la prép. précédente.

Ab, particule patronymique, cymr. *ab* « fils[de] » : écourté de *mab* ou *mâp* « fils ». V. ce mot¹.

Aba, adv., prép., depuis : avec mutation douce, pour *a-pa* « à partir de quand ». V. sous *a-* et *pa*.

Abad, s. m., abbé. Empr. lat. (accus.) *abbátem*.

Abaf, adj., étourdi, timide, stupide. Empr. au fr. popul. (le poitevin a un mot *ébaffé* « abasourdi »), mais avec un vague rappel du sens de *bâb*.

V. ce mot, et cf. mbr. *abaff* « hésitation ».

1. Un *m* initial, en principe, ne disparaît jamais. Mais l'*m* de *mab* a commencé par devenir *o* dans la locution courante *Pear oâb Elard* « Pierre fils d'Élard », et similaires, qui exigeaient la mutation douce. Après quoi, le *o* initial est tombé, d'où *Pear ab Elard* « Pierre Abélard », comme dans *asé* issu de *vasé*, *entoor* issu de **oenicor*, etc. V. ces mots. La chute constante du *o* initial est un fait actuellement constaté dans le parler de l'île d'Ouessant : *ar éloien*, « les prêtres » : *da Reet* « à Brest », etc.

Abalamour, prép., à cause de. Empr. fr. ancien *par amour (de)*, « pour l'amour de, à cause de », avec dissimilation de *r* en *l* et préfixation de la particule *a-*.

Abaué, adv., prép., depuis : à décomposer en *aba oué*, littéralement « depuis que [ce] fut ». V. sous *aba*.

Abardaez, s. m., soir. Ce mot très ancien n'a, malgré les apparences, aucun rapport avec *deiz* « jour »¹. On en a rapproché le vbr. *aperth* « victime », pl. *aperthou* « offrandes », qui représente un celt. **at-ber-to*- « apporté » : préf. *at-*, de même sens que le *ad* latin (V. sous *ad-*), et ppe passé du vb. celt. **ber-ō* « je porte », lat. *ferō*, gr. φέρω, etc. (cf. le ppe gr. φέρ-τός et voir d'autres dérivés sous *aber*, *kémérout*, etc.). De ce mot *aperth*, une dérivation vbr. **aperthaez* > *abardaez* aurait désigné, dans une religion antérieure au christianisme, le moment où se faisaient les « offrandes », les libations, le repas du soir, d'où « la vêprée ». — Impossible. Étym. inc. (Loth).

Abarz, adv., prép., avant : littéralement « à part », mais sans rapport avec lat. *pars*, cf. corn. *a-barth* *a-bard*, cymr. *o barth*. Le premier terme étant le préf. *a-*, le second est un celt. **qerto*- < **sger-to*- (ppe passé, cf. **ber-to*- sous *abardaez*, etc.), soit « coupé, divisé », d'où « côté, partie » ; ir. -*scert* « côté », cymr. *parth* « partie ». V. une variante de la rac. sous *skarz*, et cf. peut-être gr. σκαρ-άσσω « je déchire ».

Abek, s. m., cause : mot formé des trois premières lettres de l'alphabet, comme nous dirions « chercher l'a b c d'une chose, l'épeler », pour « la décomposer en ses premiers éléments »². — Conj.

Abéki, **abégi**, vb., contrefaire. Empr. fr. ancien *abéquer*³ : « s'abéquer » à qqun, c'est se mettre *bec à bec* avec lui, pour mimer par dérision toutes les contorsions de son *bec*.

Abenn, adv., tout droit, à bout, au bout : exactement « à la tête, à l'extrémité de ». V. sous *a-* et *penn*.

1. Cela résulte à l'évidence de ce que, *abarz* signifiant « avant », une juxtaposition telle que **abarz-deiz* ne pourrait désigner que « la matinée » ou même « l'aube ».

2. A l'époque où les Bretons ont emprunté l'alphabet romain, et longtemps encore après, ils en ont prononcé le nom *abéké*, comme faisaient les Romains eux-mêmes. Cf. de nos jours encore, gael. *aibidil* « alphabet » = ir. *aibghitir* = vir. *abbgitir* = lat. *abecedarium*, et cymr. *abcedilros* « alphabet » (le *c* cymr. se prononce *k* en toute position).

3. La différence inconciliable de sens empêche de rattacher ce mot au précédent, ou réciproquement. D'autre part, s'il était un composé breton de *a-* et *bék* (V. ces mots) il pourrait avoir en breton que la forme **arégi*.

Aber, s. f., embouchure, confluent, baie close, havre (mais sans aucun rapport étymologique avec fr. *hacré**, qui a pu toutefois influencer sur le sens), corn. *aber* « confluent », cymr. *aper* > *aber*, gael. *abbor* > *abar* à l'initiale d'un grand nombre de noms de lieux : d'un celt. **ad-ber-* ou **od-ber-* suivi d'un suffixe nominal formatif, exactement « ap-port » ou « ex-port », rac. BHER « porter » précédée d'un préfixe. Cf. *abardaez*, *kémérout*, etc.

Abevolec'h, s. m., abreuvoir. Empr. fr., mais bien curieusement retravaillé par l'étymologie populaire, qui y a vu les mots *éoa* « boire » et *lec'h* « lieu »¹. V. ces mots (sous *1 léac'h*).

Aboez-penn, loc. adv., à tue-tête : juxtaposée de *a-*, *poez*² et *penn*. V. ces mots.

Abostol, s. m. (pl. *ébestel*), apôtre, Éptre dite à la messe (parce que l'auteur fut un apôtre). Empr. lat. *apostolus* et *epistola* confondus.

Abostoler, s. m., sous-diacre (qui lit l'Éptre de la messe).

Abrant, s. f., sourcil, corn. *abrans*, vir. *abrait* pl., ir. et gael. *abhra*, *fabhra*, « paupière, sourcil ». Étymologie peu claire : peut-être un préfixe de la valeur de *a-*, devant un mot celtique correspondant au lat. *frōns* (*front-is*), comme qui dirait « [ce qui est] au devant » ou « au dessous du front » ; mais il faut peut-être tenir compte aussi de l'existence des mots synonymes et quasi similaires, sk. *bhrú* « sourcil », gr. ὀφρύς et macédonien ὀφρύς-ες pl. (toutefois M. Kretschmer, *Einleitg in die Gesch. der Gr. Spr.*, p. 287, propose la correction très plausible ὀφρύς-ες); cf. ag. *brow* et al. *braue*, encore d'une autre origine.

Abréd, adv., de bonne heure, à temps. V. sous *a-* et *1 préd*.

Aked, **aket**, s. m., attention, diligence. Empr. fr. *aguel* « attention » (*être aux aguets*), plus ou moins confondu avec *acquest* au sens de « recherche minutieuse » (*quérir, quêter*). V. le suivant.

Akétaou, adv., tantôt, ce matin : altération par confusion de sens avec le

1. En effet, 1° le genre n'est pas le même, mais cette preuve n'est pas décisive, car le breton a opéré beaucoup de changements de genre ; 2° le mot existe identique, non seulement dans tout le bretonique, mais encore dans les noms de lieux du gaélique, qui sûrement n'a pu l'emprunter au français ; 3° dans toutes ces langues, excepté en cymrique, il ne signifie jamais que « confluent, embouchure », et non point « havre ».

2. La métathèse tient ses débuts du français (patoisé) lui-même : le Bas-Maine a une forme *aberoué* Dn.

3. D'une locution telle que *skel a boez hé zicrec'h* « frapper à tour de bras », exactement « de [tout] le poids de ses bras », où l'emploi du mot *poez* s'entend de lui-même, ce mot a été abstrait et transporté à d'autres façons de parler où il n'avait primitivement que faire.

précédent et ses dérivés¹, de la locution *er-gentaou* « dans les premiers [moments de la journée] » devenue *égétaou* > *agétaou* > *akétaou* (toutes ces variantes existent). V. sous *kenta*.

Aklouéten, s. f., fer d'aiguillette. Empr. fr. altéré *aiguillette*.

Akr, adj., hideux, vbr. *ar-ocr-ion* pl. « atroces », vir. *acher* « rude » (cf. fr. *âcre*), d'un celt. **akros* et **ākros* formé comme lat. *ācer* « violent » = **āk-ri-s*. V. la rac. AK sous *ék* et *diék*, et cf. *hokr*.

***Ad-**, préfixe général de direction, et surtout, sous la forme *az-* ou *as-*, préfixe verbal et nominal itératif² qui équivaut comme sens au fr. *re-*, vbr. *at-*, cymr. *at- et- ed-*, ir. *áith- did-*, etc. (mêmes fonctions): d'un celt. **ati-*, qui est le préf. de direction primitif **póti* (sk. *práti*, gr. *πρὸς* et *πρὶ* synonymes) « vers » et, par déviation de sens, « en retour », d'où « de nouveau »³.

Adál, prép., depuis, exactement « du front de, de devant, dorénavant ». V. sous *a-* et *1 tál*.

Adalek, adv., depuis : dérivé du précédent au moyen de la même suffixation adverbiale que dans *bété*, *étrézé*, *goudé*, etc.

Adarré, adv., derechef, ir. *aith-erriuch*. Le corrélatif primitif du lat. *erigō* « j'élève » étant le celt. **eks-regō* (aussi lat. primitif), la locution adverbiale ci-dessus a été abstraite d'un vb. composé **ati-eks-regō* « je soulève de nouveau ». Voir les composants sous **ad-*, **eks-* et *rén*.

Adarz, adv., perpendiculairement, d'aplomb; exactement « en perçant ». V. sous *a-* et *tarz*.

Adré, adréñ, adv., prép., arrière, derrière, mbr. *adreff*. Mot obscur: l'ir. *druim* ne ramènerait point à un mot vbr. **treff* « dos », et l'on n'en a par ailleurs aucun répondant. D'autre part, le cymr. *adref*⁴ signifie « à la maison, en s'en retournant ». On peut supposer que deux mots très voisins de forme se sont entièrement confondus dans leur signification.

Adreúz, adv., à travers, de travers. V. sous *a-* et *treúzi*.

Adreúz-penn, locution adverbiale, « tout au travers » : combinaison de *adreúz* et *abenn*. V. ces mots.

1. Qui vient le matin est diligent, et réciproquement.

2. Voir plus bas les mots qui commencent par cette syllabe.

3. Les deux prépositions celt. **ad* = lat. *ad* et **ate* = gr. *πρὶ* se sont très souvent confondues par voie phonétique (Loth).

4. Le second terme *tref*, le même que vbr. *treb*, « habitation, subdivision du bourg » (cf. *tréó*), remonte à un celt. **trebā*, qui répond peut-être au lat. *tribus* « tribu » et sûrement au germanique qui a donné l'ag. *thorp* et l'al. *dorf* « village ».

Aé, s. m., repos du bétail pendant la chaleur : une forme plus ancienne serait **a-héz*, qui suppose un celt. **apo-sedo-*, « le fait de s'asseoir à l'écart, de se reposer », etc., rac. SED « s'asseoir ». V. sous *a-*, *annez* et *azéza*, et cf. *éc'hoaz*.

Ael, s. m., essieu : pour *ahel*, cymr. *echel* (ir. *ais* « chariot »), d'un celt. **aksi-lo-*, dér. de **aksi-* « essieu », lat. *axis*, lit. *aszis*, cf. sk. *ákṣa* et gr. *ἄξων*.

1 Aer, s. f., couleuvre, serpent : mbr. *azr*, corrompu pour **nazr'*, corn. *nader*, cymr. *neidr*, vbr. adj. dér. pl. *natr-ol-ion* « de serpent », ir. *nathir*, qui correspond peut-être au lat. *nātrix*, « [couleuvre] nageuse, hydre », et sûrement au mot germanique que reproduisent le got. *nadr-s*, l'ag. *adder*¹ et l'al. *natter* « couleuvre ».

2 Aer, s. m., héritier. Empr. fr. ancien *heir* (du lat. *hērēs*), devenu plus tard *hoir*.

Aez, adj., facile. Empr. fr. *aise*, avec le sens de *aisé*.

Aézen, s. f., vapeur, exhalaison (en mbr. « vent doux et agréable ») : emprunt basque *aise* « vent ». — Conj. Ern.

Af, s. m., baiser, corn. *ame* (vb.) « baiser ». Empr. lat. *am-āre* « aimer », qui a ce sens en bas-latin. — Conj. d'Arb., douteuse.

Afeür, adv., à mesure. Empr. fr. ancien *a fur* (lat. *ad forum*), survivant dans la locution *au fur et à mesure*.

Affö, adv., vite, avec ardeur : préf. *a-* et *fö*. V. ces mots.

Afu, s. m., variante de *aü* et *aou*. V. ces mots.

Agétaou, adv., variante de *akétaou*. V. ce mot.

Agil, adv., à reculons. V. sous *a-* et *kil*.

Agouéz, adv., même sens que *ac'houéz*. V. ce mot.

Agrenn, adv., entièrement : le sens littéral est « tout le tour, en pourtour complet ». V. sous *a-* et *krenn*.

Ahendall, adv., d'ailleurs : exactement « par un autre chemin ». V. sous *a-*, *heñt* et *all*.

1. Ce n'est pas que l'*n* initial soit tombé naturellement ; mais, dans une liaison telle que **an nazr*, **eun nazr*, l'initiale du nom a fait corps avec la finale de l'article, et l'on a coupé **ann azr*, d'où *azr* tout court. On constatera le même phénomène dans d'autres noms, tels que *añt*, *enç*, etc., et dans le même mot en anglais (note suivante). La fusion de l'article avec le nom a produit l'effet inverse dans fr. *lierre* = *l'ierre* (lat. *hedera*) et autres.

2. Le phénomène est exactement le même en anglais qu'en breton : **a nadder* a été pris pour *an adder* et l'on a dit *adder*, comme aussi *apron* « tablier » pour le fr. *napperon*.

Achu, adj., fini, mbr. *achiff*, abstrait du vb. mbr. *achioaff* « terminer ».

Empr. fr. *achever*.

1 Ac'h (interjection), fi! Onomatopée de l'action de cracher.

2 Ac'h, prép., de : forme ordinaire, notamment dans les locutions pronominales, du préf. celt. **eks-* = lat. *ex*. V. ce mot.

Ac'houéz, adv., publiquement, cf. *agouéz*, mbr. *a goez* « à vue », cymr. *yn-gwydd*, ir. *fiad fis* (même sens), dont le second terme est un celt. **iceid-os* « vue »; cf. gr. *ῥῆδος* > *εἶδος* « forme extérieure, aspect ». V. la racine sous *gouzout*, et cf. *diskouéza*.

Ac'hub, s. m., embarras, grossesse : abstrait du vb. *ac'hubi* « embarrasser », qui est emprunté au lat. *occupāre*.

Aiénen, s. f., source, mbr. *eyen*, paraît remonter, non sans une corruption inexplicable, à un adj. celt. **owen-io-* « écumant ». V. sous *éon*.

Ainez, s. f., limande. Isolé. Étym. inc.

Al, forme de l'article défini, par assimilation, devant un mot commençant par *l*. V. sous *1 ann*.

Ala, vb., véler, mettre bas, aussi *alein* (V.), mbr. *hallaff*, cymr. *alu*. La variante *éala* ramène à *éal*. V. ce mot¹.

Alan, s. f., haleine, mbr. *alazn*, avec métathèse pour **anazl*², corn. *anal*, cymr. *anadl*, ir. *anál*, gael. *anail*, qui tous procèdent d'un celt. **ana-tla*, dér. de rac. ANÄ (sk. *āni-ti* « il respire », etc.). V. sous *anaoun*.

Alar, s. m., variante dissimulée de *arar*. V. ce mot.

Alessé, adv., de là où tu es : simplifié pour **ann lec'h sé* (mbr. *alechse*) « de ce lieu-là ». V. ces mots (*1 ann* et *1 léac'h*).

Alfô, s. m., délire, cf. br. *arfreu* (V.). Empr. fr. *affres* « angoisses », *affreux*, etc., mais le mot altéré par transport de l'*r* en première syllabe, puis modifié sous l'influence de *fô*. V. ce mot. — Conj. Ern.

Algen, s. f., barbe de la coiffe. — Étym. inc.³

Alc'houéder, alc'houédez, s. m., alouette, mbr. *ehuedez*, *huedez*, qui subsistent encore actuellement dans (T.) *ec'houeder* et (V.) *huide*; corn. *ewidit*, cymr. *ehedydd*, *hedydd*, *uchedydd*; ir. *uiseóg*, *fuisseóg*, gael.

1. Si toutefois il est permis de ne pas tenir compte de l'*h* initial mbr., qui fait difficulté; autrement, l'étymologie est désespérée.

2. Conservé encore dans le mot *hanal* ou *hénal* (V.) « haleine », où la prothèse de l'*h* est due à l'influence du français.

3. Le sens, le genre et la phonétique séparent également ce mot de *talgen* « fronton », auquel pourtant il ressemble de bien près.

uiseag. Ces formes difficiles ne se superposent à aucune primitive connue, ni même entre elles¹ : plusieurs laissent entrevoir une onomatopée du chant et de l'essor de l'alouette, modifiée peut-être en breton, soit par l'influence du gaulois-latin *alauda* (d'où fr. *aloue* et *alouette*), soit encore par celle d'un mot conjectural **alc'houred*, venu par métathèse de **aouc'helred*, qui serait le lat. *avis galeritus* « alouette huppée ». Cf. *ka-bellek* et *kogennek*.

Alc'houez, s. f., clef, corn. *alwedh* et *aluchedh*, cymr. *allwedd*. Mot difficile : on peut le supposer abstrait² d'un vb. latin corrompu **alcauidare* (mbr. *alhuezaff*, br. *alc'houéza*) « fermer à clef », lequel serait issu par métathèse d'un bas-lat. **aclavidare*, dér. de lat. *clāvis* « clef ». — Conj. d'Arb.

Ali, s. m., avis : abstrait du vb. mbr. *aliaff*, « conseiller », qui est au fond le même que *aliaff*, « allier, lier, engager à un parti ou à une résolution ». Empr. fr. *allier*.

Aliez, adv., souvent, V. sous *a-* et *lies*.

All, autre, cymr. *all*, gaul. *allo-* dans le n. pr. *Allo-broges*, gr. ἄλλο- « autre », rac. AL. Cf. *eil* et *brô*.

Aloubi, vb., empiéter, usurper. Empr. fr. ancien *rober* « voler » (cf. *dé-rober* et ag. *to rob*), avec *r* accidentellement changé en *l*, et préf. *a-*.

Alouein (V.), s. m., variante de *elvézen*.

Alter, s. f., délire : abstrait du vb. mbr. *alteraff*, « altérer, gâter, corrompre » [l'intelligence]. Empr. fr. *altérer*.

Aluzen, s. f., aumône. Empr. bas-lat. *elemosina*, qui lui-même n'est autre que gr. ἐλεημοσύνη « compassion ».

Alzourn, s. m., dissimilé pour *arzourn*. V. ce mot.

1 ***Am-**, préfixe perdu, mais encore reconnaissable en tête de plusieurs mots³, avec le sens vague de « autour, auprès, vers », ou avec une nuance collective ou augmentative : sk. *abhī*, « vers, autour », gr. ἀμφί, lat. *amb-* (dans *amb-ire* « faire le tour de »), al. *umb* > *um*, etc. Cf. *amézek*, *amprécan*, etc.

1. Chaque langue a fait subir au nom de l'oiseau diverses altérations analogiques et d'étymologie populaire, très finement analysées par Loth, *Mots Latins*, s. v.

2. Il n'est en effet féminin qu'en breton, sans doute sous l'influence du genre du fr. *clef*.

3. Où en principe il produit mutation douce (cf. l'article *dam-*), ce qui implique qu'il se terminait par une voyelle. En fait, les mots gaulois tels que *Ambiāni* « Amiens » indiquent une forme celt. **ambi*, qui concorde avec celle des autres langues. Le cymr. *am* et le gael. *im* signifient également « autour » et ont pris en outre un sens superlatif qui contraste beaucoup avec celui de 2 *am-*.

2 Am-, particule privative, à mutation douce. Ce n'est pas la particule privative i.-e. **n-*, si répandue partout ailleurs¹ : sk. *a-*, *an-*, gr. *ἀ-*, *ἀν-*, lat. *in-*, germ. (ag., al., etc.) *un-*. L'*am-* négatif br. ne diffère pas du précédent : en d'autres termes, partant du sens « autour » et passant par celui de « à côté », *am-* en est venu à prendre la fonction de l'ancien *an-* négatif², qu'il a entièrement supplanté. — Ern.

Ama, **aman**, adv., ici : préf. *a-*, devant un nom perdu partout ailleurs (mais cf. *azé* et *méas*), qui équivaut à l'ir. *magen* « lieu », dér. du celt.

**mag-o-* (même sens).

Amann, s. m., beurre, corn. *amen-en*, cymr. *ymen-yn*, gael. et ir. *im*, vir. *imb*, d'un celt. **emb-en*, dont la rac. est la même que celle du sk. *añj* « oindre », *añj-as* « onguent », lat. *ungu-ere*, *ungu-en*, *ungu-en-tu-m*, al. *ank-e* « beurre ».

Ambil, adj., qui va en tête : contamination possible de la locution **en-ibil* avec la locution fr. *en cheville*, dont elle est la traduction, et qui se dit dans le Bas-Maine « des bœufs et des chevaux qu'on place en tête des attelages » Dn. — Conj.³

Ambren (T., V.), s. f., délire : exactement « dérèglement », préf. *am->amb-*, et *ren*⁴. V. ces mots, et cf. *rambré* et *kantréa*.

Ambrouk, s. m., conduite en cérémonie, mbr. *hambrouk*, corn. *hembrouk* « il reconduira », *hombronkyas* « il reconduisit », mais *hebreunchiat* « reconducteur », cymr. *hebryngiad* (id.), *hebrwng* « reconduire »⁵. Le mot

1. En effet, indépendamment de l'*m* au lieu d'*n*, cette particule, ne se terminant point par une voyelle, ne produit pas et ne saurait produire mutation douce dans les rares mots bretons où elle a subsisté (cf. *koun* et *ankounac'h*).

2. Soit, par exemple, *déré* « décent » et *am-zéré* « à côté du décent », d'où « indécant », et ainsi des autres.

3. Ainsi s'expliquerait l'*l'* final. Le rapprochement avec *dibil*, *dispil*, etc. (Ern., p. 186), est bien douteux et d'ailleurs dubitatif. Une locution *marc'h ambil* « cheval qui va l'amble », à laquelle j'avais songé d'abord, est moins satisfaisante que l'hypothèse portée au texte.

4. D'après cette étymologie, le mot devrait être masculin : il a passé au féminin, parce que tel est le genre de la majorité des noms terminés en *-en*. Quant à l'insertion du *b* entre *m* et *r*, cf. lat. *camera* > fr. *chambre*, et cent autres exemples du même phénomène dans les langues les plus diverses.

5. Le br. a partout la nasale en première syllabe; le cymr. ne l'a jamais; le corn. alterne : en l'état, il est impossible de savoir si l'une et l'autre forme ne seraient pas légitimes, auquel cas on aurait affaire à deux préfixes différents, ou si, par exemple, le br. *hambrouk* ne serait pas altéré par métathèse d'un plus ancien **habrounk* = cymr. *he-brwng*. La seule chose sûre, c'est que ce préfixe commençait par un *h* et par suite procédait d'un adverbe i.-e. commençant par un *s*, soit **sen-* ou **séd-*, qui signifie « à part » : cf. sk. *sanutār* « à part », gr. *ἀ-τρ* « sans », al. *sonder* « séparément », lat. *séd-* dans *séd-itiō*, *sē-cernere*, etc., etc.

signifie « fait de reconduire à part, isolément, tout particulièrement », par suite « avec grand honneur », en tant qu'il contient, à la suite d'un préfixe, le radical verbal du n. pr. gaul. *Abrincatui*, dont le sens « apporter, amener » résulte à l'évidence du germanique **bringan*, got. *briggan*, ag. *to bring*, al. *bringen*, etc.¹.

Amerc'h (V.), s. m., dissimilé pour *armerc'h*. V. ce mot.

Amézek, s. m., voisin, mbr. *amneseuc*. Ce dernier mot se ramène sans difficulté à un celt. **ambi-neds-äko-*, dont on trouvera les éléments composants sous 1 **am-* et *nés*, avec l'adjonction d'un suffixe d'adjectif fort commun en celtique.

Amgroaz, s. f., fruit de l'églantier (rosier sauvage), mbr. *amgros* et *agroasen*. Cette dernière forme paraît la plus pure, en tant qu'on peut la ramener à un lat. *agrestis* « sauvage », ou mieux à un bas-lat. **acrënsis* dér. de *acer* « âcre »². Cf. *égras*.

Amhéol, s. m., crépuscule : exactement « absence de soleil », préf. *am-* et *héol*. V. ces mots.

Amc'houlou, s. m., ténèbres : originairement « contre-jour ». V. sous *am-* et *goulou*.

Amiégez, s. f., sage-femme : dér. essentiellement br. d'un radical AM, qui semble un terme de caresse enfantine commun à un grand nombre de langues indo-européennes³, ir. *ammait*, « nourrice, vieille femme », lat. *amita* « tante paternelle », al. *amme* « nourrice », *heb-amme* « sage-femme », etc.

Amouka, vb., tarder : à décomposer en **am-ouk-aff*, soit le même radical verbal que dans *dougen*, précédé du préf. **am-* avec sens négatif ou atténuatif⁴. V. ces mots.

Ampafal, amparfal, amparval, s. m., lourdaud. Le mbr. a des formes *amparfaret* et *ampafalek* « tâtonnant », qui relèvent de la juxtaposition du préf. péjoratif **am-* avec *palsf*. V. ces mots, et cf. mbr. *pafala* « tâtonner ». Mais la forme actuelle la plus usitée a sans doute été comprise

1. Ce radical, qui ne se trouve qu'en celt. et en germ., est sans doute à son tour une amplification spéciale de la rac. BHER « porter ». V. sous *kémérout*.

2. La première syllabe aurait pris la forme du préfixe négatif en vertu d'une vague notion d'étymologie populaire, *am-groaz* étant en quelque façon interprété par **am-rôz* « [fruit] qui n'est pas [celui d'un vrai] rosier ». Le vocalisme inaltéré se retrouve dans le Bas-Maine : *ékrô* « épine de l'églantier », et *égrasiyáo* « églantier » Dn.

3. Et auquel se rattachent vraisemblablement, tant le lat. *amāre* que les formes reduplicatives **mama*, qui presque partout désignent « la mère » dans la bouche des enfants.

4. Comme qui dirait « tourner autour [du pot] ».

par l'étymologie populaire comme signifiant *ampart-fal*¹. V. ces mots. **Ampart**, adj., robuste, agile: corrompu du mbr. *apert* = corn. *apert*.

Empr. fr. ancien *apert*, « ouvert, franc, dispos, adroit »².

Amprévan, s. m., insecte, vermine: formation collective sur le mot *préo* au moyen du préf. **am-*. V. ces mots³.

Amzaô (C.), adj., facile: exactement « ce qui n'est pas en montée, pas ardu ». V. sous *am-* et *saô*.

Amzent, adj., indocile: préf. *am-* et *senti*.

Amzer, s. f., temps, mbr. *ampser*, corn. *anser*⁴, cymr. *amser*, ir. *aimser*, gael. *aimsir*, suppose un celt. **amb-menserā* (soit « mesure tout autour, en cercle », etc., cf. 1 **am-*), dont le second terme très voisin du lat. *mēnsūra*, se rattache à l'universelle racine MÊ MET « mesurer »: sk. *mātrā* « mesure », gr. μέτρον id., lat. *mētor* « je mesure »; cf. ag. *to mete* et al. *messen*⁵.

Amzéré, adj., inconvenant. V. sous 2 *am-* et la note.

***An-**, préfixe perdu, mais encore reconnaissable en tête de plusieurs mots bretons, où d'ailleurs, à raison de ses origines multiples, il assume les fonctions les plus diverses: — 1° négatif (cymr. *an-*), représentant la négation primitive *n-* (cf. 2 *am-*); — 2° séparatif, comme procédant d'un celt. **aona* < **apona*⁶, celui-ci dérivé de l'i.-e. *āpo* (cf. *a-*); — 3° intensif, comme le gr. ἀνὰ et le got. *ana* « par-dessus » (ag. *on*, al. *an*); — 4° enfin, oppositif, d'un celt. **andi-* > **ande-*⁷, « contre, vis-à-vis », sk. *ānti*, gr. ἀντί, lat. *ante*, al. *ant-* et *ent-* dans *ant-wort* « réponse », *ent-stehen* « se produire », etc., etc. — Cf. quelques-uns des mots suivants⁸.

Anaoudek, s. m., adj., connaisseur, reconnaissant: dér. de *anaout*, qui signifie étymologiquement « l'état de bien connaître »⁹.

1. C'est-à-dire comme une traduction littérale, à la construction bretonne près, du fr. *mal-adroit*.

2. Ce mot était fort répandu; car le gael. *aparr* « expert » en procède aussi, sans doute par l'intermédiaire du moyen-anglais.

3. Soit quelque chose comme l'al. actuel *Ge-wärm*.

4. Sans doute faute d'orthographe des mss. pour *amser*.

5. La concordance germanique n'est pas rigoureuse, mais ramène à la variante radicale MED (gr. μέτρον « je mesure » > je prends soin de », lat. *mod-u-s*).

6. Survivant en allemand: i.-e. **ponā* d'où *sona*, aujourd'hui *con*.

7. Visible, par exemple, dans un n. pr. gaul. tel que *Ande-gavi* « Anjou », et nombre d'autres.

8. De ces quatre formes, la première seule est nettement reconnaissable, en ce qu'elle ne peut produire de mutation douce. Les trois autres se confondent pour la forme et souvent pour le sens.

9. Ce mot est donné comme un type de dérivation compliquée et très commune :

Anaoué, s. m., anathème, excommunication : le sens originaire a dû être simplement « nomination [solennelle] ». V. sous 2 *hanô*¹.

Anaoun, s. f. pl., les morts, exactement « les âmes », mbr. *anavon* = celt. **ana-mon-es*², dont la racine est ANÄ : gr. *ἄνεμος* « vent », lat. *animus* et *anima*, got. *anan* « respirer », etc. V. d'autres formes de la racine sous *alan* et *éné*.

Anaout, vb., connaître, aussi *anavout*³ et *anavézout* (L.), *anaoueïn* (V.) : dér. du même radical que *anat*.

Anat, adj., connu, mbr. *aznat* et *haznat* (avec aspiration illégitime) : représente un celt. **ati-gna-to*- « bien connu », conservé tout entier dans le n. pr. gaul. *Ategnatos*. Le second terme⁴ est le ppe passé de la rac. GNÔ « connaître » : sk. *jñā-tā-s* « connu », gr. *γνώ-τός*, lat. *gnōtus* > *nōtus*, ir. *gnáth*, cymr. *gnawt* « tenu pour » (al. *kund* « notoire »), etc.

Ank, s. m., angle, coin. Empr. fr. altéré *angle*.

Ankelc'her, s. m., feu-follet, lutin, mbr. *enquelezh* « géant », corn. *enchinethel*, *encinedel*, qui se ramènent à un celt. **ande-kene-tlo*-, soit « génération contraire », d'où « monstrueuse », cf. corn. *kinethel* « génération », ir. *cenél* « race ». V. la rac. KEN sous *kent*, et le préf. sous **an*- (4°)⁵.

Anken, s. f., chagrin, mbr. *anquen*, cymr. *angen* « nécessité », ir. *écen* id. : d'un celt. **ank-enā*, dont on peut rapprocher le gr. *ἀν-ἄγκη* « nécessité » et peut-être le lat. *nec-esse*⁶.

Ankoé, s. m., luette : dér. de la rac. ANK « crochu », au même titre que sk. *āṅk-ā* « crochet », gr. *ἄγκυλο-ς* « crochu », *ἄγκυρα* « ancre », *ἄγκυρο-ς*

il serait en celt. **ati-gna-but-āko-s*. Le suff. d'adj. *-āko-* est le même que dans *amézek* et autres. Quant à l'élément *-but-*, qui est à la base de tous les infinitifs bretons en *-out*, il se ramène au subst. i.-e. **bhū-ti*- « état » (cf. gr. *φύσις* « nature »), dér. de la rac. BHŮ « être », sk. *bhāc-ati* « il est », gr. *φύεται*, lat. *fu-it*, ag. *to be*, al. *ich bin*, etc.,

1. Cette étymologie a contre elle la forme *aznaoué* (Le Gon.); mais il est probable que celle-ci est purement analogique de *aznaout* > *anaout*.

2. Pluriel du même type que le lat. *hom-in-ēs*, etc.

3. Cette dernière forme rend visible l'élément radical *-but-* qui s'est superposé à la racine. Cf. *anaoudek* et la note.

4. Pour le premier, voir sous **ad*- (préfixe). Noter toutefois que *anat* ne saurait être identiquement le même mot que *aznat*, puisqu'on trouve de très bonne heure les formes *anat* et *annat* « spécial » en cymrique.

5. Mais la métathèse qui a donné naissance à la forme actuelle bretonne a évidemment été favorisée par la circonstance que ces êtres fantastiques dansent en rond (*an-kelc'h-er* comme qui dirait « en-cercl-eur ») autour de leur victime. Cf. *kelc'h*.

6. Aucun rapport, par conséquent, avec br. *anhkou* ni avec fr. *angoisse*, dont la rac. est ANGH (V. sous *enik*). Mais il se peut qu'à la base de toutes ces formations se trouve la rac. bien connue ANK « crochu », d'où « pénétrant, torturant ».

« crochet », lat. *unc-u-s*, ir. *éc-ath* id., al. *ang-el* « hameçon », etc., etc.
— Conj.¹

Ankou, s. m.², mort, corn. *ancoic*, cymr. *angen*, ir. *éc*, d'un celt. **enk-owo-* dont la rac. est NEK « périr »: sk. *nâç-ati* « il meurt », gr. *νέκ-υ-ς* et *νεκ-ρô-ς*, « trépassé, cadavre », lat. *nex* (*nec-is*) « mort violente », *nec-âre* « tuer », etc.

Ankounac'h, s. m., oubli, cf. mbr. *ancoffnez*: répond à un mot celt. qui serait **an-komen-akto-*, c'est-à-dire le mot celt. qui signifie « intelligence, mémoire », amplifié d'un suffixe de dérivation secondaire et précédé d'un préfixe négatif. V. sous **am-*, **an-* (1°) et *kouh*.

Anden, s. f., raie, sillon: dér. de *ant*. V. ce mot.

Andévrek (V.), s. f., tas de fumier: dér. de **andevr-* < **vandevr-* < **mandevr-*³, qui n'est autre que l'empr. fr. *main-d'œuvre*, spécialisé au sens de « engrais⁴ » par une sorte d'euphémisme.

Andra, tant que, tandis que: variante de *endra*.

Aner, s. m., corvée: altéré pour **añger*. Empr. bas-latin *angarium*, « tourment, labeur pénible et vain », d'où aussi al. (vieilli) *enger* « corvée ».

Anéval, s. m., animal. Empr. fr. ancien⁵.

Anéz, prép., sans: dér. d'un préf. séparatif tel que gr. *ἀνευ* et al. *ohne* < vhal. *āne* « sans » (cf. *am-brouk*), ou plus simplement de la particule séparative **an-*. V. sous **an-* (2°).

Anez, de: particule pronominale, dér. de **an-* (2°).

1 Ann, forme normale de l'article défini: avec chute de l'aspiration, pour **hann*, corn. *an*, ir. *sin* > *in*, d'un démonstratif celt. **sendo-*, qui lui-même est dér. du démonstratif i.-e. **sé-* commun à toute la famille: sk. *sá* « ce », got. *sa*, « ce, le », gr. *ὁ ἡ* (article), etc., etc.

2 Ann, adv., ici, ir. *and*, dérive d'un démonstratif primitif différent du précédent et commençant par une voyelle⁶.

1. Vue à travers la bouche ouverte, la luette fait l'effet d'un petit crochet suspendu devant l'arrière-gorge.

2. La désignation de ce mot comme s. m. pl. (Le Gon., Tr.) paraît une illusion fondée sur sa finale *-du* et sur une fausse étymologie qui le rattache à *angoisses*. Tout le monde sait que l'Ankou des contes bretons, avec son chariot et sa faux, est un personnage masculin et parfaitement unique.

3. Mutation douce de *m* en *c*, puis chute de *c*. V. sous *ab*.

4. Cf. (même origine) l'anglais *manure* « engrais ». — Ern.

5. L'ancienneté de l'emprunt résulte de la mutation régulière de *m* en *o* entre voyelles, qui remonte extrêmement haut.

6. La forme parallèle *hann* vient de l'analogie du précédent, et l'aspiration s'y est

Annéô, s. f., enclume, aussi *annec*, et *annéan* (V.), mbr. *anneffn*, corn. *en-nian*, ir. *indein*, d'une base celt. **ande-ween-i-* qui signifierait « contre quoi on frappe ». V. le préf. sous **an-* (4°). La rac. est WEN, zd *van-aiti* « il frappe », got. *wun-d-s* « blessé », al. *wund*, ag. *wound* « blessure », etc. Cf. Osthoff, *Idg. Forsch.*, IV, p. 275 ; mais aussi Stokes, p. 15.

Anneûen, s. f., trame, mbr. *anneuffenn*, cf. cymr. *anwe*. V. le préf. sous **an-* (2°, 3°) et la rac. sous *gwéa*.

Annez, s. m., meuble, outil, mbr. *anhez*, abstrait de mbr. *anhezaff* > br. *annéza* « meubler », primitivement « se loger » : préf. **an-* (3°), et **hez-*, forme très pure du radical i.-e. SED « s'asseoir, s'établir »¹. V. sous *aséza*.

Anô, adv., là (en composition) : dér. de 2 *ann*¹.

Anoued (C., V.), s. f., froidure : préf. **an-* (3°) augmentatif, précédant un celt. d'ailleurs altéré **oulā* et **ouktā*, qu'on retrouve dans l'ir. *úacht*, *ócht*, « froidure », et peut-être dans le zd *aota* « froid ».

Ansaô, **ansav**, s. m., aveu, reconnaissance : métathèse pour **az-anc* (-*hano*), soit une formation qui équivaut à peu près comme sens au lat. *ad-nōmin-āre*. Cf. **ad-*, *anaoué* et *hanô*. — Conj.

Ant, s. m., tranchée, ride, cymr. *nant* « vallée »² : mot celtique, qui existait en gaulois, ainsi qu'en témoigne le fr. provincial *nant* « ruisseau » dans le Jura³, mais sans équivalent connu ailleurs, à moins qu'on ne le rattache au sk. *na-tā*, « courbé, incliné » < i.-e. *nm-tó-*, rac. NEM.

Antella, vb., tendre (un piège, un arc), cymr. *annel* « piège », *annelu* « tendre un piège », ir. *indell*, etc. : semblerait répondre à une forme actuelle **an-tenna*, mais modifiée dès l'époque celtique par dissimilation des deux *n*. V. sous **an-*, *stén* et *tenna*.

Anter, déaspiré pour *hanter*. V. ce mot.

Antrônôz, s. f., lendemain. V. sous *trônôz*.

Anv, s. m., orvet, mbr. *anaf*, corn. *anaf* « lézard ». Le roman *ancien* (Bas-Maine *avē* Dn) indique un empr. qui se rattache au lat. *anguis*.

maintenue parce que le mot « ici » est habituellement accentué dans la phrase, tandis que l'article est atone.

1. Le mot br. équivaut donc tout à fait à l'al. *an-sitzen*.

2. L'élément dérivatif est analogue à celui du lat. *in-de*. Cf. *enô*.

3. Le sens primitif et l'*n* initial conservés dans *kornandoun*. V. ce mot, et pour la chute de l'*n* cf. *1 aer*, etc. Le Dict. de Le Gon. donne même un mot *nant* « courant, torrent ».

4. D'où le nom de la ville de *Nantua*.

Aô, adj., mûr, mbr. *aaff*, cymr. *addfed*, vbr. *admet* « [raisin] sec » : suppose un celt. **ati-met-o* « propre à être moissonné (récolté) ». V. sous **ad-* et *médi*.

Aod, **aot**, s. m., rivage, corn. *als* « rivage », cymr. *allt* « falaise », ir. *alt*, « hauteur, rivage » : d'un celt. **al-to-*, identique au lat. *al-tu-s*, « nourri, haut, surélevé ».

Aoten, s. f., rasoir, cymr. *ellyn*, vbr. *altin*, ir. *altain*, etc. : d'un celt. **altani-* < **palt-ani-*, dont la rac. est la même que celle de *faouta*¹. V. ce mot.

Aoter, s. m., autel. Empr. lat. *altäre*.

Aotré, s. m., concession, privilège. Empr. fr. *otrei*².

Aotrou, s. m., seigneur, monsieur, corn. *altrou* « beau-père », cymr. *altraic*, « répondant, parrain ». Ainsi que l'indiquent le vir. *altram*, ir. *altrom*, gael. *altrum*, « action de nourrir », les trois sens procèdent, par légères divergences et spécialisation, du sens unique de « nourricier »³ : celt. **al-travon-*, dér. de la même rac. que lat. *al-ere* « nourrir », gr. ἄλ-αλ-το-ς « insatiable », got. *al-an* « croître », etc. Cf. *aod*.

Aoun, s. f., peur, corn. *oion*, cymr. *ofn*, vir. *omun*, gael. *uamhunn*, gaul. **omnā* (à en juger par le n. pr. *Ex-omnos* « Sans-Peur ») : d'un celt. **ob-nā*, dont on ne trouve à rapprocher que ir. *oponn* « soudain » et gr. ὄρων id.

Aour, s. m., or, cymr. *aur*. Empr. lat. *aurum*.

Aourédal, s. m., séneçon (fleur jaune) : dér. de *aour*.

Aouréden, s. f., dorade : dér. de *aour* (poisson doré).

1 Aoz, s. f., manière : pour **naos*⁴. V. sous *pénaos* et *neüs*.

2 Aoz, s. f., lit de rivière : suppose un celt. **auos-ā*, dér. du celt. **auos* « rivière », gaul. *Aōos* et *Avara*⁵, n. pr. de fleuves ; cf. sk. *av-āni* « eau courante », *āva* « de haut en bas ». — Conj.

Aoza, vb., préparer, façonner : dér. de *1 aoz*.

Aozil, s. m., osier, mbr. *ausill*. Empr. bas-latin *ausaria* « oscraie », mais peut-être rattaché par étymologie populaire à *2 aoz*.

1. Soit rac. SPALT : la forme à *sp* initial a donné *f* initial, tandis que la forme à *p* initial a régulièrement perdu son *p*. Ces alternances sont fréquentes.

2. Vieux mot, abstrait du verbe *otreyer*, qui est le bas-lat. *auctoricare* « autoriser ». Aujourd'hui *octroi*.

3. Pour le sens de « seigneur », cf. l'ag. *lord*, qui est l'ags. *hlāf-weard* (serait aujourd'hui **loaf-ward*) « gardien du pain ».

4. Chute de *n* initial comme dans *ant*. V. sous *1 aer*.

5. Aujourd'hui « l'Èvre ». — Le Gloss. Ern. p. 165 indique dubitativement une étymologie toute différente.

Ap, particule patronymique. V. sous *mab* et *ab*.

Apouel, s. m., auvent. Empr. fr. ancien *apuail* « gardefeu », lui-même dér. de fr. *apui* « appui ».

Ar, forme régulière de l'article défini devant la plupart des consonnes : cf. *ann* et *al*, *eunn*, *eul* et *eur*.

Ar-, préfixe très commun au sens de « vers, à côté, le long de, attenant à », corn. *ar*, cymr. *ar* « près », ir. *ar* « devant », gaul. *are-*, *ar-*, dans *Aremor-ica* > *Armorica* (le pays qui longe la mer) « Bretagne », etc. : sk. *pāri* « autour », gr. *περὶ* « autour », *παρα* « auprès », lat. *per* « à travers », got. *fair-* (préf. = al. *vor-*), *fair* « devant » = al. *vor*, etc., etc.¹. Cf. la plupart des mots suivants, auxquels parfois le préf. n'ajoute aucun sens bien défini.

Arabad, adj., illicite, mbr. *arabat* : paraît être simplement *a rabat* « de rabais » d'où « de mauvaise qualité, frivole, mauvais », etc. Cf. le suivant. Empr. fr. *rabattre*. — Conj.

Arabaduz, adj., niais, badin : dér. de *arabad* « insignifiant »².

Arak, **arag**, s. m., fétu. duvet : peut-être parti du sens de « barbe de blé » ; cf. gaul. *arinca* « espèce de céréale », gr. *ἄρακος* « gesse » (sorte de pois chiche). — Conj.

Araok, adv., prép., devant, avant : pour **arāk*, avec une diphtongaison accidentelle. V. sous *a-* et *1 rak*.

Araouz, adj., maussade, querelleur : pour **arraij-ouz*, formation qui équivaldrait à un fr. **rageux*, cf. mbr. *arraig* « rage », *arraigiaff* « enrager ». Empr. fr. — Conj.

Arar, s. m., charrue, mbr. *arazr*, corn. *aradar*, cymr. *aradr*, ir. *arathar*, cf. lat. *arātrum*. V. sous *arat*.

Araskl, adj., non mûr, insuffisamment roui : soit en deux mots *a raskl*, « qui râcle, âpre », cf. fr. ancien *rascler* « râcler » et cymr. *rhasgl* « râteau ». Empr. fr. ou bas-lat. V. sous *1 a*.

Arat, vb., labourer, cymr. *ar-ddwr* « laboureur », ir. *air-inn* « je laboure », etc. (cf. *arar*) : rac. ARĀ commune à toute la famille sauf le sk., gr. *ἀρώ*, lat. *arō*, got. *arja*, lit. *ariū*, sl. *orja*.

Arbenn, adv., à l'encontre. V. sous *ar-* et *penn*.

1. Se garder de confondre ce préfixe avec l'article, dont il se distingue en ce qu'il produit toujours mutation douce : *ar-côr* (ce qui longe la mer) « côte », d'où *Arvor* « la Bretagne côtière » ; mais *ar môr* « la mer » sans mutation.

2. Tenir compte toutefois du cymr. *arab* « plaisant » et dérivés, dont au surplus l'étymologie n'est pas connue.

Arboell (C.), s. m., épargne, cf. cymr. *arbyoyll* « prudence » : préf. *ar-* et *poell*. V. ces mots.

Ardamez, s. f., marque, étiquette, observation attentive : si ce dernier sens était le primitif, le mot pourrait signifier « action de diviser par fragments », d'où « analyse ». V. sous *ar-* et *tanm*. — Conj.

Arem, s. m., airain. Empr. fr. ancien *arem* < lat. *aerāmen* dér. de *aes*.

Argad, s. m., huée : d'un celt. **are-katu-* « [cri] qui précède la bataille ». V. sous *ar-* et *kadarn*.

Argaden, s. f., attaque, razzia : dér. du précédent.

Argarzi, vb., avoir en répugnance, en horreur : le sens littéral est « considérer comme une ordure ». V. sous *ar-* et *karz*.

Argil, s. m., recul : d'un celt. **are-kūlo-* « dans la direction du dos ». V. sous *ar-* et *kil'*.

Argoat, s. m., la Bretagne intérieure, forestière, en opposition au littoral ou Arvor. V. sous *ar-* et *koat*.

Argoured, s. m., forêt : suppose un dér. celt. **are-ko-writ-o-*, où la rac. (à l'état réduit) est WERT « tourner ». Cf. lat. *vert-ere*. V. les préfixes *ar-* et **ke-*, et *gwerzid*.

Argourou, s. m. pl., dot, cymr. *argyfreu* pl., exactement « apports » : suppose un dér. celt. pl. **are-ko-br-ow-es*, où la rac. (à l'état réduit) est BHER « porter ». V. sous *ar-*, **ke-* et *kémérout*.

Argud, s. m., assoupissement : le sens primitif pourrait être « à l'ombre », d'où « sieste », du préf. *ar-* et d'un mot aujourd'hui perdu **kud*, attesté par le mbr. *cud-ennec* « obscur »¹ (mais sans rapport avec le cymr. *cyhudd* « ombre »), dont au surplus l'origine est incertaine.

Arc'h, s. f., coffre, corn. et cymr. *arch*. Empr. lat. *arca*.

Arc'hant, s. m., argent, mbr. *argant*, corn. *argant*, cymr. *ariant*, ir. *argat*, *airget*, gaul. *argenton*, lat. *arg-ent-u-m*, sk. *raj-at-ā-m*², cf. gr. ἄργυρο-ς.

Arc'henna, vb., chausser, cf. cymr. *archen* « soulier », *archenu* « chausser », vbr. *archenatou* « chaussures ». Origine inconnue (lat. *ocrea* « botte » avec métathèse?), mais tout au moins vague rappel de l'idée de « revêtir de cuir » (préf. *ar-* et *kenn*).

1. La formation est donc identique en celtique et en français.

2. Cité au Gloss. Ern. p. 137, et cf. notre article *kudon*.

3. Quelle qu'en soit l'origine indo-européenne, ce mot est donc très ancien et authentiquement celtique; mais c'est par empr. fr. qu'il a pris en outre le sens de « monnaie ».

Ari (V.), s. m., lien : pour **az-rig*. V. sous *éré* et *kéfré*.

Arléc'houeïn, arléoueïn (V.), vb., aiguïser : préf. *ar-* devant le radical de *lib-onik*. V. ce mot.

Arm, s. m., variante de *arem*. V. ce mot¹.

Armé (V.), s. m., saxifrag² (casse-pierre), aussi *arc'hmé*, mbr. *arhme*, cymr. *archmain*³. V. sous *méan* et cf. *torvéan*.

Armerc'h (V.), s. m., épargne : exactement « attention, prudence », préf. *ar-* et *merzout*⁴. V. ces mots, et cf. *arboell*.

Arné, arnéé, arnev, s. m., orage, temps orageux : peut représenter un celt. **arnawio-* « pluie torrentielle », qui serait dér. de **arno-*, « fluide, eau courante », gaul. *Arnos* > lat. *Arnus* « l'Arno »; cf. sk. *arnavá-* « rivière », dér. de *árna-* « flot », qu'on rattache à la rac. de *r-nó-ti* « il met en mouvement », *r-nu-té* « il se meut ». — Conj.

Arnod, s. m., essai, début : abstrait du vb. *arnodi*, « essayer, commencer », cf. cymr. *arnod* synonyme de *nod* « marque », préf. *ar-* et *nod*¹. Empr. lat. *nota* en dérivation verbale.

Aros, s. m., poupe, corn. *airos*, ir. *eross*, d'un celt. **are-sos-to-*, exactement « le siège d'à côté, à l'écart » (la place du pilote), où l'élément *-sos-* est l'état fléchi de la rac. SED « s'asseoir ». Cf. *annez, azéza, aé, éc'hoaz*, etc.

Arré, adv., pour *ad-arré* sans le préf. initial. V. ce mot.

Arrébeñari, s. m. pl., mobilier : exactement « les [accessoires] de pâture » ou « d'exploitation en général », d'où « le mobilier de la ferme » et enfin « celui d'une maison quelconque ». V. sous *ar* (article), *ré* et *peuri*.

Arréval, s. m., mouture : décomposer en **ar-ré-mal*, et voir les préfixes *ar-* et *ra-*, et *mala* « moudre »¹.

Arrez, s. m., arrhes, gages. Empr. fr. *arrhes*.

Arruout, vb., aborder, arriver. Empr. fr. ancien *arriver*.

Arsal, s. m., assaut : abstrait du vb. *arsala*. Empr. fr. *assaillir*⁴.

Arvar, s. m., doute, soupçon : préf. *ar-*, et *mar*.

1. En tant que signifiant « arme » il vient naturellement du fr., tandis que corn. *arc* et cymr. *arf* viennent du latin.

2. Le premier élément doit évidemment signifier « briser », mais il est étymologiquement obscur.

3. Ou serait-ce d'aventure l'article coagulé et ne faisant qu'un avec le nom ? Car le préfixe aurait dû causer mutation.

4. La filière des sens est « noter [les linéaments principaux] — ébaucher — essayer — commencer ».

5. Il existe aussi, paraît-il, une forme synonyme *arval*, qui dès lors ne contient que le premier des deux préfixes.

6. L'initiale modelée sur les nombreux mots à préf. *ar-*.

- Arvara**, s. m., reste de pain. V. sous *ar-* et *bara*.
- Arvest**, s. m., spectacle : paraît composé de préf. *ar-* et d'une dérivation de *béza*, soit « ce à quoi on assiste ». V. ces mots et *arvez*.
- Arvez**, s. f., façon, mine : préf. *ar-* et *béza* « être ».
- Arvôr**, s. m., côte maritime. V. sous *ar-* et *argoat*.
- Arwad**, s. m., tanaïsie : métathèse pour **aourad*, qui équivaut à peu près à un lat. *auratum* « doré ». Cf. *aour*¹.
- Arwarek** (V.), adj., oisif, fainéant : dér. d'une locution *ar-icar* = *ar-gwar* « à l'aise ». Cf. *goar* et *gorrek*.
- Arwez**, s. f., signe de reconnaissance, mbr. *ar-goez* « intersigne », cymr. *arwydd*, ir. *airde* « signe » : suppose un celt. **are-wid-io-* (-iā), où la rac. est WID, « voir, connaître ». V. sous *ar-*, *ac'hoez* et *gouzout*.
- Arzaô**, s. m., repos, trêve, mbr. *arsaw* « cesser », cymr. *arsaf* « poste », ir. *airisem* « arrêt » : suppose un celt. **are-sta-men*, où la rac. est STHÂ, soit « station ». V. sous *ar-* et *saô*.
- Arzel**, s. m., jarret. Empr. bas-lat. **artellus*, altéré de *articulus*.
- Arzourn**, s. m., poignet : exactement « ce qui est attaché à la main ». V. sous *ar-* et *dourn*.
- As-**, variante phonétique de la particule intensive et itérative **ad-* (autre variante *az-*). V. ces mots et la plupart des suivants¹.
- Asbléô**, s. m., duvet : soit « grand nombre de [petits] poils », la nuance diminutive résultant de l'accumulation. Cf. *as-* et *bléô*.
- Ask**, s. m., coche, entaille : comme qui dirait « une hachée » ; mot abstrait d'un vb. mbr. **askiaff*², qui équivaldrait à un lat. **asciäre* (fr. *hacher*), dér. de *ascia* « hache ». Empr. lat.
- Askel**, s. f., aile. Empr. roman *ascella*, métath. de lat. *axilla* « aisselle »⁴.
- Askel-groc'hen**, s. f., chauve-souris : exactement « aile de membrane ». V. sous *askel* et *kroc'hen*.
- Asklé**, s. m., sein, mbr. *asclez*, pourrait, mais bien difficilement, être un dér. br. d'un emprunt lat. *axilla* « aisselle ». Cf. *askel* et *askré*.

1. Et *aourédal* « sénégon » : les deux plantes ont des fleurs jaunes et sont de la même famille. Mais il se peut que la métathèse ait été influencée par l'étymologie de fantaisie que suggère Le Gon. Comparer aussi *baré*.

2. J'ai suivi l'orthographe de Le Gon. : on cherchera sous *az-* les mots qu'on ne trouvera pas sous *as-*, et réciproquement.

3. La forme phonétique correcte eût donc été **esk*, mais la métaphonie a pu être entravée par une cause inconnue.

4. D'où, par syncope, aussi lat **awla* > *āla* « aile ».

Askleûden (C.), s. f., copeau, cymr. *asglodyn*, par dérivation brittonique du bas-lat. **ascla* < *astula* « copeau ». Cf. *astel*.

Askoan, s. f., réveillon, soit « souper réitéré ».

Askol, s. m., chardon, corn. *askellen*, cymr. *ysgallen*. — Étym. inc.¹. Cf. pourtant gr. *σκόλιμο-ς*, « chardon comestible, artichaut ».

Askouéz, s. m., rechute. V. sous *as-* et *kouéz*.

Askourn, s. m., os (pl. *eskern*), cymr. *asgwrn* (pl. *esgyrn*), corn. *ascorn*. Décomposer **ast-gourn*. Le premier élément est l'i.-e. **osth-* « os », bien connu : sk. *ásthi*, *asthán-*, gr. *ὀστέον*, lat. *os* (*oss-is*). Le second est emprunté, par adaptation résultant de contraste sémantique, à *migourn* « cartilage ». V. ce mot².

Askré, s. m., sein, cymr. *asgre*, ir. *asgall*, etc. : semblent des dérivations et corruptions, à des degrés divers, de l'empr. lat. *axilla*, mieux conservé dans le gael. *achlais* « aisselle ». Cf. *asklé*.

Asdibr, s. m., coussinet de selle (doublure de la selle).

Asdimizi, vb., se remarier. V. sous *as-* et *dimizi*.

Asdô, s. m., œuf couvé : préf. *as-* et *dôi* < *dôzoï*³.

Asdrézen, s. m., crémaillon (petite crémaillère qui en continue une plus grande). V. sous *as-* et *drézen*.

Aspled (C.), s. m., garde-fou : comme qui dirait « surcroît d'attention, précaution accessoire ». V. sous *as-* et *pléd*.

Asrann, s. f., subdivision : préf. *as-* et *rann*.

Asrec'h, s. m., contrition, chagrin, mbr. *asrec*⁴, corn. *edrek*, ir. *aithrech*, gael. *aithreach* « repentant » : suppose un celt. **ali-reko-* (pour **prek-o-*), dont la rac. est PREK « prier », sk. *prechāti* « il demande », lat. *prec-ēs* « prières », got. *frath-nan* « interroger », al. *fragen*, etc.

Astal, s. m., interruption : comme qui dirait « le fait de re-tenir », préf. *as-* et *dal* « tenir ». V. sous *dalc'h*.

Astaol, s. m., contre-coup. V. sous *as-* et *taol*.

1. Le vbr. a un mot *scal*, de sens douteux, mais qui ne paraît pas signifier « chardon ».

2. Cette conjecture nouvelle est hasardée, mais moins que l'ancienne. La gutturale de l'arménien *oskr* « os » et du zd *açcu* « tibia » pourrait aussi faire admettre un celt. **ask-* signifiant « os », auquel se serait adjoint un suff. *-urno-* pareil à celui du lat. *diurnus*. Mais la rareté de ce suffixe, jointe à d'autres considérations, le rend ici très suspect.

3. L'incubation étant sans doute considérée comme une sorte de répétition ou de continuation de la ponte.

4. Dont la finale aurait été altérée sous l'influence de *rec'h*. V. ce mot.

Astel, s. f., demi-boisseau, cf. cymr. *hestawr* et fr. *setier*. Empr. lat. *sextarius*, mais altéré de forme et de genre sous l'influence d'un autre mot *astel* « éclat de bois », qui lui aussi est un empr. lat. (*astilla* dimin. de *astula*¹, fr. *attelle*).

Astenn, s. m., rallonge, cf. cymr. *estyn* « étendre » : préf. *as-* et *tenn*.

Astizein (V.), vb., exciter, intercéder : dér. de l'empr. fr. ancien *hastise* « précipitation ». Cf. *hast* et *atiz*.

Astô, s. m., variante assimilée de *asdô*. V. ce mot.

Astomma, vb., réchauffer. V. sous *as-* et *tomm*.

Astud, adj., chétif. Empr. lat. *astutus* « rusé »².

Astuz, s. m., vermine qui pique, corn. *stut* « moustique », vbr. *ar-stud* « pointe », cf. cymr. *cy-studd* « componction ». La rac., avec ou sans préfixes, est *STUD TUD*, « piquer, frapper », ici sous la forme fléchie *STOUD* : sk. *tud-âti* « il frappe », lat. *tund-ere*, *tu-tud-i* « j'ai heurté », got. *staut-an*, « heurter, pousser », al. *stossen*. Cf. *1 tonn*.

Asverk, s. m., contremarque. V. sous *as-* et *merk*.

Asvôger, s. f., contre-mur. V. sous *as-* et *môger*.

At, s. m., variante de *âd* = *hâd*. V. ce dernier mot³.

Atahin (V.), s. m., querelle : contamination probable de deux emprunts français *attaquer* et *taquiner*.

Ataô, adv., toujours, continuellement. — Étym. inc.⁴.

Atersein (V.), vb., s'informer. Empr. fr. altéré (s')*adresser*⁵.

Atil, s. m., terre en rapport : abrégé de *douar atil*, fr. **terre d'atil* « terrain aménagé ». Empr. fr. ancien *atillié* « [terrain] aménagé, mis en culture, terre chaude ». — Ern.

Atiz, s. m., avis, instigation. Empr. fr. ancien *hatise* « précipitation ». Cf. *astizein*.

Atô, adv., variante de *ataô*. V. ce mot et la note.

1. Tous deux diminutifs de *hasta* « hampe ». Cf. *askleûden*.

2. La filière des sens est fort curieuse : « rusé — qui emploie la ruse — qui n'a que la ressource de la ruse pour déjouer la force d'autrui — faible, chétif ».

3. D'une manière générale, on cherchera sous *h* les mots qu'on ne trouvera pas sous voyelle initiale, et avec *t* les mots qu'on ne trouvera pas avec *d*, ou réciproquement.

4. Peut-être la vraie forme serait-elle *atô*, abstrait d'une locution fr. anc. *a toz colps* « à tous coups ». Il ne semble pas que le cymr. *etto* soit apparenté; car il signifie « encore, encore une fois, toutefois », mais non « toujours ».

5. La métathèse était déjà opérée en fr. patoisé : le Bas-Maine a *aders* « adresse » et *radersé* « redresser » Suppl. Dn.

Atred, s. m., gravois. Empr. bas-lat. **attritum*, pour *attritum* « frotté, usé, broyé », d'où « débris ».

Atü, s. m., variante de *acu*. V. ce mot.

Av, adj., variante de *ao*. V. ce mot.

Aval, s. m., pomme, cymr. *afal* et *afallen* « pommier », ir. *aball*, *uball*, etc. : suppose un celt. **aballo-*, d'où procède le dér. gaul. n. pr. *Aballō* « Avallon » (exactement « le Verger »). Empr. lat. [*mālum*] *Abellānum*, à cause de la célébrité des vergers de la ville d'Abella en Campanie¹.

Avank, s. m., bièvre, castor, cymr. *afanc*, ir. *abac*, soit un adj. celt. **abon-ako-* « fluvial ». V. sous *1 aven*.

Avé, s. m., harnais, attelage, cf. corn. *avond*, cymr. *afwoyn* « rênes ». Il est difficile de ne pas songer à une altération plus ou moins profonde du lat. *habēnae*, dont le cymr. est la reproduction exacte.

Avel, s. f., vent, corn. *auhel* « vent » et *anauhel* « tempête² », cymr. *awel* et *enawel* id., ir. *ahél*, *aial*, gael. *àile*, etc. : suppose un celt. **aw-ellā*, dérivé comme le gr. **ἄψ-ελλα* > *ἄελλα* « tempête »; cf. gr. *αὔρα* « brise », *αἰ-ήρ ἀήρ* « air »³, *ἄημι* « je souffle ». La rac. AWE « souffler », se présente ailleurs sous la forme WÊ : sk. *vā-ta* et *vā-yú* « vent », lat. *ventus*, german. *wind*, lit. *vė-ja-s*, vsl. *vě-ja-ti* « souffler », etc.

1 Aven, s. f., rivière (vieilli, mais conservé dans Pont-Aven et autres n. pr.), vbr. *auon*, corn. *auon*, cymr. *afon*, gael. *abhainn*, vir. *abann*, gaul. *Abona*, n. pr. : rac. AP et AB « eau », sk. *áp-as* pl. « eaux », *amb-u* « eau », lat. *am-ni-s* « fleuve » de **ap-ni-* ou **ab-ni-*⁴.

2 Aven, s. f., mâchoire. — Étym. inc.

Aviel, s. m., évangile. Empr. lat. *Evangelium*.

Aviez, s. f., avives (des chevaux). Empr. fr. bretonisé.

Avoultr, s. m., adultère. Empr. fr. ancien *avoultre*.

Avu, s. m., foie, corn. *avu*, cymr. *afu*, vir. *óa*, ir. *aeghe*, gael. *adha*, *ae*.
Rapports incertains, étym. inc.

Awalc'h, adv., assez : exactement « à suffisance ». V. sous *a-* et *gwalc'ha*.

Az-, variante de *as-*. V. ce mot et **ad-*.

1. Même emprunt en germanique (ag. *apple*, al. *apfel*) et en letto-slave (lit. *obâlas*, obelís, vsl. *ablant*, *ablüko*, russe *jabloko*, etc.).

2. Pour le préfixe, cf. *an-* (3^e) et *anoued*.

3. Lat. *aura* et *æer* sont empruntés au grec.

4. Bien entendu le celt. n'accuse que la forme en *b*. Cf. Johansson, *Idg. Forsch.*, IV, p. 141.

Azaouez, s. f., attention, égards, respect : équivaut à **az-evez* « redoublement d'attention ». V. ces mots. — Conj. ¹

Azé, adv., ici : pour *vase*, de **muse* = **man-se*², qui remonte à un celt. **mageni sai* « en ce lieu-ci », locution au locatif.

Azel, s. m., variante vieillie de *ézel*. V. ce mot.

Azen, s. m., âne, cymr. *asyn*. Empr. lat. *asinus*.

Azedli, vb., célébrer un sacrifice, adorer, cymr. *addoli* « adorer », *addawl* « prière » : la forme du vb. sans préf. se trouve dans l'ir. *áil-iu*, *áil-im*, « je demande, je prie », soit un celt. **áliō* « je prie », sans équivalent partout ailleurs ³.

Azéza, vb., s'asseoir, mbr. *asezaff*, corn. *ysedha*, cymr. *assedu*, cf. ir. *seiss* « il s'assit », préf. **ad-*, et rac. SED « être assis » universellement indo-européenne : sk. *sád-ati* « il s'assied », *sád-as* « siège » ; gr. ἕδ-ος « siège », ἕζομαι « je m'assieds » ; lat. *sed-ēre*⁴, *sēd-ēs*, got. *sit-an* « être assis », ag. *to sit*, al. *sitzen*, lit. *sėd-ėti* « s'asseoir », sl. *sęd-a* « je m'assiérai », et *sėd-ėti* « être assis », etc., etc. Cf. aussi les articles *annez*, *aé*, *éc'hoaz*, *huzel*, *neiz*, *aros*, etc.

Aznaout, etc. V. sous *anaout*, etc.

Azoûg, adv., pendant : la locution *azoûg ann deiz* revient à dire « à port du jour », soit « tant que le jour le porte » ou « se comporte ». V. sous *a-et dougen*.

B

Babouz, s. m., bave : exactement « bav-eux », avec un suffixe dérivatif en plus. Empr. fr. *bave*. Cf. *baō* et *mormouz*.

Babu, s. m., guigne : paraît un mot de friandise enfantine passé dans la langue ; il y a une variante *babi*, et la merise dans le Maine se nomme *babiole*, cf. normand *baguiole*, et fr. ancien *badeolier* « sorte de cerisier ». Empr. fr. probable.

1. Il est vrai que *évez* est s. m. Mais le genre a pu être changé parce que la majorité des noms en *-ez* étaient féminins. En fait, plusieurs noms en *-ez* ont dû être primitivement masculins, puis passer au genre féminin.

2. Pour l'initiale, se reporter à *andérek* et *ab*. Le mot **magen-i* est le locatif du substantif qu'on trouvera sous *aman*. Le locatif **sai* se rattache à **se* qu'on trouvera sous *ann*.

3. C'est donc pur hasard si le mbr. *azeliſf* coïncide avec le lat. *adōrāre* ou le fr. *adorer*, qui au surplus a pu et dû influencer sur le sens.

4. On observera toutefois que la tête d'article mot exclusivement bretonique, pourrait être aussi un empr. bas-lat. **assedēre*.

Bad, s. m., étourdissement, étonnement, badauderie, corn. *bad* « stupide », *badus* « lunatique », vbr. *bat* « stupeur » : abstrait du lat. populaire **batāre*, d'où procèdent aussi fr. *béer*, *béant*, *bayer* et *bâiller*¹. Cf. le suivant. Empr. bas-latin².

Badaļa, badaļein (V.), vb., bâiller. Empr. bas-lat. **bataculāre* > **batacliāre*³, d'où aussi fr. ancien *baaillier*.

Badalen, s. f., dague, poignard. Empr. fr. ancien *badelaire* « épée courte » (la finale altérée à cause de la fréquence des féminins en *-en*, noms d'objet ou d'instrument⁴).

Badéz, s. f., baptême : abstrait du vb. *badēza*. Empr. bas-lat. *baptizāre* > **batidiāre* (Loth), cf. corn. *bedidhia* et cymr. *bedyddio*.

Bāg (bak), s. f., bateau. Empr. fr. *bac*.

Bagad, s. f., troupe, foule, corn. *bagat* « troupe », *bagas* « grappe », cymr. *bagad*, « grappe, foule », gael. *bagaid* id. : le sens primitif est « grappe », d'un bas-lat. **bacāta*, dér. de *bāca*, « baie », petit fruit généralement assemblé en grappes. Empr. lat.⁵. — Thurn.

Bagol, adj., sain, robuste : altéré pour **magol*⁶ « bien nourri ». V. sous *maga* et *meür*.

1 Bāc'h, s. f., croc, hameçon, corn. *bah*, cymr. *bāch*, vir. *bacc*, gael. *bac*, etc., d'un celt. **bakka* ou **bakkos* « croc », qui n'a point d'équivalent connu en dehors du celtique.

2 Bāc'h, s. f., prison, cf. ir. gael. *bac* « empêchement », identique au précédent, à peu près comme on dit en argot « j'ai été au clou » (*ounn béd er vāc'h* « ... au croc »).

Bac'hein (V.), vb., déconcerter, cf. mir. *bacaim* « j'empêche », soit « j'accroche ou fais accrocher ». Cf. les précédents.

Baian, adj., alezan : contamination de la finale de *alazan* et de l'initiale de *bayo*. Empr. espagnol probable.

1. De là aussi l'ital. *badare* « regarder bouche bée, faire grande attention », et aussi fr. *badin*, *badaud*, mais ceux-ci empruntés au provençal. — Lat. **batāre* serait-il une altération jargonante de *patēre* « être ouvert » ?

2. Aucun rapport avec vir. *bāith* « imbécile », gael. *baith* id. Cf. Macbain s. v.

3. Fréquentatif de **batāre*. V. le précédent.

4. Tandis qu'au contraire les noms en *-er* sont masculins et noms d'agent. En fait, **badaler* aurait pu signifier « bâilleur » : la corruption est donc très logique.

5. Ce mot, en effet, ne saurait dériver du précédent et signifier « batelée », puisqu'il est commun à tout le celtique, tandis que *bāg* est exclusivement breton.

6. Un *m* ne se change pas en *b*, mais tous deux se changent en *c* en mutation douce et sont alors exposés à se confondre accidentellement. Cf. *hangounel* et *bardel*. — Ern.

Baizik, adj., jaloux (mais non pas en mauvaise part): pour **gw-eisik* « un peu jaloux »¹. V. sous *gw-* et *oaz*.

Bal, s. m., branle, danse. Empr. fr. *bal* (sens ancien).

1 Bal, s. m., tache blanche au front des animaux domestiques, cheval ainsi marqué, cymr. *bal* id., ir. *ball* id., gael. *ball* « tache »: d'un celt. **ba-lo-*, **bal-no-*, **bal-yo-*, cf. gr. φά-λ-ιο-ς « noir tacheté de blanc », qui se rattache à la rac. BHÂ « luire »².

2 Bal, s. m., baquet, cuvier. Empr. fr. *baille*³, lequel procède du bas-lat. **bajula* (lat. *bajulus* « portefaix »). Cf. *beol*.

Balaen, s. f., balai. Empr. fr. bretonisé *balai*, mais celui-ci à son tour pris au br. *balan*. V. ce mot.

Balafen, s. f., variante de *balaven*. V. ce mot.

Balamour, prép.: écourté de *abalamour*. V. ce mot.

Balan, s. m., genêt, mbr. *balasn*, avec métathèse pour *banasl*. V. ce mot sous *banal*.

Balaven, s. f. (aussi *balafen*), papillon: semble une métathèse de **pabellen* avec contamination de **falen*. Empr. lat. (acc.) *pāpiliōnem*, et *phalaena* du gr. φάλαινα « papillon de nuit ».

Balbein (V.), vb., altérer (donner soif). — Étym. inc., mais cf. lat. *balbus* « bégue » et le suivant.

Balbouza, vb., bredouiller, barbouiller: du lat. *balbutire*, ou plutôt d'un adj. br. **balb-ouz* (cf. *babouz*) refait sur **balb-*, puis confondu à raison de l'homophonie avec fr. *barbouiller*. V. sous *balbein*.

Balé, s. m., marche: dér. de *bâl* au sens primitif de « branle, marche réglée et cadencée »⁴; puis le sens s'est généralisé.

Balek (C.), s. m., répugnance: le même que *baleg*, employé métaphoriquement « cela me fait saillie », comme en argot fr. « cela me sort », pour « cela me répugne » (*baleg am euz*). — Ern.

1. Sauf la difficulté qui résulte de l'incertitude phonétique du changement du préf. celt. **wo-* en *b-* devant voyelle; mais elle se reproduit pour d'autres mots, et le préf. a pu exceptionnellement prendre cette forme devant voyelle, par analogie de ce qu'il la prenait en d'autres positions. Cf. *bécen*, *bézin*, etc.

2. Rapprocher gr. φαίνω « montrer », φῶς « lumière », etc.

3. Le Dict. Hatzf. indique l'emprunt inverse, qui est bien peu vraisemblable: si *bał* était breton, on ne verrait, ni d'où il vient en breton, ni comment il aurait changé de genre en français; si au contraire il est français, on conçoit fort bien que les Bretons, l'empruntant sans y rien changer et prononçant par conséquent *er bał* « dans le baquet », l'aient pris pour un nom masculin.

4. Tel est bien, en effet, le sens du vb. fr. *baller*. Voir: Guy, *Essai sur ... Adam de Le Hale*, p. 519.

Baled, s. m., auvent: dér. du radical **bal-*. V. le suivant.

Baleg, s. m., saillie d'architecture, cymr. *balog* « saillie », cf. cymr. *bal*, « proéminence, pic terminal d'une montagne », ir. et gael. *ball* « membre » (sens spécialisé), gr. *φαλλός* « pénis »: dér., cf. *baled*.

Balez, s. f., macreuse: dér. de *1 bal* (tachetée).

Balc'h, adj., fier, arrogant, cymr. *balch*, gael. *bailc-each*, « fort », vir. *balc* id.: d'un celt. **balk-o-*, lat. *fulc-iō* « je soutiens », *fulcrum* « étai », germ. **balk* « poutre » (ag. *balk*, al. *balken*), soit une double racine BHELK BHELG « être ou rendre fort ».

Bali, s. f., avenue d'arbres. Empr. fr. ancien *balie* id. ¹.

Ballr, s. m., variante de *baleg* dér. du même radical **bal-*.

Baltam, s. f., variante de *batalm* (métath.). V. ce mot.

Bamein (V.), vb., ensorceler, tromper. — Étym. inc. ².

Banal, s. m., genêt, pour **banast*, cymr. *banadl*, corn. *banathel*, d'un celt. **ban-atlo-* dont la syllabe radicale est identique à celle du lat. *gen-ista*. Aucun autre rapprochement ne s'impose. — Conj. Ern. Cf. *balan* et *balaen* ³.

Banel, s. f., venelle. Empr. fr. ⁴.

Baŋgounel, s. f., pompe: pour *mangounell*, « baliste, machine », cymr. *magmol* « canon ». Empr. fr. ancien *mangoneau* ⁵.

Bann, s. m., éminence, jet, rejeton, rayon, aile (de moulin), aile (de dévidoir), écheveau ⁶ (cf. *banna* « jeter violemment »), cymr. *ban*, « haut, éminence », vir. *benn*, ir. et gael. *beann*, « corne, cime » ⁷, gaul. **bennā*, « corne, pointe », dans le n. pr. du lac de Garde *Bēnācos* (aux nombreux promontoires): d'une rac. GwEN, qui se retrouve dans ag. *kn-oll* « éminence », al. *kn-ollen* « motte de terre ». — Mcb.

1. Le Gloss. Ern. s. vv. semble faire dépendre les uns des autres les mots *balé*, *bali* et *baleg* (*baled*). Il me semble qu'on les explique d'une façon bien plus satisfaisante en les isolant.

2. Est-ce une variante dialectale de *boēma* (C.) « pratiquer les arts [magiques] des bohèmes ou bohémiens > frapper de stupeur », par la filière *boem-* > *brem-* > *bwam-* > *bam-* ou toute autre? Rien n'est plus admissible ni moins sûr. En tout cas on ne saurait songer à l'al. *bannen* « ensorceler ».

3. Observer toutefois, au sujet de ces trois mots, que le gael. a un mot *bealaidh* « balai », qui ne saurait être empr. fr.

4. Ar *vanel* a semblé une forme de mutation douce, d'où le *b*.

5. Ar *vaŋgounel* en mutation douce, d'où le *b*. Cf. *bagol*.

6. Tous ces sens paraissent se déduire aisément du premier ou du second, et le dernier de l'avant-dernier.

7. Aucun rapport avec br. *penn*. V. ce mot.

Bannac'h, **banné**, s. m., goutte, d'où « un peu » et « taie sur l'œil », corn. *bannâ*, vir. *bunne* « goutte », mir. *boinne*, ir. et gael. *bainne* « lait » : soit une base celt. **ba-nyā*, ou bien **bannyā* (pour **bat-nyā*) « liquide », rac. BHA ou BHAT ; cf. ag. *to balhe*, al. *bad-en* « se baigner », etc.

Banniel, s. m., bannière. Empr. fr. altéré.

Banô, **banv**, s. f., truie en gésine, corn. *baneu* « pourceau », cymr. *banw*, vir. *bunb*, ir. et gael. *banbh* (et *Banff* n. pr. de lieu), d'un celt. **banwo-*, fm. **banwā*, qui n'a point d'équivalent connu ailleurs.

Banvez, s. m., festin, gael. *banais* « nocés », ir. *bain-fheis* « repas de nocés », qui suppose un celt. **benā-wēsti-* « repas de la femme » : le second terme, identique au cymr. *gwēst* « repas », à l'ir. *feis* « nourriture », au visl. *vist* id., se rattache à la même racine que le lat. *ves-ci* « se nourrir » ; sur le premier, cf. *ében*.

Baô, s. m., engourdissement, stupidité, timidité. — Étym. inc.¹.

Baot, s. m., voûte (pl. -ou), d'où « tortue » (pl. -ed), aussi *vaot*. Empr. lat. *voluta* < *voluta* « arrondie ». Cf. *bolz*.

Baouik, s. m., nasse, mannequin : pour **baoug-ik*, dimin. d'un celt. **bolgo-* « sac », corn. et cymr. *bol* « le ventre », ir. *bolg* « sac », gaul. latinisé *bulga* « sac de cuir » (d'où fr. *boug-ette* et ag. *budg-et*) ; soit une rac. BHELGH « s'enfler », en divers états, qu'on retrouve dans lat. **folg-vi-* > *follis* « soufflet, ballon à jouer », al. *balg* « soufflet », ag. *belly* « la panse », etc., etc.

Baoz, s. f., litière à fumier, mbr. *baus*, cf. cymr. *baw* « ordure », fr. *boue* et *bouse*, tous termes d'origine inconnue ; ce dernier, toutefois, pourrait bien se rattacher, avec *baoz*, au même radical que fr. *bœuf*. V. sous *bù* et *buc'h*.

Bâr, s. m. (aussi *barr*), sommet, comble, branche haute, branche, corn. et cymr. *bar* « sommet », vir. *barr*, ir. *bárr*, gael. *bàrr*, gaul. **Barros* conservé dans le n. pr. « Bar » (lieux situés sur une hauteur) : d'un celt. **barso-*, sk. *barsá* « bout », *bhrstl* « pointe » , lat. *fustigium* (= **farst-igio-*), vhal. *parrën* « faire saillie », etc.

1. Il y a un mot br. *baô* « have » (empr. fr., aujourd'hui remplacé par *babouze*) et un mot cymr. *baw* « malpropre » : rapprochements condamnés d'emblée par le sens. En l'état on ne peut guère recourir qu'à une de ces onomatopées par *bab-* (cf. fr. ancien *bab-iller* « bégayer »), qui expriment un peu partout l'idée de claquer des dents (de froid), de bredouiller (par timidité), etc.

2. Ces deux mots ne relèvent pas régulièrement l'un de l'autre ; mais celt. **barso-* est indifférent entre rac. BERS et BHERS ; et à la grande rigueur sk.

Bara, s. m., pain, corn. et cymr. *bara*, cf. vir. *barg-en*, ir. *bairghean*, gael. *bairghin*, « pain, gâteau » : ces derniers d'un celt. **barg-o-*, cf. lat. *ferc-tu-m* « gâteau d'offrande », ags. *byrg-an*, « goûter, manger » ; soit une rac. BHERGH sans répondant sûr ailleurs.

Barad, s. m., perfidie, trahison (d'où emprunté fr. *barat-erie*), corn. *bras*, cymr. *brât*, vbr. *brat*, ir. et gael. *brath*, vir. *brath* et *mrath* (forme primitive) ; cf. gr. ἄμαρτ-άνω, « je me trompe, je pêche », ἀμάρτωλῆς « méfait », sans équivalent connu ailleurs.

Baraz, s. f., baquet à anses. Empr. bas-lat. **baratta* « baratte ».

Barbaou, s. m., bête noire (dont on fait peur aux enfants) : mot forgé par onomatopée, ou corrompu du fr. *Barbebleue*, ou plus simplement du fr. ancien *baboue* « épouvantail », fr. *baboue* « moue » Hatzf., d'où *babouin*.

Bark, s. m., barque. Empr. fr. avec changement de genre¹.

Bardel, s. f., barrière, margelle. Empr. fr. *murdelle*. Cf. *bagol*.

Baré, s. m., séneçon, mbr. *bazre* pour **mazre*, corn. *madere* id., ir. *madra* « garance ». Empr. fr. ancien *maderé* > *madré* « veiné, bigarré ». Cf. *marellu* et *bagol* (*m* devenu *b*).

Barf, s. m., variante de *barò*. V. ce mot.

Barged, s. m., buse, imbécile, musard, corn. *barges*, cymr. *barcud*, cf. cymr. *cud* « milan » : soit donc un composé **bar-cud* « milan de branche »². Empr. ags. *cýta* (ag. *kite*). V. sous *bâr*. — Conj.

Bargéden, s. f., nuage devant le soleil : dér. de *barged*³.

Bargédi, vb., muser, baguenauder, badauder. V. sous *barged*.

1 Barlen, s. f., giron, la partie du tablier qui est au-dessus des genoux, cymr. *barlen* id. : soit « la couverture d'en haut »⁴ pour « le haut du tablier, du pagne », etc. V. sous *bâr* et *2 lenn*.

2 Barlen, s. f., verveine : pour *varlen*, cf. gael. *bearbhain*. Empr. fr. *verveine* < lat. *verbēna*, altéré par dissimilation et imitation du précédent.

Barn, s. f., jugement, cymr. *barn*, corn. *barne* « juger », ir. *barn* « juge » :

Larsá pourrait être dû à une déaspiration accidentelle. De même *parrēn*, s'il n'est pour **barrēn*.

1. La raison de ces changements fréquents est indiquée une fois pour toutes sous *2 bal*. On n'y reviendra plus.

2. La buse doit ses apparences et son renom de stupidité à l'immobilité qu'elle garde, perchée pendant des heures sur la même branche, à attendre qu'une proie passe à sa portée.

3. Métaphore tirée de l'oiseau de proie qui plane.

4. En d'autres termes, un celt. **barro-plinnā*. — Conj.

d'un celt. **bar-no-*, **bar-na*, qui se rattache par métathèse à la même rac. que *breüt*. V. ce mot.

Barô (*barf*, *barv*), s. m., barbe, corn. et cymr. *barf*. Empr. lat. *barba* avec changement de genre.

Barr, s. m., variante primitive de *bâr*. V. ce mot.

1 Barrad, s. m., astuce : simple prononciation divergente, avec sens légèrement modifié en conséquence. V. sous *barad*.

2 Barrad, s. m., dans des locutions telles que *barrad glaô* « grosse averse » (coup violent de pluie) : dér. de *bâr*, qui a le même sens dans des locutions analogues, soit « comble de l'ondée ». V. sous *barr*.

Barren, s. f., barre. Empr. fr. bretonisé *barre*. Cf. *barr*.

Barrez, s. f., danse de théâtre. Empr. fr. corrompu *ballet*'.

Barz, s. m., chanteur public, aussi *barh* (V.), corn. *barth* « joueur [d'instrument] », cymr. *bardd*, « poète, prêtre », vir. *bard*, ir. *bárd*, gael. *bàrd*, gaul. *bardos* « barde » : d'une rac. qui se retrouve sûrement dans gr. *φράδ-ης* « sage », *φράζω* « je parle », et peut-être dans germ. (vieux saxon) *grōt-ian* « interpeller »; cf. ag. *to greet* « saluer », al. *grüssen*.

Barzennen, s. f., verrou. Empr. fr. *turgette*, avec initiale contaminée de *barr* « tige » ou *barren* « barre ». — Conj.

Bâs, s. m., bât. Empr. bas-lat. *bastum* ou fr. ancien *bast*.

Baskik, s. m., (petite) scrofulaire : dimin. de **bask*. Empr. lat. écourté (*ver*)*bascum* « bouillon-blanc ». — Conj. *

Basta, **bastout**, vb., suffire, satisfaire. Empr. fr. ancien *baster* (conservé dans *baste*! « il suffit, n'en parlons plus »), cf. ital. *bastare*.

Bastroulein (V.), vb., barbouiller, embrouiller, cf. br. *bastroulh* « souillon », fr. *trouille* id., provençal *mastroui* ou *mastroulha* « manier malproprement », termes d'argot. Empr. fr., et cf. *strouf*.

Batalm, s. f., fronde : exactement « bâton-fronde », l'arme dont le nom technique est en fr. « fustibale ». V. sous *bâz* et *talm*.

Bataraz, s. f., massue, gourdin : pour **mataraz*, sous l'influence de *bâz*. Empr. fr. ancien *matras* « grosse flèche ».

Bâv, s. m. (d'où *bava* « stupéfier »). V. sous *baô*.

1 Bâz, s. f., bâton, aussi *bac'h* (V.) : d'un celt. **battâ*, auquel se rattachent

1. Pour le genre et la finale, cf. *berjez* et autres. L'*rr* analogue de *barz*?

2. Les verbascées et les scrofularinées sont deux familles très voisines, qu'on fait parfois rentrer l'une dans l'autre. — Le lat. *verbascum* eût donné **gourbask* > **gour-cask*. La syllabe *gour-* a disparu, prise pour le préfixe augmentatif, qui n'avait pas de raison d'être en présence de la finale diminutive.

cymr. *bathu* « battre [monnaie] », *bath* « monnaie », ir. *bás* et gael. *bás* « mort », vir. *bathach* « moribond », gallo-lat. populaire *batuere*, *battuere* (d'où fr. *battre*) et *anda-bata* (nom d'un genre de gladiateur); cf. ags. *beadu* « combat »¹.

2 Bâz, adj., peu profond, corn. et cymr. *bas* : abstrait d'une locution telle que « les eaux sont basses » (*bâz eo ann dour*). Empr. lat. *bassus*.

Bazoulen, s. f., battant de cloche : formé sur un type de dimin. **baz-oul-* (*bahoul* V.), soit un celt. **batt-ul-innâ*. V. sous *bâz*.

Bé, s. m., bêlement. Cf. *bégia*. Onomatopée.

Béach, s. m., voyage. Empr. fr. ancien *veiage*, *veage*, id.

Béach, s. m., fardeau, mbr. *bech*, cymr. *baich* id. : soit un celt. **baksi-*, forme de métathèse par rapport au lat. *fasci-s* « faisceau », auquel on ne connaît pas d'autre équivalent².

Bék, s. m., bec, pointe : gaul. **beccos* (d'où le surnom lat. *Beccō*), qui a passé au fr. (*bec*), à l'ital. (*becco*) et à l'ag. (*beak*), mais qui ne se retrouve avec certitude nulle part ailleurs³.

Békéd, s. m., brochet : dér. de *bék* (museau pointu).

Béd, s. m., monde, corn. *en-bit* « au monde », cymr. *byd*, ir. et gael. *bith*, gaul. **bitu-* dans le n. pr. *Bitu-rix* « roi du monde », etc. : d'un celt. **bitu-*, dér. de rac. celt. BEI « vivre ». V. sous *béo*.

Bég, s. m., variante de *bék*. V. ce mot et les suivants.

Bégar, s. m., mélisse : dér. de *bég*⁴, cf. *békéd* et *bégek*.

Bégek, s. m., saumon (fr. *bécard*) : dér. de *bég*.

Bégel, s. m., nombril, zeste de noix (le second sens est dérivé), corn. *begel*, cymr. *bogail*. Empr. lat. *buccella* « petite boucle ».

Bégia, vb., bêler, chevroter, mbr. *baeguel* « bêlement », corn. *begy* « braire », cymr. *beichio* « mugir », ir. *béccim* « je beugle », etc. : d'un celt. **baik-iō*, ou **baikk-iō*, et cf. *bé*.

Bégin, s. f., soufflet : dér. de *bég* (instrument à bec). Cf. pourtant lat. *būcina* « trompette » et lat. *māchina*. toutes formes qui ont pu se contaminer et se confondre en *bégin* et *mégin*. V. ce dernier mot.

1. Sans relation avec ag. *to beat*, dont la racine est tout autre.

2. Ou bien celt. **bakki-* procédant d'un i.-e. **bhad-ki-*; et dans ce cas le lat. *fascis* équivaldrait à **bhad-ski-*; mais la racine reste incertaine.

3. Peut-on y rattacher les quasi-synonymes qui commencent par p, l at. *pticus*, fr. *pic*, etc., cf. espagnol *pico* « bec »? Noter que le br. suppose **bekos* tout court, car **bekkos* eût donné **bec'h*.

4. La mélisse est une « labiée ».

Bec'h, s. m., variante primitive de *béac'h*.

Bélek, s. m., prêtre, mbr. *baelec*, équivaut à un dér. **bac(u)l-āco-s* « qui porte un bâton »; cf. cymr. *bagl* « bâton » et plus spécialement « la houlette pastorale ». Empr. lat. *baculus*¹.

Béler, s. m., cresson d'eau, corn. *beler*, cymr. *berior*, vir. *biror* > *bilor*, ir. *biolar*, gael. *biolaire*, gallo-lat. *berula* (d'où fr. *berle* et esp. *berro*), etc. : d'un celt. **ber-uro-*, dér. d'un radical **ber-* signifiant « source », qui paraît se retrouver dans gr. *φρέαρ* « puits », ag. *bourne*, al. *born* et *brunnen* « fontaine », etc.

Belc'h, s. m., graine de lin, baie : originairement forme de pl. de *bolc'h* « cosse de lin », qui existe aussi et dépend du type gaul. *bolga* ou *bulga* « sac ». V. sous *baouik*.

Béli, s. f., puissance, autorité. Empr. fr. ancien *bailie* = *baillie*.

Bélóst, s. m., croupion : préf. **gwo-* > **be-* et *lóst*. V. ces mots.

Bemdez, *bemdiz*, adv., adj., chaque jour, quotidien, ouvrable; cf. *pem-déziek*, à initiale restée pure. V. sous *pep* et *deiz*².

Bén, s. m., dans *méan bén* « pierre de taille » : abstrait de *béna*.

Béna, vb., tailler, mbr. *benaff*, ir. *be-n-im* « je frappe » : dér. d'une rac. BHEI (état réduit BHI), « frapper, couper » (cf. vir. *ro-bi* « il frappa », *bi-the* « frappé »), laquelle apparaît le plus souvent sous la forme BHID, sk. *bhi-nāt-ti* « il fend », gr. *φτερός* « copeau³ », lat. *find-ere*, got. *beit-an* « mordre » (ag. *to bite*, al. *beissen*), etc., etc. Cf. *bom*, *bouhal*, *kéméner* et *dispenna*.

Béndel, s. m., moyeu : pour **bedel*⁴, cf. cymr. *both*, *bothell*, « rotondité, bouteille, moyeu », etc. Empr. bas-latin *botellus*.

Béndem (V.), s. f., vendange. Empr. lat. *vindemia*.

1. Cf. pourtant Loth, *Mots latins*, s. v. *bagl*. — Donné comme sobriquet à la bergeronnette (lat. *motacilla*), ce nom désigne l'oiseau qui donne constamment la bénédiction (en remuant la queue). C'est probablement pour une raison analogue qu'il désigne une sorte d'éperlan (al. *spierling* « frétilant »).

2. La particularité curieuse de ce mot, c'est qu'il conserve, fixée à la faveur de la juxtaposition, une finale casuelle, dans une langue qui les a depuis longtemps toutes perdues : l'*m* médial y représente la fusion du *p* et de l'*n* dans une locution celt. **pepon diyesen* « chaque jour », où l'*m* est l'indice de l'accusatif, comme le *ν* en grec, l'*m* en latin et en sanscrit.

3. Observer que gr. *φτερός* peut se ramener à volonté à **bhit-tró-* ou **bhi-tró-*, et que le sk. nous offre, comme le celt., un spécimen de la rac. BHI suivie d'un suff. qui commence par un *n*. Rapprocher en outre vsl. *bi-ti* « battre ».

4. L'insertion d'une nasale dans les mots empruntés est un fait très commun en breton, cf. *beñs*, *beñtoniñ*, *danson*, *purs*, *ronsé*, etc.

Béni, s. f., bobine, cf. mbr. *benny* « bobine, corne, cornemuse » : dér. de *bann*. V. ce mot, et cf. *biniou*.

Bennák, bennág, quelconque : pour **pep-nág*. V. ces mots (la négation au sens simplement explétif ou indéfini qu'elle revêt aussi dans les phrases exclamatives).

Bennaz, bennoz, s. f., bénédiction, mbr. *bennoez*, corn. *bennath*, cymr. *bendith*. Empr. lat. altéré *benedictio*. Cf. *binnizien*.

Beñs, s. f., vesce (aussi *bes*). Empr. fr., cf. *beñdel*.

Beñt, s. f., menthe. Empr. lat. *mentha*, et cf. *bagol*.

Beñtonik, s. f., bétoine. Empr. lat. *betonica*, et cf. *bens*.

Benvek, s. m., outil, mbr. *benhuec*, corn. ancien *binfic* « *beneficium* », cymr. *benffyg* « prêt¹ ». Empr. lat. *beneficium*.

Béó, adj., vif, vivant, corn. et cymr. *byw*, ir. *biu* > *beò*, gael. *beò*, d'un celt. **biwo-*, rac. Gwl « vivre » : sk. *jivá* « vivant », gr. *βίος* « vie », lat. *vivus*, *vita*, lit. *gyvas* et vsl. *živü* « vivant », got. *gius* auquel se rattachent ag. *quick* « vif » et al. *queck* > *keck* « emporté », etc., etc. Cf. *béd*, *bioik*, *boed*, *buan*, *buez*, etc.

Béol, s. f., cuve, mbr. *beaul*, corn. et cymr. *baiol*. Empr. bas-lat. *bajula*. V. sous 2 *ba*².

Béon, s. m., étrape : peut se rattacher à la rac. de *béna*.

Béótez, s. m., bête. Empr. lat. *bēta* ou fr. *bette*².

Bépred, adv., toujours : pour **pep-pred*. V. ces mots.

Bér, s. m., broche. corn. et cymr. *ber*, vir. *bir*, ir. et gael. *bior* « aiguillon » : soit un celt. **gweru-* > **beru-*, lat. *veru* « broche », qui n'a point d'équivalent certain ailleurs (*βρόύς· δένδρα* Hesych.).

Béra, vb., couler, br. *bérad* « goutte », cymr. *beru* et *dy-feru* « couler ». — Étym. inc.⁴.

Berboell, s. m., inconstance, légèreté. V. sous *berr* et *poell*.

Béred, s. f., cimetière, mbr. *bezret*, cymr. *beddrod* = *beddrawd* « chemin de tombes » (?) : composé, dont le premier terme est *béz*, et le second un

1. La filière complète des sens est : « bienfait — prêt — objet prêté — objet susceptible de prêt — meuble — outil ».

2. En d'autres termes, le breton a emprunté deux fois de suite le même mot : d'abord au bas-latin ; puis au français.

3. Bretonisé par l'addition d'un suff. de nom féminin. Quant à *eo* pour *e*, c'est peut-être par vague influence de *béó*.

4. On pourrait songer à la racine BHER. V. sous *aber*, *gouer*, etc., et cf. gr. *φέρ-εσθαι* « être emporté ». Mais le mot est trop isolé et la nuance de sens trop distincte.

mot de même nature que *1 réd*, ou bien identique à vir. *ráith*, que M. Stokes rapproche de gaul. *Argento-ratum* et de lat. *pratum*, soit donc « pré » ou « terrassement de tombes ».

Berjez, s. f., verger. Empr. fr. bretonisé par l'initiale et la finale¹.

Bern, s. m., monceau, corn. *bern*, soit **berg-en-* dér. d'une rac.

BHERGH : cymr. *ber-a* « monceau », *brynn* « colline », gaul. n. pr. *Berg-omum* « Bergame », sk. *brh-ánt-* « élevé », visl. *bjarg* « rocher », al. *berg* « montagne », vsl. *brégü* « berge » (empr. germ.?), etc.

Bernout, vb., importer, corn. *bern* « souci », peut-être apparenté à cymr. *brwyn*, ir. *brón* « tristesse » : soit **mr-* > **br-*, et cf. got. *maür-n-an* « se soucier », ag. *to mourn* « s'affliger », gr. *μέρ-μεν* « souci ».

Bérô, s. m., bouillon, ébullition (aussi *bero*), cymr. *berwi* « bouillir », ir. *berb-aim* « je bous » : rac. BHERw, lat. *fervere* « bouillonner », cf. sk. *bhur-áti* « il tressaille », gr. *φύρ-ειν* « tremper ».

Berr, adj., court, corn. *ber*, cymr. *byr*, ir. *ber* > gael. *beàrr* (et *béarr-aim* « je tonds ») : suppose un celt. **ber-so-* « court » (cf. gr. *φάσος* « fragment »), dont le radical plus simple apparaît peut-être dans *φάσω* « diviser », lat. *for-āre* « percer », ag. *to bore* et al. *bohren* id.².

Berv, s. m. (d'où *beroi* « bouillir »). V. sous *bérô*.

Berz, s. m., défense. Empr. bas-lat. *bersa* « clôture »³.

Bes, s. f., vesce. Empr. fr. Cf. *bens*.

Bes-, préf. péjoratif (aussi *bis-*), emprunté au fr., dans *bes-aigre*, *bé-oue*, *bis-cornu*, etc., indiquant la privation ou le mauvais état de l'objet dont le nom forme le second terme du composé. Cf. quelques-uns des mots suivants.

Besk, adj., écroué, mutilé : ce mot bizarre paraît abstrait de composés, indiquant une infirmité, où le préf. *bes-* était suivi de mots commençant par un *k*, tels que *bes-kourn* « écorné », bas-lat. **bis-côdus* « sans queue », à moins qu'il ne soit lui-même violemment écourté de ce dernier⁴.

1. La triple corruption est très logique : *ar*oerjé* a fait croire à une mutation douce de *b* en *c*, laquelle ne pouvait se produire que dans un mot féminin ; d'où, le *b* initial, le changement de genre, et la terminaison féminine *-es*.

2. Gr. *φάσω* n'est donné que dans les lexiques. D'autre part, le radical **bers-* est sans doute le même qui apparaît avec métathèse (**bres*) dans fr. *bris-er* et br. *1 bréz-el*.

3. Mais *berc'h* (V.) fait difficulté phonétique. Il est probable qu'il y a ici confusion de deux homophones : *bers* « défense », et mbr. *bers* « prospérité », sur lequel on peut voir Ern. s. v.

4. Le dér. *beskel* « sillon plus court dans un champ qui n'est pas exactement

Beakel, s. f., biais, guingois. V. le précédent.

Beaken, s. f., dé à coudre : pour **bis-gwain* « galne de doigt ». V. sous *1 biz* et *gouhin*.

Beakoul, s. f., variante de *biskoul*. V. ce mot.

Bestéod, adj., sans langue, bègue. V. sous *bes-* et *téod*.

Bestl, s. f., fiel, bile, corn. *bistel*, cymr. *bustl* id : l'équivalent ne se retrouve qu'en lat. **bislis* > *bilis*.

Bété, **béteg**, prép., jusque : dér. par un suff. adjectivo-adverbial (cf. *ada-lek*) de mbr. *bet*, cymr. *bet*, vbr. *beheit* < *pe-heit*, « combien long, aussi longtemps que ». V. sous *pe* et *héd*.

Beuf, **beufik**, s. m., bouvreuil : on dirait une confusion du nom de l'oiseau (« petit bouvier ») avec le nom de l'animal dont il suit assidument les pas (« bœuf » à la charrue). Empr. fr.

Beulké, adj., hébété, ahuri, imbécile : dér. avec métathèse du fr. ancien *beugle* « bœuf » (lat. *buculus*), cf. fr. *beugler*. — Conj.

Beûré, s. m., matin, corn. *a-var* « tôt » et *a-voorou* « demain », cymr. *a-vory* « demain », *y-bore* et *yn-vore* « au matin », *boreu* « matin », vir. *im-bárach*, ir. *márach* et gael. *maireach* « demain » : suppose un celt. **bàrego-*, sans équivalent ailleurs¹.

1 Beûz, s. m., buis. Empr. lat. *buxum* ou fr. *bouis* (?).

2 Beûz, s. m., grimaud, petit écolier : comme qui dirait « bousilleur » (dimin. *beûzik*). Cf. le suivant.

Beûzel, s. m., bouse, cf. ir. et gael. *buachar*. Origine obscure. V. sous *baoz*.

Beûzi, vb., noyer, inonder, mbr. *beuziff*, corn. *bedhy*, cymr. *boddi*, « noyer, se noyer », ir. *báidim* « je plonge » : soit un celt. **bād-ið*, rac. GwÂDH, sk. *gáh-ati* « il plonge », *gadhá* « gué », etc., et cf. gr. *βαθ-ύ-ς* « profond », *βέθ-ος* « gouffre », *βήσσα* « cavité ».

Bév, adj., variante de *béo*. V. ce mot.

Béva : vb., vivre ; s. m., vivres, nourriture. Cf. *béo*.

Béven, s. f., lisière, bord : dissimilé pour **gwébo-en*, soit un celt. **web-innā*, « tissu, bord du tissu », qui contiendrait rac. WEi avec le même élément amplificatif que al. *web-en*. Cf. *gwéa*².

carre rappelle aussi le fr. *biseau* ; mais il se pourrait que le sens « biais » fût le plus primitif. Au reste, la plupart des mots qui commencent par ce préfixe sont, même en français, difficiles à expliquer d'une façon satisfaisante.

1. Le *b* irlandais ne permet guère le rapprochement avec got. *matrg-in-s*, ag. *morrow*, al. *morgen*.

2. Le groupe *gw* ne se change pas directement en *b*. Mais, en mutation douce,

Bévèrez, s. f. : vive (poisson mince et allongé) ; orpin, vermiculaire (plante à tige grêle et rampante). Empr. lat. *vipera* (d'où aussi fr. *guiore*, *vouicre*, *vive*), mais sans doute contaminé du vb. *béva* sous l'influence du fr. *vice* rapporté par fausse étymologie à *vif* et *vivre*.

Bévez, s. m., bienfait, aubaine : pour **bensaéz*. Empr. lat. *benefactum*, et cf. *benœek*. — Conj. Ern.

Bévél, vb., dépenser, dissiper : dér. de *béœz*.

Bévin, s. m., viande de bœuf. Empr. lat. adj. *bov-inum*¹.

Béz, s. m., fosse, tombe, corn. *bedh*, cymr. *bedd*, d'un celt. **bed-o-* « fosse » : rac. BHEDH « creuser », d'où gr. βέθ-πο-ς « fosse » (pour **ποθ-πο-ς* < **ποθ-πο-ς*?), lat. *fod iō* « je creuse », lett. *bed-re* « fosse », lit. *bed-u* « je creuse », etc., etc., ag. *bed* et al. *bett* « lit »².

Béza, vb., être. Le détail de la conjugaison compliquée de ce verbe n'appartient qu'à la grammaire : il suffit de constater ici que ses formes se ramènent en général, celles qui commencent par voyelle, à la rac. ES (sk. *ās-ti* « il est », gr. *ἐσ-τι*, lat. *es-t*, ag. *is*, al. *is-t*, etc., etc.), et celles qui commencent par *b* (> *o*), à la rac. BHÛ. V. sous *boul*.

Bézel, s. f., variante de *1 pézel*. V. ce mot.

Bézin, s. m., algue, varech : correspond à une forme ancienne **gw-ethin*, soit « sorte commune de brousse », vbr. *ethin* « plante broussailleuse », corn. *eythinen*, cymr. *eithin*, vir. *aitenn*, ir. *aiteann*, gael. *aitionn* « genièvre »³. V. sous **gw-*, mais cf. les notes sous *baizik* et *béœn*.

1 Bézô, s. m., bouleau (singul. *beæcen*), corn. *bedeicen* « peuplier », cymr. *bedw* et *bedwen* « bouleau », ir. *belhe* « buis », gaul. *betu-lla* (d'où fr. *boul-eau*), lat. *betula* « bouleau » : soit un radical celto-lat. **betu-* et **betwo-*, qu'on ne rencontre point ailleurs.

2 Bézô, adv., si fait : exactement « cela sera », futur de *béza*.

Bézou, s. m., variante de *bizou*. V. ce mot.

Bézvoud, s. m., liseron : le premier terme paraît dér. de la rac. BHENDH, qu'on trouvera sous *boaz* ; cf. le nom ag. *bind-weed* « plante qui enlace ». V. le second terme sous *gwivoud*. — Ern.

b devient *o*, et *gw* devient *w*, et la différence de prononciation du *o* et du *w* n'est pas assez grande pour qu'il ne s'établisse pas entre eux quelque confusion. Cf. *baizic*, *bézin* et autres transformations du préf. **gw-*, puis *bestl* qui a une variante *gwestl*, *biouil*, *bugélen*, etc. Mais cette concordance demeure suspecte, soit en elle-même, soit à raison des mutations protéiformes qu'elle semblerait autoriser.

1. Le sens « maigre de lard » procède d'une extension.

2. Primitivement « couche creusée dans le sol de la hutte ».

3. Ce mot peut se rattacher à rac. AK « piquant » (lat. *ac-ūtus*).

- Bian**, adj., variante de *bihan*. V. ce mot.
- Biken**, adv., jamais (au futur) : abrégé de *biroikenn*. V. ce mot.
- Bid**, s. m., as : identique au suivant par métaphore obscène. — Conj.
- Biden**, s. f., variante de *piden*. V. ce mot.
- Bidéô**, **bidev**, s. m., gaffe. Empr. fr. altéré¹ *bident*.
- Biel**, s. f., vielle. Empr. fr. (*o* > *b*, cf. *berjez*).
- Bigôfek**, adj., pansu : préf. *bi-*² et *kôf*. V. ce mot.
- Bigornen**, s. f., bigorneau. Empr. fr. *bigorne*.
- Bigria**, vb., braconner : pour **pigria*, originairement sans doute « gueuser, vagabonder ». Empr. fr. *pègre* « gueuserie » (argot)³.
- Bihan**, adj., petit, corn. *bechan*, *byhan*, cymr. *bychan* id. : dér. d'un celt. **bekko-* (cymr. *bach*, vir. *becc*, ir. et gael. *beag*), qui n'a point d'équivalent ailleurs⁴, mais dont le radical semble se retrouver dans l'ital. *piccolo* et l'esp. *pequ-eño*.
- Bilen**, adj., s. m., roturier. Empr. fr. *vilain*.
- Billi**, s. m., galet. Empr. fr. *bille*, d'où le singul. *bilienn*⁵.
- Bilôst**, s. m., variante de *belôst*. V. ce mot.
- Binim**, s. m., venin. Empr. fr. ancien **oenim*, d'où *venim-eux*.
- Biniou**, s. m. pl., cornemuse : pl. de *béni*. V. ce mot.
- Binnizien**, vb., bénir. Empr. lat. *benedictionem* [*dare*].
- Bloc'h**, s. f., variante de *buc'h* et *buoc'h*. V. ces mots,
- Blonen**, s. f., tire-lire : dér. de l'empr. fr. *billon*⁶.
- Bloro'h**, s. m., petite bière. Empr. fr. *bière*⁷.
- Bloull** (V.), s. m., variante de *gwil* = *goell*. V. ces mots.
- Blr**, s. f., flèche : pourrait se rattacher à la rac. de *béna* ou à celle de *bér*. V. ces mots. Cf. aussi cymr. *bicrw* « jeter », et lit. *bir-ti* dans *kriusà byra* « il grêle ». — Étym. inc.
- Birc'houldik** (V.), s. m., pépie : altération bizarre, avec addition de suff.

1. Peut-être par jeu de mots sur *bidéô* « collecteur », qui vient du bas-lat. *bidellus*, d'où aussi fr. *bedeau*. Mais tenir compte du bas-lat. *bitellus* « fibula ».

2. Ce préfixe tout à fait isolé ici ne saurait être ni breton ni emprunté au latin : il a été abstrait, par emprunt plaisant et demi-savant, d'un mot fr. tel que *bi-pède*, en sorte que le mot signifie « qui a un double ventre » (suff. d'adj. -ek).

3. Cf. aussi Bas-Maine *bigr* « mauvais garnement » Dn.

4. Tous rapprochements avec lat. *oescus* « chétif », lat. *oix* « à peine », gr. *μικρός* (< *μικρός*), sont de pure hypothèse.

5. Où le groupe *li* représente l'*l* mouillé.

6. Parce qu'on n'y serre que de petite monnaie. — Ici, au contraire, l'articulation de l'*l* mouillé s'est fondue dans l'*i* précédent.

7. La gutturale finale n'est que le prolongement de l'articulation de l'*r*.

dimin., du lat. *pituita* > *pipita*, d'où viennent aussi fr. *pépie* et al. *pfiffs* > *pfips* > *pips*. Empr. lat. V. sous *pibit*.

Birvi, vb., bouillonner : dér. de *bero*. V. ce mot.

Birvikenn, adv., jamais (au futur), mbr. *bizhuyquen*, corn. *bys vycken*, etc. : exactement « à jamais, toujours, désormais » ; le premier terme est *bet* (sous *bété*), le second une forme du vb. *béza*, et le troisième *ken*¹, soit donc « autant tant que sera »².

Biskoaz, adv., jamais (au passé) : soit **bet-c'hoaz* « aussi longtemps encore », d'où « jusqu'à présent ». Cf. le précédent.

Biskoul, s. f., *panaris*, chenille : le premier sens est le primitif, cf. cymr. *bystum* « panaris ». Empr. fr. *apostume*³.

Bitrak, s. m., petite grive (aussi *gwoitrak*). Le fr. a les noms d'oiseaux *traquet* et *ritrec* (Littré, God.). Étym. inc., empr. fr. probable.

Bivik-Doué, s. m., coccinelle (bête à Bon Dieu⁴).

1 Biz, s. m., doigt, corn. *bys*, cymr. *bis*, *bys*, *bes*, cf. vir. *biss* « cheville » : soit un celt. **bissi-*, sans équivalent ailleurs⁵.

2 Biz, s. m., N.-E., vent de N.-E. Empr. fr. *bise*.

Bizou, s. m., bague (fr. *bijou* est empr. br.), mbr. *besou*, corn. *bisou*, cymr. *byson* id. : dér. de *1 biz*.

Bizourc'h, s. f., chevrette : contamination du fr. ancien *bisse* « biche » avec le br. *iourc'h*. V. ce mot et cf. *ében*.

Blâ (T.), s. m., variante de *bloa* et *bloaz*. V. ces mots.

Blank, adj., délicat, faible : exactement « pâle ». Empr. fr. *blanc*.

Blâz, s. m., goût⁶, cymr. *blâs*, ir. et gael. *blas*, mais vir. *mlas* id. : soit un celt. **ml-asto-*, cf. tchèque *mlsati* « lécher » et russe *molsatŭ* « sucer », peut-être apparenté à *mél*. V. ce mot.

Blazc'hoarc'h (V.), s. m., sourire : soit « goût (avant-goût) de rire ». V. sous *blâz* et *c'hoarz*⁷.

1. C'est en réalité la négation surajoutée qui donne à *birciken* et similaires le sens négatif, ainsi qu'à *ken* lui-même. V. ce mot, et se souvenir que fr. *aucun*, *rien*, *jamais*, etc., sont aussi de par leur origine des mots affirmatifs.

2. Selon M. Rhys, l'élément **bis-* de ce mot et des similaires (cf. *biskoaz*, etc.) serait empr. ir. *bith* « ever ».

3. Voir dans le Gloss. Ern. s. v. *bescul* (p. 60) les curieuses transformations de sens et de forme qu'aurait subies ce mot.

4. Le premier terme est un dimin. de la souche de *béca*.

5. On en a rapproché visl. *koist-r* « rameau » (suédois *qvist*), d'où *il-koistir*, « les ramifications du pied, les orteils ».

6. Il est probable que fr. *blasé* est empr. br. et qu'il faut dès lors renverser l'ordre des sens indiqués par le Dict. Hatzf.

7. Mais ce peut être une altération d'étymologie populaire pour *glâz c'hoarz* « rire vert » (jaune), cf. cymr. *glas-chwerthin*.

- 1 Blé** (T.), adj., faible, mou, cymr. *blydd* « tendre, délicat » : soit un celt. **bli-go-*, qui paraît se rattacher à la même rac. que cymr. *blin* « fatigué », vbr. pl. *blin-ion* « inertes », gael. *bliau* « insipide », cf. sk. *glā-nā-s* « épuisé ». V. aussi sous *blód*, et Mch. s. v. *bliau*.
- 2 Blé** (V.), s. m., variante de *bloa* et *bloaz*.
- Blein** (V.), s. m., bout, mbr. *blein* « sommet », cymr. *blaen* : pour **brein* (gaul. *brennos* « chef »), qui paraît se rattacher en définitive à la même rac. que *bern*. V. ce mot et *blēna*.
- Bleiz**, s. m., loup, corn. *bleit* > *bleidh*, cymr. *blaidd*, etc., vir. *bled*, « loup, cerf, baleine », ce dernier gardant encore le sens vague du lat. *bēlua* ou *bellua* (= **beld-va*? Stokes) « bête sauvage », sans équivalent connu ailleurs (la forme celt. est **bled-go-*).
- Bléja**, vb., beugler : dér. du précédent « cri de bête fauve »; ou cf. cymr. *bloedd* « cri », gr. *φλοιῶ-ἄω* « je bruis » ou *φλοῖσθ-ος* « tumulte »; ou tout simplement empr. fr. avec métathèse.
- Blēña, blénia**, vb., conduire, gouverner : dér. de mbr. *blein* « sommet », et cf. vbr. *breni* « proue ». V. sous *blein*.
- Bleñchou**, s. m. pl., extrémités. Cf. *blinchen*.
- Bléó**, s. m., cheveu, poil, corn. et cymr. *blew* et *bleu*, d'un celt. **blowi-*, sans équivalent ailleurs (gr. *φλοιός* « pelure »).
- Blérím**, s. f., métathèse pour *bréólim*. V. ce mot.
- Bléúd**, s. m., farine, corn. *blot*, cymr. *blawt* > *blawd*, vbr. *un-blot* « d'une seule farine » : soit un ppe passé celt. **mlā-to-* « moulu », lit. *milltai*, lett. *mlti* « farine ». V. sous *mala*, et cf. *blód*.
- Bléuñ**, s. m., fleur, mbr. singul. *bleusuen*, corn. *blodon* > *blez*, cymr. *blodon* > *blawd*, vir. *bláth*, gael. *blàth*, soit un ppe passé celt. **blā-to-* « fleuri » : rac. BHLÔ, lat. *flō-s*, got. *blō-ma* et al. *blume* « fleur », ag. *bloom* « floraison », etc.
- Blim, blin** (T.), adj., vif, dispos. Étym. très incertaine¹.
- Blíngeln** (V.), vb., cligner, loucher : paraît une contamination bizarre de *bigler* et *cligner*. Cf. pourtant ag. *to blink*, al. *blinken*.
- Blinchen**, s. m., sommet : dér. de *blin*.
- Blizen**, s. f., année : dér. de *bloaz*. V. ce mot.
- Blizik**, adj., difficile en fait de nourriture : cf. cymr. *blysig* « friand », dér. de *blys* « concupiscence ». — Étym. inc.².

1. Cf. le Gloss. Ern. s. v. *bleuin*, et Stokes, s. v. *blibos*.

2. Le mbr. *blisic* (lat. *blaesus*) ne paraît rien avoir à faire ici.

Bloa, bloaz, s. m., an (aussi *bloé* V., etc.), cymr. *blucydd*, ir. *bliadhain* gael. *bliadhna*, vir. *bliadain* id. : soit un celt. **bleido-*, sans aucun équivalent ailleurs¹. Cf. *blougorn*, *héoléné*, *warléné*, etc.

Blôd, adj., tendre, mou, mbr. *blot*, ir. *bláith* < *mláith*, soit respectivement celt. **mlo-ti-* et **mlā-ti-* « moulu ou susceptible de l'être ». V. sous *bleüd*, et cf. *blé*² et *blougorn*.

Bloc'h (V.), adv., totalement. Empr. fr. (en) *bloc*.

Blonek, s. m., saindoux, cymr. *bloneg*, mir. *blonac*, ir. *blonog*, *bluinic*, gael. *blonag* « graisse ». — Étym. inc.³.

Blonsa, vb., meurtrir : le br. fr. a un vb. *blosser*, qui pourrait être une contamination de *bless* et *cross*. Cf. *blosein*.

Blontek, s. m., variante corrompue de *2 lontek*.

Blosein (V.), vb., variante de *blonsa*. V. ce mot.

Bloué, s. m., peloton : pour *ploué* (attesté par Grégoire). Empr. fr. ancien *ploi*, « ploiement, objet sur lequel on ploie ».

Blougorn, s. m., bouvillon : pour **blôd-gorn*, soit un celt. **mloto-korno-* « aux cornes tendres ». V. sous *blôd* et *korn*, et cf. *bloa*⁴.

Blouc'h, adj., glabre, net : pour **plouc'h* < **pelouc'h*. Abstrait de l'empr. bas-latin. *p̄luccāre* « épiler ». — Conj.

Bloui, vb., blâmer, mbr. *blouhi*, cf. cymr. *blyngu* « irriter », dér. de *blwng* = celt. **blungo-* « irrité ». — Conj. Ern.

Boar (T., V.), adj., variante de *bouzar*. V. ce mot.

Boaz, s. m., coutume, cymr. *moes*, ir. et gael. *beus*, vir. *bés*, gaul. *bēssus* « habitude » : soit **beid-tu-*, dér. de rac. BHEIDH « croire » (gr. *πειθ-ο-μαί*, lat. *fid-ēs*, etc.); ou **bend-tu-*, dér. de rac. BHENDH « lier » (sk. *badh-nā-ti*, al. *bind-en*, ag. *to bind*, etc.)⁵.

Boku (C.), s. m., sorte de cormoran. Onomatopée (?).

Bôd, s. m., buisson, corn. *bos* : le mot est sûrement celt., bien qu'on ne lui

1. Le rapprochement du germ. **glidan* « glisser » (ag. *to glide*, al. *gleiten*) ne serait possible qu'en admettant i.-e. *gh* > celt. *b*.

2. Si *blé* vaut **blez* = cymr. *blydd* « mou », et si, malgré gr. *βραδύς* « lent », sk. *mrđū* « tendre » contient un *l* comme lat. *mollis* = **młd-ci-*, c'est à cette souche qu'il faut le ramener.

3. L'extrême similitude de tous ces mots les rend suspects d'emprunt d'un dialecte celtique à un autre.

4. Suivant une élégante conjecture que me suggère M. Loth : **bloe(d)-gorn* « dont les cornes sont de l'année, d'un an », cf. *gcts*.

5. Le rapprochement avec got. *banst-s* « grange », mhal. *banse* « étable » (Wind., par une filière sémantique semblable à celle qu'accuse l'al. mod. *Wohn-ung* et *Ge-wohn-heit*), est extrêmement ingénieux, mais semble forcé.

connaisse pas de répondant certain ailleurs; cf. ag. *bush*, al. *busch*, roman *bosco*, etc., d'étymologie également indécise. V. sous *bouch*.

Bôdréou, s. m. pl., guêtres: pluralisation bretonne de l'empr. fr. **baudrei*, qui est à la base du fr. ancien *baudroyeur* « ouvrier en cuir ».

Boed, s. m., aliment, appât, corn. *buit*, cymr. *bicyd*, vbr. pl. *boit-ol-ion* « nourrissants », cf. vir. *biad*, ir. et gael. *biadh* id. : suppose un celt. **bei-to-* (cf. lat. *vi-ta*), dont on trouvera la rac. sous *béô*.

Boéden, s. f., moelle (des plantes): dér. du précédent¹.

Boest, **boestl**, s. m., boîte. Empr. fr. ancien *boëste*.

Bôc'h, s. f., joue, corn. et cymr. *boch*. Empr. lat. *bucca*.

Bolc'h, s. m., cosse de lin, cymr. *bul*, vir. *bolg* « outre »: d'un celt. **bolg-o-* « sac », dont on verra les équivalents sous *baouik*.

Bolod, s. m., variante de *poulout*. V. ce mot.

Bolz, s. f., voûte (aussi *volz*). Empr. bas-lat. **volsa* pour *volla*, ou fr. ancien **volse*, d'où *voussure*. Cf. *baot*.

Bolzen, s. f., lézarde: dér. du précédent².

Bom, s. m., rehaut entre deux sillons: étymologiquement « coup, coupée » [du soc de la charrue], corn. *bom* « coup », vir. *béim*, d'un celt. **bei-smen-* ou **ben-smen-* « action de frapper ou de couper ». V. la rac. sous *béna*.

Bombard, s. f., hautbois. Empr. fr. *bombarde*.

Bôndil, s. m., tremble, de *guén* « souple » et *délien*. — Conj.

Bôngors, s. f., butor, cf. cymr. *biemp y gors* « butor de roseaux » (oiseau de marais). V. sous *kors*, et onomatopée³.

Bonn (V.), s. m. borne. Empr. bas-lat. *bodina*, lui-même d'origine celtique (cf. Thurneysen, *Keltorum.*, p. 91), ou simplement fr. altéré *borne*.

Born, adj., borgne. Empr. fr.

Borod (C.), s. m., rêverie, radotage, niaiserie, cf. ir. *buaidhirt* « trouble », *buaidhrim* « je dérange » (d'où paraît emprunté ag. *to bother* « vexer » Skeat), gael. *buaidheam* « caprices ». — Étyrn. inc.

Borzévellek⁴, s. m., grosse grive: dér. de l'empr. bas-lat. **borticello* (pour **ortibello* « volteur »), d'où aussi fr. *bartavelle*.

Bos, s. m., et **Bosen**, s. f., peste, mbr. *boçen* « tumeur », d'où « pustule caractéristique de la peste ». Empr. fr. *bossé*.

1. Comme qui dirait « suc nourricier ».

2. La filière des sens est « voussure — ventre que fait un mur qui s'affaisse — crevasse qui en résulte ».

3. Le cymr. *aderyn y buem* signifie « oiseau qui fait boum ».

4. La variante *borzavellek* est due à l'étymologie populaire par *meür-savellek*. V. ces deux mots.

- Bôtel**, s. m., botte, faisceau : abstrait du vb. *bôtella*. Empr. fr. *botteler*.
- Botez**, s. f., chaussure, pl. *botou*. Empr. fr. *botte*.
- Bouk**, adj., mou, tendre, vbr. *buc* « pourri », vir. *bocc*, ir. et gael. *bog* « tendre » : suppose un celt. **buggo-* pour **bugno-*, sk. *bhug-nâ-*, « courbé, flexible », ppe passé de la rac. BHUG, got. *biug-an* (ag. *to bow*, al. *biegen* « courber », ces trois de rac. BHUGH), gr. $\varphi\epsilon\gamma\text{-}\omega$ « je fuis » (exactement « je dévie »), lat. *fug-ið*, *fug-a*, etc.
- Boud**, s. m., bourdonnement. Onomatopée.
- Boudédéô**, s. m., le Juif errant. Empr. bas-lat. n. pr. *Buttadeus* (= *qui buttat Deum* « le frappe-Dieu »).
- Boued**, s. m., variante de *boed*. V. ce mot.
- Bouec'h**, s. f. (V.), variante de *mouéz*. V. ce mot.
- Bouch**, s. m., touffe, bouquet. Empr. fr. ancien *bouche* « touffe », dont la variante dialectale *bouque* a donné le dér. *bouquet*¹.
- Bouc'h**, s. m., bouc, corn. *boch*, cymr. *bwch*, vir. *bocc*, etc. : suppose un celt. **bukko-*, cf. ag. *buck* « daim », al. *bock*² et zd *būza* « bouc ».
- Bouch'al**, s. f., cognée, mbr. *bouhazl*, vcorn. *buhell*, cymr. *bwgell*, vir. *biail* id. : soit un celt. **bei-ali-*, cf. vhal. *bī-hal* > al. *beil* « cognée ». V. la rac. sous *béna*.
- Boul**, s. f., boule. Empr. fr.
- Boulas**, s. f., bourgeon : semble une variante de *bolos* = *polos*. V. ce dernier mot³.
- Boulc'h**, s. m., entamure, brèche, cymr. *bwlech*, vir. *balg*, cf. ir. et gael. *bil* « bord », *bealach* « défilé », sk. *bīla* « trou ». — Étym. inc.⁴
- Boulien**, s. f., taon, variante probable de *mouien*. — Conj. Ern.
- Boull**, adj., transparent : pour **gwo-wel* « dessous [quoi] on voit ». V. sous **gwo-* et *gwél*. — Conj. très hasardée.
- Boullen**, s. f., prostituée : terme d'injure dér. de *poull*. — Conj.
- Boulskaô**, s. m., hièble (sureau en boule); cf. *skaô*.
- Bouñta**, vb., pousser, heurter. Empr. bas-lat. *buttāre* ou fr. *bouter*⁵ (cf. *boutoir* « heurtoir »). V. aussi *Boudédéô*.
- Bouras**, s. m., cartilage (corrompu en *bourlas* et *bourlañs*). Empr. fr. *bourras* (en tant que bourre insérée dans les interstices des os).

1. Du bas-lat. *buscum* (ag. *bush*, al. *busch*). Cf. *bôcl*.

2. D'où est emprunté (ou du celtique lui-même) le fr. *bouc*. — Peut-être le mot signifie-t-il « le fuyard ». V. la rac. sous *bouk*.

3. Le lien sémantique est « [excroissance] en forme de boule ».

4. Pourrait à la grande rigueur rentrer dans la souche de *béna*.

5. Avec nasalisation épenthétique, cf. *beñs* et le suivant.

Bourbell, adj., qui a de gros yeux à fleur de tête. — Étym. inc.¹.

Bourboulla, vb., fouir du groin. Onomatopée, et cf. fr. *bourbe*, *barboter*, etc., et br. *bourbouter*.

Bourbounen, s. f., pustule. Empr. fr. altéré *bubon*.

Bourbouten, s. f., blaireau. V. sous *bourboulla*.

Bourd, s. m., tromperie, farce. Empr. fr. *bourde*.

Bourc'h, s. f., bourg. Empr. fr. *bourg*² (de l'al. *burg*).

Bourr, **bourré** (V.), adj., mal cuit. Empr. fr. *bourru* « grossier ».

Bourra (C.), vb., s'accoutumer : variante de *boaza*.

Bout (V.), vb., être, corn. *bos*, cymr. *bot*, ir. *buith*, etc. : d'un celt. **bu-ti-* « le fait d'être », sk. *bhū-ti-* « prospérité », gr. φύσις « nature » (lat. *fuit* « il fut »), lit. *būti* et vsl. *byti* « être », nom verbal dér. de rac. BHŪ³. Cf. *béza*.

Bouta, vb., pourrir, rancir : dér. d'une variante altérée⁴ de *pūt*.

Boutek, s. m., hotte. Empr. fr. *boutique* (de colporteur).

Boutin, adj., banal, mbr. *butin* « profit »⁵. Empr. fr. *butin*.

Bouzar, adj., sourd, corn. *bodhar*, cymr. *byddar*, gael. *bodhar*, vir. *bodar* id. : d'un celt. **bodaro-*, dont l'unique corrélatif connu est sk. *badhirá* id.

Bouzellen, s. f., boyau : dér. de **bouzel* (pl. *bouzellou*). Empr. fr. tr. ancien **bodel*, du bas-lat. *botellus*, « boudin, saucisse ».

Bóz, s. f., creux de la main, gael. *bas* « paume », vir. *bass* et *boss*, d'un celt. **bost-ā*, cf. gr. ἀ-γαστ-ό-ς (et βαστ-άζω?).

Bózen, s. f., œil-de-bœuf (fausse camomille) : dér. de **bōs*, et cf. vir. *bós* « bœuf » = celt. **bou-ssō-*. V. sous *buc'h*.

Brabrað, s. m., jouet : terme enfantin formé par reduplication de *brað*.

Braé, s. f., broie à teiller : se rattache, directement ou par emprunt à la nombreuse famille des mots en **bhr-* qui signifient « briser », tels que lat. *frang-ere* (*frāc-tu-s*) et got. *brik-an* (ag. *to break*, al. *brechen*), cf. fr. *broyer* et *briser*, cymr. *brau* « fragile », ir. *com-brug-ad* « briser ». V. aussi *berr* et 1 *brézel*.

1. Cf. le Gloss. Ern. s. vv. *bourbell* et *dispourbellet*.

2. Mais cymr. *burch* « rempart » vient de l'ags. *burg*.

3. C'est ce même *bout* > *cout* > *out* qui forme le suff. apparent de tous les infinitifs en *-out*. Cf. *anaout* et *anaoudek*. — Observer qu'en letto-slave le suff. n'est pas exactement *-ti-*, mais *-t-* suivi d'une finale de datif primitif (Saussure).

4. Peut-être par euphémisme, d'après mbr. *boutaff* empr. fr. « bouler » > *bounta*.

5. Par la filière « profit — profit commun — commun » [à toute la bourgade ou la population].

Braga, vb., s'amuser, s'émanciper, se pavaner : exactement « mettre des culottes, entrer dans l'âge viril¹ ». V. le suivant.

1 Bragez, s. m., culotte (pl. *brag-ou*) : de **brag*. Empr. bas-lat. *braga* (cf. provençal *brague*, d'où *braguette*, et fr. *braie*), et celui-ci latinisé du gaul. *brāca*, nom du vêtement traditionnel et bien connu des Gaulois², qui a produit aussi l'ag. *breech-es*.

2 Bragez, s. m., germe de blé, cymr. *bragad* « rejeton » ; cf. corn et cymr. *brag* et ir. *braich* « malt », vir. *mraich*, gaul. *brace* (nom d'une céréale), sans équivalent en dehors du celt. Cf. pourtant Meb. s. v. et *brein*.

Bramm, s. m., pet bruyant, corn. et cymr. *bram*, gael. *braim*, vir. *braig-im* « je pète » : soit un celt. **brag-smen-* « éclat », dér. de la même rac. que *braé*³. V. ce mot.

Brân, s. f., corbeau, cymr. *brân*, corn., ir. et gael. *bran*, soit un celt. **gwanā* dont les éléments se retrouvent, mais sans aucune précision, dans le vsl. *gaoranŭ*. V. la rac. probable sous *garan*.

Brañk, s. m., rameau. Empr. bas-lat. *branca* ou fr. normand *branche*.

Branel, s. f., béquille, loquet, tourniquet, etc. : dér. de *bran-*, avec le sens du fr. « bec-de-corbin ». V. sous *brân*.

Brañsel, s. f., berceau. Empr. fr. *balancelle*⁴.

Braô, adj., beau. Empr. fr. *brave* « beau » (en patois).

Braok, s. m., bar. — Aucune étymologie sûre⁵.

Braoued, s. m., boisson. Empr. fr. *brouet* « bouillon ».

Brâz, adj., grand, corn., cymr. et vir. *bras*, d'un celt. **brassos* = lat. *grossus* (d'où fr. *gros*), sans autre équivalent connu⁶.

Brazéd, s. m., métal (gros blé). V. sous *brâz* et *éd*.

Brazez, adj., [femme] enceinte : dér. de *brâz*.

1 Bré (C., dans *oar ar bré* « en haut » Ern.), autrefois s. m., colline, corn. *bry*, cymr. *brc*, vir. *bri* (acc. *brigh*), gael. *braighe* (en tête de n. pr. comme *Braid-albainn*), gaul. **brig-* dans *Brigantia* « Bregenz » et autres ; cf. al. *berg* « montagne », etc. V. la racine sous *bern*.

1. Comme espagnol *bragar* « faire le fanfaron ».

2. Suet. *Caes.* 80. — Faut-il le rattacher à la même rac. que *braé* (en tant que vêtement fendu ou formant deux branches) ?

3. Bien plutôt qu'apparenté au lat. *fragrāre*, à cause du sens.

4. Cf. *brañsigel* « escarpolette ». La dissimilation du premier *l* a pu être favorisée par le fr. *branler* > br. *bralla*.

5. On songe au gr. latinisé *labrax* « bar », au lat. *perca* « perche » (même famille), au radical « pointu » d'où procèdent fr. *broch-et* et br. *broc'h*, enfin et surtout à celui de l'al. *barsch* « perche » < vhal. *bersich* (poisson hérissé de piquants).

6. Aucun rapport, bien entendu, avec la souche de l'al. *gross* = ag. *great*.

- 2 Bré**, s. m., peine, travail : soit « brisure¹ », de la même rac. que
- 3 Bré**, s. f., variante de *braé*. V. ce mot.
- 1 Bréac'h**, s. f., bras, corn. *brech*, cymr. *braich*. Empr. bas-lat. *braccia* (pl. nt. de *bracchium* pris pour un fm. sg.).
- 2 Bréac'h**, s. f., variole, vaccin, cymr. *brech* id., et cf. *brych* « tacheté », d'un celt. **mṛk-ko-*. V. sous *briz* et *2 brézal*.
- Brégas** (V.), s. m., rot : se rattache au même radical que *breùgeud*.
- Bréchen**, s. f., brin de bois long et mince : pour *brochen*². Empr. fr. *broche*.
- Bréchañ**, adj. f., stérile. Empr. fr. ancien *brehaigne* id.
- Brein**, adj., pourri, mbr. *breyñ*, vbr. pl. *arci-bren-ou*, cymr. *braen*, vir. *brén*, ir. et gael. *breun* id. : suppose un celt. **mrak-no-*, cf. lat. *marcidu-s* « rance », *marc-ère* « se faner », qui paraît se rattacher à la même souche que *2 brages*.
- Breiz**, s. f., Bretagne : d'un celt. **Brittia* (Procope), d'où l'ethnique *Brittones*, corn. *Brethon*, cymr. *Brython*, vir. *Bretan*, et le dér. br. *brézonek* = *brittonicus*. Cf. d'Arb., *R. Celt.*, XIII, p. 398.
- Brell**, s. m., brème, perche : formation diminutive sur le même radical que *braok*. V. ce mot. — Conj. Ern.
- Brellé** (V.), s. m., jachère. Empr. fr. *brélée*³.
- Bréma**, **brémañ**, adv., maintenant : pour **pred-man* « en ce temps-ci ». V. sous *amañ* et *préd*.
- Brenk**, s. m., nageoire, aileron. Empr. lat. *branchia*⁴.
- Brenn**, s. m., son, cf. cymr. *brann* et fr. ancien *bran* « son », gallo-lat. **brannum* et celt. **branno-*, sans autre équivalent⁵.
- Brennik**, s. m. (aussi *brinnik*), bernache, pinne-marine, cymr. *brennigen*, ir. *bairnech*, gael. *bàirneach*, cf. le fr., et ag. *bernekke* > *barnacle*. Empr. bas-lat. **bernacula*⁶, dimin. de *perna* id.

1. Le cymr. *braidd* « à peine » (Ern.) ne peut se séparer de *braidd* « tout proche », qui n'a rien à faire ici.

2. Qui existe aussi. L'é vient du pl. *bréch-in*.

3. La terre semée en « brélée » (Dict. Hatzf.) n'est pas destinée à la culture, mais à la nourriture des bestiaux.

4. En admettant que ce mot ne désigne pas les ouïes (Dict. Le Gon.), il a bien pu les désigner autrefois.

5. Peut-être de la rac. qui signifie « couler, sauter, bouillonner » [dans le crible]. Cf. *beró* et *birci*.

6. En fait, il est difficile de savoir si le mot est latin, celtique ou germanique d'origine. Mais la dérivation par **bronn-ik* « petite mamelle » est exclue par les formes gaéliques. Le mot a dû beaucoup voyager. Cf. encore le Dict. Stokes, s. v. *barennikā*.

Brennid, s. m., sein : dér. de *bronn*. V. ce mot.

Bréô, s. f., meule, corn. *brou*, cymr. *breuan*, gael. *brà*, vir. *bró* (gén. *broon*), etc. : soit un celt. **brewon-*, cf. sk. *grávan* « pierre à pressurer », got. *qairnus* et ag. *quern* « meule », lit. *girnós* et vsl. *žrūny* id.

Bréólim, s. f., meule à aiguiser : pour **bréó-lemm*. V. ces mots.

Bréou, s. m. pl., sortilèges : pl. de *brev-* (fr. *bref*) = br. *brecet* (« brevets » au sens de « formules secrètes »). Empr. fr.

Brésa, vb., froisser, chiffonner, cf. vir. *briss-im* « je brise » et germ. **berst-an* « crever » (ag. *to burst*, al. *bersten*, etc.), peut-être aussi gr. *πέσθ-ω* « je ravage », s'il est pour **πέσθ-ω*. V. la rac. (ici sous la forme **bres*) sous *braé* et 1 *brézel*.

Bresk, adj., fragile : soit un celt. **bres-ko-*. V. le précédent.

Breskenna, vb., folâtrer : dér. d'un radical **bresk*, cymr. *brysg*, ir. *brisc*, gael. *brisy* « agile », cf. ag. *brisk*. Emprunt scandinave.

Breûgetûd, s. m., rot : soit un celt. **brāk-āto-* qui se rattache, soit à la racine de *braé* (cf. al. *sich er-brech-en* « vomir »), soit au mot suivant (en tant que bruit rauque).

Breûgi, vb., braire : d'un radical **brāk-*, cf. gaul. latinisé *bracillāre* et *bragillāre* (d'où fr. *brailler*). Onomatopée.

Breûr, s. m., frère, mbr. *breuzr*, corn. *broder*, cymr. *braud* (pl. *brodyr*), gael. *bráthair*, ir. *bráthair*, vir. *bráthir*, d'un celt. **brāter*, sk. *bhrātā*. gr. *φράτωρ* « confrère », lat. *frāter*, got. *brōthar* (ag. *brother*, al. *bruder*), lit. *broter-ēli-s*, vsl. *bratū*, etc.

Breût, s. m., plaidoyer, corn. *breuth* et *breus* « sentence », cymr. *braut* et *braud*, ir. *bráth*, gael. *bráth* id. : d'un celt. **brā-to-*, ppe passé d'une rac. celt. BERA BRÂ¹. Cf. *barn*.

Bréva, **brévi**, vb., écraser : dér. de *bréô*. V. ce mot.

1 **Brézel**, s. m., guerre, mbr. et corn. *bresel*, ir. *Bresal* n. pr. d'homme, cymr. *Con-bresal* id. : suppose un celt. **bres-telo-* « briseur, écrasement », dér. de la même rac. que *brésa*.

2 **Brézel**, s. m., maquereau, corn. *brithel* id., cymr. *brithyll* « truite » : suppose un celt. **brik-tilo-*, pour **mpk-tilo-*, « marbré, tacheté », cf. vir. *brecc* « truite ». V. sous *briz* et 2 *bréac'h*.

Briad, s. f., brassée : altéré pour *brec'had* (V.), dér. de 1 *bréac'h*.

Briken, s. f., brique. Empr. fr.

1. Qui ne se retrouve avec certitude nulle part ailleurs (*φράγν* signifie « le phragme »). Cf. gaul. latinisé *cergo-bret-u-s* « magistrat ».

- Brid**, s. m., bride. Empr. fr. (changement de genre).
- Briénen**, s. f., miette, cymr. *bric*, corn. *brew* « brisé » : supposent un plus ancien **brîpénen*¹. Cf. *bréca* et *braé*.
- Brifa**, vb., manger goulument. Empr. fr. *briffer* (argot)².
- Briñen**, s. m., grua, mbr. *brighon*, corn. *brynnian* id. : semble de formation analogue à celle de *briénen*. V. ce mot.
- Briz**, adj., moucheté, corn. *bruit*, cymr. *braith* et *brith*, vir. *mrecht* id. : soit un celt. **mrik-to-* < **mṛk-to-* de rac. MERĀG, lit. *mārg-a-s* « bigarré », gr. *μαρ-μαρυγ-ή* « chatolement », etc. Cf. 2 *bréac'h* et 2 *brézel*.
- Brizen**, s. f., tache de rousseur : dér. du précédent.
- Brizi**, s. m., motte de tanneur (aussi *brézi*). Cf. fr. ancien : *braise* « drèche » ; *bresille* « orge à faire du malt » ; *bresil* « brasier », et aussi « bois de teinture et de tannerie » (God.), à cause de sa provenance. Empr. fr. sûr, mais source indécise.
- Brô**, s. f., pays, corn. et cymr. *bro*, cymr. *Cym-mro* « compatriote » pl. *Cymmry*, gaul. **brog-* dans *Allo-brog-es* « les gens de l'autre pays », vir. *mrug* > *brug* « pays », ir. et gael. *brugh* « habitation » : suppose un celt. **mrog-i-*, qui parait apparenté au lat. *margō* « bord » et surtout au germ. *mark* « frontière »³, persan *marz* id.
- Broenn**, s. m., jonc, cymr. *bricyn*, cf. vir. *broth* « épi » : paraissent se rattacher à un radical qui signifie « pointu ». Cf. *broc'h*.
- Broez**, s. f., colère : dér. de la même rac. que 2 *broud*.
- Brogonen** (V.), s. f., éclair : exactement « éclat ». — Conj.⁴.
- Broc'h**, s. m., blaireau, corn. et cymr. *broch*, vir. *brocc*, ir. et gael. *broc* id. : d'un celt. **brokko-*, gaul. latinisé *broccus* (d'où fr. *broc* « vase à bec », *broche*, *brochet*, etc.) impliquant l'idée de « pointu, museau pointu », etc. ; cf. gr. *βρόχ-ω* « je mords », et russe *barsükü* « blaireau », s'il n'est empr. ouralo-altaïque (Miklosich). V. encore *barr* et *broenn*.
- Brôn**, s. m., saignée du porc, cf. (non sans une altération inexplicable), vbr. *brehant* « gorge », cymr. *breuant*, vir. *brâge* (gén. *brâgat*), ir. *brâighid*, gael. *brâghad* id. : d'un celt. **brâg-n-(t-)*, gr. *βρόγχ-ο-ς* « larynx », ag. *craw* « jabot » et al. *kragen* « col ».
- Bronn**, s. f., mamelle, sein, pis, cymr., corn. et vbr. *bron*, vir. et gael.

1. Faut-il y rapporter fr. *bribe*, d'origine inconnue ?

2. Cf. *Briffaut* (en vénerie, n. pr. de chien), *brifauder* et *brifferie* (God.)

3. D'où fr. *Marche* (de Bretagne, etc.) et *marquis*.

4. En d'autres termes, de même souche que *brégas*, *bramm*, etc.

bruinne, id. : soit un celt. **brond-a*, dér. de la même rac. que gr. βρενθ-
βο-μνι : « je me gonfle », lat. *grand-i-s* « élevé » et vsl. *grād-ŷ* « poi-
trine »¹. Cf. *ufern*.

Broñs, s. m., variante nasalisée de *brous*. V. ce mot.

Bronzu, s. f., contusion, meurtrissure (d'où *bronzua* vb. « meurtrir »,
cf. *bloñsa*) : soit « mamelon noir ». V. sous *bronn* et *du*.

1 Broud, s. m., aiguillon, mbr. *brout*, corn. *bros*, vir. *brot* id., cf. cymr.
brwyd « broche » et *brwyd* « percé de trous » : soit un celt. **brot-o-*,
« piquant » (cf. *broenn* et *broc'h*), « aiguille », d'où procède aussi le fr.
broder, mais dont la rac. est inconnue par ailleurs.

2 Broud, adj., ardent, en fermentation, vbr. *brot*, « chaleur, zèle », corn.
bred-ion « cuire », cymr. *bricd* « très chaud », vir. *bruth* « chaleur brû-
lante » (gael. *bruith* « cuire », *bruth-ainn* « chaleur », *broth* « prurit »):
celt. **bru-tu-*, de rac. BIERw, cf. thrace βρῦ-το-ν « bière », lat. *dē-
fru-tu-m* « moût cuit », ag. *to brew* et al. *brauen* « brasser », ag. *broth*
« bouillon ». V. sous *béro*.

Broued, s. m., lissoir. Empr. fr. *brouette*². — Conj.

Brous, s. m., bourgeon : peut se ramener à un gallo-latin **brocium* « objet
pointu » (cf. *broc'h* et fr. ancien *broisson* « bourgeon »³), ou bien au
même primitif que fr. *broussin*, du lat. *bruscum*, « loupe, excroissance
végétale ». V. les suivants.

Brouskaol, s. m., brocoli. Empr. fr. (d'origine italienne)⁴.

Brouskoad, s. m., bocage. V. sous *broust* et *koat*.

Broust, s. m., hallier : pour **brous*. Empr. fr. *brousse*⁵.

Brousta, vb., brouter. Empr. fr. ancien *brouster*. Cf. *brous*.

Broutac'h, s. m., chaleur étouffante. V. sous *2 broud*.

Brôz, s. f., jupe, vbr. *broth-rac* « robe » (vêtement brodé? cf. *1 broud*),

1. Le rapprochement avec ag. *breast* et al. *brust* n'est sans doute qu'apparent. Quant à celui du fr. *broigne* « cotte de mailles », qui lui-même est germanique d'origine (mhal. *brünne*), il serait plus séduisant, si l'on était sûr que les Germains n'eussent pas emprunté le mot aux Celtes en un lointain passé.

2. Certains lissoirs sont des cylindres qu'on fait rouler, comme la roue d'une brouette, sur l'objet à lisser. — Avec son sens conservé le même mot a donné br. *bréed* ou *brées*.

3. Et il est probable que *bourgeon* lui-même, dont l'origine est inconnue, se rattache à la même souche. Cf. encore fr. ancien *brost* « rejeton », qui a donné *brouter*. V. sous *broust* et *brousta*.

4. Altéré par étymologie populaire. V. sous *brous* et *kaol*.

5. Contaminé par *brost*, cf. *brous* et la note; la forme pure dans *brous-koad* et *brous-gwézen* « arbuste ». Il est visible que tous ces quasi-homonymes ont joué les uns avec les autres.

cymr. *breth-yn* « drap », vir. *bratt*, ir. et gael. *brat* « manteau » : soit un celt. **bratlā* ou **brottā*, sans autre équivalent certain.

Brûk, brûg, s. m., bruyère. Empr. bas-lat. *brûca'*, mais celui-ci à son tour gaul. latinisé, cf. corn. *grig*, cymr. *grûg*, vir. *froeck* id. : soit un celt. **acroik-ā* = gr. **ἄ-φρεϊκ-ᾱ* (?) > *ἄφρεϊκ*. — Très douteux.

Brûd, s. f., rumeur, renommée. Empr. fr. *bruit*.

Bruched, s. f., sein, jabot. Empr. fr. popul. *bruchet* < *bréchet*.

Bruchellein (V.), vb., rugir, mugir. Onomatopée.

Brûla, vb., vomir (des petits enfants) : pour **bruglia*. Cf. *breûgeud*.

Brûlu, s. m., digitale : soit un mot fr. ancien **broellu* > **breullu*, etc., « qui pousse dans les *broils*, fourrés, lieux sauvages » (God.); ce dernier d'origine celt. probable, gallo-lat. *brogilum* « lande », cf. *brô*.

Brumen, s. f., brouillard épais. Empr. fr. bretonisé *brume*.

Brusk, adj., variante de *bresk* (et fr. *brusque* par contamination?).

Brusken, s. f., fente de la croûte avant mise au four. Empr. fr. dialectal *brêque* « brèche », contaminé du précédent. — Conj.

Bruzun, s. m., miette. Cf. *briënen* et *brësa* (et fr. *briser*).

Bû, s. f., variante de *buc'h*. V. ce mot et cf. *bugel*.

Bual, s. m., buffle : pour **bural*. Empr. lat. *bubalus*.

Buan : adj., prompt, rapide ; s. m., belette : formation celt. qui correspond à ce que serait en lat. **oic-anus*. Cf. *buez*, *buhan* et *béo*.

Bûk (C.), s. m., petit houx : écourté de *bugelen*.

Buez, s. f., vie, vbr. *buhez*, cymr. *buchedd* : dér. de *buc'h*, en tant que la vache, dans les civilisations primitives, est le moyen de subsistance par excellence ; sans aucun rapport avec *béo*. V. ces mots. — Loth.

Buga, vb., fouler, lessiver. Empr. bas-lat. *bucāre* (d'où fr. *buer*, *buée*, *buanderie*), le même que l'al. *bauchen* « lessiver »¹.

1 Bugad, s. m., petite lessive : dér. du précédent.

2 Bugad, s. m., ostentation, cf. cymr. *bugad* « grand bruit », d'un celt. **bouk-ato-* « bourdonnement », de même souche que lat. *fūcus* « frelon »².

Bugel, s. m., enfant³, corn. *bugel*, cymr. *bugail*, ir. et gael. *buachaill* « berger », cf. gr. βου-κόλ-ος « bouvier » : le premier terme est **bou-*

1. D'où un dér. **brūcāria* > fr. *bruyère*. — Sur le mot celtique pur, voir sous *grégon*.

2. Gael. *buac* « lessive » est pris à l'ag. moyen *bouken*. Mch.

3. Pour le changement de sens, cf. fr. *fanfare* et *fanfaron*.

4. La filière sémantique est « bouvier — pâtre — petit pâtre — petit garçon — enfant ». La garde des bestiaux est dévolue aux enfants.

qu'on trouvera sous *buc'h*; le second, un dér. de rac. QEL « garder », lat. *col-ere*, got. *hal-d-an* (ag. *to hold*, al. *halten*).

Bugélen, s. m., petit houx : préf. *bu-* = **gw-*, et *kélen* (bien douteux); ou bien **bük-kélen* (cf. *bük*, mais ce mot ne s'explique pas davantage).

Bugenn, s. m., cuir de bœuf. V. sous *bü* et *kenn*.

Buhan, **buhéz**, variantes graphiques (celle-ci normale) de *buan* et *buez*.

Buc'h¹, s. f., vache, vbr., corn. et cymr. *buch* > *bu*, soit celt. **bou-kka* (= lat. **gwak-kā* > *cacca*) : dér. d'un radical **bou-* « bœuf », ir. *bou*, cymr. *buw*, vbr. **bou* (dans *bou-tig* « étable à vaches », cf. *tig*), br. *bü*, etc.; lequel n'est autre que l'i.-e. **gōic-*, « bœuf, vache », sk. *gāus*, gr. *βοῦς*, lat. *bōs*, germ. **kō-* (ag. *cow*, al. *kuh*), lett. *gūws*, etc., etc.².

Bulzun, s. f., navette. Empr. fr. ancien *bolzon* ou *bulzon*, « grosse flèche à tête en verrou, (dans le Morvan) traverse ». — Conj. Loth.

Buñs, s. m., muid : mbr. *bunçc*, pour **muñs*, nasalisé de **mus*. Empr. fr. *muid*, cf. ital. *moggio*, du lat. *modius*.

Buoc'h, s. f., variante de *buc'h*. V. ce mot.

Burlu, s. m., variante métathétique de *brulu*. V. ce mot.

Burtugen, s. f., tas de fumier (aussi *bretugen*) : métathèse pour **butr-ugen*, dér. secondaire. Empr. lat. *putris* « pourri »³.

Burutel, s. f., blutoir. Empr. fr. ancien *blutel* « blueau ».

Burzud, s. m., miracle (aussi *burc'hud* V.). Empr. fr. ancien *vertut*⁴ pris dans le sens ecclésiastique de « vertu divine ou magique ».

Busella, vb., mugir. Onomatopée, et cf. *buc'h*.

Butun, s. m., tabac. Empr. fr. ancien *pétun*⁵.

Buzugen, s. f., ver de terre (aussi *buc'hugen* V.) : suppose un radical **butt-*, qui se ramène sans doute à un emprunt pareil à celui de *burtugen*, cf. lat. *pūtēre* « sentir mauvais ».

K

Kab, s. m., bout : autrefois « tête ». Empr. bas-lat. **capum*⁶.

Kabel, s. m., coiffure. Empr. bas-lat. *cappa* > dim. *capello*.

1. Avec un o épenthétique, *buoc'h*, puis par dissimilation *bioc'h*.

2. V. sous *bōzen* un autre dérivé du même radical.

3. Cf. ir. *otrach* et gael. *ōtrach* id., dér. celt. régulier, comme le montre la disparition du *p* initial, de la même rac. que *putris*.

4. Pour l'assimilation vocalique de la première syllabe à la seconde, on comparera *bolod*, *poulout*, *butun*, *munud*, *luguistr*, *lagad*, etc.

5. La forme *butun* vient-elle de *bitume* par contamination ?

6. Altéré de *caput*. D'où ital. *capo*, prov. *cap*, fr. *chef*, etc.

Kabel-dousek, s. m., champignon : exactement « chapeau à crapaud », sobriquet. V. sous *kabel* et *tousek*.

Kabellek, s. m., alouette (huppée) : dér. de *kabel*.

Kabestr, s. m., licou, cymr. *cebystyr*, vbr. *cepister*. Empr. lat. *capistrum* ¹.

Kabluz, adj., coupable, corn. *cably*, « incriminer, calomnier », cymr. *cablu* id., vbr. *ceple* « de façon blâmable » : dér. de l'empr. lat. *cavilla* (corn. *cabal* « calomnie ») > **carla* « chicane ». — Loth.

Kakouz, s. m., cordier, tonnelier (terme injurieux). Empr. fr. ancien *cacou*, *caqueux* « lépreux », aujourd'hui *cagot*.

Kadarn, adj., brave, cymr. *cudarn*, celt. **kat-arno-*, cf. ir. *cath-ach* « belliqueux », br. *Catoc* > *Cadoc* n. pr. : adj. dér. du même radical que celt. **kat-u-* « combat », gaul. *Catu-* dans *Catu-vellaunī* et autres n. pr., gaul. latinisé n. pr. *Catullus*; la rac. KAT se retrouve dans sk. *çát-ru* « ennemi », gr. *ἡν-ος* « haine », al. *had-er* id. ²; cf. vsl. *kotora* « combat », peut-être thrace *Κόρυς* (déesse de la guerre), sauf toutefois ici le défaut d'accord des gutturales.

Kador, s. f., chaise, mbr. *cadoer*, cymr. *cadeir*. Empr. lat. *cathedra* venu du gr. (d'où aussi fr. *chaire* > *chaise*).

Kaé, s. m., haie, clôture, quai ³, cymr. *cae*, vbr. pl. *caiou* « enclos » : suppose un celt. **kaço-*, identique au germ. **haga-* (al. *hag* « haie ⁴ », et subsidiairement al. *hecke*, ag. *hedge* ⁵).

Kael, s. f., balustrade, grille : dér. du précédent.

1 **Kaer**, s. f., forme ancienne de *kéar*. V. ce mot.

2 **Kaer**, adj., beau, mbr. *cazr*, cymr. et vbr. *cadr*, gaul. **cadros* dans *Beletucadrus* (surnom du dieu Mars) : soit un celt. **kad-ro-*, dér. de rac. KAD « se distinguer », pf. sk. *ça-çád-a*, ppe pf. gr. *κε-καδ-μένο-ς* « éminent ⁶ ».

3 **Kaer**, s. m., bon gré : sens abstrait du précédent.

Kaérel, s. f., belette : dér. de 2 *kaer* ⁷.

1. D'où fr. *cheoestre* « corde », *enchevêtré*, et prov. *cabestan*.

2. Premier terme des n. pr. *Hadubrand* et *Hedwige*.

3. Cette dernière extension vient de l'homophonie avec fr. *quai*, lequel au surplus paraît empr. br. : il y a eu réaction réciproque des deux mots.

4. Le fr. *haie* est emprunté au germanique.

5. Il n'y a pas d'autre équivalent sûr; cf. pourtant sk. *kak-sā* « ceinture », dont la rac. peut être KAGH.

6. De la même rac., gaul. **caasi-*, dans *Tricasses* « Troyes », *Bodiocasses* « Bayeux », et autres ethniques. Cf. aussi *kazek*.

7. A l'exacte imitation de fr. *bel-ette* dér. de *bel* > *beau*. V. le Dict. Hatzf., s. v. et cf. *dalif*.

Kaésour, s. m., ordure, puberté, vbr. *caitoir*, et cf. cymr. *cedor* « parties génitales » : se ramène à un celt. **katt-io-*, d'où procèdent aussi ital. *cazzo*, et fr. ancien *caiche* « membre viril ». Étym. inc.

Kafout, vb., avoir, mbr. *caffout*, « trouver, acquérir, avoir », corn. *cavel*, cymr. *caffael* id. : se ramènent à une variante KĀB de la rac. KĀP qu'on trouvera sous *kaout* et *kavout*¹.

Kafuni, vb., couvrir le feu de cendre, cf. mbr. *caffun* « couvrefeu ». Empr. bas-lat. *camīnāre* « entretenir le feu du foyer ».

Kagal, s. m., crotte : dimin. dér. du suivant.

Kac'h, s. m., excrément, mbr. *cauch*, corn. *caugh*, cymr. *cach*, ir. *cacc*, etc. : d'un celt. **kakko-*², gr. *κᾰκκῶ*, lat. *cacāre*, etc. (aucun rapport avec al. *koth*, ni même peut-être avec sk. *çāk-rt* « excrément » et lit. *szik-ti* « cacare »).

Kāl, kala, s. m., premier jour du mois, corn et cymr. *calan*, vbr. *kalan*, ir. *callāin*³, vir. *callaind*. Empr. lat. *kalendae* « calendes ».

Kaladur, s. m., dévidoir. Empr. bas-lat. **calatōrium*, dér. du vb. *calāre*, « détendre, desserrer », lui-même empr. gr. *καλάω*.

Kalannad, s. m., étrennes : dér. de **kalann*. V. sous *kal*.

Kalar, s. m., boue, ordure, corn. *caillar* id. : pour **kag-eli-ar*, dér. secondaire du même radical que *kagal*. V. ce mot.

Kalken-éjenn, s. f., nerf de bœuf. V. sous *kalc'h*.

Kalet, adj., dur, cymr. *caled*, vbr. *calat*, ir. *calath*, gaul. *Calet-es* « le pays de Caux » (pierreux et en falaises) : d'un radical qui se retrouve dans lat. *callum* « durillon » et sans doute dans fr. *caillou*⁴.

Kalc'h, kall, s. m., testicules (peut-être aussi autrefois « pénis », cf. *kalken-*), cymr. *caill* id. : d'un celt. **kal-ko-*⁵ et **kal-lo-*, qui se rattache à la même rac. que *kalet*. V. ce mot et le suivant.

Kalloo'h, adj., non châtré, vir. *callach*, etc., gael. *cullach* « verrat » : dér. de la seconde forme du précédent. Cf. 2 *kell*.

Kalon, kaloun, s. f., cœur, corn. *colon*, cymr. *calon* id. : suppose un celt. **kal-onā*, qui contient, soit le radical du lat. *cal-idu-s* (viscère chaud

1. Sur ce genre d'alternances, cf. 1 *aven*.

2. Et aussi **kako-*, comme en témoigne le précédent.

3. Cf. gael. *Calluīn* « la fête du jour de l'an ».

4. Au moins en contamination de lat. *calculus*. Car on observera que sur toute la côte *caillou* signifie « rocher ».

5. Dont lat. *calc-ulu-s* est précisément le diminutif.

par excellence), soit celui du lat. *call-idu-s*, le cœur ayant souvent passé pour l'organe de l'intelligence¹. — Conj.

Kalvé, kalvez, s. m., charpentier: pour **karo-es*, cf. ir. *cairb-re*, tous deux dér. d'un radical **carb-* « chariot », d'où gaul. latinisé *carp-ent-um* « chariot », *carpentarius* « charron », *Carpentoracte* « Carpentras² », vbr. pl. *cerpit* « chariots » et cymr. *cerbyd* (empr. vir.), vir. *carpat*, ir. et gael. *carbad*, et peut-être aussi ir. *corb*, gael. *cairb* id. : apparentés au lat. *corbis* « panier » et au visl. *krip* « bât ». — Mcb.

Kalz, adj., adv., beaucoup: soit **kal-es-*, dér. de la même rac. que *kal-et*, et signifiant « amas, monceau », cf. *kalza*³. — Conj.

Kalza, vb., entasser, amonceler: dér. du précédent.

Kambon, s. m., varangue: celt. **kamb-ono-*, dér. de **kamb-o-* (pièce de charpente courbe). V. sous 2 *kamm*.

Kamboull (C.), s. m., vallon. V. sous 2 *kamm* et poul.

1 Kamm, s. m., pas, corn. et cymr. *cam*, vbr. pl. *cemm-ein* « gradins », vir. *ceimm*, ir. *céim*, gael. *ceum* « pas »: soit un celt. **keng-men-*, dér. de **keng-ō* « je vais » (ir. *cing-im*, gaul. *Cingeto-rix* n. pr. « chef des marcheurs »⁴, gaul. **keng-mino-* « chemin »⁵).

2 Kamm, adj., courbe, corn., cymr. et vbr. *cam*, vir. *cam*, etc., gaul. *cambo-* dans *Cambo-dün* « le côteau courbe » et autres n. pr.: rac. KEMB, cf. gr. *κύμβος* « lien », *σκαμβός* « tortu », *κύμπτω* « je courbe »; sans autre équivalent sûr. Voir plusieurs des mots suivants.

1 Kammed, s. f., pas, allure: dér. de 1 *kamm*.

2 Kammed, s. f., jante de roue: dér. de 2 *kamm*. Cf. 2 *kaht*, auquel on rattache aussi fr. *jante*.

1. Celui-ci aurait sur l'autre l'avantage d'exister en celt., corn. *cal*, cymr. *call* « habile »: ce qui, en passant, réduit à néant le trop ingénieux rapport qu'on avait établi entre lat. *callère* « être fort en » et *callère* « avoir des durillons » (cf. *kalot*). Mais ni l'un et l'autre ne se retrouvent en dehors du cello-latin. Quant à la rac. KAL « chaud », elle est latine, sanscrit et lituanienne, mais n'est représentée en celtique que par deux mots (Stokes, p. 331).

2. Donc nom de lieu signifiant « le Chantier ».

3. La filière est « dur — serré — dru — monceau ». De même lat. *multi* signifie étymologiquement « moulu, serrés, drus », Henry, *Mém. Soc. Ling.*, VIII, p. 171.

4. Deux radicaux s'en laissent rapprocher en dehors du celtique: phonétiquement, KHENG « boiter », sk. *khāñj-ati* « il boite », gr. *κῆξω*, al. *hink-en*, etc.; sémantiquement GHENGH « marcher », sk. *jāñgh-ā* « jambe », al. *gang* « marche », etc. Il a pu se produire une confusion entre eux, ou bien ils n'en faisaient qu'un seul à l'origine. Ces doublets de racines ne sont pas rares.

5. Latinisé en *camminus*, fr. *chemin*, ital. *camminare*, etc.

3 Kammed (T.), adv., jamais: identique à 1 *kammed*¹.

Kammel, s. f., crosse pastorale: dér. de 2 *kamm*.

Kampi, s. m., intérêt, usure. Empr. ital. *cambio*, « change, banque », lui-même du gaul. latinisé *cambium*. V. sous *kemm*.

Kampoulen (T.), s. f., boue: dér. du suivant².

Kampoull (C.), s. m., variante primitive de *kamboull*.

Kamps, s. f., aube du prêtre. Empr. lat. *camisia* « chemise », et cf. *hioiz*.

1 Kân, s. m., chant: abstrait de *kana*. V. ce mot.

2 Kân, s. m., canal, tuyau, gouttière, cf. cymr. *cawn* « tuyau de paille » (vocalisme différent), ir. *conn-all* et gael. *conn-l-ach* id., gr. *κάννα*, « roseau, tuyau », lat. *canna*, d'où *canâlis* « tuyau ».

Kañ, s. f., charogne, prostituée. Empr. fr. *cagne* « chienne » (injure)³.

Kana, vb., chanter, cymr. *canu*, vir. *canim* « je chante », celt. **kan-ō*, lat. *can-ere*, *can-tu-s*, etc., got. *han-a* « coq » (al. *hahn*, d'où *henne* « poule » = ag. *hen*): rac. KAN exclusivement celto-italo-germanique.

Kanab, s. m., chanvre. Empr. bas-lat. **canapis* < *cannabis*, lui-même empr. gr. *κάνναβις*, cf. ag. *hemp*, al. *hanf*, vsl. *konoplja* empr. roman.

Kanaber, s. m., chardonneret: dér. du précédent.

Kanastel, s. f., buffet, armoire. Empr. fr. ancien *canestel*, de **canistellum*, dimin. du lat. *canistrum*⁴, lui-même empr. gr. *κάνιστρον*.

Kanastr, s. m., tuyau de chanvre ou de lin: dér. de 2 *kân*.

Kander, s. m., blancheur éclatante. V. sous 1 *kann*.

Kanel, s. f., bobine. Empr. fr. *cannelle* « petit tuyau ». Cf. 2 *kân*.

Kanévéden, s. m., arc-en-ciel: les deux premières syllabes équivalant à **kamb-nenp*- suivi d'un suff., soit donc « courbe céleste », d'où « météore en forme d'arc ». V. sous 2 *kamm* et *enp*.

Kañfard, adj., s. m., galant, débauché, polisson. Empr. fr. *cafard*, avec nasalisation épenthétique et forte altération de sens.

Kaniblen (V.), s. f., nuage: exactement « ce qui se forme au ciel, couvre le ciel »; préf. **ka-* ou **kan-*. V. sous **ke-* et *oabl*, et cf. *koabr*.

1. De même que *pas* négatif fr. est identique au substantif *pas*, abstrait de locutions telles que *il ne marche pas* « il ne fait pas un pas »; en d'autres termes, un mot qui ne servait qu'à renforcer la négation est devenu la négation elle-même. Cf. *két*, etc.

2. Ce qui se trouve au fond d'un vallon ou d'une fosse.

3. Contrairement à ce que ferait supposer la sémantique, l'étymologie indique que le premier sens est postérieur: il y a eu peut-être confusion des deux mots *cagne* et *carogne*, peut-être influence sémantique de *goann* qui étymologiquement n'a, bien entendu, aucune relation à *kañ*. V. ce mot et cf. *gañ*.

4. « Corbeille », d'où « panier à vaisselle, égouttoir », etc., etc.

Kanien, s. f., vallée resserrée. Empr. espagnol *cañon* id.

Kanived (V.), s. m., toile d'araignée: variante de *kefnid(en)*.

1 Kann, adj., blanc, brillant', corn. et cymr. *can*, gael. *cann-ach*, « joli, aimable », gaul. *canto-* dans le n. pr. *Canto-benn-inu-s* « à la pointe blanche » (montagne du Cant-al): soit un celt. **kand-o-*, cf. sk. *cand-rá-* « brillant », lat. **cand-ō* « j'enflamme » (dans le dér. *incendō*), *cand-idu-s* « blanc éclatant », *candere* « resplendir ». Cf. *keuneud*.

2 Kann, s. m., querelle, combat: abstrait du suivant.

Kanna, vb., blanchir, battre': dér. de *1 kann*.

Kannad, s. m., messenger, corn. *cannas*, vbr. *cannat* « caution »: soit un celt. **ko-gna-to-*'. V. sous **ke-* et *anat*.

1 Kanol, s. f., canal, chenal. Empr. lat. *canālis*. Cf. *2 kân*.

2 Kanol, s. m., canon. Empr. fr. altéré par dissimilation.

1 Kant, cent, corn. *cans*, cymr. *cant*, vir. *cét*, gaul. *canton* id.: suppose un celt. **kñ-to-* = i.-e. **kñ-tó-*, sk. *çatām*, gr. *ἑκατόν*, lat. *centum*, lit. *szimtas*, vsl. *sūto*, got. *hund*, ag. *hund-red*, al. *hund-ert*, etc.

2 Kant, s. m., cercle, van, tamis, etc., cymr. *cant* id.: soit un celt. **kanto-*' = **kamb-to-* = gr. *καμπτόν*, « courbé, infléchi ». V. sous *2 kamm*.

Kanten, s. f., fond du crible: dér. de *2 kant*.

Kantol, s. f., chandelle, mbr. *cantoell*, corn. *cantuil*, cymr. *canwyll*. Empr. lat. *candēla* (dont la rac. est sous *1 kann*).

Kantréa, vb., rôder, vagabonder: cf. mbr. *quantren* « fureur », *cantreet* « couru çà et là », cymr. *canrhe* « poursuite », *cethreu* « pousser »: paraît contenir les deux éléments *gânt* et *rén*, soit le sens vague de « diriger ensemble ». V. ces mots et cf. *ambren*.

Kanttoul, s. m., millepertuis. V. sous *kant* et *toul*'.

Kantved, s. m., siècle: ordinal de *kant*.

Kanv, s. m., deuil, mbr. *caffon*, corn. *cavow*, vir. *cuma*, gael. *cumha* id.: d'un celt. **kama-wo-*, dér. de rac. KEMĀ, sk. *çam-ya-ti* « il se donne de la peine », gr. *καμνέω* « se fatiguer ».

1. Cf. *loar-gann* = *kann-loar* « pleine lune ».

2. La filière est « blanchir — blanchir le linge — battre le linge pour le blanchir — frapper à tour de bras — se cogner ».

3. Impliquant l'idée de la connaissance d'un objet ou d'un fait commune à deux personnes. — Douteux: on eût dû avoir un cymr. **cygnat* (Loth).

4. C'est du gaul. latinisé **cantus* « cerole » que vient l'ital. *cantone* > fr. *canton* « division territoriale », fr. *de champ* = *de chant* « de côté », etc.

5. La plante à « cent trous », cf. le nom français.

Kañval, s. m., chameau. Empr. lat. *camēlus* > *camellus*.

Kaô, s. m., cave, grotte. Empr. fr. *cave*. Cf. *kéô*.

Kaoc'h, s. m., variante de *kac'h*. V. ce mot.

Kaol, s. m., chou, corn. *caul*, cymr. *cawl*. Empr. lat. *caulis*.

Kaon, s. m., variante de *kanv*. V. ce mot.

Kaot, s. m., bouillie de gruau ou de mil. Empr. bas-lat. *caldum* pour *calidum* « chaud » (cf. esp. *caldo* « sauce »).

Kaoter, s. f., chaudron, corn. *callor*, cymr. *callawr*. Empr. lat. **caldaria* « chaudière », mais refait sur le type de *kaot*.

Kaouad, s. f., accès subit, ondée, dans vbr. *couhat glau* « averse », corn. *cowes*, cymr. *cawad* et *cafod* « pluie violente », vir. *cúa* « hiver », celt. **kaw-at-* « coup subit » : rac. KU et SKU « frapper », al. *hau-en* id., got. *skāra windis* « coup de vent », visl. *skār*, ag. *shower* et al. *schauer* « averse », lit. *kau-ti* « frapper », vsl. *koo-ati* « forger ».

Kaoued, s. f., cage. Empr. lat. *cavitās* au sens de *cavea*.

Kaouen, s. f., hibou (aussi *kaouan*), cymr. *cuan*, vbr. *couann*. Empr. bas-lat. *cavannus*¹.

Kaouled, adj., caillé: dér. de **kaoul*, cymr. *caul* « présure ». Empr. bas-lat. **coagulum* > **coaglo*.

Kaouñ, s. m., variante de *kaon*. V. ce mot.

Kaout, vb., trouver, acquérir, avoir: infinitif en *-out* (cf. *bout*) du radical *kab-*, variante primitive de la rac. KĚP KĀP « saisir » : gr. *κῶπ-η* « poignée », lat. *cap-iō*, got. *haf-jan*, ag. *to heave* et al. *heben* « soulever », got. *hab-an*, ag. *to have* et al. *haben* « avoir ». Cf. *kafout* et *kavout*².

Kāp, s. m., cape. Empr. bas-lat. *cappa*. Cf. *kabel*.

Kār, s. m.: amour, amitié; parent, ami (sens vieilli, cf. lat. *cārus*): abstrait de *karout*. V. ce mot³.

Karavel, s. f., brancard. Empr. fr. *caravelle*⁴.

Karden, s. f., litière qu'on met à pourrir sur les chemins: altéré de mbr. *kar-del*⁵ « fumier à charrier ». V. sous *karr* et *teil*.

1. D'où fr. *chouan*, altéré par étymologie populaire en *chat-huant*.

2. Les formes de conjugaison de ce verbe ne dépendent point de sa racine, et il n'appartient qu'à la grammaire de les analyser. Il suffira de dire ici qu'en réalité la conjugaison du vb. « avoir » en breton se rattache étroitement à celle du vb. « être », en sorte que « j'ai » se dit « à moi est » : Loth, *Mém. Soc. Ling.*, IV, p. 38. V. sous *béa*.

3. Le pl. *kérent* « parents » se rapporte à une forme **karant-* (cf. le dér. *karantes* « amitié »), qui est l'ancien ppe présent du même vb. *kar-out*.

4. Cf. fr. *carabe* (vieilli) « chaise à porteurs ».

5. Conservé dans *kardelat* (V.) « épandre du fumier ».

Kardi, s. m., remise. V. sous *karr* et *tl*.

Karg, s. f., charge. Empr. bas-lat. *cárrica*, d'où fr. *charge*.

Karitel, s. f., étui à aiguilles : pour **garitel* « guérite, réduit, boîte », dimin. Empr. fr. ancien *garite* « guérite ».

Karn, s. m., sabot des solipèdes, corn. et cymr. *carn*, cf. galate *κάρνον* « trompette » [de corne] : soit un celt. **karno-* « corne » de même souche que lat. *cornu*, etc. V. sous *korn*.

Karnel, s. f., ossuaire, charnier. Empr. lat. (avec dissimilation de *r* en *l*) *carnerà*, pl. nt. pris pour un fm. sg.

Karô, s. m., cerf (aussi *karo*), corn. *carow*, cymr. *carw* id. : soit un celt. **kar-wo-*, lat. *ceruus*, lit. *károë* « vache », al. *hiruz* > *hirsch* « cerf », exactement « le cornu ». V. sous *korn* et *karn*.

Karout, vb., aimer, cymr. *caraf*, ir. *caraim* « j'aime » : rac. KAR, cf. lat. *câr-u-s* « cher », al. *hure* « courtisane », sk. *câr-u* « aimable ».

Karr, s. m., charrette, cymr. *car*, vbr. et vir. *carr*, gaul. latinisé *carrus* (d'où fr. *char*), celt. **kars-o-* id. : cf. lat. *curr-u-s* « char », *curr-ô* « je cours », germ. **hors-a-* « cheval » (ag. *horse*, al. **hros* > *ross*, etc.).

Karrek, s. f., écueil, rocher, corn. *carrag*, cymr. *carrecc* > *careg*, vir. *carric*, ir. et gael. *carraig* id. (fr. *garrigue* venu du gaul.) : d'un celt. **kars-ekki-*, dér. de rac. KARS « dur »¹; cf. ag. *harsh* et al. *harsch*.

Karv, s. m., variante de *karô*. V. ce mot.

Karvan, s. f., mâchoire, ensouple de tisserand. — Étym. inc.².

Karvek, s. m., sauterelle : dér. de *karv*, et cf. l'autre sobriquet du même insecte, *karo-raden* « cerf de fougère ».

Karz, s. m., râclure, ordure : abstrait du suivant, et cf. *skarz*.

Karza, vb., râcler, nettoyer, cymr. *carthu*, vir. *cartaim*, gael. *cairt* id. : dér. d'une rac. KER et SKER, « séparer, trier », etc., sk. *apa-skar-a* « excrément », gr. *κάρω* id., *κρίνω* « je juge », lat. *cer-nô* « je discerne », *crī-bru-m* « crible », vsl. *skorŭna* « ordure », etc. V. sous *krouer* et *skarz*.

1 Kas, s. m., haine, cymr. *câs*, ir. *cais* id. : d'un celt. **kassi-* = **kad-ti-*, cf. ag. *to hate*, etc. V. la rac. sous *keüs*.

2 Kas, s. m., mouvement, fougue : abstrait du suivant.

1. Un doublet de cette racine est KERT ou KART, got. *hard-u-s*, ag. *hard*. al. *hart*. Cf. en outre cymr. *carn* « monument consistant en un amas de pierres » (br. *Carn-ac*), ir. *carn*, gael. *càrn* (naturalisé en ag. sous la forme *cairn*).

2. Le second de ces sens paraît procéder de celui de « chariot », qui serait pour l'ensouple une appellation assez appropriée. V. sous *kaleez*. — Subsidiairement, le jeu de la mâchoire a-t-il été comparé à celui des deux ensouples ?

3 Kas, vb., envoyer, porter, conduire. Empr. fr. (normand) *casser* = fr. *chasser* « pousser devant soi », du bas-lat. *captiare*.

Kastiza, vb., punir. Empr. lat. savant *castigare*.

Kastréjenn, s. m., nerf de bœuf (aussi *kastr* tout court) : contient un radical gallo-lat. **castrum* « pénis », qu'il faut sans doute reconnaître à la base du lat. *castrare* « châtrer ». Cf. *kalken-* et *djenn*.

Kava, vb., creuser : dér. de *kao* variante de *kaô*.

Kavaden, s. f., trouvaille : dér. de *kaout*. V. ce mot.

Kavala, vb., insulter (traiter de rosse ?) : dér. de mbr. *cauall*, « roussin, bidet », cymr. *cafall*. Empr. lat. *caballus*. — Conj.

Kavan, s. f., corneille, chouette : variante de *kaouan*.

Kavas, s. m., fourchon d'un arbre (endroit où l'on peut s'y asseoir) : abstrait de *kavasez* = *koasez*. V. ce dernier mot.

Kavel, s. m., berceau, corbeille, nasse, vbr. *cauell*; cf. gael. *cabhuil* « nasse ». Empr. bas-lat. *cavellum* « petit creux », dimin. de *cauum*.

Kavout, vb., prononciation lente de *kaout*. V. ce mot.

Kaz, s. m., chat, corn. et cymr. *cath*, ir. et gael. *cat*, gaul. *Cattos* n. pr.; cf. lat. *cattus* > fr. *chat*, probablement emprunté au celtique¹.

Kazarc'h, s. m., grêle, corn. *ceser*, cymr. *cesair*, ir. *casair* id., et gael. *casair* « tempête » : soit un celt. **kassri-*², pour **kad-tri-* « chute », de même rac. que lat. *cad-ere*; sans autre équivalent.

Kazek, s. f., jument, corn. *casec*, cymr. *caseg* id. : peut-être originairement « [cheval] de prix » (celt. **kassi-ko-*). V. la note sous 2 *kaer*.

Kazel, s. f., aisselle, corn. *casal*, cymr. *cesail* id. : soit un celt. **koks-ali-*, dér. du mot correspondant à sk. *kákṣa* « aisselle », zd *kaṣa* « aisselle », lat. *coxa*, « cuisse, hanche »³, ir. *coss* « pied », cymr. *coes* « jambe », etc.

***Ke-**, préfixe impliquant originairement conjonction, groupement, accession, parfois avec un sens très effacé : l'une des nombreuses formes que peut revêtir en breton, le préf. celt. **ko-* et **kom-*, corn. *co-*, *ce-* et *ceo-*, cymr. *cy-* et *cyf-*, ir. *co-* et *cóm-*, gaul. et lat. *co-* et *com-* (*con-*), cf. la prép. lat. *cum* « avec ». Les autres formes, suivant la liaison qu'elles commandent, sont *ka-*, *kan-*, *kav-*, *kef-*, *kem-*, *kenv-*, *kev-*, *ko-*⁴, etc.

1. Ag. *cat* et al. *katze* sont empruntés au latin.

2. La finale bretonne, complètement isolée, procède de la contamination avec *erc'h* « neige ». — Ern.

3. On sait combien les noms de parties du corps sont sujets à être pris l'un pour l'autre.

4. V. la plupart des mots commençant par ces syllabes. — Le préf. copulatif got. *ga-* = al. *ge-* est peut-être de même famille.

Kéar, s. f., logis, village, bourg, mbr. *caer*, corn. et cymr. *caer* (cf. ir. et gael. *cathair*). Empr. lat. *castra*, nt. pl. > fm. sg.

Kéaz, adj., malheureux, pauvre, cher¹, mbr. *quaez* « captif », corn. *cait-es* « servante », cymr. *caeth* « esclave », vir. *cacht* id., d'où gael. *cachd-an* « affliction », gaul. latinisé *-captos* à la fin d'un n. pr., lat. *cap-tu-s* ppe passé de rac. KĀP, cf. al. *haf-t* « prise », *-haft* (suff.) « doué de » (étymologiquement « pris de > susceptible »), etc. V. sous *kaout*².

Kébr, s. m., chevron (aussi *quibr* V.), corn. *keber*, cymr. *ceibr*, vbr. pl. *cepriou*. Empr. bas-lat. *caprio*, dér. de *capra* « chèvre ».

Kédéd, **kédéz**³, s. f., équinoxe : exactement « égale durée » [du jour et de la nuit] : dér. de *1 keit*. V. ce mot.

Kéla, vb., rechercher ardemment, adorer : dér. de *kéél*, forme ancienne de *1 kél*⁴. V. ce mot, mais cf. Gloss. Ern., p. 531.

Kéf, s. m., tronc, mbr. *queff*, cymr. *cyff*. Empr. lat. *cippus*.

Kéfalén, s. f., soupe, ragoût : exactement « contenant du sel, assaisonné ». V. sous **ke-* et *hólen* ou *c'hoalen*.

Kéfélek, s. m., bécasse : dér. de **kéfél*⁵. V. sous **ke-* et *ell*.

1 Kéfer, s. m., arpent⁶, bois du soc de la charrue : composé du préf. **ke-* et du radical de *arat*. V. ces mots.

2 Kéfer, s. m., opposition, comparaison, proportion, cymr. *cyfer* id., vir. *comair*, « pour, contre » : soit donc un celt. **com-are* prép. impliquant juxtaposition conjointe. V. sous **ke-* et *ar-*.

Kéfilin, s. m. (aussi *kéfélin*), partie du bras attenante au coude (du coude à l'épaule ou du coude au poignet) : préf. **ke-* et *ilin*.

Kéfiniant, s. m., cousin au 4^e degré : dér. de mbr. *queffin* = cymr. *cyffin* « contiguïté ». Empr. lat. *confinium* « contiguïté ».

Kéfleuté, adj. f., [vache] pleine. V. sous **ke-* et *leuté*, et cf. *kénep*.

Kéfnak, s. m., agitation, trouble. V. sous **ke-* et *luská*.

Kefn, s. m., dos, cymr. *cefn* id., gaul. *Cebenna* n. pr. « les Cévennes » : aucun équivalent sûr en dehors du celtique.

1. Ce dernier sens provenu de commisération affectueuse.

2. Pour le sens comparer lat. *captivus* > fr. *chétif*.

3. L'étymologie populaire a naturellement préféré cette seconde finale, où elle a eu l'illusion de retrouver le mot *deiz*.

4. Exactement « s'engouer de... comme d'une nouveauté ». — Selon Gloss. Ern. ce serait **ko-selg-*, soit « poursuivre ensemble, avec effort ». V. le préf. sous **ke-* et la rac. sous *émolc'hi*.

5. Le long bec de l'oiseau étant comparé à un ergot.

6. Cymr. *cyf-air* « ce qu'on laboure » (en un jour).

Kefni (vieilli), s. m., mousse : soit un composé celt. **kom-mākn-io* « moussu ». V. sous **ke-*, 1 *mann* et *kinvi*.

Kefniden, s. f., araignée (aussi *kañoniden* V.), cymr. *cyffniden* id. : soit « la fileuse », dérivation secondaire appliquée sur le radical **kom-spen-*. V. sous **ke-*, et pour la rac. comparer ag. *to spin*, al. *spinnen* « filer », gr. *σπῶ* « je tire ».

Kéfrann, s. f., portion, cymr. *cyfran*. V. sous **ke-* et *rann*.

Kétré, s. m., lien, vir. *cuimrech* id. : soit un celt. *kom-rigo-*, cf. lat. *corrigia* « courroie » et mhal. *ric* « lien ». V. sous **ke-* et *rumm*.

Kétréder, s. m., homme pensif, réfléchi : dér. du suivant¹.

Kétrét, adv., ensemble, mbr. *queffret*, vbr. *-cofrit*, cf. cymr. *frit* et vir. *sreth* « série » : soit donc un celt. **ko-sr-to-*, équivalent à lat. *consertum* « arrangé ensemble », rac. SER dans lat. *ser-iēs* « rangée », gr. *συν-εἶρ-ω* « je lie ensemble », sk. *sar-at* « cordon », etc.

Kétridi, s. f., message : soit « com-mission », V. sous **ke-* et 1 *réd*.

Kégel, **kégit**, s. f., quenouille. Empr. vir. *cuicel*, lui-même empr. bas-lat. **conucula*, d'où fr. *quenouille* et al. *kunkel*.

1 Kégin, s. f., geai, cymr. ancien **cegin*², dér. secondaire par rapport à cymr. *ceg* « bouche » (souvent employé péjorativement), *ceg-u*, « dévorer avidement, crier », d'étymologie d'ailleurs inconnue : soit donc « le [gros] bec, le goulou, le brailard », etc. Cf. *gégin*.

2 Kégin, s. f., cuisine, corn. et cymr. *cegin*. Empr. lat. *coquina* > *cocina*.

Kégit, s. f., ciguë, cymr. *cegid*, corn. *ceges*, vbr. *cocit-ou* pl. « endive ». Empr. lat. *cicuta* corrompu en **cucita*.

Keida, vb., égaliser : dér. de 1 *keit*. V. ce mot.

Kein, s. m., mbr. *queyn*, variante usuelle de *kefn*. V. ce mot.

Keini, vb., gémir, mbr. *queiniff*, cymr. *cuin* « plainte » (en justice), corn. *chen* « procès »³, vir. *cóinim* « je déplore », ir. *caonim*, etc. : soit une base celt. **koi-n-*, dér. d'une rac. KEI⁴, sans autre équivalent.

1. « Qui lie les idées ensemble, en fait des séries ». — Ou bien à rattacher, avec cymr. *cy-fryd* « unanime », *dy-fryd-u* « songer », *dy-fryd-ol* « pensif », à cymr. *bryd* « pensée » = corn. *brys* = vir. *breth* « jugement », dont on trouvera la rac. sous *barn* et *breüt*. — Ern.

2. Dans un texte que me signale M. Loth, *chweddl y gegin* « la leçon du geai ». Du même, relevé dans la Méthode (récente) de Landivisiau, le pl. *kéginéd* « geais ». — Si le sens de *ceg* était originairement « bec », on en trouvera quelques similaires sous *kenkis*.

3. Pour le sens, cf. lat. *querēla* « plainte » > fr. *querelle*. La plus ancienne forme connue est vbr. *cuinhaunt* « ils pleureront ».

4. Peut-être KEIP, cf. lit. *sžėp-ti* « faire la grimace ». — Conj. Bzb. — Ou emprunt très ancien au germanique (got. *gainōn* « gémir », etc.)?

Keinvan, s. m., gémissement : dér. du précédent.

1 Kelt, s. f., durée, égalité, mbr. *quehit*, cymr. *cyhyd* « aussi long », etc. (de **hit* > *het*). V. sous *ke-* et *1 héd*.

2 Kelt, s. f., filipendule : identique à *1 keit* (oscillations isochrones).

3 Kelt, prép., pendant : identique à *1 keit* « aussi longtemps que ».

Keiza, vb., dégrossir, cf. ir. *caith-im*, « je consume, use, dissipe », et surtout sk. *çi-çā-ti* « il aiguise » ; sans autre répondant sûr.

Kéjein (V.), vb., mêler, brouiller, cf. cymr. *cyd-io* « unir » : dér. de *ket-*. Cf. aussi *kijout* et *digeiza*.

1 Kel, s. m., nouvelle, conte, mbr. *queheal* (cf. *kéla*), cf. corn. *whethl*, cymr. *chweddl*, ir. *scél* = celt. **sq-etlo-* id. : soit donc un celt. **ko-sqetlo-*, dont le second terme est dér. de rac. SEQ « dire », gr. *ἐνι-σπε* « il dit », lat. ancien *in-sequ-e* « dis », vhal. *sag-ën* (al. *sagen*, ag. *to say*), lit. *sak-yti* « dire » ; le 1^{er} terme sous **ke-*.

2 Kel, s. m., cloison, cymr. *cell*. Empr. lat. *cella* « cellule ».

3 Kel, adv., forme assimilée de *ken* devant *l*.

Kéladur, s. m., doloire. Empr. lat. *caelatorium* « ciseau ».

Kélaoui, vb., publier : dér. de *1 kel*.

Kélastren, s. f., houssine : dér. d'une composition de **ke-* et *lāz*, avec rattachement artificiel à *1 kelen*. V. ces mots.

1 Kélen, s. m., houx, corn. *celin*, cymr. *celyn*, vir. *cuilenn*, ir. et gael. *cuilionn* id. : soit un celt. **kol-enno-*, cf. sk. *çal-ā*, « baguette, aiguillon », gr. *κῆλ-ο-ν* « flèche », et surtout ag. *holly* et al. *huls* > *hulst* « houx » (le mot fr. est emprunté au germanique).

2 Kélen, s. m., leçon : préf. **ke-* et *3 lenn* (comme lat. *lectiō* > fr. *leçon* procède de *legere*). V. ces mots.

Kéler, s. m., noix de terre, mbr. *coloren* (pl. *kéler*), cymr. *cylor*, ir. et gael. *cularan* « concombre » : soit un celt. **kaluro-*, pour **karu-lo-*, apparenté au gr. *καρυ-ο-ν* « noix », isolé par ailleurs'.

Kéléren, s. f., feu follet, lutin. Empr. lat. *celer* « rapide ».

Kelf (C.), s. m., souche (cf. *kef*), cymr. *celff* « pilier », vir. *colba*, ir. et gael. *colbh* id. : cf. lat. *colu-men* « appui », *colu-mna* « colonne », *cul-men* « comble », *cel-su-s* « haut », et gaul. *cel-icno-n* « construction » ; la souche est commune aux deux langues, mais il se peut que le mot soit emprunté au latin.

1. Sans rapport avec *kraon* « noix », ni sans doute avec **kos-ulo-*, base de *heloes* « noisetier ». V. ces mots,

Kelc'h, s. m., cercle, cymr. *cyrch*. Empr. lat. *circulus* > **circlus*.

Kelc'hen, s. f., collier : dér. du précédent'.

Kéliénen, s. f., mouche, corn. *kelionen*, cymr. pl. *cyllion*, vir. *cuil*, gael. *cuileag* id. : soit un dérivé celt. d'une base **kuli-*, qui ne paraît se retrouver que dans le lat. *culex* « moucheron ».

Kélina, vb., mettre bas : dér. de *kolen* (pl. *kélin*). V. ce mot.

1 Kell, s. m., variante de *2 kel*. V. ce mot.

2 Kell, s. m., testicule, cymr. *caill* id. : d'un celt. **kall-yo-*, de même origine que *kalc'h*. V. ce mot.

Kelléaz, s. m., premier lait d'une vache qui vient de véler, cymr. *cynllaeth* = celt. **kinto-lakt-*. V. sous *kent* et *léaz*.

Kellid, s. m., germe : dér. de *kell* ou *kall*'.

Kélorn, s. m., baquet couvert, cymr. *cilurnn* > *celurn*, vir. *cilornn*, gaul. *Cilurnum* (nom de lieu) : soit un celt. **kelurno-* pour **kelp-urno-*³, cf. sk. *karp-ara* « pot », gr. *κάλπη* « urne », lat. *calpar* « vase à vin ».

Kelvez, s. m., coudrier : serait en celt. **koslo-widu-*, cf. corn. *col-widen* > *colwidhen*. Le premier terme est cymr. *coll-en* « noisette », vbr. *coll*, ir. *coll*, gael. *call-tuinn*, d'un celt. **koslo-* = **kosulo-*, lat. *corylus*, ag. *hazel*, al. *hasel(-nuss)*. Le second est *gwéz(-en)*.

Kember, s. f., confluent (Quimper). Cf. *aber*, *gouer* et *kémérout*.

Kembot, s. m., variante de *kombot*. V. ce mot.

Kéméner, s. m., tailleur : soit **kem-ben-er* « celui qui coupe pour assembler ensuite ». V. sous **ke-* et *béna*.

Kémenn, s. m., mandement, ordonnance, cymr. *cymmyn* id. : abstrait de l'empr. lat. *commendare*. Cf. *mennout*.

Kément, adv., autant : exactement « conjointe (pareille) quantité ». V. sous **ke-* et *ment*.

Kémérout, vb., prendre, recevoir, accepter, mbr. *quempret* < *compret*, cymr. *cymmeraff* id. : dér. d'un celt. **kom-ber-o-* « compréhension ». La rac. est BHER, sk. *bhár-a-ti* « il porte », gr. *φέρω*, lat. *fer-ō*, vir. *ber-im* et *do-biur* « je porte », got. *bair-an* (ag. *to bear*, al. *ge-bār-en* « enfanter »), vsl. *ber-a* « je prends ». Le préfixe sous **ke-*. Cf. en outre *kember*, *argourou*, etc.

1. Cf. *kichen*, qui lui est un véritable mot celtique.

2. Plutôt au sens de « pénis » qu'à celui de « testicule ». V. ces mots, et la discussion détaillée, Gloss. Ern. s. v. *quellidaff*.

3. Il est difficile de ne pas songer à une influence, sur la finale, du lat. *urna*.

Kemm, s. m., change, échange, troc. Empr. bas-lat. *cambium*¹ (d'où fr. *change*). V. sous *kampi* et *eskemm*.

Kemmesk, s. m., mélange, cymr. *cymmysg*, vir. *cūmmasg*, cf. lat. *com-miscēre*. V. sous **ke-* et *meski*.

Kempenni, vb., arranger. Empr. lat. savant *compōnere*².

Kempred, adj., contemporain. V. sous **ké-* et *pred*.

1 Ken, adv., autant, cymr. *cyn* id. : identique au préf. *ken-*, qui répond dans plusieurs mots au préf. fr. *com-*, *con-*, et par conséquent au celt. **kom-*, redevenu mot indépendant comme indice du comparatif d'égalité. V. sous **ke-*, *kément* et *ket-*.

2 Ken, adv., ne... plus : le même, devenu négatif en proposition négative, comme fr. *pas*, *point*, *mie*, *goutte*, etc. Cf. *két*.

Ken-, particule dont on verra le sens et l'origine sous *1 ken*. Exemple : *ken-lévénez* (con-jouissance) « félicitations ».

Kenavézô, **kenavô** : formule pour prendre congé; le sens originaire est « autant que sera », c'est-à-dire « jusqu'à ce que soit »³.

Kenkiz, s. m., maison de plaisance, mbr. *quenquis*, cf. cymr. *caingc* et ir. *géc* « branche »⁴, gael. *geug* id., sk. *çañk-ù* « pal ». — Conj. Ern.

Kenklaô, s. m., étrape, V. sous *kamm* et *klaô*.

Kendalc'h, s. m., maintien. V. sous **ke-* et *dalc'h*.

Kendamouez, s. f., émulation : répond à un celt. **kom-to-amb-(d)uk-ti-*, qui signifierait « le fait de se tourner vers [un but] en concurrence », et contiendrait une rac. suivie d'un suff. et précédée de trois préf. V. sous **ke-*, *1 da-*, *1 am-*, et la rac. sous *dougen*.

Kennerf, s. m., cousin, cymr. *cenfder*⁵, vbr. *comnidder*, c'est-à-dire celt. **kom-nit-tero-*, formation équivalente à ce que serait en lat. **cum-neptiu-s* « petit-fils d'un même [aïeul] » ; cf. gr. *ἀνεψιό-ς* « cousin », qui a exactement ce sens ; sk. *nápat* « fils, petit-fils », lat. *nepōs* (fm. *nept-i-s*), « petit-fils, neveu », al. *neffe* « neveu », etc. Cf. *kéenderf* et *1 niz*.

Kenderc'hel, vb., maintenir. V. sous **ke-* et *derc'hel*.

Kendrec'hi, vb., convaincre. V. sous **ke-* et *trec'hi*.

1. Ce mot paraît d'ailleurs emprunté par le latin au celtique, où il se rattacherait à la rac. de *kamm*.

2. Ou *kem-penn-*, comme fr. *a-chez-er* (Ernault).

3. Sous-entendu « le plaisir de se revoir ».

4. Ce serait donc une maison « de branchages », ou « bâtie sous les branches », ou mieux « ornée de rinceaux » (??).

5. On voit que le br. a opéré une forte métathèse.

Kéneð, s. f., beauté: dér. du mbr. *quen* « beau », cymr. *cain*, vbr. *cein*, vir. *cáin*, ir. et gael. *caoin* id. : soit peut-être une base celt. **koi-ni-*, état fléchi de la rac. **SKI** > **KI**, « briller, reluire », qui se retrouve dans le got. *skei-n-an* (ag. *to shine*, al. *scheinen*, etc.).

Kénep, adj. f., (jument) pleine: préf. **ken-* et **ep* = celt. **epos* « cheval ». V. sous **ke-*, ébeul et kéfleué.

Kéniterv, s. f., cousine. V. sous *kenderf*.

Kenn, s. m., peau, cuir, crasse de la tête¹, corn. et vbr. *cennen*, cymr. *cenn*, ir. *ceinn* id. : d'un celt. **kenni-*, qu'on peut rapprocher du visl. *hinna* « membrane » ou du visl. *skinn* = ag. *skin*² « peau ».

Ként, prép., avant, corn. *kyns*, cymr. *kynn* > *cyn*, ir. *cét-amus* « d'abord », etc., gaul. *Cintu-gnato-s* n. pr. « aîné », etc. Le même radical paraît signifier « nouveau » ou « dernier », selon qu'on l'envisage dans diverses langues : sk. *kan-iṣṭhá* « cadet », gr. *κτινός* « récent », lat. *re-cens*, al. *hint-er* « derrière » et ag. *be-hind*, etc. : le sens primitif est donc « extrême »³.

Kénta, adj., premier: superlatif du précédent.

1 Kéntel, s. f., leçon, cymr. *cathl* et *cathl-edd* « chant », ir. *cétal* id. : soit un celt. **kan-tlā* ou **kan-tlo-*⁴. V. sous *kana*.

2 Kéntel, s. f., temps, heure (*e kéntel* « à point ») : le même que le précédent, au sens de « mesure de chant », d'où « temps marqué, temps précis », etc.

Kéntiz, adv., d'abord, aussitôt: contamination de *ként* et de **hastiz* « hâtivement ». V. sous *hast*, *atiz* et *astizein*.

Kéntr, s. f., éperon, ergot, cymr. *cethr* « clou », corn. *center*, vir. *cinteir* « éperon »: d'un celt. **ken-tri-*, gr. *κέντρον* « aiguillon »⁵, *κέντρον* « je pique »; cf. gr. *κτείνω* « je tue », sk. (*çnáth-a-ti*) *çnath-áya-ti* « il perce », indiquant une base primitive KEN.

1. Ainsi nommée en tant que « peau » morte.

2. Suivant que tombe ou demeure l'initiale mobile.

3. D'où « dernier » ou « premier », suivant qu'on envisage l'une ou l'autre extrémité de la série. Le visl. cumule les deux sens : *koncl* « fin », et *is-koni* « depuis le commencement ».

4. Soit donc primitivement « leçon de chant », mot propagé sans doute par les maîtrises des paroisses. Cf. pourtant lat. *carmen* « poésie », mot appliqué dès le temps de Cicéron à tous les morceaux à apprendre par cœur.

5. D'où lat. *centrum* > fr. *centre*, le point où l'on pique le compas, pour tracer la circonférence.

- Ken**trad, adv., aussitôt : exactement « coup d'éperon » (sens conservé), influencé par la métaphore et la ressemblance de *kentiz*'.
- Ken**ver, s. m., variante usuelle de *kéfer*. V. ce mot.
- Ké**o, s. m., grotte : d'un celt. **kou-io-*, qui est de même souche que le lat. *cau-u-s* « creux » (lat. vulg. *cocus* > espagnol *cueca*).
- Ké**oniden, s. f., variante de *kefniden*. V. ce mot.
- Ké**ouez, s. m., variante de *kévez*. V. ce mot.
- 1 Ker**, s. f., contraction de *kéar*. V. ce mot.
- 2 Ker**, s. f., arête (d'un angle), cymr. *cer* « angulaire » : cf. provençal *caire* « coin ». Empr. fr. ancien **querre* < bas-lat. *quádrum*.
- 3 Ker**, adj., cher (dans les deux sens du fr.), mbr. *quer*. Empr. fr. (normand) *quer* = *cher*. Cf. *kâr* et *karout*.
- 4 Ker**, adv., aussi, autant : variante régulière de *ken*, comme *ar* de *ann* et *eur* de *eunn*. V. ces mots.
- Ker**kent, adv., aussitôt. V. sous *4 ker* et *kênt*.
- Ker**kouls, adv., au reste, toutefois : exactement « en même temps » (cf. le sens du fr. *cependant*). V. sous *4 ker* et *1 kouls*.
- Ker**du, s. m., variante de *kerzu*. V. ce mot.
- Ké**ré, s. m., cordonnier (aussi *kéréour* dér.), corn. *chereor*, cymr. *crydd*, ir. *cairem* id. : tous dérivés, par divers suffixes, d'un radical celt. **kar-* pour **karp-* « chaussure » ; cf. gr. *ᾠπ-ις*, lat. *carp-isculus*, lit. *kûrp-e*, etc.
- Ké**rentiez, s. f., parenté : dér. de **karant-*. V. sous *kâr*.
- Ké**rez, s. m., cerise (cymr. *ceiros*). Empr. bas-lat. *cerasia*.
- Ker**c'h, s. m., avoine, cymr. *ceirch*, d'un celt. **kork-yo-*, cf. mir. *corca*, ir. *coirce*, gael. *corc* id. : soit un celt. **kor-ko-*, dont la première syllabe rappelle celle du gr. *κόρ-ο-ς* « satiété », du lit. *szér-ti* « nourrir » (se dit des animaux) et du lat. *Cer-ēs*. — Conj. Mcb.
- Ker**c'heiz, s. f., héron, corn. *cherhit*, cymr. *crychydd*, vbr. *corcid* « grue », ir. et gael. *corr* id. : supposent un radical celt. **korg-*, cf. gr. *κέρχ-ω* « je suis enroué », *κέρχ-υη-ις* « crécerelle », vsl. *kragujč* « épervier », vhal. *hreizgir* > al. *reiher* « héron ». Onomatopée primitive¹.
- 1 Kerc**'hen, s. m., tour de cou, poitrine : le sens étymologique est simplement « contour ». Empr. lat. *circinus*. Cf. *kerc'hen*.

1. *Kentré* est le même mot, mais avec finale imitée des adverbes et amenée par le sens adverbial. Cf. *adulek*. — Voir une étymologie plus archaïque au Gloss. Ern., p. 537.

2. Cymr. moderne *cregyr* « héron » se rattache de même à *cregu* « être enroué ».

2 Kero'hen (V.), s. f., mystification, conte plaisant : dér. de *kerc'h*, comme qui dirait « donner de l'avoine à qqun » pour « lui en donner à garder ». — Conj. Ern. (très plausible).

Kero'hout, vb., chercher, corn. *cerches*, cymr. *cyrchu*. Empr. lat. *cir-câre* > fr. *chercher*, « faire le tour de > explorer ».

Kerluz, s. m., loche de mer : soit *ker-lus* « brochet géant ». Le premier terme est cymr. *caur* « géant » (cf. *keureuk*), ir. *caur* « héros », gaul. n. pr. *Kézpos*, sk. *čára* « héros », gr. *κῆρος* et *κῆριος*, etc. Le second est empr. fr. ancien *lus* « brochet » (lat. *lucius*).

Kern, s. f., trémie, tonsure', sommet de la tête. Empr. bas-lat. **cerna* « crible », de *cernere*. V. sous *krouer* et *karz*.

Kerné, Kernéô, s. m., la Cornouaille, cymr. *Cernyw*, du nom de la peuplade brittonique dite en latin *Cornovii*¹.

Kernigel, s. f., vanneau, cymr. *cornicell* « pluvier ». Empr. bas-lat. **cornicilla* « petite corneille ». Ou simple variante de *kornigel*, à cause des allures du vol du vanneau. V. ce mot. — Conj. Ern.

Kerreiz (C.), adj., paisible, modeste. V. sous **ke-* et *reiz*².

Kers, s. f., possession, jouissance, vir. *cert* « droit » (adj. et subst.); cf. lat. *cer-tu-s* (mbr. *querz* « certes »), qui est le ppe passé primitif de *cern-ere* « juger ». V. la rac. sous *karz*.

Kersé, adj., étrange : exactement « possédé en propre, privé, particulier » (euphémisme); dér. du précédent.

Kerz, kerzed, s. m., marche, allure, corn. *kerd* « route », cymr. *cerdded* « marche », vbr. *credam* « je marche », vir. *ceird* « voyage » : soit un celt. **krid-i-* > **kerd-i-*, qui paraît se rattacher à la rac. KRID et SKRID de l'al. *schreit-en* « marcher ».

Kerzin, s. m., alise : abstrait de *ker-zin-en*, s. f., « alisier, alise », cf. corn. *cerden*, cymr. *cerddinen* et ir. *caorthain*³, ir. *cair* « baies » et gael. *caor* « alise »; la base celt. **kar-* équivaut à **karp-*, soit gr. *καρπ-ός* « fruit », *καρπ-λό-ν* « baie », lat. *carp-ere* « cueillir », ag. *haro-est* « moisson », al. *herb-st*, « vendange, automne ». — Conj. Ern.

Kerzu, s. m., décembre (aussi *kéoverdu* V.), mbr. *geverdu* id. : équivaut à

1. Par passage naturel du sens de « crible » à celui de « couronne ». Cf. pourtant les deux articles *cern* dans Loth, *Mots latins*.

2. Qui a colonisé les deux péninsules de ce nom.

3. Et cf. pour le sens et la formation lat. *correctus* « correct ».

4. La seconde partie du mot identique à *tann*, « arbre, chêne ». V. ce mot.

un cymr. **cyfor-ddu* « tout noir », ainsi nommé par contraste à *miz dû* « le mois noir » qui est « novembre ». V. sous *dû* et *2 késer*¹.

1 Kést, s. f., corbeille, ruche, cymr. et vbr. *cest* « panier », d'où « ventre, panse » (cf. ag. *chest* « buste »). Empr. lat. *cista*.

2 Kést, s. f., quête. Empr. fr. ancien *queste*.

3 Kést, s. m. pl., vers intestinaux : le même que *1 kést*².

Két, particule négative : étymologiquement, le même que le suivant, devenu comme *1 ken* un mot isolé avec le sens de « autant » ; au point de vue du sens, cf. également *2 ken*³.

Két-, préf. au sens de fr. *com-*, *con-*. V. sous *gaht*⁴.

Keû, s. m., variante de *kéô*. V. ce mot.

1 Keûlé, s. m., variante de *kaouled*. V. ce mot.

2 Keûlé, adj. f., variante de *kefleué*. V. ce mot.

Keûneûd, s. m., bois à brûler, corn. *kunys*, cymr. *cynnud* (et *cynnen* « allumer »), gael. *connadh*, vir. *condud* id. : soit un celt. **kond-uto-* « combustible », dér. de la même rac. que *1 kann*. V. ce mot.

Keûnujen, s. f., imprécation : de même formation que *kunuda*.

Keûreûk, s. m., saumon-coureur : correspond à ce que serait en cymr. **cawr-eog* « saumon géant ». V. sous *kerluz* et *éok*.

Keûruz, s. m., petite anguille. V. sous **ke-* et *ruza* (reptile).

Keûsteûren, s. f., mauvais ragoût. Empr. esp. *cocedura* « cuisson ».

Keûz, s. m., regret, chagrin, corn. *cueth* id., cymr. *cawdd* « colère », *coddi* « offenser » : d'un celt. **kād-os*, gr. *κᾶδος* > *κῆδος* « chagrin », got. *hatis* « haine » (ag. *to hate*, al. *hass*). Cf. *1 kas*.

Kévalen, s. f., variante de *kéfalen*. V. ce mot⁵.

Kévatal, adj., proportionné, équivalent, mbr. *attal* id. et préf. **ke-*. V. ce mot, et *talbout* (ici précédé du préf. **ad-*), soit donc une formation celt. **kom-at-tal-o-* (serait en fr. « **co-re-val-ant* »).

Kéved (V.), s. m., quenouillée. Empr. fr. ancien *eschevete* « échevette », en prononciation normande.

1. Cymr. *cyfor* « tout contre », d'où « complètement ».

2. Abstrait de locutions telles que *tersien kést* « fièvre de ventre », comprise comme « fièvre de vers » (euphémisme).

3. Soit *né két brâz* « pas si grand » pour « pas grand ».

4. La nasale disparue à cause de l'atonie constante du préfixe.

5. On sait que, dans toutes les langues, les mots empruntés prennent aisément une acception péjorative.

6. D'une manière générale, on cherchera sous l'initiale *kəf-* tous les mots qu'on ne trouvera pas sous l'initiale *kec-*.

Kévénderf, s. m., cousin issu de germain, cymr. *cyfyrdwr* = celt. **ko-wir-* avec un suff. commun dans les noms de parenté, soit donc « arrière-petit-fils du même [aïeul] » ; cf. cymr. *wyr* « petit-fils »¹.

Kévez, s. m., jeune bois pliant : soit un celt. **ko-widu-* « [bois] qui fait [encore] partie de l'arbre ». V. sous **ke-* et *gwézen*.

Kévia, vb., creuser : dér. de *kéo* (*keo*). V. ce mot.

Kéviniterf, s. f., cousine : fém. de *kévénderf*.

Kéz, adj., variante moderne par contraction de *kéaz*.

Ki, s. m., chien (pl. *koun*), corn. *ki*, cymr. *ci*,² ir. *cú* (gén. vir. *con*), gael. *cù*, etc. : d'un celt. **kū* (pl. *kun-es*) ; cf. sk. *çā* (gén. *çun-ās*), gr. *κύων* (pl. *κύων-ες*), lit. *szū* (gén. *szuñ-s*) ; lat. et germ. amplifiés, lat. *canis*, ag. *houn-d*, al. *hun-d*.

Kia, vb., supporter, résister : dér. récent du précédent³.

Kib, s. m., cercle de moyeu, coque, pot, cymr. *cib*. Empr. lat. *cūpa*.

Kibel, s. f., cuve, baignoire. Empr. bas-lat. **cūpella*.

Kik, s. m. (aussi *kīg*), chair, viande, mbr. *quic*, corn. *chic*, cymr. *cig*, vir. *cich* « mamelle ». — Étym. inc.

Kidel, s. f., filet qu'on tend [comme une chaîne] entre deux pieux, cymr. *cidell* id. Empr. bas-lat. **catilla*⁴, altéré de **catella*, dimin. de *catēna* « chaîne » ; cf. cymr. *cadwoyn* « chaîne » empr. lat.

Kigen, s. f., muscle : dér. de *kik*.

Kichen, prép. dans la locution *é kichen* « auprès », équivalant à ce que serait lat. *in circinō*, « dans le contour, aux environs », cymr. *cyrchyn* « environnant », vir. *cercenn* id. ; d'un celt. **kerk-inno-*, cf. gr. *κρίκ-ο-ς* « cercle », lat. *circus*, *circum*, *circā*, etc., sk. *cakrá* « roue », gr. *κύκλος*, ags. *hwéol* > ag. *wheel*⁴. Cf. *kelc'h* et *kerc'hen*.

Kijout, vb., rencontrer : dér. de **ket* « avec ». V. sous *két* et cf. *kéjein* (ce que serait un mot fr. « *ensembler »).

1. Voir ce mot sous *douaren*. Le mot breton a été altéré sous l'influence analogique de *kenderf*. V. ce mot et *kénitero*.

2. Une dérivation ancienne eût donné **kouna*. — Au point de vue du sens, « faire le chien » peut signifier l'un et l'autre.

3. Le fr. *guideau* et l'ag. *kiddle* sont empruntés respectivement au breton et au cymrique.

4. Ces derniers mots ont un *l* au lieu d'un *r*, et cependant il est difficile de ne pas supposer une affinité préhistorique. — Récemment (*Mém. Soc. Ling.*, X, p. 340) M. Ernault a séparé *kichen* de cette souche et l'a rattaché à la même formation que *kéjein* et *kijout*.

Kil, s. m., dos, mbr. *quil*, corn. *chil* « nuque », cymr. *cil*, ir. *cúl*, gael. *cùl* « dos » : soit un celt. **kulo-* = lat. *cûlus*¹.

Kildrô, adj., inconstant, volage : le sens est celui d'un composé fr. qui serait « tourne-dos ». V. sous *kil* et *trô*.

Kilek, s. m., coq (aussi *kiłok*), corn. *chelioc*, cymr. *ceiliog*, vir. *cailech*, gaul. *Caliacos* n. pr. (?) : d'un celt. **kal-yāko-*, dont la rac. est celle de gr. *καλ-ίω* « j'appelle », lat. *cal-āre*², etc.

Kiléri, s. m., ortolan. Empr. fr. ancien *guilléri* « chant du moineau »³.

Kilévardon, s. m., porc frais, mbr. *guillecarden* (aussi injure) : le premier terme doit être *kik*, soit donc « viande de Leeuwarden », sobriquet qui peut se rattacher à quelque particularité d'approvisionnement des Bretons pêcheurs dans la mer du Nord. — Conj.⁴

Kilo'ha, vb., cligner, bigler : contamination inverse de *blingein*.

Kilok, s. m., variante de *kilek*. V. ce mot.

Kilorou, s. m. pl., avant-train de la charrue [où se trouvent les roues], mbr. *quilhorou*, etc. : pour **kilc'h-ior-ou*, pl. d'un dér. collectif de *kelc'h*. V. ce mot et cf. *kichen*. — Ern.

Kilvid (C.), s. f., coudraie. V. sous *kelvez*.

Kilvizia, vb., charpenter : dér. de *kalvez*. V. ce mot.

Kimiad, s. m., congé, adieu. Empr. bas-lat. *commeatus* « approvisionnement de voyage », d'où vient aussi le fr. *congé*.

Kiñ, s. m., écorchure, portion écorcée : abstrait du suivant.

Kiña, vb., écorcher, écorcer : dér. de *kenn*. V. ce mot.

Kinkla, vb., parer : originellement « orner de bijoux » (cf. *kinklérézou* « affiquets »), dér. de l'empr. fr. altéré *clinquant* ou *quincaille*.

1. Sans équivalent connu ailleurs. — Dans le composé *kildant* « molaire » (dent de derrière), le second terme régit le premier, conformément à la loi générale indo-européenne; au contraire, dans *kildourn* « revers de la main », le premier terme régit le second, à la façon d'une juxtaposition bretonne moderne. Cette observation, qui est faite ici une fois pour toutes, s'applique à un nombre considérable de compositions bretonnes, de structure et, par suite, d'époque toutes différentes. Il en est qui opposent l'un à l'autre les deux types : *dourgt* et *kt dour* « loutre » (chien d'eau).

2. Bien entendu sans aucun rapport avec ag. *to call*, qu'on trouvera sous *gal-caden*.

3. Onomatopée du même genre que *flip*. V. ce mot.

4. Non pas que la Frise soit spécialement célèbre pour ses porcs, ni que Leeuwarden fût jamais un port qui en traffiquât; mais simplement parce que les marins, après avoir longtemps vécu de salaisons, étaient heureux, en prenant terre, de s'y ruer en cuisine et d'y manger de la viande fraîche. — Au point de vue phonétique du moins, cette étymologie bizarre est irréprochable : la gutturale finale a dû disparaître comme dans *drou-liet* « mauvais teint »; et l'initiale frisonne du nom de L. est un *l* suivi de *y* semi-voyelle, qui a sonné aux oreilles bretonnes exactement comme un *l* mouillé.

- Kiñen**, s. m., ail, corn. *kennin* « oignon », cymr. *cenin* et vir. *cainnenn* id. : d'un celt. **ka-niën-*, dér. d'un radical **kap-* accusé par gr. $\kappa\acute{\alpha}\pi\text{-}\iota\alpha$ « ail » et lat. *caep-a* « oignon ».
- Kiñez**, s. m., guigne. Empr. fr. bretonisé.
- Kiniad**, s. m., chantre d'église: dér. de *kana*. V. ce mot.
- Kiniden**, s. f., variante de *kefniden*. V. ce mot.
- Kinnig**, s. m., offre (aussi *kennig*), cymr. *cynnyg* = **cyn-dwg*, soit fr. « il com-porte, con-duit »: abstrait du vb. *kinniga*, qui est une juxtaposition équivalente à **ken-douga*. V. sous **ke-* et *dougen*.
- Kinvi**, s. m. (*kiuini* V.), variante usuelle de *kefni*.
- Kioc'h**, s. f., bécassine, cymr. *giach*. Onomatopée.
- Kiriek**, s. m., fauteur, complice: soit un adj. celt. **karyā-ko-* « blâmable », dér. de **kar-yā* « blâme » > vir. *caire* id.; cf. mbr. *carez* « blâme », br. *karé* (V., et *karéin* « blâmer »), corn. *cara*, cymr. *caredd* et *cerydd*, lat. *car-ināre*, lett. *karināt*, « agacer, exciter », lit. *isz-ker-nóti* « médire de », vsl. *kar-ati* « punir », etc. Cf. *digarez*.
- Kirin**, s. f., pot à crème pour le beurre. Empr. scandinave, visl. *kirna* « vase à baratter », d'où aussi anglais *churn*. — Conj.
- Kistin**, s. m., châtaigne. Empr. bas-lat. *castānia* (< *castanea*).
- Kivich**, *kivij*, s. m., tan, cymr. *cyffaeth* id.: soit un dér. **confectium* « apprêt » de l'empr. lat. *confectus*, « apprêté, confit ».
- Kivioul**, adj., bourru, fantasque: le sens primitif est simplement « volontaire », soit **keo-ioul*. V. sous **ke-* et *ioul*.
- 1 **Kiz**, s. m., recul: originellement « le fait d'aller »: dér. de la rac. signifiant « aller », cf. *kae* « va », *kit* « allez », corn. *ke*, vir. *ro-chi-m* « j'atteins », gr. $\kappa\iota\text{-}\omega$ « je vais », $\kappa\iota\text{-}\nu\acute{\epsilon}\text{-}\omega$ « je meus », lat. *ci-eo* « j'excite », *con-ci-tu-s* « fougueux », etc. Cf. la conjugaison de *mont*.
- 2 **Kiz**, s. f., variante de *giz* (le *g* pris pour une mutation).
- Kizel**, s. f., ciseau. Empr. bas-lat. *cisellus* (de *caedō* > *cidō*).
- Kizidik**, adj., sensible, susceptible: exactement « qui recule ou se rebiffe, se replie » [comme la sensitive]; dér. de 1 *kiz*.
- 1 **Klañ**, s. m., variante masculine de *klann* = *glann*.
- 2 **Klañ**, < *klañv*, adj., malade, mbr. *claff*, corn. et cymr. *claf*, vir. *clam* « lépreux », ir. *clamh*, gael. *cloimh* « gale »: d'un celt. **klam-o-* « malade »,

1. Le sens « retour, recul » a été abstrait de locutions telles que *dont war hé giz* « venir à son aller », c'est-à-dire « retourner d'où l'on était venu ».

rac. KLĒM et KLĀM, sk. *klām-ya-ti* « il est épuisé », gr. *κλαμ-αρό-ς* « faible » (Hesych.), lat. *clēm-ens*¹. — Mcb.

Klaô, s. m., ferrement, outil en fer (cf. *kenklaô*), nœud². Empr. bas-lat. **cloous* < lat. *clāvus* « clou ».

Klaoueïn (V.), vb., creuser, cymr. *claddu* id., vir. *claidim* « je creuse » : d'une rac. à sens vague, « frapper, endommager, briser, creuser »³, qu'on retrouvera sous *klāz*, *kleüz*, *klézé*, *koll*, etc. V. ces mots.

Klaouier, s. m., étui à aiguilles : dér. de *klaô*.

Klaoustré, s. f., gageure : altéré de mbr. *coustelé*, cf. cymr. *cywystl* (avec un suff. en plus). V. sous **ke-*, *gwestl* et *gloestr*.

Klask, s. m., recherche : abstrait de *klask-out*, cymr. *clasgu* < *casglu* « chercher ». Empr. bas-lat. **quaesiculāre*, fréquentatif de *quaerere*. — Ern.

Klav, s. m., variante de *klaô*. V. ce mot.

Klāz, s. m., tranchée, cymr. *cladd* « fosse », vir. *clad* et ir. *cladh*, gael. *cladh* « cimetière » et *cladhaich* « four » : d'un celt. **klado-* avec *a* bref (cf. gaul. n. pr. *Vindo-clad-ia* « la tranchée blanche »); rac. KLAD. V. sous *klaoueïn* et *kleüz*.

1 Kleiz, adj., gauche, corn. *gledh*, cymr. *kled* > *cledd*, vbr. *cléd*, vir. *clé* > *cli*, ir. et gael. *cli* id. : d'un celt. **kli-yó-*, dér. de rac. KLI, « s'incliner, obliquer », sk. *ṛády-a-ti* « il s'appuie », gr. *κλί-νω* « je m'appuie », lat. *clī-vu-s* « pente », *clivius*, « escarpé, [augure] défavorable », *in-clī-nāre*, etc., vir. *clóin* et gael. *claon* « gauchi », lit. *szlė-ti* « pencher », ags. *hlæn-an* > ag. *to lean* « s'appuyer », al. (*sich*) *lehnen* id., got. *hleid-uma* « gauche », etc.

2 Kleiz, s. m., craie : altéré pour **kreiz*. Empr. lat. *crēta*⁴.

3 Kleiz, s. m., mouron, cf. cymr. *clais* « scabieuse sauvage »⁵.

4 Kleizen, s. f., pène : dér. de *1 kleiz*⁶.

2 Kleizen, s. f., cicatrice, cymr. *creithen*, cf. gr. *χαρᾶ-τό-ς*, « gravé, entaillé ». Origine indécise; mais en tout cas paraît contaminé de *2 kleiz*⁷.

1. Sens primitif « mou » (?), d'où « indulgent, affable ».

2. Ce dernier sens procède de celui de « ferrement ».

3. Mais influencée, dans sa dérivation, par la souche du celto-lat. **cooāre* *caoāre* « creuser »; cf. *kaô* et *kéô*.

4. Pour la finale, cf. *moneiz*. Pour le mot même, cf. *prt*.

5. Les autres sens du cymr. pourraient indiquer un rapport avec *glās*. V. ce mot.

6. La pièce qui est « à gauche » de la gâche.

7. A cause de l'aspect blanc et orageux d'une plaie qui s'est cicatrisée normalement. — Conj.

Klemm, s. f., plainte, reproche : abstrait de *klemma*. Empr. fr. *clamer* [sg. 3 *il claimet* « il réclame »], du lat. *clāmāre*.

Klenved, s. m., maladie (et *klenvel* vb.) : dér. de *klaño*.

1 Kléó, s. m., l'attirail de la charrue : exactement « les ferrements », collectif auquel correspondrait un lat. **clāvium*. V. sous *klaó*.

2 Kléó, s. m., ouïe : abstrait de *klévout*. V. ce mot.

1 Kléren, s. f., pièce principale de la claie, mbr. *clesren*, cymr. *cledr*, « barrière, grille ». Empr. bas-lat. **clātria*, dér. de *clātri* pl.¹

2 Kléren, s. f., glace légère à la surface de l'eau, mbr. *clesrenn* « glace » : pour **glezr-*, qui suppose une base celtique **glid-* = **gl-d-*, très voisine, sous cette forme, de ag. *cold* et al. *kalt* « froid » ; cf. lat. *gel-u* et *gl-ac-iē-s* montrant les deux états de la rac. GEL².

Klét, adj., à l'abri, cymr. *clyd* « lieu abrité », vir. et gael. *cleith* « cachette » : soit un celt. **klito-* < *kł-to-*, ppe passé de la rac. KEL « cacher », lat. *oc-cul-tu-s* de forme identique ; cf. cymr. *cel-u* « cacher », vir. *cel-im* « je cache », lat. *cēl-āre*, al. *ver-hehl-en*, etc.

Kleür, s. m., limon de charrette, cymr. *claur* > *clawr* « planche », vir. *clār* id. : soit un celt. **klāro-*³, sans autre équivalent.

1 Kleûz, s. m., fossé, haie⁴, corn. *claud* et cymr. *clawdd* « fosse » : d'un celt. **klado-*, rac. KLAD. V. sous *kláz* et *klézé*.

2 Kleûz, adj., creux, vide. Empr. fr. altéré, et cf. *klaoueïn*.

Kleûzen, s. f., arbre creux : dér. de *2 kleûz*.

Kleûzeur, s. m., métathèse de *kreûzeul*. V. ce mot.

Klévout, vb., entendre (aussi *klévet*), corn. *clewas*, cymr. *clywed* et *clyw*, ir. *cluinnim* et gael. *cluinn* id., vir. *clú* « renommée », etc. : d'une rac.

KLEW, réduite KLU, largement représentée partout, sk. *á-çrav-a-t* « il entendit » et *çráo-as* « gloire », gr. *κλύ-ω* « j'entends » et *κλυ-τό-ς* « illustre », lat. *in-clu-tu-s* id. et *glōria* (pour **clo-oes-ia* = sk. *çrav-as-yá*), vir. *clo-th* et vbr. *clot* « renommée », ags. *hlud* > ag. *loud* « à haute voix », et cf. ag. *to listen* « écouter », al. *laut* « son », etc.

1. « L'ensemble des barreaux ou la pièce maîtresse qui les relie entre eux ».

2. L's initial de *sklér* (V.) n'est pas clair ; mais il ne le devient pas davantage en tirant *2 kléren* de *1 kléren* au sens de « ratissoire », d'où « ratissure ». Au contraire, le changement de *g* initial en *k* n'est pas un fait isolé.

3. Le rapprochement phonétique est irréprochable ; mais le changement de sens est bien surprenant.

4. Le second sens est sûrement postérieur : il procède du rapprochement avec fr. *clôture* (destination commune aux fossés et aux haies).

Klézé, s. m., épée, mbr. *clezeff*, corn. *clədhe*, cymr. *clddyf*, vir. *claidēb* (> ir. *clóidheamh* et gael. *claidheamh*)¹ id. : d'un celt. **klad-ēbo-*, cf. sk. *khaḍga* « épée » pour **kald-ga-* (?), tous deux de rac. KLAD « frapper » ; gr. *κλαδρός* « fragile » et *κλαδεύειν* « émonder », lat. *clād-ēs* « désastre » et *gladius* pour **clad-io-* « glaive », russe *klad-u* « je mutile », etc. Cf. *klaoueïn*.

Kliked, s. m., loquet. Empr. fr. ancien *cliquette*.

Klin (V.), s. m., pli du genou ou du coude. V. sous *glīn*.

Klipen (C., V.), s. f., crête, huppe, sommet : semble une contamination de *kribel* et *kriben*, avec influence de *penn*.

Klisia, vb., effleurer, s'écorcher. Empr. fr. *glisser*.

Kloarek, s. m., clerc, corn. *cloirec*, vir. *clérech*, ir. et gael. *cléireach*. Empr. lat. *clēricus* (de *clērus* « clergé » > ir. et gael. *cléir*).

Klók, adj., complet : comme qui dirait « [dur comme] pierre > inséparable », corn. et cymr. *clog* « rocher », vir. *clōch* « pierre », dér. de la même rac. que *kalet*. V. ce mot et cf. *klōpenn*.

Klogé, s. f., métathèse pour **koglé*. V. sous *koklé*.

Klógóren, s. f., ampoule : dér. de **klog* « cloche ». Empr. bas-lat. **cloca*, pour *clocca*. V. le mot suivant.

Klóc'h, s. m., cloche, corn. et cymr. *clōch*, vir. *clōcc* id. : d'un celt. **klokko-*, qui a donné par emprunt bas-lat. *clocca* > fr. *cloche*, ag. *clock* « horloge », al. *glocke* « cloche ». — Étym. inc.

1 Klóc'ha, vb., agacer [les dents] : dér. de *klóc'h*. V. les précédents¹.

2 Klóc'ha, vb., glousser ; cf. gael. *clōch* « petite toux » et *clōch-ranaich* « respirer bruyamment », lat. *clōcīre* « glousser », fr. *klóké* « glousser » (Bas-Maine Dn) et ag. *to cluck*. Onomatopées, et cf. *sklōka*.

Klōpenn, s. m., crâne : pour *klok-penn* « rocher de la tête », cf. cymr. *penglog*, ir. *cloigionn* et gael. *claigionn* (= **cloc-cenn*). V. sous *klók*.

Kloren, (V.) s. f., boîte : jadis « cosse, pellicule », variante dialectale² de

Klosen, s. f., gousse, cosse, enveloppe, boîte. Empr. fr. *cosse*, contaminé de *klóz* « fermé ». V. ce mot et cf. *kos*.

1. D'où le composé *claidheamh mór* « grande épée » > ag. *claymore*.

2. Comme qui dirait « y faire venir des ampoules », expression pittoresque et énergique.

3. Sans doute influencée par le vb. fr. *clōre*.

Klouar, adj., tiède, doux; cf. gr. *χλι-αρός* et al. *lau* (pour **hlau*, visl. *hlær*) id.; sans autre équivalent appréciable¹.

Klouéden, s. f., claie, corn. *cluit*, cymr. *clwyd* id. Empr. bas-lat. *clēta*, d'où vient aussi fr. *claie*.

Klôz: adj., clos; s. m., enclos. Empr. fr.; cf. *klosen*.

Klôzennek, adj., dissimulé, sournois: dér. du précédent.

Klûd, s. m., juchoir: soit originaiement « construction », cf. cymr. *cludo* « amonceler », *cludedig* « entassé », vbr. *clut-gued* « amas », *clut-am* « je construis », d'un celt. **klout-ō* id., qui montre les mêmes consonnes que got. *hlath-an* « charger » (ag. *to lade*, al. *laden*), sans autre équivalent connu.

Kludel, s. f., corps de la charrette: dér. du précédent au sens de « chargé » (la partie du véhicule que l'on charge).

Kluoha, vb., s'accroupir: variante de *kluja* « se jucher », dér. de *klud*.

Klujar, s. f., perdrix, mbr. *gouriar*, cymr. *cor-iar* id.: proprement « poule naine », mais contaminé de *kluja*. V. sous *iar* et *korr*.

Klûn, s. f., fesse, cymr. *clùn* id.: d'un celt. **klouni-*, sk. *çróni*, « hanche, fesse », lat. *clānis*, lit. *szaūnys*, et cf. gr. *κλῖνς*.

Koabr, s. m., nuage, mbr. *couffabrenn*. V. sous **ke-* et *oabl* (la liquide finale altérée), et cf. *kaniblen*.

Koaden, s. f., pièce de bois: dér. de *koad* = *koat*.

1 Koaga, vb., croasser. Onomatopée. Cf. *gwac'ha*.

2 Koaga, vb., bossuer [la vaisselle]: variante de *koñooka*¹.

Koal, s. m., caille. Empr. fr. ancien *quaille* (ital. *quaglia*).

Koan, s. f., souper, corn. *côn*, cymr. *coyn-os*. Empr. lat. *cēna*.

Koant, adj., joli (d'où *koantik* « écureuil » et *koantz* « matresse »). Empr. fr. ancien *coint* (lat. *cognitus* « familier »).

Koar, s. m., cire, corn. *cor*, cymr. *cwyr*. Empr. lat. *cēra*.

Koarel, s. f., semelle, mbr. *coazrell*. Empr. bas-lat. *quadrellum* « pièce [de cuir] quadrangulaire² ».

Koarc'h (V.), s. m., chanvre, cymr. *cywarch* « chanvre, lin »: soit un celt. **ko-werg-o-* « matière à travailler ». La rac. est WERG, gr. *ἐργον* = *féργον* « ouvrage » et *ἐρίζω* « je fais », gaul. *vergo-* « efficace »

1. Le second de ces rapprochements est rigoureux; le premier ne le serait que si l'on pouvait restituer un plus ancien **κλιάρος*, à moins que l'initiale i.-e. ne fût *kh*.

2. V. ce mot et cf. *kouga*. L'une et l'autre opération résultent de choc.

3. D'où aussi fr. ancien *carreau* « semelle ».

dans *vergo-breto-s* (titre d'un magistrat, cf. *breût*), gaul. cisalpin *Vergilio-s* n. pr., got. *waürk-jan* « travailler », cf. ag. *work* « œuvre », al. *werk*¹, etc. V. le préf. sous **ke-*.

Koat, s. m., bois, forêt, corn. *cuit*, cymr. *coit* > *coed*, gaul. *cēto-* comme premier ou second terme de plusieurs noms géographiques : soit un celt. **keito-* (sk. *kṣé-tra* « champ »?), lat. *cēto-* (empr. celt. s'il se laisse rapprocher) dans *quer(c)cētum* « chênaie », etc., got. *háithi* (< **koitī*) « champ », ag. *heath* et al. *heide* « lande ».

Koaven, s. m., variante de *Koēven*. V. ce mot.

Koaza, vb., dépérir: exactement « se réduire par évaporation » (aussi *coahein* V.). Empr. bas-lat. *coctāre*, fréquentatif de *coquere*.

Koazes, s. m., séant. V. sous **ke-* et *azéza*, et cf. *kavas*.

Kób, s. m., variante de *kóp*. V. ce mot.

1 Kok (C., V., T., pl. *kégi*), s. m., coq. Empr. fr. (onomatopée).

2 Kok, s. m., baie de houx, cf. cymr. *coch* « rouge vif ». Empr. lat. **cocum* < *coccum*, nom de la baie qui donne la couleur écarlate.

Koklé, koklóa, s. f., grande cuiller. Empr. lat. *cochlea* ou *cochleāre* « cuiller », mais influencé par l'étymologie populaire qui y a vu « cuiller de cuisinier », cf. corn. *coc*, cymr. *cog* (empr. lat. *coquus*) et br. *lóa*. V. ce dernier mot, et rapprocher *klogé*.

Kodioc'h (V.), s. m., alouette. — Étym. inc. Cf. *alc'houeder*.

Koéf, s. m., coiffe. Empr. fr. *coëffe* (orthographe du XVII^e siècle).

Koenv, s. m., enflure, tumeur, mbr. *coezff*, dont le second terme est mbr. *huezaff* « enfler ». V. sous **ke-* et *c'houéza*.

Koéred (V.), s. m., charrée (cendre de lessive): contamination des deux empr. bas-lat. **carrāta* (d'où fr. *charrée*, cf. *karr*), et *quadrāta*, pièce de toile carrée dont on recouvre cette cendre. — Ern.

Koēven (T., V.), s. m., crème: serait en cymr. **cy-hyfen* (préf. **ke-*), le cymr. *hyfen* « crème » pouvant représenter une forme celt. **sai-men-* « substance mucilagineuse », qui se retrouve dans gr. *αἷ-μυ* « sang » et al. *seim* « mucilage ». — Étym. inc.

Kóf, s. m., ventre, cymr. *coff* « corps creux ». Empr. bas-lat. **cofus*, abstrait de bas-lat. *cóphinus* (d'où fr. *coffre*).

Kofiñon, s. m., chausson. Empr. fr. ancien *escaignon* id.

Kogénan (V.), s. m., huppe: dér. de *1 kok* (la huppe assimilée à la crête).

1. Pour le sens, cf. aussi l'al. *werg* « étoupe ».

Kogennek (V.), s. m., alouette : dér. de 1 *kok*. Cf. *kogénan*.

Kohan (V.), s. f., hibou : variante de *kaouan*.

Koc'hen, s. f., écorce, pellicule. Empr. bas-lat. *cocca* (d'où aussi fr. *coque*), corrompu de *concha* « coquille ». Cf. *kouc'h*.

Koc'hien, s. f., crasse, lie : dér. de *kóc'h*, variante de *kaoc'h*.

Koc'hu, **koc'hui**, s. m., halle (aussi *koc'hi*), mbr. *cochuy* « réunion tumultueuse »¹, cymr. *cy-chwyff* « agitation, tumulte », de *chwyff* « mouvement ». V. sous **ke-* et *finval*.

Kojen, s. m., bouvillon pour **gw-ejen*. V. ces mots. — Conj.

Kôlé, s. m., jeune taureau (aussi *kozlé* = *kôz-leùé*). V. ces mots.

Kolen, s. m. f., petit d'un quadrupède, corn. *coloin*, cymr. *colwyn*, vir. *culén*, ir. *cuileann*, gael. *cuilean* id. : soit un celt. **kul-eino-*, cf. gr. (éléén) *κύλα* glosé par *σκύλαξ* « jeune chien ». — Étym. inc.²

Koll, s. m., perte, dommage, corn. *collet*, cymr. *coll* et *colled*, vbr. *col* « coupable », vir. *coll*, ir. *caill*, gael. *call* id. : d'un celt. **kold-o-*. qui se rattache à la même rac. que lat. *clādēs* « désastre ». V. sous *klaouein* et *klézé*.

Kôlé, s. m., paille, cymr. *calaf*, vbr. *calam-enn*-ou pl. d'un celt. **kalam-on-*, cf. gr. *κάλαμ-ος* « roseau », lat. *calamus* (empr. gr.) et *culmus* « chaume », al. *halm* id., etc.

Koloren, s. m., singul. de *kéler*. V. ce mot.

Komb, **kombant**, s. m., vallon, cymr. *cwm*, gaul. *Cumba* n. pr. (d'où fr. *combe*³ id.) : soit un celt. **kumb-o-*, cf. lat. *cub-āre* et *-cumb-ere* « être couché, être en contrebas ». V. sous *komm*.

Kombot, s. m., étage, terrasse, cymr. *cwmmod* « province », vbr. *compot* « division territoriale », vir. *commaid* « camaraderie » : soit un celt. **kom-buti-* « ce qui tient ensemble », dont la rac. est BHŪ « être ». V. sous **ke-*, *béza* et *boul*.

1 Komm, s. m., auge : le même que *komb* (objet creux).

2 Komm, s. m., foulerie : le même que 1 *komm* (auge à fouler).

Kommoul, s. m., nuage épais, cymr. *cymmiol* et *cwmol* id. : paraît dér. de 1 *komm* = *komb*, ou de *koumm*⁴, ce qui revient au même.

1. Le fr. *cohue* est donc emprunté au breton.

2. On pourrait le rattacher à la même racine que *kf*.

3. C'est sûrement à l'imitation du français qu'a été rétabli en breton le groupe *mb* > *mm*.

4. A cause de la ressemblance des gros nuages, soit avec des montagnes coupées de combes profondes, soit avec les flots de la mer.

Kompez, kompoez, adj., uni, lisse, inbr. *compoes* « égal », corn. *compos* « droit », cymr. *cymmlwys*, « de même poids, de même taille, convenable », soit donc « en équilibre ». V. sous **ke-* et *poez*¹.

Komps, komz, s. f., parole : soit une base celt. **kon-wep-s-*, où la rac. est WEQ, sk. *ođc-as*, gr. *ῥέπ-ος* et *ῥέπ-ιν*, lat. *ođx*, etc.²

Koñ, s. m., coin. Empr. roman, cf. provençal *conh*, wallon *coine*, esp. *cuño*, ital. *conio*, etc.; tandis que cymr. *cyn* vient directement du lat. *cuneus* > *cunius*.

Koñkoez, s. m., gourme : soit « rétrécissement ». V. sous **ke-* et *enk*³.

Koñchenn, s. f., récit : dér. de *konta*. Empr. fr. *conter*.

Koñchéza, vb., salir, tacher. Empr. fr. *conchier*⁴.

Konikl, s. m., lapin (aussi *kounikl*, et altéré en *koniñ* et en *koulin* V.). Empr. lat. *cuniculus*, d'où fr. ancien *connil*.

Koñtamm, s. m., poison, venin : abstrait de *kontammi* qui a signifié d'abord « gâter, corrompre ». Empr. lat. *contaminare*.

Koñtel, s. m., couteau, vbr. *cultell*. Empr. bas-lat. *cuntellus* < *cultellus*.

Koñtron, s. m., ver de charogne, corn. *contronen* « punaise », cymr. *cynrhonyn* « termite » : soit une base celt. **kon-tr-on-*, où la rac. est TER > TR comme dans gr. *τερ-ηδών* « ver de bois » et lat. *ter-mes* (*tarmes*) « fourmi blanche ». V. sous **ke-* et *tarar*.

Koñvoka, vb., repiquer [une meule], cymr. *cyfhogi* « aiguïser » : soit une base celt. **kom-ak-*. V. sous **ke-* et *ék*. Cf. *kouga*.

Kôp, s. m., tasse, gobelet. Empr. fr. ancien *coppe* > *coupe*.

Korka, vb., quêter, mendier, gueuser. Cf. fr. ancien *cerchier* « quêter » et *courquaille* « mauvais lieu ». Empr. fr. probable.

Korden, s. f., corde. Empr. fr. (malgré corn. et cymr. *cord*)⁵.

Korf, s. m., corps, buste, corn. *corf*, cymr. *corff*. Empr. lat. *corpus*.

1 Korn, s. m., corne, cornet, pipe⁶, corn. et cymr. *corn*, vir. *corn*, gael.

1. Le sens de « [cousin] germain » se déduit sans difficulté de celui de « de plain pied », donc « sans intermédiaire ».

2. Ce qui, outre sa complication, rend la conjecture extrêmement douteuse, c'est que la fameuse rac. WEQ « parler », si répandue partout ailleurs, n'a point de représentant en bretonique. — On pourrait aussi songer à un celt. **kommed-tu-* > **kom-messu-*, contenant la même rac. obscure qui se trouve dans *émé*. V. ce mot.

3. Rapprocher cymr. *cyf-yng* « étroit », mais non br. *ankoé*.

4. C'est le *y* intermédiaire entre *i* et *e* qui s'est ici changé en *z*, comme dans br. *fasi* de fr. *faillir* (prononcé *saytr*). V. ce mot.

5. Qui, ainsi que gael. *córd*, sont empruntés à l'anglais.

6. Le sens « coin » dérive de celui de « corne » ; mais le fr. *carne* « coin » n'y a sans doute pas nui. Cf. *koñ*.

- còrn* « corne à boire » : soit un celt. **korno-* ou empr. lat. *cornu*¹.
- 2 Korn**, s. m., grondin, cf. hollandais *knorhaun*, anglais *gurnard* et le nom fr. lui-même : poisson qui « corne », qui « gronde », qui émet un son ronflant au moment où on le retire de l'eau. V. sous *1 korn* et *kornaouek*.
- Kornaïen**, s. f., trachée-artère : dér. de *1 korn*¹. Cf. *korsaien*.
- Kornandoun**, s. m., génie nain, nabot : exactement « nain de ruisseau », dér. de **korr-nañt*. V. sous *korr* et *ant*.
- Kornaouek**, s. m., vent d'ouest, ouest : exactement « le cornant, le vent qui joue de la trompe », dér. de *1 korn*.
- Kornel**, s. m., hausse de soulier : dér. de *1 korn* au sens de « coin ».
- Kornigel**, s. f., toupie : exactement « en forme de [bout de] corne », ou mieux « la cornante, la ronfleuse », dér. de *1 korn*.
- Koroll** (C., V.), s. m., danse : abstrait du fr. ancien *coroller* = *caroler* « danser en rond », d'où aussi ag. *carol* « chanson ».
- Koroller**, s. m., marchand de cuir, tanneur : contamination de **coazreller* par fr. *corroyeur*, et peut-être par calembour sur *koroller* « danseur ». V. le précédent et *koarel*.
- Korr**, s. m., nain, corn. cor, cymr. *corr* id. : soit un celt. **kor-so-*, cf. vir. *cer-t* « petit », gr. *κέρ-τό-ς* « tondu » (de *κρίνω*), lat. *cur-tu-s* « écourté, court », vsl. *kratükü* id. (dont la rac. est KERT, cf. lit. *kert-ù* « je coupe »).
- Korréen**, s. f., courroie. Empr. fr. ancien *coreie*, et cf. *kéfré*.
- Korronka**, vb., se baigner : pour *gorronka*, mbr. *gou-zroncquet* « baigné », cf. cymr. *trochi* et *ym-drochi* « immerger », vir. *fo-thrucud* « bain » : préf. **gw-* et une base celt. **tronk*, sans équivalent connu².
- Kors**, s. m., roseau, chalumeau, cymr. et vbr. *cors*, corn. *cors* « marais » : pour **korks*, vir. *curchas* et gael. *curcais*, cf. vir. *currech* « marais » et lat. *cārez* « roseau » ; sans autre équivalent appréciable.
- Korsaien**, s. f., gosier ; dér. de *kors*⁴, mais cf. *kornaïen*.

1. La racine était KERĀ, dont l'état normal est représenté par gr. *κέρ-α-ς* et al. *hir-ach* (sous *karō*), l'état réduit par sk. *gr-nga*, got. *haurn* (ag. et al. *horn*) et peut-être lat. *cor-nu*, l'état fléchi peut-être par lat. *cornu* et sûrement par celt. **korno-*. Le celt. **karno-* (sous *karn*) montre un vocalisme modifié.

2. Au sens de « pipe » (forme du larynx), de « trompette » ou simplement de « tuyau » ? La dernière syllabe contiendrait-elle l'élément *all* ou *eil*, comme qui dirait « l'autre tuyau » (le faux gosier) par rapport à l'œsophage ?

3. On a rapproché lit. *trink-ti* « laver ». Il est fâcheux que germ **drink-* « boire » (got. *driggan*, ag. *to drink*, al. *trinken*) ne s'y puisse absolument raccorder.

4. A cause de sa forme tubulaire, sans difficulté.

Korventen, s. f., tourbillon de vent, mbr. *cor-uent*, cymr. *cor-wynt*, soit un composé celt. **kuro-wento-* « vent en cercle » ; cf. vir. *cor* « circuit », gr. *κωρ-τό-ς* et lat. *cur-vu-s* « recourbé », gr. *κωρ-ώνη*, « objet recourbé, arc, encorbellement » (d'où lat. *corōna*), etc. V. sous *gwent* et *kichen*.

Korvigella, vb., s'emmêler [à force de se contourner] : soit un composé **kor-mi(s)g-ella*. V. sous *korrenten* et *meski*. — Conj.

Kos, s. m., cosse, vermine qui s'y loge. Empr. fr. Cf. *klosen*.

Kostez, s. m., côté (et *kostézen*, s. f., côte). Empr. fr. ancien **costéd* qui reproduit normalement le bas-lat. **costātum*.

Kouabr, s. m., variante de *koabr*. V. ce mot¹.

Koukoug, s. f., coucou. Onomatopée. Cf. 1 *kok*.

Kouer, s. m., paysan. Empr. fr. ancien *coillier* « cueilleur » au sens de « qui récolte ». — Conj., cf. pourtant cymr. *gwaer*, « lourdaut, rustique ».

Kouers (V.), adv., variante de *gouers*. V. ce mot.

Kouévr, s. m., cuivre. Empr. fr.

Kouéz, s. m., chute : abstrait de *kouéza* « tomber », mbr. *coezaff*, corn. *codhe*, cymr. *cwyddo* id. : soit un celt. **keidō* « je tombe », i.-e. **kei-dhō* amplifié de la rac. KEI « aller ». V. sous 1 *kiz*.

Kouéz, s. m., lessive : syncopé peut-être pour **gwelc'hez* ou **golc'hez*, avec *g* durci par l'aspiration. V. sous *gwalc'hi*.

Kouga, vb., variante de *koivoka*, et cf. 2 *koaga*.

Kougoul, s. m., capuchon. Empr. lat. *cucullus*.

Kouc'h, s. m., couverture de ruche (en cône), cf. cymr. *cwch* « canot, vase rond ». Empr. bas-lat. *cocca*, et cf. *koc'hen*.

Kouiltron (V.), s. m., goudron. Empr. fr. altéré¹.

Kouifñ, s. f., tourte. Empr. fr. ancien et dialectal : *cugneul* « brioche », *coignel*, *cuignet*, *cuignot*, *cuignole*, « sorte de gâteau », tous dans God.

Kouldri, s. m., colombier, mbr. *koulm-ti*. V. ces mots².

1 **Koulm**, s. m., nœud, cymr. *cwlrm* « lien », vir. *colmm-ene* « cordon » : soit une base **kolmbo-*, sans affinité connue.

2 **Koulm**, s. f., colombe, corn. *colom*, cymr. *colommen*, vir. *colomb*, gael. *colman*, *calaman*, *calman*, etc. Empr. lat. *columba*.

1. D'une manière générale on cherchera sous les initiales *ko-* les mots qu'on ne trouverait pas sous les initiales *kou-*.

2. On a de même *pouiltron* « poltron », et cf. une insertion analogue dans *fosltr*, etc.

3. Les intermédiaires peuvent être **koulnti* (assimilation), **koultni* (métathèse), et enfin *n* changé en *r* dans le groupe *tn* comme dans le groupe *kn*, cf. *kraouñ*.

1 Kouls, s. m., temps (aussi *kours* V.). Empr. lat. *cursus*.

2 Kouls, adv., autant : abrégé de *kerkouls*. V. ce mot.

Koulskoudé (> *kouskoudé*), adv., cependant : exactement « aussi bien après cela » [que sans cela]. V. sous *2 kouls* et *goudé*.

Koumm, s. m., vague : variante de *1 komm*¹.

Koun, **kouñ**, s. m., mémoire, mbr. *couff*, corn. *côf*, cymr. *cof*, vir. *cu-man* (dér. *cuimnech* et gael. *cuimhne*), cf. lat. *com-min-isco-r* « j'imagine » : composé de préf. **kom-* (sous **ke-*) et de rac. MEN « penser », sk. *mán-as* « esprit » et *mán-ye* « je pense », gr. μέν-ος et μέ-μην-α, lat. *men-s* et *me-min-ī*, got. *mun-an* « penser », lit. *menu* « je me souviens » et *-manaũ* « je pense », vsl. *mĭnĕti* « penser ».

Kounnar, s. f., rage, cymr. *cynddaredd* « folie », vbr. *cunnaret* « rage » : soit donc un composé **koun-dar*, dont le second terme est corn. *dar* « abatement » ou cymr. *dar* « tumulte ». — Étym. inc. pour ce terme. V. le premier sous *ki*.

Koural, s. m., fressure. Empr. fr. ancien *couraille*, dér. de *cœur*.

Kouricher, s. m., coiffe de deuil, mbr. *coufforcher*, où apparaît nettement l'altération de l'empr. fr. *couorechef*, d'où aussi ag. *kerchief* « fichu ».

Kouroul (V.), s. m., verrou. Empr. fr. ancien *verrouil*¹.

Kourrez, s. m., corroi : abstrait du vb. *kourreza*. Empr. bas-lat. **corre-dare*. d'où fr. *conreer* *correier* *corroyer*.

Kousk, **kousked**, s. m., sommeil (et *kousket* « dormir »), corn. *cusc* et *cusc-e*, cymr. *cwsg* et *cysc-u*. Empr. lat. *quiesc-ere*.

Kouskoudé, adv., variante de *koulskoudé*. V. ce mot.

Koust, s. m., dépense. Empr. fr. ancien *coust*.

Kouzoumen, s. f., sacrement de confirmation : abstrait du verbe correspondant *kouzoum-enni*. Empr. lat. *consumm-āre*³.

Kôv, s. m., variante de *kôf*. V. ce mot.

Kôz, adj., vieux, corn. *coth*, gaul. *Cottos* n. pr. et ses dérivés (Alpes Cottienes) : ne se retrouve nulle part ailleurs⁴.

1. Avec sens diversifié. A cause des vallonements que présente l'aspect des vagues. V. ce mot et *komb*.

2. Par les intermédiaires **gweroul* > **gouroul*, d'autant que *digourouillein* « déverrouiller » a pu subir l'influence de *digor*. V. sous *digéri*, mais cf. aussi fr. *crouyet* « verrou » (Mayenne Dn).

3. Qui, dans la langue ecclésiastique, désigne ce sacrement, parce qu'il est la consommation définitive de la vocation de chrétien.

4. N'étant pas irlandais ni même cymrique, on doit supposer qu'il a été emprunté à des aborigènes par les immigrants celtes de Gaule.

Krab, s. m., crabe (d'où *kraban* « griffe » et *krabisa* « égratigner »). Empr. fr.; cf. pourtant *kráf* pour les dérivés.

Krak, adj., court, corn. *crak* « bientôt », cymr. *cra.h* « petit », vir. *croc* id.: suppose une base celt. **kr-ako-*, dont la rac. paraît être la même que celle de *korr*. V. ce mot.

Kraé, s. m., variante de *graé*. V. ce mot.

1 Kráf, s. m., prise: exactement « action d'agripper, de saisir [comme] avec des griffes », et conséquemment « de gratter » cf. *kravel*, cymr. *craf-u* « gratter, râcler », cf. gr. γράφω, « je grave, j'écris », al. *grab-en* « creuser »¹ (lat. *scab-ere* « gratter », ag. *to shave* « raser », al. *schaben* « râcler »), lett. *kribināt* « ronger ». Rapprocher *krapa* et cf. *krampinel*.

2 Kráf, s. m., couture: abrégé de *kráf nadoz*. V. ces mots.

Krag, s. m., grès, cymr. *craig* « rocher »: se rattache à la souche de *karrek*, s'il n'en est une variante très ancienne. Cf. aussi *graé*.

Krampinel, s. f., attrait, amorce: exactement « croc pour attirer ». Empr. fr. *grappin*, *crampon*, et cf. *krapa* et *kráf*.

Krampoez, s. m., crêpe, galette, cymr. *cramm-wyth*, c'est-à-dire **cramm-poeth*² « pâte cuite ». Le premier terme est un mot perdu **kramm*, qui a dû désigner tout corps gras et pâteux, mais a passé dans l'usage à un sens péjoratif (cf. *krémen*): il paraît identique au fr. *crème* et *chrème* et semble remonter de même au bas-lat. *chrisma*³, empr. gr. χρίσμα « oignement ». V. le second terme sous *poaz*.

1 Kran, s. m., entaille. Empr. fr. *cran*, et cf. *kranel*.

2 Kran, s. m., rouleau broyeur: variante probable de *krenn*.

Krank, s. m., crabe. Empr. fr. *cancre* (métathèse et cf. cymr. *crange*).

Kranel, s. m., créneau. Empr. fr., et cf. *kran*.

Kraouñ, s. m., variante de *kraouñ*. V. ce mot.

Kraost, s. m., pituite. Onomatopée. Cf. fr. *cracher*⁴.

Kraou, s. m., étable, mbr. *crou*, cymr. *craw*, ir. *cró*, gael. *crò* id.: d'une

1. Les conditions consonnantiques ne sont pas concordantes, mais ce détail est secondaire dans une famille de mots qui sont visiblement des onomatopées. Le sk. a *grbh-ná-ti* « il saisit ».

2. D'où l'ag. a tiré le mot *crumpet* « sorte de pâtisserie ».

3. Fr. *crème* ne vient pas directement de *chrisma*, puisqu'on a lat. *cremor* « crème »; mais il en a sûrement subi l'influence, car *chrisma* seul a pu donner *creme*.

4. Qui passe pour emprunté au scandinave. Le br. peut l'être de même, soit *kraost* pour **krac'h-ost*.

base celt. **krāo-* pour **krāp-o-* « toit »; cf. visl. *hrōf*, ags. *hrōf* > ag. *roof* sans autre équivalent connu.

Kraouaden (V.), s. f., gratin. Empr. fr. bizarrement altéré.

Kraouen, s. f., ~~clou~~ d'aiguille, cymr. *crai*, ir. *cró*, gael. *crò'* id. : soit donc peut-être « le toit de l'aiguille », cf. *krauou*.

Kraouñ, s. m., noix, mbr. *knoenn*, corn. *cnyfan*, cymr. *cneuen*, vir. *cnú*, ir. *cno*, gael. *cnò* id. : d'un celt. **kno-wo-*, cf. ags. *hnu-tu* > ag. *nul*, visl. *hnol*, al. *nuss*¹.

Krapa, vb., accrocher. Empr. fr. *grappe*, *grappin*, *gripper*, *agrafer*, et autres de même souche; cf. *kráf* et *krampinel*.

Kravaz, s. m., brancard. Empr. lat. *grabātus* > *grabattus*.

Kravel, s. m., grattoir, sarcloir : dér. de *kráf*. V. ce mot.

Kraz, adj., sec, aride, rôti, cymr. *cras* id. : d'un celt. **kraso-*, dont la rac. est la même que celle de sk. *ṣrā-ya-ti* « il cuit », *ṣrā-tā* et *ṣr-tā* « cuit », gr. *κρᾶ-ννῦ-μι*² « je mêle », et cf. *krin*.

Kré, adj., variante usuelle de *kréno*. V. ce mot.

Kréac'h, s. m., tertre, mbr. *knech* (cf. *krauouñ*), vbr. *cnoch*, vir. *cnocc*, ir. et gael. *cnoc* id. : d'un celt. **knokko-*, cf. visl. *hnakke* « nuque », ags. *hneccu* > ag. *neck*, al. *nacken*, sans autre équivalent.

Krédi, vb., croire, mbr. *cridiff*, corn. *cresy*, cymr. *credu*, vir. *cret-im* « je crois » : soit un celt. **kred-dō* « je place dans mon cœur », comme lat. *crēdō* et sk. *ṣrad-dādhami* (= gr. *-τῆμι*) id. Cf. *kreiz*.

Kréfen, s. f., couture : dér. de 2 *kráf*. V. ce mot.

Krégi, vb., mordre, accrocher : dér. de *krók*.

Kréc'hen, s. f., colline : dér. de *kréac'h*.

Kreiz, s. m., milieu : étymologiquement « cœur », cymr. *craidd*, vir. *cride*, ir. *croidhe*, gael. *cridhe*, celt. **kridyo-* pour **krdyo-*, gr. *κρῶ-ια κρᾶδ-ις*, lat. *cor* (*cord-is*), lit. *szird-i-s*, cf. got. *halrt-ō*, ag. *heart*, al. *herz*. Pour le sens, cf. vsl. *srēda* et russe *seredá* « milieu ».

Krémén, s. f., crasse : dér. de **kramm*. V. sous *krampoez*.

Krén, s. m., tremblement : pour **kresn*, dérivé d'une base celt. **krid-* « trembler » qu'on trouvera sous *kridien*³.

1. En d'autres termes, partout à peu près identique à *krauou*.

2. Sans équivalent connu (lat. *nux* est isolé), mais commun à tout le celto-germanique. Sur *n* > *r* après explosive, cf. *kréac'h* et *kouldri*.

3. Qui prend aussi la forme *κρᾶ* dans *κρᾶτος*, etc.

4. D'où *koat krén* et *krén* tout court « tremble ».

Kréña, vb., se rouler, se vautrer : aussi *krénia* = **krenn-ia* dér. de *krenn* « se mettre en boule ».

Krenn, adj., rond, vbr. *cron*, cymr. *crwon*, vir. *cruind*, gael. *cruinn* id. : soit un celt. **kr-undi*-, formé comme le lat. *rot-undu-s*, sur une base signifiant « courbe », qu'on trouvera sous *koroeñten*.

Kréñv, adj., fort, mbr. *creff*, corn. *crif*, cymr. *craff* id. : soit un celt. **krem-o*-, cf. sk. *krám-a* « marche », *krám-ati* « il marche », *vikramá* « exploite » : sans autre équivalent. — Conj.

Kréoñ, s. m., toison, mbr. *kneau* (cf. *kraouñ*), corn. *cnèu*, cymr. *cnaif*, vir. *cnae* id. : d'un celt. **knaio-i*-, cf. gr. *κνί-ω* « je gratte », *κνίω-ζλο-ν* « flocon », et br. *krévia*.

Krés, s. m., chemise, vêtement, cymr. *crys*, « ceinture, chemise », vir. *criss* et gael. *crios* « ceinture » : d'un celt. **krisso*- qui paraît avoir signifié « [vêtement] du milieu ». V. sous *kreiz*.

Kreski, vb., crottre. Empr. lat. *crēsc-ere* > **crēscere*.

Kresteiz, s. m., midi, sud : altéré pour *kreiz deiz*¹. V. ces mots.

Kresténen, s. f., variante de *kristinen*. V. ce mot.

Krét, s. m., caution : pour *kréd*, abstrait de *krédi*.

Kreñen, **kreññ**, **kreunn**, s. m., croûte du pain, corn. *crevan*, cymr. *crawen* id. : soit un celt. **kreuenno*- pour **kreup-enno*-, dont la base se retrouve en lettique et germanique¹.

Kreñzeul, s. m., lampe, mbr. *creuseul*. Empr. fr. ancien *croissel*³.

Krévia, vb., tondre : dér. de la forme mbr. de *kréoñ*.

Kréz, s. m., variante de *krés*. V. ce mot.

Kri, s. m., clameur. Empr. fr. *cri* (cymr. *cri* aussi, par l'ag. *cry*).

Krib, s. f., peigne, vbr. *crip*, cymr. *crip* > *crib* id., mais vir. *crich* « limite » : d'un celt. **kriqā* dont les conditions originaires sont inconnues⁴.

Kribel, **kriben**, s. f., crête, huppe : dér. de *krib*⁵.

1. Mot demi-savant calqué sur *meridiēs* qu'on s'est faussement expliqué par *media diēs*.

2. Exemples : lit. *kraup-ù-s* « rude au toucher », lett. *kraup-e* « escarre d'une plaie », vhal. *hruf* id., etc. Donc sans aucun rapport avec fr. *croûte* < lat. *crusta*.

3. En partie germanique ; cf. ag. *cruse* « petit pot », dont le dimin. a donné fr. *creusequin*, ir. *crúisgín* et gael. *crúisgein*. Le type *croissel* vient de la forme latinisée. Il est encore largement représenté dans les patois : M. Rod l'écrivit *croijet* en valaisan (*Là-Haut*, Perrin 1897, p. 321).

4. Les deux sens pourraient se concilier par celui de « séparation, séparateur » (crible, etc.), si l'on rattachait le mot à la rac. de *krouer* et *kras*.

5. Comme en ag. *cock's comb* et en al. *hahnen-kamm*.

Kribin, s. f., carde : dér. de *krib*.

Kridi, vb., variante de *krédi*. V. ce mot.

Kridien, s. f., frisson, cymr. *crit* > *cryd*, vir. et gael. *crith* id. : d'un celt. **krit-u-*, ags. *hritha* et vhal. **hritto* > *ritto* « fièvre » ; cf. en outre vbr. *crihot* « il brandit », gael. *crath* « secouer », lit. *kratyti* id., gr. *κρατέω* « je brandis », etc. V. sous *krén* et *skrija*.

Krien, **kriénen**, s. m., gratin : dér. de *kri'*.

Krin : adj., sec, avare ; s. m., bois mort ; cymr. et vbr. *crin*, vir. *crín*, ir. *críon* et gael. *críon*, « décharné, petit » : soit un celt. **krē-no-*, qui équivaut au sk. *ṣrā-ṇā*, « cuit », d'où « épuisé par coction, desséché, flétri », etc. V. la rac. sous *kraz*.

Kriña, vb., ronger, miner. Empr. fr. *grigner* (d'où *grignoter*).

Kriski, vb., variante de *kreski*. V. ce mot.

Kristen, s. m., chrétien. Empr. lat. *christianus*.

Kristiñ, vb., hennir : peut-être « sacrer, jurer » en disant « sacristi ! », traduction plaisante du hennissement. Empr. fr.

Kristinen, s. f., peau qui se forme sur le lait qui bout : dér. d'une base **krüst-*. Empr. lat. *crusta* « croûte » > **crūsta*.

1 Kriz, s. m., ride, froncis : abstrait du vb. mbr. *crissaff* > br. *kriza*, « retrousser, froncer ». Empr. lat. *crissare* « se tortiller »¹.

2 Kriz, adj., cru, cruel, [fruit] vert. Empr. lat. *crūdus*.

Króa, s. m., variante de *gróa*, et cf. *grae*.

Kroaz, s. f., croix, mbr. *croes* > *croas*, corn. *crois* > *croucs*. Empr. lat. *cruz* (nominatif). Cf. *kroug*.

Kroazel, s. f., les reins : dér. du précédent².

Krôk, **króg**, s. m., croc, agrafe, prise. Empr. fr.

Krogen, s. f., coquille, anse (pl. *krégin*), corn. *crogen*, cymr. *crogen* et *cragen* (pl. *cregyn*) id. : soit une forme celt. **krok-enā*, sensiblement altérée par rapport à i.-e. **koñkhā* que supposent sk. *ṣaṅkhā* et gr. *κόχλη*.

Kroc'hen, s. m., peau, cuir, corn. *crohen*, cymr. *croen*, vir. *crocenn*, ir. *croiceann*, gael. *craicionn* id. : d'un celt. **krok-kenno-*, « dos, peau du dos, peau », dont le premier terme se retrouve dans visl. *hrygg-r*, ag.

1. Nous disons aussi « la friture *crie* dans la poêle ».

2. Conj. Loth : plus satisfaisante, en tout cas, que celle d'un rapprochement avec *kréz* (Stokes). Mais cf. pourtant cymr. *crych* « ride ».

3. La croix que dessine la rencontre de la colonne vertébrale et de l'ossature lombaire.

ridge et al. *rücken* « dos », cf. sk. *krůnc-ati* « il se courbe » (?). V. le second terme sous *kenn*.

Kroc'henen, s. f., membrane: dér. du précédent.

Kropa, vb., engourdir, s'engourdir. Empr. fr. *cropir* > *croupir*.

Kros, s. m., tête d'épingle. Empr. fr. *gros* (*bout*). — Conj.

Krouadur, s. m., créature, enfant, corn. *croadur*, cymr. *creadur*. Empr. lat. *creatūra* (pour le genre, cf. *kaladur*, *kéladur*, etc.).

Krouer, s. m., crible, mbr. *croezr*, corn. *croider*, vbr. *cruitr*, ir. et gael. *criathar*, celt. **krei-tro-* « instrument à cribler », cf. ags. *hridder* > ag. *riddle*, al. *reiter*, lat. *cri-bru-m* id. : tous dér. identiques et parfaitement réguliers de la rac. qu'on trouvera sous *karz*.

Kroug, s. m., gibet, corn. et cymr. *crog*. Empr. lat. *cruc-em* ¹.

Kroul, s. m., variante syncopée de *kouroul*. V. ce mot.

Kroumm, adj., courbe, cymr. *criom*, vbr. *crum*, ir. *cromb*. Empr. ags. très ancien *crumb*, cf. al. *krumm* « de travers ».

Kroummel, s. f., anse de vase: dér. du précédent.

Krouzel, s. f., croupe, cime: variante probable de *kroazel*.

Króz, s. m., murmure, querelle. Onomatopée probable, comme sûrement dans *króza* « croasser », cf. fr. *croasser*, br. *klóc'ha*, etc. ²

Krubul, s. f., estomac, jabot, cymr. *cromil* pour *crombil*. Paraît dér. d'empr. ags. *cropp* > ag. *crop*, cf. al. *kropf* « jabot ».

Krûk, **krûg**, s. f., petit scorpion, cf. cymr. *crugo* « tourmenter »: d'une base celt. **krouk-*, étroitement alliée à la base **krok-* qui a donné bas-lat. **croc-cu-m* > fr. *croc*. Cf. *krök* et *krégi*.

Krugel, s. f., monceau, butte, vbr. et corn. *cruc*, cymr. *crûg*, vir. *crúach*, ir. et gael. *cruach* id.: dér. d'un celt. **krou-kā*, visl. *hrû-ga*, cf. visl. *hrauk-r* « tas », ags. *hrēac* > ag. *rick* « meule » [de foin]; la rac. à nu dans lit. *kraû-ti* « entasser », *krûo* à « tas ».

Kuden, s. f., écheveau, cymr. *cudyn*, « boucle de cheveux, flocon », vbr. *cutinniou* pl. « articulations ». Empr. lat. très altéré *condylus*, lui-même empr. gr. *κόνδυλος*, « nœud d'articulation, bourrelet ».

Kudon, s. f., ramier, cf. cymr. *cuddon* id. : paraît se rattacher à la même

1. Cf. *kroaz*. L'un des deux mots est sorti de l'accusatif latin, et l'autre du nominatif, comme en fr. *chanteur* < lat. *cantōrem* et *chantre* < lat. *cāntor*.

2. Cf. pourtant cymr. *croys-edd* « dispute », et l'ingénieuse conj. Ern. qui tire le tout de l'idée de « se croiser », d'où « se traverser, être en désaccord », comme en anglais *to cross*, « contrarier, chagriner ». — Br. *krósmóla* est l'empr. fr. *grommeler* influencé par br. *kros* > *króz*.

souche obscure que *kud-en-nek* « sournois » = mbr. *cud-en-nec* « farouche ». ¹ V. sous *argud*, et pourtant tenir compte du nom de l'oiseau en vir. qui est *ciad-colum* « colombe de forêt ». ²

Kudou, s. m. pl., basses caresses, flatteries. — Étym. inc. ³

Kudurun, s. f., tonnerre : semble un composé de *tarann* avec préfixe (**ke-* ou **gw-*), mais influencé par 1 *kurun*. V. ces mots.

Kuchen, s. f., parcelle, touffe : variante possible de *koc'hen*. ⁴

Kuit, adj., quitte, libre. Empr. fr. ancien. ⁵

Kujen (T.), s. m., petit-lait. Cf. *kaouled* et *keùle* (?).

Kùl, adj., potelé, grassouillet : soit un celt. **koul-yo-*, qui aurait le même sens qu'un adj. lat. **cūlius*. V. sous *kil*. — Conj.

Kùh, adj., doux, affable, mbr. *cuff*, cymr. *cum* > *cu*, vir. *cōim* > *coem*, ir. et gael. *caomh* id. : soit un celt. **koimo-*, cf. gr. κοιμάω « faire dormir » ⁶, état fléchi de rac. KEI « être couché » (sk. *çé-te* = gr. *κεῖ-ται* « il gît »), exactement reproduit par got. *hāim-s* « demeure », ags. *hām* > ag. *home*, al. *heim* ⁷.

Kunia, vb., gambader : semble dér. de la souche de *kì*. V. ce mot.

Kunuda, vb., caqueter, se plaindre : exactement « crier ensemble », préf. **ke-* et *iuda* (*udein*). V. ces mots et *keùnujen*.

Kunuc'ha, vb., gémir, cymr. et ir. *uch* « soupir » (cf. got. *auh-jōn* « bruire », ag. *owl* « hibou », etc.), précédé du préf. **ke-*.

1 **Kurun**, s. f., tonnerre. Cf. gr. *κεραυνός* « foudre ». — Étym. inc.

2 **Kurun**, s. f., couronne. Empr. lat. *corōna*.

Kusiadel, s. f., cachette : dér. de *küz*. V. ce mot.

Kustum, s. m., usage. Empr. fr. ancien *coustume*.

Kutula, vb., cueillir, mbr. *cuntuill*, corn. *cuntell* « réunir » et *cuntellet*

1. Le ramier est un oiseau extrêmement timide et méfiant partout ailleurs qu'au jardin du Luxembourg.

2. Celt. **keto-kolumbā*. V. sous *koat* et 2 *koulm*. Les deux appellations ont pu s'influencer l'une l'autre.

3. Si le mot signifiait ou avait pu signifier « menées secrètes », on le rattacherait au radical **kud-* de *argud*. Mais on songe plutôt à un pl. d'un radical **kud-*, abstrait du fr. ancien *cudoire* (God.) < *cuidoire* « ce qu'on fait accroire », dér. de *cuiden* « croire » < lat. *cōgitāre*.

4. Influencée dans le dernier sens par *kuden*.

5. Dans l'expression *mont kuit* « s'en aller », le sens du mot est abstrait du vb. *kuitaat* = empr. fr. *quitter*.

6. D'où κοιμητήριον « dortoir », lat. *coemeterium*, fr. *cimetière*.

7. En d'autres termes, le mot **koimos*, en tant qu'adjectif, signifie « paisible », et, en tant que substantif, « lieu où l'on vit en paix ».

« réunion », cymr. *cynnull* id., vbr. *contulet* « réunion » : tous dér. d'une base celt. **kont-oul-* « beaucoup ensemble ». V. le premier terme sous *ket-* et *gant*, le second sous *lies*¹.

Kûz, s. m., cachette, corn. *cudhe* « cacher », cymr. *cudd* « dissimulation » et *cuddio* « cacher » : soit un celt. **koud-o-*, dér. de rao. KHEUDH ou KUDH, sk. *kuh-i* « brouillard » (?) et *kûh-aka* « trompeur », gr. *κεῖθ-ω* « je cache », lat. *cus-tōs* « gardien », ags. *hjd-an* > ag. *to hide*, al. *hütte* « cabane »; cf. encore zd *khaodh-a* « casque »(?).

Kuzul, s. m., conseil, cymr. *cusyl*, vbr. *cusil*. Empr. lat. *consilium*.

D

1 Da, prép., à, pour, sur le point de, corn. *dhe*, cf. les préfixes verbaux cymr. *du-* et *dy-*, ir. *to-*, *do-* et *du-*, gael. *do-*, br. **da-*, etc. : d'un préf. celt. **to-* devenu **do-* en position proclitique, et dont l'unique correspondant possible est got. *du-*¹.

2 Da, indice du subjonctif : le même que **da-* infra.

3 Da, ton. V. sous *té* (initiale proclitique adoucie).

Dâ, s. m., joie, corn. et cymr. *da* « bon », vir. *dag*, gaul. **dagos* dans *Dago-vassos* n. pr. « Bon-varlet » et autres : soit un celt. **dag-o-* « bon », d'une rac. DÉG (réd. DÄG), « toucher, palper, estimer », cf. gr. *δάκ-τυλο-ς* « doigt », lat. *dig-itu-s*, got. *tēk-an* « toucher », visl. *tak-a* et ag. *to take* « prendre », visl. *toek-r* « convenable »; joindre gr. *δέκ-εσθαι* > *δέχεσθαι* « accepter ».

***Da-**, préf. verbal de direction, qui sert d'indice de subjonctif, entre dans la composition des préfixes *dam-*, *dar-*, *das-*, etc., et forme le premier terme d'un grand nombre de verbes anciens, mais sans plus créer de composition nouvelle. V. sous *1 da*.

Daé, s. m., défi : préf. **da-* et *hék*. V. ces mots. — Conj.

Dael, s. f., dispute, mbr. **dasl*, cymr. *datl* > *dadl*, « assemblée, discours », vbr. pl. *dadl-ou* id., vir. *dâl* et gael. *dàil* id.² : soit un celt. **da-tlâ*,

1. Dans cymr. *cyfall*, ir. *comhailtim* « je joins », gael. *comhailteachd* « convoi », le premier terme est **kom-*. — La longue radicale est confirmée par le vir. *com-th-in-ōl* « congregatio »; mais il faut convenir qu'on a quelque peine à concilier ce vocalisme celtique avec celui de la rac. qui a donné gr. *πολ-ύ*, etc.

2. On peut en rapprocher, mais non pas y identifier, la particule de direction i.-e. **de*, **dō*, gr. *οἶκόν-δε* « à la maison » (illatif), germ. **tō* (ag. *to* « vers », al. *zu* > *zu*, etc.).

3. Détourné au sens péjoratif en breton seulement.

équivalent à ce que serait gr. *θέ-τι « institution », dér. de la rac. DHÉ de τι-θη-μι¹. Cf. *krédi*.

Daélaoui, vb., variante de *daéraoui*, dér. de *daérou*.

Daéré, s. m., marée basse, mbr. *dazré* id. : soit une expression telle que fr. « la ramenée ». V. sous *das-* et *ré*n.

Daérou, s. m. pl., larmes, mbr. *dazrou*, corn. *dagr*, cymr. *daigr*, vbr. *dacr-lon* « plein de larmes », vir. *dér*, ir. *déar* et *deór*, gael. *deur* et *diar* id., et vir. *daer* « larmes »² : d'un celt. **dakru*, gr. δάκρυ, lat. *dacruma* > *lacruma*, got. *tagr* (ag. *tear*, al. *zähre*, etc.).

Daez, s. m., degré. Empr. fr. ancien *dais*, « table, estrade ».

Daf, s. m., variante de *deuf*. V. ce mot.

Daffarer, s. m., aide-maçon : dér. de *daffari* « apporter des matériaux », pour **dad-pari* > **dap-pari* > *daffari* (préf. **da-* et **ad-*)³. Cf. *darbarer*.

Dág, s. m., poignard. Empr. fr. *dague*.

Daik, s. m., caresse : dimin. de *dá*. V. ce mot.

Dalé, s. m., retard, délai : abstrait de *daléa* « tarder ». Empr. fr. ancien *délaier*, « retarder, allonger », du lat. *dilatāre*.

Dalc'h, s. m., tenue, maintien, possession, corn. *dalhen-ne* et cymr. *daly* > *dal* id. : abstrait du type verbal qui est en breton *delc'her*, variante par conséquent fort ancienne de *derc'hel*. V. ces mots.

Dalif, adj., posthume : soit « tardif », dér. de *dalé*. — Conj.⁴

Dall, adj., aveugle, corn. *dal*, cymr. *dall*, vir., ir. et gael. *dall* id. : soit un celt. **dal-no-*, de rac. DHwEL, « troubler, aveugler », gr. θολ-ερός « trouble », got. *dwal-s* « sot » (cf. ag. *dull* « obtus »), etc.⁵

1. Cette racine, si répandue dans toutes les langues indo-européennes, était sûrement celtique aussi : cf. gaul. δεδς « il a posé » (inscription de statue) et n. pr. *Con-da-te*, « Condat, Condé », etc. (con-fluent).

2. Celui-ci d'un pl. nt. i.-e. **dakrū*, comme l'enseigne M. Strachan, *Idg. Forsch.*, X, p. 76.

3. Sur la délicate évolution phonétique de cymr., corn. et br. *daffar*, cf. récemment Loth, *R. Celt.*, XX, p. 205.

4. La dérivation serait plausible, mais le procédé peu satisfaisant ; car on attendrait **dalé-if*, et d'ailleurs *-if* n'est point un suffixe breton. Il faut supposer une dérivation opérée sur une base imaginaire **dal-*, et au moyen d'un suffixe emprunté au fr., en imitation du rapport fr. *tard* : *tard-if*. — Une étymologie celtique ne satisferait guère davantage : la rac. LEIQ « abandonner » (gr. λείπω, lat. *linquō*, etc.), qui a donné vir. *di-lech-tu* « orphelins » > gael. *dilleachdan*, exigerait en breton **dalip* > **dalib*. Faut-il restituer i.-e. **liq-nó* « laissé » > celt. **lipno-* > **lippo-* > **lippo-* > **lippo-* ? La rac. LEIQ n'a de représentant direct en celtique que vir. *leicc-im* « je laisse ».

5. Il est rare que les noms des infirmités corporelles aient exactement le même sens dans les langues apparentées : ils procèdent la plupart du temps d'une racine à

Dalout, vb., tenir, prendre : pour **dalc'hout*, dér. de *dalc'h*.

Dam-, préf., presque, à demi : exactement « environnant dans la direction de », soit celt. **to-ambi-*. V. sous **da-* et 1 **am-*.

Damañt, s. m., souci, compassion : abstrait d'un vb. empr. lat. (*sē*) *dēmētāre* « perdre l'esprit » [à force de soucis]. — Conj. ¹

Dambrézein (V.), vb., divulguer, contrefaire. — Étym. inc. ¹

Damouchein (V.), vb., froisser, chiffonner, cf. mbr. *dameuhein* « refléter »¹, cymr. *goth* « poussée » et *ym-wth* « poussée mutuelle » : soit donc une formation signifiant « pousser légèrement », dont le premier terme est *dam-* (en cymr. *ym-* = **ambi-* tout court) et le second une racine inconnue (gr. ὠθέω « je pousse »?). — Conj. Ern., très douteuse.

Dañ, s. m., variante de *daf* = *deuf*. V. ces mots.

Danévella, vb., réciter, raconter : variante de *dasrévella*¹, qui au surplus s'est restreint à un autre sens.

Dañs, s. m., danse, bal. Empr. fr. *danse*.

Dañson, s. m., fracas de porte, mbr. *dacson* « écho », *dazsonaff* et *dasonein* (V.) « résonner ». Empr. fr. *son* > *sonner* refait au moyen d'un préf. breton, avec une nasalisation imitée peut-être de *dans*.

Dañt, s. m., dent, corn. *dans*, cymr. *dant*, vir. *dēt*, etc. : soit un celt. **dant-* < **dant-*, dont les équivalents exacts sont lat. *dēns* et got. *tunth-u-s*, auxquels il faut joindre subsidiairement sk. *dānt-*, gr. ὀδούς, ags. **tonth* > *tōth* > ag. *tooth*, al. *sand* > *zahn*, etc.

Dañten, s. f., pierre d'attente : exactement « dent » (disposée en saillie), mais avec jeu de mots probable sur le nom français.

Dañvad, s. m., bête ovine (fm. *dañvadez*, pl. *deñved*), corn. *dauat* > *davas*, cymr. *dafad*, correspondant à un celt. **dama-tó-*, « apprivoisé,

acception vague de « trouble » ou de « malaise », cf. gr. τυφλό-ς « aveugle », ag. *dumb* « muet », al. *dumm* « imbécile », etc. — On peut rattacher à la même souche lat. *fall-ere* « tromper », mais non pas aussi sûrement.

1. Si l'étymologie a le moindre fondement, il faut que le mot soit venu très tard, et sans doute par l'intermédiaire du fr. savant; car autrement l'*m* médial serait devenu *c*. Cf. *anécal*.

2. Le premier sens est celui de *danécella*, et le second, celui de *denréza* et *diñréza*. De ces deux derniers, *dambrézein* cumule la nasale de l'un avec l'*r* de l'autre. C'est tout ce qu'on aperçoit de plus clair. Cf. le Gloss. Ern., p. 154-155.

3. La métaphore viendrait de l'aspect « froissé, chiffonné » des rayons et des objets reflétés dans l'eau.

4. Le changement de *r* en *n* favorisé sans doute par l'analogie de *néce* et le sens « conter des nouvelles ».

doux », par suite « mouton », lequel est identique au ppe gr. *δαματός*, cf. lat. *domitus*. V. la rac. sous *don*.

Dañvez. s. m., matière, moyen, mbr. *daffnez*, cymr. *defnydd*, vir. *damnae* id. : soit un celt. **dam-nyo-*, de rac. DEMĀ « bâtir », dont les nombreux dérivés sont sk. *dam-ā* « maison », gr. *δῆμ-ω* « je bâtis » et *δῶμ-ο-ς* « maison », lat. *dom-u-s*, vsl. *dom-ŭ*, got. *tim-r-jan* « charpenter », ag. *timber* « bois de charpente », al. *zimmer* « chambre ».

Daou m., **dlou** f. ¹, deux, corn. *dou* (*diu*), cymr. *dau* (*dyw*), vbr. *dou* (*dui*), vir. *dá* (*di*), etc. ; cf. sk. *dvaú*, gr. *δύω* > *δύο*, lat. *duo*, got. *twoi* (ag. *two*, al. *zwei*), lit. *du*, vsl. *dŭva*, etc., etc.

Daougan, s. m., mari trompé : exactement « deux chants, deux notes », euphémisme pour désigner le coucou ¹. V. sous *daou* et *1 kân*.

Daouc'hement, adj., double : exactement « deux autant » (*kément*).

Daoulina, vb., s'agenouiller. V. sous *daou* et *glin*.

Daoust (interrogation indirecte), à savoir ¹ : exactement « à toi de savoir » ; le premier terme est *3 da* ; le second est un infinitif (supin) i.-e. **wid-tu-m*, rac. WID. V. sous *ac'houléz* et *gouzout*.

Dar, s. f., dalle, évier. Empr. fr. *dalle* altéré sous l'influence de *darn*.

Dar-, préf. verbal : composé des préfixes **da-* et *ar-*. Cf. plusieurs des mots suivants.

Darbarer, s. m., aide-maçon : abstrait de *darbari*, cymr. *darparu* « préparer ». Empr. lat. *parāre* précédé du préf. *dar-*. V. ce mot et cf. *daffarer*.

Darbôd, s. m., tesson : pour *darn-pôd*. V. ces mots.

Darbout, vb., faillir, être sur le point de, cf. cymr. *darbod* « préparer » : préf. *dar-* et *bout*. V. ce mot et cf. *darvêzout*.

1 Daré, adj., variante de *dareo*. V. ce mot.

2 Daré, s. m., variante de *daéré*. V. ce mot.

Dared, s. m., javelot. Empr. fr. *dard* (*dard-er*). Cf. *darz*.

Daréden, s. f., éclair de chaleur : dér. du précédent ¹.

1. Métathèse, ainsi qu'en corn., pour **doui* (cf. *piou*), qui répond au fm. conservé en sk. (*dcé*) et en lat. (*duae*).

2. Pour la formation, cf. *peder-lagad* (surnom d'un homme qui porte des lunettes) « quatre-yeux ». — Ern.

3. Le sens « nonobstant » s'en déduit naturellement : *daoust d'ann avel* « à savoir pour le vent > par rapport au vent > malgré le vent ».

4. Au moins au sens d' « étoile filante » (Le Gon.).

Daremprédi, vb., fréquenter, visiter, cymr. *darymred* « courir de côté et d'autre »: préf. *dar-*, 1 *am-*, et 1 *red*. V. ces mots.

Darev, adj., prêt, en danger de, mûr, cuit: pour *dar-eo*, 3^e pers. du sg. du présent du vb. *darbout*. V. ce mot.

Darévella, vb., variante de *dasrévella*, et cf. *danécella*.

Darévi, vb., préparer, mûrir, cuire: dér. de *darev*.

Dargreiz, s. m., ceinture, taille: exactement une locution « pour le milieu », 1 *da*, article *ar* et *kreiz*. V. ces mots.

Dargud, s. m., le même que *ar-gud*, mais avec préf. *dar-*.

Darchaout, vb., frapper: peut procéder d'une formation celt. **to-are-gab-*, soit deux préfixes (cf. *dar-*) précédant une racine qui apparaît en irlandais et en germanique, mais avec un sens tout différent, « donner, prendre ».

Darn, s. f., pièce, fragment, corn. et cymr. *darn'*, celt. **dar-nā* ppe passé d'une rac. DERÄ, « fendre, déchirer », sk. *dir-nā* « fendu »: sk. *dār-ṣi* « tu brises », gr. *ῥέω* « j'écorce », lit. *dir-ti* « écorcher », vsl. *der-a* « je déchire », got. *dis-tair-an* « déchirer », ag. *to tear*, al. *zerr-en* et *ver-zehr-en* « dévorer », etc. Cf. aussi *dourn*.

Darnija, vb., voler bas (près). V. sous *dar-* et *nich*.

Darvézout, vb., advenir. V. sous *dar-* et *béza*, et cf. *darbout*.

Darvoéden, s. f., darter, mbr. *daroueden*, cymr. *tarwyden* > *taroden* id.: soit un celt. **der-dw-eitā*, qui se rattache à la même souche de reduplication que lat. **der-doi-ōsu-s* > *derbiōsus* « teigneux », sk. *dar-dū* > *dadru*, ags. *teter*, vhal. *zittar-oh*, lit. *dederoinė* « affection cutanée ».

Darvoud, s. m., accident, variante de *darbout*, et cf. *darvézout*.

Darz, s. m., dard (poisson). Empr. fr. ancien, et cf. *dared*.

Das, préf. itératif¹: préf. 1 *da-* et *as-*. V. ces mots.

Daskiria, vb., ruminer, mbr. *dasquilyat* id.: préf. *das-*, et cf. cymr. *cil*, vir. *cir*, gael. *cir* (dans l'île de Man *keeil*) « la bouchée que remâche un animal qui rumine ». — Étym. inc.

Daskori, vb., rendre, vomir, cf. les composés cymr. *ad-gori* « rendre », vir. *ath-chuir-im* « je rapporte », et le simple vir. *cuir-im* « je place »: soit donc une base celt. **to-at-kor-* (vir. *taidchur* « retour »); rac. inconnue par ailleurs; le double préf. sous *das-*.

Daskréna, vb., trembloter, chevroter. V. sous *das-* et *krén*.

1. Ag. *to darn* « ravauder » et fr. *darne* « grosse tranche de poisson » sont empruntés respectivement au cymr. et au br.

2. On en trouvera à la suite plusieurs exemples.

Daspréna, vb., racheter, délivrer. V. sous *das-* et *préna*.

Daspuñ, s. m., amas. cymr. *puŋg* « groupe », *pyngu* « grouper »¹.

Dasrévella, vb. : raconter; parler tous ensemble confusément. Dans le premier sens (éteint, cf. *danébella* et *dambrézein*), la base est **to-at-rīm-*, « compter », d'où « conter », cf. cymr. *dyrifo* « énumérer », vir. *torimu* « j'énumère », etc. V. sous *rumm*. Dans le second sens, la base est **to-at-r-hécel-*, c'est-à-dire que le premier double préf. *das-* est encore suivi du préf. *ra-*, et le sens est « d'ensemble réitéré ». V. tous ces mots².

Dastaz, tout doux (terme de charretier). Le préf. sous **da-*. La rac. est STÂ (cf. *saô*), et conséquemment la seconde partie du mot équivalant au lat. *status*, « station, arrêt ».

Dastum, s. m., amas : soit un celt. **toub³-o-* « tertre », ir. *tomm*, gr. *τόμος*, cf. lat. *tum-ulu-s*³. Préf. *das-*.

Davad, s. m., variante de *danvad*. V. ce mot.

Davéin (V.), vb., tarder : comme qui dirait « tâtonner », préf. **da-* et *méin* (V.) « pétrir ». Dér. de l'empr. fr. *maie* « pétrin ».

Daz-, préf., variante de *das-*.

Dazorc'hi, vb., revenir à la vie, ranimer, rallumer, mbr. *daczorch*, corn. *dasserchy* id. : préf. *daz-* et empr. lat. *surgere*⁴.

Dé, s. m., variante de *deiz* (hors de Léon).

***Dé-**, particule, variante occasionnelle de **da-*⁵.

Déac'h, adv., hier, cymr. *y ddoe*, vir. *in-dhé*, ir. *ané*, gael. *an dé* ou *dé* id. : d'un celt. **ges-i*, sk. *hyás*, gr. *χθῆς*, lat. *her-i* et adj. *hes-ternu-s*, got. *gis-tra-(dagis)*, ag. *yesterday*, al. *gestern*, etc., rac. i.-e. GHdhES.⁶

Déañ, s. m., doyen. Empr. fr. ancien *deïen* (cf. ag. *dean*).

1. Le rapport avec *πυγ-ή* « fesse » (Ern.) est bien douteux, mais possible, à cause des mots slaves qui présentent le même radical, d'une part avec une gutturale initiale (donc une vélaipe primitive), de l'autre avec le sens de « bosse ».

2. Le cymr. *rhif* montre partout *i*; mais rien n'empêche d'admettre que la dérivation bretonne est partie d'une variante radicale à *i* bref, d'autant qu'il y a eu confusion entre deux verbes issus de radicaux différents.

3. Ce dernier sort directement de la rac. de *tum-ère* « se gonfler »; mais **tumbo-* doit s'y rattacher aussi par amplification.

4. En d'autres termes, identique au lat. *re-surgere*, avec un préfixe breton substitué à son synonyme latin. Évidemment venu par la langue ecclésiastique.

5. Ainsi mbr. *dezreuell*, aujourd'hui *dasrévella*, etc.

6. Le *dh* représente la dentale indécise qui apparaît en certaines langues, notamment en gr. sous la forme *θ*. Le celt. ici la reproduit par un *d*, devant lequel le *g* est tombé, de même que le *k* dans le groupe similaire médial de gr. *ἄρτος* = vir. *art*, etc. V. sous *2 harz*. — Meillet,

Déaz, s. m., dais, corniche de cheminée, mbr. *daes*. Empr. fr. *dais*, et cf. le sens actuel de *daez*.

Debron, s. m., démangeaison, mbr. *debruan* « prurit » : abstrait du radical br. *debr-*, qui est aussi celui de *dibri*. V. ce mot.

Dék, dég, dix, corn. et cymr. *dec* > *deg*, vir. *deich* (*n-*)¹, etc. : d'un celt. **dek̑n* < i.-e. **dék̑m*, sk. *dāṣa*, gr. *δέκx*, lat. *decem*, got. *talhun* (ag. *ten*, al. *zehn*), etc., etc.

Déhou, adj., droit (opposé à « gauche »), corn. *dyghow* > *dyow*, cymr. *dehau* et *deheu* id. : d'un celt. **deks-owo-*² (vir. *dess* < **deks-o-*), dér. de la rac. DEKS, comme sk. *dāks-ina*, gr. *δεξ-ίς*, lat. *dex-ter*, lit. *desz-iné*, vsl. *desĩnũ*, got. *taihs-wa*, etc.

Dec'h, adv., variante de *déac'h* (hors de Léon).

Deiz, s. m., jour, corn. *det*, cymr. *dydd* id. : d'un celt. **diyes-*, vir. et ir. *die* et *dia*, gael. *di-* (initiale des noms des jours de la semaine) ; dér. de la rac. i.-e. DIW « briller », sk. *dyau-s*, « ciel, jour », gr. *Ζεῦς* (dieu du ciel), lat. *diēs*, etc. Cf. *Doué*.

Déjandein, déjamein (V.), vb., railler. Empr. fr. ancien *déchanter*, « chanter en déchant, chanter dans une autre partie le même chant que qqun », d'où « contrefaire ». — Conj.

Délez, s. f., vergue, mbr. *delé*, vbr. pl. *deleiou*, corn. *dele*, vir., ir. et gael. *deil* « verge » : soit originellement « jeune branche » (métaphore), dér. du même radical que *délien*³.

Delc'her, vb., tenir. V. sous *dalc'h* et *derc'hel*.

Délien, s. f., feuille (pl. *déliou*), corn. *delen*, cymr. *dalen* et *deilen*, ir. et gael. *duille*, gaul. *-dula* dans le composé *πεμπε-δουλα* « la quintefeuille » : soit donc un celt. **dulla*, dér. d'une rac. DHwEL, cf. gr. *θύλλα* *κλάδους* *ἢ φύλλα* Hesych. « feuilles », *θάλος* et *θάλλος* « jeune rameau », *θάλλειν* « verdoyer », sans autre équivalent que l'arménien *dal-ar* « vert ».

Dellézout, vb., mériter, mbr. *delezaff* id. = cymr. *dyr-llyddu*, et *dellit* = cymr. *dyr-llid* « mérite » : se ramènent respectivement à **do-sli-yo-* et **do-sli-tu-*, c'est-à-dire à deux dér., précédés de préf. (V. sous **da-*), d'une rac. celt. SLÍ, vir. *do-sli* « il mérite », à laquelle on ne connaît point d'équivalent en dehors du celtique. — Loth.

1. C'est-à-dire que, si le mot suivant commence par voyelle, l'ancien *n* final du mot sonne en liaison.

2. Cf. *Dezsica*, n. pr. d'une déesse gauloise.

3. *Délez* s. m. « degré » n'est qu'une corruption de *dérez*.

Delt, adj., humide, ir. et gael. *dealt* « rosée »: soit un celt. **del-to-*, qui n'a pas d'autre représentant, même en bretonique¹.

Dem-, particule, variante de *dam-*. V. ce mot.

Demm, s. m., daim. Empr. bas-lat. *damum* < lat. *dāma*, ou fr. *daim*.

Démorant, s. m., reste, surplus. Empr. fr. ancien *demourant*.

Dén, s. m. f., homme (pl. *tùd* s. v.), corn. *den*, cymr. *dyn*, vir., ir. et gael. *duine* id.: d'un celt. **dun-yo-* « mortel », dér. de l'état réduit de la rac. DHwENÄ (sk. *á-dhvan-ī-t*, « il se voila, il disparut »?), dont les seuls représentants sûrs se trouvent en grec, soit θάνα-τος « mort », θνη-τός « mortel », θνήσκειν « mourir ».

Déna, vb., téter, vir. *dinim* « je tète »: soit un vb. celt. **de-n-ō*, rac. DHÊi, sk. *dháy-a-ti* « il tète », *dhē-nū* « vache qui allaite », gr. θη-λή « mamelle », θη-λυ-ς « femelle », lat. *fē-lāre* « sucer », *fē-mina* (« l'allaitante », ppe. présent moyen), *fī-liu-s* (originellement « nourrisson », got. *daddjan* « allaiter », etc. Cf. 1 téz.

Denta, vb., denteler: dér. de *dant*. V. ce mot (pl. *dent*).

Denvéza, vb., contrefaire: paraît altéré de *difréza*².

Denviad, s. m., glouton: soit *den-viad* « homme de nourriture », le second terme étant l'empr. fr. ancien *viande*³.

Déok, **déog**, s. m., dîme, mbr. *deaoc*, avec métathèse pour **dékao*. Empr. lat. barbare **decaoum* « dixième ». — Conj.⁴.

Déol, adj., pieux. Empr. fr. altéré *décol*.

Déou, adj., variante de *déhou*. V. ce mot.

Déouiein (V.), vb., dépêcher, hâter: dér. de *déou* (diriger).

Déporda, **déporta**, vb., attendre, espérer. Empr. fr. ancien (*se*) *déporter*, « se récuser, se réserver », d'où « attendre ».

Déraoui, vb., commencer: dér. de *dérou*. V. ce mot.

Déré, **déréad**, adj., bienséant: exactement « [bien] amené, opportun », abstrait d'un vb. mbr. *deren* (*dere* « amène » = cymr. *dyre* « viens »), composé de **dé-* et *ren*. V. ces deux mots.

1. On en pourrait rapprocher vsl. *dol-ŭ*, ag. *dale* et al. *thal* « vallée », si ces mots devaient se ramener à un radical qui eût signifié « humide ». Mais il n'y a aucun lien pour y concilier ag. *deu* = al. *tau* « rosée ».

2. Peut-être par la vague association d'idées suggérée par le calembour « être [l'] homme = jouer un rôle ». Le cymr. a *dyn-weddu* « personifier ».

3. Qui a désigné, comme on sait, toute espèce d'aliments.

4. Le mot serait forgé d'après *octāoum* « huitième »; on ne voit pas d'autre moyen d'expliquer le vocalisme breton; car **demca* (d'Arb.) n'eût pu donner *deaoc*. Le régulier lat. *decima* a produit vbr. *decmint* « il décimera » et cymr. *degwm* « dîme ».

Dérez, s. m., degré, marche, mbr. *degrez*. Empr. fr., et cf. *dergé*.

Dérí, s. m., variante de *déró*. V. ce mot.

Dergé, s. m., variante de *dérez*. Empr. fr. avec métathèse.

Dergwéner, s. m. (= *deiz-gwéner*), variante de *digwéner*.

Derc'h, s. m., la partie la plus dure du bois: se rattache au même radical que *darc'haout* ou *derc'hel*. V. ces deux mots.

Derc'hel, vb., tenir, arrêter: dér. d'un celt. **derg-elo*- « ferme », d'une rac.

DERGH, sk. *dřh-ya-ti* et *dřmh-a-ti* « il affermit », *drǫhá* « solide », zd *darez-ayeiti* « il attache », lit. *dirž-a-s* « courroie », gr. *δρῖσσομαι* « je saisis », ags. *targe* « bouclier » (d'où fr. ancien *targe*), etc. Cf. *dele'her*.

Derc'heñt, s. m., la veille, mbr. *dez-quent* id.: équivaut à ce que serait aujourd'hui **deiz-keñt*. V. ces deux mots.

Déró, s. m., chêne (aussi *dero* et *derf*), cymr. *derw-en*, cf. corn. *dar*, vir. *dair* (gén. *dar-ach*), gael. *darach* id.: soit un radical celt. **der(w)-*, i.-e. **deru-*, **doru-*, **drū-*, sk. *dāru* « bois », gr. *δέρυ*, « tige, lance », et *δρῦς*, « chêne », got. *triu* « arbre », ags. *trēo* > ag. *tree*, etc.

Dérou, s. m., début, mbr. *dezrou*, cymr. *dechreu*. — Étym. inc.

Dervez, s. m., journée (aussi *deüeh* V.), pour **deiz-vez* = corn. *deth-woyth* = cymr. *dydd-waith* « en un certain jour »: soit un celt. **diyes-wekto-*, « le charriage d'un jour », ou plus simplement « la fois d'un jour », dont on trouvera le premier terme sous *deiz* et le second sous *gwéach*. — Loth.

Désadorn, s. m., variante de *disadorn*, et cf. *dergwéner*.

Deski, vb. (d'où *deskadurez* « instruction »), variante de *diski*.

Despal, s. m., hâte: sens provenu de celui de « détresse », à en juger par mbr. *dyspayllet* « [provision] épuisée ». Empr. lat. *despoliátus* (?).

Deu (V.), variante de *daou*. V. ce mot.

Deuf, s. m., gendre, mbr. *deuff*, corn. *dof*, cymr. *dauu* > *daw* id., vbr. *dauu*, vir. *dām*, ir. *dámh* et gael. *dàimh* « relation de famille »: d'un celt. **dām-o-*, qui rappelle, d'une part, gr. *δᾶμος* > *δῆμος*, « clan, tribu, peuple », et, de l'autre, *δαμ-αρ* « épouse ». Cf. *deuñ*.

Deñi, vb., autre infinitif du vb. *doñt*. V. ce mot.

Deñn (V.), s. m., fond: variante dialectale de *doun*. V. ce mot.

Deuñ, s. m., variante de *deuf* et *dañ*. V. ces mots.

Deurvézout, **deurvout**, vb., daigner, cf. cymr. *dawr* « s'intéresser à »: soit donc un radical celt. **dāro-* « égard ». — Étym. inc. Cf. pourtant sk. *dr-iyá-te* « il considère », *ā-dar-a* « égard », à peu près isolé.

Deüst (V.), adv., variante de *daoust*. V. ce mot.

Dévez, s. m., variante de *dervez*, et cf. *dé*.

Dévi, vb., brûler, se consumer, mbr. *deuiff*, cymr. *deifio* « brûler » : soit une rac. celt. DEB, identique à la rac. i-c. DIEGH, « briller, brûler », sk. *dāh-a-ti* « il brûle » et *ni-dāgh-ā* « chaleur », gr. τέφ-ρα « cendre », got. *dag-s* (< **dhogh-ō-*) « jour », ag. *day* et al. *tag* id., lit. *dėg-ti* brûler » et *dagā* « temps de la moisson > moisson », etc.

Déviad, s. m., variante de *dėnoiad* (nasalisation disparue).

1 Déz, s. m., variante de *deiz*. V. ce mot.

2 Déz, s. m., variante de *dėaz*. V. ce mot.

Di, particule, là, cf. ir. *-d-* (pronom démonstratif infixé), zd. accus. *dim* « lui » et *diš* « eux », gr. *-δε* (dans *ō-δε* etc.), lat. *-dem* et *-dam* (dans *idem*, *quīdam*, etc.) : d'un celt. **dē*, dont le représentant le plus exact au point de vue de la forme est la particule gr. *δι* « précisément ».

1 Di-, préfixe inversif ou privatif, dont le sens est identique à celui du fr. *dé-* (dans *dé-faire*, *dé-lier*, etc.), corn. *di-*, cymr. *di-*, ir. *di-*, celt. **dē-*. préposition lat. *dē* « de haut en bas > en sens inverse »¹.

2 *Di-, préf., variante occasionnelle de **dē-* < **da-*².

Diadavi, vb., perdre haleine : le second terme est dér. d'un celt. **at-amo-* « haleine » ; cf. gr. ἀτμός, « vapeur, exhalaison », al. *atem* et *odem* « haleine ». perdu partout ailleurs. V. sous *1 di-*.

Diagent, adv., auparavant : préf. 2 **di-*, *a-*, et *kent*.

Diana, *dianañ*, adv., au moins : prononciation rapide pour **di-vihanañ* (aussi *da viana*), superl. de *bihan*.

Diañk, adj., égaré : exactement « échappé, détaché, décroché ». V. sous *1 di-* et *añkoé*. — Conj.

Dianéost, s. m., automne : exactement « à la suite de l'été ». V. sous *1 di-* ou 2 **di-*, **an-* (2°), et *éost*.

Diañtek, adj., innocent : préf. *1 di-*, et **añtek* « tache », abstrait d'un ppe **anteket*. Empr. fr. (normand) **entaqué* « entaché ». Cf. *tech*.

Diañvéaz, s. m. (préf. **di-* et **an-*). V. sous *diaéaz*.

Diaoul, s. m., diable. Empr. bas-lat. *diabolum* > *diavolo*.

1. Les composés par ce préfixe sont fort nombreux, et l'on peut même en former presque à volonté. On ne trouvera ici que ceux qui offrent quelque particularité intéressante. Ne pas le confondre avec le suivant qui s'en distingue par l'astérisque.

2. On rapportera à ce préf. la plupart des cas où l'initiale *di-*, bien loin d'avoir une valeur inversive ou négative, ne change rien à la signification du mot auquel elle s'adapte. — Quand ce préf. **di-* est suivi d'une voyelle, il représente la forme non élidée du préf. **to-* devant un autre préfixe : ainsi *dambrézin*, par exemple, s'expliquera par **t-am-*, et *diambrézin* par **to-am-*, et ainsi des autres.

Diaraoen, s. f., devantier, tablier : dér. de *diaraok* s. m. « le devant ».

V. sous 2 **di-* et *araok*, et cf. *taoàncher*.

Diarbenna, vb., rencontrer, affronter, obvier à : **di-*, *ar-*, et *penn*, et cf. mbr. *arbenn*, « rencontre, aventure ».

Diaskréña, vb., demeurer renversé : vb. *kréña*, précédé du préf. itératif et de l'indifférent **di-*, soit donc « continuer à se vautrer ».

Diavéaz, s. m., le dehors (d'où *diavésiad* « étranger ») : préf. 2 **di-*, *a-*, et *méaz*. V. ces mots et cf. *dianvéaz*.

Diaz, s. m., le bas : abstrait par apocope de *diazez*, « assise, fondation », et celui-ci de *di-azéza* « asseoir » (préf. **di-*).

Dibab, s. m., élection, tri, choix : originellement « le fait d'élire pape », ne fût-ce que comme abstrait d'une locution telle que *dilenn da bab*, etc.; puis confondu par quasi-homonymie avec mbr. *dibarz*, « trier, choisir », aujourd'hui disparu ¹. — Conj.

Dibalva, vb., desserrer les mains. V. sous 1 *di-* et *palf*².

Dibenn-éost, s. m., automne : exactement « fin de l'été », mbr. *diben* et cymr. *dyben* « fin »; préf. 2 **di-* et *penn*, comme fr. *a-chev-er* « terminer ». Cf. *dianéost*.

Diboufa, vb. : débusquer, chasser; débûcher, s'esquiver : exactement « faire sortir du coin » ou « tourner le coin », pour *di-ouf-a*.

Dibr, s. m., selle, cymr. *dibr*, mbr. *dipr*, vbr. *diprou* pl. « harnachement » : exactement « accessoires, ce qu'on adapte », préf. 2 **di-* devant le radical brittonique **per-* « faire », corn. *per-y* « tu feras », cymr. *par* « fais », etc. La rac. i.-e. est QER : sk. *kar-ó-ti* « il fait », *kár-ma* « action », gr. *κατα-τίνω* « j'opère », lat. *cre-āre*, lit. *kur-iù* « je construis », etc., etc.

Dibri, vb., manger, mbr. *dibriff*, vbr. *diprim* « nourriture » : préf. 2 **di-* (**de-*) devant un radical brittonique **prim*, ir. **crim* dans *crim-óg* « morceau », gael. *criom-ag* et *criom* id., soit donc un radical celt. **qrim*³ ou **qnim*, vir. *cnām* « ronger » et gael. *cnāmh* « mâcher », gr. *κνῶω* « gratter » et *κνώδω* « dent », lit. *kánd-u* « je mords », sk. *khád-a-ti* « il mâche ». — Douteux pour ir. *crimóg*, qui a *m* dur.

1. Naturellement parce que, au moyen âge et dans un pays catholique, l'élection au pontificat était le prototype de toute opération électorale. V. sous *dilenn*, *pap* et *abarz*.

2. On cherchera de même sous l'initiale *p* ou *t* le second terme des composés qui commencent par *dib-* ou *did-*.

3. Sous cette forme, et avec le sens « ronger », il serait possible de rapprocher sk. *kj'mi* « ver », etc. V. sous *préñe*.

Dibuna, vb., dévider. Empr. bas-lat. *dēpānāre*, de *pānus* « fil du tisserand » ; mais contaminé par un composé de *di-* et *puno* (C.) « pelotonner », lequel peut se rattacher au radical de *daspuñ*¹.

Didān, adv., prép., variante de *dindān* (préf. **di-*).

Diduel, s. f., divertissement. Empr. fr. *déduit* « plaisir », surchargé d'un suff. secondaire breton². Cf. *dudi* (et *didù* C.).

Diek, adj. (et dér. *diéguz*), paresseux, oisif : exactement « émoussé », cf. *ek* « pointe » ; ou bien « lent », corn. *dioc*, cymr. *diog*, vbr. *diauc*, préf. 1 *di-*, et sk. *āc-ū*, gr. *ὤκ-ύς* « rapide », lat. *āc-er* « fougueux », *ōc-ius* « plus vite », etc.

Diel, s. m., titre, charte. Empr. fr. altéré *title*³. Cf. *teül*.

Diélc'ha, vb., perdre haleine, mbr. *dihelchat* : exactement « perdre la poursuite, s'arrêter de chasser ». V. sous *émolc'h*.

Diénez, s. f., indigence (aussi *dianec'h* V.), mbr. *dieznes* « misère », *diannéss* (V.) id. et *diānnes* (T.) « regret » : soit donc un mot auquel correspondrait un cymr. **di-adnes* « absence de secours », cymr. *adnes* « secours » perdu en breton ; préf. **ad-* et *nés*. V. ces mots.

Dienn, s. m., crème (aussi *dihen* V.), corn. *dehen* id. : soit « pâte », dér. lointain de la rac. DHIGH, « pétrir, façonner, enduire », etc., sk. *ā-dih-an* « ils enduisirent », gr. *θίγγ-άνω* « je touche » et *τείχ-ος* « muraille », lat. *fig-ō*, *fig-ūra*, *ef-fig-iēs*, etc., ags. *dāh* > ag. *dough*, et al. *teig* « pâte », etc. — Conj.

Dieskern, adj., variante de *di-askourn*, et cf. *askourn*.

Diez, adj., difficile : 1 *di-* et *aez* (*éaz*). V. ces mots.

Diéza, vb., s'évaporer : 1 *di-* et *aezen*. V. ces mots.

Difenn, s. m., défense, interdiction : abstrait de *difenni*, « défendre, interdire » (ce dernier sens empr. fr.). Empr. lat. *dēfendere*.

Diféruz, adj., invincible, impossible. V. sous 1 *di-* et *faez*.

Difloskein (V.), vb., éclater en morceaux. Empr. fr. ancien *fruschie* > *froissier* « briser », avec *r* > *l* et préf. 2 **di-*. — Conj.

1 Diforc'h, s. m., avortement : exactement « défourchement, violent écartement des jambes », euphémisme grossier. V. sous *forc'h*.

1. Douteux : s'il en était ainsi, on devrait trouver quelque part un **dibenna*, qui n'existe pas (Loth).

2. Mais il se peut fort bien que l'étymologie populaire ait vu dans ce mot « le fait de changer de côté » (sens étymologique de *se di-certir*). V. sous *tù*.

3. La filière serait **titel* > **tihel* (dissimilation ?) > *dihel* (mutation du pl. transportée au sg.) > *diel*.

- 2 Diforc'h**, adj., difforme, mbr. *difurm*. Empr. fr. *difforme*, contaminé du précédent au sens d' « avorton ».
- Difourka**, vb., débuser, cf. *diboufa*. Empr. fr. ancien *fourc* « bifurcation » [d'un bois, d'un chemin, etc.], précédé du préf. *1 di-*.
- Difraé**, s. m., hâte, promptitude : abstrait de *difraéa* > *difréa*, « délivrer, débarrasser, hâter ». Empr. fr. *défrayer* « tirer de peine ».
- Difréta**, vb., étirer, mbr. *diffraetaff* « harceler » : paraît contenir le même radical que fr. *frét-iller*, d'origine inconnue.
- Difréza**, vb., contrefaire : peut-être originairement « divulguer », cf. *denoéza* et *dambrezein*. V. sous *di-* et *fruez* > *fréaz*.
- Difronk**, s. m., sanglot : abstrait du vb. mbr. *difroncqa* « s'ébrouer ». Empr. fr. ancien *fronquier fronchier* « ronfler ».
- Digabal**, adj., sans défaut. Empr. fr. *cabale* « médisance »¹.
- Digarez**, s. m., excuse, prétexte : exactement « ce qui supprime le blâme », préf. *1 di-* et mbr. *carez*. V. sous *kiriek*.
- Digeiza**, vb., épeler : exactement « décomposer », cf. (V.) *digueigein* « démêler », préf. *1 di-* et *kéjein*. V. ce mot et *digouéja*.
- Digéri**, vb., ouvrir, corn. *y-gery* : dér. de *di-gor* « ouvert », le radical étant le même que dans *das-kor-i*. V. ce mot (préf. *1 di-*).
- Digouéga**, vb., épeler : variante de *digeiza*, contaminée par l'ancien nom de l'alphabet, cymr. *egwyddor* < lat. *abecedarium*. Ou simplement empr. fr. altéré *dégoiser*, surtout si la prononciation vraie est *digouéja*.
- Digwéner**, s. m., vendredi. Empr. lat. *dies Veneris*.
- Digwéz**, s. m., accident : abstrait de *digwézout* = cymr. *digwyddo* = corn. *digwydha*. Empr. lat. *décédere* altéré pour *décidere*.
- Dihila** (C.), vb., s'égrener, mbr. *dis-hil-ya*, dér. de **hil* « graine » ; cf. cymr. *dihil* « sans enfants », de *hil* = vir. *sil* « race », soit un celt. **sē-lo-* de la même rac. que lat. *sē-men*. V. sous *hād*. — Conj. Ern.²
- Dihompra**, vb., disloquer : cf. *diamprein* (V.) = *divambrein* « démembrer », etc. ; variante d'un dér. de *1 di-* et empr. fr. *membre*.
- Dihou**, adj., variante de *déhou*. V. ce mot.
- Dichafranta**, vb., déchirer. Empr. fr. *déchiré*, contaminé du br. *diframmet* id., en dérivation verbale. V. sous *1 di-* et *framm*.

1. Préf. *1 di-*. Chercher de même sous *k* le second terme des composés qui commencent par *dig-*, et sous *g* (parfois sous *c'h*) celui des composés qui commencent par *dic'h-*.

2. S. v. *dishilya*. Mais ce verbe n'a en vannetais que le sens « effiloquer, dégueuller », qui rend douteuse l'étymologie par *hil* (Loth).

Dichek, adj., fier, brusque : pour **tech-ek*, cf. le sens du fr. *entiché* [de soi-même]. Empr. fr. en dérivation bretonne. Cf. *tech*.

Dicheñtil, s. m., gentilhomme (aussi *dijentil*, et *dénjentil* C.) : altéré de *duchéntil* (V.), lequel est abstrait de la locution pl. *ann dud jentil* « les gentilshommes » transportée purement et simplement au sg., comme en fr. *gens d'arme* > *gendarme*. V. sous *dén* et *tùd*.

Dic'hened, adj., laid : pour **di-gened*. V. sous *kened*.

Dic'hiz, adj., difforme : exactement « sans façon » (*gliz*).

Dic'houigein (V.), vb., déchoir : exactement *di-huig-ein*, identique au vb. cymr. *diffygio* id., qui est empr. lat. *dēficere* « manquer ».

Dilad, s. m., hardes, vêtement, mbr. *dillat*, cymr. *dillad*, vir. *dillat* > *diallait* id., ir. et gael. *diallaid* « selle » : dér. d'un radical celt. **dili-* « séant » (vir. *dil* « agréable »), cf. got. *til-s* et *ga-til-s* « qui va bien », visl. *til* > ag. *till* « jusqu'à », al. *ziel* « but », c'est-à-dire « qui atteint » ou « ce qu'on veut atteindre », etc. — Rapprochements très peu sûrs.

Dilambrek, adj., indolent, imbécile : exactement « qui se laisse glisser sans faire un effort ». V. sous *lampr*.

Dilenn, s. m., élection, choix : mot savant formé à l'instar du lat. *dē-ligere* sur le vb. simple *lenn*¹. V. ce mot et cf. *dibab*.

Dilez, s. m., abandon : abstrait de *dilézi*. Empr. fr. *délaisser*.

Diloc'h (V.), s. m., dégel, mbr. *diloh*, cf. cymr. *dadlaith* « dégel » ou vir. *ladg* « neige ». V. sous *leiz* (= *leic'h* V.).

Diloc'ha, vb., déplacer, partir : contamination du régulier br. *dilec'hi* « déplacer » avec le fr. *déloger*². V. sous *léac'h*.

Diloc'huz, adj., immuable : préf. *1 di-* et *loc'ha* (sous *loc'h*).

Dilôst-hañ, s. m., automne : exactement « fin (queue) de l'été ». V. sous *2 *di-*, *lôst* et *hañv*, et cf. *dibenn-éost*.

Dilûn, s. m., lundi. Empr. lat. *dies lūnae*.

Dimerc'her, s. m., mercredi. Empr. lat. *dies Mercurii*.

Dimeurs, s. m., mardi. Empr. lat. *dies Mārtis* (> **mārtis*).

Dimézel, s. f., pour *démézel*. Empr. fr. *demoiselle*³.

Dimizi, s. m., mariage, mbr. *dimiziñ* « se marier », corn. *demedhy* id. :

1. Comme si le br. *lenn* avait les deux sens du lat. *legere* « lire » et « choisir », tandis qu'il n'a que le premier.

2. L'influence de *loc'ha* « soulever au moyen d'un levier » ne doit être que fort lointaine. Cf. le suivant.

3. Altéré par rapprochement de *dimézi* > *dimizi*.

soit un radical celt. **to-am-wed-*¹, où la rac. est WEDH, celt. **wed-ō*, « je conduis, j'amène » (lat. *uxōrem dūcō*), cymr. *dy-wedd-io* « se marier », *ym-ar-wedd* « se conduire », *ar-wedd* « porter », vir. *fed-im* « je conduis », ag. *to wed*, lit. *ved-ū*, « je mène, j'épouse », vsl. *ved-q* « je conduis », etc. Cf. aussi *gouhez*.

Dindân, adv., prép., dessous, sous (cf. *didan* V., C.), cymr. *tan* id. : mot d'origine obscure², perdu en br. et partout ailleurs, précédé du préf. **di-* avec nasalisation par assimilation des deux syllabes.

Diner, s. m., denier, argent, corn. *dinair*. Empr. lat. *dēnarius*.

Diñs (V.), s. m., variante nasalisée de *dis*.

Diñsa, vb., tinter, cf. vbr. *din-iam* « je fais sonner ». Onomatopée ancienne (compliquée d'empr. fr.?). Cf. aussi ag. *to tink*.

Diod, adj., niais. Empr. fr. populaire *diot* < *idiot*.

Dioda, vb., monter en épi, mbr. *dihodein* (V.), cymr. *hodi* id., cf. cymr. *hedeg*, « monter en épi, voler » : soit un radical celt. **ot-*, « voler, s'élever », pour **pot-*, identique à celui du gr. ποτ-άο-μνι. V. la rac. sous *éon*. — Conj. Ern.

Dionenni, **dioni**, vb., écumer (enlever l'écume), cymr. *diewynu*. V. sous *1 di-* et *éon*.

Diorblein (V.), vb., émonder : pour *diverblein* ou *dinelbrein* « démeubler », formes diverses de la composition de *1 di-* et *meulbr* empr. fr.

Diorren, vb., cultiver, élever [un enfant] : avec perte de l'aspiration, pour **di-c'horren*. V. sous *gorré*.

Diouer, s. m., privation, abstinence (aussi *dioover* V.) : abstrait du mbr. *dioueret* « privé de », lequel paraît dér., avec préf. 2 **di-*, de mbr. *eücer* « fade » (br. *voer* V.), cymr. *ofer* « vain » ; ce dernier susceptible d'être rapproché du lat. *am-ārus* « amer », et subsidiairement des sk. *am-lā* « aigre », *ām-ā* et gr. ἄμωζ « cru »³. — Ern.

Diougan, s. m., prédiction : soit un celt. **to-wo-kan-o-* « pré-cantation » littéralement. V. sous 2 *di-*, *gw-* et *kān*.

Dir, s. m., acier, cymr. *dur*. Empr. lat. *dūrum* « [métal] dur ».

Dirañva, vb., égrener. V. sous *rañvel*.

1. V. sous 2 **di-* = **da-*, et sous 1 **am-*.

2. On peut le rattacher au lat. *ten-us* « jusqu'à », qui lui-même se rattache à la rac. du lat. *ten-ere* et du br. *tanab*.

3. Le sens primitif de *dioueret* aurait donc été, soit « dégoûté », soit « déçu » : d'où celui de *diouer*.

Diren, s. f., lame¹, tranchant, briquet: dér. de *dir*.

Diréza, vb., atteindre ou transporter de haut en bas, mbr. *dirhaes*, corn. *drehedhy* id.: soit un composé celt. **to-ro-sid-* « réussir » (cf. cymr. *haedd-u*, *dy-haedd-u* et *cy-r-haedd-u* « atteindre »², d'une rac. SÂDH que montrent surtout les mots sk. *sādh-ū* « propice », *sādh-a-ti*, *sādh-ya-ti* et *sīdh-ya-ti* « il réussit », gr. εὐθός et ἰθός³.

Diribin, adj., en pente, cf. mbr. *diri-bign* « escalier »: *diri*, faux singulier abstrait de *diriou*, pl. de *dérez*. V. ce mot et *piña*.

Diroestla, vb., débrouiller, cymr. *dirwystro*. V. sous *reüstla*.

Diroll, adj., débauché: semble altéré pour *di-réol* « déréglé ».

Dis, s. m., dé à jouer, mbr. *diçc*. Empr. fr. ancien *dez* (nominatif).

Dis-, préf., même sens que *1 di-* dont il est d'ailleurs la contamination par l'empr. lat. savant *dis-* > fr. *des-* > *dé-*⁴.

Disadorn, s. m., samedi. Empr. lat. *dies* **Sättürnī*.

Disk, s. m., plat, vbr. *discl* et pl. *discou*. Empr. lat. *discus* (> ag. *dish*).

Diskar, s., m., chute, abattis, décours: le radical, perdu en br., se retrouve dans cymr. *y-sgar*, « séparer, dissoudre », vir. *scaraim* « je sépare », lit. *skir-ti* « séparer », ag. *to shear* et al. *scher-en* « tondre »; et de plus on le reconnaît à la base du br. *skar-za*. V. ce mot.

Diskenn, s. m., pente. Empr. lat. *descend-ere*.

Diski, vb., apprendre, mbr. *desquiff* > *disquiff*, corn. *desca*, cymr. *dyscu* > *dysgu*. Empr. lat. *dīsc-ere*.

Diskogella (C.), vb., secouer, cf. cymr. *dy-sgog-i* id. (en dérivation fréquentative) et *y-sgog-i* « bouger »: préf. **di-* précédant une rac. SKAG, « secouer, branler, sauter, se séparer », vir. *scáich* « il s'est écarté » *fo-scaich-im* « je m'éloigne » et *der-scaig-im* « je me distingue », višl. *skak-a* et ag. *to shake* « secouer », lit. *szok-ti* « sauter » et vsl. *skok-ŭ* « saut »⁵.

1 Diskolpa, vb., mettre en pièces. V. sous *skolp*.

1. Aussi dans *diren goar* « lame de cire > rayon de miel ».

2. Ces deux derniers sont respectivement **to-sid-* et **ko-ro-sid-*. V. tous ces préfixes sous **da-*, **ra-* et **ke-*.

3. Ces dernières dérivation font bien le sens, « droit, exact, promptement », mais le vocalisme en est des plus obscurs.

4. On prendra garde que, parmi les mots qui commencent par *dis-*, les uns ont le préf. *dis-*, comme *dis-kan*, « refrain, rétractation », les autres le préf. *di-*, comme *di-skant-a* « écailler ».

5. A cause de l'al. *hink-en*, on n'ose ajouter gr. αἰχ-ειν « boiter », dont l'a peut recéler une nasale; mais en tout cas les deux racines sont apparentées. Cf. *1 kamm*.

2 Diskolpa, vb., s'amuser. Empr. fr. altéré [se] *découpler*¹.

Diskouéza, vb., montrer: préf. *dis-* et mbr. *goez* « vue »².

Diskuła, vb., dénoncer: soit « faire sortir de l'ombre »³, préf. *1 di-* devant une base **skā-lī* « ombre » (vir. *scāil*, gael. *sgāil*, vbr. *esceilenn* « voile ») dér. de la même rac. que *skeud*. — Conj. Ern.

Disléber, adj., défiguré, vil: préf. *dis-* devant un dér. brittonique **lip-ero* < celt. **liq-ero-*, contenant la rac. LIQ, « corps, forme », la même que dans *hévélép*. V. ce mot.

Dislévi (gen), vb., bâiller, cymr. *dylyfu gèn* id.: exactement « écarter les mâchoires », rac. SLIB « glisser ». Cf. *libonik*⁴.

Dismañta, dismantra, vb., détruire: contamination de l'empr. fr. *démonter* et du vb. br. *mantra*. V. ce mot.

Dismégañs, s. f., injure, corn. *dis-mig-o* « se méfier », cymr. *dir-myg-u* « mépriser » et cf. *myg* « honoré », vir. *dt-mic-in*, « mépris, déshonneur ». — Étym. inc.⁵

Disnévella, vb., contrefaire: cf. *denoéza* et *danébella*.

Dispac'ha, vb., gratter, remuer, etc.: exactement « tirer en tous sens [comme] avec un croc ». V. sous *dis-* et *bac'h*.

Dispar, adj., impair, sans égal. V. sous *dis-* et *par*.

Dispenna, vb., déchirer: préf. *dis-* et *béna* « couper », contaminé de l'empr. bas-lat. *dis-pannāre* (de *pannus* « lambeau d'étoffe »), ou bien plutôt de l'empr. fr. ancien *despennar*, qui est le même mot et a donné le moderne *dépenaillé*.

Dispił, dans la locution *a zispił* « suspendu »: préf. *dis-* et mbr. *bilh* « bil-lot ». Empr. fr. *bille* « bois d'attache »⁶.

Dispiñ, s. m., dépense. Empr. bas-lat. *dispendium*.

Displég, s. m., parole facile, éloquence: exactement « déploiement », cf. *displéga* « déplier » et ag. *to display*. V. sous *plék*.

Disrévella, vb., divulguer: cf. *danébella*, *dasrévella*, etc., et joindre l'influence possible du sens du quasi-homophone fr. *révéler*.

1. Faire cent folies comme les chiens qu'on découple.

2. V. sous *ac'hoez*. Le préf. seul est différent.

3. Donc sans aucun rapport avec *skuła*.

4. Mais en breton l'étymologie populaire a évidemment traduit « ouvrir la bouche d'une lieue de large ». V. sous *léo*.

5. Est-il permis de rapprocher lat. *mic-are*, « scintiller, briller » (d'où « se distinguer »), qui est, lui aussi, un mot tout à fait isolé?

6. Cf. *bili* et *distribil*, et ne pas confondre avec *pill*.

Disronnein (V.), vb., dépaqueter: (pour **dis-gronnein*) cf. *grounn*.

Distaoueïn (V.), vb., apaiser, s'apaiser, cymr. *dys-teu-i* id.: préf. *dis-*, et dérivation causative de *téo-el* « se taire » (sous *taô*).

Distef, adj., débouché: variante de *distouf*.

Dister, adj., chétif, sans valeur: préf. *1 di-*, et mbr. *ster*, « signification, valeur », cymr. *ystyr* « signification ». Empr. lat. *historia* « récit > sens d'un récit > sens en général ».

Distol, s. m., rebut. V. sous *dis-* et *1 taol*.

Distrémen, s. m., cloison: exactement « empêchement de dépasser > barrière », etc. V. sous *dis-* et *tréménout*¹.

Distribil, dans la locution *a xistribil* « suspendu »: contaminé de *dispi!* et d'une onomatopée de brandillement.

Distrounka, vb., décolorer, pâlir: exactement « essanger » [le linge], d'où « dégraisser, déteindre », etc. Empr. lat. très altéré *distorquere*. — Conj.

Disûl, s. m., dimanche. Empr. lat. *dies solis*.

Divalô¹, adj., rude, laid: exactement « non tendre », préf. *di-*, et un adj. perdu **malo* < celt. **mal-awo-* « mou », cf. gr. *μαλ-α-χó-ς*, *ἀ-μαλ-ό-ς*, *μῶλ-υ-ς*, et lat. *mollis*. V. sous *mala* et *melc'houéden*.

Divarra, vb., ébrancher, ôter le comble, raser (un bâtiment): cf. les diverses acceptions de *barr* > *bâr*.

Divéga, vb., ép pointer: préf. *1 di-* et *bék*.

Diveûrei (V., T.), vb., se lever tard: préf. *1 di-* et *beuré*.

1 Divez, s. m., fin, corn. *dewedh*, cymr. *diwedd*, vir. *déad* > *dlad* id.: soit un celt. **dē-wed-o-* « action d'ôter le joug » (métaphore rustique), cymr. *gweidd* « joug », vir. *fed-an* « attelage », d'une rac. WEDH, qui se retrouve dans got. *ga-wid-an* « lier » et sk. *vi-vadh-ā* « joug ». Cf. aussi *gouzouk*.

2 Divez, adj., impudent. V. sous *1 di-* et *2 méz*.

Diviridigez, s. f., inobservation. V. sous *1 di-* et *mirout*.

Divuz, s. m., amusement: suppose, après le préf. *2 *di-*, un vb. simple plus ancien **muza*. Empr. fr. *muser*, « amuser, s'amuser ».

Diwal, s. m., défense, préservation: préf. *1 di-* et *gwall*.

Diwana, vb., grandir (des plantes): préf. *1 di-* et *gwân*.

1. Au contraire, dans le vb. *distrémenout* « transgresser », le préf. n'a pas le sens inversif. Cf. *di-* et **di-*.

2. Les composés qui commencent par *dio-* doivent être cherchés, soit sous *b*, soit sous *m*, *diabous* sous *babous*, *diag* sous *maga*, et ainsi de suite.

Diwar, prép., de dessus, de : préf. 1 *di-* et *wâr*.

Diwesker, du., les deux jambes : pour *diou esker*¹, vbr. pl. *esceir* « les jambes ». V. sous *gâr* et la note ; mais cf. en outre *skarr* et *skara*.

Diz-, préf., variante occasionnelle de *dis*¹.

Dizalbadein, (V.), vb., ravager, cf. provençal *sabatar* « vexer » et poitevin *en-salbat-ai* « ensorceler ». Empr. fr. *sabbat*, venu par les patois, en dérivation verbale, et préf. 2 **di-*¹. — Conj. Ern.

Dizéria, vb., dépérir. — Étym. inc.

Diziaou, *diziou*, s. m., jeudi. Empr. lat. *dies Jovis*.

Dizôlei, vb., découvrir : pour **dis-gôlei*. V. ces mots.

Dizon, adj., sauvage. V. sous *don*, et cf. le suivant.

Dizouna, vb., sevrer, mbr. *dizonaff*, cymr. *diddyfnu* id. : exactement « déshabituer », cf. cymr. *dyfnu* « être habitué » et *dyfnad*, « habitude, habitué » ; soit donc un vb. brittonique **dom-na-* (vir. *dam-na-im* = gr. δάμ-νῃ-μι) « je dompte »⁴. V. 1 *di-* et la rac. sous *don*.

Dizrein, adj., sans épines, sans arêtes. V. sous *dreinek*.

Dlé, s. m., (aussi *délé* V.), dette, corn. *dyllly*, cymr. *dleu* et *dylu* « devoir », vir. *dlig-i-m* « je dois » : soit un celt. **dlig-ō* < **dlg-ō*, cf. got. *dulg-s* et vsl. *dlüg-ŭ* « dette », inconnu par ailleurs. V. le suivant.

Dléad, s. m., devoir, cymr. *dyled* et *dlèd* « dette », vir. *dliged* (ir. *dlighead*, gael. *dligheadh* id.) : d'un celt. **dlig-eto-*, dér. du précédent.

Dleizen, s. f., pêne, cf. corn. (ancien) *dele-hid* « crampon » : se rattache en dérivation à *dele* (> br. *délex*) au sens de « pièce traversière, barre transversale ».

Dluza, vb., se tacheter (cf. fr. *truité*). V. le suivant.

Dluzen, s. f., truite. Empr. bas-lat. *tructa* (> fr. *truite*), avec *r* > *l*, initiale muée et finale bretonisée.

Doan, s. f., chagrin. — Étym. inc.

Doaré, s. f., forme, apparence extérieure, semblant, cymr. *dyoyre*, « apparaître, se lever, se montrer » : soit un celt. **to-wer-owiā* s. f., dér. de

1. Ce composé est donné comme le type général des duels qui commencent par *diou* prononcé rapidement *diw-*.

2. On cherchera les composés qui commencent par *dis-*, soit sous *d* (*di-zélia* « effeuiller » sous *délien*), soit sous *s* (*di-sac'ha* « désacher »), soit enfin sous la voyelle qui suit le *s* (*dis-anaout* « méconnaître »). Voir la note sous *dis-*.

3. La filière des sens est « assemblée des juifs — assemblée de sorciers — tumulte indécant et malfaisant » — etc.

4. Sens étendu, car la domestication est une accoutumance.

**to-wer-* « par-dessus », qui serait en br. **do wâr*, « le dessus, la surface ». V. sous **da-* et *wâr*, et cf. *gorré*.

Dogan, s. m., variante contractée de *daougan*.

Dôl, vb., variante écourtée de *dôzvi*. V. ce mot.

Doñ, adj., apprivoisé, doux, docile, mbr. *doff*, cymr. *dôf*, vbr. *dom-etic* id. : soit un celt. **dom-o-*, visl. *tam-r*, ag. *tame*, al. *zahn* « apprivoisé », qui se rattache à la même rac. que lat. *dom-are*, etc. Cf. *danoad*, *dison*, *dizouna* et *gouzaño*.

Donjer, s. m., dégoût, mbr. *doanger* « danger ». Empr. fr. avec sens altéré (ce qui répugne est souvent dangereux).

Doñt, vb., venir, mbr. *donet*, corn. *dons* > *dôs*, mot influencé par l'analogie de l'opposé *monet* > *mont*, pour mbr. *deu-aff* = vir. *taig* « viens », exactement « amène ici » : soit un celt. **to-ag-ō* « j'amène », sk. *āj-ā-mi*, gr. *ἄγ-ω*, lat. *ag-ō*, etc¹. V. le préf. sous **da-*.

Dôr, s. f., porte, corn. *dar-at* et *dar-as*, cymr. *dôr* et *drucs*, vbr. *dor* et *drus*, vir., ir. et gael. *dor-us*², sk. *dvâr*, gr. *θύρ-α*, lat. *for-ēs* pl., got. *daûr*, ag. *door*, al. *tor* et *tür*, vsl. *dvor-ŭ*, etc.

Dorc'hel (V.), s. f., loupe, tumeur : variante de *dôrzel*³.

Dorlôl (T.), vb., pétrir, caresser⁴ : exactement « se servir de la main comme d'une cuiller ». V. sous *dorn* et *loa*.

Dorn, s. m., variante de *dourn*. V. ce mot.

Dôrzel, s. f., serrure (aussi *dorc'hel* V.) : dér. de *tors* au sens de « loupe, excroissance » [faisant saillie sur la porte]. — Ern.

Douar, s. m., terre, corn. *doar* > *dôr*, cymr. *daiar* id. : soit peut-être un celt. **di-aro-* ou **di-saro-*, signifiant « ce qu'on partage » ou « ce qui est susceptible de partage, d'appropriation », la syllabe radicale représentant l'état réduit de la rac. DAY « partager », sk. *dây-a-te* et gr. *δαί-ε-ται* « il partage », *δαί-τύ-ς* et *δαί-τρό-ν* « portion », etc., vsl. *dê-lŭ* « portion », cf. got. *dail-s*, ag. *deal* et al. *teil* « partie ». — Conj.

Douaren, s. m., petit-fils : soit un celt. **t-owero-* dont le second terme, perdu en br., équivaut au cymr. *oyr* « petit-fils » < celt. **owero-* = lat. **povero* > *puer*⁵. V. le préf. sous **da-*.

1. V. le préf. sous **da-*, et cf. *deûi* et *mont*.

2. Le br. est formation primaire; mais le pl. mbr. *dor-oj-ou* se rapporte aux dérivations secondaires des autres langues.

3. La serrure fait bourrelet sur la porte.

4. Ce sens vient en partie de la contamination de *dorlota*, qui est empr. fr. *dorloter*.

5. La racine se retrouve dans sk. *pu-trá* « fils », etc.

Doubier (T.), s. f., nappe. Empr. fr. ancien *doublier*¹.

Doué, s. m., Dieu, mbr. *doe*, corn. *dug*, cymr. *dúiu* > *duw*, vir. *dta*, gaul. **dicos* dans *Divo-durum* (Metz) et autres n. pr. : soit donc un celt. **deiw-o-*, dér. d'une rac. DIW « briller », sk. *dev-á*, « dieu, divin », gr. *θεός* = *thēf-o-s* « divin », lat. *deiv-o-s* > *deus* (cf. *dīvus* venu du gén. *dīvi*), lit. *dēo-a-s*, visl. *tiv-ar* « les dieux », etc. Cf. *deiz*.

Douez, s. f., variante de *douvez*. V. ce mot.

Dougen, vb., porter, mbr. *douc* « il porte », corn. *duk*, cymr. *dug*, vir. *tuc*, ir. et gael. *thug*, cf. vir. *do-uicc*, *ro-uicc*, etc. : soit donc le préf. **to-* (sous **da-*), précédant une forme aoristique de la rac. GES (**ē-gēs-s-t* « il porta », cf. mbr. *dougas*), laquelle se retrouve dans lat. *ges-si-t* « il porta » et **ges-ō* > *gerō*²; cf. aussi visl. *kas-t-a* « jeter » > ag. *to cast*.

Douja, vb., craindre, mbr. *dougiaff* id. : phonétiquement régulier pour **doud-iaff*, dér. d'un radical **doud-* < **dout-*, abstrait de l'empr. fr. ancien *doubter* > *douter* « craindre » (aujourd'hui *re-douter*).

Doulzil, s. m., clepsydre, arrosoir. Empr. fr. ancien *dousil*³ « bonde de tonneau », plus anciennement « conduit d'eau » (bas-lat. *duciculum*).

Doun, adj., profond, mbr. *don*, cymr. *dufn*, vir. *dom-ain*, ir. et gael. *domh-ain* id. : d'un celt. **dub-no-*, rac. DHUB, d'où lit. *dub-ù-s* « profond », got. *diup-s* (= i.-e. **dheub-o-s*), visl. *diúp-r*, ags. *deop* > ag. *deep*, vhal. *tiof* > al. *tief* « profond », etc. Cf. *dour*.

Dour, s. m., eau, corn. *dofer* > *dour*, cymr. *dubr* > *dufr*, vir. *dobur*, ir. et gael. *dobhar*, gaul. *dubron* (d'Arb.) dans les noms de lieux qui sont aujourd'hui *Douvres*, etc. : d'un celt. **dub-ro-*, dér. par suff. *-ro-* de la même rac. que **dub-no-* > br. *doun*. V. ce mot.

Douren, s. f., suc, jus, humeur : dér. du précédent.

Dourgen, s. f., anse : pour **dourngen*, mbr. *dornguenn*, qui correspond à un celt. **durn-āk-inā*, « main [du vase] » ou « ce qu'on tient à la main », dér. de **durn-āko-*. V. sous *dourn*.

Dourgi, s. m., loutre (chien d'eau). V. sous *dour* et *ki*.

Dourn, s. m., main, corn. *dorn*, cymr. *dworn* « poing » et *dyrn-aid*

1. Conservé, entre autres, en patois normand.

2. Zimmer, Stokes, Macbain. — Mais aujourd'hui M. Loth préférerait ramener simplement ce verbe à la forme réduite de la rac. DUK (lat. *dūc-* « chef » et *dūc-ō* « je conduis », got. *tiuh-an* et al. *zieh-en* « tirer »), et expliquer cymr. *duch* « qu'il mène » par un celt. **douc-s-et* subjonctif d'aoriste sigmatique : R. Celt. XX, p. 80.

3. Le mot a été altéré par l'étymologie populaire, qui l'a décomposé en *dour-zil* « passoire à eau ». V. ces mots (sous *sil*).

- « poignée », vir. *dorn*, *dorn-ach*, « poing, main », gael. *dòrn* « poing », gaul. *Durnacos* n. pr. : soit deux mots celt. **dur-no-* et **dur-nāko-*, qu'on ne rencontre guère ailleurs (gr. *δῶρον* et *δάρης*, « palme, la mesure formée par la main étendue »), mais qu'on rattache à la rac. de *darn* ¹.
- Dourna**, vb., battre, vbr. *dorn* « il bat », dér. du précédent.
- Douvez**, s. f., fossé plein d'eau. Empr. fr. bretonisé *douve*.
- Dozvi**, vb., pondre, mbr. *dezyvff*, cymr. *dodwy*, vir. *doithim* « j'enfante » : par dérivation secondaire d'un radical celt. *tosw-* < **to-sū-*, préf. **to-* (sous **da-*), et rac. SŪ, cf. vir. *su-th* « descendant » et gael. *su-th* « objet quelconque », sk. *sū-te* < « elle enfante » et *sū-nū* « fils », gr. *υἱός* < **su-íō-* « géniture », got. *su-nu-s*, ag. *son*, al. *sohn*, etc.
- Dráf**, s. m., claie, guichet, mbr. *drafft*. Empr. fr. ancien *travelle* « petite poutre » ou *trave* « pièce de bois », ou contaminé des deux.
- Draĭ**, s. m., fragment, hachure (d'où *draĭa* « hacher »), mbr. *druilla* « briser », cymr. *dryll* « morceau » : d'un celt. **drus-lo-* < i.-e. **dhrus-lo-*, cf. gr. **θρύσσω* > *θρύω*, « je brise, je broie », sans autre équivalent connu (fr. *drille* « chiffon » paraît empr. br.).
- Dramm**, s. m., javelle, fagot, vir. *dremm* « poignée » [de gens], ir. et gael. *dream* id. : d'un celt. **dreg-smo-* « ce qu'on tient ou peut tenir en main », cf. gr. *δράγμα* « poignée », etc. V. la rac. sous *derc'hel*.
- Drammen**, s. f., médicament : dér. de l'empr. bas-lat. **dragma* ou fr. technique *dragme*, lui-même emprunté au gr. *δράχμη* ².
- Drant**, adj., vif, gai : syncopé en prononciation rapide pour **driant* ³, et celui-ci pour mbr. *drilhant*. Empr. fr. ancien *drillant* « sautillant », d'où l'on a abstrait la locution [joyeux] *drille*. — Ern.
- Drack**, s. m., variante de *dréok*. V. ce mot.
- Drask**, s. m., grive, mbr. *drasgl*, vbr. *trascl*, cymr. *tresglen* id. : soit un celt. **tresklo-* pour **tred-sklo-*, formé par application d'un suff. secondaire sur le radical de *tréd*. V. ce mot, et cf. la formation de l'ag. *thros-tle* (par rapport à *thrush*) et de l'al. *drossel*.
- Draska**, vb., frétiller, pétiller : dér. du précédent.
- Dráv**, s. m., variante de *dráf*. V. ce mot.
- Dré**, prép., à travers, par : pour **tré* (conservé dans *tré-ménout*), corn. *dre*,

1. La main serait dès lors, soit « la déchireuse », soit plutôt « la fendue », à cause de l'écartement des cinq doigts.

2. « Ce qui se vend à la drachme » (petit poids de pharmacie).

3. Cf. aujourd'hui *Driant*, nom de famille français.

cymr. *troi* > *trwy* > *drwy*, vir. *tria* (> ir. *triall* et gael. *triall* « voyage »), d'un celt. **trei*, qui se rattache à une rac. TERÁ « traverser », cf. sk. *tir-à-s* et lat. *tr-ans* ' « au delà ».

Dréan, s. m., épine, arête (pl. *drein*), corn. *drain* > *draen*, cymr. *draen*, vir. *draigen*, ir. et gael. *droigheann* « ronce » : soit un celt. **drag-ino-*, qu'on peut rapprocher du gr. *τρᾶ-χ-ύ-ς* « rude » ; mais cf. aussi *τέρχ-vo-ς* « rameau » et lit. *drig-nė-s* « ronces ».

Dréd, s. m., variante de *tréd*, et cf. *drask*.

Dreinek, s. m., bar : dér. du pl. de *dréan* (plein d'arêtes).

Dreist, prép., au delà : dér. secondaire de *dré*.

Dreizen, s. f., variante de *drézen* sous l'influence du pl. de *dréan*.

Dremm, s. f., visage, cymr. *drem*, cf. gr. *δεργ-μó-ς* « regard » et *δέργ-μα* « aspect » : soit un celt. **driksmā* < **drk-smā*, dér. de la très commune rac. DERK « voir », vir. *derc* « voir », *con-derc-ar* « on voit », *drech* « visage », etc., gr. *δέρκ-ε-ται* « il voit » et *δέ-δορκ-ε* = sk. *da-dārç-a* « il vit », got. *ga-tarh-jan* « rendre remarquable », vhal. *zorah-t* « clair », etc.

Dremvél, **dremwél**, s. m., horizon : exactement « ce qu'on voit (embrasse) d'un regard ». V. sous *dremm* et 1 *gwél*.

Drén, s. m., variante de *dréan*. V. ce mot.

1 Dréó, adj., gai, un peu ivre, cymr. *dryw* « roitelet », cf. ir. *dreán* et gael. *dreathan-donn* « roitelet » : d'un celt. **driwo-* < **dr-wo-*, dér. d'une rac. DHERÁ « bondir », cf. gr. *θορ-εῖν* *θρῶ-σκω* *ἔ-θορ-ε*.

2 Dréó, s. m., coqueluche, mbr. *dreau*, cymr. *trew* « éternuellement », ir. *trioch* > *triugh*, gael. *triuthach* « coqueluche » : se rattache, par chute de *s* initial, à la même rac. que *stréfla*. V. ce mot.

Dréok, s. m., ivraie, mbr. *dréaucq*, cymr. *drewg* « pavot blanc » : dér. de 1 *dréó* (herbe folle ou enivrante), tout comme fr. *ivraie* de *ivre*.

1 Drézen, s. f., ronce, crémaillère, corn. *dreis*, cymr. *drysien*, vbr. *drissi* pl., vir. *driss*, ir. et gael. *dris* « ronce » : soit un celt. **dresso-* ou **dressi-*, pour **drep-s*, qui coïncide par métathèse avec l'al. *tref-s* > *trespe* « ivraie », mais n'a point d'autre équivalent connu.

2 Drézen, s. f., variante de *trézen*. V. ce mot.

Driked, s. m., loquet : contamination possible de *kliked* et de *dórikel* « guichet » diminutif de *dór*. V. ces deux mots.

Drouk, **droug**, adj., mauvais ; s. m., mal ; corn. *drog*, cymr. *drwg*, ir.

1. D'où aussi en fr. *tres-* > *très* et *tré-* (*tré-passer*).

2. Mieux reconnaissable dans le composé vbr. *er-derh* « évident ».

et gael. *droch* id. : soit un celt. **druk-o-* (et **drukko-*) < i.-e. **dhruk-o-*, cf. ags. *dryg-e* > ag. *dry*, al. *trock-en* « desséché »¹.

Drouzivez, s. m., dérouté : syncopé avec mutation douce pour *droug-divez* « mauvaise issue ». V. sous *drouk* et 1 *divez*.

Drujal, vb., badiner : dér. d'empr. fr. ancien *druge*, « jeu, risée, moquerie » (en Poitou, Basse-Normandie et Haute-Bretagne).

Drûz, adj., onctueux : exactement « épais ». Empr. fr. ancien (nominatif) *drus* « dru ». — Loth.

Dû, adj., noir, mbr. *duff*, corn. *duw* > *du*, cymr. *dub* > *du*, vbr. *du-glas* « bleu foncé » (sous 1 *glâz*), vir. *dub*, ir. et gael. *dubh*, gaul. n. pr. *Dub-i-s* « le Doubs »² : soit un celt. **doub-o-* < i.-e. **dhoubh-ó-*, de même rac. que gr. *τυφ-λό-ς* « aveugle », ag. *dumb* « muet », al. *dumm* « imbécile », ags. *dēaf* > ag. *deaf* = al. *taub* « sourd »³.

Dubé, s. m., pigeon domestique. Emprunt germanique d'époque et d'origine inconnues (ags. *dūfe* > ag. *dove*, hollandais *duif*)⁴.

Dudi, s. m., plaisir. Empr. fr. ancien altéré *déduit* (cf. *diduel*).

Duhont, adv., là-bas : exactement « [de] ce côté là » (*tù-hont*).

Dûl, s. m., poignée, poupée de filasse, vir. *dûal*, « boucle de cheveux, tressage » : soit un celt. **dok-lo-* (altéré en br.), apparenté au got. *tag-l* « poil » et au sk. *daç-ā* « frange », sans autre équivalent⁵.

Dumañ, adv., par ici. V. sous *tù* et *mañ*, et cf. *duhont*.

E

1 É, variante, devant voyelle, de la particule verbale *éc'h* ou *éz*.

2 É, prép., variante de 1 *en* avec perte de la nasale⁶.

1 Éal, s. m., ange, mbr. *ael*, corn. *ail* (voc.) > *eal* > *él* (mais cymr. *angel* id.). Empr. bas-lat. altéré **agelus*, pour *angelus* empr. gr. ἄγγελος.

1. Le sk. *drüh* « être malfaisant » = al. *trug* « tromperie » est plus voisin comme sens, mais ne concorde pas pour les consonnes, sauf toutefois la possibilité de l'alternance *gh* : *kh* étudiée par M. Meillet, *Mém. Soc. Ling.*, X, p. 277.

2. Le « fleuve noir » ; cf. le Dourdu, près Morlaix.

3. Cf. la note sous *dall*.

4. Le plus voisin serait mhal. *tûbe* > al. *taube*. Mais on ne voit pas trop comment le mot aurait voyagé si loin.

5. M. Whitley Stokes donne en outre un cymr. *dull* « pli », *dull-io* « plier », qui n'existe plus dans ce sens.

6. On ne donnera les composés par *é* initial qu'autant qu'ils ne sont pas décomposables à première vue. Il est bien entendu qu'il faut parfois les chercher sous l'initiale muée, quoique la mutation ne soit pas régulière : ainsi *éœrr* « bientôt », sous *berr*, etc.

2 Éal (T.), s. m., poulain, cymr. *ael* et vir. *ál*, « couvée, portée » : d'un celt. **aglo-* pour **pag-lo-*, cf. lat. *pro-pâg-ō* « postérité », sans autre équivalent connu. V. aussi sous *ala*.

Éan, s. m., variante de *éhan*. V. ce mot.

Éar, s. m., air (aussi *ér*). Empr. fr. *air*.

Éaz, adj., variante de *aez*. Empr. fr. *aise*.

Ébarz, adv., prép., dedans, dans. V. sous *2 é* et *abarz*.

Ébat, s. m., divertissement. Empr. fr. *ébat*.

Ébén, l'autre (en parlant d'une femme, cf. *égilé*), corn. *yben* (des deux genres) : exactement **he ben* « la femme (la compagne) d'elle »¹, d'un mot perdu en br., corn. *ben-en* « femme », cymr. *bun* et *ben-yuc*, vir. *ben*, ir. et gael. *bean* « épouse », celt. **ben-ā*, sk. *gnā*, gr. γυνή (béot. βανά), vsl. *žena*, got. *qinō* et *qēn-s*, ag. *queen* « reine », etc.

Ébeul, s. m., poulain, corn. et cymr. *ebol* id. : soit un britton. **ep-ālo-* dér. de **ep-o-* « cheval », gaul. **epos* dans *Epo-redia*, *Epona* (déesse des charretiers), *Us-ip-etes* et autres n. pr. ; celui-ci à son tour représentant un celt. **ek-wo-* > vir. *ech* « cheval », identique à sk. *āç-va*, gr. *ἐκ-φο- > ἵππος, lat. *equu-s*, got. *alhwa-*, lit. *asva* « jument ».

Ébiou, prép., auprès de, au dessus de, mbr. *hebiou*, cymr. *hebio* « outre », vir. *sceo* « et » : soit « à la suite de », dér. celt. du même radical que *hep*. V. ce mot.

Ebr (V.), s. m., ciel, corn. *ebron* id. : variante dialectale de *oabren*. V. sous *oabl* et *koabr*.

Ébrél, s. m., avril, corn. *ebral*, cymr. *ebrill*. Empr. lat. *Aprilis Aprilis*.

Ék, s. m., pointe : mot rare, mais d'origine fort ancienne, formé comme le lat. *ac-iē-s* « pointe » sur l'universelle rac. AK « aigu », cf. sk. *aç-rā* « coin », gr. ἄκρο-ς « pointu », lat. *ac-u-s* « aiguille », *ac-ūt-u-s*, *āc-er*, vsl. *ostrū* « aigu », etc., etc. V. aussi *akr*, *diék*, *ibil*, *higolen*, etc.

Ékan, **ékanit**, s. m., encan. Empr. fr. ancien, avec chute de la nasalisation, *encant* < lat. *in quantum*.

Ékenver, **ékéver**, prép., envers : exactement « en opposition à, en regard de ». V. sous *2 é* et *2 kéfer*.

1. L'explication par **he penn* « une tête de lui » ou « d'elle » (son ou sa pareille) se heurte à l'objection que, dans le second sens, qui justement est le sens breton, on devrait avoir **he fenn*. D'autre part, l'extension de sens en cornique est bien plus aisément concevable que la restriction de sens en breton. — Le radical de ce mot se retrouve en outre dans l'initiale, à fonction féminine, du br. *bizourc'h* et du fr. *biche*.

***Eks-**, prép., hors de, de¹ : correspond à l'i.-e. **ek-s* > gr. *ἐκ* et *ἐξ*, lat. *ec-* et *ex*, lit. *isz*, vsl. *izū* et *iz-* id.; apparaît en br. sous les formes *ac'h-*, *ec'h-*, *ez-*², *eiz*, etc.

Éd, s. m., blé, mbr. *it* > *id*, corn. *yd*, cymr. *ith* > *yd*, vir. *ith*, et cf. vbr. *it-lánn* = gael. *iodh-lann* « champ de blé » : d'un celt. **itu-* pour **pi-tu-*, dér. de rac. PEI « nourrir », sk. *pi-tú* et zd *pi-tu* « aliment », lit. *pētūs* « repas de midi », vir. *i-th-im* « je mange » et gael. *ith* « manger » (sans rapport avec ag. *to eat*, etc.), vsl. *pi-t-ati* « nourrir ».

Édró, adj., volage, étourdi : semble, malgré mbr. *hedro*, une traduction par calembour de fr. *étour(di)*, compris comme « en tour », c'est-à-dire « faisant des tours ». V. sous 2 *é* et *tró*, et cf. *kildró*.

Éeün, adj., droit, juste, mbr. *effn*, vbr. *eunt*³, cymr. *iaucn*, vir. *fir-ían* id. : d'un celt. **iāno-* pour **ip-āno-*, qui ne se retrouve avec certitude qu'en germanique (got. *ib-n-s* « plane », ag. *even*, al. *eben*).

Éfreiz, s. m., effroi. Empr. fr. ancien *esfreis*.

Égét, que, corn. *eges* id. : paraît une dérivation déaspirée de *hag*⁴.

Égilé, l'autre (en parlant d'un homme, cf. *ébén*), cymr. *y gilydd* > *gilydd*, vir. *a chéle* id. : exactement **he kile* « le compagnon de lui », locution formée d'un mot perdu en br. (cymr. *cilydd*, vir. *céle* « compagnon »), soit un celt. **kei-lyó-*, rac. KEI « aller ». V. sous 1 *kiz*.

Égin, s. m., germe, bourgeon, cymr. *egin* id. et *egino* « germer » : d'un celt. **ak-ino-* « pointe », rac. AK. V. sous *ék*.

Éginad, s. m., étrenne : soit « commencement, prémices », cf. cymr. *eginad* « germination », dér. du précédent⁵.

Égiz, comme. V. sous 2 *é* et 2 *kiz* (en guise de).

Égras, s. m., sauvageon, verjus : cf. cymr. *egroes* « églantier » (bas-lat. **ācr-estius*), fr. ancien *egresse* et br. *amgroaz*.

Éhan, s. m., repos, pause (aussi *éan*), mbr. *ehanaff* « s'arrêter » : soit un radical celt. **eks-san-* (cf. vir. *cum-san-ad* « repos », de la même rac. avec un autre préf.), rac. SAN, « accomplir, achever », sk. *san-ó-ti* « il acquiert », gr. *ἀνύω* « j'accomplis ». Cf. **eks-* et **ke-*.

1. Cymr. *ch-*, vir. *ess-* et *as-*, gaul. *ex-* (cf. *aoun*).

2. Phonétiquement et en principe, le groupe *ks* donne *h* entre voyelles et *s* > *s* devant consonne. V. ces préfixes.

3. Le *t* surajouté sous une influence inconnue.

4. Comme cymr. *nogyt* « que ne » de *nog*. Mais, à raison de l'homophone partielle et de leur sens vague de conjonction, les deux mots *égét* et *éoit* (mbr. *éguit*) se sont parfois confondus. — Loth.

5. L'expression remonte-t-elle à l'époque où l'année commençait avec le printemps ?

Éc'h, particule verbale, variante de *éz*.

Ec'h-, préf., une des formes bretonnes de **eks-*.

Éc'hoaz, s. m., sieste du bétail, cymr. *echuoydd* « repos » : soit un celt. **eks-sed-o-* id. V. sous **eks-* et cf. *ae*.

Éc'hon, adj., vaste, cymr. *ehang* id. : soit « exempt d'étroitesse ». V. sous **eks-* (négatif par exclusion) et **eng* > *enk*.

Eil, autre, cymr. *aill*, vir. *aile*, celt. **al-yó-* (cf., pour la forme, sk. *an-yá*), gr. ἄλ-λο-ς, lat. *al-iu-s*, got. *al-ji-s*, etc. V. sous *all*¹.

Eil-, particule verbale qui indique la répétition de l'action (*eil-zimizi* « se remarier ») : identique au précédent.

Eiz, huit, corn. *eath*, cymr. *wyth*, vir. *ocht* n-, ir. et gael. *ochd* : d'un celt. **oktō(n)*², sk. *aṣṭāu*, gr. ὀκτώ, lat. *octō*, got. *ahtau*, ags. *eaht* > ag. *eight*, al. *acht*, lit. *asztūni*, etc.

Éjenn, s. m., bœuf, mbr. *eugenn*, corn. *odion*, cymr. *eidion* « bête bovine » : exactement « richesse » [mobilière]³, dér. brittonique d'un emprunt ags. *ead* « richesse » (vhal. *ōd*). — Conj.

El, dans le, variante de *enn* devant *l*. Cf. *al*.

Él, s. m., contracté de *l éal*. V. ce mot.

Élaz, s. m., foie, gésier, cf. corn. *glas* « estomac » et vir. *eclas* « jabot » : très obscur; semble en tout cas contenir le mot *glass*, visible dans la juxtaposition cymr. *afu glas* « foie vert » (la vésicule du fiel). V. sous *aū* et *l gláz*.

Elbik, s. m., émulation : abstrait de l'empr. fr. ancien (argot ou patois) *alebiqueux*, « pointilleux, querelleur ». — Ern.

Elestr, s. m., iris, glaïeul, cymr. et vbr. *elestr*, ir. *elestar* > *elestar* id. : abstrait de l'empr. bas-lat. *alestrāre* « humecter ». — Conj. Ern. et Stokes⁴.

Elf, s. m., palette de moulin, planche : abstrait de mbr. *alcéen* > *elven* id. Empr. bas-lat. *alvennus* > fr. *auvent*. — Conj. Loth. V. sous *élo*.

Elfen, s. f., élément, cymr. *elfen*. Empr. lat. *elementum*.

1. La différence entre *all* et *eil* tient à deux types d'accentuation divergents, respectivement **al-yo-* et *al-yó-*.

2. Le cymr. et le br. supposent une forme brittonique **okti*. Le corn. a subi l'influence de l'ags.

3. Le bétail est naturellement la richesse par excellence. — Le vocalisme brittonique suppose que l'emprunt a eu lieu à un moment où l'ags. ne prononçait pas encore *ead*, mais à peu près **aud*, soit au début même de l'invasion des Saxons en Grande-Bretagne.

4. La plante se plaît dans les lieux bien arrosés. Mais les formes ir. et gael. *soilestar* et *seilisdeir* sont embarrassantes.

Elgez, s. f., menton, corn. *elgeht*, cymr. *aelgeth* > *elgeth*. — Étym. inc.

Ell, s. m., membre, ergot : malgré ir. et gael. *all* « jointure », paraît identique à *éael*, avec chute dialectale du *z* intervocalique, contraction, et doublement de l'*l* en prononciation rapide, cf. l'*l* simple de *kéfélek*¹.

Élô, s. m., tremble, mbr. *ezlen*, corn. *aidl-en* « sapin », vir. *aidle* « planche », altération de **ezl-en* > **evl* > *elo*, sous l'influence de *elf*.

V. ce mot, et cf. l'altération similaire de *eon*². — Étym. inc.

Elven, s. f., étincelle, mbr. *elven tan*, exactement « élément, atome de feu » : le même mot que *elfen*, mais contaminé de **uflen* « étincelle ». V. sous *euf* et *fulen*.

Elvézen, s. m., raifort : contamination possible de *iroin* et de **gwrizienn* > *grisien*. V. ces mots et *aloueïn*.

Em, syncopé pour *en em*. V. cette locution.

Éma, il est, voici : exactement « ici » [est], etc., soit *é-ma*, composé de *1 en* et du même élément local qui se trouve dans *ama* ou *amañ*. V. ce mot, et cf. *3 ma* et *mañ*.

Embann, s. m., ban, proclamation. Empr. fr. [*proclamer*] *en ban*.

Embouda, vb., greffer : dér. d'empr. lat. vulgaire **emputa* > fr. *ente* « scion de greffe », lui-même empr. gr. ἐμ-φύτον « qui pousse dans ».

Embréga, vb., manier. Empr. bas-lat. *imbrachiare* « embrasser ».

Émé, émez, vb., dit[-il] : seule forme conservée (*1 é+mez*) d'un vb. qui est en cymr. *medd* « il dit ». — Étym. inc.³.

Émesk, adv., parmi, cymr. *ym mysg*, ir. et gael. *am measg* > *measg* id. : soit un celt. **in med-skō* « au milieu », dont le second terme est une dérivation de la rac. MEDH « milieu », cf. sk. *mādh-ya-*, gr. **μεθ-yo-* > μέσος > μέσος, lat. *med-ius*, got. *mid-ji-s*, ag. (a-)mid, al. *mit*, *mitte*, etc.⁴.

Emgann, s. m., combat : exactement « batterie réciproque ». V. sous *em* et *2 kann*.

1. La désuétude de *éael* lui-même peut avoir favorisé l'altération phonétique et la légère déviation sémantique.

2. Le type **ez-len* pourrait remonter à un celt. **pat-ilion-* « qui s'étend », cf. lat. *patēre* « s'étendre » et *pat-ulu-s* « touffu », gr. *πετά-ννμι* « j'étends », etc. Quant au type *elo-*, M. Ernault l'en a récemment séparé, en expliquant *élô* « tremble » et *elf* « palette », respectivement par empr. lat. *albus* « blanc » et *alba* « aube » [de moulin] : *Mém. Soc. Ling.*, X, p. 325.

3. Cf. gr. *μῦθ-ος* dont l'origine n'est pas plus claire.

4. Les équivalents celtiques directs sont mbr. (irrégulier) *y metou* « au milieu », cymr. *ymeun* > *meun* « dans », vir. *im-medón* et adj. *mide* « milieu », gaul. **med-io-s* dans *Medio-lānum* « Milan » (milieu de la plaine), « Meilhan », et autres n. pr. : se garder donc de confondre avec *mesk* « mélange ». V. ce mot et cf. *métou*.

Émolc'h, s. m., chasse, mbr. *emolch* pour **em-holch*, cf. corn. *helh-ia* « chasser » et *helh-wur* « chasseur », cymr. *in-helch-a* > *hela* « chasser », vir. *selg* « chasse », ir. et gael. *sealg* id. : soit un celt. **selg-ā*, rac. SELG, sans équivalent connu ailleurs ; le préf. est 1 **am-*. V. aussi *dielc'ha*.

Empenn, s. m., cerveau. V. sous 1 *en* et *penn'*.

Empren, s. f., rayon de roue, cf. cymr. *mymryn* « fragment » : dér. de **mempr-* > *cempr-* > *empr-*. Empr. lat. *membrum* au sens de « partie d'un tout ». V. sous *ab*, *azé*, etc., pour la chute de l'initiale.

Emwél, s. m., entrevue. V. sous *gwél*, et cf. *emgann*.

Emzivad, s. m., orphelin, mbr. *emdyvat* « abandonné » : exactement **am-di-mat* (préf. 1 **am-* et 1 *di-*), c'est-à-dire « en-non-bon, en mauvaise posture, dans la détresse ». V. ces trois mots.

1 En, prép. (et *en-* préf., cf. quelques-uns des mots suivants), dans corn. *en*, cymr. *in* > *yn*, vir. *i n-*, gaul. *en-*, *in-*, gr. ἐν, lat. *in*, got., ag. et al. *in* (*ein-* préf.), etc.; commune à toute la famille, sauf peut-être le sk.

2 En, s. m., variante de *éno*. V. ce mot.

Énaoui, vb., animer. V. sous *éné* et cf. *anaoun*.

Ènk, adj., étroit, mbr. *encq*, cymr. **ang* (cf. *éc'hon*) et *cyf-yng*, vir. *cum-ang* id. : rac. ANGH, « serrer, presser », gr. ἄγχω, lat. *ang-ere* « serrer », *ang-ustu-s* « étroit », got. *aggw-u-s* et al. *eng* « étroit », etc.¹.

Ènkrez, s. m., chagrin, mbr. *encres*, corn. *ancres*, vir. *an-cride* « tort » : soit un celtique signifiant « absence de droit » (cf. lat. *in-cer-tu-s*), par **an-* privatif et le radical de *kers*. V. ces mots.

Ènderf, **ènderv**, s. m., soir, cf. cymr. *anterth* « matin ». Empr. lat. altéré *intra tertiam* « pendant la 3^e heure » (de 8 à 9 heures du matin)².

Èndra, tant que : décomposer en *en-dré-hag*, exactement « en travers que, tandis que ». V. ces mots.

Éné, s. m., âme, mbr. *eneff*, corn. *enef* > *ene*, vir. *anim*, ir. et gael. *anam* id. : c'est le sg. dont *anaoun* est le pluriel. V. ce mot.

Énébarz, s. m., douaire : pour **enep-gwerz*, exactement « prix d'achat du visage⁴ ». V. sous *enep* et *gwerz*.

1. Comparer la formation du gr. ἐγκέφαλον « encéphale ».

2. Le *k* breton est étrange, en regard du *gh* > *g* indiqué par toutes les autres langues. L'altération est inexplicable.

3. Le mot breton est corrompu. De plus, il a prodigieusement changé de sens ; mais rien n'est plus commun que ces sortes de confusions d'heures, cf. lat. *nōna* « 3 h. après midi » > ag. *noon* « midi ».

4. C'est-à-dire « somme que l'époux donne » ou plus tard « avantages qu'il reconnaît à l'épousée comme prix de sa beauté ».

Éneb-botez, s. m., empeigne : exactement « face de la chaussure », le premier terme gardant le sens étymologique de *énep*.

Énébi, vb., contrarier, contredire : dér. de *énep*.

En em, particule qui transforme un vb. actif en vb. réciproque ou réfléchi, corn. *em*, *om*, *ym*, et cymr. *ym* avec même fonction : variante de 1 **am-*, répétée deux fois en br., équivalant à ce que serait en gr. **ἀμφι-ἀμφι*.

Énep, prép., contre, malgré : exactement « [en] face [de] », mbr. *enep* et *enebenn* « visage », corn. *enep* « page », cymr. *enep* > *gwyneb* et vir. *enech* « visage », sk. *án-ika*, zd *ain-ika* et gr. *ἐν-ώπια* id.; la rac. est OQ « voir », gr. *ὤπ-ωπ-α* « j'ai vu » et *ὄψομαι* « je verrai », lat. *oc-ulu-s*, vir. *ugail*, lit. *ak-i-s*, vsl. *ok-o* « œil », cf. got. *aug-ō* id.

Énet, s. m., carnaval, corn. *enes*, cymr. *ynydd* id. : exactement « entrée dans [le carême] ». Empr. lat. *initium*.

1 **Énez**, s. f., île (pl. *inisi*), corn. *enys*, cymr. *ynys*, vir. et ir. *inis*, gael. *innis* id. : soit un celt. **iniss-ī* f., apparenté au lat. *insula* et au gr. *νῆσος*.

2 **Énez**, s. f., poulette, mbr. *eenez* < *eznez* id. : fém. dér. de *ezn* « oiseau ». V. sous *eon*, et pour le sens cf. ag. *fowl* (sous *falaouéta*).

Éngéheñta, vb., engendrer, s'unir : soit un vb. *hentañf* « hanter » précédé des préf. *en-* et **ke-* (*co-īre*), mais contaminé sans doute par le sens et la forme du fr. *engendrer*.

Éngroez, s. m., foule, presse : serait en cymr. **yng-rwydd*, dér. de la même rac. que br. *enik*. V. ce mot, et cf. lat. *ang-ī* « être serré ».

Enn, dans le : combinaison de *en* et de l'article défini, cf. 2 *é*, *el* et *er*.

Énô, adv., là : dér. advb. du même type que *anô*.

Énoé, s. m., ennui, chagrin. Empr. fr. ancien *enui*.

Énor, s. m., honneur, respect. Empr. fr. *honor-er*.

Éntân, s. m., incendie. V. sous 1 *en* et *tân*.

Éntéré, prép., parmi, entre, corn. *ynter*, vbr. *ithr*, vir. *iter* > *etar*, ir. *eidir*, gael. *eadar*, gaul. et lat. *inter*, sk. *antár* id. : forme comparative de la prép. **en* « dans »¹. Cf. 1 *en*.

Énv, s. m., ciel : pour **neno*², mbr. *neff*, corn. et cymr. *nef*, vir. *nem*, ir. *neamh* et gael. *nèamh* id. : soit un celt. **nem-os*, dér. de rac. NEM,

1. Ce mot, eu effet, a l'air du diminutif d'un plus ancien **inssa*. Quant à la signification intime, on a suggéré un primitif **eni-sti* avec le sens du lat. *in-stā-re* « se tenir dans » [l'eau].

2. La voyelle finale br. est imitée de *dré* < *tré*, ce qui revient à dire que *éntré* équivaut à ce que serait un lat. **in-trans*.

3. Sur la chute de *n* initial, cf. 1 *aer*.

« courber, fléchir, distribuer », sk. *nám-as* « courbure » (> voûte), gr. *νέμ-ω* « je distribue » et *νομ-ός* « terrain de pâture », lat. *nem-us* « bois », gaul. *νεμ-ητο-ν* « enclos sacré » et vir. *nemed* « chapelle », got. *nim-an* « prendre » et al. *nehm-en* (vsl. *im-q* « je prends » ¹), etc. Cf. *lémel*.

Envez, s. m., virole, anneau : exactement **en-bes* « [ce qui entre] dans le doigt ». V. sous *1 en* et *1 biz*.

Envor, s. f., mémoire : pour **meñcor* > **ceñvor*, cf. cymr. *myfyr* « ré-fléchi ». Empr. lat. savant *memoria*. V. sous *ab*.

Éo, si fait : exactement « [cela] est », sg. 3 du vb. *béza*.

1 Éok, éog, s. m., saumon, corn. *ehoc*, cymr. *eaug* > *eog*, vir. *eó* (gén. *iach*), gael. *iach*, lat. *esox*, lui-même d'ailleurs emprunté à un dialecte celtique, ainsi que le basque *izokin*.

2 Éok, éog, adj., mûr, roui, mbr. *eaug* pour **ehaug*, gaul. *exacon* « petite centaurée ² » : soit un celt. **eks-ak-o-* « qui a perdu son acreté », et cf. lat. *ac-er*. V. sous **eks-* et la rac. sous *ék*.

Éol, s. f., huile. Empr. fr. ancien *oile* avec métathèse. Cf. *oléou*.

Éon, éonen, s. f., écume, cymr. *ewyn* id., vbr. *euon-oc* « écumeux », vir. *úan* « écume » : soit un celt. **ow-eno-* pour **pou-eno-*, rac. SPU dans lit. *pu-là* et peut-être dans lat. *spū-ma* ³.

Éontr, s. m., oncle, corn. *eviter* > *ewiter*, cymr. *ewythr*, d'un celt. **awon-tro-*, qui n'a d'équivalent approché que lat. *avun-culu-s* ⁴.

Éor, s. m., ancre, cymr. *angor*, vbr. *aïor*, etc. Empr. lat. *ancora*. Cf. *1 éal*.

Éost, s. m., août, moisson. Empr. lat. *Augustus* > *agustus*.

Éostik, s. m., rossignol : dér. du précédent.

1 Er, s. m., aigle, mbr. *erer*, cymr. *eryr*, soit un brittonique **or-iro-*, cf. vsl. *or-ŷlū*, al. *aar* et *adel-aar* « noble-aigle » > *adler*, gr. *ὄρ-υι-ς* « grand oiseau », etc. ⁵.

2 Er, dans le : combinaison de *en* et *ar*, et cf. *enn*.

ÉR, s. m., variante contractée de *éar*. V. ce mot.

1. D'où aussi lat. *em-ō* « j'achète » (sens étymologique dans **dē-emō* > *dēmō* « j'enlève »). Le sens de la racine était évidemment assez fuyant, ce qui justifie les déviations sémantiques.

2. Plante qu'on faisait macérer dans l'eau.

3. L's initiale est mobile, comme dans beaucoup de racines de ce type ; cf. aussi sk. *phé-na* et ags. *fām* > ag. *foam* (= lat. **spoi-mā* > *spūma*) ?

4. Peut-être bien « petit aïeul », terme de caresse pour désigner un « oncle maternel » (fils de l'aïeul maternel).

5. Peut-on conjecturer quelque rapport avec la rac. de lat. *or-io-r*, gr. *ὄρ-υι-ς* : et sk. *r-ū-té* « il s'élève » ? De part et d'autre le vocalisme est peu clair.

Erbéd, s. m., recommandation : abstrait du vb. *erbédi*, composé d'une forme du préf. **ar-* et de *pédi*. V. ces mots.

Éré, s. m., lien : soit un radical celt. **en-rig-*. V. la rac. sous *rumm*, et cf. 1 *en*, 2 *é* et *kéfré*.

Érez, s. f., envie, dégoût, mbr. *eres*, « jalousie, malice », cymr. *eres* « étrange » et *erysi* « étonnement ». — Étym. inc. et cf. *gwarizi*.

Ergerz, s. m., voyage à pied, promenade : préf. *ar-* et *kerz*¹.

Erc'h, s. m., neige, corn. *irch* > *er*, cymr. *eir-a* id., vir. *arg* « goutte » : d'un celt. **argo-* (pour **parg-o-*?), d'étym. inc.².

Erméaz, adv., hors, dehors (d'où *ermésiad* « étranger ») : à traduire littéralement « dans la campagne ». V. sous 2 *er* et *méaz*.

Éró, s. m., sillon, mbr. *eru* id., vbr. *eru-* « fonds de terre », corn. *eru* et cymr. *erw* « champ », vir. *arbe* et *arbar* « blé », ir. et gael. *arbhar* « blé », lat. *ar-ou-m* « terre de labour », etc. : tous dérivés anciens, formés sur la rac. ARÄ. V. sous *arar* et *arat*.

Err, s. m., élan, fougue, hâte. Empr. fr. ancien *erre* (< lat. *iter*) « marche », surtout dans la locution très usuelle *grant erre* « vite »³.

Errez, s. m., variante de *arrez*. V. ce mot.

Erruout, vb., variante de *arruout*. V. ce mot.

Erv, s. m. (pl. *irvi*), variante de *éro*. V. ce mot.

Ervâd, adv., bien, mbr. *en mat*. V. sous 1 *en* et *mâd*.

Es, particule, variante de *ez* dans tous les sens.

Ésa, **ésaé**, s. m., essai, épreuve. Empr. fr. *essui*.

Eskammed, s. m., billot : contamination du bas-lat. *scamellum* « esca-beau »⁴ et du fr. dialectal **escaffaud* « échafaud ». — Conj.

Eskemm, s. m., échange (*ex-cambium*). Cf. *kemm*.

Eskenn, s. m., morceau, pour **hesk-enn* avec suff. masc., soit donc « sciure », de même formation que *heskenn* « scie ».

Eskoaz, prép., en comparaison de : exactement « à l'épaule de », parce qu'on se mesure épaule contre épaule. V. sous 2 *é* et *skoaz*.

1. Ne pas comprendre *er kerz* « dans la marche » ; car, *kerz* étant masculin, *er* n'y peut produire mutation douce ; mais il se peut que le type *er* ait agi sur le vocalisme de **ar-gerz*.

2. Si le bretonique est à séparer de l'ir., on peut tout simplement l'interpréter par **arg-io-* « blanc », gaul. **argios* (dans *Argio-talos* n. pr.), gr. ἀργός, etc. V. sous *arc'hant*.

3. Conservé aussi dans le fr. moderne *erre-ments*.

4. Attesté surtout par l'al. *schemel*.

Eskop, s. m., évêque (pl. *eskep*). Empr. lat. *épiscopus*¹.

Eskuit, adj., agile, cymr. *esgud*, vir. *escid*, ir. *éasguidh*, gael. *easgaidh* « dispos » (exempt de fatigue)². V. sous **eks* et *skuiz*.

Espern, s. m., épargne. Empr. fr. ancien *espargne*.

Estel, s. m., dévidoir : jadis pl. de *astel*³, pris pour un sg.

Estlamm, s. m., étonnement : contamination d'un mbr. **ech-lamm* « bondir hors de [soi] » par le mbr. *eston* empr. fr. V. sous *lamm*.

Estr, **estré**, adv., prép., outre, en outre : le mot est avec *entré* exactement dans le même rapport que lat. *extrā* avec lat. *intrā*, soit donc un type de comparatif ou d'adv. local dér. de **eks*.

Éta, donc, mbr. *enta*, cymr. *ynte* (particule adversative de liaison), cf. ag. *and*, vhal. *unti* > al. *und*, sk. *átha* « et ».

Étéó, **étev**, s. m., tison, brandon, corn. *itheu*, cymr. *elewyn*, cf. vir. *ith-arnae* « torche » : soit un celt. **itu-* < **pitu-* et **pitaw-i-*, cf. gr. *πλ-τυ-ς* « pin », sk. *pitu-dāru* (nom d'un arbre très riche en résine), lat. *pī-nu-s*, etc. — Conj. Stokes⁴.

Étré, prép., variante de *entré*. V. ce mot.

Étrézé, prép., vers, mbr. *entreseā* et *entrézec* id. : soit **en-tres-* = lat. **in-trans* « dans-à-travers », surchargé d'un suffixe de dérivation adverbiale ; pour le suff., cf. *bété*, *goudé*, *adālek*, etc. ; pour le corps du mot, *étré*.

Eüb, s. m., embarras : abstrait de *eübi*, mbr. *eübi* « embarrasser », et celui-ci pour mbr. *ac'hubi*. Empr. lat. *occupāre* « s'emparer de > tenir ferme > faire obstacle ».

Eübeül, s. m., variante de *ébeül*. V. ce mot.

Eüfl, s. m., atome, fétu, duvet volant, cymr. *eflyn* et *yfflyn* id. : peut-être simple variante à métathèse de *elfen* et *elven*. V. ces mots ; mais cf. aussi cymr. *ulwyn* « cendre », br. *fulen* et *ulven*.

Eul, article indéfini devant *l*, cf. *eunn* et *al*.

Eün, adj., variante contractée de *éeün*. V. ce mot.

Eunn, article indéfini, corn. *un*, cymr. *un*, vir. *oin*, etc. : d'un celt. **oi-no-s* « un » (nom de nombre), lat. *oinos* > *ünus*, gr. *οἰνί* « le point de l'as au jeu de dés », got. *áin-s* « un », ags. *ān* > ag. *one* et *an*, al.

1. A la différence du fr., qui suppose *episcopus*.

2. Mais sans doute contaminé, en br., de *kuit* « libre ».

3. Au sens de « menue pièce de bois ». V. ce mot.

4. La phonétique rigoureuse exigerait **étéó*, mais la dentale peut être restée sourde ou s'être réassourdie par contamination de *tān*.

ein, etc.¹; les principales autres dérivations de cette racine universelle sont sk. *éka* (< i.-e. **oi-qo-*), zd *aeva* « un » et gr. *οἶος* « seul » = *oi-fó-*, peut-être lat. *ae-quu-s*, etc. Cf. *unan*, *intāno*, *itron*.

Eur, variante du précédent. V. sous *ar*.

Êur, s. f., chance, bonheur. Empr. fr. *heur*.

Êuré, il fit (et formes similaires), mbr. *gueure*. V. sous *gra*.

Êured, **êured**, s. m., noce, mbr. *euret*. Empr. lat. *ōrātus* « prière » (*ōrātio*), restreint au sens de « prière prononcée sur les futurs époux > célébration du mariage ». — Conj. Loth.

Êûz, prép., de : forme moderne de **eks*.

2 Êûz, s. m., horreur, terreur : paraît contenir, à l'état long, la même rac. que le lat. *pav-or*, également reproduite par le vir. *ûath* id., sans autre répondant sûr ni possibilité de préciser la dérivation.

Êva, vb., boire, mbr. *evaff*, corn. *eve*, cymr. *ib-en* (ancien) « nous buvons », vir. *ib-im* « je bois », gael. *ibh*, etc. : d'un vb. celt. **ib-ō* pour **pib-ō*, sk. *pib-a-mi*, lat. *bib-ō*².

Êvel, comme, cymr. *efel* > *fel* : forme déaspirée de *hécel* à sens adverbial.

Êven, s. m., juin : écourté de *mézéven* par suite d'une confusion qui l'a rattaché au lat. *jūnius*; *méz-* a été pris pour *miz*. V. ces mots.

Êvez, s. m., attention (aussi *évec'h* et *éouec'h* V.), peut-être pour **he-wes* = celt. **su-wik-to-* « bonne garde » (cf. *hé-* et *az-aouez*), dér. de la même rac. qui a donné lat. *vig-il* « qui veille », got. *wak-jan*, ag. *to wake*, al. *wach-en* « veiller », *wack-er* « diligent », *weck-en* « éveiller », etc., etc. (corn. *gwethe* et *gwithe* « veiller »).

Êvit, prép., pour, mbr. *eguit*, corn. *awos* id. : ce dernier supposerait une forme plus ancienne **awoet*. — Étym. inc. Cf. *égét*.

Êvl, s. m., bourdaine. Empr. lat. *ébulum*, et cf. *2 évor*.

Êvlec'h, s. m., orme : dér. d'un radical **ecl-*, métathèse pour **elo-* (contaminé du précédent). Empr. ags. *elm* ou lat. *ulmus*³.

Evñ, s. m., oiseau (aussi *ein* V.) : altéré pour *én* (cf. *2 énez*), et celui-ci pour mbr. *ezñ*, corn. *heth-en* > *edhen*, vbr. *etn-*, cymr. *edn*, vir. *én* id. : d'un celt. **etno-* pour **pet-no-* « volatile », dér. de la rac. PET « voler »,

1. Le doublement de l'*n* final vient en br. de l'analogie de *ann*, une fois le nom de nombre devenu article.

2. Subsidiairement apparenté à la rac. PÔ « boire », sk. *pā-ht* « bois », gr. *πί-νω* et *πι-νω*, lat. *pō-tu-s*, *pōlāre*, etc.

3. Le nom celt. est vir. *lem*, ir. *leamh*, gael. *leamhan*, cymr. *llwyf*.

et identique à lat. **pet-nā* > *penna* « aile »; sk. *pāt-a-ti* et gr. *πέτ-ε-ται* « il vole », *πετ-ρό-ν* « aile », ag. *feather* et al. *feder* « plume », lat. *pet-ere* « se diriger vers », etc.

Évodi (C.), vb., monter en épis. Cf. *dioda*¹.

1 Évor, s. m., ellébore : soit un plus ancien **ellevor* > **annevor* où *ann* a été pris pour l'article. Empr. lat. *helleborus*.

2 Évor, s. m., bourdaine, vir. *ibar*, ir. et gael. *iubhar* « if », gaul. *Eburos* n. pr., et cf. cymr. *efwor*, « berce, blanche-ursine » : d'un celt. **eb-uro-*, presque identique au lat. *eb-ulū-m* « hièble ». Cf. *écl*.

3 Évor, s. f., variante dénasalisée de *envor*.

Evr (V.), s. m., variante de *ebr*. V. ce mot.

1 Éz, particule verbale (cf. *1 é*), corn. *ydh* et *y*, cymr. *yd* et *y*, vbr. *it*, identique au suivant : en d'autres termes, une phrase telle que *aliez é kanann* doit se traduire littéralement « [c'est] souvent *que* je chante ». V. sous *1 a*.

2 Éz, que : relatif d'origine obscure. Cf. le précédent.

Ez-, préf., l'une des formes de **eks-*.

Ézel, s. m., membre (pl. *izili*), corn. *esel*, vir. *asil* id. : d'un celt. **ass-ēli-*, lui-même dér. d'un celt. **ass-ā*, « poutre, côte », d'où corn. et cymr. *as-en*, vir. *as-na*, cf. lat. *ass-er* et got. *ans* « poutre »; sans autre équivalent.

Ézéô, s. m., boucle d'attelage. Empr. fr. *essieu*. — Conj.².

Ézomm, s. m., besoin (aussi *éhom* V.), cf. corn. *ethom* id., vbr. *edem-n-etic* « qui a besoin » et vir. *adam-na* « faim » : contamination d'un composé du vb. « être » et du préf. **eks-*, au sens du lat. *de-esse* « manquer », avec un dér. celt. d'origine indéterminable impliquant l'idée de besoin ». — Conj. — Cf. le suivant.

Ezvéсанд, adj., absent : préf. *ez-* et *béza*, soit le lat. **ex-sens* s'il existait avec le sens de *ab-sens*. V. le précédent.

F

Fâ, s. m., variante de *fào*. V. ce mot.

Faé, s. m., dédain, mbr. *fae* et *foi*, cymr. *ffei* « fi ! », cf. fr. *fi*, ag. *fie*, al. *pfui*, etc. Onomatopée du mépris. Cf. *sec'h*.

1. Le préf. paraît être ici **eks-*, soit donc **ec'hodi* > **éodi* > *écodi* (l'o développant une labiale).

2. Peu vraisemblable, à raison de l'énorme changement de sens.

Faez, adj., vaincu, las, corn. *feth-e* « vaincre » : soit un celt. (ppe passé),

**spak-to-* « vaincu », sans apparentation claire.

Falaouéta, vb., dénicher des oiseaux : pour **faoul-aéta*, dér. d'un radical

**faoul*. Empr. ags. *fugol* « oiseau » > ag. *fowl* « volaille ».

Falc'h, s. f., faux. Empr. lat. *falcem*. Cf. 1 *fals*.

Falc'han (etc.), s. m., faucon. Empr. lat. *falcónem*.

Fall, adj., mauvais. Empr. fr. ancien *fel*, « félon, pervers ».

Fallakr, s. m., scélérat : combinaison de *fall* et *akr*.

Fallout, vb., manquer, falloir, faillir. Empr. fr. *falloir*¹.

1 **Fals**, s. f., faucille. Empr. fr. ancien *falz* « faux ». Cf. *falc'h*.

2 **Fals**, adj., faux. Empr. fr. ancien *fals* id. Cf. *faoz*.

Fañk, s. m., boue. Empr. normand *fanque* « fange ».

Fañken, s. f., sole : dér. du précédent².

1 **Faô**, s. m., fève, mbr. *faff*, corn. *fao*. Empr. lat. *faba*.

2 **Faô**, s. m., hêtre. Empr. lat. *fāgus* > fr. ancien *fou*.

Faout, s. m., fente, cf. *faouta* « fendre » et vir. *scoilt-im* « je fends » : dér. d'une double rac. SPEL et SQEL, sk. *sphāt-a-ti* « il éclate », gr. *σπίλ-λω* « je hache », lit. *skél-ti* « fendre », etc. Cf. *aoten*.

Faoz, adj., faux. Empr. fr. moderne. Cf. 2 *fals*.

Fard, s. f., charge, tonnage. Empr. fr. (cf. *fard-eau*).

Farien, s. f., bagatelle : variante de *c'hoariel*. Cf. *c'hoari*.

Farlota, vb., s'amuser : dér. de l'empr. fr. altéré *salot* « bouffon ».

Farouel, **farvel**, adj., étourdi, bouffon : pour **frav-el*, dér. de *frav* = *frad*³.

V. ce mot. — Conj.

Fata, vb., s'évanouir, mbr. *fataff*, « être ébahi, hébété ». Dér. d'empr. fr. *fat* (ou provençal *fat*), « sot, stupide, ahuri » < lat. *fatuus* id.

Fav, s. m., variante de 1 *faô* (d'où aussi *fao-az* s. m. « tige de fève ») et de 2 *faô*. V. ces mots.

Fazi, s. m., erreur (aussi *faï* V.) : abstrait du vb. mbr. *faziaff* « se tromper », pour **faï-yaff*. Empr. fr. *faillir*. Cf. la note sous *konchéza*.

Féal, adj., fidèle, loyal. Empr. fr. ancien *féal*.

1. Là où ce vb. se traduit en apparence par « vouloir », il n'est en réalité que l'exact équivalent de « falloir » : *pétra a fell d'éhoc'h* ? « que vous faut-il ? » > que voulez-vous ? »

2. Ce poisson s'enfouit dans le sable ou la vase.

3. Cf. l'expression française « comme une corneille qui abat des noix ». Au sens de « bouffon » la métathèse a été peut-être favorisée par l'existence du mot *fars* « plaisanterie » (empr. fr. *farce*), lequel a aussi agi sur **salota* > *farlota*.

Féaz : adj., variante de *faez* ; s. m., battant du métier de tisserand (« le fatigué », parce qu'il est sans cesse en mouvement).

Fec'h ! fi ! Cf. *faé*. Onomatopée de l'action de cracher.

Feiz, s. m., foi, probité, corn. *fedh*, cymr. *ffydd*. Empr. lat. *fidēs*.

Felc'h, s. f., rate, vir. *selg*, ir. et gael. *sealg* id. : soit un celt. **selgā* < **spelg-ā*, cf. sk. *plīh-ān* et gr. *σπλῆν*-ν « rate », gr. *σπλάγχνoν*-ν « viscère », lat. *liēn* « rate » < **spli-ēn*, etc. — Rapprochements très obscurs.

Feller, s. m., défailant, délinquant : dér. de

Fellout, vb., variante de *fallout*. V. ce mot.

Felpenn, s. m., lopin, gros morceau, mbr. *falpen*. Empr. fr. ancien (argot) *felpe*, *flipe*, *fripe*, etc. (sens analogues).

Feltra, vb., éparpiller : primitivement « filtrer » (tamiser). Dér. de l'empr. fr. **feltre* « tamis » > fr. moderne *feutre*.

Félu, s. m., goémon. Empr. lat. *ulva* « algue », avec métathèse ; ou bien dér. d'un celt. inconnu apparenté au lat. *ulva*. — Ern.

Fenna, vb., répandre, couler, cymr. *ffynnu*, « produire, prospérer », *ffynnus* « productif ». Empr. lat. *fund-ere* « verser ». Cf. *founn*.

Fénôz, adv., cette nuit : forme imitée de *fêteiz*.

Férô, *ferv*, adj., sévère, farouche, mbr. *ferf*, cymr. *ffyrf*. Empr. lat. *firmus* « ferme », mais contaminé du sens du lat. *ferus* « farouche ».

Feskad, s. m., gerbe : dér. d'un simple **fesk* (mbr. *fesq-en*), cymr. *ffasg* « paquet ». Empr. lat. *fascis* « faisceau », et cf. *béac'h*.

Fesken, s. f., fesse. Empr. fr. altéré ¹ *fesse*.

Fest, s. f., festin. Empr. fr. ancien *feste*.

Fêteiz, adv., aujourd'hui : pour **oet-deiz*, où **cet* est le même élément que *bet* dans *bété*, soit « tout le long du jour ». Cf. *bété*, *biroiken*, *biskoaz*, etc., et *deiz*, *fénôz*. — V. le Gloss. Ern., p. 61 sq.

Fétiz, adj., épais, massif. Empr. fr. ancien (nominatif) *faitis* (accus. *faitif*), du bas-lat. *factious* « fabriqué »².

Feûk, s. m., variante usuelle (muée?) de *peûk*.

Feûl, adj., fringant, alerte. Empr. fr. ancien *fol*³.

Feunteun, s. f., fontaine. Empr. bas-lat. *fontāna*.

1 Feûr, s. m., prix, taux, cours. Empr. lat. *forum* « marché » ou fr. ancien

1. Sous l'influence de l'homophonie du précédent ?

2. Le sens de « bien fabriqué » s'en déduit naturellement.

3. Cf. les locutions « faire le *fol*, *fol-à-trer* », etc. Toutefois *fol* existe aussi.

fuer, conservé dans la locution « au *fur* et à mesure » (en proportion du prix et de la quantité). V. aussi *afeur*.

2 Feûr, s. f., fourreau. Empr. fr. ancien *feurre* s. m.

Fibla (C.), vb., rosser d'importance. Empr. fr. ancien *afibler* « affubler » [de coups]. Ou empr. ags. **flappan* et **flippan* « battre »? cf. ag. moyen *flapp-en* « battre », ag. *to flap* « battre des ailes » et *flippant* [tongue] « langue battante > bavarde »; avec métathèse.

Fibu, s. m., variante dissimilée de *fubu*. V. ce mot.

Figuz, adj., délicat, difficile : dér. d'un radical **fig*. Empr. fr. *figue*¹.

Fichel, s. f., épieu, fourgon. Empr. fr. *fiche*, etc. « tout ce qui sert à *ficher* » (sens ancien); d'où aussi br. *ficha* vb., « fourgonner, vétiller », et l'onomatopée br. *fich-fich* « frétilant ».

Fio'h, s. m., fistule, ulcère. Empr. fr. *fic* < lat. *ficus*.

Filip, s. m., moineau. Empr. fr. *Philippe*, sobriquet².

Fillidigez, s. f., faiblesse : dér. du radical de *fell-out*.

Filor, s. m., filleul. Empr. fr. *filleul* dissimilé.

Finich, **finij**, s. m., faîne : pour **fic'hin*, par métathèse et peut-être contamination de *kiwich*. Empr. lat. *fāginus* > **fāginus*. Cf. *fion*.

Finouc'hella, vb., fouir à la manière des porcs : contamination de *finval* et de *houc'hella*, « remuer, cochonner ». Cf. *houc'h*.

Finval, vb., bouger, mbr. *fiſual*, cymr. *chwylf-io* (de *chwylf* « agitation »), ir. **siumal* > *siubal* et gael. *siubhal* « marche » : dér. d'un celt. **swem-o* « mouvement », rac. SWEM, cf. ag. *to swim* et al. *schwimm-en* « nager ». V. aussi *koc'hu* et *guinoal*.

Fion, s. m., faîne : métathèse pour **foin*. Empr. fr. **fouine*, dér. de fr. ancien *fou* « hêtre ». Cf. *finich*. — Conj.

Firboucha, vb., fureter : contamination possible d'empr. fr. ancien *fourgier* « fouiller » et *forbouter* « chasser ». — Conj.

Fislout, vb., fier, se fier, mbr. *fiſyaff*. Empr. fr. *fier* (< lat. *fidere*), mais peut-être contaminé de *feiz*. V. ce mot, et cf. *fazi*.

Fistil, s. m., babil : soit « frétiler de la langue », cf. fr. (argot) *la festillante*, « la frétilante, la queue », du vb. fr. ancien *festier* « fêter qqun comme le chien son maître » (en remuant la queue). Empr. fr. — Ern.

1. Par l'intermédiaire de la locution « moitié *figue* moitié raisin = bon gré mal gré »? — Conj. désespérée.

2. Par onomatopée du pépiement; cf. d'une part ag. *to chirrup* et *chirp*, et de l'autre le fr. *pierrrot*. V. aussi br. *kiléri*.

Flak, adj., faible, fade. Empr. fr. (argot) *flac* « flasque ».

Flacha, vb., bouger. Empr. fr. ancien *fleschier*, « fléchir, dévier ». — Conj.

1 Flac'h, s. f., le creux de la main. Empr. ags. *flasce*, « bouteille, récipient » (> ag. *flask*, empr. lat. *vasculum*).

2 Flac'h, s. f., béquille. Empr. fr. ancien *flaque* ou *flasque* « madrier d'appui » (Hatzf. s. v. *3 flasque*). — Conj.

1 Flamm, s. m., flamme, corn. *flam*, cymr. *fflam*. Empr. lat. *flamma*.

2 Flamm, adv., parfaitement : identique au précédent, abstrait de locutions telles que *névez flamm* « flambant neuf », puis transporté à d'autres avec sens généralisé.

Flamoad, s. m., tithymale, épurge (euphorbiacée), cymr. *fflam-goed* « aiguille de bois ». V. sous *flemm* et *koat*.

Flastra, vb., écraser. Empr. fr. ancien *flastrer* « aplatis ».

Flatra, vb., moucharder, dénoncer : contamination de *flatter*¹ et de *flatrer* ou *flétrir* « marquer d'infamie ». Empr. fr.

Fléar, s. m., puanteur, corn. *flair* « odeur », cymr. *fflair* « pet » et *ffleir-io* « puer », vbr. *fler-iot* « odorant » et *flair-maur* « d'odeur forte ». Empr. lat. *fragr-äre* « avoir bonne odeur » (euphémisme) > **flagräre* (> fr. *flairer*).

Fléd, s. m., lit, grabat, mbr. *flet*. Empr. ags. *flett*, « chambre, demeure », mais primitivement « lit »².

Flemm, s. m., aiguillon, injure, cymr. *fflaim* « lancette ». Empr. fr. ancien *fieme*³, aujourd'hui *flamme*, ag. *fleam*, etc.

Fléria, vb., puer : dér. de *fléar*. V. ce mot.

Flistra, vb., jaillir : altéré pour **fistla*, cf. cymr. *chwistrell* « tuyau » et *chwistrellu* « asperger ». Empr. bas-lat. *fistuläre* id.

Flóda, vb., cajoler, caresser : dér. de l'empr. picard *flaud*, « mou, flasque » (confondu en fr. avec *flou*). — Conj. Ern.

Floc'h, s. m., écuyer, page (pl. *flec'h*), corn. *flogh* et *floch* « enfant », cf. gael. *fleasg-ach* « célibataire »⁴. — Étym. inc.

Floñdren (V.), s. f., vallée. Empr. fr. ancien altéré *fondoire* id. — Conj.

1 Flour, s. m., fleur (de farine), élite, lustre, éclat, cymr. *fflor*, et cf. *fflwordylis* « fleur-de-lis ». Empr. fr. ancien *flor* et *flour* « fleur ».

1. On se fait souvent dénonciateur par flatterie.

2. Pour le sens, cf. le lat. *cubiculum*.

3. Du bas-lat. *phlébotomum* « lancette ».

4. Rapprochement presque impossible. Autrement on serait fixé sur l'étymologie du mot, qu'on trouvera dans Mcb.

- 2 Flour**, adj., frais, doux, bon, doux au toucher : identique au précédent, mais influencé dans la dernière acception par le fr. *velours*.
- Fô**, s. m., ardeur, chaleur. Empr. fr. ancien *fou* « feu ».
- Foar**, s. f., grand marché. Empr. fr. *foire*.
- Foas**, s. m., sorte de gâteau. Empr. fr. *fouace*.
- Foeltr**, s. m., foudre : contamination de *foultr* par *foét*.
- Foenn**, s. m., foin, corn. *foen*, cymr. *ffwyn*. Empr. lat. *fenum*.
- Foesk, foest** (V.), adj. mou, faible. V. sous *ioust*.
- Foét**, s. m., fouet. Empr. fr. (aussi *fouét*).
- Folligen-vaé**, s. f., bécassine de mer (oiseau dont le passage s'opère au mois de mai). Empr. lat. *fulica* « poule d'eau », et cf. *Maé*.
- Foro'h**, s. f., fourche, corn. *forh*, cymr. *forch*. Empr. lat. *furca*.
- Forc'hein** (V.), vb., priver, sevrer : exactement « contraindre » [à se passer de], dér. de *forh*, forme dialectale de *fors*. V. ce mot.
- Forlok**, s. m., anse du gouvernail : exactement « très mobile », altéré de *furluok*. V. ce mot. — Conj.
- Forn**, s. m., four, corn. *forn*, cymr. *ffwrn*. Empr. lat. *furnus*.
- Fors**, s. m., cas, estime, mbr. et corn. *forz*, « force, estime¹ ». Empr. fr.
- Fouanv** (V.), s. m., enflure, hydropisie : forme dialectale dont la dérivation se rattache à *c'houéza*. V. ce mot et *koëv*².
- Fougé**, s. f., vanité, ostentation : dér. d'empr. fr. *fougue*³.
- Fouln**, s. m., fauvette mâle. Empr. fr. **fauvin*, qui est, au même titre que *fauvette*, un dér. naturel de l'adj. *fauce*.
- Foultr**, s. m., foudre. Empr. fr. ancien *fouldre*.
- Founil**, s. m., entonnoir. Empr. bas-lat. **fundiculum* pour *in-fundi-bulu-m* « instrument à verser ». Ou peut-être empr. fr., cf. gascon *hounilh* id.
- Founn, founnuz**, adj., abondant : abstrait ou dér. de l'empr. lat. *fund-ere* « répandre ». V. sous *fenna*.
- Fourgas**, s. m., agitation : contaminé de plusieurs sources, cf. mbr. *fre-gaff* « s'agiter », fr. ancien *fourbol* « tumulte » et fr. ancien *furgier* (> br. *furgein* V.) « fourgonner » (sous *firboucha*).
- Foutoula**, vb., barboter. Onomatopée.

1. Conservé seulement dans la locution *né rann fors*, qui équivaut au fr. ancien *je n'en fais pas force* « je ne m'en soucie pas » : d'où le changement de sens.

2. A partir d'ici, chercher sous l'initiale *fo-* les mots qu'on ne trouverait pas sous l'initiale *fou-*.

3. La transition de ce sens, tant soit peu étrange, a dû se faire par l'intermédiaire de celui de « fanfaronnade ».

1 Fraez, s. m., anus : exactement « la brèche ». Empr. lat. *fractum* « brisé », cf. fr. *fesse* < lat. *fissa* « fendue »¹.

2 Fraez, adj., adv., variante primitive de *fréaz*.

Fraļ, s. m., fente, crevasse : abstrait de l'empr. fr. ancien *fraill-er* « briser », qui remonte à un bas-lat. **fragillāre*.

Framm, s. m., jointure, charpente, cymr. *ffrām* id. : abstrait d'empr. ags. *fremman* « ajuster », cf. ag. *frame* « cadre ».

Frañk, adj., franc, loyal. Empr. fr. ancien *franc*.

Fraō, s. m., corneille grise, corn. *frau*, d'un celt. **sraw-o-* < **spraw-o-*, qui rappelle tout à la fois lat. *parra* « orfraie » et ag. *sparrow* « moineau ». Cf. aussi fr. *freux*².

Fraost, adj., inculte. Empr. fr. ancien *frost*, « en ruine, en friche », et cf. le fr. moderne *fruste* refait sur l'ital. *frusto*.

Fréalzi, vb., soulager, consoler : exactement « affranchir » [de peine], mbr. *frealz* « libre ». Empr. ags. *frēols* « liberté » et *frēols-ian* « affranchir »³ ; cf. got. *frei-hals* « qui a le cou libre », al. *freihals*.

Fréaz : adj., clair ; adv., clairement ; cymr. *ffraeth* « éloquent » < celt. **srak-to-* < **sprak-to-*, cf. cymr. *ffrec* « abondance de paroles » et *ffregod* « bavardage » : tous dér. de la même rac. qui a donné ags. *sprec-an* et al. *sprech-en* « parler ».

Frel, s. f., fléau, mbr. *fraeill*, cymr. *ffrewyll* id. Empr. lat. *flagellum*, ou (pour le br.) fr. ancien *flael*, avec *l* dissimilé en *r*⁴.

Frenn (V.), s. m., odorat : soit un dér. celt. **srok-n-yo-*, à rattacher à la même rac. que *fri* et *fron*. V. ces mots.

Frésk, adj. frais. Empr. fr. ancien **fresc*, cf. ital. *fresco*.

Frét, s. m., cercle de moyeu. Empr. fr. *frette* « virole », etc.

Fretūza, vb., défaire, briser. Empr. bas-lat. **fractāre* (fréquentatif de *frangere*), mais confondu avec mbr. *froesaff* (empr. fr. *froissier*).

Fréūzel, s. f., herse : dér. du précédent.

Fri, s. m., nez, corn. *fruc* (voc.) > *frig* « narine », pl. *frig-ow*, qu'on ne retrouve ni en ir. ni même en cymr. : soit un celt. **sri-n-*, sans autre équivalent connu que gr. *ῥί-ς* (< **σρί-ν-ς*), mais apparenté à *fron*.

1. Ou simplement empr. fr. *fraise*, euphémisme facétieux (Loth).

2. Issu sans doute d'un mot gaulois de même origine.

3. C'est un des premiers mots qu'ont dû apprendre les Bretons insulaires réduits en esclavage. Cf. ag. *free*, etc.

4. La jolie métaphore *frel al lagad* « coin de l'œil » se comprend mieux qu'elle ne se peut définir : regarder quelqu'un qui cligne de l'œil.

Frika, vb., écraser, froisser, mbr. *fricaff*. Empr. fr. ancien *friquer*.

Frigas, s. f., boue. Empr. fr. probable *fricass(ée)*, et pour le transport de sens cf. br. *souberc'h*. — Conj.

Frimm, s. m., frimas, verglas: abstrait de l'empr. fr. *frimas*.

Friŋga, vb., sauter, s'amuser (d'où aussi *friŋgot*, « fredon, roulade »).

Empr. fr. ancien *fringuer* « gambader », dont le ppe présent *fringant* est resté en usage. V. aussi *grigoŋsa*.

Friol, adj., prodigue, dissipateur, mbr. *frivoll*. Empr. fr.

Frita, vb., frire: dér. de l'empr. fr. *fril frite*.

Fromm, s. m., plénitude, cf. mbr. *from-et* « enflé », cymr. *ffrom* « colère »: soit un celt. **srei-smen-* < **sprei-smen* « extension > gonflement », qu'on peut rapporter à une rac. SPER > SPREI à sens assez variés, vir. *ser-n-im* « j'étends », gr. *σπειρ-ω* « je sème », al. *sprei-t-en* « étendre », *spross* « rejeton », etc. — Rapprochements hasardés.

Fron, s. f., narine, mbr. *froan*, cymr. *ffroen*, vir. *srón*, gael. *sròn* « nez »: soit un celt. **srokna*, sans équivalent clair; cf. gr. *ῥίγξ-ω* « je ronfle », vir. *sren-im*. V. aussi sous *frì*.

Fronđen, s. f., cravate: pour **front-en*, dér. d'empr. fr. *front*¹.

Frota, vb., frotter, mbr. *frotaff*. Empr. fr.

Froud, s. f., torrent, corn. *frot*, cymr. *ffrwd*, vbr. *frut*, vir. *sruth*, etc.: soit un celt. **sru-tu-* « courant », dér. de la rac. SRU SREW, sk. *srác-a-ti* « il coule » et gr. *ῥεῖ* = **ῥεῖ-ει*, sk. *sru-ti* et gr. *ῥέ-ει-ς* « courant », lat. *rius* = **srio-o-s* (pour **srêw-o-* avec rac. allongée?), ags. *strëam* (< germ. **srau-ma-z*) > ag. *stream* et al. *strom*, russe *o-stroo-ù* « île » (autour de quoi il y a courant), etc.

Frouden, s. f., fougue, caprice: dér. du précédent.

Frouez, s. m., fruit, cymr. *ffrwyth*. Empr. lat. *fructus*.

Frougadel, s. f., urine (cf. *frougein* V. « uriner »), mbr. *froucq* « urine » et cymr. *ffrwg* « tumulte »: peut se rattacher par amplification à la même rac. que *frou-d*. V. ce mot¹.

Froun, s. f., variante de *fron*. V. ce mot.

1. Soit donc « fronteau », cf. l'évolution de sens de l'ag. *kerchief* = fr. *couvre-chef*. Ou fr. *fronde* « sorte de bandage »?

2. C'est le plus probable; car ce terme, devenu très grossier, fut sûrement, à l'origine, un euphémisme, comme la plupart des similaires; mais il est absolument impossible d'en suivre de plus près l'histoire.

- Fubu**, s. m., moucheron. Empr. ags. *wibba* « scarabée », dont le dat. pl. est *wibbum*¹. Cf. *c'houibu* et *c'houll*. — Conj. Thomas.
- Fui**, vb., se répandre subtilement. Empr. lat. *fūm-āre*¹.
- Fui**, adj., brouillé, crépu, crépi : abstrait de *fuła*, qui semble une métathèse de *luia* prononcé **lucia* « brouiller »; ou empr. ags. **full-ian* > *fyllan* « remplir » (cf. cymr. *ffyll* « couvert touffu »), influencé dans son sens par *luia*. Cf. aussi fr. *fouillis*¹.
- Fulen**, s. f., étincelle : métathèse pour **uflen*, cymr. *ufel-yn* « étincelle », *ufel* et *uwel* « feu », vir. *ôibel*, « étincelle, feu », sans autre équivalent connu. Cf. aussi *eloen*. — Conj. Ern.
- Fun**, s. f., longue corde, corn. *funen*, cymr. *ffun* « gerbe » et *ffun-en* « lien », vbr. pl. *funiou* « bandelettes ». Empr. lat. *fūnis* « corde ».
- Fûr**, adj., sage, prudent, corn. *fur*, cymr. *ffur* « rusé ». Empr. lat. *fūr* « voleur » (le cymr. fournit à souhait la transition sémantique).
- Furlukin**, s. m., bouffon, charlatan. Empr. fr. *arlequin* (aussi *harlequin*), plus ou moins contaminé du suivant.
- Furluok**, adj., volage, vagabond; cf. fr. *breloque*, *freluche*, *sanfreluche*, *freluque*, *freluquet*, etc. Empr. fr. populaire.
- Fust**, s. m., manche de fléau, futaille, corn. *fust* et cymr. *ffust*. Empr. lat. *fustis*, « gros bâton, fût de colonne », etc.

G

- Gāk**, adj., bègue; cf. gael. *gagach* id., ag. *to cackle* « caqueter », al. *gackern* « caqueter », *gacksen* « bégayer », etc., etc. Onomatopée.
- Gād**, s. f., lièvre, corn. *gad*, mbr. *gat*. — Étym. inc.¹.
- Gadal**, adj., débauché. Empr. bas-lat. **gatalis* > *gadalis* « prostituée », c'est-à-dire « femme de rue », du germ. (visl.) *gata* (al. *gasse*).

1. Le pl. de ces sortes d'appellatifs est naturellement beaucoup plus courant dans la langue que le sg.

2. On attendrait **furo-i*, mais la labiale s'est résorbée dans la voyelle labiale précédente, et la nasalisation avec elle. Toutefois cette explication est douteuse.

3. Très obscur. En tout cas, dans le passage de sens de « crépu » à « crépi », il doit y avoir la même évolution qu'en fr., et peut-être une contamination française. V. le Dict. Hatzf.

4. D'après sk. *çačá*, ag. *hare* et al. *hase*, on attendrait un br. **kas*, et il n'y a pas de transition imaginable de l'un à l'autre. De son côté l'espagnol *gato* signifie « chat », et l'ags. *gāt* (> ag. *goat*) « chèvre ».

Gadan (C.), s. f., lien d'osier: contamination de mbr. *cadoen* « chaîne » (empr. lat. *catēna*) et de *gwēden*. V. ce mot.

Gaé, adj., gai, joyeux. Empr. fr. *gai*.

Gal, s. f., maladie cutanée. Empr. fr. *gale*.

Galdu (V.), s. m., macreuse : pour **galc-du* « le crieur noir ». V. sous *galb-aden*, et cf. lat. *gal-lu-s* « coq ». — Conj.

Gall, s. m., Français (d'où *Gallō* « habitant de la Bretagne française »), cf. ir. et gael. *Gall* « Anglais », vir. *gall* « étranger », cymr. *gal* « ennemi » : soit un celt. **gallo-*, i.-e. **ghos-ló-* (ou **ghäs-ló-*), dér. de la même rac. que lat. *hos-ti-s* « ennemi », got. *gast-s*, ag. *gwest*, al. *gast*, vsl. *goslt*, « étranger, hôte »¹.

Galloud, s. m., puissance (et *gall-out* vb. « pouvoir »), cymr. *gall-u* « pouvoir », corn. *gall-os* « puissance », etc. : tous dér. divers d'une rac. assez rare ailleurs, mais fort répandue en celt., qui se retrouve notamment dans vir. *gal* « vaillance », gaul. Γαλ-ίττ-ς et *Gal-lo-s* ethnique², puis dans lit. *gal-é* « puissance », *gal-é-ti* « pouvoir », vsl. *gol-émü* « robuste », sans autre équivalent connu.

Galvaden, s. f., cri d'appel: dér. du mbr. *gal-u* « appel », cymr. *gal-u* « appeler », vir. *gall* « cygne » (crieur) et *gall* « renommé » < celt. **gal-no-* ppe passé; soit donc un vb. celt. **gal-ō* « je crie, j'appelle », dont la rac. GAL se retrouve en germ. et en sl., visl. *kalla* « appeler » et ag. *to call*, vsl. *gla-sü* « voix » (russe *golosü*) et *gla-gol-ati* « parler ».

Gamblid (Iaou), s. m., le Jeudi saint, mbr. *dizyou camblit*. Empr. bas-lat. *complētus* > *complītus* « achevé »³.

Gañ, s. f., variante de *kañ*. L'orthographe mbr. *gaign* ramènerait à un sens « gain, butin » [des oiseaux de proie]. — Conj. Ern.⁴.

Ganaz, adj., fourbe, mbr. *ganes*: dér. d'empr. bas-lat. *gannum*, « jeu, moquerie », et cf. ital. *ingannare* « tromper », etc.

Ganédigex, s. f., naissance: dér. de *ganet* « né ». V. sous *géné*.

Gant, prép., avec, par : pour **kant*, corn. *cans*, vbr. *cant*, vir. *cét*, gaul.

1. Le seul fait que, chez les Irlandais, le mot *Gall* a désigné autrefois les Norvégiens et désigne aujourd'hui les Anglais, montre que ce terme n'a rien de commun avec l'appellation bien connue des « Gaulois ». V. le mot suivant.

2. « Les vaillants, les puissants », nom que ces peuples se donnent à eux-mêmes, donc appellation flatteuse. Cf. *Gall*.

3. Comme on dit en liturgie française « le Jeudi absolu ». Cf. aussi le nom de l'office de *Complies*.

4. Toutefois cette origine est bien détournée. Il est bien plus probable qu'il ne s'agit ici que d'un calembour sur *goann*.

canta- (et *cala-* dans les n. pr. du type de *Cala-launi* « Châlons »), celt. **kñ-ta*, qui est une amplification de la prép. **kom*, comme en gr. *κκ-ττ*, et en lat. *con-trā* par rapport à *cum*. V. sous **ke-*, *ken*, *ket*, etc.

Gaô, adj., faux : variante de *gaou*. V. ce mot.

Gaol, s. f., enfourchure (aussi *gacl*), mbr. *gafl* et *gaul*, cymr. *gafl*, vbr. pl. *gabl-au* « fourche », vir. *gabul* « fourchette », ir. *gabhal*, gael. *gobhal*, gaul. latinisé *gab-alu-s* « fourche de gibet » (d'où fr. *gâble* « fronton triangulaire allongé »), al. *gab-el* « fourchette », et cf. sk. *gābh-asti* « l'envergure des bras » et lat. *hab-ère* « tenir »¹.

Gaonac'hén, s. f., femelle stérile, mbr. *gaunach* id. : d'un celt. **gaun-akka*, dér. du même type que gr. *χξ-νξξ*, « vain, menteur », par rapport à *χξ-νξ-ς*. V. la rac. conjecturale sous *gaou*.

Gaou, s. m., tort, mensonge, mbr. *gou*, corn. *goic*, cymr. *gau*, vir. *gáu* > *gáo* > *gó*, etc. : soit un celt. **goic-o-*, dér. d'une rac. peu claire que paraît reproduire le gr. *χξ-νξ-ς*, « mensonger, stérile » ; cf. aussi gr. *γξ-σξ-ς* « crochu » et lit. *pri-gáu-ti* « tromper »².

Gaour, s. f., chèvre (aussi *gavr*), mbr. *gaffr*, cymr. *gafr*, vbr. *mel-gabr* « troène » (plante-à-chèvre), corn. *gauar*, vir. *gabor*, ir. *gabhar*, gael. *gobhar*, gaul. **gabros* s. m. dans *Gabro-magus* « le champ de la chèvre » et autres n. pr. : se retrouve donc dans toutes les langues celtiques, mais nulle part ailleurs³.

Gaozan, s. f., mite, mbr. *gausan*, corn. *goudhan*, cymr. *gicyddon* pl., cf. ir. *flneóg* et gael. *fionag* (concordances irrégulières). — Étym. inc.

Gár, s. f., jambe, mbr. et cymr. *garr*, corn. *gar*, vir. *gairri* pl. : d'un celt. **garri-* « jarret »⁴, sans équivalent ailleurs.

***Gar-**, préf. rare et de sens très indécis, peut-être péjoratif à l'origine : peut se ramener à cymr. (ancien) *gerr-an* « nain », vir. *gerr*, ir. *gearr*

1. La phonétique ne permet pas de décider dans quelle mesure la similitude des mots celtiques et germaniques procède d'emprunt ou d'affinité préhistorique. En tout cas, le got. *gibla* et le vhal. *gebal* « sommet » paraissent hors de cause.

2. Ces divers rapprochements ne se laissent pas concilier entre eux : le premier est le plus vraisemblable ; le dernier n'est cité que pour mémoire.

3. Le lat. *vaper* a deux sourdes contre deux sonores en celtique ; à *caper* répondent gr. *ξίπρος* « sanglier » et ags. *haesfer* « bouc » : il faudrait supposer une corruption préceltique. Ou serait-ce un emprunt des Celtes aux Germains, à l'époque lointaine où ceux-ci prononçaient encore quelque chose comme **hacraz*, avec *c* bilabial ?

4. Fr. *jarret* est emprunt celtique. — Le pl. vbr. *esceir* (cf. *diuesker*) et le cymr. *esgair* « jambe » pourraient être le même mot précédé du préf. **eks-*, soit « [ce qui commence] au jarret ». Le gr. *σκέλος* « cuisse » est également isolé.

- et gael. *geàrr* « court », soit un celt. **gers-o-*, sk. *hras-od* « court » et *hras-a-ti* « il dépérit », gr. *χέρης* « sans valeur » et *χείρων* « pire ».
- Garan**, s. f., grue¹, corn. et cymr. id., gaul. **garanos* (dans *tri-garanus* inscr. de Cluny), cf. gr. *γέρανος*, ag. *crane*, al. *kranich* (lat. *gr-ū-s*), etc. : tous ces mots paraissent se rattacher à la rac. « crier ». V. sous *garm*.
- Gardiz**, adj., rude, vif : contamination des deux mots br. *hardiz* « hardi » et br. *garô*. V. ce mot; mais cf. Ernault, *Mém. Soc. Ling.*, X, p. 328.
- 1 Gargaden**, s. f., gosier. Empr. fr. ancien et dialectal *gargate* id.
- 2 Gargaden**, s. f., gardon, goujon. Empr. fr. *gardon*, altéré par contamination du précédent (poisson goulé? ou qui bée?).
- Gargel**, s. m., houx : préf. **gar-* et *kél-en*.
- Garlantez**, s. f., guirlande : dér. de l'empr. fr. ancien *garlande*.
- Garlizen**, s. f., sole : préf. **gar-* et *lizen*. Ou **garo-lizen* « plie rugueuse »? Cf. *fanhen*, *lizen*, *garô* et *garo*.
- Garlôsten**, s. f., perce-oreille : préf. **gar-* et *löst*.
- Garm**, s. m., cri, corn. et cymr. id., ir. et gael. *gairm*, soit celt. **gar-smen-*, dér. d'une rac. GER ou GAR, d'où celt. **gar-ō* « je crie » : vir. *gair-i-m*, gael. *goir*, cymr. *gair* « clameur », etc.; cf. sk. *jār-a-te* et *gr-nā-ti*, « il bruit, il chante », gr. *γῆρ-ος* « voix » et *γῆρ-ειν* « crier », lat. *garrīre*, lit. *gar-sa-s* « bruit », etc. V. aussi sous *garan*, *gér*, *geroel* et *galoaden*.
- Garmélot**, s. f., fresaie : dér. de *garm*. Pour la finale cf. fr. *hulotte*.
- Garô**, adj., rude, dur (aussi *garo*), mbr. *garu*, cymr. *garw*, vir. *garb*, ir. et gael. *garbh* id. : soit un celt. **garico-* pour **gars-ico-*, dér. de rac. GHERS « se hérissier », sk. *hārs-a-ti* « il est raide », lat. *hirs-ūtu-s*, *horrīdu-s*, *horr-ère*, etc., gr. *χῆρ* « hérisson », lit. *žer-iū* « je gratte » (concordances peu claires); mais sans rapport avec lat. *gravis*.
- Garr**, s. f., variante primitive de *gar*. V. ce mot.
- Garv**, s. m., ver d'appât : le même que *garô* (ce ver est ridé).
- 1 Garz**, s. m., jars : cf. fr. (picard) *gars* « jars ». Empr. fr. très probable, mais de toute manière étym. très indécise.
- 2 Garz**, s. f., haie, jardin, cymr. *garth*, vir. *gort* « moisson » : d'un celt. **garto-* et **gorto-*; ce dernier reproduit l'i.-e. **ghorto-*, « champ, enclos, culture », etc., gr. *χῆρος* « gazon », lat. *hortus*, got. *gard-s* « maisonnée », ag. *yard* « cour » (et *garden*), al. *garten* « jardin ».

1. Le sens « jable » en tonnellerie est secondaire : rainure pratiquée à l'aide d'un outil en forme de bec de grue.

Garzel, s. f., râtelier : dér. de 2 *garz* « haie ».

Garzou, s. m., aiguillon, corn. et cymr. *garthou*, vbr. pl. *gerthi*. Empr. germanique probable¹ : ags. *gierd* ; vhal. *gartea* > al. *gerle* « baguette ».

Gast, s. f., femme publique, cymr. *gast* « chienne ». — Étym. inc.

Gavlin, s. m., javeline. Empr. fr. Cf. le suivant.

Gavlod, s. m., javelot. Empr. fr. ancien *gavelot*, lequel, à son tour, est celt. d'origine et paraît se rattacher au type *gaol* > *gaol*.

Gavr, s. f., variante de *gaour*. V. ce mot.

Géd, s. m., attente, garde, cf. mbr. *guedaff* « guetter ». Empr. fr. *guet*.

Gédik, s. m., guérite. Empr. fr. *guérite*, probablement contaminé d'un diminutif de *géd* par étymologie populaire. — Conj.

Gégin, s. m.², geai, variante muée de 2 *kégin*. V. ce mot.

Geid, **geiz**, s. f., ramage. Onomatopée? Cf. fr. *jaser* et *gazouiller*.

Gélaouen, s. f., sangsue, corn. *ghel*, ir. *gel*, gael. *geal*, sk. *jal-ūka* (aqua-tique), cf. *jala* « eau », al. *quell-en* « jaillir », gr. βδέλλα et βλέτρες pl. : mot obscur, qu'on rattache parfois à une rac. GwEL, « dévorer, sucer », sk. *gir-ā-ti* et *gil-ā-ti* « il dévore », lat. *gul-a*, al. *kehle* « gorge ».

Gell, adj., bai, brun, fauve, cymr. *gell* id.³ : soit un celt. **gel-so-*, dér. d'une rac. GHEL « jaune », sk. *hār-i* « jaune » (gr. γλω-ρός), lat. *hel-ou-s*, ags. *geol-o* > ag. *yell-ow*, al. *gel-b*, lit. *gel-ta-s* « jaune-clair », etc.

Geltren, s. f., guêtre. Empr. fr. altéré.

Génel, vb., enfanter, naître, cymr. *gen-i* « naître », vir. *gein* « naissance », *ro-gén-ar* « je suis né », etc. : d'un vb. celt. **gen-ō*, dér. de l'universelle rac. GENÄ, sk. *ján-as* « naissance » et *ján-a-ti* « il engendre », gr. γέν-ος, γεν-έ-σθαι, -γεν-ε-σ-αι « né », lat. *gen-us*, *gi-gn-ere*, *gnātus* > *nātus*, *gen-s* « race » (gén. *gen-t-is*), *indi-gen-a*, etc., ag. *kin* « race » et *kind* « espèce », al. *kind* « enfant », gaul. *Cintu-genus* n. pr. (premier-né, cf. *kenta*) et similaires, etc., etc.

Genn, s. m., coin à enfoncer, mbr. *guenn*, vbr. *gen*, cymr. *gaing*, vir. *geind*, gael. *geinn* id. : soit un celt. **gendi-*, dont on croit retrouver un équivalent en letto-slave⁴ ; sans aucun rapport avec *koñ*.

Génoù, s. m., bouche, corn. et cymr. *genau*, gaul. n. pr. *Gen-ava* (em-

1. Toutefois le mot pourrait à la rigueur être celto-germanique, si l'on n'admettait pas l'identification courante et séduisante de l'al. *gerle* avec le lat. *hasta*.

2. La méconnaissance de la mutation a causé l'erreur sur le genre.

3. Mais vir. *got*, ir. et gael. *geal* signifient « blanc ». Les noms des couleurs sont sujets à ces sortes d'accidents. Cf. *glaz*, *géot*, *glazaour*, *mélen*, etc.

4. Fr. *gond* pourrait procéder partiellement d'un mot gaul. de même souche.

- bouchure), « Genève, Gênes », etc. : d'un celt. **gen-ou-*, sk. *hán-u* « mâchoire », gr. γένυς « menton », got. *kinn-u-s* id., ag. *chín* et al. *kinn*, etc.; cf., avec un suff. plus court, les types lat. *gen-a* « joue », vir. *gín* « bouche », cymr. *gên*, « joue, menton », mbr. *guen* « joue ».
- Genver**, s. m., janvier. Empr. lat. *Januárius*.
- Géô**, s. f., variante de *iéô*. V. ce mot.
- Géoren**, s. f., écrevisse d'eau douce : curieux singulatif refait sur le pl. *géor* « chèvres », qui se rattache à *gaour*¹.
- Géot**, s. m., herbe, corn. *gwels*, vbr. pl. *guelt-ioc-ion* « herbeux », et même br. actuel *guelt* « herbe » (Ouessant), vir. **gelt* dans *gelt-both* « pâturage » : d'un celt. **giwel-to-* « vert », cf. cymr. *gl-edd* « gazon », gr. χλόος « vert-clair » et χλοή « verdure », lit. žėl-ti « verdoyer », vsl. zel-ije « légumes » et zel-enū « vert ». V. la rao. sous *gell*, et cf. 1 *gláz*.
- Gér**, s. m., mot, cymr. *geir* > *gair*, vir. *gáir* « cri » : d'un celt. **gār-i-* et **gar-i-*, dont la rac. très féconde est sous *garm*.
- Gervel**, vb., appeler : pour *galca* (conservé dans la conjugaison et dans l'infinitif *galoueïn* V.), par confusion des deux radicaux celt. synonymes **gal-* et **gar-*. V. sous *galcaden* et *garm*.
- Geûn**, s. f., marécage : pour **giueûn*, mbr. *gueun* « vallée », cymr. *gwaun* « prairie », vir. *fán* « pente », fr. (ardennais) *fagne* « plateau tourbeux », d'un celt. **icāy-nā*, cf. lat. *rag-u-s* « [lieu] vague »?
- 1 Gével**, s. m., pinces, tenailles, corn. *gevel*, cymr. *gefail*, vbr. *gebell* id. : de la famille de *gaol*, mais probablement contaminé du suivant.
- 2 Gével**, adj., jumeau, cymr. *gefell*. Empr. lat. *gemellus*.
- Géver** (T), s. m., gendre : seul représentant subsistant du celt. **gem-ero-*, lat. **gem-er* > *gener*, gr. γαμβρός, cf. γάμος « mariage », sk. *jāmātā*.
- Gévred**, s. m., vent de sud-est, mbr. *avel gueffret* « vent d'ensemble », pour *gueffret*. V. sous *kéfret*. — Conj. Ern.
- Giber**, s. m., esse, goupille : mbr. *guyber* « couleuvre » par métaphore (c'est une pièce en forme d'S). Empr. lat. *vipera*.
- Gîn**, adj., l'envers : variante muée de *kein*². — Conj. très douteuse.
- Ginidik**, adj., natif. V. sous *ganédiges*.
- Gîz**, s. f., manière, mbr. *guis*. Empr. fr. *guise*.

1. Sobriquet : cf. *gaour-côr* « chèvre de mer », nom de l'écrevisse marine et de la crevette.

2. Cf. pourtant cymr. *gîn* « peau brute ». — Le sens « chagrin » (contrariété), d'où *gina* « se chagriner » est probablement secondaire.

Glâd, s. m., fortune, mbr. *gloat* « royaume > fortune », corn. *gulat* « patrie », cymr. *giclad* « pays », vir. *flaith* et gael. *flath* « chef » : soit un celt. **ula-to-* et **ula-ti-*, dér. de la rac. qui se retrouve dans lat. *val-ère* « pouvoir », got. *wal-d-an* et al. *walten* « gouverner », ag. *to wield* « manier », vsl. *clada* « je règne », et cf. le n. pr. *Vladi-mirü* « qui règne sur le monde », lit. *cald-yti* « régner », etc., etc.

Glac'har, s. f., affliction, cymr. et vir. *galar*, gael. *galar* « maladie » : suppose un celt. **gal-ro-*, d'apparentation indécise¹.

Glan, glañ, adj., pur, parfait, cymr., ir. et gael. *glan* (cf. cymr. *glain* « gemme »), gaul. *Glana* (rivière) : soit un celt. **gla-no-*, à rac. réduite par rapport au gr. γλῆ-νος « bijou », γλῆ-νῆ « prunelle de l'œil », γλῆ-εν « briller » (Hesych.), sans autre équivalent¹.

Glandour, s. m., conferves : exactement « laine d'eau ». V. sous *gloan*.

1 Glann, s. f., rive, cymr. *glan* id.; cf. mbr. *glenn* « pays », cymr. *glynn* « vallon », vir. *glenn*, ir. et gael. *gleann* « vallée » : respectivement celt. **glanno-* et **glinno-*, peut-être sans lien entre eux, et d'étym. inc.

2 Glann, particule négative. Empr. fr. *glane* « brin ». Cf. *2 ken* et *morsé*.

Glaô, s. m., pluie, mbr. *glau*, corn. *glau* (voc.) > *glaw*, cymr. *glaw* id. : pour **gwo-law*, qui serait en celt. **wo-law-o-*, « petite lavasse », rac. LOW « laver », gr. λούω, lat. *lav-ere lav-äre lu-ere*, cf. visl. *lau-g* « bain chaud » et al. *lau-ge* « lessive ». V. aussi *laouer*.

Glaou, s. m., charbon (ardent), mbr. *glou*, corn. *glow*, cymr. *glo* id. : d'un celt. **glo-ico-*, dér. de rac. GHLÔ qu'accusent essentiellement l'ag. *to glow* « briller » et l'al. *glühen* « brûler », isolé par ailleurs.

Glaouren, s. f., glaire, bave, mbr. *glawren*, cymr. *glawer* et *glyfoer* id. : se rattachent directement ou avec altération à une rac. GLIbh « visqueux », cf. al. *kleb-en* « se coller » et ag. *to cleave* « s'attacher », gr. γλοιός « glu, graisse visqueuse », lat. **gloi-s* > *glūs* « glu », *glū-ten*.

Glasten, s. m., yeuse : pour *glaz-tann*. V. ces mots.

Glavia, vb., pleuvoir, bruiner : dér. de *glaô*.

1 Glâz, adj., vert, bleu, gris, pâle, mbr. et cymr. *glas*, vbr. *glas* et

1. De *galar* la métathèse a fait d'abord br. **glaar*. Puis, selon que la contraction s'est faite, ou qu'un *h* s'est introduit pour pallier l'hiatus, on a eu *glar* mbr., ou **gla-har* > *glac'har*. — Le rapprochement avec al. *qual* « tourment » (Mcb.) exigerait rigoureusement un *b* celtique.

2. Ag. *clean* « propre » = al. *klein* « mignon » < i. e. **gloi-ni-* ne procède pas de la même origine, mais tout au moins d'une racine très voisine.

du-glas (sous *dù*), vir. *glass*, gael. *glas* « gris » : soit un celt. **gl-asto-*, qui semble tout à fait isolé, mais peut se rattacher à la rac. de *gell*¹.

2 Glâz, s. f., goutte, crampe. Cf. *gloaz* et *2 glizien*. — Étym. inc.

3 Glâz, s. f., *glas*. Empr. fr. *glas* avec changement de genre.

Glazaour, s. m., loriot. V. sous *1 glâz*¹.

Glazard, s. m., lézard. Empr. fr. contaminé de *1 glâz*.

Gléb, adj., mouillé, humide, mbr. *gloeb*, cymr. *gulip* > *gwlyb*, et *gwlybwr* « humidité » = corn. *glibor*, ir. et gael. *stiuch* « humide » : soit donc **wlip-u-* et **wlik-u-*, qui indiquent un i.-e. **wlq-u-*, rac. WELQ, d'où aussi lat. *liqu-idu-s*, *liqu-or*², lett. *walk-s* « humide ». Cf. *gwalc'h*.

Glec'h, s. m., action de détremper, cymr. *gwlych* « humidité » et *gwlychu* « détremper » : soit un celt. **wlik-ko-* issu de la même rac. que *gléb*³.

Glesker (T.), s. m., grenouille de haie, mbr. *gluesquer*, cf. corn. *gwilskin* et *guilschin* (métathèse en br.). — Étym. inc.⁴

Gléz, adv., tout à fait : variante de *kleiz* au sens de « suivant la pente > tout naturellement ». V. ce mot. — Conj.

Glin, s. m., genou, corn. et cymr. *glin*, vir. *glùn*, gael. *glùn*, celt. **glū-no-*, pour **gnū-lo-* dér. (reconnaissable dans ag. to *kneel* « s'agenouiller ») d'un i.-e. **genu* et **gnu*, sk. *jānu* et *-jñu*, gr. γόνυ, γυνο-πετεῖν « s'agenouiller » et γυνό-ξ « à genoux », lat. *genu*, got. *kniu*, ag. *knee*, al. *knie*.

Gliz, s. m., rosée, cymr. *gwolith*, d'un celt. **wlik-to-*, qui serait le ppe passé de la même rac. d'où est dér. *gléb*. Cf. *glec'h*⁵.

Glizik, s. m., petit saumon, anchois, cymr. *gleisiad* « saumon » : soit un dér. diminutif de *1 glâz* (bleu-vert, écailles chatoyantes).

1 Glizien, s. f., serein : dér. de *gliz*. V. ce mot.

2 Glizien, s. f., goutte, crampe. Cf. *2 glâz*. — Étym. inc.

Glô, s. m., variante contractée de *glaô*. V. ce mot.

Gloan, s. m., laine, corn. *gluan*, cymr. *gulan* et *gwlân*, vir. *oland*, ir. et gael. *olann* id. : d'un i.-e. **wlnā* (l long) et **wlānā* > celt. **wlano-* et

1. A condition que *-asto-* soit suffixe. V. ce mot et cf. les diverses acceptions de la racine. Le rapprochement avec ag. *glass* = al. *glas* « verre » (Mcb.) est extrêmement hasardé.

2. L'oiseau est *jaune* tirant sur le *vert*.

3. Cet équivalent, presque le seul connu, est lui-même bien difficile à maintenir. à moins d'empr. celt. peu probable. Cf. Persson, *Wurzelerweit.*, p. 5.

4. Le suff. étant *-ko-*, le *k* final de la racine vient d'assimilation. Cf. *gliz*.

5. Tous les noms indo-européens de la grenouille sont de physionomie capricieuse et d'identification difficile.

6. Sur ce dernier rapport, comparer *brtz* et *2 bréac'h*.

- *wlana'**, identique à sk. *úrñā*, gr. *λῆνος* nt., lat. *lana* (pour **olāna*), got. *wulla* (pour **wulnā*), ag. *wool*, al. *wolle*, lit. *vilna*, vsl. *vlāna*, etc.
- Gloar**, s. f., gloire, honneur. Empr. fr. *gloire*.
- Gloaz**, s. f., souffrance, blessure, cymr. *gloes*. — Étym. inc.
- Gloestr** (V.), s. m., gage, vœu : variante à métathèse de *gwésti*.
- Glouac'h** (V.), s. m., variante à métathèse de *goulaz*. V. ce mot.
- Gloueo'h**, s. m., serein : variante à métathèse du mot br. correspondant au cymr. *gwlych*. V. sous *glec'h*, et cf. *gliz* et *gléb*.
- Glout**, adj., goulu : abstrait de l'empr. fr. *glout-on*¹.
- Glôzard**, s. m., fauvette mâle : dér. de 1 *glâz* « gris ».
- Glûd**, s. m., glu, corn. *glut*, cymr. *glud*. Empr. lat. *glûten*, et cf. *glaouren*.
- Gluic'h** (V.), s. m., variante dialectale de *gliz*. V. ce mot.
- Gô**, adj., fermenté : abstrait de *goi* vb. « fermenter » ou de *goell* « levain » ; et celui-ci d'un radical celt. **wo-yes-lo-*, rac. YES, cymr. *iâs* « chaleur », sk. *yás-a-ti* « il bout », gr. **ζέσσει* > *ζέει* id., vhal. *jës-an* > al. *gähren* « fermenter ». Cf. *goëden*, etc. V. le préf. sous **gw-*.
- Goakol**, s. m., collier de cheval : variante altérée de *kougoul* avec contamination probable du fr. *col*. — Conj.
- Goaf**, s. m., lance, gaffe. Empr. fr. ancien *guaffe*.
- Goañ**, **goañv**, s. m., hiver, mbr. *gouaff*, corn. *goyf*, cymr. *gaem* et *gauaf*, vir. *gaim-red* composé² : soit un celt. **gi-amo-* et **gi-mo-*, dér. (par suff. *-em-* > *-äm-* > *-m-*) de rac. GHI, sk. *hi-mā* « froid » et *hé-man* « hiver », gr. *χι-ών* « neige » et *χιε-μών* « hiver », lat. *hi-em-s*, lit. *žemà*, vsl. *zima*.
- Goann**³ (V.), s. f., charogne : on soupçonne un type de dérivation tel que **goat-n-* « sanglant ». V. sous *gowann* et *gwôd*.
- Goañven**, s. f., engelure : dér. de *goañv*. Cf. *goañ*.
- Goap**, s. m., moquerie. Empr. fr. populaire (normand) *gouap-er*, et cf. fr. ancien *guaber gaber* « conter des bourdes ».
- Goar**, s. m., facilité, lenteur : variante de 1 *gwâr*⁴.
- Gôb**, s. m., contamination de *kôp* par fr. *gober* et *gobelet*.
- Gôbédi**, vb., tinter. Empr. fr. ancien *copeter* « copier ».

1. De cette base celtique **clan-* est issu l'empr. roman **flan-ella* > fr. *flanelle*.

2. Cymr. *gloth* ou *glueth* est empr. lat. *glutt-tre*. Si le br. est de même source, il a été du moins influencé par le fr.

3. Devenu *gemred* > *geimhreadh*, gael. *geamhradh*. Cf. le gaul. *giamon*, nom d'un des mois du calendrier de Coligny, *R. Celt.*, XIX, p. 218.

4. Le Gon. — Mais la vraie orthographe serait *gicani* (Loth).

5. Évolution de sens : « courbe — humble — doux — lent ».

Gôber, vb., faire : mutation syntactique pour *ôber*. V. ce mot.

Gobillin, s. m., feu-follet, lutin. Empr. fr. *gobelin*.

Gôd, s. m., sein, poche (aussi *kôd*, et le dér. *gôdel* s. f. « poche »), cymr. *cod* « sac ». Empr. ags. *codd* > ag *cod* « bouquette ».

Godal, vb., caqueter. Onomatopée.

Gôdisa, vb., se moquer. Empr. fr. (*se*) *gaudir*.

Gôdôer, s. m., cabane, couchette : préf. **gic-* devant un thème dér. de la même rac. que *tei* et *tôen*, et cf. lat. *tug-urium*.

Goéden, s. f., levain, présure : dér. de *gô*. V. ce mot.

Goél, s. m., fête, corn. *goil* > *gol*, cymr. *gicyl*, vir. *feil*. Empr. lat. *vigilia* « veille [de fête] ». On n'a que faire d'une soi-disant rac. WIL : *Bzsbg. Btr.*, XXIII, p. 56.

Goell, s. m., levain : dér. du même radical que *gô*.

Goérô, vb., traire, mbr. *gozro*, cymr. *go-dro*, vbr. *guo-troit* « vous trayez » : d'un celt. **ico-trâg-ô* « je tire en dessous », sens et formation homologues du lat. *sub trah-ere* > fr. *-traire*. V. sous **gic-* et *1 trô*.

Gôf, s. m., forgeron, corn. *gof*, cymr. *gob* > *gôf*, vir. *goba* (gèn. *gobann*), ir. et gael. *gobha*, gaul. *Gobann-io* n. pr. « la forge » : d'un celt. **gob-an*, qu'on rattache hypothétiquement au gr. γόμφος « ferrure »¹.

Gôgé, s. m., raillerie, fourberie : dér. d'empr. fr. ancien *gogue* id.

Gôgez, s. f., grondin : dér. du précédent (poisson rusé)?

Gôlei, **gôlôï**, vb., couvrir, dissimuler, mbr. *queleiff*, cymr. *goloi*, vir. *folलगaim* « je cache », ir. *folach* et gael. *falach* « cachette » : contamination très probable des celt. **ico-lug-ô* « je dissimule en dessous » (got. *liug-an*, ag. *to lie*, al. *lüg-en*, vsl. *lŭg-ati* « mentir ») et **ico-leg-ô* « je place en dessous »². V. sous **gic-*, *léac'h* et *gicélé*.

Golf, adj. sans queue : soit originellement « mutilé » ou « infirme »; cf. br. *gól* (T.) « essorillé » et vir. *goll* « aveugle », sk. *kāṇā* = i.-e. **kol-nó-* « borgne », et surtout gr. κολοβός « mutilé », κολούω « je mutile ». — Rapprochements très obscurs. — Étym. inc.

Golc'hed, s. f., couette, cymr. *cylched*, vbr. *colcet*. Empr. lat. *culcita*.

Golc'hein (V.), vb., variante dialectale de *gwalc'hi*.

Gôlô, s. m., couverture (aussi *gôlôen*). V. sous *gôlei*.

1. Aujourd'hui *Aber-gavenny* dans le pays de Galles.

2. Subsidiairement ag. *comb* et al. *kamm* « peigne ».

3. Le *g* final de la racine subsiste dans *goulc'her*. V. ce mot.

Golvan, s. m., moineau, corn. *golvan*, cymr. *golfan*, mir. *gelbund*, ir. et gael *gealbhonn* id. ; cf. gr. χελιδών « hirondelle ».

Golvaz, s. f., battoir à lessive: syncopé pour **golc'h-vâz*. V. sous *gwalc'hi*, *golc'hein* et *bâz*.

Gonid, s. m., variante de *gounid*. V. ce mot.

Gonvor, s. m., mesure, bord du vase. Empr. bas-lat. *gomor*, nom de mesure hébraïque venu de la traduction de la Bible.

Gôpr, s. m., salaire, prix, cymr. *gwobr* id. : d'un celt. **wo-pr-o-*, qui unit le préf. **gw-* à la rac. du vb. *pr-éna*. V. ces mots, et cf. *gôpraer* « mercenaire » et vbr. (avec un autre préf.) *com-pri* « aura acheté ».

1 Gôr, s. m., chaleur étouffante, cymr. *gôr* « qui couve », *gor-i* « couver » et *gwr-ès* « chaleur », vir. *gor* id. et *gor-i-m* > *guirim* « je chauffe » : soit un celt. **gor-o-* « chaleur », issu de rac. GHWER, sk. *ghar-má* « chaud » et *hár-as* « ardeur », gr. θερ-ος « été » et θερ-μός « chaud », lat. *for-mu-s* « chaud » et *fur-nu-s* « four », ag. et al. *war-m* « chaud », vsl. *gor-éti* « brûler » et russe *gor-nû* « foyer », etc. Cf. le suivant.

2 Gôr, s. m., abcès, furoncle, cymr. *gôr* « pus » et *gor-yn* « pustule », vir. *gor*, « chaleur, pus » : identique au précédent. Cf. *gôrrou*.

3 Gôr, s. m., cordon, mbr. *gour*, ir. *gúaire* « cheveu », gâel. *guair-sgeach* « bouclé », cf. gr. γυ-ρῆ-ς « circulaire » (originellement « flexible » ?), γυ-ρῶ-ς « cercle » : rapports étymologiques très obscurs.

4 Gôr, s. m., variante contractée de *goror* = *gonror*.

Gôrad, s. m., couvée: dér. de *1 gôr*. V. ce mot.

Gorlandô, s. m., variante de *gourlandô*.

Gorlounka, vb., variante de *gourlonka*. V. ce mot.

Gôrô, vb., variante contractée de *goérô*. V. ce mot.

Gôrrou, s. m. pl., amygdalite: pl. de *2 gôr*.

Gorré: s. m., superficie (d'où *gorréa*, « élever, serrer ») ; prép., adv., sur, dessus: dér. de *1 gour-*. V. ce mot, et cf. *doaré*.

Gorrek, adj., lent (aussi *goarek* V.) : dér. de *goar*².

1. Étym. inc. ; peut-on supposer quelque rapport avec la rac. de *gell* « fauve » ? Mais cf. aussi vbr. *gilb*, *gilbin*, « bec », vir. *gulban* « aiguillon », corn. *gelcin* et vir. *gulba* « bec », vbr. *golb-inoc* « qui a un bec », vhal. *cholb-o* > al. *kolb-en* « massue » (objet à bec) : *Idg. Forsch.*, IV, p. 105. — Malgré son apparence toute romane, fr. *engoulevant* devrait-il par hasard quelque chose au breton ?

2. La voyelle simple et le double *rr* sont-ils dus à une contamination du précédent soit « qui s'arrête à la surface » ?

- Gortoz**, s. m., attente, corn. *gortos* « attendre »; cf. cymr. *guardu* « garder », ags. *weard-ian* > ag. *to ward*, al. *wart-en* « attendre »¹.
- Goudé**, adv., prép., ensuite, après, cymr. *gwedi* < (ancien) *quotig*, qui équivaut à un celt. **wo-eti-k*, soit sk. *áti* « en outre », gr. *ἔτι* « encore », lat. *et*, précédé de **gw-* et suivi d'un suff. adverbial.
- Gouél**, s. m., variante de *goél*. V. ce mot².
- Gouer**, s. f., ruisseau, mbr. *gouher* (pour **gouwer*), cymr. *gofer* id.: soit un celt. **wo-ber-o-*, équivalant au gr. *ὑπο-φάρ-ο-μυζι*, « je me transporte, je coule », rac. BHER. V. sous **gw-* et *kémérout*, et cf. *aber*, *kemper*.
- Gouers** (V.), adv., longtemps. Empr. lat. *versus* au sens de « ligne, rangée, [longue] traînée ». Cf. aussi *gwerz*.
- Gouhéré**, s. m., juillet: exactement « au commencement de l'automne », comme en lat. *sub autumnum*³. V. sous **gw-* et *héré*.
- Gouhez**, s. f., bru, corn. *guhít*, cymr. *gwaudd*, d'un celt. **oadū-* « épousée », sk. *vadh-ú*. V. d'autres formes de la rac. sous *dimizi*.
- Gouhin**, s. m., fourreau, corn. *guein* > *goyn*, cymr. *gwain*, ir. *faigen*. Empr. lat. *vāgīna* (> fr. *gaine*).
- Gouiender**, s. f., fraîcheur. V. sous **gw-* et *ién*.
- Goulaoui**, vb., « éclairer: dér. de *goulou*.
- Goular**, adj., fade: variante à métathèse de *klouar*.
- Goularz**, s. m., ambre jaune: métathèse probable pour **gou-lazr*, cf. cymr. *llathr* « poli » (Loth, *R. Celt.*, XX, p. 78), d'apparentation indécise.
- Goulaz**, s. m., latte. V. sous **gw-* et *láz*.
- Goulaza**, vb., rebattre (un outil): préf. **gw-*, et *laza* au sens de « frapper ».
- Goulenn**, s. m., demande, question: soit préf. **wo-* (**gw-*) devant une forme à nasale de la rac. LI, cf. vir. *len-im* et ir. *leanaim* « je suis », gael. *lean*, cymr. *can-lyn* et *dy-lyn* « suivre », sk. *li-ná-ti* « il s'attache à », gr. *ἀ-λτ-νω* et lat. *li-nō* « j'enduis », etc.; la transition de sens serait dès lors « s'attacher à > presser > solliciter », etc.
- Goulerc'hi**, vb., tarder: préf. **gw-* et *lerc'hi*.

1. Relations inextricables: le *t*, que reproduit gael. *feart* « attention », ne permet pas de présumer une apparentation primitive au germanique, ni un emprunt à l'ags.; d'autre part, un emprunt à l'al. n'est pas vraisemblable; quant au cymr., il est d'emprunt récent (ag. *to guard*, fr. *garder*).

2. D'une manière générale, chercher sous l'initiale *go-* ou *gw-* les mots qu'on ne trouverait pas sous l'initiale *gou-*.

3. Cf. vir. *fo-gamur* > ir. *fóghmhar* > gael. *fóghar* « automne », qui équivaut au lat. *sub hiemem*. V. sous *goan*.

Goulc'her, s. f., couvercle: dér. de la rac. de *gôlei*. V. ce mot.

Gouli, s. m., plaie, corn. *goly*, cymr. *gweli* id. : formé sur un radical celt.

**wel-i-* ou **wol-i-*, cf. sk. *er-aṇā*, gr. *ὠλή*, lat. *vol-nus*.

Goullô, adj., vide, cymr. *guo-llung* > *gollwng* et (avec un autre préf. *di-llwng*) « lâcher », vir. *solomm* > *folum*, ir. *folamh* et gael. *falamh* « vide » : soit le préf. celt. **wo-* (**gw-*) devant une variante nasalisée de la même rac., d'ailleurs mal connue, qui a donné al. *lück-e* « lacune » et *lock-er* « lâche ». — Conj.

Goulou, s. m., lumière, corn. *golow*, cymr. *go-leu*, d'un celt. **wo-lou-*, cf. lat. **lou-c-s* > *lux* « lumière » (le br. a primitivement un sens atténué).

V. le préf. sous **gw-* et la rac. amplifiée sous *luc'ha*.

Goulten, s. f., fanon de bœuf: pour **kolten* < *kolleten*, dér. de *kollet* (V.) « fanon ». Empr. fr. *collet*.

Goumon (vieilli), s. f., goémon (empr. br.), cymr. *gwymon*, ir. *feamuin*, gael. *feamainn* id. : peut se rattacher, par l'intermédiaire du sens de « tordu, entrelacé », à la rac. qu'on trouvera sous *gwâd*. — Conj. Mcb.

Gounid, s. m., gain, mbr. *gounit* « gagner », cymr. *gweini* « servir », vir. *fo-gntu* « je sers » et *fo-gna-m* « service » : exactement « action en sous-ordre », le préf. étant celt. **wo-*, et le radical proche parent de l'adj. lat. *gnâ-vu-s* « actif » (cf. ag. *to know* « savoir »), qui dépend de la rac. GNÔ; sans rapport avec fr. *gagner*. V. sous **gw-* et *anat*.

1 Gour-, préf. local au sens de « sur », et par suite augmentatif, corn. *gur-* > *wur-*, cymr. *guor-*, *gur-*, *gor-*, etc., vir. *for-*, gaul. *ver-* dans *ver-tragus* « lévrier », *Ver-cingeto-rix*, etc. (cf. *1 trô* et *1 kamm*) : forme préfixée de la prép. celt. qui a donné br. *gwâr* > *wâr*. V. ces mots et qquns des suivants; mais cf. *2 gour-*.

2 Gour-, préf. péjoratif et diminutif : variante de **gar-* peut-être influencé par le préf. précédent (*gour-glézé* « courte épée > poignard », etc.). V. sous **gar-*, et cf. qquns des mots suivants.

Gouraoui, vb., s'enrouer. V. sous **gw-* et *raoula*.

Gourd, adj., raide, rude. Empr. fr. *gourd*.

Gourdrouz, s. m., menace : exactement « bruit mené sur » ou « bruit violent ». V. sous *1 gour-* et *trouz*.

Gouréd, s. m., brasse, mbr. *gour-het*, cymr. *gwr-hyd* : exactement « longueur d'homme ». Le premier terme est mbr. *gour* « homme »¹, corn.

1. Conservé dans les locutions du type *n'eûz-gour*, « il n'y a homme, pas une âme, il n'y a personne »,

gur, cymr. *gur* > *gwr*, vir. *fer*, lat. *oir*, got. *ioitr* (cf. ag. *icer-wolf* « loup-garou »), sk. *círǎ*, lit. *výras*, etc. V. le second sous 1 *héd*.

Gourel (V.), s. m., variante de *grôel*. V. ce mot.

Gourélin (V.), s. m., juillet : la variante *gour-hen-en* semble indiquer un dér. de *hañ* (mais la régularité exigerait **-hen-en*), soit un sens analogue à celui du lat. *sub aestatem*. Cf. *gouhéré*.

Gourem, s. m., ourlet, cymr. *gucrym* id. : suppose un celt. **wo-rem-no* « épais par dessous », dont la rac. se retrouve dans cymr. *rhéf* « fort » (cf. *réor*), et vir. *rem-or* « épais » ; la rac. i.-e. probable est PREM, gr. *πρέμ-vo-v* « souche » (partie épaisse de l'arbre), al. *fromm* « pieux », autrefois « vaillant, solide », etc. V. le préf. sous **gw-*.

Gourenn, s. m., lutte ; cf. cymr. *gwrth-ryn*, dont le premier élément est *gwrth* « contre », le second peu clair. V. sous *oux*.

Gouréoueïn (V.), vb., variante de *gouraoui*. V. ce mot.

Gourc'hed (V.), s. f., variante dialectale de *gwerzid*. V. ce mot.

Gourc'hémenn, s. m., commandement : préf. 1 *gour-* et *kémenn* (le préf. implique naturellement la supériorité de celui qui commande).

Gourin, s. m., linteau, mbr. *gourrin*, cymr. *gor-hin-iog* id., dér. de **gor-hin-*, exactement « limite supérieure » : préf. 1 *gour-*, et vbr. *hin* « limite », vir. *ind* « bout », celt. **end-i-*, qui semble une très ancienne corruption pour **ent-i-*, si l'on en juge sur sk. *ánta* « limite », ag. *end*, al. *ende*. Le britt. est au moins contaminé de lat. *finis*.

Gouriz, s. m., ceinture, mbr. *gouris*, corn. *guris*, cf. corn. *grugis* et cymr. *gwegys* : soit un celt. **icer-isti-*, dér. d'une rac. WER, « enclore, ceindre » (sk. *var-aṇá* « rempart », gr. *ῥέπου-σθαι* « protéger », etc.)¹.

Gourlañchen, s. f., œsophage : semble contamination fantaisiste de *gour-loñka*, *lañchen* « langue » (?) et fr. *gorge*. Cf. *gargaden*.

Gourlanô, s. m., pleine mer (aussi *gourleùn*), cymr. *gor-llanw*. V. sous 1 *gour-* et *lanô*.

Gourloñka, vb., avaler trop à la fois, se gargariser : respectivement préf. 1 *gour-* ou 2 *gour-*, et vb. *loñka*.

Gourner, s. m., gros crible : comme cymr. *gogr-yn-u* « cribler » sur *gogr* « crible », c'est une dérivation secondaire sur une base celt. **wo-kr-n-* « je crible », cf. gr. *κρίνω*, lat. *cernō*, etc. V. le préf. sous **gw-*, et la rac. sous *karza* et *krouer*.

1. Racine assez répandue partout, et même en celt., mais sans représentants sûrs ou importants en breton.

Gourrenn, s. m., sourcil : soit **gour-grenn* « cil supérieur » ou « au dessus de la paupière », préf. 1 *gour-*, et cymr. *grann*, « cil, paupière », vir. *grend* « barbe » (> gael. *greann*), d'un celt. **grendā* dont l'équivalent ne se retrouve qu'en très vieux germanique.

Gourrisia, vb., hennir, mbr. *gourhiziat*, vbr. *guirgiriam* « je hennis ». Onomatopée probable et cf. *gristiļa*.

Gourven, s. m., envie, jalousie, cf. cymr. *gor-fyn* id., d'ailleurs identique à *gorfynt* : soit un celt. **icer-men-o-*, équivalant comme formation et sens au gr. ἰκερ-μεν-ος. V. sous 1 *gour-* et le suivant.

Gourvent, s. m., dédain, cymr. *gorfynt* « envie », vir. *format* et gael. *farmad* id. : soit un celt. **wer-men-to-*, dér. de rac. MEN et signifiant qqch. comme « haussement, gonflement de pensée » ou « regard jeté de haut ». V. sous 1 *gour-*, *koun* et *gourren*.

Gourvéza, vb., se coucher, cymr. *gorfedd* et *gorwedd* : préf. *gour-*.

Gourzaot, adj., ruiné : exactement « qui est à court de gros bétail ». V. sous 2 *gour-* et *saoud*.

Gourzéz, s. m., retard, lenteur, cf. cymr. *gor-sedd*, « siège, trône », c'est-à-dire « [ce] sur [quoi] on s'assied » : préf. 1 *gour-* et rac. SED, cf. le sens du fr. *sur-seoir*. V. sous *ae*, *azéza*, *gouziza*, etc.

Gousiaden (T.), s. f., litière pour fumier. Cf. *gouzer*¹.

Gousoni (C.), s. f., ordure : pour *gicas-oni* (qui existe également) « chose de rebut ». V. sous *gicasa*.

Gouspérou, s. m. pl., vèpres, cf. *gousper* « veille de fête », corn. *givesper*, cymr. *gosper*, vir. *fescor*. Empr. lat. *vesperum*.

Goustad, adv., tout doucement, mbr. *goustadic* « modéré », cymr. *gicastad* « constant », vir. *fossad* « ferme » : soit un celt. **wo-sta-to-* « qui se tient ». V. le préf. sous **gio-*, et la rac. sous *saò*.

Gouzañv, **gouzav**, vb., souffrir, mbr. *gousaff*, corn. *godhaf* et *godhecel*, cymr. *goddef*, vir. *fo-dam-im* « je souffre » (ir. *foighid* et gael. *foidhidinn* « patience ») : soit un radical celt. **wo-dam-*, « être dompté, se résigner ». V. le préf. sous **giw-* et la rac. sous *doñ*, et cf. *dancad*.

Gouzer, s. m., litière, cf. vir. *fo-sair* « couverture de chaume » et (avec un autre préf.) *cossair* « lit » : formations du même type que sk. *upa-stār-*

1. Est-ce 1 *gour-* ou 2 *gour-*, et quel est au juste le sens ? Cf. *béza*.

2. On ne saisit pas le rapport qui peut unir ces deux synonymes. Il se peut que *gousiaden* se rattache à la même dérivation que *gousoni* et ait pris par ressemblance le sens de *gouzer*.

aṇa « jonchée », gr. ὑπό-στρω-μα « litière », lat. *sub-ster-n-ere*, cymr. *gwa-sarn* « litière », etc. : préf. **wo-* (**gw-*) et rac. STER « joncher », sk. *strṇó-ti*, gr. στρό-νυ-μι et στρώ-νυ-μι, lat. *ster-nō*.

Gouzien, s. f., serein : contamination de *glizien* par *gouziza* (rosée du coucher du soleil). — Conj.

Gouzfriad, s. m., épieu : dér. secondaire par rapport à cymr. *gwyddif* « serpe », vbr. *guedom*, vir. *fdba* « faucille », gaul. latinisé *vidu-bi-um* (d'où fr. *vouge*), etc., composé très ancien de celt. **widu-* « arbre » et de la rac. BHI. V. sous *gwézen* et *bouc'hal*.

Gouziza, vb., baisser, diminuer : équivaut à un lat. *subsidere*, où le préf. *sub-* serait remplacé par son synonyme celt. **wo-*. V. sous **gic-* et *azéza*.

Gouzouk, gouzoug, s. m., cou, gorge, cymr. *girdduf* et *girdding* id. : dér. d'un radical signifiant « joug », soit celt. **ko-wed-* ou **wo-wed-*, le sens étant « endroit où se place le joug ». V. sous **ke-*, **gic-*, et 1 *dicez*.

Gouzoumen, s. f., variante de *kouzoumen*.

Gouzout, vb., savoir, corn. *goth-nyth* « tu sauras », cymr. (ancien) **guid-bit* > *guibit* > *gwybydd* « il saura », vir. *ro-fet-ar* « je sais » : soit donc un radical brittonique **gwid-* et préirlandais **fid-*, qui équivalent à la rac. i.-e. WID, « voir, savoir », sk. *véd-a* « je sais » et *véd-a* « science », gr. *ῥιδ-α* > *οἶδ-α* « je sais », *ῥιδ-ειν* > *ἰδ-ειν* « voir », *ῥιδ-ος* > *εἶδος* « apparence », etc., lat. *vid-ere* « voir », got. *irāt* « je sais », ags. *icāt* > ag. *icot*, al. (*ich*) *irēiss*, vsl. *vid-ěti* « voir » et *véd-ě* « je sais », etc.¹.

Gôz, s. f., taupe, corn. *god*, cymr. *gradd*, ir. *fadh*. — Étym. inc.

Gra, s. m., affaire : abstrait des formes de conjugaison du vb. *ôber* qui commencent par *gr-*, lesquelles toutes remontent à un vb. celt. **irer-ag-ō* « je fais »; cf. corn. *gicra* « fais » et *gicrey* « faire »². V. le préf. sous 1 *gour-* et la rac. sous *doñt*.

Graka, vb., râcler, coasser, caqueter. Onomatopée.

Grad, s. m., gré, bon vouloir. Empr. bas-lat. *gratum*.

Graé, s. m., grève. V. sous *gróa* et *grouan*³.

1. Sur la finale *-out*, voir sous *bout* et la note.

2. Au contraire, le cymr. *gwna* « faire » paraît se rattacher à *gurn* « je sais », et par suite au lat. *gnāvus*. V. sous *gounid* et cf. *grí*. Au surplus il a pu y avoir contamination de plusieurs synonymes.

3. Le celt. possédait plusieurs radicaux à *gr-* initial avec le sens de « gravier »; mais il n'est pas aisé d'entrevoir comment ils se comportaient entre eux. Ce qu'il y a de sûr, c'est que fr. *gravier* et similaires doivent procéder du gaulois.

Gragala. vb., piailler¹. Onomatopée à finale française.

Grac'h, s. f., vieille femme, mbr. *groach* (pour **gwrach*), cymr. *gwrâch*, vir. *fracc*, d'un celt. **wrakkā* sans autre équivalent².

Grac'hel, s. f., monceau, mbr. *groachell*, dér. secondaire par rapport à cymr. *gwrŷch* « haie » et vir. *fraic* « bouclier ». — Étym. inc.

Gré, s. m., troupe (de gros bétail), corn. et cymr. *gre* « haras », vir. *graiɡ* > *groigh*, ir. et gael. *greigh* « haras » : d'un celt. **grag-i-*, qui n'a point d'équivalents sûrs en dehors du lat. *grex* (*greg-is*).

Grék, grég, s. f., épouse, mbr. *gruac* (pour **gurek*), corn. *gurehic* « de femme » > *gurég* > *gwrec*, cymr. *gwrraig* « femme » : soit les dérivés d'un celt. **wrakī*, qui rappelle de très loin le lat. *virgō*. Cf. *grac'h*.

Grégon, s. m., prune sauvage : métathèse de *gwr* initial en mbr. *groeg-onn*, lequel paraît se rattacher à un radical celt. voisin de celui qui sans doute désignait autrefois, non seulement la bruyère (cf. *brük*), mais diverses autres espèces de la flore des landes, vir. *froeck* et gael. *fraoch* « bruyère », ir. *frach-án* « airelles », etc.

Grec'h, s. m., ciron, mbr. *gruech* (pour **gurech*), cymr. pl. *gwraint*, vir. *frigít* > *frigde*, gael. *fride*, etc. : dér. d'un radical **wrig-* < i.-e. **wrgh-*, qui est largement représenté en germanique, ag. *to wrigg-le* « tordre », al. *ringen* (< **wringan*), et cf. ag. *wrong*, exactement « tordu » ppe passé, d'où « faux », etc.

Grémil, s. m., saxifrage. Empr. fr. *grémil*³.

Grén, adj., vif, dispos, mbr. *grezn*, et cf. vir. *greimm* et cymr. *grym* « vigueur » : supposent respectivement **gred-no-* et **gred-smen-*, dér. celt. d'une rac. qui est peut-être la même que celle de sk. *gr̥dh-ya-ti* « il s'efforce » (? cf. plutôt Uhlenbeck s. v.), lat. *grad-ior* « je marche », *grad-u-s* et *gres-su-s* « pas », got. *grid-s* id., etc.⁴.

Gréün, s. m., grain, graine, corn. *gron-en*, cymr. *grawn*, vir. *grán*, gael. *gràinne*, etc. : identique au lat. *grā-nu-m*, soit par emprunt, soit parce que le celt. **grā-no-* est comme lui le ppe passé d'une rac. signifiant « broyer, triturer », cf. sk. *jir-ṇā* « fragile », got. *kairn*, ag. *corn*, al. *korn*, etc.

Grëüz, adj., faisable. V. le radical sous *gra*.

1. On ne peut s'empêcher de songer au lat. *graculus* « geai ».

2. Faut-il couper **wr-akkā*, syncopé de **wir-akkā*, et celui-ci dér. de **wir-* (qu'on trouvera sous *gouréd*) comme lat. *cir-āgō* paraît dépendre de *cir* « homme » ? Cf. aussi *grék*.

3. Ce n'est pas la même plante, mais l'emprunt n'en est pas moins évident.

4. Au point de vue de l'évolution sémantique on peut comparer *krénē*.

Gri, s. m., couture (et *gria* vb. « coudre »), mbr. *gruy* et *gruyat*, vbr. *gruiam* « je couds » : originairement, sans doute, « je fais, je fabrique », se rattachant au même radical que *gra*¹. V. ce mot.

1 Grigoñs, s. m., pomme sauvage : contaminé de *grégon* et de *grigoñsa*².

2 Grigoñs, s. m., cartilage : abstrait de *grigoñsa*³.

Grigoñsa, vb., grincer des dents. Empr. fr. avec onomatopées et contaminations multiples : *grigner* (des dents), *grincer*, *grignoter*, *gringotter* « fredonner », etc.

Griñol, s. f., grenier, coffre à grains. Empr. bas-lat. **graniària*, altéré par dissimilation, et le pl. nt. pris pour un fm. sg.

Grisiaz, adj., grave, atroce, violent, fougueux : dér. de l'empr. fr. ancien *gries* pour *griefs*, cas-sujet de *grief* « grave » < lat. *gravis*.

Grisien, s. f., racine, mbr. *gruizyenn* (pour **gwriz-*), corn. *grueiten*, cymr. *gwriddyn* id. : soit un celt. **wrid-yo-*, dér. de même rac. qu'un autre celt. **wrid-mā* (vir. *frém* « racine », ir. *fréamh*, gael. *freumh*), gr. **ῥῥῖδ-γζ* > *ῥῖζα*, lat. *rādix* (= cymr. *gwridd*), got. *waurt-s*, ag. *wort* (dont ag. *root* est la métathèse), al. *wurz* « plante » et *wurz-el* « racine », etc.

Gristiła, vb., variante de *kristiła*, et cf. *gourrisia*. — Si ce type est le plus ancien, on y reconnaîtra une simple onomatopée; cf. fr. « le grésillement du feu » et lat. *gracillare* « glousser ».

Grizil, s. m., grésil. Empr. fr. Cf. aussi *grizilōn*, « grelot, menotte » (objet qui grésille, cliquète, fr. ancien *gresillons* « menottes ». etc.).

Grôa, s. m., grève, cf. cymr. *gro* « cailloux ». V. sous *grac* et *grouan*.

Groac'hén (V.), s. f., ride : dér. de *groac'h*. V. sous *grac'h*.

Grôel (V.), s. m., grua. Empr. fr. ancien *gruel*.

Groéz, s. f., variante de *grouez*. V. ce mot.

Groc'h (V.), s. m., grotte. Empr. bas-lat. **crūpta* (*crypta*), d'où aussi fr. *grotte*. Le br. hors de Vannes serait **groz*.

Gromm, s. f., gourmiete. Empr. fr. à métathèse *gourme*.

Groñch (C.), s. m., menton, groin. Empr. fr. popul. ou argot.

Groñoni, vb., friser, crépeler : dér. d'empr. fr. ancien *grenon* et *gregnon*, « moustache, favoris ». — Conj. Thomas.

1. Comme le fait présumer, de son côté, l'n du cymr. *gwni* « couture » et *gwnio* « coudre ».

2. Fruit âcre qui *agace* les dents.

3. Viaude qu'on ronge, qu'on *grignote* autour des os ?

Grons, adj., arrogant, hardi¹. Empr. lat. nasalisé *grossus* « grossier ».

Grouan, s. m., gravier, cymr. *graian* « sable », *greienyn* « grain de gravier », vir. *grían*, etc. : d'un celt. **gri-ano-*, dér. de rac. GHRĪ, d'où gr. *χρῖ-ειν* « frotter » et lat. *fri-āre* « broyer ». Cf. en outre corn. *grow*, cymr. *gro*, ir. et gael. *grothlach* « sablonnière », fr. *grès*, etc., ags. *grēot* > ag. *grit* « gravier », lit. *grū-s-ti*, « fouler, broyer », etc. ; ces derniers indiqueraient une rac. GHRU, synonyme et quasi-homophone de GHRĪ. V. aussi *graé* et *gróa*.

Grouéz, s. f., chaleur, ardeur : pour **gwores*, cymr. *gwores*, qui suppose un radical celt. **gor-es-* et **gwor-es-*, à peine différent de celui du gr. *θερ-ος* = sk. *hār-as*¹. V. la rac. sous *gór*. — Conj. Ern.

Grougousa, vb., roucouler. Onomatopée.

Grounn, s. f., assemblage, paquet, mbr. *gronn* id. : soit un celt. **grond-o-*, que reproduit le gael. *grunn* « poignée »¹ et, en dérivation (**grend-io-*), le vir. *grinne* « paquet » ; sk. *granth-a* « nœud », et *grath-nā-ti* « il lie », gr. *γρόνθ-ος* « poing fermé », lit. *grand-i-s* « anneau », al. *kranz* « guirlande » (toutes idées dominées par celle d'assemblage).

Grullu, s. m., blé charbonné. Empr. fr. (terme d'argot) *grelu* « blé » probablement dér. de *grêle* « menu », au sens péjoratif. — Ern.

Gultan, s. m., pincettes : exactement « pincettes à feu », forme de prononciation rapide. V. sous *1 gével* et *tân* ; mais cf. *gweltré*.

Gûp, s. m., vautour. Cf. gr. *γῶψ* (emprunt savant?), et ags. *giw giow*¹.

Gurlaz (V.), s. m., lézard, cymr. *gwyrdilas*, pour *gwyrd-d-glas* « bleu-vert », vbr. *guirdglas* « mer ». V. sous *gwér*, *glâz* et *glazard*.

Gurzun (V.), s. f., variante de *burzun* = *bulzun*.

***Gw-**, forme théorique et générale d'un préf. prodigieusement répandu dans toute la famille celtique, avec sens primitivement local « au dessous », et par conséquent atténuatif, péjoratif, etc. (cf. *1 gour-*), apparaissant en br. avec les variantes principales *gou-*, *gwe-*, *gw-*, et *b-* ou *g-* tout court¹, corn. *gou-*, *go-*, *gu-*, cymr. *guo-*, *go-*, *gwe-*, vbr. *guo-* et *uuo-*,

1. D'où le sens adverbial « résolument > absolument ».

2. Le genre féminin aurait dès lors été suggéré au breton par la finale *-es* jointe au fait que le mot est un nom abstrait.

3. Le Gon. donne même un mot *groumm* s. m. « le poing fermé », qui a tout l'air d'être corrompu de **grounn*.

4. D'origine également inconnue : *Journ. of Germ. Philol.*, II, p. 164.

5. V. la plupart des mots commençant par ces groupes.

vir. *fo-*, *fu-*, etc. : d'un celt. **wo* < **uo* < **upo*, i.-e. **upo* « sous », sk. *ûpa*, gr. ὑπὸ (lat. *sub*), got. *uf-*. Cf. aussi ag. *up* et al. *auf* « sur ».

Gwâl malheur à...! cymr. *gwae*, vir. *fê*, d'un celt. **wai*, gr. οἰά, lat. *vae*, ag. *woe*, al. *weh*, ital. *guai*.

Gwâk, adj., mou, faible, vain, vide, corn. *guac* « faux » > *gwag* « vide », cymr. *gwag*. Empr. lat. *vacuus* > bas-lat. **vacus*, cf. lat. *vacâre*.

Gwâd, s. m., sang, corn. *guil* > *goys* > *gudzh*, cymr. *gwaed* id. : soit un celt. **wei-to-* et **wi-to-* « tordu », qui a pu primitivement signifier « veine », au même titre que celt. **wei-ti-* > vir. et gael. *féith*, « fibre, nerf, veine », cf. lat. *vē-na* dont le vocalisme est irrégulier ; le tout dér. de la rac. WEI WI, « tordre, tresser, entrelacer, serpenter », dont on trouvera les principaux répondants sous *gwéa*. V. aussi 2 *gwâz* et *gwéden*.

Gwâé, ouais, oui-dà : variante de *gwâ*.

Gwagen, s. f., onde, flot. Empr. fr. *vague*.

Gwagren, s. f., glande, fondrière : les deux sens se concilieraient assez aisément par une dérivation de *gwâk*. V. ce mot¹.

Gwac'ha, vb., croasser. Onomatopée.

Gwalarn, **gwalern**, **gwalorn**, s. m., nord-ouest. Empr. fr. *galerie*, lui-même peut-être d'origine celtique. — Loth.

Gwalen, s. f., verge, mbr. *goalenn*², suppose un celt. **wal-ennâ*, dér. de la rac. WEL, « fléchir, tresser » : vir. *fâl* « haie » et *fillim* « je courbe », gr. ἑλιξ « hélice » et εἰλώω « j'enroule », lat. *volo-ere*, got. *walw-jan*, etc.

Gwalc'ha, vb., rassasier : dér. de *gwalc'h*, mbr. *gwalch* « abondance » (cf. *awalc'h*), cymr. *guala* « satiété », vir. *folc*, d'un celt. **wolg-o-* « grande quantité » ; cf. sk. *vârg-a* « groupe », lat. *volg-u-s* « le grand nombre », ags. *folc* > ag. *folk* « les gens », al. *volk* « peuple », etc.

Gwalc'hi, vb., laver, pardonner, mbr. *guelchi* et ppe *golchet* « lavé », corn. *golchy*, cymr. *golchi*, vir. *folc-ai-m*, gael. *failc* « laver » : soit un celt. **wolk-ō* « je lave », rac. WELK avec alternance de gutturale et vélaiure, dont on trouvera d'autres dérivés sous *gléb*, *glec'h*, *gliz*, etc.

Gwall, adj., mauvais, corn. *gal*, cymr. *gwall* « défaut », vir. *fell*, ir. et gael. *feall* « fourberie » : le germanique (got. *ubil-s*, ag. *evil*, al. *übel* « mau-

1. Mais d'où vient l'*r* inséré? *Gwagren* « glande » serait-il une métaphore, soit mbr. *goagronenn* < *groégon* « prunelle »? V. sous *grégon*. D'autre part, *gwagren* « fondrière » signifierait-il, au moins par étymologie populaire, « qui tremble ou vacille sous [le pied] »? V. sous **gw-* et *kréna*.

2. Le fr. *gaule* paraît emprunté au br. — *Gwalen* au sens de « bague sans chaton » est le même mot, peut-être par imitation du fr. qui appelle une bague unie « un jonc ».

vais ») indique un radical primitif **upel-* > celt. **uel-* > **wel-*, sur lequel s'est construit un dér. **wel-no-* altéré en brittonique.

Gwallek, adj., négligent : dér. du précédent.

Gwamm, s. f., femme (terme de mépris). Empr. ags. très ancien **wamb* « matrice » > *womb* > ag. *womb*, cf. al. *wamme*.

Gwân, adj., faible, vain, mbr. *gwan*, corn. *guan*, cymr. *gwan*, ir. et gael. *fann* id. : d'un celt. **wanno-*, exactement « blessé », cf. got. *wunn-s* « douleur », *winn-an* « souffrir », et subsidiairement sk. *â-vâ-ta* « invulnérable », gr. ἄτῃ « fléau », got. *wun-d-s*, ag. *woun-d* et al. *wun-d*, « blessé, blessure », cymr. *gwân* « piqure », corn. *gwane* « percer », toutes formes dér. de racines WEN WÂ. Cf. *gwenanen*.

Gwann, s. f., variante de *goann*. V. ce mot.

1 Gwâr, adj., courbe, cymr. *gwyrr*, vir. *flar*, ir. et gael. *flar* id. : d'un celt. **wei-ro-*, dér. de la même rac. que **2 gwâz**, *gwéden* et *gwéa*. V. ce mot, et cf. ags. *wîr* « fil de métal » > ag. *wire* (exactement « tressé »).

2 Gwâr, prép., variante primitive de *wâr*, et cf. **1 gour-**.

Gward, s. m., garde. Empr. fr. ancien *garde*, et cf. *gortoz*.

Gwarek, s. f., arc, arche : dér. de **1 gwâr**.

Gwaremm, s. f., garenne. Empr. fr. altéré *guarene*.

Gwarigel, s. f., biais : dér. de *gwar* > **1 gwâr**.

Gwarizi, s. f., jalousie, envie : difficile à ramener à *gwâr*. — Étym. inc.

Gwasa, adj., le pire (superl.). V. sous **4 gwâz**.

Gwaska, vb., presser, opprimer, mbr. *goascaff*, cymr. *guasgu*, vbr. *gues-cim*, vir. *faiscim*, ir. *fáisg*, gael. *fáisg* id. : soit un celt. **wak-s-ō*, lat. *vox-âre*, tous deux amplifiés de la forme de rac. plus simple que montrent sk. *vâh-a-te* « il presse », visl. *vegg-r*, ag. *wedge* « coin à enfoncer » et al. *wecke* « pain en forme de coin », lit. *vag-i-s* « coin », etc.

Gwasked, s. m., abri contre le vent, vbr. pl. *gua-scot-ou* « abri contre le soleil » d'où « fraîcheur, ombre » : soit un celt. **wo-skât-*, dont on trouvera le préf. sous **gw-* et la rac. sous *skeud*.

Gwasta, vb., gâter, cymr. *gwastio*. Empr. lat. *vastâre*.

Gwastaven, s. f., pellicule de crème : soit un celt. **wo-sta-men-*, exactement « substance un peu ferme ». Cf. *gwestad*.

1 Gwâz, s. m., homme, corn. et vbr. *guas*, vir. *foss* « serviteur » gaul. *vassos* id. : indiquent un celt. **wasso-* pour **was-lo-* ou **was-tw-o-* « ha-

1. D'où gaul. latinisé *vassus*, puis fr. *vassal*. Le cymr. a *guas* « page ».

- bitant la maison », dér. secondaire par rapport à sk. *vās-tu* « maison »¹, comme gr. *ἀστικός* « bourgeois » par rapport à *ἄστυ* > *ἄστν* « ville ».
- 2 Gwâz**, s. f., ruisseau: primitivement « veine » (cf. *gwazen*), corn. *gwyth* « veine », cymr. *gwyth-en* et *gwyth-ien*, vbr. *guith-enn-ou* pl. « les veines »: d'un celt. **wi-ttā* « veine » altéré en br. (cf. lat. *vitta* « bandelette ») dont la rac. est sous *gwād*, *gwédén* et *gwéa*.
- 3 Gwâz**, s. f., oie, corn. *guit* > *guidh* > *goydh*, cymr. *gwydd*, vir. *géd*, ir. *géadh*, gael. *gèadh* id.: soit un celt. **geg-dā*, dont la première syllabe paraît contenir une onomatopée assez répandue; cf. br. *gāk*, *kégin*², visl. *gag-l* « oie sauvage », mhal. *gigzen* « caqueter », lit. *gag-óna-s*.
- 4 Gwâz**, adj., pire: primitivement « mauvais »³ (cf. *gwell*), corn. *gweeth*, cymr. *gwaeth*, vbr. *guoeth-e* dér. « infamie: d'un celt. **wak-to-*, ppe passé d'une rac. à sens péjoratif accusée notamment par sk. *vak-rā* « de travers », *vāñc-a-ti* « il gauchit », lat. *vac-ill-āre*, etc.
- Gwazen**, s. f., veine (d'eau, de métal). V. sous 2 *gwâz* et
- 1 Gwazien**, s. f., veine (du corps). V. sous 2 *gwâz*.
- 2 Gwazien**, s. f., oie: singul. de 3 *gwâz*.
- Gwé**, s. m., gué. Empr. fr.
- Gwéa**, vb., tisser, tresser, tordre, mbr. *gueaff*, cymr. *gweu*, corn. *guiat* « toile », vbr. *gueig* « qui tisse » (cf. vir. *figim*, gael. *figh* « tisser »⁴): soit un celt. **wegy-ō*, cf. sk. *vāy-a-ti* « il tisse », lat. *vi-ēre* « être flexible ». V. sous *gwédén* d'autres dér. de la rac. i.-e. WEI WI très répandue dans tout l'ensemble de la famille.
- Gwéach**, s. f., fois (aussi *gwéz*⁵), corn. *gweeth* et *gwyth*, cymr. *gwaith*, vir. *fecht* « fois » et « voyage »⁶: d'un celt. **wek-tā* « charroi », ppe passé

1. Pour l'évolution du sens, comparer le fr. *domestique* qui a pris l'acception de « serviteur ». — La rac. WES « habiter » a de nombreux autres rejetons, mais non pas en celtique.

2. Et les mots cités sous ces articles. — Aucun rapport, par conséquent, avec ag. *goose*, al. *gans*, etc.

3. Que ce comparatif ait été jadis un simple positif, c'est ce qu'atteste encore nettement l'existence du superlatif *gwasa* et du vrai comparatif *gwasoc'h*.

4. Il faut tenir compte de l'existence, à côté de la rac. simple à finale vocalique, d'un certain nombre de formes d'amplification consonnantique dénoncées surtout par le germanique: al. *wick-eln* « tortiller », *web-en* « tisser » (aussi en sk. dans *ūrñā-cābhi* « araignée ») et ag. *to weave*, al. *wind-en* « tresser », etc.

5. D'un pl. régulier **gwéjou* > **gwéchou* a été abstrait un sg. *gwech*, qui a remplacé la forme régulière *gwez*, partout ailleurs qu'en vannetais où l'on a la corrélation attendue *gueh*. Cf. aussi *derwez*. Mais voir Ernault, *Mém. Soc. Ling.*, X, p. 332.

6. Le second sens est le primitif: « deux fois » signifie « en deux venues, à deux reprises », et ainsi de suite.

fm. de la rac. WEGH, sk. *váh-a-ti* « il charrie », gr. *φόχος* > *ῥος* « chariot », lat. *veh-ere* et *vec-tu-m* « charrier », got. *wig-s*, ag. *way* et al. *weg* « chemin », lit. *vėss-ti* et vsl. *ves-ti* « charrier », etc.

Gwéden, s. f., corde, lien d'osier, corn. *guiden* « cercle », cymr. *gwen* « lien », vir. *féith* « fibre » (cf. *gwād*), etc. : soit un celt. **wei-ti*- « objet tordu », dér. de la rac. pure de *gwéa*, et cf. zd *vaē-ti* « saule », gr. *ῥίτεια* > *ίτεια* id., lat. *vi-ti-s* « vigne » (et *vi-men* « osier »), lit. *vij-ti-s* « verge » et *vij-ti* « tresser », vsl. *vi-tl* « objet tordu » et *vi-ti* « tresser », al. *wei-de* « saule », etc. V. sous *gwéa* et les similaires.

Gwéga (C.), vb., mugir. Onomatopée peu distincte.

Gwégélen, s. f., petit houx : préf. **gw-* et *kélen*.

1 Gwél, s. m., aspect : abstrait de *gwélout*. V. ce mot.

2 Gwél, s. f., voile, corn. *guil*, cymr. *hwyl*, vbr. *huil*. Empr. lat. *vela* pl.

Gwéla, vb., pleurer, mbr. *goelaff*, corn. *wole* > *ole*, cymr. *gwylo* > *wylo* id. Empr. germ., cf. visl. *vaela*, ag. *weilen* > *to wail*. — Conj.

Gwéladen, s. f., visite, examen : dér. de *1 gwél*.

Gwélan, s. m., mouette, mbr. *goelann* (> fr. *goéland*), corn. *guilan*, cymr. *gwyllan*, vbr. pl. *guilann-ou*, vir. *foilenn*, qui supposent un celt. **wail-anno-* d'étym. entièrement inconnue¹.

Gwélaouen, s. f., variante corrompue de *gélaouen*¹.

Gwélé, s. m., lit, corn. et vbr. *gueli*, cymr. *gwely*, d'un celt. **wo-leg-os* « couche » : cf. le simple vir. *lig-e* « lit », gr. *λῆχος*, lat. (avec un autre suff.) *lec-tu-s*. V. le préf. sous **gw-*, et la rac. sous *1 léac'h*¹.

1 Gwéled, s. m., aspect : dér. de *1 gwél*.

2 Gwéled, s. m., fond, mbr. *goelet*, cymr. *gwaelod* id. : dér. secondaire par rapport à cymr. *gwael* « vil », celt. **wei-li-*, cf. lat. *vi-li-s* « sans valeur », sans autre équivalent connu. Cf. aussi *gwélézen*.

Gwéléden (T.), s. f., jupe : dér. de *2 gwéled*¹.

Gwéléoud, s. m., accouchement, cymr. *gwely-fod-i* « être en couche » :

1. Il y a eu toutefois contact, au moins d'étymologie populaire, entre *gwéla* et *gwélan* (cri plaintif). Comparer en outre argot fr. *goualer*, « crier, chanter ».

2. L'étymologie populaire, ayant isolé *laouen* « pou » et ne voyant aucun sens dans l'élément *gé-*, y a substitué *gwé-*, qui est du moins une initiale fort commune.

3. Il semble toutefois bien difficile de séparer cymr. *gwely* de cymr. *gwal* « tanière » (Loth) : dans ces conditions, ce mot et ses similaires corn. et br. se rattacheront à la même rac. que br. *gwalen*, par les sens de « tressage, couche faite de rameaux plus ou moins entrelacés, litière ». V. ce mot.

4. « Vêtement de fond » ou « de dessous ».

soit les composés, cymr. *gwely-bot*, br. *gwélé-bout* > -vout > -oud « être au lit ». Cf. *bout* et *gwélé*.

Gwélévi (C.), vb., briller: dér. de *goulou*¹.

Gwélézen, s. f., lie, cf. cymr. *gwaelod* id.: dér. de 2 *gwéled*, mais phonétiquement identique au cymr. *gwelyddyn*, « dépôt, couche, tombe », qui se rattache à *gwely* = br. *gwélé*; contamination probable de deux quasi-homophones dont le sens s'est confondu.

Gwélien, s. m., relavure: pour *gwelc'hien*, dér. de *gwalc'hi*.

Gwell, adj., meilleur: exactement « désirable, préférable », cymr. *gwell*, vbr. *guell*, celt. **wello*- pour **wel-no*- dér. de rac. WEL, « choisir, agréer, vouloir », sk. *vr-ṇá-ti*, « il désire, il agréé », lat. *vel-le*, *vel-i-m*, *vol-ō*, etc. (gr. βόλ-ε-ται « il veut », βούλ-ο-μαι, βουλή, etc.), got. *waila*, ag. *well* et al. *wohl* « bien », got. *wil-jau* « je veux », ag. et al. *will*, etc.; lit. *vel-yti* et vsl. *vel-ėti* « vouloir »; ajouter sk. *vár-a* « choix », etc.

Gwélout, vb., voir: contient, avant la finale d'infinitif, la même rac. que *gwell*, et signifie étymologiquement « choisir »².

Gweltré, s. f., grands ciseaux, mbr. *guelteff*, composé dont le premier terme est 1 *gével*³. V. ce mot et cf. *gultan*. L'initiale, toutefois, paraît contaminée de lat. *vell-ere* « arracher » ou d'un mot celt. de même souche.

Gwén, adj., souple, insinuant, mbr. *guesn* id., cymr. *gwydn* « tenace »: soit un dér. celt. **wi-t-no*-, dont on trouvera la rac. sous *gwéa*.

Gwénaer, s. m., chasseur. Empr. lat. *vēnātor*.

Gwénanen, s. f., abeille, corn. *guenenen*, cymr. *gwen-yn-en* et *gwen-yn* (« la perceuse »). V. la rac. sous *gwân*.

Gwehndré, s. m., goutte: dér. et altéré de *gwenṭr* > *gwenṭl*⁴.

Gwénéed, s. m., Vannes, gaul. latinisé *Venetī* « les Vénètes »: nom ethnique qui paraît contenir la rac. WEN (sk. *van-d-ti* « il aime », *ván-a* « charme », lat. *ven-us* et *Venus*, al. *wonne* « joie », etc.), et signifier « les amis, les compatriotes ». Cf. 1 *gwen*.

Gwéner, s. m., vendredi. Empr. lat. *Veneris* (*diēs*).

Gwengoad, s. m., aubier. V. sous 2 *gwen* et *koat*.

Gwengôlô, s. m., septembre, mbr. *guenn-goloff*, parce qu'après la mois-

1. Comparer le mbr. *gueleuiff* au cymr. *goleu*.

2. Pour « choisir » il faut « examiner », et un examen n'est qu'une « vue » plus prolongée. Le sens s'est simplement atténué.

3. Le second est le mot *treff* qu'on trouvera sous *adré*. Le mot a désigné tout d'abord une sorte de charpente fourchue, soit donc « pince de construction ».

4. En tant qu'étendu à toutes douleurs cuisantes.

son les toits de chaume nouvellement réparés ont des taches blanches sur leur fond sombre. V. sous 2 *gwen* et *kôlô*.

1 Gwenn, s. f., race, germe, mbr. *gouen*, vir. *fine*, gael. *fine*, « tribu, parenté », et cf. vbr. *co-guen-ou* « indigène » : dér. possible de la même rac. que *Gwened*, cf. visl. *vin-r* et ags. *wine* « ami », etc.

2 Gwenn, adj., blanc, corn. *guyn*, cymr. *gwyn*, vir. *find*, ir. et gael. *fionn*, gaul. **vindos* dans *Vindo-magus* n. pr. « le champ blanc » et autres : soit un celt. **wind-o-* qui aurait signifié « visible > brillant > blanc », et se rattacherait à la rac. *WID*. V. sous *gousout*.

Gwennaen, s. f., verrue, mbr. *guennhaenn*, corn. et cymr. *gwenan*, ir. *faine* et *faithne*, gael. *foinne* id. : se rattache peut-être, avec ags. *wenn* > ag. *wen*, à la rac. de *gwân*. V. ce mot.

Gwennek, s. m., merlan, sou : dér. de 2 *gwen*. V. ce mot.

Gwennél, s. f., hirondelle, corn. *guennol*, cymr. *gwenol*, vir. *fannall*, ir. *dinl-edg*, gael. *fainl-eag* et *ainleag* id. : d'un celt. **wann-ello-* (d'où gaul. latinisé *vannellus* > fr. *vanneau*), qui semble un diminutif par rapport au lat. *vannus*, « van, éventail » (forme de la queue).

Gwennen (V.), s. f., taie sur l'œil : dér. de 2 *gwen*.

Gwennik, s. m., saumon blanc : dér. de 2 *gwen*.

Gwénôden, s. f., sentier : dér. probable de *gwén*¹.

Gwent, s. m., vent, odeur, corn. *guins* > *gwyns*, cymr. *gwynt*. Empr. lat. *ventus*. De là aussi le vb. *gwenta* « vanner ».

Gwenterc'hen, s. f., grand millepertuis. V. sous *gwent* et *derc'hel* (l'administrait-on d'aventure pour faire passer les vents ?).

Gwentl, s. m., variante de *gwentr*. V. ce mot.

Gwentlé, s. f., variante de *gweltré*. V. ce mot.

Gwentr, s. m., coliques, maux de nerfs, douleurs de l'enfantement. Empr. lat. *venter* (par extension et euphémisme).

Gwéhvi, vb., se faner, se rechigner : dérivation, en prononciation rapide, de mbr. *goua(n)ff* « hiver ». V. sous *goan*, mais cf. *gwévi*.

Gwenvidik, adj., heureux, mbr. *guennuidic*, syncopé pour **guenn-ved-edic* = cymr. *gwyn-fyd-edig* dér. de *gwyn-fyd* « bonheur », exactement « univers blanc, brillant », métaphore pour « vie prospère, destinée heureuse » ; cf. cymr. *gwyn ei fyd* (littéralement « heureux son monde ») « heureux celui » [qui]. V. sous 2 *gwen* et *béd*.

1. Chemin « souple, tortueux, qui s'insinue », etc. Mot difficile : cf. *mindten*.

- 1 Gwér**, s. m., du verre, mbr. *guesr*, corn. *gweder*, cymr. *gwydr*. Empr. lat. *vitrum*, et cf. le singulatif *gwéren*.
- 2 Gwér**, adj., vert-clair, mbr. *guesr*, corn. *guirt* > *gwoyrdh*, cymr. *guird* > *gwoyrdh*. Empr. bas-lat. *viridis* > *viridis* > fr. *verd*.
- Gwerbl**, s. f., bubon. Empr. bas-lat. *verbera* « coups et les enflures qui en résultent », pl. nt. pris pour un sg. fm. — Conj.
- Gwéré**, s. f., échauguette, guérite: dér. du même radical empr. germ. **war-* « garder » d'où nous vient aussi fr. *guérite*. Cf. *gortoz*.
- Gwérélaouen**, s. f., l'étoile du matin, mbr. *guerelouann* (aussi *berleuenn* V.), corn. *byrluan*: composé de deux termes, dont le premier est le même que cymr. *gwawr*, vir. *fàir* et gael. *fàir* « aurore »: soit un celt. **wās-ri-*, de rac. WAS(?) « briller », sk. *us-ās* « aurore », gr. **ἄωσ-ός* > *ἥως* > *ἔως*, lat. *aur-ōr-a*, lit. *aúsz-ta* « le jour point », al. *Os-t* « l'Orient », etc.; le second n'est guère identifiable, cf. pourtant *2 laouen*.
- Gwéren**, s. f., verre à boire: dér. de *1 gwér*.
- Gwerc'h, gwerc'hez**, s. f., vierge, jeune fille, cf. cymr. *gwyryf*. Empr. lat. et dér. d'empr. lat. *virgō*.
- Gwern**, s. f., aune¹, aunaie, corn. *gwernen*, cymr. *gwern*, vir. *fern* et *fern-og*, ir. *fearn* et *fearn-óg*, gael. *feàrn-a*, gaul. **vernus* dans *Vernodubrum* « Verdouable »² et autres n. pr.: soit un celt. **verno-*, isolé.
- Gwers, gwerz**, s. f., vers, poème, légende versifiée; cf. cymr. *gwers*, « tour, leçon ». Empr. lat. *versus*. V. sous *gouers*.
- Gwerz**, s. f., vente (et vb. *gwers-a* « vendre »), corn. **gwerth* « valeur », d'où *gwerth-e* « vendre » et *gordh-y* « estimer », cymr. *gwerth* « prix » et *gwerth-u* « vendre »: soit un celt. **werto-* « valeur, qui a de la valeur », lequel se retrouve dans toute la famille germanique (got. *walrth-s*, ag. *worth*, al. *wert*), mais manque de répondants ailleurs.
- Gwerzid**, s. f., fuseau, mbr. *guersit*, corn. *gurthit*, cymr. *gwerthydd*, vbr. *guirt-it-ou* pl.: soit un celt. **wert-ilo-*, ppe passé de la rac. WERT « tourner », sk. *vàrt-a-te* « il se tourne » et *vart-ula* « fuseau », lat. *vert-ere*, *vert-i* « se tourner > se changer », *vert-ex*, *vort-ex*, etc., got. *walrth-an* « devenir » (cf. lat. *verti*) et al. *werd-en*, lit. *vers-ti* et vsl. *vrút-éti* « faire tourner », vsl. *vrét-eno* « fuseau », etc., etc.

1. La métathèse exclusivement propre au breton y résulte évidemment de l'analogie du précédent.

2. Le sens « mât » est naturellement secondaire.

3. « L'Aunaie » (cf. *dour*). De là un gaul. latinisé **vernus*, qu'accuse le fr. *cerne* « aune ».

- Gwesken**, s. f., mors : soit « qui scie en dessous » ou « légèrement » [la bouche du cheval]. V. sous **gw-* et *heskenn*. — Conj.
- Gwesklé**, s. f., grenouille. V. sous *glesker*. — Étym. inc.
- Gwespéden**, s. f., guêpe : formation fort complexe, singulatif en *-en* d'un pl. en *-et* tiré d'un sg. **gwersp*. Empr. lat. *vespa*.
- Gwestad**, adv., variante de *goustad*. V. ce mot.
- Gwéstl**, s. m., gage, mbr. *goestl*, corn. *guistel* « otage » et *gustl-e* « promettre », cymr. *gwystl*, « gage, otage », vir. *glall*, ir. et gael. *giall* id., gaul. **geistlos* dans *Cogestlus* n. pr. : d'un celt. **geis-tlo-*, dont la rac. n'est pas connue, mais qui se retrouve dans tout le germanique (vhal. *gīsal* > al. *geisel*), empr. probable de celui-ci au celtique.
- Gwév**, s. m., variante de *gwé*, à cause du pl. *gwéou* prononcé aussi *gwévou*.
- Gwévi**, vb., variante dénasalisée de *gwénoi*. V. ce mot. Toutefois le cymr. *gwyw* « fané » impliquerait que les deux formes sont primitivement distinctes ou que la nasale de *gwénoi* est épenthétique.
- Gwéz**, adj., sauvage, mbr. *guez* ou *goez*, corn. *guit*, cymr. *gwydd*, vir. *flad* « gibier » et *flad-ach* « chasse », ir. et gael. *fladh* « gibier » : d'un celt. **weid-o-*, que reproduit identiquement le germanique (al. *weid-e* « terrain de chasse » > pâturage) et qui sans doute se rattache à la même rac. que le suivant.
- Gwézen**, s. f., arbre, mbr. *guez-enn* (singul. de *guez*), corn. *guid-en*, cymr. *guid* > *gwydd* et *gwydd-en*, vir. *fid*, ir. et gael. *fidh*, gaul. **vidu-s* dans *vidubium* (cf. *gouziflad*), *Vidu-casses* « Vieux » et autres n. pr. : d'un celt. **wid-u-* « bois », qui ne se retrouve qu'en germanique, notamment ags. *wud-u* > ag. *wood*, vhal. *wit-u*. Cf. le précédent.
- Gwézout**, vb., variante de *gouzout*. V. ce mot.
- Gwiaden**, s. f., pièce de toile, corn. *guiat* : dér. de *gwéa*. V. ce mot.
- Gwialen**, s. f., verge, gaule, cymr. *gwialen* id. : contamination de *gwalen* et d'une dérivation de *gwéa* « fléchir ». V. ces mots.
- Gwiber**, s. m., écureuil (aussi *gwinver* V.), mbr. *guinsher*, cymr. *gwiwer*, ir. *feor-óg*, gael. *feòr-ag* id. : ne se retrouve qu'en baltique (lit. *ovoverė*) et en lat. (*vicerra* « furet »). Cf. Ernault, *Mém. Soc. Ling.*, XI, p. 103.
- Gwiblen**, s. f., girouette. — Empr. certain, provenance inc. '.
- Gwïk**, s. f., bourg, corn. *gwic*, cymr. *gwig*. Empr. lat. *vicus*.

1. On peut songer à fr. *gulore* (motif décoratif), fr. *guibre* « charpente d'avant du navire », et surtout lat. *vibr-are*. Aucun de ces rapprochements n'est sûr, tant s'en faut. Cf. aussi *gwiſt*.

Gwidilla, vb., serpenter : dér. secondaire. Cf. *gwéden*.

Gwidoroc'h, adj., cadet : semble une dérivation de comparatif, d'ailleurs irrégulière, par rapport à *goudé*. V. ce mot.

Gwidré, s. m., ruse : dér. secondaire. Cf. *gwidila*.

Gwifl, s. m., chevron, solive (aussi *gwior-ajen* V.). Emprunt très probable, mais difficile à préciser : cf. *gwiblen* et *kebr*.

Gwigour, s. f., bruit de gond ou d'essieu : se rattache à

Gwic'h, s. m., vagissement, cymr. *gwich* « cri », *gwichio* « crier ». Onomatopée du même type que ag. *to squeak* « piailler ».

1 Gwil (V.), s. m., variante dialectale de *goell*, et cf. *biouil*.

2 Gwil (V.), s. m., variante dialectale de *goél*. V. ce mot.

Gwil, s. m., larron de nuit, cf. mbr. *gouilh*, cymr. *gwill* « vagabond », corn. *gwillleio* « mendiant ». — Étym. inc. ¹.

Gwiler, s. f., place publique. Empr. bas-lat. *villare*.

1 Gwilc'ha, vb., faucher, mbr. *guilchat* (avec *ch* et non *c'h*); cf. vbr. *guilliat* « tonsure » (d'où changement régulier de *t + y* en *ch*), dont la syllabe radicale paraît être la même que celle du lat. *vellō* < **velnō* « j'arrache », également isolé. V. sous *gweltré*.

2 Gwilc'ha, vb., cligner, bigler : dérivation péjorative² sur le radical de *gwél-out*. V. ce mot.

Gwilloudi, vb., accoucher : dér. de *gwéléoud*.

Gwiméled, s. f., vrille. Empr. fr. ancien *gimbelet*.

Gwimm, s. m., regain. Empr. fr. ancien *guaim*, qui est le second terme de *re-gain*, et cf. fr. *pré guimaud* « pré à regain ».

Gwin, s. m., vin, corn. et cymr. *gwin*, vir. *fin*, ir. *fion*, gael. *fion*. Empr. lat. *vinum*, qui a passé aussi en germanique.

Gwinka, vb., ruer, cf. ag. *to wince*. Empr. fr. ancien *guenchir*, etc., qui lui-même est d'origine germanique.

Gwiñed, s. f., sarcloir : dér. de *gwini-en* (serpette à vigne?).

Gwiñen, s. f., aubier : dér. de 2 *gwenn*. Cf. *gwengoad*.

Gwinien, s. f., vigne. Empr. lat. *vinea*, ou fr. *vigne*.

Gwiniz, s. m., froment (aussi *guinic'h* et *guneh* V., qui montrent que la finale n'a rien de commun avec *éd*) : le cymr. *gwen-ith* « froment » paraît

1. Probablement simple sobriquet (*William*, *Guillaume*, etc.). Cf. *Guillou* « Guillaume » et *guillous* « ménétrier » (ou fr. *vielleux*?).

2. Dans vbr. *guel-ch* « aspect », cymr. *gwyl-ch*, et *gwyl-ch-u* « sembler », le sens péjoratif est encore latent.

signifier étymologiquement « beau grain », mais la provenance du second terme est obscure; pour le premier, cf. *Gwened*.

Gwinta, vb., lever, s'élever. Empr. fr. *guinder*¹.

Gwinval, vb., bouger: variante de *finval*. V. ce mot¹.

Gwlou, adj., gai, mbr. *guyou*, corn. *gwyw*, cymr. *gwiw*, « digne, capable, bon », etc., vbr. *uuu* (?), ir. *fiú*, gael. *fiú*, gaul. **visu-s* dans *Visu-rix* n. pr. « bon roi »: soit un celt. **wis-u-* « bon », cf. gr. **ῥισ-φο-ς* > ῥσος > ῥος « égal », cf. sk. *vásu* et zd *vohu*, etc. — Rapprochements inconciliables².

Gwipad (C.), s. m., petit-lait, mbr. *guypat*, cf. cymr. *chwig* et ags. *hwaeg* (ae long) > ag. *wehy* id. Empr. ags.³

Gwir, adj., vrai, cymr. *gwir*, vbr. *guir*, vir. *flr*, ir. *flor*, gael. *fior*, gaul. **co-vêro-s* « fidèle » dans *Dumno-covêros* n. pr.: d'un celt. **wêr-o-* « vrai » (rac. douteuse), lat. *vêrus*, got. *tuz-wêr-jan* « douter » et al. *wahr* « vrai », vsl. *vêra* « foi », etc.

Gwiri, vb., chauffer, ppe *gôret*. V. sous 1 *gôr* et *gwiridik*.

Gwiridik, adj., sensible, douillet: dér. de *gôri* > *gwiri*, « former abcès » et par suite « devenir douloureux ». V. sous 2 *gôr* et *gwiri*.

Gwisk, s. m., vêtement, corn. *guisc*, cymr. *guisg* (et *guisg-o* « vêtir »): d'un celt. **wês-ki-*, presque identique à lat. *ves-ti-s*, tous deux dér. de rac. WES, sk. *vás-te* « il se vêt » et *vás-tra* « vêtement », gr. **ῥέσ-νῦ-μι* > ῥνῦμι « je revêts » et ῥσ-θῆς « habit », got. *was-jan* et *was-ti* id., etc.

Gwispér (V.), s. m., variante altérée⁴ de *mespér*.

Gwitibunan, tous tant qu'ils sont, corn. *cetep-onon* id.: semble profondément altéré pour une locution *ket-heb-unan*, soit « ensemble y compris un ». V. ces trois mots et observer le sens archaïque de *hép*.

Gwitod (V.), s. m., petit-lait. V. sous *gwipad*.

Gwivoud, s. m., chèvrefeuille: variante usuelle de *gwéz-voud*, mbr. *guezuout*, cymr. *gwydd-fid* id.; le mot paraît signifier « buisson sauvage ». V. sous *gwéz* et *bôd*, et cf. *bézvoud*.

Gwiz, s. f., truie (aussi *gwéz*, pl. *gwizi*), mbr. *gues*, corn. *guis*, vir. *feis* id.: d'un celt. **wessi-* « âgé d'un an », cf. sk. *vat-sá* et lat. *vit-ulu-s* « veau »,

1. Cf. le terme technique *gwindask* s. m., « levier, cric, cabestan », où le *d* régulier s'est conservé.

2. Même rac., avec chute ancienne de l's initial.

3. Observer toutefois que le corrélatif phonétique exact d'un i.-e. **wiswo-* est le cymr. *gwyoch*, qui sémantiquement répond bien au br. *gwio*.

4. Mais la dernière syllabe reste en tous cas inexplicable. Cf. *gwitod*.

5. Par étymologie populaire « poire sauvage » (*gwéz-pér*).

got. *with-ru-s* « agneau », ag. *wether* et al. *widder* « béliet », tous issus d'un i.-e. **wet-es-*, « temps, année », cf. gr. *ῥέτος* > *ῥτος* « an », lat. *vetus* « vieux »¹. Cf. aussi *blougorn*.

H

Ha, et, variante de *hag* devant consonne.

Habask, adj., doux, d'humeur accommodante : pour **he-bask* « facile à nourrir » (un animal). V. sous *hé-* et *paska*, et cf. *burzud*.

Hak, s. m., hoquet, cf. gael. *agadh* « bégaiement ». Onomatopée.

Hakr, adj., variante de *akr*. V. ce mot¹.

Hād, s. m., semence (et *hada* vb.), mbr. *hat* et *had-aff* « semer », cymr. *had* et *had-u*, corn. *has* id. : d'un celt. **sa-to-* « semé » = lat. *sa-tu-s* ppe passé de rac. SÊ, sk. *sa-syá* et zd *hahya* « blé », lat. *sē-men*, etc., got. *sai-an* « semer », ag. *to sow* et al. *sä-en*, ag. *see-d* et al. *saa-t* « semence », vir. *st-l* « semence » et cymr. *ht-l* « postérité », vsl. *sē-ti* « semer », etc. Cf. aussi *hoal*, 2 *héd*, *heiz* et *dihila*.

Hag, et, corn. *hag* et *ha*, cymr. *ac* et *a*, cf. vir. *ac*, *acus*, *ocus*, etc. : exactement « en outre, en ajoutant », d'une rac. qui signifie « proche, approchant, s'ajoutant à », corn. *ogos* « près », cymr. *agos* « voisin », vir. *acus* et *ocus* id., *uc* et *oc* « près » cf. gr. *ἀρχ-ι* et *ἐγγ-ύ-ς* « proche », sk. (rac.) *aç* et *naç* « atteindre ». Cf. *ha*, *hógen*, *hógoz* et *enk*. — Rapports indécis.

Hal, s. m., pour *halo*, variante de *haló*.

Halébod, *halévod*, s. m., gueux, vagabond, mbr. *hailhebod*. Empr. fr. ancien *hallebot-eur*, « grappilleur, vagabond ».

Halek, s. m., saule (sg. *haleg-en*), corn. *heligen*, cymr. *helygen*, vir. *sail* (gén. *sailech*), ir. *sailedóg*, gael. *seileach* id. : d'un celt. **sal-ik-* identique au lat. *salix*, gr. *ἐλικη* (arcad.), ag. *sall-ow*, al. *sal-weide*.

1. La filière sémantique est « âgé d'un an — pièce de bétail âgée d'un an — truie âgée d'un an — truie ». Ainsi le mot n'avait rien en lui-même qui signifiait « race porcine » plutôt qu'une autre; et inversement il a perdu, en celtique, jusqu'au souvenir de sa signification essentielle.

2. Comme l'*h* br. ne se prononce plus guère, il est arrivé fréquemment qu'on l'a supprimé là où il était étymologique, ou au contraire qu'on l'a suppléé où il n'avait que faire. On cherchera donc sous la voyelle suivante les mots qu'on ne trouverait pas sous *h*, et réciproquement. — Toutefois, si *hakr* procède en effet de *akr*, il a, par un effet d'emphasis, reçu l'*h* dès l'époque brittonique; corn. *hac-ter* « laideur » et *hager* « laid », cymr. *hagr* « laid » et *hacr-u* « enlaidir ». — De toute manière, il reste dans cette hypothèse une énigme insoluble : la conservation du *k*, qui aurait dû devenir *g*, puis diphtonguer la voyelle; et la difficulté ne disparaît pas, si l'on explique l'*h* initial par un emprunt ou une forme celt. apparentée au lat. *sacer* « exécrable ».

Halô, s. m., salive, cymr. *haliw*, vir. *saile*, ir. *seile*, gael. *sile* id. : supposent un celt. **sal-iwo-*, presque identique au lat. *saliva*, sans autre équivalent connu, mais très probablement dér. du même radical que *holen* (en tant que liquide salé). V. ce mot.

Hañ, s. m., variante de *haño*. V. ce mot.

Hanaf, s. f., coupe, jatte, etc. Empr. fr. ancien *hanap*.

1 Hanô, adv., variante aspirée de *anô*.

2 Hanô, s. m., nom (aussi *hano*), mbr. *hanff* et *hanu*, cymr. *enw*, vbr. *anu*, vir., ir. et gael. *ainm* id. : d'un celt. **an-men-*, gr. ὄνομα, vsl. *imę*, et cf. sk. *ná-ma*, lat. *nō-men*, got. *na-mō*, ag. *name* et al. *name* « nom »¹.

Hanter, s. m., moitié, corn. *hanter*, cymr. *hanther* > *hanner* id. : soit un celt. **san-tero-* < i.-e. **sm-tero-* « l'autre » (en ne parlant que de deux), gr. dialectal ἄ-τερο-ς > ἑτερος²; le celt. probablement influencé dans sa signification par un autre celt. **sēmi-tero-* « demi », dér. de l'i.-e. **sēmi-*, sk. *sāmi-*, gr. ἡμι- et ἡμισυς, lat. *sēmi-* « demi », etc.

Hañv, s. m., été, mbr. *haff*, corn. et cymr. *haf*, vir. *sam* (d'où le composé *sam-rad* > ir. et gael. *samhradh* « été ») : d'un celt. **sam-o-*, sk. *sām-a* « année », zd *ham-a* « en été », visl. *sum-ar*, ags. *sum-or* > ag. *summer*, vhal. *sum-ar* > al. *sommer*³. Cf. gr. ἡμ-ἐρᾱ « jour ».

Hanv, s. m., nom. V. sous *2 hanô*.

Hanvesken, s. f., vache stérile : exactement « [vache] qui n'a pas produit de l'année »⁴. V. sous *haño* et *2 hesk*.

Haô, adj., variante de *aô*. V. ce mot.

Hardiz, adj., hardi, violent. Empr. fr. ancien *hardiz* (cas-sujet).

Harlua, vb., bannir, chasser, mbr. *harluaff*, avec fausse aspiration pour vbr. *ar-lu* « il a empêché », cymr. *arluo* « arrêter » : dér. de préf. *ar-*, et d'un mot **lu* « force armée » conservé partout ailleurs qu'en br.; corn. *lu* et cymr. *llu*, vir. *slúag* « armée », ir. et gael. *sluagh* « gens », celt. **sloug-o-* attesté en outre par le gaul. *Catu-slōgī* n. pr. (les gens de guerre) et le n. pr. br. *Ker-lu*. Cf. aussi vsl. *slug-a* « serviteur ».

Harnez, s. m., ferraille, harnais : contamination de l'empr. fr. *harnais* (venu du celt.) avec une dérivation de *houarn*. V. ce mot.

1. Les conditions phonétiques indo-européennes ne sont pas pleinement éclaircies; mais on voit que le br. seul présente une aspiration prothétique, relativement récente.

2. Comparatif de l'i.-e. **sēm-s* « un » > gr. ἡμ-ς > *elc*.

3. Le nom d'une saison pris pour celui de l'année, ou inversement, est partout une métonymie courante. Cf. aussi *harvesken*.

4. Ou qui a porté toute l'année pour n'aboutir qu'à avorter.

Harp, s. m., appui, soutien. Empr. fr. ancien *harper* « empoigner », avec contamination possible du sens du mot suivant.

1 Harz, s. m., arrêt, obstacle, borne, et cf. *harz* (V.) : dans l'hypothèse, d'ailleurs peu probable, où ce dernier serait emprunté à un autre dialecte breton, on pourrait songer à un type de ppe passé celt. **sar-to-*, de même origine que le vb. lat. *ser-ō* « j'entrelace », qu'on trouvera sous *kéfred*.

2 Harz, aboiement (et *harzal* « aboyer »), mbr. *harzaff*, avec une fausse aspiration pour vbr. *arton* et cymr. *arthal* id. : plus anciennement sans doute « grogner à la façon d'un ours », cf. cymr. *arth* et vir. *art* « ours », sk. *fkša*, gr. *ἄρκτος*, lat. *ursus*. V. la note sous *déac'h*.

3 Harz, adv., proche (cf. s. m. pl. *harzou* « limites ») : identique à **1 harz** « faisant obstacle > heurtant contre > jouxtant ».

Hast, s. m., empressement. Empr. fr. ancien *haste*.

Havrek, s. m., guéret. Le mot ressemble, mais de bien loin, au bas-lat. **warectum* (du germanique), d'où vient aussi fr. *guéret*.

1 Hé, pronom de 3^e pers. du sg., sujet ou complément (aussi *hen* et *hen*)', mbr. *eff*, corn. *ef* > *e*, cymr. *em* > *ef*, d'un démonstratif celt. **emo-* identique au sk. *āma* « celui-ci »; aspiration surajoutée en br.

2 Hé, son, sa : correspond à deux anciens génitifs du thème indiqué sous **1 a**, l'un msc. (sk. *asya* « de lui »), l'autre fm. (sk. *asyās* « d'elle »), ce qui explique que *hé* « de lui » exige mutation douce et *hé* « d'elle » mutation forte; cf. cymr. *clust* « oreille », *ei glust* « l'oreille de lui » et *ei chlust* « l'oreille d'elle »; avec aspiration surajoutée en br.

Hé-, particule préfixée avec le sens du gr. *εὖ-* « bien », corn. *he-*, cymr. *hy-*, vir. *su-*, gaul. *su-*³, sk. *su-* (et isolément *sú* « bien »), zd. *hu-*. Cf. *habask* et quns des mots suivants.

1 Héal, adj., cordial, généreux, mbr. et cymr. *hael*, vbr. *hael* (dans un n. pr.) : suppose un celt. **sag-lo-*, homologue de **sag-ro-* « fort » qu'on trouvera sous *téar*, et dér. comme lui de la rac. SEGH qu'on trouvera sous le suivant : cf. sk. *sāh-a-te* « il est victorieux » et *sāh-as* « force triomphante », celt. **seg-o-*, « fort, vainqueur », attesté par le gaul. *Sego-* en tête de divers noms propres, got. *sig-is*, visl. *sigr* et al. *sieg* « victoire », etc. V. d'autres répondants sous **2 héal**.

1. La nasale primitive nettement conservée dans *hen-hont*, *hen-nez*, mais perdue dans *hé-mañ* (démonstratifs).

2. Par exemple dans SV-CELLOS, surnom du dieu qui a « un bon frappeur, un bon marteau », dans le monument qu'a commenté M. d'A. de J. — Cf. V. Henry, *Journ. As.*, 9^e sér., XI, p. 329.

2 Héal, s. f., fourche de la charrue (par où on la tient), mbr. *haeal*, cymr. *haeddel*, d'un celt. **sag-e-dla* = gr. $\xi\chi\text{-}\epsilon\text{-}\tau\lambda\eta$, « manche, poignée » : tous deux dér. de rac. SEGH « tenir ferme », gr. * $\xi\chi\text{-}\omega$ > $\xi\chi\omega$ « j'ai », cf. l'esprit rude de $\xi\xi\omega$ et le σ de $\xi\sigma\chi\text{-}\epsilon$ « il eut » ; autres dérivés sous 1 *héal*.

Hék, s. m., irritation, chicane, mbr. *hec* « odieux ». — Étym. inc., mais les mots fr. *chicane*, *agacer*, etc., ne sont pas plus clairs¹.

1 Héd, s. m., longueur, mbr. *het*, corn. *hès*, cymr. *hyd* « longueur » et « jusqu'à » (cf. *bété*), vir. *sith* « long » (préf. intensif), ir. et gael. *sith*, « marche vers, assaut » : d'un celt. **se-ti*- de même rac. que br. *htr*.

2 Héd, s. m., essaim, mbr. *het*, cymr. *haid*, vir. *saithe* id. : d'un celt. **sa-tya* « génération » (cf. lat. *sa-tiō* « ensemencement »), dont on trouvera la rac. sous *hād* ; mais avec changement de genre en br.

Hégar, hégarad, adj., affable, affectueux, corn. *hegar*, cymr. *hygar*, gaul. n. pr. *Su-car-ios*. V. sous *hé*- et *kār*.

Hégin, s. m., variante aspirée de *égin*, V. ce mot.

Hégléō : adj., sonore, clair ; s. m., écho² : cymr. *hy-glyw* (adj.) < celt. **su-klew-o-*, « qu'on entend bien, facile à entendre ». V. le préf. sous *hé*- et la rac. sous *klévout*.

Heiz, s. m., orge, cymr. *haidd*, gaul. probable *sasia* « seigle » (*asia* après un *s* dans Pline) : d'un celt. **sa-syo-*, sk. *sasyā* et zd *hahya* « céréale », qui peut-être se rattache à la même rac. que *hād*. V. ce mot.

Heizez, s. f., biche, cymr. *hydd-es* fm. de *hydd* « cerf ». Empr. germanique probable, et vraisemblablement très ancien : cf. ags. *hind* > ag. *hind*, al. *hinde* > *hind-in* « biche ».

Héja, vb., secouer, mbr. *hegaff*³. Empr. fr. *hocher*.

Hélavar, adj., éloquent, affable, vbr. *helabar* : préf. *hé*- et *lavar*.

Hélédan, s. m., grand plantain, corn. *enlidan*, cymr. *henllydan* (*y ffordd*) id. : pour *héd-lédan*⁴. V. ces mots.

Helluz, adj., possible : dér. de *gall-oud*. V. ce mot⁵.

1. Cf. encore *hakr* et *akr*, *héug*, fr. *Héquet* n. pr. etc.

2. Il est difficile de croire que le nom de la « joubarbe » ne soit pas le même mot ; mais on n'en aperçoit pas la raison.

3. Tout indique qu'ici le *g* est à prononcer comme *j*.

4. « Longueur large » : les épis sont longs et les feuilles larges. Ou bien *hédlédan* serait-il dû à l'étymologie populaire ? Dans ce cas, le corn. et le cymr. auraient la vraie forme, mais leur syllabe initiale résiste à l'analyse.

5. Le changement de *g* en *h*, ici et dans diverses formes de conjugaison de ce vb., tient, d'une part, à la chute de *g* initial dans certains auxiliaires très usités (cf. *góber* : *óber*, *gra* : *ra*, *gouzout* : *ousout*), de l'autre, à la mutation douce de *g* en *c'h*.

Helmoï, vb., s'accouder : dér. et altéré d'un emprunt germanique (ags. ?) au moins très probable, cf. ag. *elbow* « coude ».

Hémolc'hi, vb., chasser. V. sous *émolc'h*.

Hen, adj., vieux ¹, corn. et cymr. *hen* > *hén*, vir. *sen*, ir. et gael. *sean*, gaul. *Seno-* en tête de divers noms propres : d'un celt. **sen-o-* dont le comparatif est lat. *sen-ior*, cf. sk. *sána* « âgé » et *sanád* « depuis longtemps », gr. *ἔνος*, lat. *sen-ex*, got. *sin-ista* superlatif, germ. latinisé *sini-scalcus* « le doyen des domestiques » (> fr. *sénéchal*), lit. *sénas*, etc.

Héna, adj., aîné, mbr. *henaff*, superlatif de *hen*.

Hénôz, adv., ce soir. V. sous *1 hé* et *nôz*.

Hent, s. m., chemin, mbr. *hent*, corn. *hins*, cymr. *hynt*, vbr. *hint* « chemin », vir. *sét*, ir. *saod* et *seud*, gael. *saod* « voyage » : d'un celt. **sentō-*², qui ne se retrouve qu'en germanique, got. *sinth-s* « chemin », vhal. *sind* (disparu, mais cf. al. *ge-sin-de* « cortège » et *sen-den* « envoyer », etc.).

Hented, s. m., allonge : pour *hét-ed*, avec nasalisation illégitime, peut-être empruntée à *astenn*. V. ce mot et *1 héd*.

Hentez, s. m., le prochain : comme qui dirait collectivement « ce qu'on rencontre sur son chemin » ou mieux encore « l'ensemble des compagnons de route », dér. de *hent*; mais cf. *henti*.

Henti, vb., fréquenter ; contamination de l'empr. fr. *hanter* par le br. *hent*.

Henvel, vb., nommer : dér. de *hano* > *hanô*.

Héol, s. m., soleil, mbr. *heaul*, corn. *heuul* > *houl*, cymr. *haul* > *heul*, vir. *sùil* « œil », gael. *sùil* id. : d'un celt. **sāwali-* et **sūli-* « soleil », cf. sk. *sūrya*, gr. **σῶφελιος* > *ἡέλιος* > *ἥλιος*, lat. *sōl*, got. *sauil* (ag. *sun*, al. *sonne* dérivés secondaires), lit. *saulė*, etc.

Héôr, s. m., variante aspirée de *éôr*. V. ce mot.

Hép, prép., sans, corn. *heb*, cymr. *heb*, « sans, outre », *heib-io*, « outre, excepté », vbr. *hep* « sans », vir. *sech*, ir. et gael. *seach* « outre » : d'un celt. **seq-os*, à peu près identique au lat. *sec-us* « en moins » et au sk. *sác-ā* « avec »³; la rac. est SEQ « suivre », sk. *sác-a-te*, gr. *ἑπ-ε-ται* et lat. *sequ-i-tur* « il suit », got. *sathw-an*, ag. *to see* et al. *seh-en* « voir ».

L'initiale *h* est comme une forme de compromis entre l'initiale vocalique simple et l'initiale *ch*.

1. Le mot est tombé comme tel en désuétude; mais ses dérivés subsistent. Cf. le suivant. Le vbr. a *hendat* « grand-père » et *henmam* « grand-mère ».

2. Gaul. *-sentum* à la fin de divers noms de lieux.

3. Le contraste constant de signification s'éclaire par le lat. *praeter*, qui lui aussi signifie tout à la fois « outre » et « hormis ». Cf. aussi *ébiou*.

- 1 Her**, s. m., héritier. V. sous *2 aer*.
- 2 Her**, adj., hardi, insolent, mbr. *heaz*, cymr. *hydr*, vbr. *hitr*, vir. *sethar* « fort » : d'un celt. **set-ro-*, qui n'a nulle part d'équivalent certain (vgl. *chot-éti* « vouloir » peut à peine s'y rattacher).
- Herberc'h**, s. f., hospitalité, abri. Empr. fr. ancien *herberge* (lui-même empr. germ.), d'où fr. *héberger* et *auberge*.
- Héré**, s. m., octobre, mbr. *miz hesreff*, corn. *mis hedra*, cymr. *mis hydref*, exactement « mois [de fin] de l'automne » ? : le nom de l'automne serait dér. de *heaz* = *hydr* (sous *2 her*), comme qui dirait « la saison puissante de la fécondité », ainsi qu'en lat. *au(c)tumnus* par rapport à *aug-ère*.
- 1 Hérez**, s. f., héritière : dér. de *1 her*.
- 2 Hérez**, s. f., variante de *érez*. V. ce mot.
- Herlégon**, s. m., aigrette (héron blanc). Empr. bas-lat. altéré **hagirónem* (d'origine germanique), d'où viennent aussi les deux mots français.
- Herr**, s. m. (d'où *herruz* « fougueux »), variante de *err*.
- Hervez**, prép., selon (aussi *ervez*), cymr. *herwydd*, « à cause de, selon, parmi », corn. *yn aga herwydh* « en leur compagnie » : pour **ar-woz* « en la forme, la manière, la présence de », cf. mbr. *goez* « forme » et cymr. *gwydd* « présence ». V. sous *ar-* et *ac'houléz*.
- 1 Hesk**, s. m., glaïeul ou roseau à feuilles coupantes, corn. *heschen*, cymr. *hesg* « jonc », vir. **sesc* dans le dér. *sesc-enn* « marécage » (roselière, cf. ir. *seisgeann* et gael. *seasgann*), ir. *seisg* « jonc » : soit un celt. **seskā*, qui peut être une forme de reduplication tirée de la même rac. que lat. *sec-āre* « couper » ; cf. aussi ag. *sedge* « jonc ». V. sous *heskenn*.
- 2 Hesk**, adj., stérile, tari : contamination, par le fr. *sec*, du br. régulier *hesp*. V. ce mot. Ou alternance de gutturale et vélaire dans le suff. (-*ko-* : -*go-*)?
- Hesked**, s. m., abcès qui ne suppure pas : dér. de *2 hesk*.
- Heskémén**, s. f., chantier. Empr. fr. ancien *eschamel* « billot », du lat. *scamellum*. Cf. *eskammed* et aussi cymr. *esgemydd* « banc ».
- Heskenn**, s. f., scie : soit un celt. **se-sk-innā* ou **sek-sk-innā*, dér. d'un type pareil à *1 hesk*. V. ce mot et surtout lat. *sec-āre*.
- Heskina**, vb., agacer, mbr. *hersquinaff* « railler ». Empr. fr. ancien *eschiner* (en prononciation normande) « échiner »¹.
- Hesp**, adj., stérile, cymr. *hysp*, vir. *sesc*, ir. et gael. *seasg* id. : d'un celt.

1. Peu sûr : ni le sens du mbr., ni l'r qu'il insère, ne s'expliquent par cet emprunt.

**sisgo-* « sec », zd *hisku*, gr. *ισχ-νό-ς* « maigre », lat. *siccus* (< **sit-go-s*, cf. *sit-i-s* « soif »), etc.; équivalences approximatives.

Héta, vb., souhaiter, plaire. Empr. fr. ancien *haitier* « plaire », qui est le second terme de *sou-haiter*, et cf. la locution *de bon hait* « de bon cœur » encore usitée dans la langue de la Bretagne française.

Heûd (C.), s. m., entrave, embarras (aussi *hod* V.): abstrait d'empr. fr. ancien *heuder* « fixer », qui est d'origine germanique.

Heûg, s. m., répugnance, aversion; cf. mbr. *heugui* et *heugal* « roter », cymr. *cyf-ogi* « vomir ». Onomatopée.

Heûl, s. m., action de suivre, suite, trace, corn., cymr. et vbr. *ol* id.: avec chute ou métathèse d'une aspiration devenue finale, pour **olch* < celt. **olg-o-* < **poly-o-*, qui n'a de répondant possible qu'en germanique¹, ag. *to foll-ow*, al. *folg-en* « suivre ».

Heut (V.), adj., maladroit: paraît abstrait et altéré du mbr. *heurtaff* « s'aheurter ». Empr. fr. *heurter* et cf. *horz*.

1 **Heûz**, s. m., botte, guêtre. Empr. fr. ancien *heuse*.

2 **Heûz**, s. m., variante de 2 *eûz*. V. ce mot.

Hével, adj., semblable (dénasalisé pour *heûvel*), mbr. et corn. *haval*, cymr. *hafal*, vbr. *-hemelet* et *amal*, vir. *samail* « image » et *samlith* « ensemble », ir. et gael. *samhail* « pareil », etc. : d'un celt. **sam-ali-*, à peu près identique à gr. *ὁμο-λό-ς* « égal » et lat. *sim-ili-s*, tous dér. d'une rac. SEM « un » (cf. *hanter*), sk. *sam-á* « égal. », gr. *ἄμ-α* et *ὁμο-ου* « ensemble », lat. *sim-ul*, ag. *same* « même », al. *sam-t* « ensemble », etc.

Hévélép, adj., pareil, conforme: pour **kévélép*², que semble attester cymr. *cyffelyb* « semblable » à décomposer en **keo-he-lep* « [faisant] bonne figure avec »; la rac. est LIQ, « forme, corps, apparence » (cf. *disléber*), surtout développée en germanique, al. *leich-e* « cadavre », got. *ga-leik-s* « de même forme > égal > semblable », ags. *gelic* > ag. *alike* > *like* et al. *gleich*. V. les préf. sous **ke-* et *hé-*.

Hévléné, adv., cette année (aussi *héléné* C.), cymr. *eleni* id.: pour **en-oléné* « dans l'annuel », le premier terme étant *1 en*, et le second une sorte

1. Mais dans tout le germanique. La décomposition de *folgen* en **coll-gehen* (Kluge s. v.) rendrait ce rapprochement fort douteux; mais elle-même est assez douteuse. — Cf. d'autre part cymr. *hawl* « poursuite judiciaire » et *hol-i* « réclamer »: phonétiquement, br. *heûl* semble le même mot; deux quasi-homophones se sont évidemment contaminés; mais d'où vient le second?

2. L'initiale, à raison de la synonymie, s'est assimilée à celle de *hével*. — Conj. Ern. (la plus plausible de quatre).

d'adj. (soit celt. *bleinyo- pour *bleid-n-yo-) dér. du radical d'où est issu *bloaz*. V. ces mots, et cf. *léné* et *warléné*.

Hi, elle : soit une forme primitive *sī, fm. du démonstratif *syo-, sk. *syá*, etc., auquel se rattachent également les formes féminines ag. *she* et al. *sie*. (Ici l'aspirée est étymologique ; cf. *hé*.)

Hibil, s. m., variante de *ibil*. V. ce mot.

Hiboud, s. m., murmure, délation : pour *ibout* < *imbout*, abstrait de l'empr. fr. *imputer* « dénoncer » ¹. — Ern.

Hik, s. m., hoquet, cf. ag. *hiccough*. Onomatopée.

Higen, s. f., hameçon, mbr. *iguenn*, corn. *hyc*, cymr. *hig* et *hig-ell* id. : paraît emprunté (avec *ē* devenu régulièrement celt. *i*) à un germ. très ancien *hēga > vhal. *hāgo* > al. *haken* « croc », cf. ag. *hook*.

Higolen, s. f., pierre à aiguiser, mbr. *hygoulen*, corn. ancien *ocoluin*, cymr. *ogalen* et *hogalen* id. : soit un celt. *ak-ulēna dér. de rac. AK, cf. gaul. *ac-aunu-m* « pierre » et cymr. *hog-i* « aiguiser ». V. sous *ék*.

Hili, s. m., saumure (aussi *héli*), cymr. *heli* id. : soit un celt. dér. *sal-in-, issu de la même rac. que *holen* ; cf. le dér. lat. *sal-inae* pl.

Hiliber, s. m., corne, sorbe : composé de *pér*, et de mbr. *illy* « sorbier », d'origine inconnue, mais qui se laisse vaguement rapprocher de *hirin* et *iliô* (ce sont tous noms de plantes à baies).

Hillik, s. m., chatouillement : abstrait d'un empr. bas-lat. (avec chute de l'initiale comme dans *inam* et autres) *tillicāre, écourté de *titillicāre, fréquentatif de *titillāre* « chatouiller ». — Conj. Ern.

Hiñkané, s. m. f., cheval ou jument qui va l'amble. Empr. fr. ancien altéré *haquenée*, qui a le même sens.

Hiñkin, s. m., pointe du fuseau, chandelle de glace : dér. de *enk* avec fausse aspiration (extrémités effilées et longues). V. ce mot.

Hiñcha, vb., montrer le chemin : dér. de *hent* ¹.

Hini, celui, celle, cymr. *hyny*, démonstratif secondairement dér. du même radical que *ann*. V. ce mot et cf. *hoñt*.

Hinnôa, vb., braire. Empr. lat. *hinnire* « hennir ».

Hiñviz, s. f., variante plus ancienne de *hioiz*.

Hir, adj., long, corn. et vbr. *hir*, cymr. *hir*, vir. *str*, ir. *slor*, gael. *sìor* id. :

1. C'est donc le second sens qui est le primitif. Le premier vient de la contamination de *boud*. V. ce mot et *hircoud*.

2. Très régulièrement, pour *hent-ya, par métaphonie de *e* en *i* devant un suffixe contenant la semi-voyelle d'*i*, et changement normal du groupe *t + y* en *ch*.

d'un celt. **sē-ro-* identique au lat. *sē-ru-s* « tardif » (cf. sk. *sā-yá* « soir ») et dér. comme lui d'une rac. SÊ, « étendre, allonger », vir. *st-n-im* et gael. *sin* « étendre », vir. *is-sius* « en longueur », mhal. *seine* « tout doucement », ag. *sith*, *sin* et *since* « depuis ». V. aussi 1 *héd*.

Hirin, s. m., prunelle, mbr. *irin*, cymr. *eirinen*, vir. *airne* : soit un celt. **arinio-*, cf. sk. *aráni* « le tourniquet à faire du feu »¹.

Hiriô, adv., aujourd'hui, mbr. *hi-ziu*, cymr. *heddyw*, d'un celt. **se-diuc-os* = sk. *sa-dio-as* « aussitôt » : le premier terme est le démonstratif qu'on trouvera sous *ann*, et le second la rac. du mot *deiz*. V. ces mots².

Hiron, adj., métis. Empr. fr. *Huron*³. — Conj.

Hirr, adj., variante de *hîr* (d'où *hirraat*, *hirruz*, etc.).

Hirvin, s. m., variante de *ircin*. V. ce mot.

Hirvoud, s. m., sanglot. V. sous *hîr* et *boud*.

Histr, s. m., hultre, mbr. et corn. *estren*, vir. *ostrin*. Empr. lat. altéré *ostreum* > *ostrea* > **ostria* (cf. le fr.).

Hiviz, s. f., chemise de femme, mbr. *hinois*, corn. *hevis*. cymr. *hefys*. Empr. germ. très ancien **hamithya-* « chemise » (> al. *hemd*), d'où vient aussi bas-lat. *camisia*. Cf. la variante *kamps*.

Hiviziken, adv., désormais : exactement « d'ici à jamais », cf. 1 *hé* et *birviken* (et similaires).

1 **Hô**, votre : procède d'une ancienne forme de génitif de *c'houi*.

2 **Hô**, leur : procède d'une ancienne forme de génitif pl. du démonstratif indiqué sous 2 *hé* (sk. gén. *eṣām* « d'eux »).

Hoal, s. m., âge, mbr. *hoazl*, cymr. *hoedl*, vbr. *hoettl-* (dans un n. pr.) : d'un celt. **sai-tlo-*, de formation parallèle à celle du lat. *sae-clo-m* > *saeculum* « génération », et relevant comme lui de rac. SÊ « semer », qui devait avoir une forme secondaire SÊi SÂi. V. sous *hâd*.

Hoala, vb., attirer, capter, mbr. *hoalat*, dér. d'un mot perdu **c'hoel* « tour », cymr. *chwel* et *chwoyl*, vir. *sel* et *bel* « action de faire tourner » : supposent une rac. SWEL, « tourner, agiter », gr. *σῆλ-ο-ς* « houle », lat. *sal-u-m* « mer », ag. *to swell* et al. *schwellen* « se gonfler », etc.

1 En bois très dur, comme l'est aussi celui du prunellier. Le rapprochement avec cymr. *aren* « rein » (pl. *eirin*) = vir. *âru* (al. *niere* « rognon », corps dur et ovale) est intéressant, mais bien problématique.

2 Pour la formation, cf. vir. *in-diu* : ir. *andiu* : gael. *diu* « aujourd'hui », et lat. *ho-diē*.

3. Nom d'un peuple de race américaine; puis, par extension, sobriquet d'un métis de race européenne et américaine; enfin « métis » en général.

Hôgan, s. m., fruit de l'aubépine ou de l'églantier : soit un celt. **ak-auno-* « épineux », corrompu en **aukano-*. V. la rac. sous *higolen*.

1 Hôgen, s. f., ramas : exactement « fait de rapprocher, addition ». V. sous *hag* la racine et les autres répondants celtiques.

2 Hôgen, mais, vbr. *hacen* « et cependant », etc. : identique au précédent et, comme sens, à la locution française « au surplus ».

Hôgoz, adv., presque : exactement « en approchant de », dér. du même radical que *hôgen* et *hag*. V. ces mots.

Hoc'ha, vb., grogner : dér. de *houc'h*. V. ce mot.

Holen, s. m., sel, corn. *haloin*, cymr. *halen*, vir., ir. et gael. *salann* id. : d'un celt. **sal-êno-* ou **sal-anno-*, dér. de l'i.-e. **sal-*, gr. ἅλ-ς, lat. *sâl*, ag. *sal-t*, al. *sal-z*, vsl. *sol-ŷ*. V. aussi *c'hoalen*.

Holl, adj., tout, corn. et vbr. *hol*, cymr. *holl* et *oll* id. V. sous *oll*.

Hon, notre, corn. *agan*, cymr. *ein*, etc. : paraît contenir le même radical i.-e. que gr. ἀμύεις (ἡμείς) < **â-σμε* = **n-sme*, cf. got. et al. *uns*, ags. **uns* > *ūs* > ag. *us*, subsidiairement sk. *nas* et lat. *nōs*, etc. Cf. *ni*.

Hoñt, adv., là, cymr. *hwnt*, vir. **sunt* > *sûl* « cela » : soit un dér. d'un radical démonstratif pareil à celui qui a produit *ann*. Cf. *hini*.

Hopa, vb., crier pour appeler : dér. de l'exclamation *hop!*

Horden, s. f., paquet, charge : abstrait d'un empr. fr. ancien *se hourder* « se charger » ; cf. *hourd*, terme d'architecture. — Conj.

Horella, vb., vaciller : aussi *horjella*, qui accuse la dér. irrégulière et corrompue de l'empr. fr. *horloge* (à cause de l'oscillation du pendule) > br. *horolach*, etc. ¹

Horz, s. f., maillet, pilon (aussi *orz*), vbr. *ord*, cymr. *gordd*, vir. *ordd*, ir. et gael. *ord* id. : d'un celt. **urd-o-*, « puissant, dressé », etc. ? auquel il est difficile de trouver un équivalent sûr ; cf. sk. *vârdh-a-te* « il s'accroît », gr. ὀρθ-ός « droit », lat. *ard-uu-s* ². — Mcb.

Houad, s. m., canard (pl. *houidi*), mbr. *houat*, corn. *hoed*, cymr. *hwogad*. — Étym. inc. Cf. Uhlenbeck, *Aind. Wb.*, s. v. *sipras*.

Houarn, s. m., fer, corn. *hoern*, cymr. *haiarn* > *hearn*, vbr. *hoiarn*, vir. *iarn*, ir. *iarann*, gael. *iarunn* id., gaul. **isarnon* dans *Isarno-dorî*

1. Quant à *horella* « jouer à la crosse », il est bien difficile de se prononcer ; car l'ag. *to hurl* (conj. Ern.) ne pourrait être qu'un emprunt récent : au moyen âge encore, la forme correcte est *hurtle* et le mot n'est pas anglo-saxon.

2. Le plus probable, c'est qu'on a affaire à un radical exclusivement celtique (cf. *tourta*), qui lui-même a servi de souche au fr. *heurter*.

- « les Portes de fer » et autres noms de lieux : d'un celt. **eis-arno-*, adj. de matière dér. de l'i.-e. **ais-*, « airain, fer », sk. *áyas*, lat. *aes*, etc.¹.
- Houé** (V.), s. m., poussière, poudre. — Étym. inc.
- Houc'h**, s. m., porc, corn. *hoch*, cymr. *hwch*, vir. **socc* > ir. *suig* id. : supposent un celt. **su-kku-*, dér. de rac. **sū-*, qui est le nom générique du pourceau en i.-e., sk. *sū-karā* « sanglier », gr. *ῥ-ς*, lat. *sū-s*, ag. *sow*², al. *sau*, etc. Cf. la rac. SŪ sous *dozwi* (femelle très féconde).
- Houja**, vb., reculer (se dit surtout des bêtes de trait) : dér. de quelque onomatopée employée pour les faire reculer. — Conj.
- Houlier**, s. m., proxénète. Empr. fr. ancien *holier* et *houlier*, « débauché, courtier de débauche », d'origine très obscure.
- Houpérik**, s. m., huppe (oiseau) : dimin. d'un mot **houper* « porteur de huppe », dér. d'empr. fr. *houppe* = *huppe*³.
- Houpez**, s. m., houblon : dér. de *hop* emprunté au hollandais.
- Houpi**, vb., se hérissier (former des houppes) : dér. d'empr. fr.
- 1 Hû**, vous : forme atone de *c'houi*. V. ce mot.
- 2 Hû**, s. m., huée. Empr. fr. ancien *hu* id.
- Hual**, s. m., entrave, obstacle, corn. *fual* > *hual*, cymr. *hual*, qu'on a ramené avec doute à un empr. lat. *fibula* « agrafe ».
- Huanad**, s. m., soupir, mbr. *huanat* pour **uh-anat*, cymr. *uch-enaïd*, vir. *osnad*, ir. et gael. *osnadh* id. : soit « haute inspiration », composé du radical de *huel* et d'un dér. de la rac. ANÄ « respirer ». V. sous *alan*, *anaoun* et *huel*⁴. Pour la formation, cf. lat. *an-hēlu-s* « haletant ».
- Hubot** (C.), s. m., fripon, gueux : paraît altéré et écourté de *halébot*. V. ce mot. — Conj. Ern., et cf. Thurneysen, *Keltorum*, p. 24.
- Hudur**, adj., malpropre, obscène : corrompu de *loudour*⁵.
- Huel**, adj., haut (pour *uc'hel*), mbr. *uhel*, corn. *huhel*, cymr. *uchel*, vir. *uasal*, ir. et gael. *uasal*, gaul. **ux-ello-s* « haut » dans *Uxello-dānum*

1. Le germanique **eisarn* (d'où ag. *iron* et al. *eisen*) est directement emprunté au celtique très ancien.

2. Ag. *hoj* est emprunté au cymr. ou au corn.

3. Le sens fr. dér. « dupe » a aussi passé au breton.

4. Conj. Zimmer. — Ou bien un radical **ouk-s-*, dér. d'un type *uch* (vir.) « soupir », qui se retrouve en germanique et letto-slave et peut procéder d'onomatopée (Stokes, Mch.).

5. Abstrait, par exemple, d'un groupe *eul loudouren* « une souillon », comparé à *eun toul loudour* « un sale trou » qu'on peut couper *toull* **oudour*, etc. : de là donc aussi *eunn* **oudouren*, et subsidiairement *ou* > *u*, puis *h* prothétique. Mais, avec tout cela, l'*u* pour *ou* fait grande difficulté.

n. pr. : d'un celt. **ouk-s-elo-* pour **oup-s-elo-*, gr. ὕψ-ηλό-ς, et cf. ὕπ-ερ, ὕπ-ὸ, ag. *up*, vhal. *ūf* > *auf*, etc.¹.

Huélen, s. f., absinthe, armoise, mbr. *huffelen* et *huzelen*, corn. *fuelein* id. : peut-être dér. d'empr. lat. *fibula*². Cf. *hual*.

Huerni, vb., quereller. Empr. fr. ancien *hergner* « hargner ».

Hugen, s. f., lulette : dér. br. du genre de *dourgen*, refait sur l'empr. lat. *uva* « grain de raisin »³. — Conj. Ern.

Hugéolen (V.), s. f., ampoule (aussi *ugéolen*) : paraît dér. du même radical que *hugen*, cf. ital. *ugola* « lulette ».

Huler (V.), s. m., suie : pour **huc'h-l-er*, dér. de **huc'hel*, qui est une variante dialectale de *huzel*; ou pour *huzel*, par changement de *z* en *r*, soit **hurel*, et métathèse (Loth). V. ce mot.

Hûn, s. m., sommeil (pour **hûno*, cf. *huhno-re*)⁴, mbr. et corn. *hun*, cymr. *hûn*, vir. *sûun*, ir. *suân*, gael. *suain* id. : soit un celt. **swow-no-* pour **swop-no-*, dér. de la rac. SWEP « dormir », sk. *soḍp-i-ti* « il dort » et *soḍp-na* « sommeil », gr. ὕπ-νο-ς, lat. **sop-no-s* > *somnus* et *sōp-îre*, ags. *swef-n* « songe », lit. *sāp-nas* « songe », vsl. *sûnû* « sommeil ».

Hunégan, s. m., loir, marmotte : dér. du précédent.

Huñvré, s. f., songe : dér. de *hûn*. V. ce mot.

Hurliñk, s. m., cauchemar, cf. cymr. *hun-llef* id. : ce dernier paraît signifier « cri de sommeil ». V. sous *hûn* le premier terme; le second (éventuellement sous *leñv*) a subi une corruption en cymr. ou en br.

Hurlou, s. m. pl., goutte, crampe : le nom complet est *drouk Sant Our-laou*, appellation plaisante construite sur le radical *hurl-*, à cause des cris que la douleur arrache au malade. Empr. fr. *hurler*.

Huvré, s. f., variante usuelle de *huñvré*. V. ce mot.

Huzel, *huzil*, s. f., suie, cymr. *hudd-ygl* (et cf. *hudd* « sombre »), vir. *suid-i*, mir. *suiſthe*, ir. *súithche*, gael. *súith* id. : soit un celt. **soidyā* ou **soudyā*, altération inexplicable pour **sod-yā* «[substance] qui s'assied », c'est-à-dire « s'agglutine, se dépose », dér. de rac. SED, ags. *sót* > ag. *soot* (le fr. *suie* est empr. germ.), al. *russ* (pour **suss*?). V. sous *azéza*.

1. Cf. Duvau, *Mém. Soc. Ling.*, VIII, p. 256.

2. A cause de la forme des corymbes; en tout cas, contaminé en br. de *huzel* (amertume de la suie) et de *huel* (plante de montagne). V. ces mots.

3. Cf. lat. *ūcula* dimin. « lulette » et fr. *lurette* corrompu pour *lucette* (forme de cet appendice). Ou empr. fr. *hugue* (God.), mais que signifie ce mot?

4. Tombé en désuétude en tant que mot simple.

CH

Chaga, vb., s'arrêter, s'amasser : variante obscure de *sac'ha*.

Chajel (V.), s. f., mâchoire : dér. du même radical que *chaoka*.

Chal (V.), s. m., flux. — Étym. inc.

Chala, vb., chagriner, s'affliger. Empr. fr. ancien *chaloir* (« que m'en chaut-il ? ») devenu par corruption vb. personnel¹.

Chaoka, vb., mâcher (aussi *chakein* V.). Empr. germanique probable (ags. *cēowan* > ag. *to chew*, et al. *kauen*), mais peut-être contaminé de *chik*.

Cf. *chajel* et ag. *jaw* « mâchoire » (sous *javed*).

Charons, s. m., espèce de vesce. Empr. fr. *jarosse*.

Chatal, s. m., bétail. Empr. fr. ancien *chatel* « cheptel ».

Chédé, chétu, adv., variante de *sétu*. V. ce mot.

Chévech (V.), s. f., fresaie. Empr. fr. *chevêche*.

Chik, s. f., menton. Empr. fr. *chique* « bille ».

Chika, vb., frapper avec un outil à gros bout (et *chikein* V. « meurtrir ») : dér. du précédent au sens de « bille ».

Chif, s. m., chagrin. Emprunt probable, mais d'où ?²

Chilpa, vb., japper, glapir. Empr. germanique probable, cf. visl. *gjalpa*, ags. *gilpan* et *gielpa* > ag. *to yelp*.

Chilpion, s. m., pluvier de mer : dér. du précédent.

Chipôd (T.), s. m., petite huche : peut-être « récipient où l'on *chipote*, où l'on prend par menues portions »³. Empr. fr.

Chita, vb., piauler. Onomatopée.

Choanen, s. f., miche. Empr. fr. ancien *choine* « [pain] blanc ».

Choka, vb., variante contractée de *chaoka*.

Chomm, vb., rester : autrefois « chômer ». Empr. fr.

1 Chouk, s. m., nuque, mbr. *scouc*; cf. fr. ancien *suc*, provençal *zuc*, ital. *zucca* « courge », d'où « tête ». — Conj. Ern.

2 Chouk (V.), s. m., le séant : identique à *1 chouk*⁴.

1. Comme on dit en fr. même « je me souviens », au lieu de « il me souvient », seul historiquement correct.

2. Le fr. dit « cela me chiffonne = me chagrine », et le mbr. a *mechif*, empr. fr. *meschief* « malheur ». C'est tout ce qu'on entrevoit de plus clair.

3. Car par quelle voie serait venu le gr. *χιτωρός* ?

4. Par extension et euphémisme ? En tout cas, l'étymologie de l'un et de l'autre est inconnue, probablement compliquée d'argot.

Choum (L.), vb., variante de *chomm*.

Chourik (V., C.), s. f., bruit de frottement. Onomatopée ?

Chugein (V.), vb., sucer : dér. d'un mot **chug* = mbr. *sug*, « suc, jus », corn. *syg-an*, cymr. *sug*. Empr. lat. *sūcus* « suc », et cf. fr. *sucer* et br. *sūn* (= *cheunein* V.). Le tout compliqué d'onomatopée.

Chuchuer, s. m., musard, tâtilon. Empr. fr. ancien **chuchilleur*, « chuchotant, balbutiant » ? Ou onomatopée plaisante ?

Chupen, s. f., veste (aussi *jupen*). Empr. fr. ancien *jupe* (en tant que vêtement masculin).

C'H

C'hoalen, s. m., sel : pour **hoalen*, variante métathétique de *haloen*. V sous *holen* et cf. l'évolution de *môger*.

C'hoanen, s. f., puce, cymr. *chwain* pl. : paraît dér. d'une rac. SWI « disparaître » (cf. al. *schwinden*, etc.), de même que ag. *flea* et al. *floh* « puce » se rattachent à la rac. germ. qui signifie « s'enfuir ».

C'hoant, s. m., désir, mbr. *hoant*, corn. *whans*, cymr. *chwant*, vir. *sant*, gael. *sannt* id. : d'un celt. **swand-ito-* ppe passé de rac. SWAD « être agréable », sk. *scād-ū* « doux », gr. **σφῖδ-ός* > *ἄδός* > *ἱδός* id. et **σφῖδ-ίν-ω* > *ἰνδίνω* « je plais », lat. *suāris* (< **suād ui-s*, cf. *suādere* « persuader »), germ. **swōt-i-* « doux », d'où ag. *sweet* et al. *süss*, etc. ¹

C'hoar, s. f., sœur, mbr. *hoar*, corn. *huir*, cymr. *chwoer*, vir. *siur* et *flur* id. : d'un celt. **swesor-* identique au sk. *sošsā* et au lat. *soror*, et cf. ag. *sister*, al. *schwester*, vsl. *sestra*, etc. (ne manque qu'au grec).

C'hoari, s. m., jeu, cymr. *chwar-au* « jouer » et cf. vir. *fuir-ec* « festin » : supposent un vb. celt. **swer-ō*, « je chante, je fais du bruit, je m'amuse », etc., dér. d'une rac. SWER « bruire », sk. *ḡār-a-ti* « il bruit », lat. *su-surr-u-s* « murmure », got. *swar-an* « bruire »², secondairement al. *schwirr-en* « bruire » et *schwar-m* « essaim » = ag. *swarm*. Cf. *c'hoarz*.

C'hoarvézout, vb., arriver, survenir, corn. *wharfos* id. : avec aspiration prothétique³. V. sous *war* et *béza*, et cf. cymr. *cy-far-fod* « assemblée ».

1. Aucun rapport dès lors avec *koant*, mais il serait surprenant que l'étymologie populaire n'en eût pas établi.

2. Passé au sens de « parler » ou similaire, dans ag. *to an-swer* « répondre » et *to swear* = al. *schwör-en* « jurer ». — Cf. toutefois cymr. *gwarae* « jeu ».

3. On trouvera dans quelques-uns des mots suivants d'autres exemples du même phénomène ; cf. Ernault, *Mém. Soc. Ling.*, X, p. 334. — Quant à la formation, on peut comparer le fr. *sur-cenir*.

- C'hoarz**, s. m., rire, mbr. *huerain*, corn. *hwerthin*, cymr. *chwarddu*, vb. « rire » et cf. cymr. *chwyr-nu* « ronfler » : soit un celt. **swer-d-ō* « je ris », dér. de la même rac. que *c'hoari*.
- C'hoaz**, adv., encore, mbr. *hoaz*, corn. *whâth* et *whêth*, cymr. *chwaith* id. : paraît le même mot que br. *gwéz* > *gwéach*, soit « [encore] une fois », avec aspiration prothétique. V. sous *gwéach*.
- C'houéac'h**, six, mbr. *chouecl*, corn. *wehcl*, cymr. *chwech*, vir. *sé*, *ses* et *fes* id. : d'un celt. **sweks*, sk. *śaṣ*, gr. **ῥῥῥῥ* > *ῥῥῥ* > *ῥῥ*, lat. *sex*, got. *salths* (ag. *six*, al. *sechs*), lit. *szessi*, etc.
- C'houék**, adj., doux, aimable, corn. *whec*, cymr. *chwèg* id. : soit un celt. **swek-o-*, dér. d'une rac. SWEK « avoir de la saveur ou de l'odeur » qui ne se retrouve que dans les vieux dialectes germaniques (ags. *swaec*. « goût, odeur », vhal. *swehh-an* « avoir de l'odeur », etc.).
- C'houéda**, vb., vomir, mbr. *huedaff*, corn. *hweda* (*hwedaha*), cymr. *chwedydu*, et cf. cymr. *chwyyd*, vir. *sceith*, gael. *sgeith* « vomissement » : d'un celt. **sgeti-*, dont il n'existe nulle part d'équivalent sûr.
- C'houénia**, vb., jeter sur le dos, se jeter sur le dos : dér. de *c'houen* (vieilli) « couché sur le dos » = ir. *fóen*, lequel équivaut à un celt. **swino-* pour **sup-ino-*, ayant le sens du lat. *sup-inu-s* et du gr. ὑπ-τιο-ς ; la rac. est SWEP, cf. lat. **sup-ō* « je jette » et *dis-sup-āre* « disséminer » > *dissipāre*, vsl. *sŭp-q* « je répands » et *sŭti* « répandre », etc.
- C'houenna**, vb., sarcler, mbr. *huennat*, issu d'un mot **huenn* = cymr. *chwyn* « mauvaise herbe » : cf. cymr. *cy-chwyn*, « bouger, marcher », dont l'élément radical se rattache au vir. *scend-i-m* « je saute » et, par lui, au lat. *scand-ere*, « monter, s'élever »¹.
- C'houérô**, adj., amer (aussi *c'houero*), mbr. *hueru*, corn. *wherow*, cymr. *chwerw*, vir. *serb*, ir. et gael. *searbh* id. : d'un celt. **swer-wo-*, dont la rac. se retrouve dans lit. *soar-ù-s* « salé », *súras* id., ags. *sūr* > ag. *sour* et vhal. *sŭ-r* > al. *sauer* « aigre », etc.
- C'houervizon**, s. m., pissenlit : dér. du précédent.
- C'houés**, s. f., odeur : forme féminine de 1 *c'houéz*, et cf. 3 *c'houés*.
- C'houévrer**, s. m., février, corn. *hweoral*, cymr. *chwefracor* > *chweffror* > *chweffrol*. Empr. lat. *februārius* > *febrārius*².

1. Conj. Ern. — Se rappeler le proverbe « mauvaise herbe croît toujours ». — L'ag. *whynne* > *whin* « mauvaise herbe » est sûrement emprunté au cymrique.

2. L'*f* n'est pas devenu *c'huc* ; mais, dans la liaison *mīs* **febror*, le groupe médial *sf* a été traité comme *sw*.

- 1 C'houéz**, s. m., souffle, mbr. *huéz*, corn. *whyth-e* et cymr. *chwyth-u* « souffler », vir. *sét-i-m* « je souffle », ir. *seidim* et gael. *seid* id. : soit un celt. **swiddo-*, qui s'analyse en **swiz-dho-* (i.-e.), « souffler, siffler », cf. vsl. *soist-ati* « siffler » (avec sourde au lieu de sonore) et lat. *sifilus* et *sibilus*, tous deux pour **swiz-dhlo-*, onomatopée primitive probable. Cf. aussi *c'houibana* et *c'houitel*.
- 2 C'houéz**, s. m., sueur, mbr. *choues*, corn. *whys*, cymr. *chwys* id. : soit un celt. **swit-so-*, dér. de la rac. SWID « transpirer », sk. *sold-ya-ti* « il sue », gr. **σφι-ω* > *lêi-ω*, lat. **sooid-âre* > *sûdâre*, ag. *sweat* « sueur », et *to sweat*, al. *schweiss*, et *schwitz-en* vb., etc.
- 3 C'houéz**, s. f. : le même que *c'houés*, soit « exhalaison ».
- C'houéza**, vb., souffler, se gonfler, mbr. *huezaff*, etc. : dér. de *1 c'houéz* (de *2 c'houéz* on a *c'houézi* « être en sueur »).
- C'houézégel**, s. f., vessie, ampoule, mbr. *huysiguenn*, corn. *gusigan*, cymr. *gwysigen* > *chwysigen*. Empr. lat. *vēsica*, contaminé par étymologie populaire d'une dérivation de *c'houéza*.
- C'houi**, vous, corn. *why*, cymr. *chwi*, vbr. *hui*, vir. *si*, etc. : d'un celt. **swēs*, à peu près identique au sk. *vas* et au lat. *vōs*, mais compliqué de la prothèse qu'accuse le duel gr. *σφῶ-ι*. Cf. *1 hó*, *ni* et *hon*.
- C'houibana**, vb., siffler des lèvres, cymr. *chwið* « pipeau » et *chwiðan* « sifflement » : se rattache visiblement au même radical que *1 c'houéz*, le *b* venant peut-être de contamination du lat. *sibilus*.
- C'houibu**, s. m., variante de *fubu*. V. ce mot.
- C'houil**, s. m., hanneton, scarabée, mbr. *huyt*, cymr. *chwoilen* id. : ou abstrait du suivant (br. *c'houil-cac'h* « fouille-merde », mais alors l'étymologie de ce dernier nous échappe); ou empr. ags. *wifel* > ag. *weevil* id. Cf. *c'houibu* qui militerait en faveur de l'emprunt.
- C'houillia**, vb., fouiller, cymr. *chwilio* : dér. de *c'houil* dans la seconde hypothèse. Ou empr. fr. ancien *foeillier* > *fouiller* (?).
- C'houillioez**, s. f., frelon : dér. de *c'houil* ou de *c'houillia*.
- C'houirina**, vb., hennir, mbr. *c'huirinnat*, cymr. *gweryru* id., et cf. cymr. *chwyr-nu*, « ronfler, s'ébrouer » : paraît se rattacher au même radical que *c'hoari* et *c'hoarz*. V. ces mots.
- C'houita**, vb., être mal à son aise, mbr. *huytout*. — Étym. inc.
- C'houitel**, s. f., sifflet, mbr. *cautell* (mais cf. *suta*), cymr. *chwythell*, vir. *set* et *setán*, ir. et gael. *fead* id. V. la rac. sous *1 c'houéz*.

I

Ia, oui, cymr. *ie*, cf. gr. ἦ « en vérité », got. *ja*, ag. *yea* (> *yes*) et al. *ja*, lit. *jè* et *ja*, particule affirmative. Cf. aussi *iez*.

Iac'h, adj., bien portant, corn. et cymr. *iach*, vbr. *iac* id. : d'un celt. **yak-*ko-, cf. sk. *yâç-as* « prospérité » et *yaç-âs* « prospère », gr. ἰα-ος « remède » et ἰά-ο-μαι « je guéris »¹.

Ialc'h, s. m., bourse : soit une dérivation de forme indéterminable sur un radical **pell-* qu'on trouvera sous *lenn* (objet en cuir). — Conj.

Iaou, s. m., jeudi. Empr. lat. *Icois* [*diēs*].

Iaouank, adj., jeune, mbr. *youanc*, corn. *iouenc*, cymr. *ieuangc*. gaul. *Iovin-*illo-s n. pr., vir. *óac*, etc. : d'un celt. **yowankos*, cf. sk. *yuoân* et *yuraçâ* « jeune », gr. ἰάκωθος n. pr., lat. *juven-i-s* « jeune » et *juven-cu-s* « jeune taureau », got. *jugg-s*, ag. *young* et al. *jung* (tous contractés d'un germ. **yuncuñga-* identique au lat. *juvencus*), lit. *jaúnas*, etc.

Iaouher, adj., puîné, cadet, mbr. *youaer* « jouvenceau » : dér. du radical **yuo-* du mot précédent.

Iâr, s. f., poule, mbr. et corn. *yar*, cymr. *iâr*, vbr. *iâr*, mir. *eirin*, ir. *eireog*, gael. *eireag* id. : soit un celt. **yar-o-* ou **yar-â*, qui n'a nulle part d'équivalent sûr, sauf peut-être en balto-slave.

Iaren, s. f., quenouillée : métaphore tirée du précédent ?

Ibil, s. m., cheville, goupille, mbr. *ebil*, cymr. *ebill*, vbr. *epill* id. : d'un celt. **ak-willo-*, à peu près identique au lat. *aculeus* « aiguillon » et à l'ags. *awul* > ag. *atol* « alène », et dér. comme eux de rac. AK « pointu ». V. sous *ék*.

Iéc'hed, s. m., santé : dér. de *iac'h*. V. ce mot.

Ién, adj., froid, mbr. *yen*, exactement « glacial », cf. corn. *iey*, cymr. *iâ* et *iâen*, vir. *aig* et *aig-red* « glace », gael. *oigh-re* et *d-eigh*, etc. : dér. d'un celt. **yagi-* « glace », qui ne se retrouve qu'en germanique, visl. *jaki* « glace » et *jökull* « glacier », ags. *gicel* « glaçon », d'où ag. (*ic-*)*icle*.

Iéô, s. f., joug, mbr. *yeu*, corn. *ieu* et *iou*, cymr. *iau*, ir. *ugh-aim* « attelage » : d'un celt. **yug-o-*, dér. de rac. YUG, « joindre, atteler », sk. *yug-â* « joug » et *yu-nâ-k-ti yuñk-té* « il attelle », gr. ζυγ-ός et ζεύγ-νύ-μι, lat.

1. Rapports très obscurs, et l'i long du gael. et de l'ir. (vir. *teccaim*, gael. *ioc*) complique encore la question.

jug-u-m et *jung-ere*, got. *juk*, ag. *yoke* et al. *joch*, lit. *jungas* et vsl. *igo* « joug »; commun à toute la famille.

Iéot, s. m., variante de *géot*. V. ce mot.

Iéz, s. m., langage, mbr. *yez*, cymr. *iaith* « dialecte » : soit celt. **yek-ti-*, d'une rac. YEK qui ne se retrouve avec certitude qu'en germanique, vhal. *jeh-an* « dire », *jih*t et *bi-jih-t* « aveu »¹.

Iern, s. m., enfer (aussi *ibern*, *ihuern* V.), corn. *ifarn* > *yffarn*, cymr. *uffern*, vir. *ifurnn*, ir. *ifrionn*, gael. *ifrinn*. Empr. lat. *infernum*.

Iorn, s. m., pelle à enfourner : abstrait du mbr. *yffornaff* « enfourner ». Empr. bas-lat. **informare*. V. sous *1 en* et *forn*.

Ijin, s. m., adresse, ruse, industrie (aussi *injin*). Empr. fr. ancien *engin* < lat. *ingenium*.

Ilboéd, s. m., disette, mbr. *elboet*, cymr. *ellbwyd* id. : le premier terme est inintelligible². V. le second sous *boéd*.

Ilin, s. m., coude (aussi *élin*), corn. et cymr. *elin*, vir. *uil-in*, ir. *uille*, gael. *uil-eann* id. : d'un celt. **ol-ēno-*, gr. ὠλένη, lat. *ulna* « l'étendue des bras », ags. *eln*, d'où ag. *el-bow* (exactement « pli du coude »), cf. al. *elle* « aune » et *ellen-bogen* « coude ».

Iliô, s. m., lierre, mbr. *ilyeauen*, corn. *idhio*, cymr. *eiddeu*, ir. *edenn* > *eidhean*, gael. *eidheann*³ id. : d'un celt. **edenno-* pour **ped-enno-*, dér. de rac. PED, « saisir, lier » (plante grimpante); cf. gr. πῆδ-η « lien », lat. *ped-ica* et *com-ped-ēs*, ag. *fett-er* « lien », al. *fass-en* et *fess-el*, etc.

Iliz, s. f., église, mbr. *ilis*, corn. *eglos* et cymr. *eglwys*, etc. Empr. lat. *ecclesiā*, mais contaminé en br. du fr. *église*.

Inam, s. m., bouillon blanc : altéré pour *di-nam* « l'innocent, le salutaire », sobriquet⁴. V. sous *1 di-* et *nam*.

Inkrazun, adj., mal bâti : exactement « affligeant. désagréable [à voir] », dér. de *enkrez*. V. ce mot et *burzud*. — Conj.

Ingéd, s. m., pluvier de mer. — Étym. inc.⁵

1. D'où al. *brichte* « confession ». — Un rapport lointain avec la particule *ia* est au moins probable. V. ce mot.

2. Vir. *il-*, ir. et gael. *iol-*, cymr. *ell-* (préfixes) signifie « beaucoup » (sk. *purá*, gr. πολλή, got. *Alu*, al. *ciel* id.) : c'est exactement l'inverse du sens du composé. Le second terme était-il un mot apparenté au lat. *fames*, que l'étymologie populaire a transformé du tout au tout quand l'ensemble n'a plus été compris? L'absence de mutation le rend en tout cas suspect. Le problème semble inextricable.

3. L'*l* br. entièrement isolé (ou attendrait **isid*) est dû à la contamination de quelque autre nom d'arbre, par exemple *illy*. V. sous *hilibér*. — Conj. Ern.

4. Abstrait de la locution *ann dinam* > *ann nīnam* > *ann inam*. Cf. *1 aer*, etc.

5. La seconde syllabe doit être la même que dans *bargéd*.

Ingroez, s. m., variante de *engroez*. V. ce mot.

Inodein (V.), vb., monter en épis : le même que *di-oda*, mais avec le préf. *in-* = 1 *en*. V. ces mots et cf. *nodi*.

Inrok (V., C.), s. m., avance. V. sous *a-raok*.

Intañv, **intañ**, **intav**, adj., veuf, mbr. *eintaff*, vir. *ein-tam* « célibataire » : d'un celt. **oino-lamo-* « tout à fait seul », superlatif de **oino-*, « un, seul »¹. V. sous *eunn*, *unan*, *itrôn*, etc.

Intr, s. m., tache, etc. : abstrait de *inlret*, « sali, imbibé ». Empr. bas-lat. *intrātus* au sens de « pénétré, imbibé », ou simplement fr. *entré*.

Iôd, s. m., bouillie, mbr. *yot*, corn. et vbr. *iot*, cymr. *uod*, vir. *lth* id. : d'un celt. **yu-to-*, rac. YU, dont les autres dérivés connus sont sk. *yūs* et *yūsa* « bouillon », gr. ζῆ-μη « pâte aigrie », lat. *jūs* et vsl. *jucha* « jus ».

Ioc'h (V.), s. f. (aussi *iuc'h* V.), monceau, mbr. *yoh* « meule » : contamination du radical de 1 *hōgen* et du fr. *jucher*. — Ern.

Iouc'ha, vb., crier : cf. mhal. *jūch-ezen* > al. *jauchsen*, bien que les deux mots s'expliquent isolément par onomatopée. Cf. le cri br. *you you you-ou*.

Ioul, s. f., volonté, projet, mbr. *eoull*, corn. *avell*, cymr. *euyll* (et cf. vbr. *aiul* « de plein gré »), vir. *ail*, gacl. *àill* « désir » : soit un celt. **aw-illa* « désir » et **aw-illo-* adj., dér. de rac. AW, « souhaiter, être favorable », sk. *āo-a-ti* « il seconde », lat. *av-ēre* « désirer », *avidus*, etc.

Iour (V.), s. m., variante dialectale de *éor*.

Iourc'h, s. m., chevreuil, mbr. *youch*, corn. *yorch*, cymr. *iorch*, vbr. *iurg-chell* id. : d'un celt. **yorko-*, auquel on ne voit de répondant que le gr. ζῑρξ et ζορκός « daim », aussi δόρκος, δορκάς, ῥορκος.

Ioust, adj., mou, délicat : peut-être d'un celt. **aisto-* « brûlé > amolli », cf. lat. *aestus* « chaleur ». V. la rac. sous *oaz*¹.

Irien (C.), s. f., trame, mbr. *iryenn*, et *ilyanenn* « pièce de toile » : l'un et l'autre pour **ir-lien-* < **ar-lien-* « à travers la toile ». V. sous *ar-* et *lien*. — Conj. Ern. — Ou simplement *éré lien* « lien de la toile ». V. ces mots.

Irin, s. m., variante plus ancienne de *hirin*.

Irvin, s. m., navet, cymr. *erfin* « grosse betterave » : soit un celt. **arbīno-*, métathèse pour **rab-īno-*, et cf. gr. ῥαφ-άνη « rave », lat. *rāp-a*. al. *rūb-e* (le mot a voyagé sans qu'on en puisse tracer la route).

1. Serait en lat. **oino-tumo-* > **ūnitimus*, cf. *finitimus* « limitrophe », et *-ta-ma-* suff. superlatif sk.

2. Sur ce mot difficile et ses variantes bizarres, voir le Gloss. Ern. p. 338, et cf. *foesk*, mais sous toutes réserves phonétiques.

Is, adj., bas, cymr. *is*, vir. *iss* « en bas », ir. *s-los* « vers le bas », etc., gael. *ios* « en bas » : tous d'un adv. celt. **end-sō*, dér. d'un radical i.-e. **ndh-s-*, sk. *adh-ās* « au-dessous », lat. *inf-rā*, *inf-imu-s*, et *imus* (<**ind-s-mo-*), got. *und-ar*, ag. *under*, al. *unter* « sous », *unten* « en bas ».

Isa, vb., exciter (un chien), exciter. Onomatopée (*hiss!*).

Iskiz, adj., vil, laid. V. sous *is* et 2 *kiz*.

Itrôn, **itroun**, s. f., dame, mbr. *ytron* id. : pour **in-tron*, qui suppose un celt. **oino-trauon-* « [épouse] unique > maîtresse de maison »¹ par opposition aux concubines. — Loth.

Iûd, adj., traître. Empr. lat. *Judas*, contaminé du fr.²

Iuda, vb., crier, hurler, mbr. *iudal*, cymr. *udo* (aussi br. *udein* V.) : rapprochements douteux, étymologie très peu claire³.

Iûn, s. m., jeûne. Empr. lat. *jējunium*.

Iuzéô, s. m., juif, corn. *yudhow* > *yedhow* > *edhow*, cymr. *iuddew*. Empr. lat. *Judaeus*, venu du nom de la tribu de Juda.

Ivé, **ivéz**, adv., aussi, de même (aussi *éc'hué* > *éhué* V.) : pour **in-goez* « en [même] aspect », cf. 1 *en* et *heroez*.

Ividik, s. m., tempe : exactement « [endroit] sensible », dér. d'un mbr. **iou*, « mou, coi, bon », qui jusqu'à présent n'est pas identifié⁴.

1 Ivin, s. m., ongle, corn. *ewin*, cymr. *eguin* > *ewin*, vir. *inga* (gén. *ingen*), ir. et gael. *ionga* (gén. *iongan* et *ing-ne*) id. : d'un celt. **eng-inā*, dont le radical i.-e. est **ng̥h-*, cf. sk. *nakh-ā*⁵, gr. ὄνυξ (*ōnyx-ōs*), lat. *ungu-i-s*, ags. *naeg-el* > ag. *nail*, al. *nag-el*, lit. *nág-a-s* « ongle » et *nag-à* « sabot », vsl. *nog-a* « pied » et *nog-ŭti* « ongle ».

2 Ivin, s. m., if, corn. *hiuin*, cymr. *yw*, vir. *eo* id. : pour **iw-in*⁶, dér. d'un celt. **iwo-* > gaul. **ivos*, d'où procède aussi le fr. *if* et peut-être l'al. *eibe*.

Izar, s. m., lierre terrestre, cymr. *eidr-al*. Empr. lat. *hedera*⁷.

1. Le suff. est le même que dans *aotrou*, mais féminisé. Quant au radical, voir sous *eunn* et *intano*.

2. Car la forme régulière serait **iûz*. Cf. *iuzéô*.

3. On peut songer à la rac. YUDH « combattre » (sk. *yúdh* et gr. ὑσ-μίν « bataille »), qui a formé plusieurs noms propres anciens bretons commençant par *Jud-*. Le mot signifierait alors « se battre > pousser le cri de guerre > crier ». Mais le *d* breton fait difficulté.

4. Il n'existe plus comme mot isolé, mais sert de suffixe dans la formation *tad-you* « grand-père » (fr. *bon-papa*), etc.

5. Le *kh* asiatique au lieu de *gh* procède d'alternance indo-européenne.

6. Le *w* devenu *o* en br. sous l'influence du fr. *if*.

7. Ou dérivation de l'ancien radical br. **iz-* « lierre » que le mot *iliô* a perdu par corruption?

- 1 Izel**, adj., bas, corn. *yssel* > *yssel*, cymr. et vbr. *isel*, etc. : soit un dér. celt. **end-s-ello-*. V. le radical sous *is*.
2 Izel, s. m., variante altérée de *ézel*¹.

J

- Jakudi, jagudi** (C.), vb., monter en graine (comme la ciguë, le persil, etc.) : pour **chagudi*, dér. de *chagud*, autre nom d'emprunt de la ciguë (lat. *cicuta*), mais venu de l'ancien fr. Cf. *kégit* empr. lat.
Jalod, jalord, s. m., chaudronnier : pour **chalord*, qui serait métathèse de **chaldro*. Empr. fr. ancien *chaldron* « chaudron » ?
Jaô, s. m. f., monture. Empr. fr. ancien *jou* « attelage », du lat. *jugum*. Cf. *iéô*, qui est le mot celt. authentique.
Jaodel, s. f., soupe à l'oignon ou au gruau : confusion de l'empr. fr. *chaudel* « chaudéau » > br. *chaodel*, et d'un mot **chavoled* qui équivaldrait comme formation à l'italien *cipollata* « chipolata, ragoût d'oignon ».
Jaodré (C.), s. m., rêverie, radotage : dér. de **jaod* pour **chaod*, qui serait empr. fr. [*fièvre*] *chaude* « délire ». — Conj.
Jaritel, s. f., jarret : dér. d'empr. fr. Cf. *gâr*.
Javed, s. f., mâchoire, joue : la graphie mbr. *garet* doit se prononcer *javet*. Empr. fr. ancien *joette* < lat. *gábata*, « écuelle, jatte » > mâchoire » (argot) et cf. ag. *juc* « mâchoire » et br. *jôd*. — Loth.
Jéd, s. m., calcul : abstrait de *jéder* « calculateur », exactement « jeteur » [de sorts]². Empr. fr., et cf. fr. *jeton* [à calculer].
Jelken, s. f., rouelle, tranche mince. Empr. germanique probable, cf. ag. *sleek* et *slick* « poli », hollandais *slecht* et al. *schlicht* « plane », etc.
Joa, s. f., plaisir, mbr. *yoaff*, etc. Empr. fr. *joie*.
Jobélinen, s. f., voile, fichu ; cf. *mouchour jubile* « fichu de jour de fête » : dér. d'empr. fr. *jubilé*. V. aussi *moucha*.
Jôd, s. f., joue (aussi *jôt*), mbr. *chot*. Empr. fr. ancien *jode* et *jotte*, du lat. *gábata*. V. sous *jaced*.
Jodouin, s. m., feu nocturne, lutin. Empr. biblique *Gedeon* > **jedoen* (à cause de l'histoire des lampes cachées dans les cruches en vue d'une surprise nocturne, *Juges*, vii, 15 sq.). — Conj.

1. Faux singulier abstrait du pluriel *izili*.

2. Aux illettrés les deux opérations paraissent également magiques et compliquées de procédés analogues.

- Jolori**, s. m., joie, clameur de joie : aussi *cholori* et *chaloari* (T.), qui marquent les étapes de la transformation de l'empr. fr. *charivari*.
- Joser**, s. m., sébile à écrémer : comme qui dirait « un *chausseau », dér. de l'empr. fr. *chausse* (à filtrer les liquides).
- Jôt**, s. f. (et dérivés), variante usuelle de *jôd*.
- Jôtôrel**, s. f., goître : pourrait signifier par dérivation « ventrée de mâchoire » ou « gorge en ventre ». V. sous *jôt* et *tôrad*.
- Jualen**, s. f., judelle (oiseau) : paraît une contamination d'empr. fr. et de br. *duunen* id. (oiseau noir). V. sous *dù*.
- Juben**, s. m., entremetteur de mariage, interprète : peut-être empr. fr. ancien **droujemen* « truchement », dont la 1^{re} syllabe a été supprimée comme impolie, en tant qu'elle paraissait contenir le mot *drouk* « mauvais »¹ ; puis l'*m* a pu devenir *b* par dissimilation.

L

- Lab**, s. m., hangar, mbr. *lap* id. : exactement « pan, appentis ». Empr. ags. *laeppa* > ag. *lap*, « pan, lambeau », al. *lapp-en*.
- Labasken**, s. f., guenille : dér. péjoratif du précédent.
- Labenna**, vb., babiller, médire : par dissimilation pour **blabenna*, et celui-ci par emprunt d'une onomatopée très répandue, ag. *to babble*, hollandais *babbelen*, al. *pappeln*, fr. *babiller*. Cf. *lanchenna*.
- Labéza**, vb., lapider. Empr. lat. *lapidare*.
- Labistr**, s. m., congre, cf. cymr. *llabwst* « grand flandrin ». Empr. ag. ancien *lopystre*, « sauterelle, homard »².
- Labour**, s. m., travail, corn. *lafur*. Empr. fr. ancien.
- Labouz**, s. m., oiseau, mbr. *lapous*. Empr. lat. *locusta* > bas-lat. **loquusta* ou ags. *lopust* « sauterelle ». Cf. *labistr*.
- Lakaat**, vb., mettre, poser. Empr. lat. *locare*.
- Lakébod**, s. m., estafier, } cf. aussi *aklépod* « polisson » : contamination
- Laképod**, s. m., brigand, } de *halébod* par le mbr. *lakés* « laquais » ; tous empr. fr. plus ou moins étrangement corrompus.

1. Il va de soi que cette conjecture est très hasardée et fort peu vraisemblable. M. Loth a appelé mon attention sur fr. *juper* « appeler en criant » (cf. br. *oujen*) et *jupin* « tuteur » (???). Mais qu'est-ce au juste que le premier de ces mots, et surtout le second ? De toute façon l'étymologie est désespérée.

2. Qui a donné l'ag. actuel *lobster* « homard » et qui procède du lat. *locusta*. Cf. aussi *labouz* et *légestr*.

Laer, s. m., voleur (pl. *laéroun*), mbr. *laezr*, corn. *lader* (pl. *ladron*), cymr. *lleidr* (pl. *lladron*), etc. Empr. lat. *latrō* (pl. *latrōnēs*).

Laérez, s. f., mal de côté, bonde (latérale) d'un étang : représente une dérivation bretonne sur une base **laezr*- équivalente à une base latine *later-* > **latr*-. Empr. lat. *latus* « côté ». Cf. 2 *léz*.

1 Laez, s. m., le haut. Empr. fr. ancien *lais* (*laiens*), « léans, là, là-haut »¹.

2 Laez, s. m., legs. Empr. fr. ancien *lais*.

3 Laez, s. m., lait : variante ancienne de *léaz*.

Lagad, s. m., œil, mbr. et corn. *lagat*, cymr. *llygad* id. : d'un celt. **luk-ato*-, qui n'a d'équivalents, encore très approximatifs, qu'en germanique, ags. *lōc-ian* > ag. *to look* « regarder » et al. (dialectal) *lug-en* id. ; cf. sk. *lak-ṣ-a-te* « il considère ». V. la note sous *burzud*.

Lagaden, s. f., cercle : dér. du précédent.

Lagen, s. f., lac, mare, corn. *lagen*. Empr. lat. *lacus*.

Lamm, s. m., bond, chute, cymr. *llam*, vbr. *lamm-am* « je saute », vir. *léimm* > *lém* et gael. *leum* « saut » : d'un celt. **leng-men*-dér. nt. de rac. LENGH, sk. *laṅgh-a-ti* « il saute », al. *ling-en* « aller de l'avant » d'où *ge-ling-en* « réussir », ags. *lih-t* > ag. *light* « léger », al. *leicht* id. ²

1 Lammen (C.), s. f., épi : paraît signifier « pointe » et dépendre de la même dérivation que *lemm*. V. ce mot.

2 Lammen, s. f., contamination de *laonnen* par le fr. *lame*.

Lampr, adj., poli, glissant. Empr. fr. (ancien et dialectal) *lamper* « glisser », *lambre* « revêtement poli », etc., eux-mêmes d'origine peu claire.

Lampréz, s. m., lamproie. Empr. bas-lat. *lampréda*.

Laṅdar, adj., paresseux, lâche ; cf. gael. *lunndair* id. Empr. fr. ancien *landore* « lourdaud », lui-même empr. germ. probable.

Laṅdourc'hen, s. f., femme publique (terme très grossier) : exactement « pâture à verrats ». V. sous *lann* et *tourc'h*. — Conj.

Laṅfaz, s. m., étoupe, mbr. *lanfacc*. Empr. fr. (normand) *lanfais* < lat. **lānificium*. Cf. aussi Bas-Maine *lāfey* Dn.

Laṅgouinek, s. m., efflanqué, grand flandrin. Empr. fr. probable (patois ou argot), cf. fr. *berlingouin* id. — Conj. Ern.

Laṅchenna, vb., médire : contamination de *labenna* et d'une dérivation du br. *laṅgach*. Empr. fr. *langage* avec sens péjoratif.

1. Mais cette étymologie n'explique pas la forme *lué* du vannetais.

2. V. sous *lénel* d'autres dérivés de la même racine.

- Lann**, s. f., monastère, lieu saint, endroit plan, corn. *lan*, cymr. *llan*, vbr. *lann* « région » (et cf. *éd*), vir. *land*, ir. et gael. *lann* « enclos » : d'un celt. **landā* « étendue de sol », qui représente un i.-e. **landhā*, cf. ag. *land* et al. *land* « pays », vsl. *lęd-ina* « lande » et russe *ljad-ina* '.
- Lanô, lanv**, s. m., flux, cymr. *llanv* id., cf. corn. *lan-w-es*, « plénitude, abondance » : dér. secondaire du même radical que *leùn*. V. ce mot.
- Laon**, s. f., variante de *laon-en*. V. ce mot.
- Laosk**, adj., lâche, desserré, mbr. *lausq*, etc. : abstrait du vb. mbr. *laoscat*, « lâcher, desserrer ». V. sous *leùskel*.
- 1 Laouen**, s. f., pou, mbr. *louen*, corn. *louen* et *lewen*, cymr. *lleuen*, vbr. *leu*- id. : soit un celt. **low-es*-, dont le radical se retrouve en germanique, ags. *lū-s* > ag. *louse*, vhal. *lū-s* > al. *laus*.
- 2 Laouen**, adj., joyeux, mbr. et corn. *louen*, cymr. *llawen*, et cf. vir. *laine*, ir. et gael. *loinn* « joie » : d'un celt. **law-eno-* > gaul. -*launos* dans *Catalauni* ' « Châlons » et autres noms de lieux, rac. LAW « jouir » attestée par sk. *lō-ta* et *lō-tra* « butin », gr. ἀπο-λαΐ-ειν « jouir de », lat. *lū-cru-m* « gain », got. *láu-n* et al. *lohn* « salaire », vsl. *loo-ŭ* « prise de chasse », etc.
- Laouénan**, s. m., roitelet : dér. du précédent.
- Laouer**, s. m., auge, mbr. *louazr*, vir. *lôathar*, gaul. **lautron* « bain » : d'un celt. **lowo-tro-*, cf. gr. λου-τρό-ν « bain », tous deux dér. de rac. LOW. V. sous *glaô*. — Aucun rapport avec le suivant.
- Laour**, s. f., cercueil : cf. mbr. *laur*, « douleur, peine », empr. fr. *labour* altéré ; mais bien plutôt empr. fr. ancien *laor* s. f., « largeur, étendue », d'où « mesure du corps étendu » (par euphémisme). — Conj.
- Lapa**, vb., laper. Empr. fr. d'origine germanique.
- Lapas**, s. m., lavette : dér. de mbr. *lap*. V. sous *lāb*.
- 1 Lark**, adj., libéral, généreux, mbr. *larg*, cymr. *llary* « aimable ». Empr. lat. *largus*, et cf. fr. *larg-esse* (mais le *k* fait difficulté).
- 2 Lark**, adv., loin, profondément : identique au précédent¹.
- Lard**, s. m., graisse animale non fondue. Empr. fr. ancien *lard*, ou abstrait du vb. *larda* (empr. fr. *larder*), avec extension de sens.
- Larein** (V.), **laret** (T.), vb., parler, dire : pour *lacarout* (L.), par contraction du radical de *lavar*.

1. Fr. *lande* vient du celtique plutôt que du germanique ; mais, à en juger par le vocalisme slave, le celt. pourrait être empr. germ. très ancien.

2. « Qui prennent plaisir au combat ». V. sous *kadarn*.

3. Cf. le fr. *ample-ment*.

- Larjez**, s. f., graisse de cuisson : pour **lard-yez*, dér. de *lard*.
- Las**, s. m., lacs, lacet, mbr. *lacc*. Empr. fr.
- Lastézen**, s. f., ordure, souillure matérielle ou morale, corn. *last* id. : paraît dér. d'un emprunt à un dialecte germanique qu'on ne saurait préciser, cf. ag. (ancien) *last*, visl. *lost-r*, al. *laster* « vice ».
- Lastr**, s. m., lest : emprunté, comme le fr. *lest*, au bas-al. (hollandais) *last* « charge » avec finale altérée d'après *lestr*.
- Latar**, s. m., brouillard, humidité, cf. corn. *lad* « liquide », vir. *lath-ach* « boue » : tous dér. d'une rac. LAT, d'ailleurs peu répandue en dehors du celtique, gr. *λάτ-αξ* « goutte », lat. *lat-ex* « source » (peut-être empr. gr.), mhal. *lette* « boue » et al. dialectal *lettern* « patauger ».
- Lavar**, s. m., parole, corn. *lauar*, cymr. *llafar* « sonore », vir. *labar* « éloquent », ir. et gael. *labhar* « sonore », vir. *labr-ur* « il parle », etc. : soit un celt. **lab-ro-*, très difficile à identifier; cf. lat. *lab-ru-m-* « lèvres », gr. *λαβρ-εῖ-ο-μυ* « je parle avec volubilité »; ou encore bas-allemand *flappen*, « bruire, bavarder », qui ramènerait à **plabro-*. Cf. *leho*.
- Lavnen**, s. f., lame (aussi *laon*, *laoun*), cymr. *llafn*. Empr. lat. *lamina* > *lamna*.
- Lavrek**, s. m., culotte, mbr. *laurec*, corn. *lafroc* (voc.) et cymr. *llafrog* id.; cf. cymr. *llafru*, « s'étendre, se répandre ». — Etym. inc.
- Lâz**, s. m., perche, gaule, cymr. *llath* et *yslath*, ir. et gael. *slat* id. : soit un celt. **slat-to-* ou **slat-tâ'*, pour *splat-to-* ppe passé de la rac. qui suit. V. aussi *goulaz*. Cf. pourtant Kluge, s. v. *Latte*.
- Laza**, vb., tuer, mbr. *lazaff*, corn. *ladhe*, cymr. *lladd*, vbr. *lad-a-m* et vir. *slaid-i-m* « je frappe » : soit un celt. **slad-ō* « je frappe » (d'une gaule, etc., cf. *lâz*), d'une rac. SPLAD qui ne se retrouve que dans les plus anciens dialectes germaniques.
- Lazout**, vb., importer : faux verbe, abstrait d'un substantif vieilli pris pour une 3^e pers. du sg. dans des phrases telles que *pé lâz d'inn ?* exactement « quel intérêt à moi ? » corn. *les*, cymr. *lles*, vir. *less*, ir. et gael. *leas* « avantage », d'un celt. **lesso-* pour **ples-so-*, ppe passé d'une rac. PLED, cf. vsl. *plod-ŭ* « profit », sans autre équivalent connu.
- Lé**, s. m., serment, cymr. *lho*, vir. *luige*, gael. *lugh* « jurer » : soit un celt. **lug-io-* « engagement », de rac. LUGH « lier », cf. got. *liug-an* « se marier »,

1. D'où aussi le fr. *latte*, passé en allemand.

ags. *or-lege* et hollandais *oor-log* « guerre » (rupture d'alliance), lit. *lug-na-s* « flexible », lat. *lig-āre* « lier »¹, etc. — Douteux.

1 Léac'h, s. m., lieu, mbr. *lech*, d'un celt. **lek-s-o-*², dér. secondaire de **leg-os*, « situation, lit » (cf. *gwélé*), et celui-ci de rac. LEGH « être couché »; cf. vir. *laig-i-m* « je me couche », gaul. *leg-as-it* « il a placé », gr. λέχ-σ-ται « il gît », ag. *to lie* et *to lay*, al. *lieg-en* et *leg-en*, etc.

2 Léac'h, s. m., rachitisme, corn. *leauh* « fièvre maligne » : peut-être identique ou apparenté au précédent (*drouk-léac'h*³).

Léal, adj., loyal. Empr. fr. ancien *leial*.

Léanez, s. f., religieuse : dér. de mbr. *lean*, cymr. *lleian* id. : fm. pléonastique refait sur un ancien fm. (cf. *maérrounez*), lequel est dér. du nom de couleur dont témoigne cymr. *llai*, « gris, brun, sombre ». — Étym. inc.

Léaz, s. m., lait (aussi *léac'h* V.), mbr. *laez*, corn. *lait* > *leyth*, cymr. *llaeth*. Empr. bas-lat. *lact-em* accusatif de *lac*.

Léd, s. m., largeur, mbr. *lehet*, et cf. *lec'hed* « lé » : contamination d'un empr. fr. ancien *lé-esse* « largeur » et d'un substantif abstrait du suivant.

Lédan, adj., large, cymr. *llydan*, vbr. *litan*, vir. *lethan*, ir. et gael. *lea-than*, gaul. **lit-ano-s* dans divers n. pr. : d'un celt. **lit-ano-*, pour **plit-ano-*, de rac. PLT, sk. *prth-ú* « vaste » et *prth-io-i* « la terre »⁴, gr. πλατ-ύ-ς, « large, plat », πλατ-ανο-ς « platane » (arbre qui s'étale) et πλαθ-ανο-ς « planche à gâteau », lat. *plant-a* « plante (partie plate) du pied », ag. *flat* « plat » et al. *flad-en* « tartine », etc.

Léenn, s. m., variante plus ancienne de 3 *lenn*.

Légestr, s. m., homard, cymr. *llegest* id. : corrompu d'un bas-lat. **lecista*, lui-même corrompu de lat. *locusta* « sauterelle » (> fr. *langouste*). Cf. *laboux* et *labistr*. Altérations en partie inexplicables.

Lech, s. m., variante de *lich*. V. ce mot.

Lec'h, s. f., grosse pierre plate⁵, cymr. *llech*, vir. *lecc*, gaul. **licca* probable : d'un précelt. **pl̥k-nā*, cf. gr. πλάξ « surface plate » et πλακ-οῦς

1. Le lat. a un vocalisme différent ; le gr. λύγ-ος « osier », etc., une non aspirée au lieu de l'aspirée.

2. Mais corn. *le* et cymr. *lle* id. feraient plutôt supposer un nominatif **legos* avec *s* conservé, identique au gr. λέχος.

3. Mal qui force à garder le lit.

4. Cf. gaul. latinisé *Litavia* « terre ferme » (absolument identique à sk. *pr̥thioṭ*), d'où cymr. *Litau* > *Llydaw* « la Bretagne continentale ». — Thurn.

5. Mot vieilli, mais conservé dans br. francisé « cromlech ». V. sous *kroumm*.

« gâteau », bas-lat. *planc-a* « planche » (fr. *planche* et *plaque*), al. *flach* « plat ». V. aussi *lédan*.

Lec'hed, s. m., lé d'étoffe, mbr. *lehet*. V. sous *léd*.

Lec'hid, s. m., vase, lie, mbr. *lechit* id. : proprement « dépôt, ce qui gît » [au fond], dér. de 1 *léac'h* « lit »¹. V. aussi *gwélézen*.

Leien, s. m., serpillière, grosse toile : légère variante de *lien*, avec différenciation accidentelle de sens. V. ce mot.

1 Lein, s. m., sommet : pour mbr. *blein* > **olein*, puis chute du *o* initial. V. sous *bléna*, et sous *ab*, etc., pour la chute du *o*.

2 Lein, s. f., dîner, mbr. *leiff* et *leynff*, corn. *li* « déjeuner », sans autre répondant même celtique. — Étym. inc.².

3 Lein (V.), adj., variante dialectale de *leün*.

1 Leiz, adj., adv., plein, pleinement (aussi *lei* V.) : identique au suivant, par la filière « humide — mouillé — plein d'eau — plein » (tout court), et par influence accessoire du sens de 3 *lein*.

2 Leiz, adj., humide (aussi *lei* V.), cymr. *llaiith* « humide » et *dad-leith-io* « se fondre », vir. *leg-ai-m*, ir. et gael. *leagh* id. : soit un radical celt. **leg-ō*, d'où procède aussi fr. *dé-lay-er*, et qui a deux ou trois répondants germaniques (cf. ags. *leccan* « mouiller » et ag. *leak* « voie d'eau »).

Lémel, vb., ôter, retrancher : le ppe *lam-et* semble dénoncer une parenté ancienne avec *lamm*³. V. ce mot, et cf. le sens de la rac. LENGH dans sk. *luhgh-āya-ti* « il endommage », gr. ἔλαγχος « blâme » et ἐλαχός « petit », lat. **leh-uis* > *levis*, lit. *leng-oa-s* et vsl. *lǣg-ŭ-kŭ* « léger ».

Lemm, adj., aigu, tranchant, cymr. *llym*, vbr. *lim* id. : soit un celt. **slib-mo-*, à peu près identique en formation au celt. **slib-no-*, qui a donné cymr. *llyfn* « poli » < vbr. *limn* « flexible », vir. *slemon*, ir. *sleamhuin* et gael. *sleamhuinn* « glissant » ; dérivations diverses de la rac. SLIB « glisser » qu'on trouvera sous *libonik*.

Lenkernen, s. f., ver intestinal, mbr. *lencquernenn*, cymr. *llyngyr* pl. :

1. Cf. al. *lag-er*, « couche, dépôt, terrain vaseux ». Le fr. *lie* est sûrement dérivé d'un radical celtique.

2. Peut-on rapprocher gr. λαίμός « gorge » (*oesophage*), λιμός « faim », etc., tous termes d'origine également obscure ?

3. Les deux sens se concilieraient ainsi : « sauter », c'est être léger ; « enlever » quelque partie d'un objet, c'est le rendre plus léger, plus petit. — Mais néanmoins cette parenté apparaît plutôt comme le résultat d'une confusion postérieure, en tant que la vraie forme du mot non dissimilé (cf. *linad*) serait **ném-el*, de la rac. NEM. « prendre, ôter », qu'on trouvera sous *enēc*. V. aussi *nam* et *német*. — Loth.

d'un celt. **lengro-*, qui, si le *g* représente un *gh* vélaire, est aussi à la base du lat. *lumbr-īcu-s* id. > fr. *lombric*.

Léné, s. m., année : fausse forme abstraite par étymologie populaire des locutions *héoléné* et *warléné*. V. ces deux mots.

Lénéed, s. m., les Quatre-Temps : empr. ag. *Lent* « Carême » ; ou abstrait de la locution *ar zul ened* « le dimanche gras ». V. sous *sùl* et *énet*¹.

1 Lenn, s. f., étang, corn. *lin*, cymr. *llynn*, vir. *lind*, ir. *linn*, gael. *linne* id. : soit un celt. **li-nnos* nt., dér. d'une rac. LI à sens général de « liquide », sk. *rī-ya-te* « il coule », gr. *λίμνη* « étang », lat. *lī-mu-s* « vase », lit. *ly-jū* et vsl. *li-jā* « je verse », etc.

2 Lenn, s. f., couverture, corn. *len*, cymr. *llen*, vbr. et vir. *lenn*, gaul. *lenna* et *linna* « manteau » : d'un celt. **linnā*, pour **pl-innā* « pel-isse », dont la syllabe radicale est la même que celle de gr. *πίλλ-α* (et *πί-πλ-ο-ς*), lat. *pell-i-s*, ag. *fell* et al. *fell* « fourrure ».

3 Lenn, s. m., lecture : contracté de *léenn*, corn. *lenn* « lire », cymr. *lleen* > *llên* « instruction ». Empr. lat. *legendum* « ce qu'on doit lire ».

Lént, adj., timide, abasourdi. Empr. fr. *lent*.

Lénv, s. m., gémissement, mbr. *leff*, cymr. *llêf* et dérivés : soit un celt. **lemo-*, pour **lep-mo-*, issu d'une rac. LEP (d'ailleurs fort rare) ; sk. *lap-a-ti* « il murmure », qui à la grande rigueur pourrait être apparenté à *lacar*, en admettant une alternance indo-européenne de *b* et *p*.

Léô, s. f., lieue, mbr. *leau*. Empr. bas-lat. *legua* pour *leuca*, nom de mesure itinéraire venu d'ailleurs du gaulois.

1 Léon, s. m., lion : contamination de l'empr. lat. *leō* > **leoō* > cymr. *llew* et corn. *leu* (voc.) et du fr. *lion*.

2 Léon, s. m., le pays de Léon. Empr. lat. *Legiōnes* (toponymique fréquent en pays conquis par les Romains), brittonisé en **Legiōnès*.

Léor, s. m., variante de *leor*. V. ce mot.

Ler, s. m., cuir, mbr. *leaz*, cymr. *lledr*, vir. *lethar*, gael. *leathar* id. : soit un celt. **letro-*², pour **pl-et-ro-*, dont la rac. semble la même que celle de **pl-innā*. V. sous *2 lenn*.

Lerc'h, s. m., suite, trace, corn. *lerch* et *lyrch*, cymr. *llurw* et *llyry* « direction », vir. *lorc*, ir. et gael. *lorg* « trace » : d'un celt. **lorgo-*, sans apparentation bien définie (bas-al. *lurken* « traîner les pieds » Bzzbg.)

1. Conj. Ern. — Mais cela supposerait la confusion invraisemblable des Quatre-Temps, non pas même avec le Carême, mais avec le carnaval. L'ags. est *lencten* « printemps ».

2. Emprunté par les Germains, ag. *leather*, al. *leder*.

Les-, particule (dans *les-hanó* « sobriquet », *les-odb* « beau-fils », etc.), cymr. *llys-*, vir. *less-*, ir. et gael. *leas-* id. : d'un celt. **lis-so-* « blâme », dér. de rac. LEID « blâmer »; cf. mir. *laidh-i-m* « je réprimande », gr. λοιδορέω « j'injurie » et λοιδορός « insolent », sans autre répondant.

Leski, vb., brûler, mbr. *lesquiff*, corn. *losc* « brûlure », cymr. *llog* « incendie » et *llogi* « brûler », vir. *losc-ud*, ir. *losc-adh* et gael. *losg-adh* « combustion » : soit un celt. **loskō* « je brûle », pour **lop-skō*, dont la rac. se retrouve avec vraisemblance dans le groupe baltique (lett. *lapa* « torche », etc.) et dans le gr. λάμπειν « étinceler ».

Léspôz, adj., déhanché, cf. *pôzlést* (T.) id. : exactement « à qui la hanche pèse ». V. sous 2 *léz* et *poéz* (ce dernier contracté).

Lestr, s. m., navire, vaisselle (pl. *listri*), corn. *lester* (pl. *listri*), cymr. *llestr*, vbr. *lestir*, vir. *lestar* « écuelle » : soit un celt. **lestro-* auquel on ne connaît pas ombre d'équivalent ailleurs.

Léton, **létoun**, s. m., jachère, gazon, cf. mbr. *leter* « litière », qui naturellement est empr. fr. ¹ — Étym. inc.

Leûá, s. m., veau, mbr. *lue*, corn. *loch*, cymr. *llo*, vbr. *lo*, vir. *lóeg*, ir. et gael. *laogh* id. : d'un celt. **loig-o* (?), qui peut signifier « sauteur » (sk. *réj-*, got. *laik-an*, lit. *laig-yti* « bondir ») ou « lécheur » (sk. *rih-* et *lih-*, gr. λείχ-ω, ag. *to lick*, al. *lecken* « lécher »), etc. Cf. *loa*.

Leûn, adj., plein, corn. *leun* et *len*, cymr. *llawon*, vbr. *laun*, vir. *lân*, ir. *lân*, gael. *lân* id. : d'un celt. **lāno-*, pour **plā-no-*, qui est, comme sk. *pūr-ná* et lat. *plē-nu-s*, un ppe passé de rac. PELĀ « remplir »; sk. *pt-par-ti* « il emplit », etc.; gr. πύμπλημι « j'emplis », πλήρης « plein »; got. *full-s* (pour **ful-n-s* < **pl-nó-s*), ag. *full* et al. *voll* « plein », etc.

Leûr, s. f., sol, aire, corn. *lor* (voc.) > *luer*, cymr. *llawr*, vbr. *laur*, vir. *lár*, ir. *lár*, gael. *lár* « sol » : d'un celt. **lāro-* **lārā*, pour **plā-rā*, à peu près identique à ag. *floo-r* et al. *flu-r* « sol », tous dér. de rac. PLĀ « étendre »; cf., avec un autre suff., lat. *plā-nu-s* et gaul. **lā-no-s*, « uni, plane »², etc. V. sous *lédan* une amplification de la même racine.

Leûri, vb., envoyer, mbr. *leuzriff* id. : paraît être une dér. secondaire à rattacher au celt. **loudiō* « je meus » (pour **ploud-iō*, cf. vir. *im-luad*

1. Le rapport est peu concevable. On songerait plutôt à l'emprunt d'une forme de moyen anglais possible **lei-toun* (cf. ags. *tūn* « enclos » > ag. *town* « ville »), qui aurait eu le même sens que l'ag. actuel *lay-lani* « jachère ».

2. Daus *Mediolānum* « Milan », (la ville du) milieu de la plaine (lombarde): nom fort répandu. V. sous *émesk*.

« agitation »), et dépendre, par cet intermédiaire, de la rac. PLU au sens général et vague de « mouvement », dont les principales amplifications sont sk. *pláv-a-te* « il nage », gr. *πλέψ-ω > πλέω « je navigue », lat. *plu-i-t* « il pleut », ag. *to fly* et al. *fliegen* « voler », ag. *to flee* et al. *fliehen* « s'enfuir » (cf. *lögóden*), al. *fließen* « couler », etc.

Leûskel, vb., lâcher, mbr. *lauscaff*, et cf. adj. *laosk*. Empr. bas-lat. **laxi-câre*, fréquentatif de *laxare*. — Loth.

1 Léú, s. m., variante de *leúv*. V. ce mot.

2 Léú, s. f., variante de *léó*. V. ce mot.

Lévé, s. m., rente, revenu. Empr. fr. ancien *levée* id.

Lévénéz, s. f., gaieté: dér. de *2 laouen*. V. ce mot.

Lévier, s. m., pilote, mbr. *leuyaff* « gouverner », corn. *leu*, cymr. *llyw* et vir. *lúi* « gouvernail »: soit un celt. **lowyo-* « gouvernail », pour **lopyo-*, dont le correspondant, existant dans les langues germaniques, a produit par emprunt le terme de marine fr. *loff-er*.

Levr, s. m., livre, corn. *liver*, *levar* et *lyoyr*, cymr. *llyfr*, vir. *lebor*, ir. et gael. *leabhar*. Empr. lat. *liber*.

Levriad, s. m., chalumeau (où les doigts glissent): dér. d'une base **leor-* < celt. **slib-ro-* « glissant », cf. cymr. *llyfr* « la partie (du véhicule) qui traîne à terre », vbr. *libir-iou* pl. « traîneaux », lat. *lūbr-icu-s* « glissant ». V. la rac. sous *lemm* et *libonik*.

1 Léz, s. m., cour, mbr. *les*, cymr. *llys*, vbr. *lis*, vir. *liss* et *less*, ir. et gael. *lios* « jardin » (aucun rapport avec le br. *liorz*): d'un celt. **lisso-*, pour **plisso-* < i.-e. **płt-so-* « enclos », dont on trouvera la rac. sous *lédan*.

2 Léz, s. f., hanche, cymr. *lled*, « côté, moitié », vbr. *let*, vir. , ir. et gael. *leth* id.: soit un celt. **let-s-o-*, dér. secondaire par rapport à celt. **let-os* « côté », qui répond au lat. *lāt-us*, sans autre équivalent connu.

3 Léz, s. m., lisière, bord. Empr. fr. ancien *lez* « côté » (< lat. *latus*), d'où aujourd'hui l'adv. fr. *lez* « près ».

4 Léz, prép., près de. V. le précédent.

Léza, vb., allaiter: dér. de *léaz*. V. ce mot.

Lézel, vb., quitter, mbr. *lesell*. Empr. fr. *laisser*.

1 Lézen, s. f., loi: dér. d'empr. fr. ancien *leis* id.

2 Lézen, s. f., lisière: dér. de *3 léz*. V. ce mot.

3 Lézen, s. f., laitance: dér. de *léaz*. V. ce mot.

Lézirek, adj., oisif: dér. de mbr. *lesir*. Empr. fr. *loisir*. Cf. *luré*.

Lézou, s. m. pl., glas: pour **c'hlézou*, pl. de *3 gléz*. V. ce mot.

Liaoh, s. f., pierre, vir. et gael. *lia* id., cf. gael. *leug* « gemme » : contamination du celt. **lewink-* (cf. gr. *lāas* « pierre » et *lāγξ* « caillou », ital. *lavagna* et al. *leie* « ardoise ») avec le br. *lec'h*. V. ce mot.

Liamm, s. m., lien. Empr. fr. ancien (< lat. *ligāmen*).

Libistr, s. m., boue, mbr. *libostren* (douteux) : pour **c'hlib-istr*, même radical que dans *gléb*. — Conj.

Libonik (V.), s. m., rémouleur, aussi *limonik*, et cf. vbr. *lemhaam* « j'ai-guise » : dér. d'un radical **lib-*¹ qui représente une rac. SLEIB (et SLEUB), dont le sens s'accuse par le lat. *lūb-ricu-s* « glissant », ag. *to slip* « glisser », al. *schleif-en* (ppe *ge-schliff-en*) « aiguiser » et *schleif-en* (ppe *ge-schleif-t*) « traîner ». Cf. *arléc'houeïn*, *bréôlim*, *lemm*, *leoriad*, *luban*, et les mots cités sous *jelken*.

Libouro'hen, s. f., souillon : dér. du radical de *libistr*.

Lik, adj., laïque, lascif², corn. *leic*. Empr. lat. *laicus*.

Likaoui, vb., cajoler : dér. probable du précédent.

Likéta, vb., placarder. Empr. ags *licettan* et *liccettan* « simuler »³.

Lid, s. m., fête, mbr. *lit*, vir. *lith*, gaul. *Litu-* dans plusieurs noms propres : soit un celt. **lito-* < **lêto-*, le même que gr. **λητο-* dans *λητουργιζ⁴*, etc.; sans autre équivalent connu.

Lien, s. m., toile, corn. (ancien) *liein* et cymr. *lliaïn* « linge » : d'un celt. **lesanyo-* peut-être apparenté à **plinnā* > 2 *lenn*.

Lies, adj., plusieurs, beaucoup, cymr. *liaus* > *lliauo*, vir. *lia*, gael. *liuth* id. : d'un celt. pl. **leises*, pour **pleis-es*, comparatif du mot signifiant « beaucoup »; cf. gr. *πλείων* comparatif de *πολ-ύς*, lat. *pleor-es* > *plūr-ēs*, visl. *fleir-i* « plus »⁵. (Le vocalisme manque partout de netteté.)

Lioh, s. m., liège. Empr. fr., et cf. *sich* pour le vocalisme.

Lilien, s. f., lis, corn. *lilie*, etc. Empr. lat. *lilium*.

Lîm, s. m., lime. Empr. fr. Cf. cymr. *llif* « scie », empr. lat. *lima*.

1. Difficilement; car le phonétique exigerait impérieusement **lironik*. Mais le Gloss. Ern. s. v. admet que l'alternance de *b* et *m* équivaut à l'indication d'un *o* plus ancien. Ce point n'étant pas éclairci, la dérivation de *libonik*, ainsi que celle de *luban*, n'est consignée ici que pour mémoire.

2. En tant qu'opposé à la chasteté ecclésiastique. Mais M. Ernault sépare les deux sens et rattache le second à *link*. V. ce mot, et cf. le double sens du lat. *lubricus*.

3. Cf. le double sens du fr. *afficher*. Mais ici la métonymie serait inverse.

4. Aussi *λειτουργία*, d'où le fr. *liturgie*.

5. Se rattache à la rac. PELĀ qu'on trouvera sous *leûn*. Cf. aussi *alies* et la note sous *ibôed*.

Limestra, adj., violet, pourpre : cf. fr. *limestre* « sorte de serge » ; mais il n'est pas dit qu'elle fût nécessairement violette (lat. *limbus ostreus* ?).

1 Lin, s. m., lin, corn. *lin*, cymr. *llin*. Empr. lat. *linum*.

2 Lin, s. m., pus, cf. cymr. *lliant* « flot » : soit un dér. celt. de la rac. LI « couler », qu'on trouvera sous *1 lenn* et *lioaden*.

Linad, s. m., ortie, corn. *linhaden* (voc.) et *linas* : pour **nenad*¹, vir. *nenaid*, celt. **ne-nad-i*, soit une forme redoublée du même radical primitif **nad-* qui a produit ag. *nettle* et al. *nessel* « ortie » ; cf. aussi gr. ἀδ-ικη < **nd-ika*, qui a la rac. à l'état réduit.

Link, **linkr**, adj., glissant : contamination de mbr. *lencr* et de *lintr*. V. ce mot, et cf. (pour le sens) *lenkernen*, *2 lln*, *lemm*, etc.

Lindag, s. m., lacet : exactement « lin à étrangler ». V. sous *taga*.

Linen, s. f., ligne, cymr. *llin*. Empr. lat. *linea*.

Lintr, adj., luisant, corn. *ter-lentr-y* « scintiller », cymr. *llithr-o* « glisser » (cf. *link*), *lleth-r* « pente » et *llath-r* « poli », vir. et gael. *leit-ir* « pente » : il y a eu corruption par mélange de formes de diverses quantités et issues de racines différentes ; mais celle qui paraît prépondérante est SLIDH du gr. ὀλισθαίνειν « glisser », ag. *to slide*, al. *schlitten* « traîneau ».

Liorz, s. f., jardin, corn. *luworth* (voc.) > *lowarth*, cymr. *lluarth*, vir. *lub-gort* id. : d'un celt. **lubi-gorto-* (-*gortā*), exactement « enclos à plantes ». V. le premier terme sous *louzou* et le second sous *2 garz*.

Liou, s. m., couleur, corn. *liu*, cymr. *lliw*, vbr. *liou*, vir. *lii* > *li*, gael. *lì* id. : d'un celt. **liw-es-*, cf. le surnom gaul. latinisé *līo-iu-s* « coloré » et le lat. *liv-or* « pâleur » ; les deux sens se concilient par la valeur initiale de la rac. LI, « s'attacher, se superposer à », gr. ἀ-λ-ι-ν-ειν « enduire », lat. *li-n-ere*, vir. *le-n-im* « je m'attache », sk. *lī-ya-te* « il se colle contre »², etc. V. un autre dér. sous *goulenn*.

Lipa, vb., lécher : dér. d'empr. fr. *lippe*, *lippée*, etc.

Lipouz, adj., friand : dér. du précédent.

Lirœt, s. m., lilas. Empr. fr. altéré par une cause inconnue.

Liser, s. f., drap de lit, mbr. *licel* (pour **lincel*, cf. la variante actuelle *ninsel* T.). Empr. fr. *linceul* (aujourd'hui spécialisé).

Lisiou, s. m., lessive, cymr. *letsu*, vbr. *lissiu* et *lisiu*. Empr. lat. *līxioum*.

Listrier, s. m., buffet : dér. de *lestr*. V. ce mot.

1. A prouve la forme parallèle *lénad*. La contamination vient de *1 lln*, parce que l'ortie est aussi une plante textile. Pour la dissimilation, cf. *lémel*.

2. La couleur est comme l'épiderme d'un objet.

Liva, vb., peindre : dér. de *lie*. V. sous *liou*.

Livaden, s. f., inondation, cf. cymr. *llif* « flot », vir. *lie*, ir. *lia*, gael. *lighe* « inondation » : amplifié sur la rac. d'où sont issus 1 *lenn* et 2 *ln*.

Livastred, s. m. pl., canaille. — Étym. inc. ¹.

Livrin (C.), adj., bien portant, dispos, mbr. *liffirin*. Empr. ags. *liflic* (> ag. *lively*) avec nouveau suffixe de type breton. — Conj. ².

Livriz, adj., frais, doux (lait), mbr. *liufriz*, vbr. *leverid*, cymr. *llefrith*, cf. vir. *lemnacht* (< **lem-lacht*?). — Étym. obscure.

Lizen, s. f., plie (aussi *pleizen* V., contaminé du fr.), mbr. *leizen*, cymr. *llythien*, et cf. adj. *llyth*, « plat, mou » : contamination ancienne d'un dér. du radical de *ledan* et d'un dér. du radical de *leiz*. V. ces mots.

Lizer, s. m., lettre missive, corn. *lither*, cymr. *llythyr*. Empr. lat. *litterae* pl. (Au singul. *lizéren* « caractère d'écriture »).

Loa, s. f., cuiller, corn. *lo*, cymr. *lloy*, vir. *liag*, ir. *liach*, gael. *liagh* id. : d'un celt. **leig-a*, dont l'équivalent lat. *a* produit le diminutif *lig-ula* « cuiller »; le tout de rac. LEIGH « lécher », mbr. *leat*, cymr. *llyf-u* > *llyo*, vir. *lig-i-m* « je lèche », sk. *rih-á-ti* et *lih-a-ti* « il lèche », gr. *λεῖχ-ω*, lat. *ling-ere* (qui explique le *g* irrégulier de *ligula*), ag. *to lick* et al. *leck-en*, vsl. *liz-ati* et lit. *lėsz-ti* « lécher ». Cf. *leué*.

Loakr (T.), adj., louche, mbr. *loes* pour **loesk*, etc. : altérations diverses et peu claires de l'empr. lat. *luscus* par le radical de *lagad*.

Loar, s. f., lune, corn. *luir*, cymr. *lloer*. — Étym. inc. ³.

Lôd, s. m., portion, mbr. *lot*. Empr. fr. *lot*.

Loen, s. m. f., animal, mbr. *lozn* > *loezn*, corn. *lodn* et cymr. *llodn* « petit d'animal », cf. vir. et gael. *loth* « poulain » : soit un celt. **lutno-*, isolé ⁴.

Loer, s. f., bas, cf. cymr. *llawdr* « culotte », corn. *loder* « bottine ». mbr. *louzr* « chausse » : soit un celt. **lātro-*, sans répondant sûr ailleurs (al. *lode* « lambeau » ??? Bzzbg.).

Lôgôden, s. f., souris, corn. *logoden*, cymr. *llyg* et *llyg-oden*, vir. *luch* (gén. *loch-at*), gael. *luch* id. : soit un celt. **luk-oto-*, peut-être de rac. PLUK « s'enfuir ». V. sous *leûri*, et cf. *lus* et *c'hoanen*.

1. Peut-on rattacher à *libostren* (sous *libistr*) et *libourc'hen*?

2. Les formes mbr. *lizarin* et *lirzin* (T.) ne sont pas de même provenance, ou bien elles sont corrompues.

3. On ne voit pas comment rattacher à rac. LUK, d'où lat. *lūna*. V. sous *luc'ha*. Ir. et gael. *luan* « lune » est véhémentement suspect d'empr. lat.

4. Peut-être pour **pl-ut-no-*, dont on rapprocherait vaguement le lat. *pullus*, al. *fallen* « poulain ». Le sens s'est étendu en breton et spécialisé en irlandais. — Mch.

Loc'h, s. f., levier. Empr. germanique probable : cf. visl. *lág* « arbre abattu », d'où ag. *log*, « bloc, souche, loch ».

Lomber, s. m., lucarne, soupirail. Le fr. ancien a *lombre* « nombril » : dans la supposition d'un emprunt bien invraisemblable, l'identité de forme (enfoncement circulaire) justifierait le sens breton. — Conj.

Lomm, s. m., goutte, cymr. *llym-aid* « gorgée », vir. *loimm* id. : soit un celt. **lommen*, pour **lop-men*, qu'on rapproche de gr. λείπειν et lit. *lak-ti*, « lécher, siroter ». — Aucune donnée ferme.

Loñk, s. m., gouffre : abstrait du suivant.

Loñka, vb. engloutir, avaler, cymr. *llyngc-u*, vbr. *ro-lunc-as* « il avala », cf. vir. *slucc-i-m* « j'avale » : soit un celt. **sluñkō* et **slukkō*, dér. de rac. SLUG > LUG, gr. λύζ-ειν et al. *schluck-en* « avaler », gr. λυγγ-ίνειν et al. *schluch-zen*, « sangloter, avoir le hoquet ».

Lonec'h, s. f., rognon : dér. d'empr. fr. ancien *logne* « longue »¹.

Loñtek, s. m., gourmand : dissimilé pour **lonkek*. Cf. *loñka*.

Lorbein (V.), vb., ensorceler : plus anciennement, « corrompre, séduire », et *lorbour* « trompeur » ; cf. fr. ancien *lorberie* pour *loberie* « séduction », de *lobber* et *lober* « cajoler » (God.). — Empr. fr. probable.

Loré, s. m., laurier. Empr. fr. altéré *laurel*. Cf. *morsé*.

1 Lorc'h, s. m., flatterie : identique au suivant². — Conj.

2 Lorc'h (V.), s. m., effroi : comme qui dirait « [coup de] massue », d'un celt. **lorgo-* « gourdin », attesté par mbr. *lorchen* « timon », corn. *lorch* « bâton », vir. *lorg* et *lorc* « massue »³.

Loak, s. m., brûlure. V. la formation sous *leski*.

Lôst, s. m., queue, mbr. *lost*, cymr. *llost*, vir. *los* id. : d'un celt. **losto-* ou **lostā* sans autre équivalent connu ; tout à fait isolé.

Lôsten, s. f., jupe : dér. du précédent.

Louad, adj., benêt, paresseux. — Aucune donnée ferme.

Louan, s. f., courroie, mbr. *louffan*, corn. *louan*, cymr. *llyfan*, vir. *loman*, ir. *lomna* « corde », gael. *lomhainn* « laisse » : d'un celt. **lomana*, dont aucun équivalent ne se rencontre nulle part.

Louarn, s. m., renard, corn. et vbr. *louuern*, cymr. *llyuvern-og* (dans un

1. Ag. *loin* (et *sirlain* « surlonge ») est aussi empr. fr.

2. Comme on dit « louer à tour de bras », etc.

3. On rapproche, sans plus, visl. *lurk-r* « gourdin ».

nom de lieu), vir. *Loarn* id., gaul. dér. *Λουέρν-ιο-ς* : d'un celt. **luerno-*, pour **lup-erno-*, dont l'équivalent le plus approché¹ est sk. *lop-áč* « chacal », et gr. ἀ-λώπ-ηξ emprunté sans doute à une langue asiatique.

Loudour, adj., malpropre : dér. d'une base **loud-* qui signifierait « ordure », cf. vir. *loth* « marais », ir. *lod-an*, gael. *lod* et *lod-an* « motte de terre », celt. **lut-*, lat. *lut-u-m* « boue », lit. *lut-gyna-s* « fondrière ».

Loued, adj., inoisi, gris², mbr. *loet*, corn. *luit*, cymr. *lloyd* et vbr. *loit* « chenu », vir. *liath*, ir. et gael. *liath* « gris » : d'un celt. **leito-*, pour **pl-eito-*, de même dérivation que sk. *pal-itá* « gris », gr. π-ελ-ι-τν-ς id. et π-ολ-ι-δ-ς « chenu », lat. *pul-lu-s* « noirâtre » et *pall-idu-s* « pâle », ag. *fallow* et al. *falb* « fauve », lit. *pál-va-s* « pâle », vsl. *pla-ōū* « blanchâtre ».

Loufa, vb., vesser : dér. de mbr. *louff* « vesse ». Empr. fr. populaire et dialectal, cf. provençal *loufa* et picard *loufée*.

Loui (C.), puer³ : dér. du précédent (**louft* > **louvi* > *loui*).

Lounez, s. f., variante de *lonec'h*⁴. V. ce mot.

1 Louz, adj., malpropre, obscène. Empr. fr. ancien *lous* « misérable » ; mais cf. aussi *loufa*, *loui* et **2 louz**.

2 Louz (C.), s. m., blaireau : identique au précédent (puant).

Louzaou, **louzou**, s. m., herbe, légume, mbr. *lousouenn*, corn. *losow* pl. cymr. *llys* (pl. *llysiaw*), vir. *luss*, ir. et gael. *lus* id. : d'un celt. **lussu-*, pour **lup-su-*, et celui-ci dér. du même radical que celt. **lub-i-* « herbe », attesté par vir. *luib*, ir. et gael. *luibh* « herbe » et br. *liorz*⁵. V. ce mot

Lovr, adj., ladre, lépreux, mbr. *loffr*, cymr. *llofr* « souffreteux », vbr. *lobur* « faible », vir. *lobur* id., ir. et gael. *lobhar* « lèpre » ; d'un celt. **lob-ro-*, cf. vir. *lobat* « qu'ils pourrissent », ir. *lobhaim* « je me corromps », gael. *lobh* id., lat. *lāb-ī* « s'écrouler », *lāb-ēs* « ruine », sans autre équivalent connu ; on songe aussi à got. *thlaq-u-s* « mou ».

Lû, adj., ridicule : paraît abstrait de *luia*. V. ce mot.

Luban, adj., insinuant : soit un celt. **sloib-ano-* « qui se glisse ». V. la rac. sous *libonik*, mais avec les mêmes réserves. — Conj. Ern.

1. Aucun rapport avec lat. *lupus*, dont le *p* vient d'un *q* primitif ; quant à lat. *culpēs*, on n'aperçoit pas le lien.

2. D'après l'étymologie, le second sens est le primitif.

3. D'où sans doute aussi *louézaé* s. m. « punaise des bois » ; mais le mot est difficile à analyser.

4. Chercher de même sous *lo-* les mots qui manquent sous *lou-*.

5. Le mot se retrouve dans les vieux dialectes germaniques, mais s'y distingue nettement de ag. *leaf* « feuille » et al. *laub* « feuillage ».

Ludu, s. m., cendre, corn. *lusow*, cymr. *lludw*, vir. *lúath*, ir. *luaith*, gael. *luath* id. : d'un celt. **loutici-*, auquel on ne connaît pas d'équivalent; cf. pourtant al. *lod-ern* « couvrir sous la cendre ».

Lufr, s. m., éclat, lustre, cymr. *lleufer*, vbr. *louber* id. : d'un celt. **lou-bro-* « luminaire », cf. lat. *lūc-ubrāre* « travailler à la lumière ». V. la rac. nue sous *goulou* et amplifiée sous *luc'ha*.

Lûg, adj., lourd (temps) : exactement « blanc »¹, d'un celt. fléchi **louk-o-*, cf. gr. (normal) λευκός « blanc », dont la rac. est sous *luc'ha*.

Lugern, s. m., éclat, corn. *lugarn* « lampe », cymr. *llugorn*, vir. *lócharn*, ir. *lóchrann* et gael. *lòchran* « flambeau » : d'un celt. **louk-or-no-*, cf. lat. *luc-erna* « lampe », tous dér. de la rac. LUK. V. sous *luc'ha*.

Lugud, s. m., lenteur, paresse : dér. de *lûg*¹.

Luguistr, s. m., troène, nénufar. Empr. lat. *ligustrum*. Cf. *burzud*.

Luc'ha, vb., luire : soit un celt. **louk-s-ō* « je brille », dér. de rac. LEUK LUK, universellement répandue; sk. *róc-a-ti* « il brille », *ruc-á* « brillant », *rok-á* « éclat », etc.; gr. λευκός « blanc », ἀμφι-λόχ-η « crépuscule », λύχ-νο-ς « lampe », etc.; lat. **louk-s* > *lūx*, *lūc-ēre*, **louk-s-nā* > *lāna*, *lāmen*, etc., etc. : cymr. *llûg* « lumière » et vir. *luach* « blanc », etc. (cf. les précédents à partir de *lufr*); got. *liuh-ath* « lumière », ag. *light*, al. *licht*, et *leuchten* « éclairer »; lit. *lauk-a-s* « φαίλος » (sous 1 ba).

Luc'héden, s. f., éclair, corn. *luhet*, cymr. *lluched* (singul. *lluch-ed-en*), cf. vir. *lóche* (gén. *lóchet*) et gaul. *Leuc-etio-s* (surnom du dieu Mars) : d'un celt. **louk-s-etā*. V. la rac. sous *luc'ha*.

Luia, vb., brouiller : variante possible de *luzia*.

Lûn, s. m., lundi. Empr. lat. *lūnae* (*diēs*).

Lupr, adj., en rut. Empr. fr. ancien *lubre*, abstrait de l'empr. lat. savant *lūbricus* > fr. *lubrique*.

Luré (V., C.), s. m., paresse, négligence : contraction dialectale de **lizouré*. V. sous *lézirek* et cf. ag. *leisure*. — Conj.

Lurel, s. f., bande, ligature : contraction de **lezurel*, dér. et altéré de l'empr. fr. *lisière*. Cf. 3 *léz* et 2 *lézen*. — Conj.

Lus, s. m., aïrelle, cymr. *llus* id. (singul. *llusen*) : se rattache à un celt. **luk-o-* « noir » qu'attestent cymr. *llwg* « pâle » et vir. *loch* « noir »².

1. « Blanchâtre » sous un soleil voilé par les vapeurs.

2. Effet produit par une chaleur étouffante.

3. On y peut rattacher aussi *lûg* et *lógóden*, dont il a été donné d'autres explications. Et même, à la grande rigueur, le sens « noir » se concilie avec celui de la rac.

- Luska**, *luskella*, vb., agiter, bercer, mbr. *queu-lusq* « mouvement », vbr. pl. *lusc-ou* « berceaux », ir. *luasg-aim* « je secoue » et gael. *luaisg* « agiter », etc., etc. : soit un celt. **louk-skō* « j'agite », pour **ploug-skō*, qui se rattache aux racines qu'on trouvera sous *leuri*.
- 1 Lusén**, s. f., brouillard : dér. du même radical que *lus* ou que *lùg*, et probablement de l'un et de l'autre, vu la variante *luzén*.
- 2 Lusén**, s. f., le premier lait d'une vache qui vient de véler : pour *usen*¹ qui s'est partiellement maintenu, et celui-ci d'une base celt. **ous-* pour **pous-*, cf. sk. *pīyús-a* et gr. **πῦσ-ο-ς* > *πῦος* qui ont le même sens.
- Luzén**, s. f., vaciet : pourrait signifier « lampe, lanterne » ; cf. le nom de la *luzerne* (« ver-luisant » en provençal), le fr. *veilleuse*, nom populaire du colchique d'automne, etc.
- Luzia**, vb., brouiller, confondre, mbr. *luz* « embarras », cymr. *ludd* « obstacle » : soit un celt. **loud-o-*, qui peut se rattacher à la rac. LUDH, sk. *runád-dhi* et *rodh-a-ti*, « il arrête, encombre », etc.

M

- 1 Ma**, mon : le radical *m-* pour le sg. du pronom et du possessif de 1^{re} personne est commun à toute la famille et ne requiert pas d'exemple.
- 2 Ma**, si, corn. *mā*, vir. *má* > *ma*, gael. *ma* id. : le sk. a une particule *sma* ou *smā*, bien connue, qu'il possède en outre, en commun avec le germanique, à titre d'élément de déclinaison des pronoms et démonstratifs, et qu'on reconnaît aussi dans l' emphatique lat. *-met*¹.
- 3 Ma**, particule correspondant au fr. *-ci*. V. sous *mañ*, et cf. *ama* et *éma*.
- 4 Ma**, où (interrogatif) : cf. les deux précédents et le suivant.
- 5 Ma**, que : paraît identique au précédent¹.

LUK dont il est l'opposé, par le fait que le *noir* est la couleur de ce qui a brûlé. C'est ainsi que ag. *black* « noir » se rattache à gr. *φλέγω* « brûler ».

1. L'*i* vient d'une sorte d'allitération par écho dans la liaison *léas usen* > *léas lusén*. — Conj. Ern.

2. Ces petits mots n'ont en aucune façon le sens conditionnel ; mais ils peuvent figurer dans une proposition conditionnelle, tout comme dans une autre, pour en renforcer le sens, et dès lors prendre dans telle ou telle langue le sens conditionnel par contamination. C'est ce qui paraît être arrivé en celtique. Au reste l'étymologie des particules est rarement claire, et l'on perd son temps à la vouloir serrer de près. Cf. les mots suivants.

3. Le dédale est inextricable. A la rigueur, tous ces sens pourraient s'être attachés artificiellement à la particule de renforcement qu'on a vue sous 2 *ma*. Mais cela n'est point probable. D'autre part, le sens de « où ? » pourrait se déduire de celui de « ici »

Mab, s. m., fils, corn. *mab*, cymr. *māb*, vbr. *map*, vir. *macc*, ir. et gael. *mac* « fils » bien connu par les patronymiques : d'un celt. **mak-wo-*, soit « nourrisson », dont on trouvera la rac. sous *maga*¹.

Mād : adj., bon ; adv., bien ; s. m., richesse ; mbr. *mat*, corn. *mas*, cymr. *mad*, vir. et gael. *maith* > *math* id. : d'un celt. **ma-ti-* (gaul. *Mati-domnus* n. pr.), dont le sens originaire est « mesuré, bien composé » ; dér. de rac. MÊ « mesurer », qu'on trouvera sous *amzer*, ou peut-être de celle plus obscure du lat. *mā-tūru-s*, « mûr, à point ».

Madré, s. m., sénéçon. Empr. fr. *madré*. V. sous *baré*.

Maé, s. m., mai, corn. *mē*, cymr. *mai*. Empr. lat. *maius*.

Maérounez, s. f., marraine : féminin pléonastique refait sur le mbr. *mazron* id., qui est empr. lat. *matróna*. Cf. aussi *niz* et *léanez*.

Maga, vb., nourrir, élever, mbr. *maguaff*, corn. *maga*, cymr. *mag-u* id. : d'un celt. **mak-ō*, « je nourris, je fais grandir », qui se rattache à la rac. MAK « grand », zd *maç-anh* « grandeur », gr. μακρ-ός « large » et μακρ-ος « largeur », lat. *mag-nu-s*, etc. V. aussi *māb* et *bagol*.

Mac'ha, vb., fouler (aussi *mahein* V.). Empr. bas-lat. **maccāre*, attesté notamment par l'espagnol *macar* « meurtrir ».

Mac'haña, vb., mutiler. Empr. fr. ancien *mehaingnier*.

Mac'homer, s. m., usurpateur : dér. d'un type **mac'hom* « oppression », qui est à *mac'ha* ce que fr. *pression* est à fr. *presser*, c'est-à-dire dér. d'un vb. br. par un procédé emprunté au français. Cf. *dalif*, etc.

1 Mal, s. m., béquille, mbr. *mall*, cf. cymr. *bagl* « bâton » : contamination de l'empr. lat. *baculus* et du représentant de l'empr. lat. *malleus* (à cause du gros bout de la béquille). Cf. **1 maļ** et **bélek**.

2 Mal, s. f., coffre. Empr. fr. *malle*.

1 Maļ, s. m., maillet. Empr. fr. ancien *mail* < lat. *malleus*.

2 Maļ, s. m., maille. Empr. fr. *maille* < lat. *macula*.

3 Maļ, adj., expert, savant : paraît abstrait d'une locution telle que *eunn den maļ*, « un homme de maléfice, un sorcier », etc. Empr. fr. ancien *malie* « sortilège ». — Conj.

(*ma oud?* « ici es-tu ? » > où es-tu ? »), ou du sens de « que » (*ma oud?* « [où est-ce] que tu es ? »). Inversement le sens de « que » se déduirait très naturellement de celui de « où » relatif. Mais à peine entrevoit-on des raisons de préférence.

1. La curieuse expression *māb lagad* « la prune » a son pendant en sk., *kantnikā* « la petite fille », et en lat., *pūp-illa* « la petite figure » qu'on voit reflétée dans l'œil d'autrui. — Ce qui rend difficile l'étymologie par **mak-wo-*, c'est que l'ir. devrait en ce cas répondre par **mach* (cf. ir. *ech* sous *ébeül*). V. sous *merc'h* des formations par addition d'un suff. -ko-, qui peut-être est aussi en jeu ici.

- Mala**, vb., moudre, mbr. *malaff*, cymr. *malu*, vir. *mel-i-m* « je mouds », ir. *meilim*, gael. *meil* id. : d'un celt. **mel-ō*, rac. MELÄ, cf. sk. *mṛ-nā-ti* « il broie », gr. μύλ-η « meule » et ἀλεῖν « moudre », lat. *mol-a* et *molere*, al. *mahl-en* « moudre » et *mehl* « farine », lit. *mál-ti*, vsl. *mel-jq*, etc.
- Malan**, s. f., gerbe, mbr. *malazn* pour **manazl*, cf. br. *alan* et corn. *manal* id. : d'un celt. **man-atlā*, qui correspond comme racine et sens au lat. *man-ipulu-s* « poignée »¹, lequel signifie aussi « gerbe ».
- Malard**, s. m., canard mâle. Empr. fr. ancien *maillart* id.
- Mall**, s. m., hâte, corn. *mal* « désir », cymr. *malio* « soigner » et *go-fal* « souci » : on rapproche le gr. μέλει μοι « il m'est à soin », qui a en grec de nombreux dérivés, mais point d'équivalent sûr ailleurs.
- Mallc'héot**, s. m., jusquiame : exactement « herbe molle », le premier terme étant le même que cymr. *mall* « mou » et ir. *mall* « lent », soit un celt. **mallo-*, pour **mal-wo-*, à peu près pareil à lat. *mollis* et ag. *mellow*.
- Malloz**, s. f., malédiction, mbr. *malloez*, corn. *molleth* (pour **malloeth*), cymr. *melldith*, etc. Empr. lat. *maledictiō* et cf. *millisien*.
- Malô**, s. m., mauve. Empr. lat. *malva*.
- Malok** (V., aussi *bałok*), s. m., menton. Empr. fr. ancien *mailloque* « surface arrondie de l'extrémité du maillet », etc. (métaphore).
- Maïur**, s. m., maillot, mbr. *mailluraou* pl. : soit un empr. fr. **maill-ure*, dér. de *maille* comme l'est aussi *maill-ot*.
- Malven**, s. f., cil, mbr. *maluenn* « paupière », vir. *mala* (gén. *malach*) et gael. *mala* « sourcil » : d'un celt. **malw-* et **malaks-*, dont on ne trouve d'équivalent (douteux) que dans les langues lettiques.
- Malzen**, s. f., flocon : pourrait se rattacher, par le sens « tendre, délicat » (cf. vir. *meled* « agréable »), au même radical que la syllabe initiale de *mallc'héot*. V. ce mot. — Rien de précis.
- Mamm**, s. f., mère, corn., cymr. et ir. *mam*. Cette reduplication enfantine et caressante de l'i.-e. **matēr* (cf. *moéreb*) se retrouve dans presque toutes les langues de la famille. Cf. aussi *tād*.
- Mammen**, s. f., source, origine : dér. du précédent.
- Mañ**, adv., ici, ci : pour *aman*, et cf. 3 *ma* et *éma*.
- Mân**, s. f., mine, apparence : peut-être altéré de 2 *mîn* sous l'influence de l'empr. fr. *manière* > mbr. *manier*. Cf. 3 *mann*.

1. Le radical **man-* « main » a à peu près disparu en celtique, mais est assez commun ailleurs : il est latin, grec et germanique.

Manac'h, s. m., moine. Empr. lat. *monachus*.

Mañk, adj., manchot, mbr. *manç*. Empr. lat. *mancus*.

Mañdok, s. m., goujon, gardon (poisson à grosse mâchoire) : pour **mant-ok*, dér. de **mant* = cymr. et vir. *mant* « mâchoire », et celui-ci d'un celt. **mand-eto-* dér. de la rac. peu répandue qui a donné lat. *mand-ere* « mâcher », *mand-ucâre* > fr. *manger*, et *mand-ibula*.

Manek, s. f., gant. Empr. lat. *manica*.

Maner, s. m., manoir. Empr. fr. ancien *maneir*.

1 Mann, s. m., mousse terrestre (la vraie graphie serait *mañ* Loth), cf. cymr. *mawn* et ir. *móin* « tourbe » : soit un celt. **mak-ni-* ou **māk-ni-* « marais », etc., dont on peut à peine rapprocher lat. *muscus*, ag. *moss*.

2 Mann, s. m., corbeille. Empr. fr. *manne*.

3 Mann, rien, corn. *man* : identique à *mān*, au sens de « [pas]... apparence », devenu négatif par le contact avec une négation ; ou bien à cymr. *man*, qu'on trouvera sous *marbléo*. V. sous *3 kammed*.

Mannou, s. m. pl., menu fumier : pl. de *1 mann*.

Mannouz (V.), adj., nasillard. — Étym. inc., mais cf. *moñkluz*.

Mañouner, s. m., chaudronnier : dér. d'empr. fr. ancien *maignan* (conservé comme n. pr.) = ital. *magnano* < bas-lat. **machinānus*.

Mañtra, vb., accabler, navrer ; cf. cymr. *mathru* « fouler aux pieds » : dérivation secondaire du même radical primitif d'où est issu le vb. *mont*.

Maô, adj., bien portant, gai, mbr. *mau*, corn. *maw* « garçon », cymr. **mau-* « serviteur », gaul. **mag-u-s* dans le n. pr. *Magu-rix*, cf. got. *mag-u-s* « garçon » : soit un celt. **mag-u-*, dér. de rac. MEGH « grandeur », sk. *mah-ānt* « grand » (gr. μέγας, lat. *ing-ens*), got. *mag-an* vb. « pouvoir », ag. *I may* et al. *ich mag*, got. *mah-t-s* « puissance », ag. *might* et al. *macht*, vsl. *mog-a* « je puis », etc., etc.

Maouez, s. f., femme, mbr. *moues*, corn. *mowes* id. : fm. du précédent.

Maout, s. m., mouton, corn. *mols*, cymr. *mollt*, ir. *molt*, gael. *mult* id. : d'un celt. **mol-to-*, ppe passé de la rac. de *mala*, cf. lat. *mul-tu-s*, « moulu, écrasé, châtré » (d'où le dér. fr. *mout-on*), et russe *mol-it'* « châtrer ». V. les mots cités sous *mala* et la note sous *kalz*.

Mar, si. V. sous la forme plus simple *2 ma*¹.

1. Le sens originare est « beau gars bien portant », d'où « garçon », puis « serviteur ». Cf. aussi *maouez*, *mécel*, *matez*, et une foule de noms propres gaul. dérivés.

2. L'addition de l'*r* est très obscure : ou *mar* est un mot différent de *ma* et inexplicable ; ou bien *ma* a été influencé par le mot suivant (valeur dubitative de « si »). C'est le plus probable, puisque le corn. et le br. ont en commun les deux mots.

Mâr, s. m., doute, corn. *mar* id. : soit un celt. **mar-o-s* « inquiétude »; cf. gr. μέρ-ιμνα « souci », sans autre équivalent connu.

Marbigel, s. f., étrape. V. sous *marr* et *pigel*¹.

Marbléô, s. m., poil follet : le premier terme, *mar-* pour **man*, équivalant au cymr. *man* « petit », cf. vir. *min* et *menb* id., gr. μέτων, lat. *minor*, etc.; ou bien **maro-bléô* « poil mort ». V. ces mots¹.

Maré, s. m., marée. Empr. fr. (d'où *maréad* « foule »).

Marella, vb., bigarrer. Empr. fr. (*marelle*, *méreau*, etc.).

Marc'h, s. m., cheval, corn. et cymr. *march*, vir., ir. et gael. *marc*, gaul. **marc-o-s* et fm. μάρκ-α : d'un celt. **mark-o-s*, qui ne se retrouve qu'en germanique, vhal. *marah* « cheval » (d'où *marah-scalc*, « valet de cheval, palefrenier », latinisé *mariscalcus* > fr. *maréchal*), al. *mähre* et ag. *mare* « jument »; tout à fait isolé, si le germ. est empr. celt.

Marc'had, s. m., marché. Empr. lat. *mercātus*.

Maritel, s. m., inquiétude, jalousie : dér. de *mar* > *mâr*, mais peut-être contaminé, quant au sens et à la forme, de fr. ancien *marri*.

Marlouan, s. m., merlan. Empr. fr. altéré.

Marmouz, s. m., singe. Empr. fr. ancien *marmotte* id. et cf. *marmouset*.

Marô, s. m. et adj., mort, mbr. *maru* et *marf*, corn. *marow*, cymr. *marw*, vir. *marb*, ir. et gael. *marbh* « défunt » : d'un celt. **mar-wo-*, dér. de rac. MER « mourir », sk. *mr-iyā-te* « il meurt » et *mr-tā* « mort » (*mār-tā* « mortel »), gr. βρότος (pour *μρο-το-ς) « mortel », lat. *mor-io-r*, *mor-s*, *mor-tuu-s*, etc., lit. *miř-ti* « mourir », vsl. *mrě-ti*, etc.

Marr, s. f., grande houe. Empr. fr. ancien *marre* id.

Martézé, adv., peut-être, mbr. *martese*, corn. *martesen* id. : les variantes *matrézé* et *matrésen* indiquent une locution du même type que cymr. *o thry hyn* « si cela tourne > en admettant que cela arrive », dont on trouvera les éléments sous *2 ma*, *trei* et *sé* (le démonstratif qui est contenu dans *azé*); la métathèse vient de la variante **mar-tré-sé* (sous *mar*).

Martôlod, s. m., matelot. Empr. fr. peut-être contaminé de *merdéad*.

Marvel, adj., mortel : dér. de *maro* > *marô*.

1 Marz, s. m., merveille, miracle, corn. *marth*, mais cymr. *gwyrrh* indiquant la forme inaltérée. Empr. lat. *virtus*, et cf. *burzud*.

1. Mais le sens ne concorde pas. Cf. *marbléô*, soit « petite houe ».

2. Cf. cymr. *mar-ddanadl* (ortie morte) « marrube ». — Mais, dans la première hypothèse, on attendrait **manoléô*; dans la seconde, **maroléô*.

2 Marz, s. m., frontière, mbr. *mars*. Empr. fr. ancien *marche*, lui-même empr. germanique, et cf. *brô*.

Mastara, vb., salir. Empr. fr. ancien *matrasser* « ébaucher ». — Conj.

Mastin, s. m., mâtin. Empr. fr. ancien *mastin*.

Mastokin, s. m., coquin : contamination de *mastin* et *coquin*.

Matex, s. f., servante, corn. *maghteth* > *mahtheid*, cymr. *machteith* id., vir. -*macdacht* « adulte » : d'un celt. **mag-wa-taktā*, dér. secondaire par rapport à got. *mag-ath-s* « jeune fille », ag. *maid*, al. *magd* « servante », cf. *mädchen* « jeune fille ». V. la rac. sous *mão* et cf. *mével*.

1 Mé, je, moi : accusatif devenu nominatif. V. sous *1 ma*.

2 Mé (V.), s. m., pétrin. Empr. fr. ancien *mait* > *maie*.

Méan, s. m., pierre, corn. *men*, cymr. *maen*, vbr. *main* id. : d'une forme celtique, qu'on peut rapprocher de lat. *moen-ia* « murailles », isolé.

Méar, s. m., maire, mbr. *maer*, cymr. *maer*, « intendant, administrateur », vbr. *mair*, etc. Empr. lat. *māior* (d'où vient aussi fr. *maire*, dont l'influence sémantique a amené la restriction de sens en breton).

Méaz, s. m., campagne, mbr. *maes*, corn. *mês*, cymr. *maes* « champ » : d'un celt. **mag-es-tu*, dér. d'un celt. nt. **mag-es-* « champ », corn. et cymr. *ma*, vir. *mag*, ir. et gael. *magh*, gaul. -*magos* dans un grand nombre de noms propres; cf. sk. *mah-i* « la terre », exactement « la grande », dér. de la rac. qu'on verra sous *maô*. V. aussi *aman*.

Médi, vb., moissonner, mbr. *midiff*, vbr. *met-etic* « moissonné » : soit un celt. **met-ō* « je moissonne », lat. *met-ere*, cf. gr. ἀ-μά-ω, ag. *to mow* et al. *mäh-en* id., *mat-te* « prairie », *ohmet* « regain », etc.

Mégel, s. f., tique : pour *bégel*. V. ce mot¹.

Mégin, s. f., soufflet : variante de *bégin*. non sans influence possible d'empr. lat. *māchina* qui est à la base de *mañouner*.

Mécher, s. f., métier. Empr. fr. (*t + y* > br. *ch*).

Méc'hi, s. m., morve : pour **moc'h-i*, dér. du même radical que *móc'h*. V. ce mot, et cf. *monkluz* et la variante *mic'hi*.

1 Mél, s. m., miel, corn. et cymr. *mel*, vbr. *mél*, vir., ir. et gael. *mil* id. : d'un celt. **mel-i-*, cf. gr. μέλ-ι (-ιτ-ος), lat. *mel* (*mell-is*), got. *mil-ith*.

2 Mél, s. m., moelle, sève : peut-être empr. lat. *medulla*², mais altéré

1. A cause de la petite « boucle » que fait la piqure. — Dans ce mot et le suivant, le changement *b > m* est inverse de celui de *bagol*, etc., mais procède de la même cause.

2. Le cymr. *mër* indiquerait plutôt un empr. germanique : ags. *nearh* > ag. *marrow*.

par contamination du précédent ou contact du roman (prov. *melha*).

1 Mel, s. m., mulet (poisson), mbr. *meill*. Empr. lat. *mugil*, ou plutôt empr. fr. ancien *meuil* (du même). Cf. *moullek* (tout différent).

2 Mel, s. m., poing, mbr. *meilh* et (plus complet) *meilh an dorn*, vir. *mul-dorn*, exactement « tête [formée par] la main »; cf. mbr. *melle* « sommet de la tête », vir. et gael. *mull-ach* « sommet », ags. *mold-a* « suture du crâne » et sk. *mürdh-án* « tête ». V. aussi *mellez*.

Mélaouen, s. f., méliot : dér. de *1 mél*.

Mélen, adj., jaune, corn. *milin*, cymr. *melyn* id. : d'un celt. **mel-ino*- (couleur de miel ?), cf. sk. *mal-iná* « sombre », gr. μέλας « noir », lit. *mél-yna-s* « bleu »¹ (dont le radical est **mēl*-).

Mélének, s. m., verdier : dér. du précédent.

Melchen, s. m., trèfle, mbr. *melchonenn*, cymr. *meillion* id. : dér. de *1 mél* avec évolution normale du *y* bretonique en *ch* breton.

Melc'houéden, s. f., colimaçon, mbr. *melfeden*, etc., et cf. *melhuenn* (V.) « morve », cymr. *malio-od-en* « limaçon » : dér. du radical **mall*-¹ « mou », mais cf. ir. et gael. *mall* « lent ». V. sous *mallc'héot*.

1 Mell, s. m., articulation, vertèbre, corn. *mal* (pl. *mell-ow*), cymr. *cym-mal* « jointure » : d'un radical celt. **mel-s*-, qui est le même que celui du gr. μέλος « membre », cf. sk. *mār-ma* « organe » et lit. *mel-mũ* « dos ».

2 Mell, s. f., gros ballon ; le même que mbr. *melle* (sous *2 mel*).

3 Mell, s. m., millet : soit un celt. **millo*- pour **mil-yo*-, de même formation que lat. *mil-iu-m* (> fr. *mil*), isolé par ailleurs.

Mellez, s. f., suture de la tête : dér. de *melle* (sous *2 mel*).

Mellézour, s. m., miroir : dissimilé pour **merézour*. Empr. lat. romanisé **miradório* < bas-lat. *miratōrium*. Cf. aussi *mirout*.

Mellou, s. m. pl., renouée : pl. de *1 mell* « nœud ».

Melré (C.), s. m., souci. — Étym. inc. Cf. *mall*.

Melv (V.), s. m., morve. V. sous *melc'houéden*.

Melven, s. f., variante de *balafen*, et cf. *mégel*.

Men, s. m., variante de *méan*. V. ce mot.

Ménaoued, s. m., alène, mbr. *menauet*, cymr. *mynawyd*, vir. *menad* id. : soit un celt. **minaw-eto*-, cf. gr. σμινύ-η « pioche » (objet pointu).

1. Sur le caractère fuyant des désignations de couleur, on comparera *glás*, *glazaour*, *géot* et *gell*.

2. L'aspiration bretonne n'est donc pas primitive.

Mének, s. m., mention, souvenir : cf. cymr. *mynag* « rapport », vir. *muin-ig-in* « confiance », etc. V. la rac. sous *koun* et cf. *menna*.

Ménéc'hi, s. m., asile, franchise, mbr. *menehy*, etc. Empr. bas-lat. *monachia*. « enclos de moines, terre ecclésiastique ».

Ménez, s. m., montagne, corn. *menedh*, cymr. *mynydd*, vbr. *-monid*, gael. *monadh*, gaul. **-menios* dans *Herminius mons*, etc. : d'un celt. **men-igo-*, dér. d'une rac. MEN « être élevé », cf. lat. *ē-min-ēre*, etc., et *mons* < **mon-t-s*, dont le radical se retrouve dans le gr. *μοῦσα*¹ (< **μον-τ-γα*).

Mengleūz, s. f., mine, carrière, cymr. *mwyn-glawdd* id. Le premier terme, que le br. a confondu par étymologie populaire avec *men*, est en réalité cymr. *mwyn* « métal brut », vir. *méinn* « métal », qui ne se trouve avec certitude que dans le domaine celtique (soit **meinni-* < **smei-n-ni-*, et cf. ag. *smith*, al. *schmid* « forgeron ») et a donné par emprunt le fr. *mine*. V. le second terme sous *kleūz*, et cf. *men* = *méan* et *minter*.

Menna, vb., penser, estimer, désirer, cf. cymr. *myn* « désir », vir. *mian* et gael. *miann* « désir », ag. *to mean* et al. *mein-en* « avoir l'intention de » : se rattachent à la rac. qu'on trouvera sous *koun*. Cf. *mének*.

Mennout, vb., demander, offrir. Empr. lat. *mandare*.

Mént, s. f., grandeur, taille, corn. *myns*, cymr. *maint*, vbr. *-mint*, vir. *mét* > *méit*, gael. *meud* id. : d'un celt. **m̥n-ti*, auquel on ne connaît pas d'équivalent précis (cf. pourtant *ménez*), mais dont relève le fr. *maint*.

Méra, vb., manier, administrer, mbr. *maerat* id. : dér. de mbr. *maer* > br. *méar*. V. ce mot et *méreur*.

Merk, s. m., marque : contamination de l'empr. fr. ancien *marque* et de l'empr. fr. ancien *merchier* « remarquer », tous deux au surplus venus du germanique. Cf. 2 *marz* et *merzout*.

Merdéad, s. m., marin, cf. mbr. *mordeiff* et cymr. *mordwy* « naviguer », cymr. *mordwyad* « matelot ». V. le premier terme sous *môr*; le second est peut-être une des formes originaires de *dont*. V. ce mot.

Méren, s. f., goûter. Empr. lat. *merenda*.

Méreur, s. m., fermier : dér. de *méra*¹.

Mergl, s. m., rouille, vir. et gael. *meing* (les deux mots ne sont pas identiques) : soit une base celt. **merg-*, dont le sens étymologique pourrait être « sombre » (cf. ag. *murk*) ou « émoussé » (cf. gr. *μάργ-ος* ?).

1. Le sens primitif était « nymphe des montagnes ».

2. On observera que l'al. *meyer* « fermier » vient aussi, et plus directement, du lat. *major*. Au contraire fr. *mehier*, *mayer*, etc., est le lat. *mediarius* « métayer ».

Merc'h, s. f., fille, corn. *myrch*, cymr. *merch*, etc. : d'un celt. **merg-ekā*, qui est comme un diminutif par rapport au lit. *merg-ā* « jeune fille » ; cf. aussi sk. *mār-ya* et *mar-ya-kā* « jeune garçon », gr. *μείραξ* et gael. *smarach* id. (et br. *māb* venu d'un celt. **magō-go-??*?).

Merc'her, s. m., mercredi. Empr. lat. *Mercurii* (*dies*).

Merc'hoden, s. f., poupée : dér. de *merc'h*.

Mériénen, s. f., fourmi, mbr. *merien*, cymr. *myr-ion* et *myr* (singul. *myr-ion-en*), cf. vir. *moirb* id. : d'un celt. **mor-yon-*, cf. vsl. *mra-vija*, gr. *μύρ-μυξ* (lat. *for-mica*, sk. *vamrá*, ags. *mýre* et *míre*, etc. ¹).

Merl, s. m., engrais de rivage, cf. cymr. *mārl* (empr. ag.). Empr. fr. (picard *merle*) < bas-lat. *margila*², lui-même d'un gaul. *marga*.

Mern (V., C.), s. f., dîner : variante de *méren*.

Merrad, adv., apparemment : la variante *merc'had* (V.) semble indiquer un rapport avec *merzout* (cf. *armerc'h*) ; mais, d'autre part, la forme *mohad* (V.) pour *morhad* est difficile à séparer de la locution *moaroad* (L., C.), abrégée de *mé oar oād* « je sais bien ». Série de confusions peu claires dues à l'étymologie populaire. — Loth.

Mervel, vb., mourir : dér. de *maro* > *marō*.

Mervent, s. m., vent de sud-ouest : exactement « le grand vent » (d'Arb.), ou « le vent de mer » (Loth). V. sous *meür*, *mór* et *gwent*.

Merzout, vb., apercevoir, cf. cymr. *ar-merth-u* et *dar-merth-u* « pourvoir ». — Aucune étymologie bien satisfaisante.

Mésa (C., T.), faire paitre les bestiaux : pour **maesa*, dér. de mbr. *maes*, soit « mener aux champs » ; ou de *1 méz* « pâture ». V. sous *1* et *4 méz*.

Meski, vb., mêler, cymr. *mysg-u*, vir. *mesc-aim* « je mêle » ; cf. sk. *mí-mikš-a-ti* « il mêle », gr. *μίσ-ειν*, lat. *misc-ere*, al. *misch-en*, etc. (rac. à amplifications variées MIK MIKS MISK).

Meskl, s. m., moule (coquillage). Empr. lat. altéré *musculus*.

Mesper, s. m., nêfle. Empr. lat. *mespilum*.

Métou, s. m., milieu : aucun rapport possible avec la rac. MEDH, qu'on trouvera sous *émesk*, sauf peut-être une contamination de sens ; mais la locution *é métou* « au milieu » pourrait être à *ment* ce que la locution *akétaou* = *égétaou* est à *kent*. V. tous ces mots. — Loth.

Meûd, s. m., pousse, mbr. *meut*, cymr. *maut* > *bawd* id. : suppose un celt.

1. Tous ces noms ont subi autant de déviations inexplicables que ceux de la grenouille. Cf. Uhlenbeck, *Altind. Wb.*, p. 271 b.

2. D'où al. *mergel*, ag. *marl*, fr. *marle* > *marne*.

**mât-o-*, qui se rattacherait à une rac. MAT « tâter », cf. gr. *ματ-έω* « je cherche », lett. *mat-it* « sentir », lit. *mat-giti* « voir », vsl. *-mot-riti* « regarder », et surtout arménien *mat-n* « doigt » (Meillet).

Meûli, vb., louer, honorer, mbr. *meuliff*, cymr. *moli* (et *maul* « louange »), vir. *molid* « il louè », ir. *mol-aim* « je loue » et gael. *mol* « louer » : rac. indécise, mais cf. gr. *μᾶλα* « beaucoup », lat. *mel-ior*, vsl. *iz-mol-ėti* « prédominer ». Ou de même rac. que le suivant ?

Meûr, adj., grand, corn. *maur*, vbr. *mâûr*, cymr. *maur*, vir. *mór* et *már*, ir. et gael. *mór*, gaul. *-māros* et *-māra* dans beaucoup de noms propres : d'un celt. **mār-o-* « grand », dont les corrélatifs ne se retrouvent en général aussi que comme derniers termes de composés, savoir gr. *-μωρ-ο-ς* (*ἔγχεσ-μωρος* « fameux par les coups de lance »), got. *-mēr-s* (n. pr. al. *Waldemar*), vsl. *-mērŭ* (mais celui-ci empr. germ. probable).

Meurbed, adv., très, mbr. *meurbet*, exactement « grandement combien ». V. sous *meûr* et *pet*.

Meurs, s. m., mars, mardi, cymr. *maurth*, etc. Empr. lat. *martis* (gén.), et *martius*, mais prononcé **mārtis*, **mārtius*.

Mével, s. m., valet : soit un celt. **mogw-illo-* dimin. de celt. **mog-u-* « serviteur » (attesté par vir. *mug* « esclave »), et celui-ci se rattachant directement à la rac. qu'on trouvera sous *maô*. Cf. *matez*.

1 Méz, s. m., gland, mbr. *mesenn*, corn. *mesen*, cymr. *mes*, vir. *mess* « fruit », ir. *meas*, « fruit, gland », gael. *meas* « fruit » : d'un celt. **messu-* « nourriture », cf. ag. *buck-mast* « faine », al. *eichel-mast* « gland » et *māsten* « engraisser », dont on rapproche sk. *méd-as* « graisse ».

2 Méz, s. f., honte, pudeur (aussi *méc'h* V.), mbr. *mezz*, cymr. *methu* « manquer de cœur », vir. *met-acht* « lâcheté » : soit un vb. celt. **met-tō* « je suis en défaut », cf. vir. *mad-ach* « vain », gr. *μάτ-ην* « en vain », *ματ-ά-ω* « j'hésite », d'une rac. MAT (?) qui ne se rencontre pas ailleurs '.

3 Méz, s. m., hydromel, corn. *med*, cymr. *medd*, vir. *mid* id. : d'un celt. **med-u*, sk. *mádh-u*, « miel, liqueur douce et enivrante », gr. *μέθ-u* « vin », ag. *mead* et al. *met* « hydromel », lit. *mid-ŭ-s* id., vsl. *med-ŭ*, « miel, vin » ; ne manque qu'au lat. Cf. *mész*.

4 Méz, s. m., variante contractée de *méaz*. V. ce mot.

Mézec, s. m., médecin, cymr. *meddyg*. Empr. lat. *medicus*.

Mézer, s. m., étoffe. Empr. lat. *māteria* > roman **madéria*.

1. La base serait-elle d'aventure la particule prohibitive i.-e. **mé*, sk. *mā*, gr. *μή*, etc. ?

Mézéren, s. f., lange : dér. du précédent.

Mézévelli, vb., éblouir, fasciner (aussi *méz-éoen-ein* V., etc.) : dérivation compliquée de 2 *méz*, soit « faire baisser les yeux »¹.

Mézéven, s. m., juin, cymr. *mehefn*, et cf. br. *méhéüen* (V.) : serait en vbr. **med-ham-in-*, soit « [mois] du milieu de l'été ». V. sous *émesk* et *haño*, et cf. *éven*, *gouhéré*, *gourélin* et le suivant.

Mézévennik, s. m., juillet : diminutif du précédent.

Mézô, adj., ivre, cymr. *meddwo*, etc. : soit un celt. **med-wo-* dér. de celt. **med-u-*. V. sous 3 *méz*, et cf. gael. *misg* « ivresse » = ir. *meisge* < vir. *mesce* < celt. **med-skyo-* (gr. vb. μεθ-ύ-σκεiv « enivrer »).

Miaoua, vb., miauler. Onomatopée.

Mibilliez, s. f., enfantillage : dér. de *máb*. Cf. le suivant.

Mibin, adv., vite, mbr. *mibin* « agile », cymr. *mabin* « juvénile », *mabinogi* « enfance » : dér. de *mab* > *máb*, dont le pl. est *mipien* > *mibien*.

Mik, adv., entièrement, mbr. *mic* et *mouc* id. : formé sur un radical apparenté à celui de *mouga*, soit « d'une manière serrée, étouffante », etc.².

Midi, vb., variante de *médi*. V. ce mot.

Migourn, s. m., cartilage, cymr. *miguorn*, etc. Empr. ags. *micgern* « graisse », et cf. *askourn* et *mudurun*. — Conj.

Micher, s. f., variante de *mécher*. V. ce mot.

Mic'hi, s. m., variante de *méc'hi*. V. ce mot.

1 Mil, s. m., animal, corn. *mil*, cymr. *mîl*, vir. *mîl* et ir. *miol*, « animal, pou, baleine », gael. *mial*, « pou, animal » : soit un celt. **mêlo-* « bétail », le même que gr. μῆλον « petit bétail, brebis », cf. visl. *smale* id., ag. *small* et al. *schmal* « menu ».

2 Mil, mille, cymr. *mil*. Empr. lat. *mille*.

Milfid, s. m., mauvis (aussi *miloid*, et *milc'houd* V.), mbr. *milhuyt*. Emprunt du breton au roman, ou réciproquement, on ne sait.

Milgin, s. f., manche d'habit : dissimilé pour **min-g-in*, et celui-ci dér. d'empr. lat. *man-ica*. Cf. *manek*, mais peut-être rapprocher *gin*.

Millin, s. f., moulin. Empr. bas.-lat. *molīna*. Cf. *mala*.

Millisien, vb., maudire, cymr. *mellidith* « malédiction » et *mellidithio*

1. Procédant d'une locution du genre de *mez m'êus deus an dé* (T.), exactement « le jour me fait honte ». — Ern.

2. Par exemple dans la locution *maru micq* « raide mort »; puis extension à d'autres cas. — Ern.

« maudire ». Empr. lat. *maledictio* (cf. *binnisien*), tandis que mbr. *milliga* = cymr. *melldigo* sort directement de *maledicere*.

Milzin (C.), adj., délicat, difficile en fait de nourriture : pour **mlizin*, et celui-ci de **bliz-in*, dér. de même base que *bliz-ik*. — Conj.

1 Min, s. f., museau, corn. *meyn* > *min*, cymr. *mîn*, vir. *mén* (> gael. *mèanan* « bâillement ») : d'un celt. **miknā* < **mēk-nā* « bouche », qu'on a rapproché de l'ag. *maw* « jabot » et de l'al. *magen* « estomac ».

2 Min, s. f., mine : le même influencé par le fr. *mine*, qui d'ailleurs paraît être empr. br. et avoir d'abord signifié « visage ».

3 Min, s. m., cap : le même, ou celt. **mikno-* m.

Minel, s. f., fer à talon, etc. : dér. de *1 mîn*'.

Mingl, adj., tiède (aussi *mig* V.), cymr. *mwygl*. — Étym. inc.

Minoc'h, s. m., musaraigne : dér. de *1 min*.

Miñon, s. m., ami. Empr. fr. *mignon*.

Minôten (V.), s. f., sentier : variante dialectale de *gwénôden*.

Minter, s. m., chaudronnier : paraît dér. du radical qui se dissimule sous la syllabe initiale de *mengleuz*. V. ce mot.

Mintin, s. m., matin (aussi *mitin* V.), corn. *metin*, *mettin* et *mytlyn*. Empr. bas-lat. **mattinus* < lat. *mātūtinus*. Cf. *berdel*.

Mintrad, s. m., peu, un peu : dér. secondaire d'un type celt. inconnu, mais assez voisin du lat. *minūtus*. Cf. *munud* et le suivant.

Minvik, s. m., mie, mbr. *mynhuiguenn*, cf. corn. *minow* « menu », etc. : originairement « miette », dér. d'un celt. **min-wo-* « petit », cf. ir. *menb-* > *meanbh* « petit », lat. *min-or*, *min-u-ō* « je diminue », *min-a-tu-s*, etc., sk. *min-ô-ti* « il diminue », got. *min-s* et al. *min-der* « moins », vsl. *mŕnjŕ* « petit », etc. Cf. aussi *moan*, peut-être *moal*, et *marbléo*.

Mirout, vb., regarder, observer, corn. *mīras*. Empr. lat. *mīrārī*.

Mistr, adj. propre, coquet. Empr. fr. ancien *miste*. « joli, élégant, adroit ».

Mitouik, s. m., patelin. Empr. fr. ancien *mitouin* id. Cf. Bas-Maine *mit* « chatte » Dn, et le fr. vieilli *chatte-mite*.

1 Miz, s. m., mois, mbr. et corn. *mis*, cymr. *mis*, vir. *mī* id. : d'un celt. **mēns-* > **mīns-*, cf. sk. *mās* « lune » et *mās-a* « mois », gr. μήν et μήν-η, (lat. *mēns-i-s*), ag. *moon* et *mon-th*, al. *mond* et *mon-at*, etc.

2 Miz, s. m., frais, cf. cymr. *mwoys* « panier à provisions » et corn. *moy*s

1. C'est un fer en forme de croissant, et par conséquent de *lèvre*, et aussi l'anneau qu'on passe dans le *groin* du pourceau.

- « table » : donc originairement « table, frais de table », puis « dépense » en général¹. Empr. lat. *mēsa* « table » > lat. populaire *mēsa*.
- Moal**, adj., chauve, cymr. *moel*, vbr. *mail* « mutilé », vir. *máel*, ir. et gael. *maol* id. : d'un celt. **mai-lo-* sans équivalent sûr².
- Moan**, adj., mince, corn. *muin* (voc.) > *môn*, cymr. *main* « mince » et *mwyn* « doux », vbr. pl. *mein*, vir. *mīn* et gael. *mīn* « délicat » : d'un celt. **mei-no-*, dér. de rac. MEI MI « petit ». V. sous *minoik* et *mintrad*.
- Moell**, s. m., moyeu. Empr. fr. ancien *moiuel* id.
- Moeltr**, adj., humide. Empr. fr. altéré *moite*.
- Moéreb**, s. f., tante, mbr. *mozrep*, corn. *modereb*, cymr. *modryb* « matrone », vbr. *motrep* « tante » : d'un celt. **mātr-qā*, dér. de **māter* « mère » ; cf. sk. *mātrkā* « grand-mère » et lat. *mātertera* « tante maternelle ».
- Môg**, s. m., feu³, exactement « fumée », corn. *moc*, cymr. *mwog* et vir. *múch* « fumée » (cf. le suivant et *mouga*) : d'un celt. **muko-* et **mūko-* apparenté par emprunt ou autrement à l'ag. *smoke*.
- Môged**, s. m., fumée : dér. du précédent.
- Môgédén**, s. f., vapeur, exhalaison : dér. de *môged*.
- Môger**, s. m., mur : pour **moager*, métathèse de vbr. *macoer*, et cf. cymr. *magwyr*. Empr. lat. *mācéria* « maçonnerie ». Cf. *c'hoalen*.
- Môc'h**, s. m., pourceau, corn. et cymr. *moch*, vir. *mucc*, ir. et gael. *muc* id. : d'un celt. **muk-ku-*, dont la rac. paraît la même que celle de lat. *muccus* et *mūcus* « morve » *mung-ere* « moucher » (nasalisée), gr. *μούξα* « morve » et *μυκτήρ* « groin », *ἀπομύσσω* « je me mouche », sk. *muñc-ā-ti* « il lâche » (sens général spécialisé partout ailleurs).
- Môc'hik**, s. m., cloporte : diminutif du précédent.
- Môjen** (C.), s. f., conte : dér. et corrompu de mbr. *bauche* « pièce pour rire ». Empr. fr. (argot) *se baucher* « se gausser », etc.⁴. — Ern.
- Mon**, s. m., excrément humain. Empr. fr. ancien *moun* « jaune d'œuf » ou telle autre métaphore d'argot. Cf. pourtant cymr. *monoch* « intestins ».
- Moñ**, adj., manchot. Empr. fr. ancien *moign* « mutilé »⁵.

1. Procédé sémantique inverse de celui de l'allemand, dans bas-lat. **spēsa* « dépense » > al. *speise*, « frais de table, repas ». — Le vocalisme br. a dû être altéré par contamination d'un mot *mts* « mensualité », identique au précédent.

2. On l'a rattaché, sans grande vraisemblance, à la base MI du suivant, soit « diminué ». Comme vbr. *mail* signifie « mutilé », on peut aussi songer au lat. *mutillus*, mais on n'aperçoit pas de lien phonétique entre le celtique et le latin.

3. Dans la phrase « ce bourg est de cent feux », etc.

4. Conservé dans le composé *se débaucher*, etc.

5. Abstrait d'un vb. lat. **mundiāre* (cf. *mundus* « propre ») « nettoyer » [la viande, à la façon des bouchers, en coupant les appendices, les *moignons* inutiles].

Monk, adj., manchot: contamination de *mark* et *moñ*.

Monkluz (C.), adj., nasillard: doit se rattacher au même radical que *móc'h* (soit « qui a de la morve » ou « qui grogne en parlant »).

Moneiz, s. m., monnaie. Empr. lat. *monēta* > roman *monēda*.

Moñt, vb., aller, devenir, mbr. *monet*, corn. *mones*, cymr. *myned* id.: dér. d'une rac. MEN, « aller, marcher », d'ailleurs fort peu répandue, gr. (éolien) $\mu\acute{\alpha}\text{-}\tau\eta\text{-}\mu\iota$ « je marche », lit. *minti* et russe *po-mjať* « marcher »¹.

Môr, s. m., mer, corn. et cymr. *mor*, vir., ir. et gael. *muir* id.: d'un celt. **mor-i-*, à peu près identique à lat. *mar-e*, got. *mar-ei*, ag. *mere* « pièce d'eau », al. *meer* et vsl. *mor-je* « mer »², lit. *màrės* « lagune ».

Morai, s. m., verrou. Empr. fr. ancien *moraille* « verrou de la visière du casque ».

Môred, s. m., variante déaspirée de *morc'hed*.

Moren, s. f., vapeur, surtout au pl. *morennou* « les vapeurs » (accidents nerveux): dér. de *môr*, soit « flux et reflux, caprices ». — Conj.

Morgaden, s. f., sèche (lièvre de mer?). V. sous *môr* et *gad*.

Morgô, s. m., collier de cheval, cf. cymr. *myngci* id.: soit donc pour **mon-go*, dont le premier terme est cymr. *mun* « cou », et le second cymr. *caw* « lien », tous deux perdus en breton.

Morgousk, s. m., assoupissement: contamination de *mor-ed* (cf. *môred*) et de *kousk*. V. ces mots.

Morc'hed, s. m., assoupissement, mbr. *morchet* « souci », corn. *moreth* (pour **morheth*, cf. *môred*) « chagrin », et cf. ir. et gael. *murc-ach* « triste »: soit un celt. **murk-eto-* « fait de se flétrir », lat. *Murcia* « déesse de la paresse », *murc-idu-s* « lâche », *marc-ère* « se flétrir »³, lit. *mark-atnu-s* « chagrinant » (douteux); isolé par ailleurs.

Môrian, s. m., nègre: dér. d'empr. fr. *More*⁴.

Môrlargez, s. m., carnaval, mbr. *marlarjez*, *meurzlargiez*, etc.: dér. de *meurs-lard* « mardi-gras » (par *d + y > j*). V. ces deux mots.

Môrlivet, adj., pâle: soit « grisâtre, verdâtre ». V. sous *môr* et *liou*, et cf. *môrlivoid* s. m., « biset, chevalier » (plumage ardoisé).

1. Cf. aussi *mantra* et *tréménout*. — Les formes de la conjugaison de ce vb. qui commencent par voyelle, viennent de la rac. EI de lat. *i-re*, gr. $\epsilon\iota\text{-}\mu\iota$ « j'irai », sk. *é-ti* « il va », etc.; pour celles qui commencent par *k*, voir sous *kiz*.

2. Cf. gaul. *Morini* (peuple habitant le littoral du Boulonnais actuel), *Are-morica*, etc. V. sous *ar-*.

3. *Marcidus somnō* signifie « accablé de sommeil ».

4. Les Maures ont passé au moyen âge pour le type de la race noire: cf. fr. *moricaud*, espagnol *mor-eno* « noir » et gr. moderne $\mu\alpha\upsilon\rho\omicron\varsigma$ id.

- Mormouz**, s. m., morve du cheval: assimilé, pour **morbouz*, formé sur l'empr. fr. *morve*, comme br. *babouz* sur fr. *bave*.
- Mors**, adj., engourdi, lent: d'un celt. * *murso-*, pour **murk-so-*, dér. probable de la même rac. que *morc'hed*. V. ce mot.
- Morsé**, adv., jamais (au présent), mbr. *morcé*. Empr. fr. *morsel* « morceau », employé comme *mie* pour renforcer la négation. Cf. 3 *kammed*.
- Morsen**, s. f., mulot: dér. de *mors*¹.
- Morser** (V.), s. m., gourmand: dér. d'empr. fr. (*morceau*, etc.).
- Moruklen**, s. f., morille. Empr. fr. ou germanique².
- Móruran**, s. f., cormoran. V. sous *môr* et *brân*.
- Morzed**, s. f., cuisse, cymr. *mordduyd*, corn. *mordoit* (voc.) > *mordhos* et vbr. *morduit* id.: soit un celt. **mār-yeito-*, construit sur la même base que gr. *μῆρ-ό-ς* « cuisse », *μῆρ-ί-α* « fémur ». — Très douteux.
- Morzil**, s. m., vent de sud-ouest, mbr. *morzuill*. V. sous *môr* et *sûla* (vent qui vient de *mer* et pourtant brûle les plantes).
- Morzol**, s. m., marteau, corn. et vbr. *morthol*, cymr. *morthwyl* et *mworthwyl*. Empr. lat. *martellus* > **martélus*.
- Moualo'h**, s. f., merle, corn. *moelh*, cymr. *myalch* (cf. gael. *smèor-ach* « grive »): d'un celt. **meis-alkā*, dont le radical se retrouve altéré dans le lat. *mer-ula* « merle » et intact dans l'al. *meis-e* « mésange ».
- Mouar**, s. m., mûre, corn. *moyar*, cymr. *myoyar*, vir. *smér*, ir. et gael. *smeur*, gael. *smiar* id.: cf. lat. *môr-u-m* et gr. *μόρ-ο-ν*³.
- Mouk**, s. m., coquillage à pourpre: écourté de l'empr. lat. *bucinum* id., peut-être par contamination de *fucus* « teinture ». — Conj.
- Mouden**, s. f., motte, mbr. *moten*. Empr. fr.
- Moué**, s. f., crinière, mbr. *moe*, vbr. pl. *mong-ou*, cymr. *mwng*, vir. *mong*, ir. et gael. *muing* id.: soit un celt. **mong-ā*, auquel se rattachent aussi sk. *mān-yā* « nuque », ag. *mane*, al. *mähne* « crinière »⁴.
- Moués**, adj., humide (aussi *mouëst* V.). Empr. fr. ancien *moiste*. Cf. aussi *moeltr*, et rattacher peut-être à 2 *mouéz*, *mours*, etc.

1. S'appelle aussi *lôgôden vors* « souris lente ».

2. En tout cas, montrant encore la gutturale du vhal. *morchila* > al. *morchel*, auquel le fr. a emprunté le mot *morille*.

3. La forme primitive est difficilement restituable: le mot a dû passer par emprunts successifs et réciproques. L's initial ir. vient de contamination de *smear-* « enduire »: sanguineis frontem *moris* et tempora *pingit*.

4. Cf. encore illyrien (péonien) *μόν-απο-ς* « bison » (ruminant à crinière): Kretschmer, *Einleit. in die Gesch. d. Gr. Spr.*, p. 249.

- 1 Mouéz**, s. f., voix (aussi *mouec'h* V.), mbr. *moez*, pour **voez* (le *o* pris pour une mutation douce). Empr. fr. ancien *vois*, mais emprunté vraisemblablement à une époque où la gutturale latine de *oōx* y sonnait vaguement encore; fait de chronologie indéterminable.
- 2 Mouéz**, s. m., puanteur : abstrait d'empr. fr. ancien *moiseure* « moisissure »; ou empr. fr. *moise* « caque ». — Conj.
- Mouga**, vb., étouffer: dér. de *mōg*. V. ce mot.
- Mougéô**, s. m., caverne, cymr. *gogof* (< celt. **wo-kow-yo-*): pour **gwo-geo* contaminé de *mouga*. V. sous **gw-* et *kéô*.
- Moucha**, vb., couvrir le visage. Empr. fr. ancien *se musser* « se cacher », contaminé de *mouchouer* « fichu », autre empr. fr.
- Moulbenni**, vb., rechigner (aussi *mouspenni*). Empr. germanique probable: cf. al. actuel *maulen* et *schmollen* « boudier »¹.
- Moulek**, s. m., pluvier, cf. mbr. *moullecg* « mulet » (poisson): dér. d'empr. lat. *mullus*, mais le changement de sens est bien bizarre.
- Mouña**, vb., manger comme les gens qui n'ont plus de dents, remuer les lèvres sans bruit: paraît une onomatopée assez expressive; cf. pourtant fr. *marmonner* et br. *munzun* (peu clair lui-même).
- Mouren**, s. f., sourcil, moustache: variante de *gourrenn*².
- Mours** (V.), s. m., excrément humain: altéré pour mbr. *mous* (cf. aussi *mousenn* V. « souillon »), cymr. *mos* « excrément », ir. *mos-ach* et gael. *mus-ach* « malpropre », qui supposent un celt. **musso* < **mud-so-*, gr. *μόςος* < **μυδ-σος* « souillure », *μύδ-ος*, « humidité, moisissure », lit. *mud-a-s* « algue »(?); cf. aussi ag. *mud* « boue » (avec une autre dentale) et br. *moués*, car fr. *moite* relève peut-être de cette souche.
- Mousc'hoarz**, s. m., sourire: exactement « rire qui se dissimule », composé hybride de fr. et de br. Cf. *moucha* et *c'hoarz*.
- Moustra**, vb., accabler, fouler. Empr. fr. ancien *mousser* « froisser » (cf. *mousse* « émoussé »), contaminé de *mantra*. V. ce mot.
- Mouza**, vb., boudier. Empr. fr. ancien et dialectal (picard) *mousse* « moue » d'origine inconnue comme *moue* lui-même.
- Mûd**, adj., muet, cymr. *mud*. Empr. lat. *mūtus*.

1. Mais la dernière partie du mot est bien obscure. — La variante *mouspenni* paraît contaminée de *mouza*. V. ce mot.

2. *G* et *m*, en mutation douce, devenant occasionnellement *o*, une forme de mutation douce à *o* initial procédant de *g* a pu parfois suggérer une forme faussement primitive, commençant par *m*. Cf. le Gloss. Ern. p., 428 sq.

- Mudurun**, s. f., gond, cf. cymr. *migiwrn*¹ et ir. *mudharn*, « la cheville du pied » : dér. d'empr. lat. *mōtōrium* « servant à faire mouvoir ».
- Mui, muloc'h**, adv., plus (comparatif de *meù-r* comme lat. *māj-or* l'est de *mag-nu-s*), corn. *moy*, cymr. *mwyr*, vbr. *mui*, vir. *máa*, *móa*, *mó*, ir. *mó*, gael. *mò* « plus grand » : d'un celt. **māy-os*-, cf. got. *máis*, ag. *more*, al. *mehr*, etc.
- Munud**, adj., petit, fin. Empr. lat. *minutus*. V. sous *burzud*.
- Munudik**, s. m., serpolet : dér. du précédent.
- Munzun**, s. f., gencive sans dents. Cf. *mouña*.
- Musa**, vb., flâner, flairer, écornifler. Empr. fr. *muser*, mais évidemment contaminé par *musel* dans les deux derniers sens.
- Muturnia**, vb., estropier : contamination de deux empr. fr., soit *mut-iler*, et *bes-tourner*, « tordre, faire biaiser », etc.
- Muzel**, s. f., lèvres, museau. Empr. fr. ancien *musel*.
- Muzul**, s. f., mesure. Empr. fr. altéré. Cf. *munud*.

N

- Na, ne, ni** : pour *nag* devant consonne. Cf. *hag* et *ha*.
- Naka**, vb., dissimuler : dér. de *nak* > *nag*. V. ce mot et cf. *nac'ha*.
- Nadoz**, s. f., aiguille, mbr. *nadoez*, cymr. *nodwydd*, vbr. *notuid*, et cf. vir. *snáthat*, ir. *snáthat*, gael. *snáthat* id. ; cf. encore got. *nē-thla*, ag. *nee-dle*, et al. *na-del*, tous dér. de rac. SNÊ, « filer, coudre ». V. sous *néza*.
- Nag**, ni : juxtaposition de *né* et *hag*. V. ces mots.
- Nagen**, s. f., querelle. — Étym. inc.².
- Nahen** (V., C.), s. f., tresse, ruban : variante dialectale de **nas-en*, d'un celt. **na-t-to*-. V. la rac. probable sous *nadoz*.
- Nac'ha**, vb., nier, corn. *nacha*, cymr. *nacau* : dér. de *nag*. Cf. *naka* et *nagen*, présentant les trois variétés de gutturale.
- Nâm, namm**, s. m., tache, vice : peut-être exactement, « défaut, chose [qui manque parce qu'elle a été] enlevée », en tant que dér. de la rac.
- NEM** qu'on verra dans la note sous *lémel*. Cf. *német*.

1. Le même que *migiwrn* « cartilage », mais ayant pris le sens de « cheville » par confusion avec un mot du genre du br. *mudurun*. La métaphore entre « gond » et « cheville » se conçoit d'elle-même.

2. Doit se rattacher d'une manière quelconque au radical de *naka* et *nac'ha*, par le sens « cacher, contester, nier ». Sur le rapport de ces deux mots, cf. le Gloss. Ern. p. 108.

Nann, non : sorte de redoublement de la négation ; cf. aussi lat. *nōn*, al. *nein* « pas un », fr. *nenni*, etc.

Naô, neuf, corn. et cymr. *naw*, vir. *nói* *n-*, gael. *naoi*, etc. : d'un celt. **nawan*, à vocalisme un peu différent de celui de l'i.-e. **newn*, sk. *náva*, gr. ἐννέζ, lat. *novem*, got. *niun*, ag. *nine* et al. *neun*, lit. *decyni*, vsl. *devetŭ*, ces derniers avec initiale altérée.

Naon, s. f., faim, mbr. *naffn*, cymr. *newyn*, vir. *nóine* id. : d'un celt. **naw-enyâ*, dont le type radical paraît se retrouver dans les langues lettiques (pruss. *nau-ti*- « besoin ») et germaniques (got. *náu-th-s* et *náu-di*-, ag. *nēa-d* > ag. *need*, al. *not* id.).

Naou, s. m., pente : pour **tnaou*, devenu en mutation douce **dnaou* > **nnau*. V. la forme primitive sous *traon*.

Naouac'h (V.), néanmoins : correspond au cymr. *na chwaith* « pas encore, pas plus, non davantage », etc. V. sous *gwéach* et *c'hoaz*.

Naoz, s. f., lit de rivière, canal. V. sous 2 *aoz*¹.

Napléz, s. m., syphilis. Empr. fr. [*mal de*] *Naples*.

Nask, s. m., lien, vir. *nasc* et gael. *nasg*, « collier, lien », et cf. peut-être sk. *nišká* « collier » : le tout se rattachant à la rac. du sk. *náh-ya-ti* « il lie », vir. *fo-nasc-ar* « on le lie » et *ro-ne-nasc* « je liai », peu répandue hors de ces domaines. Cf. un de ses dér. italiques sous *nés*.

Né, particule négative, cymr. *ní*, vir. *ní*, etc. : d'un celt. **ne*, **nē* ou **nei*, cf. sk. *ná*, lat. *nē*, got. *ni*, vsl. *ne* et *ni*, etc., etc. Cf. 2 *am*.

Néannérez (V.), s. f., nageoire. V. sous *neui*.

Néat, adj., propre, pur. Empr. fr. diphtongué *net*.

Nébeûd, adv., peu : pourrait, à la rigueur, en br., être composé de *né* et *paot* (cf. les variantes vocaliques *kaouled* et *keûlé*, *daoust* et *deûst*, *diroestla* et *reûstla*, *pénaoz* et *neûz*, etc.) ; mais le cymr., qui répond par *nebawd*, ne vocalise jamais *l* devant *t*. — Étym. inc.

Nédélek, s. m., Noël, corn. *Nadelic*, cymr. *Nadolyg*, vir. *Notlaic*, ir. *Nodlog*, gael. *Nollaig*. Empr. lat. **Nâtâlicium*.

Nec'h, s. m., chagrin, cymr. *nych* « langueur » : exactement « suffocation », d'un celt. **nekso-*, pour **pnekso-*, métathèse pour **pnesg-o-*, de même dérivation que gr. πνίγος « suffocation » et πνίγω « j'étouffe ».

Neiz, s. m., nid, corn. *neith* (voc.) > *neid*, cymr. *nyth*, vir. *nett*, etc. : d'un

1. Le régulier *ann aoz* est devenu *ann naoz*, par le procédé inverse de celui de 1 *aer*, 1 *aoz*, etc.

celt. **nizdo-*¹, dont les équivalents sont sk. *nīdā*, lat. *nīdus* (pour **nizdus*), ag. *nest*, al. *nest*, vsl. *gnědo*, lit. *līdas*, arménien *nist* « siège ».

Neizer, adv., hier au soir, mbr. *neyzor*, corn. *neihur* et *nehuer*, cymr. *neithiwy*, *neithwyr* et *neithiwr* id. : soit un composé celt. **nokti-gestro-*¹, dont on trouvera les deux éléments sous *nôz* et *déac'h*.

Némét, adv., excepté (aussi *nameit* V.) : exactement « enlevé », ppe passé de la rac. qu'on trouvera dans la note sous *lémel*. Cf. *nām*.

Némeûr, adv., peu. V. sous *né* et *meûr*.

Néô, s. f., auge, mbr. *néau*, cymr. *noe*, vir. *nau* « vaisseau » : d'un celt. **nau-*, commun à presque toute la famille, sk. *naú-s* « vaisseau », gr. *ναῦ-*, lat. *nāo-i-s*, visl. *nó-r*, al. dér. *nachen* « barque », etc.

Nép, quiconque (aussi *néb*), corn. *nep* et *neb*, cymr. *neb*, vir. *nech*, ir. et gael. *neach* « quelqu'un » : soit un celt. **ne-go-* « n'[importe] qui », composé de la négation et du radical des pronoms commençant par *p-*. V. sous **p-*, et pour la formation et le sens cf. *bennāk*.

Népréd, adv., jamais (au présent). V. sous *né* et *préd*.

Ners, s. f., force, corn. et cymr. *nerth*, vir. *ner*, ir. et gael. *neart*, gaul. **ner*- dans divers noms propres, et n. pr. *Nertacus* > cymr. *nerthog* « fort », vbr. *nerth-i* « tu fortifieras » : soit un celt. **ner-tā* « force », dont la rac. est NER, « mâle, fort, héros », sk. *nār* et *nār-a* « homme vigoureux », gr. *ἀ-νῆρ*, lat. *Ner-ō* n. pr. dér. d'origine sabine, ombrien accus. pl. *ner-f* « les principaux citoyens », etc.

Nerven, s. f., nerf. Empr. fr.

Nés, adj., adv., proche, près (superl. *nésa* < mbr. *nessaff*), corn. *nes* et *nessa*, cymr. *nès* et *nesaf*, vir. *nessu* et *nessam*, etc. : d'un celt. **ned-so-* et **ned-samo-*, dér. de rac. NEDH « lier »¹, cf. sk. *nāh-us* « voisin », osque accus. sg. *nesimum* et ombrien advb. *nesime*. V. sous *nask*.

Nétra, rien (comme ag. *nothing*). V. sous *né* et *trā*.

Neûd, s. m., fil, mbr. *neut*, corn. *snod*, cymr. *nod-en* et *y-snod-en*, vir. *snáthe*, ir. *snáth*, gael. *snàth* id. : d'un celt. **snā-to-*, forme fléchie ou altérée du ppe passé de la rac. de *néza*. V. ce mot.

Neûi, vb., nager (aussi *neûñoi* > *neûni*, et *néannein* V.). mbr. *neuff*, cymr.

1. Qu'on analyse en **ni-sd-ó-* « [lieu] où on se repose », la rac. étant SED et le préf. sk. *ni* = gr. *ἐν* = lat. *in*. V. sous *i en* et *azéa*.

2. « Hier de nuit », formation inverse du got. *giestra-dag-is* (ag. *yester-day*) « le jour d'hier ».

3. Aucun rapport dès lors avec al. *nah* et ag. *newt*.

nauf « natation », vir. *snám* id. et *sná-im* « je nage », ir. *snámhain* et gael. *snámh* id. : soit un celt. **snā-ō*, de rac. SNĀ, sk. *snā-ti* « il se baigne », gr. νά-εiv « couler » et νή-γ-εiv « nager », lat. *nā-re*.

Neûz, s. f., façon, forme, mbr. *neuz* (et **naoz* dans 1 *aoz* et *pénaoz*, cf. *nébeût*), cymr. *naws*, ir. *nós* et gael. *nòs* « coutume » : déviations diverses, soit d'un dér. de la rac. GNŌ « connaître » (sous *anat*), soit d'un celt. **nom-so-* à peu près identique au lat. *num-eru-s* et apparenté au gr. νόμ-ο-ς « loi » ; deux dérivés distincts ont pu se confondre.

Neûzé, adv., alors, ensuite, mbr. *neuse* id. : paraît abrégé de *enn eur se* « à cette heure » (*eur* empr. fr., et cf. *azé*, *sé*, *zé*).

Névez, adj., nouveau, cymr. *neicydd*, vbr. *nouuid*, vir. *nûe*, gaul. *novio-* dans *Novio-dunum*, etc. : d'un celt. **now-id-*, dont les équivalents exacts sont sk. *nār-ya*, gr. (ion.) νεός (< **veF-íō-*), lat. n. pr. *Nov-iu-s*, got. *niu-ji-s* (ag. *nēw*, al. *neu*), lit. *nāu-ja-s* id. ; un dér. plus simple est sk. *nāv-a*, gr. νέF-ο-ς > νέος, lat. *nov-u-s*, vsl. *nov-ŭ* id. ; le tout issu de la rac. et particule **nu* « maintenant », allongée **nū*, sk. *nū* et *nū*, gr. νό « or » et νό-ν « maintenant », lat. amplifié *nu-m* et *nu-nc*, ags. *nū* > ag. *now*, « maintenant, or », al. *nu-n*, vsl. *ny-nē*, etc.

1 Néz, s. m., lentes (sg. *nēzen*), corn. *nedhan*, cymr. *nedden* (pl. *nedd*), vir. *sned*, ir. *sneagh*, gael. *sneadh* id. : d'un celt. **snida* (pour **sknidā*), cf. gr. νοῦδ-ες pl., ags. *hnitu* > ag. *nit*, al. *niss*.

2 Néz, adj., variante de *nés*. V. ce mot.

Néza, vb., filer, tordre, tresser, mbr. *nezaff*, corn. *nedhe*, cymr. *nyddu*, vir. *sní-im* « je tresse », gael. *sníomh* « filer » : soit un celt. **snē-yō* « je file », dér. de rac. SNĒ, sk. *snā-ya-ti* « il enveloppe » (douteux), *snā-yu* « ligament », etc., vhal. *snuo-r* > al. *schnur* « cordon » ; plus répandue est la variante radicale NĒ, gr. νέ-ω et νή-θω « je file », νή-μα « tissu », lat. *nē-re* « filer », al. *nāh-en* « coudre ». Cf. *neüd* et *nadoz*.

Nézé, s. m., doloire, cf. mbr. *ezeff* « besaigué », vbr. *nedim* « hache », cymr. *nadd-u* « hacher » et *nedd-yf* « hache », vir. *snaid-i-m* « je coupe » et *snass* « coup », ir. *snaidhim* et *snoighim*, gael. *snaidh* « hacher » : soit un celt. **snad-ō* « je coupe », sans équivalent sûr ailleurs*.

Ni, nous, corn. *ny*, cymr. et ir. *ni*, etc. : d'un celt. **nēs*, contenant le même radical que sk. *nas* (accus.), gr. νό (duel), lat. *nōs*, vsl. *ny* (gén. *nasŭ*), etc.

1. Avec chute de l'*n* comme dans 1 *aer*, etc.

2. L'al. *schneiden* est bien voisin, mais non identique.

Nikun, aucun : singulier hybride, semble contaminé de l'empr. fr. *aucun* et de l'empr. espagnol *ninguno* avec mbr. *negun* = lat. *nec unus*.

Nich, nij, s. m., vol des oiseaux (d'où *nija* « voler »), mbr. *nigal* (prononcer *nijal*), corn. *nyge* « voler » et *nygethys* « oiseau » : exactement « quitter le nid », dér. ancien du radical **nizdo-*. V. sous *neiz*.

Niniv, s. m., chagrin, mbr. *niff*, vir. *snim* « détresse » : semble un dér. très ancien de rac. SNĒ qu'on trouvera sous *nésa*¹.

Niver, s. m., nombre, corn. *niver* et *never*, cymr. *nifer*, vbr. *nimer*. Empr. lat. *numerus* qui a dû être altéré en **nūmerus*.

• **1 Niz**, s. m., neveu, mbr. *ni* « neveu » et *niz*² « nièce » : le msc. *ni*, corn. *noi* (voc.), cymr. *nai*, vbr. pl. *nion*, ir. *niae*, est le celt. **neōt-*, pour **nepōt-*, sk. *nāpāt-*, « fils, petit-fils », gr. *ἐπὸς-ες* « descendants », lat. *nepōs*, « petit-fils, neveu », lit. *nep-oti-s* id.; le fm. *niz*, corn. *noith* (voc.), cymr. et vbr. *nith*, ir. *necht*, est le celt. **nepti-*, sk. *napti*, lat. *neptis* « nièce », lit. *neptis*, vhal. *nift* (aujourd'hui *nichte*), etc. Cf. *kenderf*.

• **2 Niz**, s. m., variante de *1 néz*. V. ce mot.

Niza, vb., vanner, cymr. *nith-io* id. : dér. d'un celt. **nikto-* « nettoyé », qu'accusent vir. *necht* « propre », sk. *nik-tā* « lavé » et gr. *ἀ-νιπ-το-ς* « non lavé »; la rac. est NIGw, sk. *né-nej-mi* « je lave », gr. *νίζω*, vir. *do-fo-nug* id. et *nig-ther* « on lave », al. *nixe* « nymphe aquatique », etc.

• **1 Noaz**, s. m., tort, querelle. Empr. fr. *noise*.

• **2 Noaz**, adj., nu, corn. *noeth*, *noyth* et *noth*, cymr. *noeth*, vir. *nocht*, gael. *nochd* id. : d'un celt. **nok-to-*, ppe passé à peu près identique à got. *naq-ath-s*, ag. *nak-ed* et al. *nack-t*, et dér. du même radical que sk. *nag-ná*, lat. **nogv-edo-s* > *nūdus* et vsl. *nag-ŭ*.

Nodi, vb., éclore (et *nodein* V. « mettre bas »), mbr. *nodas* « il produisit » : peut-être pour **en-odi*, avec un préf. différent de ceux de *di-oda* et *é-odi*. V. ces mots, mais cf. surtout *inodein*.

Noed, s. m., gouttière. Empr. fr. ancien *noete* f., dimin. de *noe*, « canal, chéneau, gouttière », mais avec changement de genre.

Nouen, s. m., extrême-onction, mbr. *ouenn*, d'où avec l'article *ann ouenn* > *an nouen*³. Empr. lat. *unguentum*⁴. Mais cf. Ernault, *R. Celt.*, XIX, p. 320.

1. Signifierait donc « entortillement, embarras ».

2. Remplacé aujourd'hui par un fm. pléonastique *niz-es*. Cf. *léanez*.

3. Cf. *naoz*, etc. : phénomène inverse de celui de *1 aer*, etc.

4. Ou *unguendum* gérondif; cf. *mären*, *ofëren*, *3 lenn*, *péden*, etc.

- Nôz**, s. f., nuit, corn. et cymr. *nos*, ir. *in-nocht* et gael. *nochd* « cette nuit » : d'un celt. **nok-ti-*, sk. *nákti*, gr. νύξ (*noxt-bcs*), lat. *nox* (*noct-is*), got. *naht-s*, ags. *neaht* > ag. *night*, al. *nacht*, lit. *nak-ti-s*, vsl. *noštĩ*, etc.
- Nozelen**, s. f., glande, bouton. Empr. bas-lat. *nōdellus* « petit nœud ».

O

O, particule verbale, variante de *oc'h* devant consonne.

- Oabl**, s. m., ciel, mbr. *oabren* et *noabrenn* (cf. *koabr* et *naoz*), corn. *huibren* « nuage » et *ebron* « ciel », cymr. *gwybr* > *wybr* (ou plutôt l'inverse, Ern.) : soit un brittonique **oepr*, qui peut répondre au lat. *aequor*, « plaine, vaste étendue » ; cf. l'expression *aequora caeli*.
- Oad**, s. m., âge, cymr. *oed*, mbr. et vbr. *oet* id. : d'un celt. **aiw-ito-*, dér. du radical qui se retrouve dans sk. *áy-us*, « vie, âge », gr. **αἰ-ών* > *αἰών* « siècle », *αἰεί* et *αἰέν* « toujours », lat. *aeo-u-m*, *aetās* (< **aiw-itāt-s*), corn. *huis* et *oys*, cymr. *oes* et vir. *âes* (< celt. **aiw-estu-*) « siècle », got. *aiw-s*, « temps, siècle », al. *ew-ig* « éternel », etc. — Stokes.
- Oaled**, s. f., foyer, corn. *oilet* (voc.) > *olas*, cymr. *aelwyd* id. : soit un celt. **āgileitā*, dont la syllabe radicale paraît la même (à l'état allongé) que celle du sk. *ag-ni* « feu », lat. *ig-ni-s*, vir. *án*, lit. *ug-ni-s*, vsl. *og-njĩ*. (Ags. *æled* « feu » serait dès lors empr. celt.)
- Oan**, s. m., agneau, corn. *oin* (voc.), *oan*, *on*, cymr. *oen*, vir. *úan*, ir. et gael. *uan* id. : d'un celt. **og-no-*, cf. gr. **ἀ-νό-ς* > *ἀνός*, lat. *ag-nu-s*, vsl. *jagne*, ags. vb. *ēanian* > ag. *to yean* « agneler ».
- Oaz**, s. m., jalousie, zèle, cymr. *aidd* « ardeur », vir. *aed* « feu », gaul. n. pr. *Aedu-i* (« les ardents »?) : d'un celt. **aid-u-*, rac. *AIDH* « brûler » ; cf. sk. *edha* « combustible » et *aidhā* « flamme », gr. *αἶθερ* « feu » et *αἶθεω* « brûler », lat. *aed-ēs'*, *aes-tu-s*, etc. — Stokes.
- Ober**, vb., faire : identique au mbr., corn. et cymr. *ober* « œuvre ». Empr. lat. *opera*. (Pour la conjugaison, cf. *gra* et *helluz*.)
- Od**, s. m., variante contractée de *aod*. V. ce mot.
- Odé**, s. f., brèche, mbr. *aode*, cymr. *adwy*, cf. vir. *áth* « gué ». — Étym. inc., sauf empr. possible du brittonique à l'irlandais.
- Of** (V.), s. m., auge, mbr. *nof* « crèche » : variante de *néo*.

1. « Foyer », d'où « appartement, temple, maison ».
2. Chute de l'initiale comme dans *1 asr*.

Oféren, s. f., messe, mbr., corn. et cymr. *offeren*, ir. *oifrend*, gael. *aifrionn*. Empr. lat. *offerenda*, « chose à offrir, offrande ».

Oged, s. f., herse, corn. (ancien) *ocet*, cymr. *oged*, etc. : d'un celt. **ok-etā*, identique à ags. *eg-ethe* et à vhal. *eg-ida* > al. *egge* « herse » ; cf. lat. *occa* et *occ-āre* « herse », lit. *ak-ēti* id. et *ak-ēles* « herse », tous dérivés dont on trouvera sous *ék* la racine au moins probable.

Oglen, s. f., saline. Empr. lat. *oculus* « œil » > **oclus*, d'où vient aussi le dimin. fr. *oeillet* [de marais salants] ; métaphore.

Oc'h, particule : variante atone de *ouc'h*, dans la formation des gérondifs ¹, et aussi dans la locution *oc'h-penn*, « de plus, en outre », exactement « en tête » ou « au bout » [de cela].

Oléou, s. f. pl., les saintes huiles², cymr. *olew* et vbr. *oleu* « huile ». Empr. lat. savant *oleum*, prononcé *oléum*, ou *olīca*. Cf. *éol*.

Oll, tout (cf. *holl* dont l'aspiration est illégitime), corn. *hol*, cymr. *oll*, vir. *huile* > *uile*, ir. et gael. *uile* : d'un celt. **ol-yo-*, dont la rac. ne se retrouve qu'en germanique, got. *al-l-s*, ag. *all*, al. *all*.

Or, s. m., bord, mbr. *eur-yen*, corn. *urr-ian*, « bord, limite », cymr. *or*, vbr. *or-ion* : soit un dér. d'une base celt. **ār-* pour **ōr-*, qui n'a aucun autre répondant que le lat. *ōr-a* f. « rivage ».

Orbid, s. m., grimace, minauderie : peut-être « cécité > grimace provenant de la cécité », dér. d'empr. fr. ancien *orb* « aveugle » < lat. *orbis*, « privé de, infirme ».

Orged, s. f., amourette, mbr. *orguet*. — Étym. inc.

Ormel, s. m., ormeau (coquillage) : empr. fr. *ormel* dissimilé pour **ormer* = lat. *auris maris* « oreille de mer » (à cause de sa forme).

Orsel, s. m., burette, fiole. Empr. fr. ancien *orçuel* > *orseul*³.

Ouf (V.), s. m., coin, détour, golfe. Empr. fr. *golfe* > **gwolf* > **wolf* > **wouf* > *ouf* (le dernier sens serait le primitif). — Conj.

Ouc'h, prép., variante de *ouz*. V. ce mot.

Oujen (V.), s. m., entremetteur : abstrait d'empr. fr. ancien *vochier* > *vougier*, « appeler, sommer, dénoncer, assigner ». Cf. *juben*.

Ounézer, s. m., crasse de la peau : semble altéré pour *annézer* (Le Pell.) ;

1. Ainsi *oc'h éoa* signifie « vers boire, à boire », et par conséquent « en buvant », comme en lat. *bibendō*.

2. La forme a fait prendre le mot pour un pluriel.

3. Venu de lat. *urceolus*. Le Bas-Maine a encore *orsoul* Dn.

ce dernier serait dér. d'un type privatif de même sens et de même formation que gr. ἀνίπτος « non lavé ». Cf. *2 am-* et *niza*.

Ounn, s. m., frère (sg. *ounnen*), corn. *onnen*, cymr. *onn*, *on* et *onen*, ir. *uin-seann*, etc. : d'un celt. **onno-*, pour **os-no-*, identique au lat. *or-nu-s* et (à la longue radicale près) au russe *jas-en* id. ; pour la syllabe radicale, cf. ag. *ash*, al. *esche*, lit. *ūs-i-s*.

Ounner, s. f., génisse (aussi *anneuer* V.), mbr. *unnoer*, cymr. *anner*, vbr. *ender-ic* « jeune taureau », vir. *ainder* « jeune fille » : d'un celt. **and-ērā* et **and-erā*, cf. gr. ἀνθ-ηρό-ς « florissant » ou ἀθ-αής « lascif ».

Ouz, prép., vers, contre, corn. *orth*, vbr. *gurt*, cymr. *gworth*, vir. *frith*, *fri* et *ri*, ir. *re*, gael. *ri*, « vers, contre » : d'un celt. **wr-ti*, cf. lat. *versus* (pour **vort-to-s*), ag. *-war-d-s* (*towards*, etc.) et al. *-wār-t-s* « dans la direction de » (*vorwärts* « en avant », etc.). V. la rac. sous *gwerzid*.

Ozac'h, s. m., mari (aussi *oac'h* T., *oec'h* V.), mbr. *osech*, vir. *aithech* « maître de maison » : soit un celt. **otiko-*¹, pour **poti-ko-*, celui-ci dér. de l'i.-e. **poti-*, « chef, maître, époux », sk. *pāti*, gr. πῶσις², lat. *potis* « qui est à la tête de » (d'où *pot-io-r* « je dispose »), *com-pos*, *im-pos*, *possum* « je puis » < *potis sum*, etc.

P

***P-** : les pronoms relatifs et conjonctions, très nombreux, qui commencent par cette lettre, correspondent à ceux qui en latin commencent par *qu-* et en germanique par *hw-*¹. Cf. *pa*, *2 pé*, *pep*, *pef*, *piou*, etc.

Pa, quand, puisque, mbr. *pan*, cymr. *pan*, ir. *can*, etc. ; cf. lat. *quan-dō*, sk. *ka-dā*, got. *hwan*, ag. *when*, al. *wann* « quand » et *wenn* « si » : radical celto-latin **qu-*. V. sous **p-*.

Pâb, s. m., pape, mbr. *pab*. Empr. fr.

Pabaour, s. m., chardonneret : sobriquet, cf. *pâb* et *aour*.

Pak, s. m., paquet : cf. ag. *pack*. — Étym. indéci³.

1. Pour le rapport de sens, cf. lat. *juvencus* = br. *iaouank*.

2. Le br. est inexplicablement altéré : on attendrait **odec'h*.

3. Et cf. gr. δεισ-πότης « maître de maison ».

4. Ces mots sont presque les seuls à *p* initial qui soient d'origine celtique : à raison de la chute celtique du *p* et de la rareté de l'initiale indo-européenne *q*, la plupart des mots de cette partie du dictionnaire viennent d'emprunt.

5. Le radical *pak-* se retrouve identique en roman, celtique et germanique, et l'on ne peut savoir auquel de ces trois domaines il a originairement appartenu.

Pâd, s. m., durée : abstrait de *padout*, « durer, persister », cf. cymr. *peidio*, « céder, cesser ». Empr. lat. *pati* « souffrir »¹.

Padal, cependant : dér. de *pâd* < *épâd* « pendant »².

Paéa, vb., payer, mbr. *paecaff*. Empr. fr. *payer*.

Paéroun, s. m., parrain. Empr. lat. ecclésiastique *patrinus*, influencé par *patrônus* en imitation de *mâtrôna*. Cf. *maérounez*.

Pafala, vb., tâtonner, cymr. *palfu* et *palsalu* id. : métathèse d'une dérivation de *palf*, contaminée sans doute d'empr. lat. *palpâre*.

1 Pâl, s. m., palet. Empr. fr. ancien *pale* ou *pal* id.

2 Pâl, s. f., pelle, bêche, corn. *pal* et cymr. *pâl* id., corn. *pal-as* et cymr. *pal-u* « fouir », vir. *to-chl-ai-m* « je fouis », etc. : soit un celt. **qal-ô* « je creuse », cf. russe *kolóty*, « fouir, fendre », et lat. (gaul. latinisé?) *pala* > fr. *pelle*. Cf. Bas-Maine *pal* Dn, « pelle, vanne ».

3 Pâl, s. f., vanne d'écluse : identique au précédent.

Palaren, s. f., poêle à frire. Empr. fr. ancien *paelle d'arain* « poêle d'airain ». V. les deux termes sous *pézel* et *aren*.

Palastr, s. m., emplâtre. Empr. fr. altéré (*em*)*plastre*.

Palévars, s. m., quarteron, mbr. *parefarth*, etc. : abrégé de *pecare farz* « quatrième partie », celui-ci avec mutation forte d'après *pevar farz* « quatre parties », cf. *pévar* et *parz* (Ern.); ou plutôt le premier terme équivalant au cymr. *pedry*- qu'on trouvera sous *péran* (Loth).

Palf, s. m., paume de la main, mbr., cymr. et corn. *palf*. Empr. lat. *palma*. Cf. *pafala* et *ampafal*. Le br. seul a changé le genre.

Paliked, s. f., pelle à feu, mbr. *palliquet* : dér. de *pal* > 2 *pâl*.

1 Palier, s. m., buffet. Empr. fr. altéré *panier*, au sens du lat. *pânarium* (endroit où l'on serre le pain). — Conj. — Cf. *paner*.

2 Palier, s. m., galerie, corridor. Empr. fr. *palier*.

Pallen, s. f., couverture, housse, cymr. *pall* « baldaquin ». Empr. lat. *palla* « robe », ou fr. ancien *palle* « dais » > fr. *poêle*.

Palouer, s. m., brosse : soit avec dissimilation un fr. **paroir* « objet destiné à *parer*, à nettoyer ». Empr. fr. probable, mais indécis³.

Paltôk, s. m., surtout. Empr. fr. ancien *paltoke* > *paletot*.

1. Pour le changement de sens, cf. le passage inverse en fr. du sens de « durer » à celui de « endurer ». Au sens de « cesser », il signifie « admettre [cessation] ».

2. A l'instar du fr. « ce-pendant » ; ou bien, avec aspiration finale disparue, pour une locution *pa dalc'h* « quand [cela] tient > incontinent ». V. sous *pa* et *delc'her*.

3. Cf. encore fr. ancien *paluë* « souillé », *parouere* « broussaille » (?); ou bien « objet destiné à enlever les pailles » ou « les menus brins pelucheux ».

- Paluc'ha**, vb., échalasser, paisseler [le lin]: pour **pac'hula*. Empr. bas-lat. *paxillare*, dér. de *paxillus* (> fr. *paisseau*). — Conj. Ern.
- Pan**, s. m., pays: n'existe pas, mais seulement la locution *peban* « d'où », où *pan* pris au sens local est le même que *pan* au sens temporel. V. sous *pa*, et cf. inversement lat. *ubi* « où > quand »¹.
- Panen**, adj., azyme: dér. de l'empr. lat. savant *pānis*², venu par la langue ecclésiastique et exclusivement appliqué au pain liturgique.
- Paner**, s. f., panier. Empr. fr. Cf. 1 *palier*.
- Panévéd**, prép., sans: dér. de la liaison *pa n'efe* [*ma*], exactement « quand [cela] n'était, si ce n'était, ne fût-ce ».
- Panez**, s. m., panais. Empr. fr.
- Pañvrek**, adj., mûr: dér. d'un radical **pañor-*, qui est, soit le lat. *pōmārium* > bas-lat. **pōmerio* « verger » (cf. vbr. *Pumurit* > *Pañorit* nom de lieu), soit le roman **mawr-* procédant du lat. *mātūrus*. — Conj. Ern. (la première est de beaucoup la plus probable).
- Paô**, s. m., patte, corn. et cymr. *paw*, « pied, sabot »: le mot le plus voisin est ag. *paw*; puis viennent provençal *pauta*, al. *pfote* et fr. *patte*; le mot est répandu, mais l'origine inconnue. Empr. bas-lat. ou germanique.
- Paol**, s. f., barre du gouvernail, timon: semble une simple variante de *peül*, différenciée en forme et en genre. Cf. *nebeüd* et *neüz*.
- Paot**, adj., abondant, corn. *pals*, gael. *pailt* (ce dernier dénoncé par son *p* comme empr. brittonique): soit un celt. **gal-to-*, ppe passé qu'on peut rattacher à la rac. du vir. *cl-and* > ir. et gael. *clann*, « famille, tribu, clan », vbr. *plant* « enfants », sk. *kūl-a* « race », etc. — Conj. Mcb.
- Paotr**, s. m., garçon, valet, mbr. *pautr*. Empr. roman ou germanique; cf. fr. ancien *pautr-aille* « valetaille » et ag. *paltr-y* « vil ».
- Paouéza**, vb., cesser (aussi *póezein* V.), cymr. *powyso*, corn. *powesy*. Il est impossible de ne pas songer au lat. vulgaire *pausāre* « faire une pause », avec lequel on n'aperçoit pourtant aucun lien phonétique³.
- Paour**, adj., pauvre (aussi *peür* V.). Empr. fr. ancien *poore*.
- Pap**, **papa**, s. m., bouillie. Onomatopée infantine (cf. ag. *pap* et al. *pappe* id.), qui remonte à un lat. vulgaire *pappa*.

1. Cf. les locutions du type de moyen-cymrique *py du pan-doit?* « de quel côté viens-tu ? » etc., que me signale à ce propos M. Loth.

2. Un emprunt populaire eût donné **peün*.

3. Si l'on avait la moindre donnée qui permit de rapporter le gr. *παύω* « je fais cesser » à une rac. commençant par *q*, le mot brittonique pourrait remonter à l'indo-européen. Bien entendu, lat. *pausāre* est dér. d'empr. gr.

- 1 Pâr**, s. m., observation, affût : abstrait d'une locution telle que [être] *paré*, « prêt à tout événement, aux aguets » ; cf. *paréa* et *parédi*. Empr. fr.
- 2 Pâr**, adj., pareil, égal, cymr. *par*. Empr. lat. *parem* (accus.).
- 3 Pâr**, adj., mâle (d'où *parez* « femelle ») : abstrait du vb. mbr. *paraff*, « accoupler, faire la *paire* ». Empr. lat. *par* « couple ».
- Park**, s. m., champ, corn. et cymr. *parc*, ir. *páirc*, gael. *pàirc*. Empr. fr. *parc* ou ag. *park* « enclos », suivant la langue emprunteuse.
- Pardaez**, s. m., soir : écourté et altéré de *abardaez*¹.
- Paréa**, vb., guérir : dér. de *paré* « guéri ». Empr. fr. *paré*, « prêt, en bon état, dispos », ou comme qui dirait *ré-paré*.
- Parédi**, vb., cuire : dér. de *pared* « cuit », cymr. *paraod* « apprêté », corn. *parys* et *parez* id., *parusy* « préparer ». Empr. lat. *parātus*.
- Parz**, s. m., partie (mot vieilli), cymr. *parth*. V. sous *abarz*.
- Pâs**, s. m., toux, mbr. et corn. *pas*, cymr. *pàs* et *pes-woch*, ir. *cas-achdach*, gael. *cas-ad* > *casd* id. : soit un celt. **gas-to-*, ppe passé de rac. QÂS « tousser », cf. sk. *kàs* et *kàs-à* « toux », *kàs-a-te* « il tousse », lit. *kós-iu* « je tousse », vhal. *huos-t-an* > al. *husten* « tousser », etc.
- Paska**, vb., nourrir, cymr. *pesgi*. Empr. lat. *pasc-ere*.
- Pastel**, s. f., tranche : originairement « de pain, de pâte », etc., dér. d'empr. fr. *paste*, d'où aussi *pastez* s. m. « pâtisserie ».
- Patéled**, s. m., bavette : dér. d'empr. fr. ancien *pate* « chiffon »².
- Pâz**, s. m., variante de *pàs*. V. ce mot.
- 1 Pé**, ou bien, corn. *po* et *pe*, etc. : pour **bē*, exactement « soit », forme de subjonctif du vb. « être ». V. sous *béza* et *bout*, et cf. fr. *soit*.
- 2 Pé**, quel, qui, corn. *py* et *pe*, cymr. *pa* et *py*, vir. *ca-*, *co-*, etc. : d'un celt. **qo-*, sk. *ká*, gr. *πo-* (dans *πó-θι*, *πó-θεν*, *πó-τε*, etc.), lat. *quī* et *qui-s*, got. *hwa-s*, ag. *who* et al. *we-r*, lit. *kà-s*, etc. V. sous **p-*, et cf. *piou*.
- Pébez**, quoi (quelle sorte, chose, etc.). V. sous *2 pé* et *péz*.
- Pebr**, s. m., poivre. Empr. lat. *pipér*.
- Pék**, s. m., poix (d'où *péga* « poisser »), corn. *pék*, *peyk* et *pég*, cymr. *pyg*. Empr. lat. *pic-em* (accusatif). Cf. *kroug* et *péoc'h*.
- Péd**, adv., variante de *pet*. V. ce mot.
- Péden**, s. f., prière. Empr. lat. *petenda*. V. sous *pidi* et cf. *nouen*.

1. V. ce mot : le *b* a été pris pour une mutation.

2. Aujourd'hui encore *pattes* pl. a techniquement ce sens (Littre).

Péder, quatre (au fm.¹), corn. *pedar*, cymr. *pedair*, vir. *cetheoir* id. (gael. *ceithir* sans distinction) : d'un celt. **get-esr-es*, sk. *cát-asr-as*, zd *catahrō* « quatre » (au fm.). V. sous *pévar*, *tri* et *teir*.

Pégeit, adv., combien. V. sous 2 *pé* et 1 *keit*.

Pégément, adv., combien. V. sous 2 *pé* et *kément*.

Pégen, **péger**, adv., combien. V. sous 2 *pé*, 1 *ken* et 4 *ker*.

Pégouls, quand, à quel moment. V. sous 2 *pé* et 1 *kouls*.

Pelbíz, s. m., osselet à dévider : composé de 2 *pell* et *blz*².

Pelkás, s. m., bris de navire. V. sous 2 *pell* et 3 *kas*³.

Péléac'h, adv., où : composé de 2 *pé* et *léac'h*.

Péler, s. m., timon de charrue : dér. probable de *paol* ou *peül*.

Pélestr, s. m., cuvier : pour *béol-lestr*. V. ces mots. — Conj.

Pelgeñt, s. m., messe de minuit, cymr. *pilgeint* > *pylgain* ou *plygain* « le point du jour ». Empr. bas-lat. **pulli-cantiō* « chant du coq ».

Pélia, vb., peler, plumer. Empr. fr., ou dér. de 1 *pell*.

1 **Pell**, s. m., paille, bale⁴. Empr. lat. *palea* > **palia*.

2 **Pell**, adv., loin, corn. et cymr. *pell* id. : soit un celt. **gel-lo-*, dér. d'un radical **qel-* > **qel-* > **ql-*, accusée par le gr. τῆλ-ε et (éol.) πῆλ-υ- « loin » et le lat. (*pro-*)*cul*, sans autre équivalent assuré.

Pellen, s. f., balle à jouer, corn. et cymr. *pel*. Empr. lat. *pīla*.

Pelléter, s. m., peaussier. Empr. fr. *pelletier*.

Pelloc'h, adv., désormais : comparatif de 2 *pell*.

Pemdézlek, adj., quotidien. V. sous *bemdez*.

Pémô'ch, s. m., pourceau : pour *penn-môc'h*. V. ces mots.

Pemp, cinq, corn. *pymp*, cymr. *pump*, vbr. *pimp*, gaul. **pempe* dans πεμπέ-δουλα « quintefeuille », vir. *cóic*, etc. : soit donc un celt. **qenge* = lat. *quīnque*, tous deux altérés pour i.-e. **péhqe*, sk. *pāñca*, gr. πέντε, got. *fīmf* (ags. *fif* > ag. *fioe*, al. *fünf*), lit. *penki*, etc., etc. Cf. *pibi*.

Pempiz, s. f., quintefeuille : dér. de *pemp*. V. ce mot.

Pénaoz, adv., comment. V. sous 2 *pé* et *neüz*.

Pendôk, s. m., chabot (poisson à grosse tête), mbr. *pendoc*, « têtue, nain, coquin » : écourté de *pendolok*. — Conj. Ern.

1. Le groupe celtique est, avec le groupe asiatique (indo-iranien), le seul qui ait conservé la flexion féminine des nombres 3 et 4.

2. Exactement « loin du doigt » : l'objet éloigne le fil des doigts afin de l'empêcher de les meurtrir.

3. Objet « rejeté au loin » ou « de loin » à la côte.

4. Aussi *pel*. Mais le sens subsidiaire, « écailles, duvet, écorce, peau », doit venir de contamination du fr. *pel* « peau ».

Pendôgi, vb., culbuter : dér. du précédent : et cf. *pendolok*¹.

Pendolok, s. m., têtard, cf. mbr. *penndolein* « étêter »², etc. : les composants sont *penn*, et l'équivalent br. du cymr. *tol-i* « écourter » lequel répond à une forme hypothétique gallo-lat. **tâliäre* (> fr. *tailler*).

Penduen, s. f., roseau à tête noire : } dér. de *penn-du*.

Penduik, s. m., mésange : } V. ces deux mots.

Pengamm, s. m., torticolis. V. sous *penn* et 2 *kamm*.

Pengap, s. m., garniture du bout du fléau : exactement « tête du bout ». V. sous *penn* et *kab*, et cf. *penvestr*.

Peñgenn, s. m., sillon, arpent, mbr. *penguen*. — Étym. inc.³

Penglaou, s. m., mésange. V. sous *penn*, *glaou* et *penduik*.

Pengoat, s. m., massue, mbr. *pengot* altéré par étymologie populaire (cf. *koat*) de *penn-scod* « tête de souche ». V. sous *penn* et *skód*. — Ern.

Penn, s. m., tête, pièce [de bétail], corn. et cymr. *pen*, gaul. **pennos* dans Πεννο-ούτινδο-ς et le nom des Alpes *Penn-ines*, vir. *cenn* < *cend*, ir. et gael. *ceann* id. : d'un celt. **genno-*, sans équivalent sûr.

Pennaoui, vb., glaner : dér. de *penn*, employé par ellipse pour *penn-éd* « tête de blé > épi de blé »⁴ (on les glane un à un).

Pennaska, vb., entraver. V. sous *penn* et *nask*⁵.

Peñs, s. f., fesse. Empr. fr. altéré et nasalisé⁶. Cf. *bendel*.

Pensac'h, s. m., abcès, tumeur, gomme : soit « poche en forme de tête » ou « poche unique ». V. sous *penn*, *pennaoui* et *sac'h*.

Pensac'hen, s. f., cervelas : dér. du précédent.

Pensaouta, vb., courir ça et là⁷, extravaguer. V. sous *penn* et *saout*.

Peñsé, s. m., bris, naufrage : pourrait se rattacher au suivant.

Peñsel, s. m., pièce de rapiécage : paraît dér. d'une forme nasalisée de *pés*. V. ce mot ; mais cf. fr. (picard) *r'pincheu* « rapiécœur ».

Penvers, adj., opiniâtre (on dit aussi *kil-vers*) : soit « tête à l'envers » composé de *penn* et d'empr. lat. *versus* « tourné ».

1. Les têtards sont très frétilants et culbuteurs.

2. « Étété », d'où « tête sans corps » : les sens se concilient.

3. On l'a rapporté au radical de *daspuñ*, soit « assemblage » (Ern.) ; en tout cas, l'ir. *cuing* « joug » n'a rien à voir ici, si, comme il est probable, il vient du lat. *conjugere* (Mcb.).

4. On sait que le mot *penn* a couramment le sens d'« unité ».

5. « Attacher la tête d'un animal à l'un de ses pieds ».

6. L'*f* pris pour une mutation forte dans la liaison *hé fens*.

7. A la façon d'une seule bête égarée du troupeau.

Penvestr, s. m., licou : substitué à *kabestr* par calembour, à cause de la synonymie de *kab* et de *penn*. V. ces trois mots.

Péoc'h, s. m., paix, mbr. *peuch*. Empr. lat. *pāx* et cf. *pok*.

Pep, chaque, tout, corn. *pup* > *pob*, cymr. *paub*, vbr. *paup*, vir. *cách*, ir. et gael. *gach* id. : soit un celt. **qo-qe* ou **qā-qe*, à peu près formé comme le lat. *quis-que*, c'est-à-dire contenant, à la suite d'un pronom relatif et indéfini (cf. **p-*) la particule i.-e. **qe*, sk. *ca*, gr. *τε*, lat. *que*, etc., qui insiste sur le sens indéfini.

Pér, s. m., poire. Empr. lat. *pira*.

Pérāk, pourquoi. V. sous 2 *pé* et *rāk*¹.

Péran (V.), s. m., quart : syncopé par dissimilation de la forme complète que montre le cymr. *pedry-ran* id. V. sous *pévar*, *péder* et *rann*, et cf. lat. *quadri-* et *quadru-* en composition.

Pergen : adj., propre, pur ; adv., expressément. — Étym. inc.

Perc'hen, s. m., propriétaire, corn. *perhen*, cymr. *perchen* et *perchenog*, et cf. *perchi* « respecter » : dér. d'empr. lat. *parc-ere* « épargner », peut-être avec influence d'un bas-lat. **percentāre* « toucher le tant pour cent », et, pour le br., de l'empr. fr. *aparchent* « il appartient ».

Pers, adj., bleu d'azur. Empr. fr. ancien *pers*.

Person, s. m., curé. Empr. fr. ancien *persone* id.²

Pervez, adj., avare, corn. *perseyth* et cymr. *perffaith* « parfait ». Empr. lat. *perfectus* (parfait > bien avisé³ > économe > avare).

Perz, s. f., part, côté. Empr. bas-lat. *partis* (de *pars*). Cf. *parz*.

Pésavad, quoi (« plaît-il? ») : analyser *pé da mād?* « quoi pour [votre] bien? = qu'y a-t-il pour votre service? » V. ces trois mots.

Pésk, s. m., poisson, corn. *pysc* et *pesc*, cymr. *pysg*. Empr. lat. *piscis*.

Pet, combien : soit un celt. **geti-* ou **geto-*, cf. zd *caiti* « combien », lat. *quot*, *quotus*, et **cottus* dans *cottī-diē* « chaque jour », gr. *πόσος*, *πόσσος*, *πίσος*, et sk. *katithā* « le quantième ». V. sous **p-*.

Pétiz, s. m., petit ver d'appât, cf. fr. (normand) *pestiche* id. Empr. bas-lat. **pasticus* « appât », dér. de *pastus* « pâture ». — Ern.

Pétoun, s. m., palourde : soit un empr. fr. dialectal **pétonque* (?), pour *pétoncle* < lat. *pectunculus* « petit peigne » (nom de ce coquillage).

1. Mot à mot « quoi auparavant? » C'est la traduction en langue vulgaire de la formule : *post hoc, ergo propter hoc*.

2. Bas-lat. *persona* signifie « homme de dignité ». Cf. ag. *parson*.

3. Le Dict. Le Pell. donne encore ce sens pour le breton.

Pétra, quoi. V. sous 2 *pé* et *trâ* (« quelle chose? »).

Peûk, s. m., bourrade, corn. et ir. *poc* « coup », gael. *puc* « pousser ».

Empr. ag. ancien *pukken* > *to poke*, « frapper, pousser ».

Peûl, s. m., pieu, cymr. *paol*. Empr. lat. *pâlus*.

Peûr, quand : analyser 2 *pé* et *eûr* « heure » empr. fr.

Peûr-, particule indiquant l'accomplissement *total* (*peûr-ôber* « achever », etc.) : forme atone de *pûr* au sens adverbial « purement, beaucoup, très », et ayant pris devant les verbes le sens du préf. lat. *per-* dans *per-ficere*, etc. Double empr. lat. (Sur *û* > *eû*, cf. *leûri*, etc.)

Peûreul, s. m., palourde. Empr. bas-lat. **perolia*, avec métathèse pour le vrai mot *pelórida*, d'où vient le fr. *palourde*.

Peûrgedged, adv., nommément, surtout : analyser en *peûr-ket-kent* « très tant premier », altéré par assimilation. — Ern.

Peûri, vb., paître, mbr. *peuriſſ*, cymr. *pori*. Empr. bas-lat. *pâburâre* (Du Cange), corrompu de *pâbulâre*, qui est le vb. dér. de lat. *pâbulum* « pâturage ». — Conj. à peu près désespérée.

Pévar, quatre (msc.), corn. *peswar*, cymr. *petguar* > *pedwar*, vir. *cethir*, etc. : d'un celt. **get-war-es*, sk. *catóaras*, gr. τέσσαρες, etc., lat. *quattuor*, got. *fidwōr* (ag. *four* et al. *vier*), lit. *ketur-i*, etc. Cf. *péder*.

Péz, s. m., morceau, corn. et cymr. *peth*, gaul. **pet-ti-s'*, vir. *cuit*, gael. *cuid* « part » : d'un celt. **get-ti-*, dér. du radical distributif **get-*, soit « quantième ». V. sous *pet*. — Conj. Mcb.

1 Pézel, s. f., jatte. Empr. roman **padella*, issu du lat. *patella* « écuelle » et aboutissant à fr. *paelle*. Cf. *palaren*.

2 Pézel, adj., mou, blet : paraît altéré (Ern. s. v.) de mbr. *mezel* (cf. *lovr*) « lépreux > pourri > mou ». Empr. lat. *misellus* > Bas-Maine *mézel* Dn.

Piaoua, vb., posséder : dér. de locutions telles que *ouz piou*, *da piou*, « à qui [cela appartient-il?] ». V. sous *piou*.

Piben, s. f., tube, fistule, pustule, corn. *pib* « musette », cymr. *pib* « tuyau », vbr. *pip-enn-ou* « canaux ». Empr. bas-lat. *pīpa*.

Pibi, vb., cuire, cymr. *pobi*, corn. *pobas*, cf. corn. *peber* « boulanger » : soit un britt. **pep-ō* « je cuis », pour celt. **geq-ō* (lat. *coqu-ō* et osque latinisé *pop-ina* « taverne »), et celui-ci altéré par assimilation (cf. *pemp*) pour i.-e. **peq-ō*, sk. *pác-a-ti* « il cuit », gr. τέπ-ων « mûr » et πίσσω « je cuis » (< **πεq-yω*), lit. *kep-ù* (métathèse) et vsl. *pek-ǫ*. Cf. *poas*.

1. Attesté par le bas-lat. (empr. gaul.) *petia*, d'où sont issus fr. *pièce* et ital. *pezza*.

Pibit, s. f., pépie. Empr. bas-lat. **piplta* < lat. *pituita*. Cf. *birc'houdik*.

1 Pik, s. m., pic, pique. Empr. fr.

2 Pik, s. f., pie. Empr. lat. *pica*.

Pikol, adj., gigantesque, très grand. — Étym. inc. ¹

Pikouz, adj., chassieux, cf. *pik* « taie sur l'œil ». Empr. roman probable : l'analogue se retrouve en provençal (*piquerno* « chassie »). — Ern.

Piden, s. f., membre viril, cymr. *pidyn* id. : dér. d'une souche romane **pit-* qui rappelle l'al. *spiess* « broche » et *spitz* « pointu ».

Pigel, s. f., houe, pioche : dér. de *1 ptk*.

Piger, s. m., ergot du seigle : id., à cause de sa forme pointue.

Pigosa, vb., cogner, becqueter : contamination évidente de *pilgosa* (cf. *pilgoz*) et de l'empr. fr. *picoter* « becqueter », cf. *1 ptk*.

Picher, s. m., petit pot. Empr. fr. ancien *pichier* id., du bas-lat. **biccārium* « vase à bec », cf. ag. *pitcher* et al. *becher*. Cf. *bék*.

Picholou, s. m. pl., broussailles, menu bois : exactement « [choses] menues », pl. de *pikol* au sens étymologique. — Conj.

Pil, s. m., guenille, cymr. *pilyn* « couverture », ir. *pillín* et gael. *pilléan* « bât », ag. écossais *pillions* « chiffons » : dér. d'empr. lat. *pellis*¹. — Mcb.

Pila, vb., piler, broyer. Empr. fr. *piler*.

Pilgoz, s. m., billot : composé du suivant et d'un mot vieilli *scoss* qui a le sens de *skód*. V. ces mots et cf. *pengoat*.

Pill, s. m., tronçon de bois, cymr. *pill*, « tronc, fût ». Empr. lat. *pila* « colonne » (avec doublement inexplicable), d'où aussi fr. *pîle*.

Pillik, s. f., poêlon, cf. cymr. *pilig* « cuve » : diminutif de l'empr. lat. *pila* « mortier ». Cf. le précédent et *palaren*.

Pilpouz, s. m., fil ou laine d'effilochage : dissimilé pour *pił plouz* « guenille en brins ». V. ces mots. — Conj.

Piña, vb., monter : dér. de mbr. (*en*) *pign* « en suspens » (cf. *diribiñ*), lui-même abstrait d'empr. lat. *pend-ēre*² « être suspendu ».

Pinfa, vb., orner, parer : abstrait d'empr. fr. altéré *pimpant*; cf. aussi *pipeler*, *pipeloter*, etc., « parer, enjoliver ».

1. V. sous *bihan* et cf. ital. *piccolo* « petit ». Si, comme l'impliquerait *picholou* infra, le mot a signifié « tout petit », il a pu passer au sens de « très grand » par une plaisanterie ou une antiphrase qui remonterait aux temps lointains où l'adjectif se plaçait à volonté avant le substantif; car c'est ainsi qu'il se construit constamment. Cf. le Gloss. Ern. p. 488.

2. M. Meillet me signale fr. dialectal *peilles* « chiffons » comme très usité dans le Haut-Berry (Chateaufort).

3. *Pendeō* est devenu **pendiō*, d'où l'*i* et l'*n* mouillés.

Pinsin, s. m., bénitier. Empr. fr. nasalisé *piscine*.

Pint, s. m., pinson, cymr. *pinge*. Empr. ag. altéré *spink*, et cf. ag. *finch* et al. *fink*, dont le prototype germanique a aussi passé au roman, bas-lat. *pinth-io*, ital. *pincione*, fr. *pinson*.

Pinvidik, adj., riche : métathèse (sous l'influence de *pinvizic*¹) pour **pin-dioik* = corn. *pendeuig* et cymr. *pendefig*, « prince, grand personnage », d'un celt. **genno-tam-iko-* « tout à fait principal », dér. de **genno-tamo-*, qui est superlatif de **genno*². V. sous *penn* et cf. *intaho*.

Piou, qui, corn. *pyw*, pour **pwi* = cymr. *pwyl* = vbr. *pui* = vir. *cé* > *cia* id. : d'un celt. **gei*, qui répond au lat. *qui*. V. sous **p*.

Pirc'hirin, s. m., pèlerin, corn. *pirgin* (voc.) > *pryerin* « étranger », cymr. *pererin*. Empr. lat. *peregrinus* avec métathèse.

Pismik, adj., qui fait la petite bouche, délicat, dégoûté : exactement « petite miette », sobriquet. V. sous 2 *piz* et empr. lat. *mīca*.

Pistik, s. m., point de côté : semble une formation hybride mal définie ; cf. fr. ancien *pis* « poitrine », et al. *stich*, « point, piqûre ».

Pistri, s. m., empoisonnement, corn. *pystyc* et *pystry* « magie », et cf. ir. *pixéog* id. : dér. d'empr. lat. *pyxis* « boîte [pharmaceutique] ».

Pitou, adj., friand. Empr. fr. ancien *pitoulz* « piteux »³.

1 **Piz**, s. m., pois (aussi *péz*), corn. *pès*, cymr. *pys*. Empr. lat. *pisum*.

2 **Piz**, avare (aussi *pic'h* V.) : soit donc un radical **pitt-*, qui paraît être le même que celui du fr. *pet-it* d'étymologie inconnue (« petit > mesquin > chiche > avare ») ; apparenté peut-être à *péz* ou *bihan*.

Plâd : adj., plat ; s. m., plat. Empr. fr.

Plac'h, s. f., fille, servante, cf. ir. et gael. *caile* id. : soit **pal-ac'h*, qui semble empr. gr. byzantin *παλλακή* ou lat. *pellex* « concubine ».

Plancken, s. f., planche. Empr. fr. (normand) *planque*.

Plançon, s. m., tresse, cf. mbr. *planczonenna* « natter les cheveux », dér. de *planczonenn* « plant »⁴. Empr. fr. *plançon*.

Plaouia, vb., attaquer, blesser, mbr. *plaouhyet*, « très malade », cymr.

1. Ce mot (*pinuik* V.) correspondrait à un cymr. **penn-ceddic* « possédant en chef », composé de *penn* « tête » et *meddu* « posséder ». — Loth.

2. Comme lat. *fini-tumu-s* « limitrophe », de *fini-s*, etc.

3. Par la filière sémantique « compatissant — sensible — délicat — friand ». On observera que l'ital. *pietanza* « charité » a abouti de même, par une filière différente, au fr. *pitance*.

4. Par métaphore entre les nœuds d'une tresse et ceux d'une plante grimpante. — Conj. Ern.

plau « tourmenter » : dér. de cymr. *pla* « fléau », corn. *pla* « peste ». Empr. lat. *plāga* > **plāga*, « plaie, fléau ».

Plarik (V.), adv., tout doucement : pour **plan-ik*, diminutif du radical **plan-* emprunté au roman ; cf. lat. *planus* « aplani », ag. *plain* « simple » et ital. *piano* « lentement ». — Conj. très hasardée.

Plék, s. m., pli, tendance, corn. *pleg* : abstrait de *plēga* < mbr. *plegaff* « plier », cymr. *plygu*. Empr. lat. *plicāre*.

Pléd, s. m., attention. Empr. fr. ancien *plaid* « action en justice », pris au sens de la locution *tenir plaid de* « tenir compte de ».

Pleūstra, vb., s'accoutumer, hanter : proprement « habituer [la bête de trait] au chariot ». Empr. bas-lat. **plostrāre* (dér. de lat. *plaustrum*).

Plijout, vb., plaire : formé sur un radical empr. fr. **plez-*, abstrait de *plaisir*, *plaisant* et de la conjugaison du vb. *plaire*.

Ploué, s. m., campagne, village : autrefois, et dans les noms de lieux (*Plou-*), « paroisse, communauté d'habitants », corn. *plui* > *plu* > *plew*, cymr. *plwyf* > *plwy*, vbr. *pluio*. Empr. lat. *plēbēs*.

Ploum, s. m., plomb, corn. *plom*, cymr. *pluom*. Empr. lat. *plumbum*.

Plouz, s. m., fétu. Empr. fr. ancien *pelous* « velu ».

Plû, s. m., plume, mbr. *pluff* et *pluwenn*, corn. *pliv*, cymr. *pluf* > *plu*. Empr. lat. *plūma*.

Pluia, vb., plonger : pour *plouma*¹, qui existe aussi, et qui est dér. de *ploum* comme lat. **plumbicare* (> fr. *plonger*) de *plumbum*; ou simplement pour **plunia* qui serait empr. fr. *plonger*.

Plusk, s. m., cosse, pelure, cymr. pl. *plisg*, ir. *plaosg* id. : très anciennement altéré (*p* pour *b*), comme l'indiquent cymr. *blisg* et gael. *blaosg*, d'un celt. **bloi-sko-* qui paraît se rattacher au même radical que gr. *φλοι-ός* « cosse », etc. (sous *bléo*). Cf. fr. ancien et dialectal (venu du celté?) *pluskier* « épelucher » (God.), *espelucher* id. (Hatzf.).

Plustren, s. f., signe sur la peau : soit exactement « hantise, objet qui s'attache », à rattacher à la dérivation de *pleūstra*. Cf. *peūr-*, etc.

Poan, s. f., peine, douleur, travail, corn. et cymr. *poen*. Empr. bas-lat. *pēna* (> fr. *peine*) < lat. *poena* « châtiment », empr. gr. *ποινή*.

Poaz, adj., cuit, cymr. *poeth* « chaud » : d'un celt. **qog-to-*, sk. *pak-tá*, gr. *πεπ-τός*, lat. *coc-tu-s*, etc., ppe passé de la rac. de *pibi*.

Pober (V.), s. m., boulanger. V. sous *poaz* et *pibi*.

1. Cf. *plu*. La « plume » substituée au « plomb » (les deux opposés) par une sorte d'allitération facétieuse.

- Pobl**, s. f., peuple, corn. *pobel* (voc.) > *pobyl*, cymr. *pobl*, vir. *popul*, gael. *pobull*. Empr. lat. *pópulus* > bas-lat. *poplus*, changé de genre.
- Pok**, s. m., baiser, cymr. *poc*, vir. *póc*, ir. *póg*, gael. *pòg* et *pàg* id. Empr. lat. très ancien *pācem*¹ (accus.). Cf. *péoc'h*, *kroug* et *kroaz*.
- Pôd**, s. m., pot. Empr. fr. (abstrait du lat. *pōtare*).
- Poell**, s. m., prudence, raison, corn. **pull* (*gor-bull-oc* « fou »), cymr. *powyll*, vir. *ciall*, gael. *ciall* « intelligence » : d'un celt. **qei-slā*, dér. de rac. QI > QIT « comprendre », sk. *cét-a-ti* « il connaît », *cit-tā* « pensée », *ket-ú* « signe de reconnaissance » = got. *haid-u-s*, « manière, espèce » (ag. -*hood* et al. -*heit* devenus simples suff.), etc.
- Poéz**, s. m., poids, corn. *poes*, *poys* et *pôs*, cymr. *pwys*. Empr. lat. *pen-sum* « pesé » > lat. populaire *pēsum* « poids » (d'où aussi fr. *poi(d)s*).
- Poc'han**, s. m., plongeon (oiseau), plongeur. Empr. ags. *pohha* « poche » (surnom dû à la forme spécifique du bec). — Conj.
- Polos**, s. m., prune sauvage : pour *bolos*, qui existe aussi, cymr. *bwlas*, etc. : dér. d'empr. lat. *bullā* « boule ». Cf. *boulas*.
- Ponner**, adj., lourd. Empr. lat. *ponderis* (gén.) « de poids ».
- Pon̄sin**, s. m., poulet. Empr. fr. nasalisé *poussin*. Cf. *ron̄sé*.
- Pont**, s. m., pont, corn. *pons*, cymr. *pont*. Empr. lat. *pontem*.
- Poral** (C.), s. m., tique : dér. du radical **podr*¹. Cf. *poré*.
- Porbolen**, s. f., ampoule, mbr. pl. *porfolennou*, cf. mbr. *bulbuenn* « pustule », fr. *bourbillon* [d'une pustule], sk. *budbuda* « bulle », etc. : ces semi-onomatopées sont irréductibles entre elles.
- Poré**, s. m., maladie subite et dangereuse : exactement « infectieuse », corn. *podreth* « gangrène », cymr. *pydredd* « pourriture » dér. 'de *podr* « pourri », soit donc br. **pozr-e* : le tout dér. d'empr. lat. *putris*.
- Porc'hel**, s. m., pourceau, cymr. *porchell* et *parchell*. Empr. lat. *porcellus*.
- 1 Pors**, s. m., porte, cour, corn. et cymr. *porth* id. Empr. lat. *porta*¹.
- 2 Pors**, s. m., port, corn. et cymr. *porth*. Empr. lat. *portus*.
- Post**, s. m., poteau, pilier, corn. et cymr. id. Empr. lat. *postis*.
- Potal**, s. f., serrure, entrave : se rattache, dans le dernier sens, à la souche du fr. *poteau*, dér. du lat. *postis*. Empr. fr. probable, et cf. *post*.

1. Venu, par le latin ecclésiastique, de l'expression *dare pācem* « donner [le baiser de] paix ». L'iro-gaélique est empr. brittonique.

2. Insecte dont la piqure peut causer la gangrène.

3. Le second sens (espace découvert qui se trouve entre la porte charretière et la maison) se déduit sans difficulté du premier : cf. russe *doerī* « porte » et *deorū* « cour ».

- Potéô**, s. m., aiguière. Empr. fr. *pot d'eau* ou *pot d'ève*.
- Pouch**, s. m., poulain. Empr. fr. altéré *poull(i)che*.
- Pouc'h**, adj., sale, vilain : semble abstrait de quelque onomatopée récente de mépris ou de dégoût; cf. fr. *peuh!* et *pouah!*
- Pouc'h'en**, s. f., mèche, mbr. *pourchen* id. : à rapprocher avec doute de gael. et ir. *cuilce* « roseau », d'origine obscure. — Conj. Ern.
- Poull**, s. m., fosse, étang, corn. *pol* « puits », cymr. *poll* « mare », vir., ir. et gael. *poll*. Empr. ags. probable *pōl* > ag. *pool* id.
- Poulout**, s. m., pelote, grumeau. Empr. fr. altéré *pelote*¹.
- Poultr**, s. m., poussière. Empr. fr. ancien *pouldre*.
- Pounner**, adj., variante de *ponner*. V. ce mot et cf. le suivant.
- Pour**, s. m., poireau. Empr. lat. *porrum* ou fr. patois *pour*.
- Pourc'ha**, vb., vêtir, cf. ir. *cuilce* « toile » : paraît se rattacher vaguement à la même dérivation que *pouc'h'en*. — Étym. inc.
- Prád**, s. m., pré, corn. *pras*. Empr. lat. tardif *pratum*.
- Pratel**, s. f., tonnelle. Empr. lat. très tardif *pratellum*².
- 1 Préd**, s. m., temps, heure, mbr. *pret*, corn. *pril* (voc.) > *prys*, cymr. *pryd* id. : d'un celt. **grit-u-* « fois », cf. sk. *sa-křt* « une fois » et *křto-as* pl. « fois », osque *petiro-pert* « quatre fois », lit. *kar-ta-s* et vsl. *krat-ŭ* « fois », qui se rattache à rac. QERT « couper, diviser » (sk. *křnt-ā-ti*, etc.).
- 2 Préd**, s. m., repas : proprement « [heure du] repas », écourté de *préd boéd* ou autre locution par suppression du déterminant³.
- Préder**, s. m., souci, occupation, cymr. *pryder* « soin », corn. *priderys* « soucieux », vbr. *priliri* « hésitation » et *preteram* « je me soucie » : dér. de la forme primitive de *1 préd* (ce qui fait perdre le temps).
- Preiz**, s. m., proie, cymr. *praidd*. Empr. lat. *praeda*.
- Préna**, vb., acheter, corn. *prenne* et *perna*, cymr. *prynu*, vbr. *prin-it* « acheté », vir. *cren-i-m* « j'achète » (ir. et gael. *creic* id.) : soit un radical celt. **gri-nā-* « acheter », sk. *křī-nā-ti* « il achète », gr. *πρίν-ναι* « je trafique » et *πρίν-μι* « j'achète », lit. *per-k-ŭ* id., russe *křī-nu-ti*.
- Prénest**, s. m., fenêtre : dissimilé pour mbr. *prenestr*, lequel est altéré de mbr. *penestr* < *fenestr*. Empr. fr. *fenestre* et cf. *prenna*⁴.
- Prenn**, s. m., bois en œuvre, corn. *pren*, cymr. *pren*, vir., ir. et gael.

1. L'ou pour o est régulier (cf. *mouden*, etc.) et la première voyelle s'est assimilée à la seconde (cf. *lagad*, *munud*, *butun*, etc.).

2. Cf. roman *pradello* > prov. *pradel* et fr. *préau*.

3. Cf. A. Darmesteter, *la Vie des Mots*, p. 57.

4. Le p pour f comme dans *pens*. Puis une *fenêtre* est un objet qu'on *ferme*.

crann « arbre » : d'un celt. **qrenno-*, qui rappelle gr. *κράνον* et lat. *cornus* « cornouiller » (bois très dur), lit. *kér-a-s* « tronc dépouillé », etc. ; cf. aussi lat. *quer-nu-s* « de chêne ». — Rien de satisfaisant.

Prenna, vb., fermer (par une barre de bois). Cf. *prenn*.

Prénv, prév, préonh, s. m., ver, corn. et cymr. *pryŷ*, vir. *cruim*, gael. *cruimh* id. : d'un celt. **grimi-* < i.-e. **grmi-*, sk. *křmi*, lit. *kirmi-s*, et cf. lat. *vermis* (< **qvermi-*?), mais sans rapport avec ag. *worm*.

Prézek, s. m., parole, discours, sermon : abstrait de mbr. *prezec*, « prêcher, parler », cf. ir. *pritchaim*. Empr. lat. *praedicāre*.

Pri, s. m., argile, corn. *pry*, cymr. *pridd*, vir. *cré* (gén. *criad*), gael. *crè* id. : d'un celt. **qrē-yā*, sûrement apparenté à lat. *crē-ta*, « marne, craie », mais sans aucun autre équivalent connu.

Pried, s. m. f., époux, épouse, corn. *priot* (voc.) > *pries*, cymr. *priod* id. Empr. lat. *priōātus* « qui appartient en propre à ».

Prim, adj., trop petit, avare, prompt, cf. cymr. *prin* « rare » : paraissent deux dérivations légèrement différentes, ayant eu primitivement le sens de « cher », de la rac. à voyelle longue signifiant « acheter » qu'on trouvera abrégée sous *préna*. Cf. aussi cymr. *prid* « précieux ».

Priz, s. m., prix, valeur. Empr. fr. ancien *pris*.

Prof, s. m., offrande, présent de noce (T.) : abstrait d'empr. fr. ancien *profrer* « offrir ». — Loth.

Pudask, s. m., putois : suppose un vb. perdu **puda* « puer ». Dér. d'empr. lat. *pūtēre*, et cf. le nom français.

Pucha, vb., s'accroupir : proprement « se faire petit », dér. d'un mot perdu qui est à peu près identique au cymr. *pwot* « petit ». Dér. d'empr. lat. *pūtus* « petit » contaminé de *pūtīdus* « affecté ». — Conj.

Puļ, adj., abondant, mbr. *puill* id. : abstrait de mbr. *puilla* > *pula*, « se multiplier, abonder ». Empr. fr. altéré *pulluler*. — Conj.

Puñez, s. m., abcès, furoncle. Empr. fr. ancien *pugnēs*, « punais, fétide ».

Puñs, s. m., puits. Empr. fr. nasalisé. Cf. *bendel*¹.

Pûr, adj., pur, propre, corn. *pur*, « très, tout à fait » (cf. br. *peûr-*), cymr. *pur*, « pur, sincère ». Empr. lat. *pûrus*.

Pût, adj., âcre, sauvage. Empr. fr. ancien *put* id.

Puzé, s. m., chien courant : pour **buzé*, cf. cymr. *bytheuad* id. Empr. ags. *bicce* > ag. *bitch* « chienne ». — Conj.

1. Cymr. *pydew* est lat. *puteus* sans altération.

R

Ra, particule marquant le subjonctif; cf. cymr. *ri-* > *rhy-*, vbr. *ro-* > *ru-*, gaul. *ro-*, vir. *ro-* > *ru-*, ir. *ro* et gael. *ro* « très », particules intensives en composition et conjugaison : d'un celt. **ro* pour **pro* « avant », sk. *prá*, gr. *πρὸ*, lat. *prō-*, got. *fra-* (ag. *fore*, al. *vor*), lit. *pra-*, vsl. *pro-*, etc. Cf. 1 *rak*, lequel équivaut peut-être à un adj. dér. **pro-ko-*.

***Ra-**, particule verbale, tombée comme telle en désuétude, mais encore reconnaissable dans quelques dérivations, telles que *ramps*, *renkout*, *réverzi*, *ros*, *diréza*, etc. : identique au précédent.

Rabin, s. m., avenue. Empr. fr. ancien *rabine* « ravin », etc.

1 **Rak**, prép., devant, avant, cymr. *rhag*, corn. et vbr. *rac* id. : d'un celt. **rak* pour **prak* (dér. de **pro*, cf. *ra*), qu'on peut rapprocher approximativement de sk. *prák* « en avant », gr. *πρὸς-α* « aussitôt », etc.

2 **Rak**, car : écourté de *rak ma* « parce que », où *rak* est identique au précédent. V. sous 5 *ma* et, pour le sens, cf. *pérak*.

Raktal, adv., de front > aussitôt. V. sous 1 *rak* et *tál*.

Raden, s. m., fougère, mbr. *radenn*, corn. *reden*, cymr. *rhedyn*, gaul. *ratís*, ir. *raith*, ir. et gael. *raith-neach* > *raineach* id. : dér. d'un celt.

**rati-*, pour **prati-*, cf. lit. *papártis*, russe *paporotĩ*, dont le radical se retrouve dans sk. *par-ná* « feuille », ag. *fern* et al. *farn-kraut* « fougère ».

Raé, s. m., raie (poisson). Empr. fr.

Ragéost, s. m., automne. V. sous 1 *rak* « devant »¹ et *éost*.

Rambré, s. m., rêverie, radotage : contamination possible de *ambren* et *randon*. V. ces mots, mais cf. ag. *to ramble* « errer ». — Conj.

Rampa, vb., glisser, mbr. *rampaff*. Empr. fr. *ramper*.

Ramps, s. m., géant, cf. ir. *roimse* « perche » : paraît contenir le préf. *ro-* devant le radical de l'ir. *mess* « mesure » > gael. *meas* « opinion », soit « grande taille ». V. sous **ru-*, et cf. *rems*, *mád*, *amzer*.

Ran, s. f., grenouille. Empr. lat. *rāna* > bas-lat. *rāna*².

Ranklez, adj., insatiable : dér. secondaire par rapport à cymr. *rhangeol* « très désireux », de *rhange* « appétit ». — Étym. inc.

1. Le sens peut être pris à la lettre : au mois d'août on a l'automne *decant* soi.

2. La *rac*, bien connue MED « mesurer » (lat. *mod-iu-s* « boisseau », got. *mit-an*, ag. *to mete*, al. *mess-en*, etc.) n'a pas laissé de descendant direct en breton.

3. D'où aussi fr. *raine* (rue Chantereine) et *rainette*.

Randon, s. m., réverie, radotage. Empr. fr. ancien à *random*, « à la hâte, au hasard », d'où aussi ag. *at random*.

Ranjen, s. f., rêne (aussi *renjen*). Empr. bas-lat. **retina* (> fr. *rène*), qui eût donné br. **reden* ou **rezen*, contaminé du vb. fr. *ranger* [à l'obéissance] ou *arranger* [le harnais]. — Conj. très hasardée.

Rann, s. m., partie, corn. *ran* > *radn*, cymr. *rhann*, vbr. pl. *rannou* « parties » et *rannam* « je partage », vir. *rann* et *rannaim*, ir. et gael. *rann*, etc. : d'un celt. **rannā*, pour **pr-annā*, dér. de la rac. PERĀ « distribuer », que supposent gr. *πορ-ειν* « fournir », *πέ-πω-τι* « il est assigné », et lat. *pars* (pour **par-ti-s*, cf. *par-ti-m* adv.), *por-ti-ō*, etc.

Ranvel, s. f., seran à égrener le lin. V. sous *rimia*.

Raô, s. m., cordage en chaîne de fer (pour attelage), mbr. *rou* et *raou*, cymr. *rhaw* « chaîne » : rappelle d'un peu loin ag. *rope* « corde ». Empr. ags. *rāp* id., altéré par une influence inconnue ?

Raoskl, s. m., canne : dér. de *raoz* au moyen d'un suff. assez rare.

Raouen, s. f., empan, mbr. *rouhenn*, cymr. *rychwant* id. : soit un celt. **rokk-inā*, pour **rog-n-inā*, dérivation assez compliquée et diversement altérée de rac. REG qu'on trouvera sous *rén* et *reiz*¹.

Raouia, **raoula**, vb., enrouer, s'enrouer, cf. le ppe *raouet* « enroué » : respectivement dér. et altéré d'empr. bas-lat. *rārus* (lat. *rāvus* id.).

Raoulin, s. m., linteau, mbr. *raulhin* id. : dissimilé pour **raourin* < **ragourrin*, soit le mot *gourin* « linteau » précédé du préf. **ra-*. — Ern.²

Raoz, s. m., roseau : semble, comme fr. *ros-eau*, un empr. germanique très ancien ; cf. got. *rāus* « roseau » (al. *rohr* « tuyau »).

Raskl (T.), s. m., tiroir. Empr. fr. (objet qui *racle*). Cf. *araskl*.

Rastel, s. f., râteau. Empr. fr. ancien *rastel*.

Rât, s. f., pensée, dessein, cf. vir. *raith* « il remarqua », etc. : d'un celt. **rat-ā*, dont on rapproche lat. *inter-pret-*³, got. *frath-jan* « comprendre » et *frōth-s* « sage », lit. *su-prant-ū* « je remarque », etc.

Ratouz, adj., ras, tondu : contamination de 4 *râz* et *touz*. Cf. *torgammed*.

Ratoz, s. f., surtout dans *a-ratoz* « à dessein » : dér. de *rât*.

Ravent, s. m., sentier : soit **rav-hent* « chemin en cordon » (qui se tord, sinueux). V. sous *raô* et *hent*. — Conj. (cf. *gwénôden*).

1. Comme gr. *ῥῥυα* « brasse » paraît se rattacher à *ῥῥῑω* « tendre », et cf. fr. *toise* < lat. populaire *tēsa* ppe de *tendere*.

2. Ou contamination de **raok-hin* « limite d'avant » (cf. 1 *rak* et *araok*) par **roll-hin* « rouleau-limite » ?

3. « Qui sert d'intermédiaire pour la compréhension ».

Ravesken (C.), s. f., synonyme de *hanvesken* (V. ce mot) : soit donc **ra-hano-hesk-* « stérile depuis plus d'une année ». — Ern.

1 Râz, s. m., rat. Empr. bas-lat. *rattus*.

2 Râz, s. m., chaux. Empr. lat. *rasis* « poix crue ». — Douteux.

3 Râz, s. m., détroit, courant en contre-marée: identique au suivant, au sens de « rasure, râclément des contre-courants ». — Conj. Ern.

4 Râz, adj., ras, plat, uni (aussi *râc'h* V.) : abstrait de mbr. *razaff* (*rahein* V.) = cymr. *rhath-u*, « gratter, râcler », le tout se ramenant à un celto-lat. **raz-dō* « je râcle », d'où procède aussi lat. *rādō*, sans autre équivalent sûr. V. un dér. secondaire sous *rozel*.

1 Ré, dans *ar ré* « ceux », *oa ré* « les miens », etc., cf. cymr. *rhai* et *rhyw* « quelques-uns »: d'origine obscure et compliquée de contamination.

2 Ré, s. m., paire: identique au précédent'.

3 Ré, trop: variante de *ra* pris au sens intensif. V. ce mot.

Réal, s. m., cinq sous. Empr. espagnol *real*.

Rébech, s. m., reproche, remords. Empr. fr. ancien *rebecher* « reprocher » < *rebrecher* < lat. *rubricāre* « marquer [une faute] à l'encre rouge ».

Rébet, s. m., violon. Empr. fr. ancien altéré *rebec*.

1 Réd, s. m., cours, course, flux, cymr. *rhed* « course » et *rhed-u* « courir », vir. *reth-i-m* « je cours », ir. *riothaim* et gael. *ruith* id. : d'un celt. **ret-ō* « je cours », lit. *rit-à* « je roule », et cf. la rac. RET fléchie sous *rod*.

2 Réd: adj., nécessaire; s. m., nécessité; corn. *reys* et *rès*, cymr. *rhaid* id. : d'un celt. **ra-tyo-*, qu'on peut ramener à *râc*. AR, « ajuster, mettre en ordre », ppe sk. *r-tâ* « ordre immuable » et *r-tû* « saison », gr. *âp-âp-lox-ω* « j'ajuste », lat. *ar-tu-s* « articulation », etc.

Réga, vb., fouir, tracer de petits sillons: dér. de mbr. et vbr. *rec* « sillon », cymr. *rhych* et vir. *-rech* id., d'un celt. **riko-*¹ et **rikko-*, qui lui-même se ramène à un i.-e. **prko-*, lat. *porca* « le rehaut entre deux sillons », ags. *furh* > ag. *furrow*, et al. *furche* « sillon ».

Régez, s. m., braise, corn. *regihten*, cymr. *rhysod*, vir. *richis* id. L'extrême dissemblance de ces formes ne permet pas de les ramener à l'unité.

Régi, vb., déchirer: variante probable de *réga* « sillonner ».

1. Ré est pris pour marque de pluriel, en sorte que la locution *eur ré* indique que l'objet est à la fois unité et pluralité. Au surplus, le cymr. *rhyw* est un substantif qui signifie proprement « espèce ».

2. Ou féminine, soit gaulois latinisé **rica*, d'où viennent ital. *riga* « ligne », fr. *raie* et *rigole*, etc.

- Réoh**, s. f., chagrin : soit originairement « déchirement » ; se ramène à **rikkâ*, « sillon, déchirure ». V. sous *réga* et *régi*. — Ern.
- Rei**, vb., donner, mbr. *reiff*, corn. *rei* et *ry*, cymr. *rhoi*, et cf. vir. *rath* « grâce » (cymr. *rhâd*) et *é-ra* « refus » : rac. i.-e. RÊi, sk. *râ-ti* « il donne », *râ-tâ* « donné », *râl* et *râ* « richesse », lat. *rē-s* « chose ».
- Reiz**, s. f., ordre, loi, raison (aussi *reih* V.), mbr. *reiz* « juste », cymr. *rhaith*, vbr. *reith*, vir. *recht*, ir. et gael. *reachd* « loi » : d'un celt. **rek-tu-*, à peu près identique à lat. *rec-tu-s*, got. *rath-t-s*, ag. *righ-t* et al. *rech-t*, tous issus de rac. REG « diriger » ; sk. *rñj-â-ti* « il s'étend » et *rj-û* « droit », gr. ὀ-πέγ-ω « je tends », lat. *reg-ere*, vir. *rig-i-m*, got. *-rak-jan* et al. *reck-en* « étendre », etc., etc. Cf. encore *rén* et *raouen*.
- Remm**, s. m., rhumatisme. Empr. fr. ancien *reume*.
- Rems**, s. m., durée, cf. vir. *rémes* > ir. *reimheas*, lequel s'analyse *ré* « temps » et *mess* « mesure » (tous deux perdus en br.) : le premier est un doublet de vir. *roe* « espace », qu'on rattache à la même origine que lat. *rūs* « campagne », ag. *room* et al. *raum* « espace » (cf. ir. et gael. *raon* « champ ») ; on trouvera le second sous *ramps*.
- Rén**, s. m., conduite, mbr. *ren* « conduire », cf. vir. *ren* « empan » : soit celt. **rég-no-* « rection », dér. de rac. REG. V. sous *reiz* et *raouen*.
- Reñk**, s. f., rang, ordre, cymr. *rhencg*. Empr. fr. ancien *reng*.
- Reñkout**, vb., devoir : identique au cymr. *rhyng-u* « s'interposer », dér. de *rh Wong* « entre » ; ou bien au vb. vir. *ricc-i-m* « je manque », qu'on explique par préf. **ro-* (sous **ra-*) et rac. ENEK du sk. *ân-âmç-a* « j'ai atteint », gr. ἐν-εγχ-εῖν, etc. ; ou enfin cymr. *rhange* (sous *rañkles*).
- Rendael**, s. f., dispute : tiré de l'expression mbr. *ren dael* « mener dispute », et passé au fm. par analogie de *dael* tout court. — Ern.
- Réô**, s. m., gelée, mbr. *reau*, corn. *rew*, cymr. *rhew*, vbr. *reu*, vir. *reo*, ir. *reô*, et cf. vir. *réud*, ir. *reodh-adh*, gael. *reodh* « gelée » : soit un radical celt. **rewos-*, pour **prewos-* (?), d'une rac. PRUS, que reproduisent lat. *pru-ina* « frimas » (< **pruso-ina*), sk. *prûṣoâ* « gelée blanche », ags. *frēos-an* > ag. *to freeze*, vhal. *frios-an* > al. *frier-en* « geler », etc.
- Réol**, s. f., règle, corn. *reol* et cymr. *rheol*. Empr. lat. *régula*.
- Réor**, s. m., derrière, anus, cymr. *rhefr* id., et cf. cymr. *rhef* et vir.

1. Pour la première hypothèse, remarquer que la locution « cela s'interpose » aboutit aisément au sens de « cela est nécessaire » ; pour la seconde, comparer le fr. « il faut », qui étymologiquement veut dire « il manque ». Mais, dans l'une et dans l'autre, il reste des complications et des obscurités.

remor, « gros, gras » : soit un celt. **rem-ro-*, peut-être pour **prem-ro-* « fort », dont les équivalents sont peu sûrs. V. sous *gourem*¹.

Répu, vb., accueillir en hospitalité: dér. d'empr. fr. *repu*.

Réter, s. m., orient, ir. *air-ther* id. : altéré pour **er-der* (?), d'un celt. **arei-tero-* pour **parei-tero-* « situé en avant », cf. gr. *παροί-τερο-ς*, forme de comparatif de la prép. primitive qui est devenue br. *ar*-².

Reûd, adj., raide, ferme. Empr. fr. ancien *roide*³.

Réuein (V.), vb., variante de *raoula*. V. ce mot.

Reûn, s. m., crin, soie de porc, cymr. *rhawon*, ir. *roinne*, gael. *roin*, « poil, crin » : soit un celt. **râni-*, pour **râ-mni-*, et cf. sk. *ró-man* et *ló-man* « poil », mais sans lien phonétique appréciable.

Reûstla, vb., brouiller, mêler (aussi *rouestla*), cymr. *rhwystro* « empêcher », dér. de *rhwystr* « obstacle », et celui-ci de *rhwyd*. Cf. *roued*.

Reûz, s. m., malheur, mbr. *reuz* « souci », cf. peut-être corn. *wryth* > *ryth* « malheureux » et *wryth* « chagrin ». Empr. ag. ancien *reuthe* « chagrin » > ag. *ruth* « pitié ». — Conj.

Reûzeûlen, s. f., butte, éminence : dér. de *ros*. V. ce mot.

Réverzi, s. f., grande marée, cymr. *rhyferthwy* « tempête », vir. *ro-bar-ti*, etc., « grande marée » : exactement « poussée en avant », préf. **ro-* et *rac*. BHER « porter » avec suff. V. sous **ra-*, *aber*, *kémérout*, etc. — Ern.

Révi, vb., geler : dér. de *rév* > *réo*. V. ce mot.

Revr, s. m., variante de *réor*. V. ce mot.

Réz, adv., à fleur, à niveau. Empr. fr. ancien *rez* id.

Ribin, s. f., brèche. Empr. lat. *rapīna*⁴ (d'où aussi fr. *ravine*).

Ribl, s. m., bord, corn. *ryb* « à côté ». Empr. lat. *ripa* et *ripula*.

1 Ribla, vb., vagabonder: soit *ribla* « côtoyer », dér. de *ribl*, mais influencé sans doute dans un sens péjoratif par **2 ribla**.

2 Ribla, vb., filouter, cf. mbr. *ribler* « brigand ». Empr. fr. (populaire ou argot) *ribleur* « voleur », et cf. *ribaud*, d'origine germanique.

Ribot, s. m., baratte. Empr. fr. *ribotte* id. (Bretagne et Bas-Maine).

Riboul, s. m., pompe: cf. fr. dialectal (Bas-Berry, etc.) *rabouiller* « tripoter dans l'eau » (Balzac, *Un Ménage de Garçon*). Abstrait d'empr. fr. probable, mais peu clair et en tous cas altéré.

1. Stokes. Mais ailleurs il pose un celt. **rb-rā* apparenté au lat. *orb-i-s*.

2. C'est en regardant l'est que s'orientent les peuples primitifs.

3. Prononcer *roued*, et pour le vocalisme comparer *reûstla*.

4. Donnant accès à une bête de proie (conj. Ern.); mais peut-être plus simplement variante de *réoin* < empr. fr. *ruine*.

Ridel, s. m., crible, corn. *ridar*, cymr. *rhidyll*, vir. *rethar*, gael. *rideal*.

Empr. ags. *hridder* ¹ > ag. *ridil* > ag. moderne *riddle*.

Riel (C.), s. m., glace, verglas: dér. du même radical que *riou*.

Richona, vb., gazouiller, caqueter. Empr. fr. popul. *richonner* « rire »; cf. fr. ancien *rinchon* « sifflement du vent », fr. *ricaner*, *rechigner*, br. *rinchana* « beugler », et autres semi-onomatopées. — Ern.

Rimia, vb., frotter, râcler (aussi *rinvia*, etc., et cf. *rañvel*). Empr. fr. ancien *riffer*, « griffer, gratter, râcler ». — Ern.

Riñkin, s. m., ris moqueur. Empr. fr. *rican-er*, et cf. *richona*.

Rinçhana, vb., meugler. Onomatopée, et cf. *richona*.

Rinça, vb., rincer, fourbir. Empr. fr. (d'origine germanique).

Riot, s. m., querelle. Empr. fr. ancien *riote* (d'où ag. *riot*).

Riou, s. m., froid: soit un radical **rino-*, empr. ags. *hrim* « gelée » > ag. *rime*, et contaminé de *réo*; ou dialectal pour **rew* > *réo*.

Riska, **riskla**, vb., glisser: soit un celt. **rit-skō* « je glisse », que reproduit à peu près exactement l'al. *rut-schen* « glisser », mais auquel on ne connaît non plus qu'à *rutschen* d'autre équivalent. Cf. *ruza*.

Riva, vb., refroidir: dér. de *riou*. V. ce mot.

Rizen, s. f., cordon, corniche (aussi *rézen*). Empr. fr. *frise*, contaminé de br. *rés* « de niveau avec ». V. ce mot. — Conj.

Rô (V.), s. m., don, vœu: base du vb. *rei*. V. ce mot.

Rok, adj., brusque, arrogant. Empr. fr. *rogue*.

Rokéden, s. f., veste. Empr. normand *roquet* = fr. *rochet*. Cf. *roched*.

Rôd, s. f., roue, corn. *ros*, cymr. *rhod*, vir., ir. et gael. *roth* id.: d'un celt. **rot-o-* et **rot-ā*, cf. gaul. latinisé *petor-ritum* « char à quatre roues », sk. *ráth-a* « char », lat. *rot-a*, al. *rad* et lit. *rāt-a-s* « roue ». V. la rac. sous 1 *réd*. (Ou tout simplement empr. lat.?)

Rodella, vb., rouler, enrouler: dér. d'empr. lat. vulgaire *rotellus* « rouleau », et cf. *rodel* « boucle » < lat. *rotella* > fr. *rouelle*.

Roéñv, **roév**, s. f., rame, mbr. *roeff*, corn. *ruif*, cymr. *rhwyf* (cf. vir. *rām* qui est authentiquement celtique). Empr. lat. *rēmus*.

1 Rog, s. m., déchirure, accroc: abstrait de *régi*¹.

2 Rog, s. f., rogue. Empr. fr. d'origine germanique.

Roched, s. f., chemise d'homme. Empr. fr. *rochet* d'origine germ. (al. *rock*).

1. Dér. de la rac. qu'on trouvera sous *karza*, *krouer*, etc.

2. D'après le rapport de *skei* à *skō*, de *rei* à *rō*, etc. V. ces mots.

Roc'h, s. f., rocher, cf. fr. *roc* et *roche*. — Étym. inc. ¹.

Roc'ha, vb., ronfler, râler, cf. cymr. *rhoch* « grognement », gael. *ròc* « voix rauque » : contamination, sous la forme **rocc-àre*, des empr. lat. *roncàre*, « grogner, ronfler », et *raucàre* « émettre un son rauque » ; cf. ag. *rook* « freux ». V. aussi *raouia*, *ronkel* et *ronken*.

Roll, s. m., rôle, rouleau. Empr. fr. ancien *rolle*.

Rollec'h, s. m., ornière (*rod-lec'h*). V. sous *ròd* et *léac'h* ¹.

Ronkel, s. f., râle (aussi *roc'hken* V.). Cf. *roc'ha*.

Ronken, s. f., glaire (qui enroue). V. sous *roc'ha*.

Ronsé, s. m., cheval, mbr. *roncel* et *roncin*. Empr. fr. nasalisé *roussin*, et cf. en fr. même (Bas-Maine) *rōsē* Dn. V. sous *bendel*.

Ros, s. m., tertre, cymr. *rhos* « plateau nu », vir. *ross*, « promontoire, bois », ir. et gael. *ros* « promontoire » : d'un celt. **rost-*, pour **pro-st-o-*, « qui se tient en avant, qui prédomine » (cf. sk. *prastha* « plateau »), composé de préf. **pro-* et rac. STÂ. V. sous **ra-* et *saô*.

Rôst, s. m., rôti. Empr. fr. ancien *rost* (d'où aussi ag. *roast*).

Rouanez, s. f., reine, pervenche, clématite (sobriquet) : fm. refait sur une base **rouan-*, soit celt. **rēg-enā* (mais la concordance vocalique est en défaut), à peu près identique au lat. *rēg-ina* fm. de *rēx*. V. sous *roué*.

Rouanh (V.), s. f., variante dialectale de *roéno*.

Rouden, s. f., raie, marque : contamination d'un dér. de *ròd*, soit « ornière », avec l'empr. fr. *route* au sens de « trace, sentier ».

Roué, s. m., roi, mbr. *roe*, corn. *ruy* et *ruif*, cymr. *rhwyf*, gaul. *-rīx* et *-rēx* à la fin de beaucoup de noms propres : soit un celt. **rēg-* > **rīg-*, sk. *rāj* et *rāj-an* « roi », lat. *rēx*, vir. *rl* (gén. *rig*), got. *reik-s* « chef » (empr. celt.), d'une forme allongée de la rac. qu'on trouvera sous *reiz*.

Roued, s. f., filet, corn. *ros*, cymr. *rhwyd*, vbr. pl. *roit-ou*. Empr. lat. *rētia* « filets », pl. nt. pris pour un fm. sg.

Rouez, adj., clair, rare, cymr. *rhwydd*, vbr. *ruid*, « vide, libre », vir. *réid*, ir. et gael. *réidh* « uni » : proprement « chevauchable, carrossable », d'un celt. **reid-i-*. cf. got. *ga-ráid-s* « bien disposé », ag. *read-y* et al. *be-reit* « prêt » ; tous issus de rac. REIDH, cf. ag. *to ride* et al. *reiten*.

1. Ag. *rock* est sûrement empr. fr. *roc*, et ir.-gael. *roc* peut fort bien être empr. ag. *rock*. Dans ces conditions, il est impossible de savoir si le roman *rocca* vient du celtique, ou si br. *roc'h*, malgré son *c'h*, est empr. fr. *roc*.

2. « Place de la roue ». Mais néanmoins contamination évidente de *rolla* « rouler ».

« chevaucher », vir. *riad-ai-m* « je me fais voiturier », gaul. latinisé *rēda* « char »; exclusivement celto-germanique. — Uhlenbeck.

Roufen, s. f., ride, francis. Empr. ag. *ruff* « francis ».

Rouñ, s. m., gale. Empr. fr. *rogne*.

Rousin, s. m., résine. Empr. fr. altéré, ou ag. *rosin*.

Roz, s. m., rose. Empr. fr. *rose* ou lat. *rosa*.

Rozel, s. f., instrument à étendre et aplatir (*raser*) la pâte : soit un bas-lat. **rāsella*, de lat. *radere*. Cf. 4 *rās*, qui est celtique.

Rufla, vb., humer, renifler. Empr. fr. populaire *r'nifler*.

Rujóden, s. f., rouge-gorge : pour *rúz-jód-en*. V. ces mots.

Ruļa, vb., rouler, mbr. *ruilhal*, etc. Empr. roman **rodulyāre* > **roūllar*, dér. de lat. *rotulus* ou **rotillus*, etc.¹ Ou simplement fr. *rouller*.

Rumm, s. m., nombre, espèce, génération, mbr. *rum* « bande ». Il importe de bien préciser la relation de ce mot avec ses quasi-homophones ou quasi-synonymes. On distinguera : 1° br. *ru-m*, qui peut procéder d'un celt. **roi-mo-* et dont le seul répondant à ce degré vocalique est corn. *ru-th* « foule »; 2° le cymr. *rhi-f* « nombre » et *cyf-rif* « calcul », qui ramène à un type de même rac., soit **ri-mo-*, que reproduit ags. *rim* « nombre » et al. *reim* « cadence », cf. gr. ἀ-ρι-μέ-ς à rac. réduite (mais avec une épenthèse inexplicable); 3° enfin, sans rapport avec ceux-ci, vbr. pl. *ruimmein* et cymr. *rhwym* « lien », dont on ne sait que penser, mais qu'en tout cas il faut séparer de **rig-men-*, dér. nt. d'une rac. RIG « lier », cf. vir. *ad-riug* et *con-riug* « je lie », lat. (peut-être empr. gaul.) *cor-rig-ia* « courroie », en sorte qu'il n'y a qu'homonymie superficielle entre cymr. *cyfrif* et br. *kéfré*. V. ce dernier mot².

Rûn, s. m., colline, mbr. *reûn* id. : soit un celt. **roino-*, perdu ailleurs qu'en br.; cf. al. *rain* « éminence », d'où fr. ancien *rain*.

Rusk, ruskī, s. m., écorce, corn. *rusc*, cymr. *rhisc*, vir. *rûsc*, ir. *rusc*, gael. *rûsg*, gaul. romanisé **rūsca* id.³ : le mot paraît celtique, mais emprunté au rameau irlandais par le corno-breton, qui autrement aurait l'i cymrique; on ne lui connaît nulle part d'équivalent.

Rusken, s. f., ruche (faite d'écorce) : dér. de *rusk*.

1. On voit que les congénères du fr. *rouler* datent en br. d'époques fort différentes : l'ordre chronologique de formation ou d'emprunt est *rôd* — *rodel* — *ruļa* — *roll*.

2. Il est possible qu'il se soit produit, entre la plupart de ces mots, des contaminations très anciennes et par conséquent indéterminables.

3. Qui semble attesté par l'ital. (dialectal) *rusca* et le provençal *rusco* « écorce », le fr. *rusche* « ruche ». V. le suivant.

Rusia, vb., rougir (aussi *ruia* T., C., *ruein* V.). Cf. *rûz*.

Rust, adj., rude, brutal. Empr. fr. *rustre*.

Rustériou, s. f. pl., hémorroïdes : altéré, par l'influence de *rûz*, pour mbr. *rudher*, qui paraît se rattacher, comme gael. *ruith* « flux » (?), à la rac. « courir > couler » qu'on trouvera sous 1 *red*. — Ern.

Rûz, adj., rouge, corn. *rudh*, cymr. *rhudd*, vir. *ruad*, ir. et gael. *ruadh* id. : d'un celt. **roud-o-*, dér. de rac. RUDH, sk. *loh-ā*, *rōh-ita* et *rudh-irā*, « rouge, sang », gr. ἔ-ρευθ-ος « rougeur » et ἔ-ρευθ-ό-ς « rouge », lat. *ruf-u-s* (empr. d'autres dialectes italiques) et *rub-er*, got. *rāuth-s*, ags. *rēad* > ag. *red*, vhal. *rōt* > al. *rot*, lit. *raud-ā* « rougeur », etc.

Ruza, vb., glisser, se glisser, ramper, cf. mbr. *rusaff* « tromper ». Empr. fr. ancien *reüser* > *ruser* ' « faire des détours pour tromper la meute » (de la bête de chasse qui rentre en cachette au gîte). — Ern.

Ruzel, s. f., rougeole : dér. de *rûz*.

Ruziérux, s. m., liseron : dér. probable de *ruza*.

S

Sabr (T.), s. m., sève. Empr. ags. *saep* > ag. *sap* « sève »¹.

Sadorn, s. m., samedi. Empr. lat. *Sātūrnī* (*diēs*).

Saé, s. f., habit, robe, cymr. *sae*, vir. *sai* « tunique ». Empr. bas-lat. **saia* (> fr. ancien *saie* et dim. *sayon*), pour **saga*, cf. gaul. σάγος « blouse militaire », gaul. latinisé *sagum* et *sagulum*.

Saez, s. f., flèche, corn. *seth*, cymr. *saeth*, vir. *saiget*, ir. et gael. *saighead*. Empr. lat. *sagitta* (> fr. ancien *saete*, savant *sagette*).

Saézen, s. f., rayon : dér. de *saez* (métaphore).

Safar, s. m., bruit, clameur, mbr. *saffar*. Empr. roman probable (provençal *chafaret*, etc.²), mais d'origine inconnue (onomatopée).

Safron, s. m., bourdonnement : soit « nasillement », composé de *fron* et d'un élément préfixal inconnu. Cf. *sardonien*.

Safronen, s. f., bourdon, escarbot : dér. de *safron*.

1. Peu probable, si ce mot est contenu dans *keûruz*, qui est un composé de type ancien. Serait-ce un celt. primitif **roud-ō* « je glisse », recelant à l'état fléchi la rac. inconnue qui se cache aussi dans l'al. *rutschen*? Cf. *riskla*.

2. Le mot est altéré comme *sapr* pour *sap*.

3. Le prov. a aussi *safret*, « frétilant, lascif, égrillard » (Mistral); mais il n'y a aucun fond à faire sur ces homophonies. Cf. plutôt fr. *ef-faré*.

Sacha, vb., tirer. Empr. fr. (normand, picard) *saquer* ou espagnol *sacar* « tirer », contaminé d'empr. fr. ancien *sachier* « ensacher ».

1 **Sac'h**, s. m., sac, corn. et cymr. *sach*, vir. *sacc*. Empr. lat. *saccus*.

2 **Sac'h**, adj., stagnant: soit un celt. **stakko-*, pour **stag-nô-*, identique à lat. *stag-nu-m* dont l'étymologie est assez obscure. Cf. *ster*.

Sâl, s. m., manoir, salon. Empr. fr. *salle*¹.

1 **Sâl**, s. m., bond: abstrait de mbr. *saillaff* « sauter ». Empr. fr. ancien *saillir* (conservé dans *tressaillir* et *assaillir*) < lat. *salire*.

2 **Sâl**, s. f., seau (aussi *seï* V.), mbr. *sailh* et *seilh*. Empr. fr. *seille* id., du lat. *situla*, dont relèvent aussi fr. *seau*, ital. *secchia*, etc.

Sall, adj., salé: abstrait de mbr. *sallaff*. Empr. fr. *saler*.

Salokrás, terme de politesse: décomposer en **salo ho gras* « sauf votre grâce », où le terme du milieu seul est breton.

Samm, s. m., charge, corn. *sam* (douteux). Empr. bas-lat. **sammu* pour *sagma* (empr. gr. *σάγμα*), d'où aussi fr. [bête de] *somme*.

Sammédein (V.), vb., soupeser: dér. du précédent.

San, s. f., aqueduc, canal: abstrait de mbr. *sanell* « rigole ». Empr. fr. ancien *chaignel* > fr. *chêneau*. — Conj. Ern.

Sanab, s. m., morelle. Empr. lat. *sinapi* « moutarde ».

Sanaï, s. f., grenier, fenil. Empr. fr. altéré *arsenal*².

Sañka, vb., enfoncer, planter, imprimer, cymr. *sangu* et *sengi* « fouler ». Empr. ags. *sencan* « enfoncer », causatif de *sincan*³.

Sañtol (V.), s. m., encan: la seconde syllabe paraît être *taol* « coup »⁴; le premier élément est inconnu, cf. *safron* et *sardonien*.

Saô, s. m., élévation, montée, lever, mbr. *saff* (cf. *saven* et *sével*), etc.: soit une base celt. **sta-m-*⁵, sk. *sthā-man* « place où on se tient debout », gr. infinitif *στέ-μεν-αι* « se tenir », *στέ-μων* et lat. *stā-men* « chaîne de tissu », got. *stō-ma* « matière », lit. *sto-mū* « stature »; tous issus de rac. STĀ « se tenir debout », sk. *tl-sṭh-a-ti*, *sthi-tā*, *sthā-tār*, etc., gr. *ἵστημι* « je place », *ἵστη-ε* « il se tient », *στα-τό-ς*, etc., lat. *stār-e*, *sta-tu-s*,

1. Le sens « manoir » n'a dû appartenir d'abord qu'au pl. *salou*, puis a passé par abus au singulier.

2. Où *ar* a été pris pour l'article breton. De plus l'emprunt procède sans doute d'une corruption populaire *arsenaille* s. f.

3. Devenu ag. *to sink*. Cf. al. *sinken* « s'enfoncer » et *senken* « enfoncer ».

4. Vente *au coup* de marteau ou autre instrument.

5. L'absence totale de nasale dans toutes les formes bretonnes ramènerait plutôt à un type **stab*, cf. sk. *stabh-nā-ti* « il étaie »; mais celui-ci n'est après tout qu'une amplification ou une contamination de la rac. ci-dessus (sk. *śabh-nā-ti* id.).

si-st-ere, etc., vir. *táu* et *tó* « je suis », etc., got. *st-and-an*, ag. *to stand* et al. *stehen*, lit. *stó-ju* « je marche », vsl. *sta-jq* « je m'arrête » et *sto-jq* « je me tiens debout », etc. Cf. *arzaô*, *gwestad*, *ros*, etc.

Saónen, s. f., vallée. — Étym. inc.

Saotr, s. m., ordure, vbr. pl. *saltr-ocion* « vicieuses » : abstrait d'un bas-lat. *exalter-atus*, « gâté, corrompu, souillé »¹. — Conj.

Saoud, s. m. f., gros bétail, vaches. Empr. bas-lat. *solidus* > bas-lat. *sol-dum*² (monnaie), par répercussion du rapport de *pecunia* à *pecu*.

Saouzan, s. f., surprise, tromperie, corn. *sawtheny* « tromper », vbr. *soudan* « stupeur » : dér. d'un empr. bas-lat. **subidānus* « soudain » < lat. **subitānus*, dér. de l'adv. *subitō*.

Saoz, adj., s. m., Anglais, mbr. *Saus*, corn. *Sows*, cymr. *Sais*, etc. Empr. bas-lat. *Sazo* (pl. celt. **Sax-ōn-es*), qui est un ethnique germanique.

Sap, **sapr**, s. m., sapin : d'un gaul. latinisé **sap-u-s*, attesté par bas-lat. *sapinus* > fr. *sapin*, etc. ; la forme celt. se ramène à **soq-o-* « résine », gr. *ὀπ-ό-ς* et vsl. *sok-ŭ* « suc », lit. *sak-aĩ* « résine », etc. ; cf. corn. *sib-uit* « sapin », et cymr. *syb-wydd-en* « pin »³. Cf. *sabr*.

Saragérez, s. f., bardane : paraît, comme *sérégen*, se rattacher à une forme sans *t* du radical de *staga*. V. ces deux mots⁴.

Sardonien, s. f., frelon : pour **sa-dron-* (vbr. pl. *satron*), dont le second élément paraît l'équivalent de l'ag. *drone* id. et se retrouve ailleurs encore qu'en germanique ; le premier est un préfixe inconnu⁵.

Savellek (V.), s. m., râle de genêt, cf. cymr. *sefylliog* « ce qui tient debout »⁶ (aussi « flâneur, errant »). V. sous *saô* et *sével*. — Ern.

Saven, s. f., terrasse : dér. de *saô*. V. ce mot.

Skabel, s. f., escabelle. Empr. fr. Cf. *skaon* et *eskammed*.

Skaf, s. m., esquif. Empr. lat. *scapha* et *scaphium*.

Skalf, s. m., fente : abstrait de *skalfa* « se fendre », qui pourrait être une métathèse avec corruption de l'al. *spalten* « fendre ».

Skañ, **skañv**, adj., léger, agile, mbr. *scaff*, corn. *scaf*, cymr. *ysgafn*, vbr.

1. Le cymr. *salder* « pauvreté » n'est homophone qu'en apparence : il dérive de *sal* « soufreux », dont au surplus l'origine m'est inconnue.

2. D'où ital. *soldo* et fr. **sold* > *sol* > *sou*.

3. Pour le second terme de ces composés, voir *grézen*.

4. L'insertion de l'*r* peut provenir d'une contamination du fr. *grateron*, ou mieux du br. *skraba*, *skrapa*, etc.

5. Conj. Ern. — Cf. *saqron* et *santol*.

6. Parce qu'il vole avec les pieds en position verticale. Ou le second sens ?

- scamn-hegint* « ils allègent », vir. *scaman* « léger » : d'un celt. **skam-no* auquel on ne connaît nulle part d'équivalent sûr ; mais cf. *skévent*.
- Skānbenn**, adj., étourdi. V. sous *skān* et *penn*.
- Skāndala**, vb., gronder : dér. d'empr. fr. *scandale*.
- Skānt**, s. m., écaille, vbr. -*scant*-, isolé : soit un celt. **skant-o-*, pour i.-e. **sknt-o-*, dont la rac. est la même que celle de l'al. *schind-en* « écorcher », également isolé ; cf. pourtant visl. *skinn*, ags. *scinn* > ag. *skin* « peau ».
- Skaō**, s. m. sureau, mbr. *scau*, corn. *scawen*, cymr. *ysgaw*, gaul. latinisé *scobis* ou *scobiēs* id. : celtique, sans équivalent connu.
- Skaonh**, s. m., banc, mbr. *scaffn*. Empr. lat. *scamnum*.
- Skaota**, vb., échauder, brûler, détremper, chauffer. Empr. bas-lat. *ex-cald-āre* > fr. *échauder*. V. aussi *kaot*.
- Skaouarc'h**, s. m., fenouil marin : peut se rattacher à *skaō*.
- Skara**, vb., marcher à grandes enjambées (en se fendant), d'où *skarinek* « qui a de grandes jambes » : dér. de *skarr*. V. ce mot.
- Skarn**, adj., maigre, sec, décharné : abstrait d'un mot **skarn-et*, qui correspondrait à un bas-lat. **ex-carn-ātus* id. Empr. lat.
- Skarnil**, s. m., sécheresse, gerçure : dér. du précédent.
- Skarr**, s. m., fente, fêlure, crevasse : soit un celt. **skar-so-*, qui se rattache à la même racine que *skarza*. Cf. *skara* et rapprocher *diwesker*.
- Skarz**, adj., nettoyé, net, mince : abstrait du suivant.
- Skarza**, vb., curer, diminuer, cymr. *ysgarthu* et *dy-sgarth-u* « nettoyer », vbr. *iscarth-ol-ion* « balayures », vir. *diu-scart-ai-m* « j'écarte », ir. *sgardaim* « je déverse », gael. *sgàird* « diarrhée » et cf. cymr. *ysgarth* « excrément » : d'un celt. **skar-tō* « je sépare », dér. d'une rac. SKER, dont les formes plus simples sont cymr. *ysgar* « séparer », vir. *scar-ai-m* « je sépare », sk. *apa-skar-a* « excrément », ags. *scer-an* > ag. *to shear* et al. *scher-en* « tondre », lit. *skir-ti* « séparer ». Cf. le doublet *karza*.
- Skéd**, s. m., éclat, lustre, vir. *scoth*, ir. et gael. *sgoth*, « fleur, éclat » ; cf. lat. *scat-ere*, « jaillir, éclater » et lit. *skat-au* « je sautai ». — Étym. inc.
- Skei**, vb., frapper, mbr. *squey*. — Étym. inc.¹ — Cf. *skō*.
- Skéja**, vb., tailler, couper, mbr. *squegaff*, cymr. *ysgi* « coupure » et *ysgien* « sabre », vir. *sclan*, ir. et gael. *sgian* « couteau » : soit un celt. *skē-ō* « je coupe », rac. SKHĀ, sk. *ch-ya-ti* « il coupe », gr. *σχάω* et *σχίζω* « je dépèce ». Tous autres rapprochements sont arbitraires.

1. Le radical étant *skō*, et le sens « échouer » existant pour *squōein*, M. Ernault songe à un rapport avec fr. *eschouer*, dont l'origine est également inconnue.

- Skeltren**, s. f., éclat de bois fendu, trique: se rattache à une forme d'une des racines qu'on trouvera sous *faoula*. Cf. *skirien*.
- Skeûd**, s. m., ombre, apparence, corn. *scod*, cymr. *ysgod*, vir. *scáth*, ir. *sgáth*, gael. *sgàth* id.: d'un celt. **skāt-o-*, que reproduisent, à des degrés divers, gr. *σκότ-ο-ς* « obscurité » (cf. gr. *σκιά* et sk. *chāyá* « ombre »), got. *skad-u-s*, ag. *shade* et *shad-ow*, al. *schatt-en* « ombre ». Cf. *gwasked*.
- Skeûl**, s. f., échelle, cymr. *ysgol*. Empr. lat. *scāla* > fr. *eschelle*.
- Skévent**, s. m., poumon, corn. *skephans* et *scepens*, cymr. *ysgyfaint*, ir. *scaman* > *sgamhán*, gael. *sgamhan*, « foie, poumon »¹: dér. de la forme qui est devenue en br. *skañ*. V. ce mot.
- Skiant**, s. f., science, intelligence, corn. *sceans*. Empr. lat. *scientia* (très ancien, vu la prononciation purement gutturale du *c*).
- Skiber** (C.), s. m., hangar, cf. cymr. *ysgubor* « grange » qui se rattache à br. *skuba*: dér. d'un empr. ags. *scyf-en*, de même famille que ags. *sceoppa* > ag. *shop* > fr. *échoppe*.
- Skidi**, vb., défricher (enlever des souches): dér. de *sköd*.
- Skilf**, s. m., griffe, défense, mbr. pl. *squilf-ou*, par métathèse de *squifl-eu*; cf. cymr. *ysgwfl* « prise » et *ysgyfl-u* « saisir », sans équivalent précis², et même le vocalisme ne concorde pas. V. aussi *skoul*.
- Skiliô**, s. m., hièble: soit *skaô* + *éol* (ce dernier empr. lat. *eb'lum* « hièble », et cf. ces deux mots), ultérieurement contaminé de *iliô* « lierre », le tout avec violente contraction; ou simplement syncopé de **skil-iliô*³ (Loth).
- Skiltr**, adj., éclatant, sonore: dér. d'un radical **skilt-*, peut-être pour **sklit-*, qui rappelle le fr. *esclat-er*, également d'origine peu claire.
- Skin**, s. m., rayon de roue, etc. Empr. germanique **skina* « aiguille », d'où aussi al. *schien-bein* « tibia » (os allongé) et fr. *eschine*.
- Skiña**, vb., éparpiller, mbr. *squignet* « épars », cf. aussi *stigna* « étendre » (> *stēña*, sous *stēñ*): contamination d'empr. lat. *extendere* « étendre » et *scindere* « diviser ». — Conj. Ern.
- Skirien**, s. f., attelle, gourdin, vbr. *scirenn*: dér. probable de la rac. qu'on trouvera sous *skarza* au sens de « fendre ». Cf. *skeltren*.
- Sklas**, s. m., glace légère, verglas, mbr. *slacenn*, etc. Empr. fr. altéré *glace* (avec *s* prothétique, cf. quelques-uns des suivants).

1. Viscères beaucoup plus « légers » que la chair.

2. On songe au germanique (ag. *claw*, al. *klaue*), qui présente à peu près les mêmes éléments dans un ordre différent: en ce cas, il y aurait emprunt; mais de qui à qui?

3. Qui signifierait « lierre d'abri »; le cymr. a un mot *ysgil* « retraite ».

Skléar, adj., clair, limpide, mbr. *sclaer*. Empr. fr. Cf. *sklas*¹.

Skleñt (méan), ardoise : avec *k* épenthétique², pour **slent* = vir. *slind* « tuile » (cf. vir. *sliss* « tranche » et *slissiu* « latte »), d'un celt. **slint-o-* pour **splint-o-*, « [pierre] qui se fend, schiste »; rac. SPLIT « fendre », ou SPLID, dans ag. *to split* et dans *splint* « éclat de bois », al. *spleiss-en* « fendre » et *splitt-er* « éclat », etc. Cf. les variantes sous *faouta*, etc.

Skléren, s. f., râcloire : variante de 1 *kléren*³. V. ce mot.

Skleûr, s. m., lueur, apparence. Empr. lat. *clārus*. Cf. *skléar*.

Sklsen, s. f., éclisse, attelle, spatule. Empr. fr. *esclice*.

Sklóka, vb., glousser, mbr. *sclouat* (aussi *sclossein* V.), cf. ags. *clocian*, ag. *to cluck*, lat. *clōcīre*, etc. Onomatopées, comme *kloc'ha*.

Skó, s. m., coup (vieilli). V. sous *skei*.

Skoaz, s. f., épaule, corn. *scuid* (voc.), cymr. *ysgwydd*, cf. vir. *sciath*, « omoplate, aile, nageoire », ir. et gael. *sgiath* « aile » : respectivement d'un celt. **skeid-ā* et **skeit-o-*, qui se rattachent peut-être à la même rac. que sk. *chi-nā-t-ti* « il fend », gr. *σχίζω* « je fends », lat. *scind-ere*, al. *scheid-en* « séparer »⁴ (il y a alternance de dentales finales).

Skoazel, s. f., appui : dér. du précédent. Cf. fr. *épauler*.

Skóbitel, s. f., volant. Empr. espagnol *escobeta*, « petite brosse, tête de chardon » (et non fr. *escopette*, dont le sens est tout différent).

Skód, s. m., menue branche, souche. Empr. fr. ancien *escot* > *écot*, lui-même venu du bas-al. *skot* (al. *schoss* « rejeton »).

Skóed, s. m., écu, mbr. *scoet*, cymr. *scuit* > *ysgwyd*, vbr. *scoit* « bouclier », vir. *sciath*, ir. et gael. *sgiath* id. : d'un celt. **skeito-*, dont le plus proche parent est en visl., mais joindre lat. *scūtum* (< **skoito-*).

Skól, s. f., école, cymr. *ysgol*, etc. Empr. lat. *schola*.

Skolaé, s. m., dorade : dér. de *skoul* (poisson rapace). — Conj.

Skolp, s. m., copeau, cymr. *ysgolp*, vir. *scolb*, ir. et gael. *sgolb* id. : dér. d'une amplification (soit i.-e. SKELGw) d'une des racines qu'on lira sous *faouta*, etc.; cf. gr. *σκόλοψ* et ag. *shelf* « billot ». V. aussi *skeltren*. — Mcb. — Ou bas-lat. **excolpāre*, de *colpus* « coup »?

Skôp, s. f., écope. Empr. fr., lui-même empr. germanique.

1. Ici la prothèse s'explique aisément par un mot abstrait du fr. *esclairer*. Partout ailleurs elle peut être analogique de ce cas.

2. Contaminé peut-être de fr. *esclater*, *esclice*. Cf. *skiltr*.

3. Avec contamination de fr. *rascler*. Ou cf. *skléar*.

4. L'articulation de l'épaule « sépare » le bras du tronc.

Skôpa, vb., cracher avec effort. Empr. roman; cf. provençal *escupir* < lat.

**ex-con-spuere*.

Skôr, s. m., étai, étançon. Empr. fr. ancien *escore* > *écore*, altéré en *accore* « étai de navire ». Ou bien empr. ags. **scor* > ag. *shore* « étai » > fr. *escore*. Cf. cymr. *ysgor* « rempart », empr. ir. *scor*.

Skorf, s. m., décharge d'un étang. Empr. germanique probable; cf. ags. *sceorp-an* et al. *schürf-en* « pratiquer une coupure ». — Conj. ¹

Skouarn, s. f., oreille, corn. *scovarn*, cymr. *ysgyfarn*, et *ysgyfarnog* « lièvre » = vbr. pl. *scobarn-oc-ion* « qui ont des oreilles » : soit un celt. **skow-ernā*, dér. de rac. SKOW « faire attention à », sk. *kav-i* « sage », gr. *κο(f)-έω* et *ἀ-κοῦ-ω* « j'entends », lat. *cap-ēre* « être sur ses gardes », vhal. *scouw-ôn* « épier » > al. *schauen* « regarder » (cf. ag. *to show* « montrer »), etc. — Douteux.

Skouér, s. f., équerre, exemple, cymr. *ysguâr* et *ysguîr*. Empr. fr. ancien *esquarre* ou *esquierre* (cf. ag. *square* et *squire*) < lat. **exquadrâre*.

Skoul, s. f., milan, corn. *scoul* : pour **skoul* < **skoufl*, attesté par fr. *écoufle* empr. br.; cf. cymr. *ysgyflwr* « saisisseur ». V. sous *skilf*.

Skoultr, s. m., branche de bois d'émonde : abstrait de *diskoultra* « émonder », qui contient l'empr. fr. *coultr* « couteau » ².

Skourjez, s. f., fouet. Empr. fr. ancien *escourgée* id.

Skourn, s. m., glace forte. — Étym. inc. ³.

Skourr, s. m., grosse branche, corn. *scorren* (voc.) > *scoren*, cymr. *ysgur* id. : soit un celt. **skor-o-*, « séparation, fourche », qui se rattacherait à la même rac. que *skara*, *skarr*, *skarza*, etc.

Skraba, vb., gratter, râcler, cymr. *ysgrafu*. Empr. germanique, visl. *skrapa*, ag. *to scrape*, etc., et cf. aussi *skrapa* et lat. *scabere*.

Skrampa, vb., ramper : contamination du précédent (« râcler le sol ») avec l'empr. fr. *ramper*. Cf. *rampa*, *skrapa* et *krampinel*.

Skrapa, vb., agripper, escroquer. V. sous *1 krâf*, et cf. *skraba* ou *skléar* pour l'explication de l's initial. D'ailleurs semi-onomatopée.

Skrîd, s. m., acte écrit. Empr. fr. ancien **scrit* > *escrit*.

1. M. Loth soupçonne dans le nom du Scorff (rivière) une nasale ancienne devenue *ʃ*, qui réduirait à néant l'hypothèse proposée.

2. Mais avec contamination probable de *skourr*.

3. La variante *sorn* (Ern.) n'aurait jamais pu signifier que « temps brumeux », et l'on ne voit guère comment une contamination par *sklas* lui aurait donné le sens de « glace forte ». On penserait plutôt à une relation avec lat. *cortex* « écorce ».

Skrija, vb., frémir, tressaillir, pousser des cris aigus¹ : dér. d'une variante de *kridien*². V. ce mot, et cf. *sklas*, *skléar*, etc.

Skrimpein (V.), vb., hennir : dans certains dialectes du br. et en corn. (*scrymbu*) signifie respectivement « vagir, crier », et paraît une onomatopée vague ; cf. aussi ag. *to screech* et *to shriek*.

Skrin, s. m., coffret, cymr. *ysgrin*. Empr. lat. *scrinium*.

Skriña, vb., grincer des dents. Cf. *kriña* et *sklas*³.

Skriva, vb., écrire, corn. *scrife* « écrit », cymr. *ysgrif* « écrit », *ysgrifo* et *ysgrifenu*⁴ « écrire », etc. Empr. lat. *scribere*.

Skuba, vb., balayer, corn. *scibia*, cymr. *ysgubo*, cf. cymr. *ysgub*, vir. **scōp* > *scūap*, ir. et gael. *sguab* « balai ». Empr. lat. *scōpae* « balai », d'où ital. *scopa* et fr. *écouvillon*. Cf. *skōbitel*.

Skudel, s. f., écuelle. Empr. bas-lat. **scūtella* id., dim. de *scūtum*.

Skufz, adj., las, ennuyé, corn. *squyth*, *squytheys*, etc. : d'un celt. **skwillo*-, dér. d'une variante labialisée de la même rac. qui a produit le celt. **ski-to* > vir. *scith*, ir. *sgith*, gael. *sgith* « las », soit donc rac. SKI ou SKHI, peut-être variante à métathèse de la rac. d'où procèdent sk. *kṣi-nā-ti* « il détruit » et *kṣt-ti* « destruction », gr. *φθίω* et *φθίνω* « je dépéris », *φθίσις* « consomption », lat. *si-tu-s* « corruption ». — Conj. Mcb.

Skula, vb., répandre, mbr. *scuyllaſſ*, corn. *scullye* (cymr. *chwalu*), vir. *scail-i-m* « je répands », ir. *sgaoilim* et gael. *sgaoilid* : dér. d'une forme de la rac. SQEL ou SKEL au sens de « diviser », et peut-être empr. ir. en bretonique (à cause du *k*). V. sous *faouta*, *skarza*, *skolf*, etc.

Skuria, vb., fourbir. Empr. fr. ancien *escurer* « écurer ».

Sé, adv., là : écourté de *asé*. V. sous *azé* et *zé*.

1 Séac'h (V.), s. m., foudre : variante de *saez*¹.

2 Séac'h, adj., sec, corn. *sech*, cymr. *sych*, vbr. *sich*. Empr. lat. *siccus*. Cf. *hespet* et *hesk*, qui au contraire sont celtiques.

Sébéza, vb., éblouir, s'évanouir. Empr. lat. *stupidāre*. Cf. *souez*.

Séder (T.), adj., sain, gai, franc, cymr. *sad* et *sedr* « ferme » : soit un celt. **sta-to*- et **sta-tero*- « ferme », lat. *sta-tu-s* id., dér. de la rac. qu'on trouvera sous *saó*. Cf. aussi *goustad*. — Conj.

1. Ce sens doit provenir de contamination du fr. *crier*.
2. Elle n'est pas isolée : corn. *scruth* et cymr. *ysgryd* « frisson ».
3. Fr. ancien *grigner des dents* id. ; aucun rapport avec ag. *grin*.
4. Br. *skriçen* « lettre missive » = lat. *scribenda*.
5. V. ce mot (*r'h* < *tt*). Le changement de genre est dû à *foultr*.

Ségal, s. m., seigle, corn. *sygal*. Empr. lat. *secāle* id.

Sec'hed, s. m., soit: dér. de *sec'h* > 2 *séac'h*.

Sec'hik, s. m., mousse terrestre: du même (mousse sèche).

Seitek, dix-sept: pour **seit-dek*¹. V. sous 1 *seiz*.

1 Seiz, sept (aussi *seic'h* V.), corn. *seyth*, cymr. *seith*, vir. *secht* n-, gael. *seachd*: d'un celt. **septen-*, sk. *saptá*, gr. ἑπτά, lat. *septem*, got. *sibun* (ags. *seofon* > ag. *seven* et al. *sieben*), lit. *septyn-i*, vsl. *sedm-ŷ*².

2 Seiz, s. m., soie. Empr. roman **séda* (cf. espagnol et provençal *seda*, fr. *soie*, vhal. *sida* > al. *seide*), issu de lat. *sēta* « soie de porc ».

Sélaoui, vb., écouter, mbr. *sezlou*, cf. corn. *golsowas* id. — Étym. inc.

Sell, s. m., regard (et *sellout* vb.), corn. *syll* et *syllly*, cymr. *syllu*, vir. *sell* « œil » et *sell-ai-m* « je regarde », gael. *seall* « regard »: d'un celt. **stilp-no-* « œil », qu'on peut ramener à **stilp-no-* = gr. στιλπ-νός « brillant »?

Semel (V.), s. m., fantôme. Empr. lat. *similia* pl. nt.³.

Sempl, adj., faible, défaillant. Empr. fr. *simple*.

Seni, vb., sonner, bruire: dér. de *son*. V. ce mot.

Senti, vb., obéir. Empr. lat. *sentire*, qui a pris en roman le sens d'« entendre »; cf. en lat. même le rapport d'*oboediō* à *audiō*.

Séô, s. m., sève (aussi *seu*). Empr. fr. Cf. *sabr*.

Sérégen, s. f., bardane. V. sous *saragères*.

Serch, s. m. f., concubinaire, concubine, mbr. *serch* id., cymr. *serch* « amour », vir. *serc*, ir. *searc*, gael. *seirc* « amour »: d'un celt. **serk-o-* et **serk-ā*, contamination du radical **sterg-* « aimer » (gr. στέργω et στοργ-ή) et du radical **serk-* « se soucier de » (got. *saurga*, ag. *sorrow* et al. *sorge* « souci »)⁴, tous deux très isolés.

Serra, vb., fermer. Empr. fr. ancien *serrer* ou espagnol *cerrar* id.

Sétu, voici, voilà: confusion probable de la locution *sellet hu* « voyez là », avec une autre forme plus simple contenant un démonstratif tel que *sé*. V. sous *sé* et *sell*, et cf. *sédé* « voici » qui ne saurait procéder d'une locution hypothétique *sel té* « vois toi ».

1 Señl, s. f., talon, mbr. *seuwl*, cymr. *sawdl*, vir. *sál*, gael. *sàil* (empr. de l'irlandais-gaélique au brittonique? à cause de *st* > *s*): d'un celt.

1. A une époque où la sourde explosive subsistait encore.

2. La conservation de l'*s* initial, qui aurait dû devenir *h* en brittonique, vient de contamination de *sizun*. — Ern.

3. Cf. le sens du lat. *simulacrum* « apparence ».

4. C'est la seule façon de s'expliquer à la fois l'*s* initial gaélique et le maintien de l'*s* (au lieu de *h*) en brittonique, ainsi que la finale cymr. *ch* au lieu de *y*.

- **stā-tlā*, « base, piédestal, ce sur quoi on se tient ». V. la rac. sous *saó*.
- 2 Seül** (particule superlative), d'autant [plus], corn. *suel* et cymr. *sawol* « tel », isolés : paraissent se ramener à une base celt. **stāl*-, contamination d'un type **sā-li*- et d'un type **tā-li*- (= lat. *tā-li-s* « tel »), tous deux construits respectivement sur les thèmes démonstratifs i.-e. **so* et **to*- que montre, entre autres, la déclinaison de l'article grec. V. aussi sous *1 ann*.
- Seülen**, s. f., seine à pêcher, mbr. *seulenn* id. : dissimilé pour **seun-en*, dérivation singulative d'empr. lat. *sagēna* id. — Loth.
- Seurt**, s. m., espèce, qualité. Empr. fr. *sorte*.
- Sével**, vb., élever, bâtir, aussi *saouein* V., et cf. le ppe *saouet*, etc., cymr. *sefyll* « être debout » : dér. de mbr. *saff*. V. sous *saó* et le suivant.
- Séven**, adj., honnête, avenant, poli ; mbr. *seven*, « grand, sain, fort, bien venu », vbr. *Seman* n. pr. : dér. de *saff*. Cf. le précédent.
- Sévénî**, vb., accomplir [loyalement] : dér. de *séven*.
- Sézó**, s. m., sénevé. Empr. lat. altéré *sesamum*¹.
- Siblen**, s. f., cordeau. — Étym. inc.²
- Sidan**, s. m., linot : proprement « duveté, soyeux », cf. cymr. *sidan*, « soie, duvet ». Empr. germ. (ags. *sīde* « soie »). Cf. *2 seiz*.
- Siel**, s. f., sceau. Empr. fr. ancien *séel* (< lat. *sigillum*).
- Sifern**, s. m., rhume de cerveau, morfondure : abstrait de l'empr. fr. *enchifren-é* « enrhumé du cerveau ».
- Sifoc'hel**, s. f., seringue, sarbacane. Empr. bas-lat. **sifoncella*, dimin. dér. de *siphunculus* « petit tuyau », d'origine grecque.
- Sigodiez**, s. f., espièglerie. Empr. fr., cf. *gòdisa*. — Conj.
- Sigur** (V.), s. m., prétexte³, mbr. *sigur* « sûr », corn. *seggyr* « oisif », cymr. *segur* « tranquille ». Empr. lat. *sēcūrus*.
- Sich**, **sij**, s. m., siège. Empr. fr. ; cf. *azéza* et *lich*.
- Sil**, s. f., passoire, mbr. *sizl*, cymr. *hidl*, vir. *sithl-ān* id. : soit un celt. **sēd-lā* > **sīdlā*, de rac. SĒdh attestée par gr. $\xi\theta-\omega$ (et $\sigma\theta-\omega$) « je filtre » ; cf. une variante radicale SEIbh dans ag. *to sif-t* et *sieve*, al. *sieb* « filtre », etc., et une forme plus simple encore dans lit. *sē-ta-s* « filtre » (accent traînant sur l'initiale), *sījó-ju* « je filtre », etc.⁴.

1. La nasale conservée dans *séon* V. < **sesano*.

2. Le visl. et al. *seil* « corde » est trop éloigné, et la locution fr. ancienne *a un sible* (God.) « tout d'une venue » n'est pas étymologiquement éclaircie.

3. « Ce qui couvre, met quelqu'un en sécurité, en repos ».

4. L's br. pour *h* cymr. est une grave difficulté : la conjecture d'une contamina-

Sill, s. m., anguille, corn. *silli*, gael. *siolag* « anguille de sable » : peut-être simplement empr. ir. en brittonique. V. aussi sous *stlaon*.

Silzik, s. m., saucisse, mbr. *silsiguen*, cymr. *selsig*. Empr. bas-lat. **salsicia* (dér. de *salsus* « salé »), d'où fr. **saussice* > *saucisse*.

Sioaz, hélas, corn. *soweth*, cymr. *ysywaeth*, soit une locution signifiant « d'autant pire ». V. sous *sé*, 2 *seül* et 4 *gwâz*¹, et cf. *zôken*.

Sioc'han, adj., s. m., délicat, faible, avorton, mbr. *Syohan* n. pr. Empr. ags. *sēc* « maladif » > ag. *sick*, et cf. al. *siech* id.

Sioul, adj., tranquille, patient, cf. mbr. *sioulic*, « tout bas, en secret ». Empr. ags. *stille* « silencieux », cf. al. *still* id. et ag. *still* « encore » (la résonnance de *ll* a pu développer l'*o*). — Conj. hasardée.

Sistr, s. m., cidre, corn. *sicer*, cymr. *suger* id. Empr. bas-lat. **clsera* (d'où aussi fr. *cidre*), altéré de lat. *sicera* « vin de fruits » < gr. *σικερα*.

Sivellen, s. f., surfaix, mbr. *ciuellen* : contamination d'un empr. bas-lat. **cingella* (qui eût pu donner **kinvel*, cf. cymr. *cengl* = empr. lat. *cingula*) avec un mbr. *cenclenn* (prononcé *senkl-*) = empr. fr. *sangle*. — Conj. en l'air, car l'altération serait très forte.

Sivi, s. m., fraise, mbr. *seuuien*, cymr. *syfi*, vir. *subi* pl., ir. *suibh*, gael. *sùbh* « framboise ». Empr. ir. en brittonique. — Étym. inc.

Sizun, s. f., semaine, corn. *seithun* et *sythyn*, vir. *sechtmaine*. Empr. lat. vulgaire *septimāna* (d'où aussi fr. *semaine*) > **sectimāna* par contamination du numéral celtique *secht*. V. sous 1 *seiz*.

Soa, soav, s. m., suif, mbr. *soaff*, corn. *suif* (voc.) et cymr. *swyf*, vbr. *soui*. Empr. lat. *sēbum*, d'où aussi fr. *suif*.

Soavon, s. m., savon. Empr. fr. contaminé du précédent.

1 Sôl, s. f., sol, aire. Empr. lat. *solum* contaminé du suivant.

2 Sôl, s. f., semelle. Empr. lat. *solum* ou plutôt **sola* fm.² contaminé d'un autre empr. lat. plus correct *solea* « semelle », que représentent, sous la forme **solia*, le corn. *sel* et le cymr. *sail* « fondement ».

3 Sôl, s. f., poutre : écourté de fr. *solive* par imitation de 1 *sôl*.

Sôlier, s. f., grenier, galetas. Empr. fr. ancien *solier*, du lat. *sōlārium* « terrasse de faite exposée au soleil », d'où aussi al. *söller* id.

tion par fr. ancien *doulcil* « bonde » (cf. *doulzil*) compris et coupé **dour-sil* (Ern.), est remarquablement élégante.

1. L'élément initial est le démonstratif qui sert de base à *sôul* « tel ».

2. Que supposent également fr. *sole* [d'un four, etc.], et al. *sohle* « semelle ».

Sommona, vb., assigner en justice. Empr. fr. ancien *semondre* < **semonre* < bas-lat. **summōnere* < lat. *submonēre*.

Son, s. m., son, chanson, corn. *son* « son ». Empr. lat. *sonus*.

Sorc'hen, s. f., rêverie, radotage. Empr. ags. *sorg* et *sorh* « souci » (> ag. *sorrow*). V. sous *serc'h*. — Conj. Ern. (peu probable).

Soroc'h, s. m., cri du pourceau, bruit sourd. Onomatopée.

Soroc'hel, s. f., vessie de porc gonflée: contamination par le précédent de l'empr. bas-lat. **syringella* ou **syringella*, « petit tuyau, corps creux en général », dimin. de *syrinx* empr. gr. Cf. *strinkel*.

Souba, vb., tremper, imbiber, baigner: originairement « tremper la soupe », dér. de **soup* > **soub*. V. les deux suivants.

Souben, s. f., potage: dér. d'empr. fr. *soupe*.

Souberc'h, s. m., neige fondue ou qui tombe à demi fondue: composé de **soub*- et *erc'h*. V. ce mot et les deux précédents.

Soubla, vb., baisser, incliner, mbr. *soublaff*, cf. mbr. *soupl* > *soubl*, « agile, qui se ploie », etc.: dér. d'empr. fr. *souple*.

Souez, s. f., surprise, admiration (aussi *souéc'h* V.). Empr. lat. *stupēdō* « stupeur », contaminé peut-être de *stupefactus*¹. Cf. *sébēza*.

Soucha, vb., se tapir, s'accroupir (aussi *choucha*): contamination possible de *soubla* et de *pucha*, ou de *soubla* avec empr. fr. *coucher*, ou cf. fr. *se jucher* avec changement de sens. — Aucune donnée ferme.

1 **Souc'h**, s. m., soc, corn. *soch* (voc.) > *zoh*, cymr. *swch* id.: le même mot que br. *houc'h* « porc > groin » (à cause de la forme de l'instrument qui affouille), mais contaminé d'empr. bas-lat. **soccus*².

2 **Souc'h**, adj., émoussé: soit un celt. **stukko*-, pour **stug-nó*- « froissé », rac. STUG, cf. sk. *tuñj-ā-te*, « ils brandissent, lancent, poussent », etc., ag. *stock* « tronc » et al. *stock* « gourdin », ags. *stycce* et al. *stück* « morceau », sans équivalent assuré ailleurs. — Conj.

Souin, s. m., jeune porc. Empr. lat. *suīnus* « de porc »³.

Soul, s. m., chaume (aussi *seul* V.), corn. *soul* > *zoul*, cymr. *sofl*. Empr. lat. *stipula* > **stupula* ou **stupila* > **stubla*. Cf. ag. *stubble*.

Sounn, adj., droit, d'aplomb, ferme, mbr. *sonn*, « arrêté, sans mouvement »,

1. Pour expliquer l'aspirée vannetaise au lieu de *z*. Ou se ramenant, avec vir. *socht-aim* « je me tais », ir. et gael. *sochd* « silence », à une base celt. **stup-to*-, dont la rac. est la même que celle du lat. *stup-ere* (Loth).

2. Lui-même évidemment gaulois latinisé.

3. Ou ags. *swin* > ag. *swine*, qui est aussi empr. lat.

cymr. *syn-u* « regarder fixement » : paraît se rattacher d'une manière quelconque à la rac. STÂ (sous *saó*), cf. vir. *con-ó-snaim* « je cesse », etc. ; ou à celle qui a produit ag. *to stun* « rendre immobile », si ce n'est même un emprunt très ancien (le mot ags. est inconnu).

Sourin, s. m., bois de charpente : dér. d'une base celt. **stur-*, cf. gr. *σταυρό-* « poteau », lat. *in-staur-āre* « édifier », sk. *sthā-var-ā* « ferme », se ramenant tous en dernière analyse à la rac. STÂ. Cf. le précédent. — Conj.

Sout, s. f., bergerie. Empr. fr. ancien *soute* « abri ».

Souta, vb., souder : contamination d'un dér. d'empr. lat. *solidus* > roman *sólido* (cf. *saout*) et d'empr. fr. *souder* qui a la même origine.

Spanaat (T.), vb., cesser. Empr. ags. *spannan* « assujettir »¹.

Spanel, s. f., spatule (à étaler) ; cf. le précédent.

1 Sparl, s. m., goupillon : abstrait du vb. *sparfa*, pour **sparc'ha* « asperger ». Empr. bas-lat. *sparg-ere*. Cf. le suivant.

2 Sparl, s. m., asperge. Empr. fr. contaminé du précédent².

Sparfel, s. f., épervier (aussi *spalfer* et *spalver* T., et cf. *splaouer*) : dissimilations diverses pour **sparver* forme romane = ital. *sparviere* et fr. *épervier*, empr. vhal. *sparwāri* > al. *sperber*.

Sparl, s. m., barre, pène. Empr. bas-lat. **sparulus*, dér. d'un germanique latinisé **sparus* ou **spara*³ (> fr. *espar* et *esparre*).

Sparr, s. m., gaffe, lance. Empr. ags. **sparre* > ag. *sparre* > *spar* « barre » (attesté par ags. *sparr-ian* « barrer »), et cf. ags. *spere* « lance » > ag. *spear*. Cf. le précédent et *speùr*.

Spaza, vb., châtrer : dér. d'empr. lat. *spad-ō*, « castrat, eunuque ».

Spék, s. m., javelot, levier, dorade (C.), fruit de la bardane, pistil⁴. Empr. lat. *spīca* « épi » (cf. *spīculum* « dard »), d'où un mot **spik* qui a subi par synonymie l'influence de *bék* « pointe ». V. ce mot, et cf. ag. *spike* « pointe » et *pike* « brochet », cymr. *pig*, ir. *pice*, gael. *pic*, etc.

Spelc'h (V.), s. m., hâle, gerçure. Empr. ags. *spilc* « éclisse », plus anciennement sans doute « *action de fendre, *fente ».

1. D'où ag. *to span* « saisir », cf. al. *spannen* « tendre » ; l'al. *spannung* signifie encore aujourd'hui « attente immobile ».

2. A cause de l'homophonie fortuite d'*asperge* (< lat. *asparagus*) et *asperger*, et de la forme des tiges d'asperge qui figurent un goupillon et en peuvent tenir lieu. — La mutation *c'h* > *f* est peu régulière, mais non sans exemple. Cf. *farien*, *fubu*, etc.

3. Cf. al. *sparren* « poutre » et *sperren* « enclore ».

4. Tous ces sens sont dérivés : le levier a une partie effilée qui s'insinue sous l'objet à soulever ; il y a aussi un poisson qu'on appelle « dard » en fr. ; le reste va de soi.

Spéô, s. m., entrave: écourté pour **sepeo*. Empr. fr. ancien *cepiel* « entrave » > fr. *cépeau* (dér. de *cep* id.), Bas-Maine dim. *seplé* Dn.

Sper, s. m., sperme, germe. Empr. lat. savant *sperma*, mais apocopé par une sorte d'euphémisme venu de confusion volontaire avec le radical (empr. lat.) *sper-* « espoir [de génération] ». — Conj.

Spéred, s. m., esprit, intelligence, corn. *spirit* (voc.) > *spyrys*, cymr. *yspryd*, vir. *spirut*, ir. et gael. *spiorad*. Empr. lat. *spīritus* prononcé **spiritus* tel qu'il est venu par la langue ecclésiastique.

Spern, s. m., épine, corn. *spenn*, gaul. *sparno*- dans *Sparno-magus* « le champ des épines », soit un radical brittonique **sper-*, pour celt. **skwoer* « piquer », cf. lit. *skvèrb-ti* « forer »¹. Rien du lat. *spīna*.

Speñña, vb., glapir, cf. vir. *scem*, ir. *sceamh*, gael. *sgeamh* et *sgiamh*. Onomatopée très ancienne probable à initiale *sq*, cf. ag. *squeak*.

Speûr, s. f., cloison, cf. ags. *sparrian* et al. *sperren* « enclore »: dér. d'une forme altérée par allongement **spāra*. V. sous *sparl* et *sparr*.

Speûrel (C.), s. f., étai: dér. du précédent.

Spévia, vb., entraver: dér. de *spéô*. V. ce mot.

Spézad, s. m., groseille à maquereau, corn. *spedhes*, cymr. *ysbyddad*, vir. *scé* (gén. *sciach*), ir. et gael. *sgeach* « baie d'arbuste épineux »: soit un celt. **skwoiyat-* ou **sqiyat-*, qui relève peut-être de la même rac. que lat. *spīca* « épi », ag. *spit* « broche », al. *spitz* « pointu », dont on ignore la forme radicale et les appartenances. — Conj. Ern., très douteuse.

Spī, s. m., affût, attente, espérance; abstrait de mbr. *spiaff* > br. *spia* « guetter ». Empr. fr. ancien *espier*, d'origine germanique.

Spīl (V.), s. m., givre, verglas: variante dialectale de *spelc'h* au sens de « éclisse, éclat ayant un aspect fendu ». — Conj.

Spīlen, s. f., épingle: pour **spīnl-yen*, qui procède d'empr. lat. *spīnula*, ou d'empr. roman **espin'la* > fr. *épingle*.

Spīna, vb., effleurer, ouvrir [avec une pointe très fine, cf. cymr. *yspin* « épine »] une pustule, une ampoule, etc.: dér. d'empr. lat. *spīna*.

Spīnac'h, s. f., hâle, gerçure: proprement « incision faite avec une pointe fine », d'où « fente »: dér. d'empr. lat. *spīna*. Cf. *spīna*.

Spīsa, vb., nouer deux cordes en en entrelaçant les bouts: exactement « épaissir »; dér. d'empr. lat. **spīssus*, pour *spīssus* « épais »².

1. Aucun autre équivalent, à moins qu'on n'y rapporte les mots germaniques et latins cités sous *sparl* et *sparr*. Mais i.-e. *kw* peut-il donner germ. *f* ou *p*?

2. Le fr. a le terme de marine *épissure*.

Splann, adj., clair, diaphane, pur, évident, corn. *splan*, cymr. *ysplan* (et *ysplenydd*). Empr. lat. *splendens* et *splendidus* « brillant ».

Splaouer (V.), s. m., épervier. V. sous *sparsfel*.

Splét (V.), s. m., avantage, profit (a dû aussi signifier « outil », cf. *spléten*¹) : abstrait d'empr. fr. ancien *espleitier* > *exploiter*.

Spléten (V.), s. f., languette : dér. du précédent.

Spluia, vb., tremper, imbiber. V. sous *pluia*, et cf. *skléar*.

Splús, s. m., pépin (aussi *spus* mbr.), corn. *sprus* : abstrait d'empr. fr. *épluch-ure*, cf. fr. ancien *espelucher* « becqueter ». — Conj. et cf. *plusk*.

Spoué, s. f., éponge, cymr. *yspwng*, et cf. le vocalisme de *moué*. Empr. bas-lat. **sponga* altéré de lat. *spongia* id.

Spouët, s. m., effroi. Empr. fr. ancien *espoenter* « épouvanter ».

Spréc'hen, s. f., haridelle : variante de *brec'hañ*. V. ce mot, et cf. *sklas*, *skléar* (ici l's a assourdi le b subséquent). — Conj.

Spura, vb., fourbir : comme qui dirait lat. **ex-pūrāre*. Cf. *pūr*.

Stād, s. f., état, situation, État, estime², cymr. *ystad*. Empr. lat. *status*.

Stafad, s. f., soufflet : proprement « [coup] sur la bouche », dér. du radical de 1 *staon* au sens de « bouche ». V. ce mot.

Staga, vb., lier, attacher, cf. cymr. *ystigo* « persévérer » : contamination possible d'empr. fr. ancien (picard) *at-taquer* « attacher » et d'empr. ags. *stic-ian*, « attacher, s'attacher » (ag. *to stick*). — Conj. hasardée.

Stagel, s. f., le filet de la langue : dér. du précédent.

Stál, s. f., boutique. Empr. fr. ancien *estal* « étal ».

Stalaf, s. f., panneau, vantail, volet : semble identique à l'infinitif mbr. *stalaff* « in-stall-er »³, dér. du précédent ou empr. fr.

Stalbenn, s. m., pignon : exactement *tál-benn*, mais avec s prothétique (cf. *skléar*), ou (bien plutôt) contamination de *stál*. V. ces mots.

Stambouc'ha, vb., gonfler, s'enfler : exactement « se trop remplir la bouche », composé de 1 *staon* au sens de « bouche » et de *bóc'h* au sens de « joue gonflée ». V. ces mots. — Conj. (la formation serait peu claire).

Stamm, s. m., tricot. Empr. fr. ancien *estam*⁴ « tricot » Dn > *estaim* *étaim* « longue laine de chaîne », du lat. *stāmen*. Cf. *steüen*.

1. Provençal *esplet* « outil », fr. juridique *exploit* « instrument » au sens de « document, pièce ».

2. Ce dernier sens vient du fr. classique *faire état de qqch.* « en faire cas ».

3. L'f final conservé à cause du pl. *stalafo*, plus usité que le sg.

4. D'où fr. *étamine*, tissu qui ressemble au tricot.

Stamp, s. m., enjambée: exactement « foulée ». Empr. ags. *stempan* « broyer », cf. gr. *στέμειν* et al. *stampfen* « fouler aux pieds ».

1 Staňk, s. f., étang, corn. *stanc*. Empr. fr. *estang*.

2 Staňk, adj., épais, serré, abondant : identique au précédent; procède de la locution *dour staňk* « eau d'étang », d'où « eau stagnante »¹.

Staňka, vb., étancher, obstruer. Empr. fr., et cf. provençal *estancar*.

Staoł, s. f., étable. Empr. lat. *stabulum* > **stablum*.

1 Staoň, s. f., le palais de la bouche, mbr. *staffn*, corn. dér. *stefen-ic* « palais », cymr. *safn* « bouche » et *sefn-ig* « gorge » (cf. br. *san* V.), cymr. *ystefaig* « palais », vbr. *istom-id* id. : d'un celt. **stamen-* « bouche », zd *staman* et gr. *στόμα* id., sans autre équivalent sûr (al. *stimme* « voix »?).

2 Staoň, s. f., étrave: suppose un mbr. **staffn* et un vbr. **stamn*. Empr. ags. *stemn*, « tronc, bloc » (> ag. *stem*).

Staoł, s. m., urine, mbr. *staut*. Empr. germanique probable; cf. ag. *to stale*, al. *stallen* et fr. ancien *estaler* « uriner », dont les relations sont obscures. Cf. Loth, *Romania*, XIX, p. 593.

Stard, adj., raide, ferme, solide, mbr. *start*. Empr. ags. *stearc* ou ag. *stark* id. (al. *stark*), en tous cas inexplicablement altéré.

Stavad, s. f., variante de *stafad*. V. ce mot.

Stéan, s. m., étain, mbr. et corn. *stean*, cymr. *ystaen*, ir. *stán*, gael. *stàn* et *staoín*. Empr. lat. *stannum* > bas-lat. *stagnum*.

Stéki, vb., heurter, se heurter: dér. de *stók*.

Stéňa, vb., boucher: dér. de *stouf*. V. ce mot.

Stéc'hen, s. f., quenouillée: dér. d'empr. ags. *staef*² « bâton » > ag. *staff*, et cf. ag. *distaff* (< **dise-staef* « b. à écheveau ») « quenouille ». — Conj.

Stél, s. m., ciel-de-lit, corn. *stil* « poutre », cymr. *ystyllen* « latte, » etc. Empr. lat. *astilla* « attelle ». Cf. *astel* et le suivant.

Stellen, s. f., maladie de nerfs qui cause raccourcissement et immobilité: abstrait de *stellenna* « consolider à l'aide d'attelles », d'où « immobiliser », dér. du précédent. — Ern.

Stéň, adj., raide, tendu: abstrait de *stěňa* « étendre », lequel est une contamination, par le lat. *extendere*, de l'ancien vb. celt. **ten-yō* « je tends » = gr. *τείνω*, cf. vbr. *tin-s-ot* « il a épandu »; la rac. est TEN, sk. *tán* « continuité », *tan-ú* « mince » et *tan-d-ti* « il étend », gr. *τανυ-* et *ταν-αφό-* « étendu », lat. *ten-ui-s* et *ten-dō*, vir. *tan* « temps » et *tana*, etc.

1. Puis, par abstraction, « stagnant » tout court, etc.

2. Sur l'échange de *f* et *h*, cf. *šparf*.

(sous *tanaö*), ag. *thin* et al. *dünn* « mince », vsl. *lĭn-ükü* id., etc., etc.

Ster, s. f., rivière, mbr. *staer*: soit un celt. **stag-rā*, qui relève de même rac. que gr. *σταγ-ών* « goutte », *στάζω* (< **σταγ-γω*), « je dégoutte, je coule », et lat. *stag-nu-m*, sans autre équivalent assuré.

Stéréden', **stéren**, s. f., étoile, corn. *steyr* pl. et *ster-en* sg., cymr. *seren*, gaul. *Sir-ona* (nom d'une déesse stellaire): d'un celt. **ster-ā* « étoile », sk. *stār*, *tār* et *tār-ā*, gr. *ἀ-στὴρ* et *ἄ-στρ-ο-ν*, lat. **ster-ula* dimin. > **sterla* > *stella*, got. *stair-nō*, ag. *star* et al. *ster-n*, etc.; subsidiairement tous rattachés à rac. **STER**, « joncher, épandre », sk. *stī-nō-ti*, gr. *στόρ-νῶ-μι*, lat. *ster-nō*, vir. *fo-sair* « couverture », etc. Cf. *gouzer*.

Stern, s. m., cadre, châssis, métier de tisserand, bois de lit, attelage, cf. cymr. *ystarn* « bât » et *ystarnu* « seller », cymr. *sarn*, « pavé, litière »¹: d'un celt. **star-no-*, dér. de la rac. qu'on verra sous le mot précédent, mais contaminé sans doute d'empr. lat. *sternere*.

Sterven (C.), s. f., morve: variante à métathèse de **streo-en* dont on trouvera l'explication sous *stréffa*. Cf. aussi 2 *dérô*.

Steūden, s. f., tenon, mortaise: dér. de mbr. *steut*, « série, rangée » (parce que tenon et mortaise se font suite), cymr. *ystod*, « couche, rang ». Empr. bas-lat. **stātus*, allongé d'après *stāre* « avoir de la consistance ».

Steūein (V.), vb., variante dialectale de *stoufa*.

Steūen, s. f., la chaîne ou la trame d'un tissu, mbr. *steuoen*, cymr. *ystof* « chaîne » seulement. Empr. lat. *stāmen* id. (rien du fr. *étouffe*).

Steūzia, vb., fondre, disparaître. V. sous *teūzi* et cf. *skléar*.

Stiv (V.), s. m., cloison (de navire). Empr. bas-lat. *stūba*, « pièce à feu, salle de bain, chambre » (d'où al. *stube* « chambre » et fr. *étuve*).

Stivel, s. f., fontaine à lavoir: dér. d'empr. bas-lat. *stūba* au sens de « salle de bain ». — Conj., et cf. le précédent.

Stlabéza, vb., souiller, salir. Empr. fr. altéré *esclabouter* « éclabousser », contaminé de *labéza* (l'idée de « jet » leur est commune). — Ern.

Stlaka, vb., claquer. Onomatopée compliquée d'empr. fr. ou germ., cf. fr. *claquer* et fr. ancien *esclachier* « éclater ».

Stlafesk, s. f., mercuriale (plante):} variantes d'un seul et même mot,

Stlanvesk, s. f., petit plantain:} d'origine inconnue.

1. Singulatif refait sur le collectif *ster-ed*, comme *ster-en* sur *ster* tout court. — Lat. *astrum* est empr. gr.

2. L'idée générale est « jonchée » ou « surface, espace vide destiné à être rempli ». Le cymr. *sarn* est celtique pur.

Stlaon, s. m., frai d'anguille, cf. cymr. *slowen* et *yslytuen* « anguille » : ce mot et *sili* paraissent être des variantes différenciées d'un celt. **slangw-inā* (empr. germ.?), dont la base est la même que celle de bas-al. *slang* et al. *schlange* « serpent », sans autre équivalent. — Rhÿs.

Stlapa, vb., jeter, lancer. Empr. ags. probable ¹.

Stléja, vb., ramper, cf. vir. *slind-* « poli » et *slâet* « glissoire » : dér. d'une rac. SLIDH « glisser », d'où ags. *slid-an* > ag. *to slide*, lit. *slid-û-s* « lisse », *sljyd-au* « je glissai » et *sljystu* « je glisse ». Cf. aussi *lintr*.

Stleûk, s. m., étrier. Empr. fr. altéré *estrieu* ².

Stlôak, s. m., cendre à lessive; cf. al. moderne *aus-laug-en* « lessiver les cendres, etc. » pour en extraire le principe détachant ³.

Stloné, s. f., grand plantain. Cf. *stlanvesk*.

Stok, s. m., choc, pulsation (d'où *stoker* « trébuchet » et *stokérez* « ratière »): abstrait d'empr. fr. *choquer* et *toquer* (ital. *toccare* « toucher »), contaminés en outre de fr. *estoc*, « souche, tige ».

Stôl, s. f., étole, bande d'étoffe (d'où *stôliken*, « lisière d'enfant, barbe de coiffe »), corn. *stol*, cymr. *ystola*. Empr. lat. *stola* « robe ».

Stonn, s. m., herbe à brûler. Empr. fr. ancien altéré *estoule*, « éteule, chaume », du lat. *stipula*. Conj., et cf. *soul*.

Storéen, s. f., courroie, fouet à sabot: pour **skoréen* (lat. *ex corio* « de cuir »), cf. *skourjez* et *korréen*. — Conj. assez hasardée.

Stou, s. m., inclinaison, mbr. *stouff*, etc., cf. cymr. *ystwng* « dépresssion », vir. *stúag* « arche » et *tuag* « arc »: semble le produit d'une confusion celtique des deux radicaux **stig-* « faire un mouvement ascendant ou descendant » (rac. STIGH, gr. $\sigma\tau\acute{\epsilon}\chi\omega$, got. *steig-an*, al. *steig-en* « monter », etc.) et *bug-* « courber » (rac. BHUG, gr. $\varphi\epsilon\acute{\iota}\gamma\omega$ et lat. *fug-iō* « je dévie > je fuis », cf. got. *biug-an*, ag. *to bow* et al. *bieg-en*, br. *bouk* et *bouc'h*); cf. en outre ag. *stee-p* « en pente » et *to stoo-p* « s'accroupir ».

Stouf, s. m., bouchon (d'où *stoufa* « boucher »). Empr. lat. *stuppa* (d'où fr. *étoupe* et al. *stopfen* « bourrer »), et cf. fr. *estouffer*.

Stoup, s. m., étoupe. Empr. fr. *estoupe*, et cf. *stouf*.

Stourm, s. m., bataille, assaut, tourmente (aussi *storm*). Empr. ags. *storm* > ag. *storm* « tempête », et cf. al. *sturm*.

1. Cf. ag. *slappe* > *slap* « coup violent », d'où aussi br. *stlafad* « soufflet » par contamination de *stafad*. V. ce mot.

2. Influence de *stlaka* « claquer, bruire »? — Conj. Ern.. d'autant plus légitime qu'il y a une variante *stleo* beaucoup plus rapprochée du fr.

3. Empr. peu vraisemblable: par où le mot serait-il venu?

- 1 Strâk**, s. m., craquement. Empr. fr. *craquer*, cf. *stlaka*.
- 2 Strâk** (V.), s. m., boue, ordure : relève du même radical inconnu qui a produit visl. *threkk-r* et al. *dreck* id., mais avec *s* prothétique.
- Straker**, s. m., hableur : cf. 1 *strak* et fr. popul. *craqueur*.
- Strâd** (C.), s. m., fond, mbr. et corn. *strad* (toponymique), cymr. *ystrad* « vallée », vbr. *istrat* « plaine », vir. *israth*, ir. et gael. *srath* « vallée » : d'un celt. **stra-tu-* ou **stra-to-*, sk. *stī-tā* « étendu », gr. στρω-τό-ς, lat. *strā-tu-s*¹, tous issus de la rac. qu'on verra sous *stéréden*.
- Strafil**, s. m., agitation, trouble, émoi, frayeur. Empr. à un radical roman (fr.) *estrebil-*, *estourbeil-*, etc., qui relève en dernière analyse du lat. *ex-turb-āre*, cf. *turba* « tumulte » et *turbō* « tourbillon ».
- Strantal**, adj., léger, dissipé : doit se rattacher au même radical que *stréaouein*, mais on ne voit point par quelle dérivation.
- Strâp**, s. m., fracas. Onomatopée ; cf. *stlaka* et 1 *strâk*.
- Strapen**, s. f., crochet à attacher le bétail : contamination des empr. fr. *trappe* et *grappin* par le mot précédent. — Conj.
- Stréaouein** (V.), vb., éparpiller : soit un celt. **strou-ō* « je disperse », lat. *stru-ō* « j'édifie » (cf. le suivant), got. *strāu-jan*, ags. *strēaician* > ag. *lo streu*, et al. *streuen* « éparpiller », tous relevant, par une amplification primitive (STERu), de la rac. de *strâd* et *stéréden*.
- Stréat**, s. f., chemin étroit, venelle, rue, mbr. *strehet* « voie pavée », et cf. vbr. *strouis* « j'ai jonché » : ppe passé du vb. précédent au sens de « joncher, édifier, paver », etc.
- Strébotein** (V.), vb., buter, trébucher : contamination de ces deux empr. français, surchargée de l's prothétique, cf. *skléar*.
- Stréfia**, vb., éternuer, mbr. *streuyaff*, cymr. *ystrew* et *trew* « éternuement » (*ystrewi* vb.), vir. *sreo-d*, ir. *srao-th*, gael. *sreo-th-art* id. : d'un celt. **streu-ō* « j'éternue », pour **pstreū-ō*, lui-même amplifié (cf. *stréaouein*) d'une rac. PSTER (onomatopée), gr. στέρ-νυ-μαι, lat. *ster-nu-ō*.
- Strec'h** (V.), adj., variante dialectale de *striz*.
- Strel**, s. m., pierre d'attente. Empr. lat. altéré **extrálum* (corrompu d'après *alius*?), pour *extrāneum*, « extérieur, faisant saillie ». — Conj.
- Stréoued** (V.), s. m., litière des chemins. Cf. *stréaouein*.
- Strep**, s. m., étrape, serpe : contamination de ces deux mots français, ou abstrait d'empr. lat. *extirpare* (d'où aussi fr. *étrape*).

1. Naturellement tous ces mots ne sont pas identiques.

Strîf, s. m., effort, querelle. Empr. fr. ancien *estrif*¹.

Strîl, s. m., goutte, filet d'eau : abstrait du vb. *striļa* qui lui-même semble abstrait et altéré d'empr. fr. *distiller* « dégoutter ».

1 Strînk, s. m., cristal. Onomatopée du son cristallin.

2 Strînk, s. m., jaillissement, jet : abstrait du vb. *striŋka*, « jaillir, lancer », qui lui-même est abstrait du suivant.

Strînkêl, s. f., seringue, sarbacane : dér. d'empr. fr. altéré *seringue* (< lat. *syrix*). Cf. *soroc'hel* pour la forme et *sifoc'hel* pour le sens.

Strîpen, s. f., tripe. Empr. fr. altéré, cf. *sklêar*².

Strîva, vb., s'efforcer, quereller. V. sous *strîf*.

Strîz : adj., étroit ; s. m., détroit (aussi *strec'h* et *stric'h* V.). Empr. lat. **strictus* et *strictus* (> fr. *estreit* > *étroit*).

Strôb, s. m., lien d'assemblage. Empr. lat. *struppus* > bas-lat. **stropus*, « lien, bandelette », lui-même empr. gr. σρόφος³.

Strôbinel, s. m., tourbillon : dér. d'une forme romane issue du lat. *turbō* (gén. *turbīn-is*), cf. cymr. *twrf* « tumulte » et br. *strafil*.

Strôden, s. f., coureuse, drôlesse, mbr. *stroton* et *strodton*, et cf. fr. ancien *trotlière* ou *troteresse* « prostituée » : dér. d'empr. fr. *trotter*, mais avec contamination du sens de *stroul*, etc. ; ou se rattachant par une métaphore grossière au vbr. *strotur* « selle », empr. lat. *strātūra*.

Stroll, s. m., assemblage, amas, bande : peut-être proprement « rouleau [de papier] ». Empr. ag. altéré *scroll*. — Conj.

Strôis, s. m., ébranlement, cahot. — Étym. inc.⁴.

Strouez, s. f., brousse, hallier. Empr. germanique probable ; cf. mhal. *strûch* > al. *strauch* « buisson ». — Conj. Ern.

Stroul (C.), s. m., ordure (d'où *stroulen* « souillon ») : terme d'argot populaire d'origine très indécise ; cf. *bastroulein*.

Stroulen (C.), s. f., brume (temps sale) : dér. de *stroul*.

Strûj, s. m., fécondité : abstrait du vb. *struja* « féconder » (< **strud-ya-*), dont la base **strût-* suppose un empr. ags. ; cf. ag. *to strut* « se gonfler » = al. *strotz-en*, « regorger, pulluler ».

1. Empr. germ. contaminé d'al. *strit* > *streit* « combat » et **streb-en* > *streben* « s'efforcer », et cf. ag. *to strive*.

2. L's peut provenir d'un vb. **stripaff* < fr. *estriper* > *étriper*.

3. Mais *fals-strôb* est une simple corruption pour *fals-strep*.

4. A la grande rigueur, il n'y a dans le passage de fr. *secousse* à br. *strouns* aucun phénomène inusité dans les emprunts du br. au fr. ; mais l'ensemble de la corruption est trop choquant.

- Stûc'h**, s. m., plume, etc., vir. *stuaic* « pointe », gael. *stuaic* « promontoire » : sens primitif mal défini. — Étym. inc.¹
- Stuc'hen**, s. f., gerbe : dér. du précédent.
- Stumm**, adj., petit : comme qui dirait « ramassé », abstrait de *dastumi* analysé faussement *da-stum-i*. V. ce mot. Ou cf. al. *stump* « avorton »².
- Stûr**, s. m., gouvernail. Empr. hollandais *stuur* id.³
- Sudélen**, s. f., judelle (oiseau). Empr. fr. altéré. Cf. *jualen*.
- Sûg**, s. f., trait, corde d'attelage, cymr. *syg* « chaîne ». Empr. bas-lat. **sôca* (cf. fr. populaire *souquer* « tirer »), d'origine inconnue.
- Sulen**, s. f., dorade. Empr. lat. *sêus*. — Conj. Ern.
- Sûl**, s. m., dimanche, corn. [*dédh*] *sûl*, cymr. *sul*. Empr. lat. *sôlis* (*diês*).
- Sûl**, préf. augmentatif, variante de *seûl*- « tellement ». V. ce mot.
- Sûja**, vb., rôtir, flamber, cf. *suein* (V.) « noircir » : exactement « se flamber à l'ardeur du soleil », dér. d'empr. lat. *sôl*. Cf. *sûl*. — Ern.
- Sulbéden**, s. f., imprécation : proprement « prière très instante, surprise ». V. sous *sûl*-, *zôken* et *sioaz*.
- Sûn**, s. m., suc, succion : abstrait de mbr. *sunaff* « sucer », cymr. *ugno* « sucer » et *sugn*⁴ « succion », vbr. *dis-sungn-etic* « épuisé » : soit un celt. **sûk-nô* « je suce », qui relève de la même rac. que lat. *sûc-u-s* et vir. *sûg* « suc », lat. *sûg-ô* et vir. *sûg-i-m* « je suce », ags. *sûc-an* > ag. *to suck*, al. *saug-en*, lett. *sûkt* « sucer », lit. *sûnk-ti* « faire couler », etc.
- Sûr**, adj., aigrelet, cymr. *sur*. Empr. fr. *sûr*, d'origine germanique.
- Suta**, vb., siffler, flûter. Onomatopée, et cf. *c'houtel*.
- Surun**, s. f., variante de *sisun*. V. ce mot et cf. *burzud*.

T

- 1 Ta**, ton, ta. V. sous *da* et *té*.
- 2 Ta**, variante écourtée de *éta*. V. ce mot.
- Tabut**, s. m., bruit, querelle, cf. fr. *tabut*, *tabuter*, *tabuster*, *tarabuster*, etc. : onomatopées de langage populaire et de provenance très indécise.
- Taken**, s. f., goutte, morceau : identique au fond à *takon*.

1. Voir les articles de MM. Stokes, Macbain et Ernault.

2. Dans ce cas le br. serait empr. germ., et le double *m* s'expliquerait mieux, mais en revanche l'*u* ne se comprendrait pas.

3. Cf. al. *steuer*, vb. *steuern*, et ag. *to steer*.

4. L'*s* bretonique maintenu par influence du lat. *sûcus*.

Takénein (V.), vb., ruminer: proprement « chipoter, manger lentement par menues miettes », dér. du précédent. Cf. toutefois *daskiria* (Ern.).

Takon, s. m., pièce de rapiéçage. Empr. fr. ancien *tacon*.

Tād, s. m., père, mbr. *tat*, corn. *tat* > *tas*, cymr. *tād*, ir. *datán* « père nourricier » > *daidín* et gael. *daidein* « papa »: d'un celt. **tato-*, terme de caresse infantine; cf. sk. *tatá* « père », gr. *τάτα* et *τίττα*, lat. *tata*, got. *atta* « père » et al. *ätte* « aïeul », lit. *tėti-s*, vsl. *ot-ŭčŭ*, russe *tjatja*¹.

Taga, vb., étrangler, attaquer², corn. *taga*, cymr. *tagu*, vir. *tach-t-ad* « action d'étrangler », ir. *tach-dai-m* « j'étrangle », gael. *tach-d* id.: soit un celt. **to-ang-ō*, où la rac. est la même que celle du lat. *ang-ere*. V. sous *enk*, et le préf. sous *1 da*. — Très douteux, car il n'y a nulle part trace de la nasale qui eût dû demeurer.

Tach, s. m., clou. Empr. fr. ancien *tache* id.³.

Tachen, s. f., pièce de terre, pâtis. Empr. roman, qui se ramène au radical de celui des mots qu'on verra sous *tach* et *takon*.

1 Tal, s. m., front, corn. et cymr. *tāl*, gaul. **talos* dans *Dubno-talos* n. pr., etc.: d'un celt. **talo-* = sk. *tala* « surface », spécialisé ailleurs en divers sens; cf. gr. *τῆλα* « table à dés », lat. *tel-lūs* « terre », al. *diele* « planche », lit. *tālė* id. et vieux-pruss. *tal-u-s* « sol », vsl. *tŭlo* « pavé ».

2 Tal, s. m., fond: identique au précédent⁴.

Tāl, s. f., stature, manière, danger⁵. Empr. fr. *taille*.

Taladur, s. m., doloire, mbr. *daladur*. Empr. bas-lat. **dolātōria* (> fr. *doloire*), mais l'initiale influencée par *tarar*. V. ce mot.

Talar, s. m., sillon du bout d'un champ, cymr. *tarlar* id.: dér. de *1 tāl*, soit un celt. **tal-aro-*, cf. la formation du fr. *front-ière*.

Talbenn, s. m., frontispice, pignon: comme qui dirait « tête de façade », composé du type ancien. Cf. *tāl* et *penn*, et la note sous *kil*.

Talbôd, s. m., angélique sauvage: pour **tal-vôt*, cf. cymr. *tal-fed-el* « angélique de jardin », soit un celt. **talo-buti-* qui signifierait « la précieuse »⁶. V. sous *bout* et *talvézout*. — Conj.

1. Sur le composé *tād-iou* et similaires, voir sous *ioidik*.

2. Ce dernier sens par influence du fr. *at-taquer*.

3. D'où le vb. fr. *at-tach-er* « clouer ».

4. En parlant, bien entendu, du sens de « surface ».

5. Ce dernier sens est abstrait de locutions telles que *é tāl koll* « en situation de perdre », d'où « en danger de ».

6. A cause des propriétés curatives de cette plante, qui passent pour si puissantes qu'on la dit aussi « panacée ». — Conj.

Taled, s. f., fronteau : dér. de 1 *tâl*.

Talgenn, s. m., fronteau, cf. cymr. *tal-cen* « front » : proprement « peau de front »¹. V. sous 1 *tâl* et *kenn*, et cf. *talbenn* pour la formation.

Talier, s. f., croupe. Empr. fr. *derrière* = *derrière*, bizarrement altéré par rapprochement de contraste avec *tâl*. — Conj.

Talm, s. f., fronde, cymr. *telm* « lacet », vir. *tailm*, ir. *tailmh* et gael. *tailm* « fronde » : d'un celt. **talk-smi-*, dont on ne peut rapprocher que vsl. *tlūk-q* « je frappe ». — Stokes, Mch.

Talvézout, **talvout**, vb., valoir, mériter : proprement « être paiement », d'où « compenser, équivaloir », cf. corn. et cymr. *tâl* « paiement », vbr. *tal* « il paya », mir. *taile*, ir. *thaille*, gael. *tail* et *tail-eas* « salaire », gr. *τέλ-ος* « impôt » et *τάλα-ντο-ν* « poids de métal précieux » ; dans ce dernier mot apparaît encore le sens « supporter > peser »², qui est l'acception primitive de rac. TELÄ, gr. *τλ-έω* « je supporte », lat. *tol-lō* et *tul-ī*, al. *dul-den*, « supporter, souffrir ». V. aussi *tleun*, *kéatal*, et cf. *béza*, *bout*.

Tamall, s. m., blâme, ir. *támallt* « opprobre » : d'un radical celt. **tamb-*, pour **stamb-*, cf. gr. *στέμβ-ω* « j'insulte » et *στοβ-έω* « je gronde »???

Tamm, s. m., morceau, fragment, corn. et cymr. *tam*, vir. *temm*, gael. *teum* id. : d'un celt. **tend-men-*, dér. de rac. TEND « couper », gr. *τένδ-ω* « je ronge », lat. *tond-eō* « je tonds », vir. *ro-thunn-setar* « ils taillèrent en pièces », cf. gr. *τέμ-ναι* et vsl. *tę-ti* « couper ».

Tamoez, s. m., sas, tamis, cf. mbr. *taffoessat* « sasser »³. Empr. bas-lat. *tamēsium*, d'où aussi fr. *tamis*.

Tamoëzen, s. f., épi : la forme normale est *toëzen*⁴ (V.), cymr. *tywoysen* > *twysen*, vir. *dias*, ir. et gael. *dias*, soit un celt. **to-* ou **do-ek-s-inā*, cf. gr. *ἄχνη* « épi » < **ak-s-nā*. V. le préf. sous *da* et la rac. sous *ék*.

Tân, s. m., feu, corn. *tan* (voc.) > *tân*, cymr. *tân*, vbr. *tan* et dans *Tan-neguy* n. pr. « chien de feu », etc., vir. *tene*, ir. et gael. *teine* id. : d'un celt. **tenos* nt., pour **tep-nos*. Cf. *téz* et *tomm*, et la note sous *kil*.

Tanaô, **tanav**, adj., mince, corn. *tanow*, cymr. *teneu*, ir. et gael. *tana* < celt. **tan-awo-*. V. sous *stén* la rac. et les homologues.

1. Le mot ne paraît pas de même formation que *dourgen* (Ern.), puisqu'ils sont de genre différent.

2. Cf. l'évolution latine *pendere* « suspendre » > *peser* > *payer*.

3. Qui montre que la forme régulière serait **tañwoez* (cf. *tañwoez* var. V.) : l'm a été ramené par l'influence du fr.

4. Contracté de **taoëzen*, qui ailleurs a inséré un *n* par contamination de *tamoez*. Le type bretonique devait être **toëssin-*. Mais cf. Mch. s. v. *dias*.

Tané, adj., écarlate ; s. m., cochenille : dér. de *tân* (couleur de feu)¹.

Tann, s. m., chêne : cf. fr. *tan* « écorce de chêne » et al. *tanne* « sapin » (jadis aussi « chêne »). Empr. germanique par intermédiaire roman.

Tanô, adj., contracté de *tanaô*, variante de *tunav*.

Tañtad, s. m., feu de joie, cf. cymr. *tandod* « conflagration », vir. *tentide* « enflammé » : soit un dér. celt. **teno-tati-*. V. sous *tân*.

Tañva, vb., tâter, goûter, mbr. *taffhaff*, corn. *tava* id. : d'un radical celt. **tam* et **tab-*, presque isolé, qu'on retrouve aussi dans *téod*.

Taô, s. m., silence, cymr. *taw* id. : soit un celt. **ta-wo-*, dér. d'une racine qui paraît être la même qu'on retrouve, amplifiée d'une gutturale, dans lat. *ta-c-ère* et got. *tha-h-an* « se taire ». Cf. *tébel*.

1 Taol, s. m., coup, jet (d'où le vb. *taoli* > *teùrel*), corn. *toula* « jeter », cymr. *taft* « jet » et *taflu* « jeter », vir. *tabal*, ir. *tabhall* et gael. *tabhal* « fronde » : d'un celt. **tab-allo-*, auquel on ne connaît pas d'équivalent (Mcb. rapproche ag. *to stab* « percer » ???).

2 Taol, s. f., table, cymr. *tafol* « balance ». Empr. lat. *tabula*.

Taouarch, s. m., tourbe, motte, cymr. *tywarchen*, vbr. pl. *tuorchennou*. Celtique d'origine probable², mais étym. inc.

Taouz (T.), s. m., yeuse : dér. d'empr. lat. *taxus* « if ».

Taran, s. m., feu follet, corn. et cymr. *taran* « tonnerre », gaul. *Taranis* « Jupiter tonnant », vir. *lorand* « tonnerre », ir. *toran* « fracas », gael. *torrunn* « tonnerre » : d'un celt. **lor-anno-* « tonnerre »³, dont on rapproche ir. *tair-m* « bruit », gr. adj. *τορ-β-ς* « à haute voix », lit. *târ-ti* « dire » et *tar-mê* « dicton », vieux-pruss. *târ-in* « voix ».

Tarar⁴, s. m., tarière, mbr. *tarazr*, corn. *tardar*, cymr. *taradr*, vbr. *tarater*, vir. *tara-thar*, gaul. latinisé *tara-tru-m* qu'atteste Isidore et que suppose fr. *tarière*, etc.; cf. gr. *τέρε-τρο-ν* et lat. *tere-bra* id. : tous issus d'une rac. TERÄ « percer » (lat. *ter-ere* « user par frottement » et pf. *tri-ōi*, vsl. *tlr-q* « je frotte » et infin. *trê-ti*), dont relèvent aussi les mots qu'on trouvera sous *kontron* et sous *dré*.

Targaz, s. m., matou : pour *taro-kaz*. V. ces mots.

Tariel (C.), s. f., niaiserie : variante altérée de *c'hoariel*. — Conj.

1. Plus vraisemblable que la dérivation par *tann* (coccus du chêne).

2. Malgré la quasi-homophonie de l'ags. *turf* > ag. *turf*.

3. Le sens primitif n'est altéré qu'en br., où l'évolution sémantique a dû être « tonnerre > éclair > météore ».

4. Aussi *talar*, par contamination de *taladur*. V. ce mot.

Tarlounka, vb., avaler de travers; préf. *tar-*, équivalent phonétique de *dar-*, précédant avec sens péjoratif le vb. *lonka*. V. ces mots.

Tarner (C.), s. m., torchon, cf. cymr. *tarnu*, « absorber, sécher » : rappellent vaguement le lat. *terg-ere* « essuyer », qui est également isolé.

Tarô, s. m., variante dissyllabique de *taro*.

Tartéz, s. m., galette : dér. d'empr. fr. *tarte*.

Tartouz, s. m., mite, teigne : par assimilation pour *hartouz* (qui existe aussi) < **artouz*. Empr. fr. ancien *artuison* > *artison*.

Tarv, s. m., taureau, corn. *tarow*, cymr. *tarw*, vbr. *taruu*, gaul. *tarvos* (inscription de Cluny), ir. et gael. *tarbh* id. : d'un celt. **tarwo-*, gr. ταῦρο-ς, lat. *taur-us*, vieux-pruss. *tauri-s* « buffle », vsl. *turŭ*.

Tarval, s. m., cheville : dér. probable de *taro*¹.

Tarz, s. m., coup violent, fracas (aussi *tarc'h* V.), cymr. *tardd* id., *tarddu* « éclater » : dér. de la rac. qu'on verra sous *tarar*.

Tarzel, s. f., barbacane, meurtrière, cf. cymr. *tarddell*, « issue, source » : dér. de *tarz* au sens de « percement > percée ».

Tas, s. m., tasse, coupe. Empr. fr. *tasse*.

Tâs, s. m., taxe, taux, prix. Empr. fr. *taxe*.

Tasman, s. m., lutin, fantôme; cf. ital. *talismano* et fr. *talisman*, qui procèdent d'un empr. arabe *telsam* (pl. *telsamin*) « image enchantée ». Empr. fr. ancien qui a gardé le sens étymologique.

Tastourni, vb., tâtonner, manier : dér. de *dourn*, précédé de *tas-*, équivalent phonétique du préf. *das-*. V. ces mots.

Tata (terme enfantin), papa. V. sous *tâd*.

Tatina, vb., railler. Empr. fr. *taquiner*.

Tavancher, s. m., tablier. Empr. fr. altéré *devantier*. Cf. *hincha*.

Tavante, adj., indigent : peut s'expliquer à la rigueur par **tas-vant-*, soit préf. itératif *tas-* = *das-*, et empr. ag. *want* « besoin »².

Tavarn, s. f., cabaret. Empr. lat. *taberna* ou fr. *taverne*.

Tavédek, adj., silencieux, cymr. *tawedog*. Cf. *taô* = *tao*.

Té, tu, toi : le radical *t-*, pour le sg. de la 2^e pers., est commun à toute la famille indo-européenne et ne requiert pas d'exemple. Cf. *mé*.

Téac'h, s. m., fuite : abstrait de *tec'hout*.

Téar, adj., prompt, violent, cymr. *taer* « importun » : composé de **to-* et

1. Au sens primitif « [verge] de taureau ».

2. Voir une étymologie celtique au Gloss. Ern., p. 683.

d'un mot équivalent au cymr. *haer*, « entêté, pressant », soit celt. **sag-ro-* « fort ». V. le préf. sous 1 *da* et la rac. sous 1 *héal*.

Tech, s. m., habitude, inclination : abstrait de l'empr. fr. *en-tech-er*, dont survit aujourd'hui le ppe *entiché*. Cf. *dichek*.

Tec'hout, vb., s'enfuir, s'en aller, cymr. *techu* « se blottir », gaul. *Tic-inus*¹ « le Tessin » (le rapide), vir. *tech-i-m*, ir. *teith-i-m* et gael. *teich* « fuir » : soit respectivement celt. **tekkō* et **tek-ō* « je fuis », rac. TEQ, sk. *tak-a-ti* et *tak-ti* « il court », lit. *tek-ù* et vsl. *tek-a* « je cours », got. *thiu-s*, ags. *thēow* et vhal. *deo* « serviteur », etc.

Tei, vb., couvrir [une maison] : dér. de *tō*. V. ce mot.

Tell, s. m., fumier, mbr. *teyl*, cymr. *tail*, cf. gr. *τελο-ς* « purin », sans autre équivalent.

Teir, trois (au fm.), corn. *tēr*, cymr. *teir*, vir. *teora* id. : d'un celt. **te-sor-es*, cf. sk. *tisrās* et zd *tiṣarō* < i.-e. **tisres* probablement altéré par dissimilation pour **tri-sr-es*, etc. V. sous *tri*, *pécar* et *péder*.

Télen, s. f., harpe, corn. *telein*, cymr. *telyn*. — Étym. inc.²

Tell, s. f., impôt, subside, cymr. *toll*, et cf. corn. *toll-or* « percepteur »³. Empr. lat. écourté *teloneum*, lui-même du gr. *τελος*. Cf. *talvézout*.

Telt, s. m., tente. Empr. ags. (ge-) *teld* > ag. *tilt*.

Temps, s. m., trempe, tempérament. Empr. lat. savant *tempus*, substantif pris pour équivalent de sens de *température* « tremper ».

Tempz, s. f., épice : abstrait du vb. *tempsi*, dér. de *temps*⁴.

Téner, adj., mou, délicat, corn. et cymr. *tyner*. Empr. lat. *tenerum*.

Tenn : adj., tendu, raide, rigoureux ; s. m., tension, trait ; s. f., attelage ; cf. cymr. *tyn*, vir. *tend*, ir. et gael. *teann*, « tendu, serré » : abstrait de

Tenna, vb., tirer, ôter, déduire, corn. *tenna* et *tyinne*, cymr. *tynnu*, et cf. le précédent. Empr. lat. *tend-ere*, mais non sans contamination probable du radical celtique qu'on trouvera sous *stēñ*.

Tensa, vb., réprimander. Empr. fr. dialectal *tencer* « tancer ».

Tenzor, s. m., trésor. Empr. lat. savant *tensaurus*.

Téô, adj., gros, épais, mbr. et vbr. *teu*, corn. et cymr. *tew*, vir. *tiug*, gael.

1. La quantité *Ticinus* conviendrait mieux, et après tout c'est peut-être la vraie, bien qu'on ne la relève qu'en décadence ; car Sidoine était Gaulois.

2. Les rapprochements gr. *τορύνη*, « cuiller, plectre de lyre », lat. *trua* et vsl. *thoara* « cuiller », d'une rac. TWER TRU « mettre en branle » (Rhÿs), se heurtent à l'l celtique.

3. Br. *teller*. La voyelle o dénonce l'influence de l'ag. *toll*.

4. Ce qui donne du « tempérament » à un mets.

tiugh id. : d'un celt. **teg-wo-*, qui ne se retrouve qu'en germanique¹, cf. visl. *thykk-r*, ag. *thick* et al. *dick* « gros ».

Teôd, s. m., langue, mbr. *teaut*, corn. *tavot* (voc.) et *tavas*, cymr. *tafawd* > *tafod* id. : soit un celt. **tab-âto-*, dont la rac. est sous *tanoa*.

Teôl, s. m., tuile (aussi *teol* V.). Empr. lat. *tégula*.

Téon (C.), s. m., sève (aussi *téno*) : abstrait de *tinoa*².

Ter, s. m., goudron. Empr. ags. *teoru* > ag. *terre* > *tar*.

Termen, s. f., terme, corn. *termyn*, cymr. *terfyn*, vbr. *termin*. Empr. lat. *terminus*, mais le br. et le corn. refaits sur le fr. *terme*.

Termi, vb., haleter, gémir. Empr. fr. populaire *trimer*.

Terri, vb., rompre, abolir, se rompre, mbr. *terryff*. V. sous *torr*.

Ters, s. f., fesse. Empr. fr. ancien *tres* « derrière » (prép.).

Tersien, s. f., fièvre, corn. *terthen*, cymr. *tairth* et *teirthon*. Empr. lat. tardif *tertiāna* « fièvre tierce ».

Tes (V.), s. m., monceau, mbr. *tas*. Empr. fr. *tas*.

Teskaouen (T.), s. f., épi, glane. — Étym. inc., mais la syllabe initiale a sûrement quelque rapport avec les mots cités sous *tamoésen*.

Test, s. m., témoin, corn. *tist* (voc.) > *test*, cymr. *tyst*, vbr. pl. *test-ou*. Empr. lat. savant *testis* (et cf. br. *testéni* < lat. *testimōnium*).

Teûl, s. m., titre, charte, mbr. *teuzl*. Empr. lat. *titulus*.

Teûr, s. m., ventre, bedaine, mbr. *tor* et *torr*, cymr. *torr*, vbr. *tar*, vir. *tarr*, ir. *tárr*, gael. *tárr* id. : d'un celt. **tarm-sā* (-so-), dont le radical se retrouve dans gr. *τάρμ-α* « périnée », ag. *tharm* et al. *darm* « boyau ». — Conj. Mcb. (très plausible).

Teûrel, vb., jeter, lancer (ppe *taolet*), corn. *teuelel*, cymr. *taflu* id. : métathèse ou dissimilation d'un vb. dér. de *1 taol*.

Teûreûgen, s. f., tique, oursin : dér. prob. de *teûrek* « ventru ». V. sous *teûr*, et cf. toutefois *torlosken* pour le premier sens.

Teurvézout, vb., daigner, simple variante de *deuroézout*.

Teûz, s. m., lutin, fantôme, mbr. *teüs*, et cf. ir. *tucht*, « forme, apparence », gr. *τυκ-τό-ς*, « formé, façonné » (rapprochements très douteux).

Teûzi, vb., fondre, disparaître, mbr. *teuzyff*, cymr. *tawodd* « fusion » et *toddi* « se fondre » : soit un celt. **tā-yō* « je fonds », dér. d'une rac. *TÂ* que représentent également gr. *τή-κ-ω* « je fonds » et *τα-κ-ερό-ς* « fluide »,

1. Mais qui peut se rattacher à la rac. *STEG* « couvrir », si l'on en juge par le gr. *στεγ-νό-ς*, « couvert, solide, épais », et le visl. *stog-ű* « amas ». V. sous *ti* et *tô*.

2. Ou radical de *tinoa*, si ce vb. est celtique.

lat. *tā-bu-m* « sang » et *tā-bēs* « consommation », vir. *tā-m* id., ags. *thāw-an* > ag. *to thaw* « dégeler » (al. *tauen* id. et *verdaunen* « *dissoudre > digérer »), vsl. *ta-ja-ti* « fondre » et *talū* « liquide ».

Tévaat, vb., grossir, épaissir: dér. de *teo*, variante de *léo*.

Téval, adj., obscur, triste (aussi *tenval*, etc.), mbr. *teffal* (corn. et cymr. *tiwul-gou* « ténèbres » et *tywyll* « sombre » procèdent d'une tout autre formation), vir. *temel* « obscurité »: soit un celt. **tem-elo-*, dér. de rac. TEM, sk. *tām-as* « obscurité » et *tam-is-rā* « sombre », lat. *tenebrae* (pour **tem-es-rai*), vir. *tem-en* et vsl. *tīm-ŷn-ū* « sombre » (de *tīm-a* « obscurité »), vhal. *dēm-ar* et al. *dämm-er-ung* « crépuscule », etc.

Tével, vb., se taire (ppe *tao-et*): dér. de *tao* = *taô*.

Tévonn, s. m., falaise, rivage, corn. *towan*, cymr. *tywyn*. Empr. ag. *doune* > *down*, « colline, dune »¹. — Conj. hasardée, et cf. *2 tūn*.

1 Téz, s. m., pis, tétine, corn. *teth-an*, cymr. *teth*. Empr. bas-lat. *titta* (d'où aussi fr. *tette* et *teter*), lui-même empr. gr. ou germ. Cf. *déna*.

2 Téz, s. m., échauffement, corruption de l'air par grande chaleur, corn. et cymr. *tēs*, vir. *tess*, ir. et gael. *teas* « chaleur »: d'un celt. nt. **tep-es* = sk. *tāp-as* « chaleur » = lat. *tep-or* « tiédeur », tous issus de rac. TEP. V. sous *tomm* et cf. *grouez*.

Ti, s. m., maison, corn. *ti*, cymr. *ty*, vbr. *-tig* (sous *buc'h*), vir. *tech* et *teg*, ir. et gael. *teach* id.: d'un celt. **teg-es*-nt., dér. de rac. STEG > TEG « couvrir », sk. *sthaḡ-aya-ti* « il couvre », gr. στεγ-ω « je couvre » et τεγ-ος « toit », lat. *teg-ō* et *tec-tu-m*, ag. *thatch* et al. *dach* « toit », al. *deck-en* « couvrir », lit. *stėg-iu* « je couvre ». Cf. aussi *tô*.

Tiégez, s. m., ménage: dér. de *tig* > *ti*. V. ce mot.

1 Tll, s. m., tilleul, teille de lin, etc.¹. Empr. fr. ancien *tille*.

2 Tll, s. m., torchis à faire les cloisons: peut-être proprement « la cloison » elle-même, dér. d'empr. german., cf. al. *diele* « planche »².

Timád (V., C., T.), adv., promptement: analyser *tiz-mād*. V. ces mots.

Tiñ, s. m., teigne. Empr. lat. *tinea* > **tinia*, ou fr. *teigne*.

Tinel, s. f., tente, pavillon. Empr. fr. altéré *tonnelle*.

Tint (C.), s. m., étai, chantier. Empr. lat. *tentum*, « tente, [objet] tendu »³.

1. Lui-même, en dernière analyse, d'origine celtique.

2. L'évolution du sens est « tilleul — écorce de tilleul — écorce teillée en général »; cf. le fr. *teille*.

3. D'où aussi fr. *till-ac*. — Conj. Ern.

Tinva, vb., se dit d'une greffe qui prend, etc., cymr. *tyfu* « croître » et *tuof* « croissance ». Empr. lat. *tum-ēre* « se gonfler »¹.

Tir, s. m., terre, corn., cymr. et vbr. *tir*, vir. *tīr* et gael. *tīr* id. : d'un celt. **tērso-* > **tīrso-* « sec », presque identique à lat. **tersa* > *terra*².

Tiz, s. m., allure, diligence, cymr. *taith* « voyage », vir. *techt*, ir. et gael. *teachd* id. : soit un celt. **tik-to-* ppe de rac. STIGH > TIGH « monter > aller », cf. vir. *tiag-ai-m* et ir. *tighim* « je vais », gael. *tighinn* « venue », vsl. *stig-na* « je viens », lit. *staig-à* « subitement »³.

Tizok, s. m., eunuque : cf. ags. *tyska* « busard » ; mais peut-être plutôt altéré et incompris pour *tri zók* « trois chapeaux > triple chapeau », à cause de la forme bizarre de la coiffure des eunuques orientaux ou des castrats romains. — Conj. toute personnelle.

Tizout, vb., atteindre, avoir le loisir, mbr. *tizaff*, cymr. *teith-i* « capacités », vir. *techta-i-m* « j'ai » et *techt-e* « apte », gael. *teachd* « légal » : d'un celt. **tek-tō* « j'atteins », rac. TEQ, cf. ag. *thing* et al. *ding*, « affaire, chose », al. *ge-deih-en* « prospérer », lit. *tenk-ù* « j'atteins » (infin. *tek-ti*).

Tleññ, s. m., quenouillée, mbr. *tleuno*, vir. *tlām* et gael. *tlām* « poignée de laine » : correspond à un gr. **τλᾱ-μᾱ* = celt. **tlā-men-* « ce qui est supporté » [par la quenouille] ; cf. gr. *τλᾱ-ω* « je supporte ». V. la rac. dissyllabique sous *talbezout*. — Ern.

Tô, s. m., couverture de maison, corn. et cymr. *to* (et *toi* « couvrir »), vir. *tuga* et *tugim*, ir. *tuighe* et *tuighim*, gael. *tugha* « toit » : d'un celt. **tog-o-*, cf. lat. *tog-a* « vêtement qui couvre » et (pour le sens) *tug-urīu-m* « cabane », ags. *thaec* « toit », etc. V. la rac. sous *tī*.

Toal (C.), s. f., nappe. Empr. fr. *toile*⁴.

Toalén, s. f., essuie-mains. Empr. fr. ancien *touaille* id.

Tôaz, s. m., pâte, cymr. *toes*, vir. *tāis* > *toes*, ir. *taos*, gael. *taois* id. : soit un celt. **tāis-to-*, dont on peut rapprocher vsl. *tēs-to* et gr. *σταις* « pâte » et lat. *stīr-ia* « goutte épaisse ». — Aucune donnée ferme.

Toazon, s. m., glande, ris de veau : dér. du précédent (pâteux).

Tôk, s. m., chapeau. Empr. fr. *toque*.

Toek, s. m., toison : soit un celt. **tog-iko-* « recouvrant ». V. sous *tô*.

1. Ou celtique, et alors apparenté à *tumēd*, *tumulus*, etc.

2. Cette manière de désigner « la terre » est commune au celto-italique tout entier, mais ne se retrouve nulle part ailleurs. Ou celt. **tēr-o-*, à cause du simple *r* ?

3. Voir aussi les mots cités sous *stou*. *Mais *tiz* pourrait également se rattacher à la famille de mots visée sous *tizout*.

4. Spécialisé en ce sens par rapprochement de *tô-* « couvrir ».

Tôen, s. f., toit: dér. moderne de *tó*. Cf. le précédent.

Toézella (V.), vb., émousser, agacer: variante dérivative de *tozona*.

Toézen (V.), s. f., épi, glane. V. sous *tamoézen*.

Toc'haden (C.), s. f., épi, glane. Cf. *teskaouen*.

Toc'hor, adj., faible, moribond (aussi *toc'h* qui en paraît abstrait et écourté).

Empr. ir. *torchair* « il tomba »? — Rhÿs (le rapprochement avec cymr. *tochi* « tremper » n'est pas plus satisfaisant comme sens ni dérivation).

Tôl, s. m., variante contractée de *taol* (d'où *tôli* = *teûrel*).

Tomm, adj., chaud, mbr. *toem*, corn. *toim*, cymr. *twym*, vir. *timme* « chaleur »: d'un celt. **tësmo-*, pour **tep-esmo-*, dér. de rac. TEP, sk. *táp-a-ti*, « il brûle, chauffe », lat. *tep-ère* « être tiède », vir. *té* (< celt. **tep-ent-*) « chaud », etc. Cf. *tân* et 2 *téz*.

Ton (C.), s. m., sorte de goémon¹: le même que 1 *tonn*.

Toñka, vb., toper en signe d'accord. Empr. fr. *toquer*².

Toñkadur, s. m., fatalité, prédestination: dér. secondaire par rapport à cymr. *tynged* et ir. *tocad* « chance », lesquels représentent un celt. **tonk-eto-* issu de même rac. que *tizout*. V. ce mot et *toñka*.

1 **Tonn**, s. m., flot, vague, vbr., vir. et gael. *tonn* id.: soit un celt. **tund-o-* « heurtant », issu de rac. STUD > TUD, d'où aussi sk. *tud-á-ti* « il heurte » et *tun-ná* « heurté », lat. *tund-ere* (pf. *tu-tud-ī*) et *tud-es* « marteau », got. *stáut-an* et al. *stoss-en* « pousser », etc.³

2 **Tonn**, s. m., variante de *tont* > *tont*.

Tonnen, s. f., couenne, croûte, cymr., ir. et gael. *tonn* id.: d'un celt. **tun-nā*, auquel on ne connaît pas d'équivalent.

Toñt, s. m., amadou. Empr. german., cf. hollandais *tonder*, ags. *tynder* > ag. *tinder* « amadou », etc., et al. *zünden* « allumer ».

Tôrad, s. m., ventrée: dér. de *tôr*. V. sous *teûr*.

Torfed, s. m., délit, crime. Empr. fr. ancien *tort-fait*.

Torgammed (V.), s. m., torticolis: combinaison bizarre des deux synonymes *tort* et 2 *kamm*. V. ces mots et cf. *ratouz*.

Torgen, s. f., tertre, butte: dér. d'empr. lat. *torus*. Cf. *dourgen*.

Torgos, adj., trapu, nabot: soit *tort-kôz*⁴. V. ces mots.

1. Dont chaque rangée est la trace d'une « vague » qui l'a apportée.

2. Contaminé de mbr. *tonquaff* « prédestiner », qui est la base du mot suivant: il existe des variantes *toka* et *tonga*.

3. Ce n'est pas la seule étymologie possible. — Cf. *astuz*.

4. « Vieux rabougri », le sens va bien, mais l'étymologie exigerait *z* et non *s* final; cf. le Gloss. Ern., p. 700.

- Torchad**, s. m., bouchon de paille : dér. de *torcha* « torcher », empr. fr.
- Torc'houénia**, vb., se vautrer (aussi *tôréein* V. et *tórimella* C., simples dérivés). V. sous *teür* et *c'houénia*.
- Torlosken**, s. f., punaise. V. sous *teür* et *losk*¹.
- Torosen** (C.), s. f. : synonyme de *torgen* et de même origine.
- Torpez**, s. m., motte de bouse à brûler : pourrait être contraction et syncope de *taouarc'h-péz*, composé de type ancien. V. ces deux mots.
- Torr**, s. m., fracture, corn. *torry* et *terry* « briser », cymr. *torr* « fracture », etc. : abstrait d'empr. ags. *tor-en* « déchiré » > ag. *torn*².
- Tors**, s. f., tourte, gros pain rond (aussi *torc'h* V.), corn., cymr. et mbr. (12^e siècle) *torth*. Empr. lat. *torta* « tordue » > fr. *tourte*.
- Tort** : adj., tortu, bossu ; s. m., bosse. Empr. fr. ancien *tort* « tordu ».
- Tortel**, s. f., botte, faisceau : dér. du précédent (objet tort-illé).
- Tortisa**, vb., friser, crépeler. Cf. les deux précédents.
- Torvéan**, s. m., saxifrage. V. sous *torr* et *méan* (casse-pierre).
- 1 **Tôst**, adv., prép., proche, près de. Empr. fr. *tost*³.
- 2 **Tôst**, s. m., le banc des rameurs. Empr. fr. ancien et méridional *toste* id., qui paraît d'origine germanique. — Ern.
- Tosten**, s. f., rôtie : empr. lat. *tosta* ppe fm. « rôtie ».
- Touella**, vb., charmer, tromper, séduire, corn. *tulle* id., cymr. *twyll* « fraude » : aucun autre équivalent sûr. — Èym. inc.
- Touez**, s. m., mélange, masse (d'où *é-touez* « parmi »), cymr. *twysg* « quantité » : suppose un celt. **teisko-*, qui pourrait être une contamination du radical de *tôaz* et de celui de *meski*. V. ces mots⁴.
- Toui**, vb., jurer, blasphémer, mbr. *toeff*, corn. *toy*, cymr. *twng* « serment » et *tyng-u* « jurer » (cf. *moué* pour le vocalisme), vir. *tong-u* « je jure » : d'un celt. **tong-ō* (cf. gaul. *Tong-iu-s* et *Tong-etamu-s* n. pr. « l'assermenté »), qui relève de la même rac. que gr. *τε-ταχ-ών* « saisissant », lat. *tang-ere*⁵ et visl. *thuk-la* « toucher », etc.
- Touinel**, s. f., hameau : dimin. d'empr. ag. *toune* « ville » > *town*.

1. « Brûlure au ventre » ? Car c'est de préférence aux parties molles que s'attaque cet insecte presque inerte. Cf. *teüreügen*.

2. L'n final survivrait-il d'aventure dans *torn-aot* s. m. « falaise », exactement « rivage déchiré » ?

3. Par transport sémantique du temps à l'espace.

4. Ou se rattachant à la rac. qui apparaît nasalisée dans le vhal. *thwingan*, « serrer, presser » > al. *zwingen* « forcer », et le gr. **τῆν-γω* > *σάτω*, « je bourre, je charge ».

5. Le serment primitif s'accompagne de l'attouchement d'une partie du corps.

Toul, s. m., chien de mer : abstrait d'empr. fr. *touiller* « barboter » [dans la vase] ; cf. *toulen* (proprement « mélange confus »).

Toulbaba, vb., tâtonner, manier. Onomatopée plaisante¹.

Toulen, s. f., brume : dér. d'empr. fr. *touille*. V. sous *toul*.

Toull, s. m., trou, cymr. *toll*, vir., ir. et gael. *toll* id. : d'un celt. **tollo* « creusé », assimilé pour **tor-lo-*, dér. à l'état fléchi de la rac. qu'on trouvera sous *tarar* (ou **tuk-s-lo-*, cf. vsl. *is-tük-na-ti* « creuser »).

Touñ, adj., écourté, camard, mbr. *touign* id. : abstrait de *touigna* « écourter » = empr. lat. *tund-ere* « frapper ». Cf. *1 tonn*².

Toupina, vb., écornifler : dér. d'empr. fr. populaire *toupin* « pot-au-feu ».

Tour, s. m., tour, clocher, corn. *tur*, cymr. *tior*. Empr. lat. *turris*.

Tourked, s. m., lien de balai : dér. d'empr. lat. *torqu-ère*³.

Tourc'h, s. m., verrat, mâle, corn. *torch*, cymr. *tiorch*, vbr. *turch*, vir., ir. et gael. *torc* « verrat » : soit un celt. **t-orco-*, dont le second terme est pour **porko-*, lat. *porcus*, vir. *orc*, etc., lit. *pàrsza-s*, ag. *farrow* et al. dimin. *ferk-el* « cochon de lait », vsl. *prase*. On ne s'expliquerait pas ici l'intervention du préf. **to-*⁴ ; cf. *1 da*, *tourta* et *tourz*.

Tourta, vb., cosser de la tête comme les bœliers (cf. *tourz*), cymr. *hyrddu* « heurter » : pour **tourza*⁵, composé de préf. **to-* (sous *1 da*) et d'un dér. du celt. qui a donné br. *horz*. V. ces mots.

Tourtél, s. f., tourte. Empr. fr. *tourtél* « tourteau », et cf. *tors*.

Tourz, s. m., bœlier, corn. *hordh*, cymr. *hwrdd* id. : pour **hourz*, avec la même préfixation que dans *tourta*, ou à cause de la locution **maout ourz* prononcée par erreur **maoutourz* > *maout tourz*. Cf. *tourc'h*.

Touskan (T.), s. m., mousse terrestre : peut-être altéré pour *trousken*. V. ce mot (le lichen est une sorte de lèpre). — Conj. Ern.

Tousek, s. m., crapaud, mbr. *toucec*, cf. provençal *tossec* et espagnol *tósigo* « poison ». Empr. roman, du lat. *toxicum*⁶ id., et cf. *taxus* « if » (dont le suc est vénéneux), tous deux venus du gr.

1. La première syllabe peut être l'altération, soit de fr. *tourner*, soit de br. *dourn*. Cf. *tastourni*.

2. Quant à l'ñ, comparer *moñ*, soit donc un type **tundiäre*.

3. Cf. cymr. *torch* « collier » = empr. lat. *torques*.

4. Le celto-lat. avait peut-être un mot **trogos* « porc », à demi attesté par un lat. vulgaire **trogia* > *troia* > fr. *truie*. Il se pourrait dès lors que **torkos* > br. *tourc'h* fût une contamination de **porkos* et **trogos* : Sommer, *die Komparationssuffixe im Latein.*, p. 91.

5. Influencé sans doute par le fr. *heurter*, qui représente un roman **urtäre*, évidemment formé sur une base celtique.

6. En conséquence, la vraie traduction de *kabel-dousek*, c'est « chapeau vénéneux ».

Tousier, s. f., nappe : relève de la même origine que *toal*¹.

Touz, adj., tondu : abstrait de mbr. *tousaff* > br. *touza* « tondre ». Empr. fr. ancien *touser* (< bas-lat. *tonsare*).

Tôzôna, vb., agacer les dents (aussi *toazôna*), mbr. *tasoanaff*, etc. : variante dérivative de *tuzum*. Cf. ce mot et *toézella*.

Trâ, s. f., chose, corn. *tra* id. : peut-être identique à *1 trô*².

Trabel, s. m., traquet : relève plus ou moins d'une onomatopée à laquelle se rattachent aussi *1 strdk* (fr. *traquet*), *stlaka*, et

Trabidella, vb., vaciller, chanceler, et

Trabiden, s. f., haillon (qui bat sur le corps). — Ern.

Tragas, s. m., confusion, tumulte. Empr. fr. *tracas*.

Trank, **trankl**, s. m., galetas : métaphore maritime, cf. fr. *trinquet* « la voile la plus élevée du navire »; cf. pourtant fr. ancien *trinc* (God.), terme d'architecture inexpliqué. Empr. fr. — Conj.

Traon, s. m., partie inférieure d'un objet quelconque, mbr. *tnaou* et *tnou*, « vallée, en bas », cymr. *tyno* « vallon » : d'un celt. **ten-owo-* = **stlen-owo-*, cf. peut-être gr. **στεν-ῥ* > *στενός* (ion. *στεινός*) « étroit »; sans autre équivalent. Cf. *kraouñ* et *naou*.

Traonien, s. f., vallée : dér. du précédent.

Traouil, s. f., dévidoir. Empr. fr. ancien *travoil* id.

Travel, s. m., travail, peine, souci. Empr. fr. *travail*.

1 Tré-, préf., au delà³. V. sous *dré*, et qquns des mots suivants.

2 Tré, **1 tréac'h**, s. m., reflux, jusant, corn. *trig*, cymr. *traiet treio* « refluer », vir. *trág-ud* « reflux » : proprement « [re-]trait », la rac. sous *trô*.

2 Tréac'h, adj., plus fort, supérieur, vainqueur (aussi *trec'h*), cymr. *trech*, vir. *tressa*, ir. *treas*, gael. *treasa* id. : d'un celt. **trek-s-*, forme réduite de **trég-yos-*, compar. de celt. **treg-no-* « fort » (cymr. *tren*, vir. *trén*, ir. et gael. *treun* « brave », et cf. lat. *strēnuus*), tous deux issus d'une rac. STREG « force »; ag. et al. *stark* « fort », lit. *streg-ti* « se raidir », persan *sulurg* « vigoureux », etc. — Mcb.

Tréala, vb., haleter. V. sous *tré-* et *alan*, et cf. *tréc'houéza*.

Tréanti, vb., harponner, pénétrer, s'imbiber⁴ : dér. de *tréant* < *trézant* « harpon ». Empr. lat. *tridens* « trident ».

1. Sur l'échange d'*l* mouillé et *z*, cf. le Gloss. Ern., p. 704.

2. Au sens vague « tour > fois > objet »?

3. L'emploi postposé au sens du fr. *très* (de même origine) doit procéder d'une contamination du breton et du français.

4. Sens secondaires procédant de contamination de *tré-*.

- Tréat**, s. m., onguent : abstrait d'empr. fr. *traiter* « médicamenter »
- Tréaz**, s. m., sable de mer, sable, mbr. *traez* « rivage », corn. *traith* > *treth* > *treath*, cymr. *traeth*, vir. *tracht*, etc. : d'un celt. **trak-tu-*, presque identique au lat. *trâc-tu-s*¹. V. la rac. sous *trô*.
- Trébez**, s. m., trépied (aussi *trébê* T., V.), corn. *tribet* (voc.) > *trebath*, cymr. *trybedd*. Empr. lat. *tripedem* accusatif.
- Tréki**, vb., échanger : dér. de *trok*. Cf. *leski*, *terri*, etc.
- Tréd**, s. m., étourneau, corn. *troet*, cymr. *drudwy*, ir. *tuid* > *trod* id. : soit un celt. **trodi-* et **troadi-*, à peu près identique à lat. *turdus* (< **turzo-s*), ag. *throstle* et al. *drossel*, lit. *strázdas* « grive ». Cf. *drask*.
- Trédé**, adj., troisième, corn. *trysse* > *tressa*, cymr. *trydydd* : d'un celt. **tri-tiyo-* (cf. *tri*), sk. *tr̥tiya*, zd *thritya*, lat. *tertius*, got. *thridja*, ags. *thrida* > ag. *third*, et al. *dritte*, lit. *trécza-s*.
- Trédemarz**, s. f., miracle étonnant. Cf. *marz*².
- Trédéren**, s. f., douaire (tierce-part). V. sous *rann*³.
- Tréf**, s. f., territoire dépendant d'une succursale. V. sous *adré*.
- Trégas**, s. m., variante altérée de *tragas*.
- Tréc'hi**, vb., surmonter, vaincre : dér. de 2 *tréac'h*.
- Tréc'houéza**, vb., haleter. V. sous *tré-* et *c'houéz*, et cf. *tréala*.
- Trei**, vb. (ppe *trôet*), tourner, tordre : dér. de 1 *trô*.
- Treidi** (V.), s. m., étourneau : pl. de *tréd* pris pour un sg.
- Treiz**, s. m., trajet par eau (aussi *treic'h* V.). Empr. lat. *trajectus*, mais sans aucun rapport avec *treuzi*. V. ce mot.
- Trélonk**, adj., âcre : abstrait de *trélonka*⁴. Cf. *torlouñka*.
- Tréma** (V.), prép., vers : proprement « par ici » (*tré-*, 3 *ma*).
- Trémen**, **tréménout**, vb., passer, dépasser, surpasser, transgresser, mourir (*tré-passer*). V. les deux termes sous *tré-* et *mont*⁵.
- Trenk**, adj., aigre, sévère, cf. cymr. *trwngc* « urine » : on rapproche en outre gr. *τρίγ-αυο-ν*, « vinaigre, piquette », et al. *dreck* « ordure ». V. sous 2 *strák* et cf. *troaz*. — Rien de précis.

1. Qui signifie « étirement > étendue > terrain continu ».

2. « Troisième merveille », locution venue du folklore : dans les contes populaires, les récits fantastiques se succèdent au nombre de trois et en gradation.

3. Le mot, dès lors, devrait être masculin ; mais, l'a s'étant affaibli en e, il est devenu féminin à l'imitation de nombre de mots en *-en*. Aussi *trédérann*, *trédearn* et *trédern*.

4. Signifie donc « difficile à avaler » ; mais la corruption du vb. sous l'influence de *tré-* est difficile à comprendre.

5. On attendrait **trécont* ; mais il faut se souvenir que la prép. qui signifie « au delà » a, dans toutes les langues, des formes terminées par une consonne.

Tréô, s. f., variante de *tréf*. V. ce mot et *adré*.

Trés, s. m., lenteur, tranquillité : exactement « allure », identique à *treûz* « travers », qui est abstrait de *treûzi*. V. ce mot¹.

Tréakaô, s. m., hièble : soit « au delà du sureau », d'où quelque chose comme « faux sureau ». V. sous *tré-* et *skaô*, et cf. *skiliô*.

Treskiz (V.), s. m., rigole : proprement « coupure en travers ». V. le préf. sous *tré-* et la rac. sous *skéja*. — Conj.

Trést, s. m., grand tènement de terre, cymr. *trest* « chose étendue » : paraît empr. ags. altéré *streccan* « étirer », cf. ag. *a stretch of land*.

Tréñjen, s. f., tronc, trognon : dér. de *treûd* = *treût*.

Tréûskin, s. m., jabloir. Empr. fr. *troussequin* ou *trusquin*.

Tréûst, s. m., poutre : pour **treûstr*, corn. *troster* (voc.), cymr. *traust*. Empr. bas-lat. **trāstrum* < *trānstrum* « traverse ».

Tréûstel, **tréûstl**, s. f., tréteau, linteau. Empr. fr. ancien *trestel* (> fr. *tréteau*), influencé par le précédent qui est de même origine.

Tréût, adj., maigre, sec, cymr. *tlawd* « misérable » : soit un celt. **trā-to-* « traversé > transi », ppe de la rac. de *tarar*².

Tréûzi, vb., traverser, percer (aussi *trésein* V.), d'où a été abstrait *treûz*, « travers, seuil » (> *treûza* « tordre », etc.) = cymr. *traws*. Empr. lat. *trāns-ī-re* > **trāsire*. Ou d'un celt. **trās*, cf. *tarar*, etc.

Trével, s. m., variante assimilée de *travel*. Cf. *bursud*.

Trévers, s. f., trêve : contamination d'empr. fr. *tresve* et de br. *treovers* = empr. fr. *traverse*, « qui empêche, interrompt ».

Tréza, **trézenna**, vb., prodiguer, dissiper : proprement « laisser couler comme un vase percé », abstrait et dér. de *tréz-er*.

Trézen, s. f., lange : dér. d'empr. fr. ancien **trosses* > *trousses* « hardes » lequel est abstrait de *trousser* < lat. **tortiāre*³.

Trézer, s. m., entonnoir, dissipateur (cf. *tréza*), mbr. *traezer*. Empr. lat. *trajectorium* > bas-lat. *tractārius* (d'où aussi al. *trichter* id.).

Tri, trois, corn. *try*, cymr. *tri*, vir. *trî*, etc. : d'un celt. **treis*, sk. *tráy-as*, gr. *τρεις*, lat. *trēs*, got. **threis*, ag. *three* et al. *drei*, vsl. *trîje*, etc.

1. L'expression *it war hô très* signifierait donc « allez selon votre trajet > votre façon d'aller », etc. — Le mot *trés* « trace » est sans doute le même, mais contaminé, quant au sens, du fr. *trace*. — Conj.

2. L'*l* cymr. peut être une altération; sinon, il ferait songer au gr. *τλγ-τό-ς*, « patient », dont la rac. est sous *tleur*. — Ern.

3. L'*é* vient d'un pl. *trés* dont *trézen* est le singulatif. — Conj.

Trik-heûzou, s. m. pl., guêtres. Empr. fr. ancien *tricquehouse* avec sens analogue. Cf. *1 heûz*.

Triked (V.), s. m., tréteau, linteau. Empr. fr. ancien *triquet* « échafaud de couvreur ».

Trida, vb., tressaillir de joie : sorte d'onomatopée d'origine probablement romane, mais diversement modifiée; cf. lat. *trepidare* « trembler » et *tripodare* « danser », provençal *tridoula* et périgourdin *triboula* « grelotter », etc. Cf. aussi *kridien* et *tripa*.

Trîchin, s. m., oseille, mbr. *trinchonen*. Cf. *trenk*.

Tripa, vb., danser, trépigner (aussi *trépa*). Empr. fr. *treppir* « danser », auquel Ern. rattache aussi *trivia* « tressaillir de peur ». Cf. *trida*.

1 Trô, s. f., tour, corn. *tro*, cymr. *tro*, et *troi* « tourner » (cf. *trei*) : d'un celt. **trog-o-* « traction », dér. à l'état fléchi d'une rac. probable TRAGH que reproduit lat. *trah-ere*, cf. aussi got. *thrag-jan* « courir ». Nombreux dér. celt. sous *1 tréac'h*, *tréaz*, *troad*, *gozrô*, etc.

2 Trô, s. f., présure : identique au précédent¹.

Troad, s. m., pied, marche, mbr. *troat*, corn. *truit* (voc.) > *trois* > *trôs*, cymr. *troed*, vir. *traig* (gén. *traiged*), ir. et gael. *troigh* id. : d'un celt. **trag-et-* ou **trog-et-*, dér. de la rac. TRAGH (sous *1 trô*)².

Troaz, s. m., urine, cymr. *troeth*, « urine, eau (alcaline) de lessive » : d'un celt. **trok-to-*, sans équivalent précis. V. sous *trenk*.

Trok, s. m., échange. Empr. fr. *troc*.

Trôel, s. f., liseron : dér. de *1 trô* (qui s'enroule).

Trôen, s. f., tourbillon d'eau, gouffre tournant : dér. de *1 trô*.

Troc'han, s. f., roitelet (T.). — Étym. inc.³

Trôidel, s. f., biais, ruse : dér. de *1 trô* (cf. fr. *tour*).

Trompil, s. f., trompette. Empr. fr. ancien *trompille* id.

Trônjen, s. f., tige : contamination de *treûjen* et d'empr. fr. *tronc*.

Trônôz, s. f., lendemain, mbr. *tronnos* « après-demain », cymr. *tranoeth* « lendemain » : correspond en celtique à ce que serait en latin *trans noctem*, et *antrônôz* à **in trans noctem*. V. sous *tré-* et *nôz*.

1. Ce qui fait « tourner » le lait.

2. Pour le passage du sens « tirer » au sens « marcher », cf. al. *siehen* « se diriger vers ». Ce sens est attesté déjà par le gaul. latinisé *cer-trag-u-s* « lévrier » (fort coureur, cf. *war*).

3. Le rapprochement possible avec lat. *trochilus* n'est pas satisfaisant pour la forme; celui avec cymr. *trochi* « plonger » et *trochydd* « plongeon » (oiseau) ne l'est pas pour le sens.

Trons, s. m., trousse, carquois. Empr. fr. altéré¹.

Trota, vb., trotter. Empr. fr., et cf. *stroten*².

Trouc'ha, vb., trancher, couper, cymr. *trwch* « mutilé » : soit un celt. **trokk-ō* « je coupe », dér. d'une rac. de forme indécise, dont paraissent relever aussi lat. *trunc-u-s* et *trunc-āre* « mutiler », al. *dringen* « presser », lit. *trėnk-ti* « pousser », vir. *du-thraic* « il désire ». — Très incertain.

Trousken, s. f., croûte qui se forme sur une plaie, cf. vir. *trosk* « lèpre » : dér. d'un radical **trousk-*, qui n'apparaît nulle part mieux que dans le got. *thrūts-* « lèpre », et qu'on peut rattacher à gr. *τρός-ω* « frotter » ou lit. *tru-nė-ti* « pourrir » ; soit donc un celt. **tru-sko-* de sens indécis.

Trouz, s. m., bruit, cymr. *trwst*. Onomatopée probable.

Truant³, s. m., gueux, cymr. *truan*, « faible, calamiteux » : dér. de cymr. et mbr. *tru* « chétif », gaul. *Trōg-o-s* n. pr., vir. *trúag* « malheureux » (et dér. *trōg-ān*, etc.) ; soit un celt. **troug-o-*, de rac. TRUG, gr. *σπεύγ-ο-μυζι* « je suis en détresse », vsl. *strug-ati* « râcler », etc. Cf. *truez*.

Trubard, adj., fourbe : contamination possible de deux empr. fr., soit *truffer* « tromper » (mbr. *trufla*) et *fourber*, avec finale dérivative.

Trubul, s. m., affliction, mbr. *tribuill*, etc. : abstrait du vb. *trubula* « affliger » = **tribul-ya*⁴, lequel est dér. d'un simple **tribul*, abstrait lui-même du radical de l'empr. fr. *tribul-ation*.

Truez, s. f., pitié, cymr. *truedd* « misère », vir. *tróige*, etc. : d'un celt. **troug-yā*, « misère, commisération ». Cf. *truant* et *trugarez*.

Trugarez, s. f., grâce, pardon, merci, corn. *tregereth*, cymr. *trugaredd*, vbr. *tru-car-auc* « miséricordieux », vir. *trócaire* et gael. *tròcair* « compassion » : d'un composé celt. **trougo-karyā* « amour des malheureux », dont on trouvera le premier élément sous *truant* et le second sous *karout* ; mais le second seul est hors de doute.

Trul, s. m., guenille, chiffon : peut-être pour **drul*, cf. cymr. *dryll* « fragment »⁵, soit un celt. **drous-lo-* et **drus-lo-*, qu'on rattache à gr. *θραύ-ω* « briser », lat. *frūs-lu-m* « morceau », lett. *drus-ka* « miette ».

1. Ce mot et *tronsa* « trousser » sont naturellement des emprunts beaucoup moins anciens que *trés* > *trėsen*.

2. Il est à peine besoin de faire observer que ce verbe n'a en tout état de cause rien à voir au br. *troad*.

3. Le fr. *truand* est empr. br. ; mais en revanche c'est au fr. que le br. doit son *t* final, qui n'est pas étymologique.

4. Assimilation de la 1^{re} syllabe à la 2^e, cf. *bursud*, *butun*, etc.

5. V. sous *drañ*. — Le fr. *drille* « chiffon » paraît être emprunté au breton.

Tû, s. m., côté, corn. et cymr. *tu*, vir. *tóib* > *tóeb*, ir. et gael. *taobh* id. : d'un celt. **toibo-*, qui n'a nulle part d'équivalent sûr.

Tûd, s. f., les gens, mbr. *tut*, corn. *tus*, cymr. *tûd* « pays », gaul. *Teuto-* en tête de plusieurs n. pr., vir. *túath*, ir. et gael. *tuath* « peuple » : d'un celt. **toutā* (et **teutā*), qui se retrouve en germanique et en lettique (got. *thiuda*¹ et lett. *taûta* « peuple », etc.), ainsi qu'en italique (ombr. *toto* « ville », osque *tútutú* « peuple »), mais non en latin ni ailleurs.

Tuellen, s. f., robinet : dér. d'empr. fr. *tuel* > *tuyau*.

Tufa, vb., cracher sans effort. Onomatopée probable.

Tufen, s. f., douve, merrain (aussi *dufen*). Empr. fr. altéré. Cf. *douvez*.

Tuohen, s. f., butte, tertre : pour **tut-yen* (cf. *hincha*), dér. de *tut* (sous *tûd*) au sens de « pays », puis influencé par 2 *tûn*. — Conj.

1 Tûn, s. m., espièglerie, ruse : proprement « friponnerie », abstrait de l'empr. fr. (argot) *tuner* « friponner »².

2 Tûn, s. f., colline, dune, falaise. Cf. fr. *dune*³.

Turkez, s. f., tenaille. Empr. fr. ancien et dialectal *turcoises* (*tricoises*).

Turo'ha, *turia*, vb., fouir. — Étym. indéciise⁴.

Turubajou, s. m. pl., fatras. Onomatopée.

Turumel, s. f., fourmilière : cf. *turiaden* « taupinière », où la dérivation par rapport à *turia* est mieux marquée; formation obscure.

Turzunel, s. f., tourterelle. Empr. lat. vulgaire *turturella*.

Tuzum, adj., pesant, épais : pour **tus-im*, terme d'argot hybride, dont la finale est celle des anciens superlatifs fr. (*saint-isme*, etc.), et dont le radical se rattache, par emprunt ou autrement, à celui de l'espagnol *tocho*, « grossier, stupide ». — Rien de précis.

U

Ufern, s. m., cheville du pied, cymr. *uffarn*, et tous deux pour **ufrann* que supposent ir. *odbrann* et gael. *aobrann* id. : soit un composé *od-brann*, dont le 1^{er} terme est **od-* pour **pod-* « pied » (cf. sk. *pád*, gr. *πούς*

1. De même origine sont le nom ancien des Teutons et le véritable ethnique des Allemands (vhal. *diut-isc* > al. *deutsch*).

2. Cf. *le roi de Thunes* (Tunis) « le prince des escrocs ».

3. Le mot est d'origine celtique; mais il a passé par tant de langues qu'il est impossible de savoir où les Bretons l'ont réemprunté.

4. Pourrait se rattacher à une rac. homologue de celle de *tarar*. Cf. cymr. *turio* « fouir », gr. *τορύνη* et lat. *trua* « cuiller à pot ».

(ποδ-ός), lat. *pēs* (*ped-is*), got. *fōt-u-s*, ag. *foot*, al. *fuss*, etc.), et le 2° se rattache au radical qu'on verra sous *bronn*, soit donc quelque chose comme « gonflement, excroissance, mamelon du pied »¹.

Ugent, vingt, corn. *ugans* et *ugens*, cymr. *uceint* > *ugaint* > *ugain*, vir. *fiche*, etc. : d'un celt. **wiknt-*, à peu près identique à sk. *viṃṇatti*, zd *vīsaiti*, gr. *ῥιπαι* (dor.) et *εἴκοσι*, lat. *vīginti*².

Uc'h, adj., haut, corn. et cymr. *uch* « au dessus » : abstrait de *uchel* = *uc'hel*, qui est la variante primitive et substantive de *huel*. V. ce mot.

Ulmen, s. f., nœud d'arbre, rognure de bois. — Étym. inc.³

Ulven, s. f., duvet ou déchet de lin, de fil, etc. V. sous *elfen*, *eloen* et *eùfl*.

Unan, un, corn. *onan* et *onon*, etc. : dér. de *un-*. V. sous *eunn*.

Unnek, onze : pour **un-dék*. Cf. *unan* et *dék*.

Unvan, adj., uni, semblable, cymr. *unfan* « le même endroit » et cf. cymr. *man* « place » : le br. est formé de même, du radical *un-* et du mot qui est devenu br. *mân*.

Urlou, s. m. pl., goutte (maladie), variante de *hurlou*.

Urs, s. f., ordre, arrangement, cymr. *urdd*. Empr. lat. *ōrdō*.

Us, haut, dans la locution adverbiale *a us* (aussi corn.), « en haut, au-dessus » : variante de *uc'h* en certaines positions syntactiques, puis généralisée. Pour la phonétique, cf. la note sous **eks-*.

Usien, s. f., criblure, corn. et cymr. pl. *usion*, « bale, paille », et cf. cymr. *us* id., *usyn*, *eisin*, « son, bale », vbr. pl. *eus-in-iou* « criblures », sans équivalent retrouvé ailleurs. — Étym. inc. Cf. Loth, *Voc. Vbr.*, s. v.

Usmol (T.), s. m., synonyme de *usien*, dont le premier terme est *us-* du mot précédent; le second est celt. **muldo-* « résidu de mouture », cf. cymr. *mwl-wg* « bale de blé », vir. *moll* « son », got. *mulda* et vhal. *molt* « poussière », dont on trouvera la rac. sous *mala*.

Uvel, adj., variante ancienne (la seule correcte) de *vuel*. V. ce mot.

V

Va, mon, ma : variante muée de *ma*. Cf. *vad*.

1. Séduisant, mais rien moins que sûr; car l'u brittonique implique en tout état de cause une corruption (**oid-* ou **oud-*). La variante cymr. *ucharn* peut être altérée, et les variantes *ffern* et *ffër*, aphérésées; mais tout cela est bien compliqué.

2. I.-e. **dwel d(e)knt-l* « deux dizaines » > **dwl-tnkt* > **dwtknt* > **wtknt*.

3. Variante possible de *ulven* (Loth).

Vak, adj., oisif, paresseux : abstrait de mbr. *vacaff*. Empr. fr. *vaquer*, « être vacant ou en vacances, être de loisir ».

Vad, s. m., bien, plaisir : variante muée de *madd*. Cf. *va'*.

Vaganéein (V.), vb., s'évanouir : contamination probable de deux empr. fr., d'une part *s'évanouir*, et de l'autre la famille des mots *vague*, *vaguer*, *divaguer*, etc.

Valgoriein (V.), vb., balbutier : semble¹ une contamination d'empr. fr. *balbutier* (cf. *balbouza*) et d'empr. espagnol *farfullar* « bredouiller ».

Vergadel, s. f., poisson conservé, morue sèche. Empr. espagnol *vergadele* « merluche » (aussi fr. et provençal).

Vi, s. m., œuf, mbr. *ui*, corn. *oy* et *uy*, cymr. *wi* et *wy*, vir. *og* (gén. *uige*), ir. *ugh* et *ubh*, gael. *ubh* id. : d'un celt. **oges-* nt., qu'il est aussi difficile de rapprocher que de séparer du type i.-e. bien connu, gr. *φόν* (pour **ωf-¹⁶-v*), lat. *ovu-m*, ag. *egg*, al. *ei*, vsl. *jaje*, etc. ; aucune autre affinité à constater.

Viel (C.), s. m., fainéantise : abstrait du vb. *viella* empr. fr. « jouer de la vielle », d'où « perdre son temps, muser », etc. Cf. *biel*.

Vil, adj., vilain, malhonnête. Empr. fr. *vil* et *vilain*.

Vilgen, s. f., femme de mauvaise vie : dér. du précédent. Cf. *dourgen*.

Viltans, s. f., vilenie, ordure, pus, race infâme, lutins. Empr. fr. ancien *aviltance*, dér. d'un vb. *avileter* « rendre vil ».

Vuel, adj., humble : fausse lecture pour *uvel*, mbr. *uvel*, corn. *huvel* > *uvel*, cymr. *uoyl* > *ufyll*. Empr. lat. *humilis* > **hūmilis*¹.

W

War, prép., sur, mbr. *voar* et *oar*, corn. *gur* > *war*, cymr. *guar* et *guor* > *gor-*, vbr. *guor*, etc., vir. *for*, etc., gaul. *ver-* dans *ver-trag-u-s* « qui court bien » (cf. *troad*), *Ver-cingeto-rix* (cf. *1 kamm*) et autres n. pr. : d'un celt. **wer* < **uer*, pour **uper* « sur », sk. *upāri*, gr. *ὑπέρ*, lat. *s-uper*, got. *ufar*, ag. *oover* et al. *über*, etc. Cf. aussi *1 gour-*.

Wardrô, prép., adv., autour. V. sous *war* et *1 trô*.

1. Dans ces mots la mutation douce s'est immobilisée et fixée, comme aussi, avec une altération plus forte, dans les mots du type *ab*.

2. Les étymologies de pareils mots, influencés par l'onomatopée, sont nécessairement très flottantes.

3. Cf. aussi vir. *umal*, ir. *umhal*, gael. *umhal*.

Warc'hoaz, adv., demain : pour mbr. *arhoaz* (*ar-c'hoaz*), proprement « la fois prochaine », contaminé de *war*. V. ces trois mots.

Warc'horré, prép., par dessus. V. sous *war* et *gorré*.

Warléné, adv., l'année dernière, cf. cymr. *yrllynedd* id. : le premier terme est un adj. celt. **arei-o-*, pour **parei-o-*, « passé, dernier », dér. de la prép. primitive qu'on trouvera sous *ar-* (cf. sk. *parut*, gr. *πέρυσι* « l'an dernier »), puis confondu, en br. seulement, avec la prép. *war* supra; le second terme est relevé et expliqué sous *léné* et *héoléné*.

Warlerc'h, prép., après : exactement « sur trace de > à la suite de ». V. sous *war* et *lerc'h*.

Warzu, prép., vers, du côté de. V. sous *war* et *tù*.

Z

Zé, adv., écourté pour *azé*. V. ce mot et cf. *sé*.

Zôken, adv., même (aussi *siken* et *ziken* T.), mbr. *so quen*, etc. : exactement « tellement autant », la syllabe initiale étant la même particule démonstrative qui sert de base dérivative à 2 *seùl* et qui se retrouve à l'initiale de *sioaz*. V. ces mots et 1 *ken'*. — Ern.

1. Étymologiquement on peut même traduire « avec > en outre » emphatisé par la valeur intensive du préfixe.

FIN

INDEX DES MOTS

(Les n° renvoient aux pages.)

I. INDO-ÉRANIEN

1. SANSKRIT

a- « ce »	1	aç	156	éka	118
a- (nég.)	8	açrá	109	éti	205
ákṣa	5	áčravat	70	édha	213
agní	213	áčva	109	eṣám	164
añká	11	aṣṭáu	111		
ájami	104	ásti	34	aidhá	213
ánjas	8	ásthi	19		
áti	138	asya	158	ká	218
átha	117	asyás	158	kákṣa	56
ádiban	96			kakṣá	49
adhás	175	á	1	katihá	221
ádhvani	92	ádara	93	kadá	215
an-	8	ánámça	232	kaniṣṭhá	62
ániti	6	ápas	21	kaníniká	193
ánika	114	ámá	99	karóti	95
ánta	140	áyus	213	karpára	60
antár	114	áčú	96	kárma	95
ánti	10			kaví	243
anyá	111	úpa	146	kāṇá	136
ápa	1	upári	276	kás, kāsá	218
apaskara	55, 240	upastáraṇa	141	kásate	218
abhí	7	uśás	152	kúla	217
áma	158			kúhaka	85
ambu	21	úrṇá	135	kui	85
amlá	99	úrṇávabhi	148	-kṛtvás	227
áya	166			kṛntáti	227
aráṇi	164	ṛkṣa	158	kṛmi	95, 228
árṇa	17	rjú	232	ketú	226
arṇavá	17	rñjāti	232	kráma	81
áva	14	rñuté	17, 115	krámati	81
ávati	174	rṇóti	17	kṛiṇáti	227
aváni	14	ṛtá	231	krúñcati	83
ávata	147	ṛtú	231		

klāmyati.....	69	tán.....	252	náva.....	211
kṣiṇāti.....	244	tanú.....	252	návya.....	211
kṣiti.....	244	tanóti.....	252	naç « atteindre » ..	156
kṣétra.....	73	tápati.....	266	náçati.....	12
		tápas.....	264	nas.....	165, 211
khāñjati.....	51	-tama.....	174	náhus.....	210
khadga.....	71	támas.....	264	náhyati.....	209
khádati.....	95	tamisrá.....	264	náma.....	157
		tár.....	253	ní.....	210
gábhasti.....	129	tala.....	258	niktá.....	212
gádhá.....	33	tará.....	253	nidāghá.....	94
gáhati.....	33	tirás.....	107	nišká.....	209
girāti.....	131	tiṣṭhati.....	238	niḍá.....	210
gilati.....	131	tisrás.....	262	nú, nū.....	211
grṇāti.....	130	tuñjáte.....	248	nénejmi.....	212
grḍhyati.....	143	tudāti.....	20, 266	naús.....	210
grbbhāti.....	79	tunná.....	266		
gaús.....	48	tráyas.....	271	paktá.....	225
gná.....	109			páçati.....	222
grathnāti.....	145	dáksina.....	91	páñca.....	219
grantha.....	145	dadárça.....	107	pátati.....	119
grávan.....	44	dadru.....	89	páti.....	215
glaná.....	37	dánt.....	87	pári.....	15
		damá.....	88	parut.....	277
gharmá.....	137	dáyate.....	104	parná.....	229
		dardú.....	89	palitá.....	190
ca.....	221	dársi.....	89	pád.....	274
cakrá.....	66	dáça.....	91	pábi.....	118
cátasras.....	219	daça.....	108	pitú.....	110
calváras.....	222	dáhati.....	94	pitudáru.....	117
candrá.....	53	dáru.....	93	píparui.....	184
cáru.....	55	dirná.....	89	píbāmi.....	118
cittá.....	226	dīmbati.....	93	piyúsa.....	192
cétati.....	226	dīrhá.....	93	putrá.....	104
		dīhyati.....	93	purú.....	173
cháyá.....	241	devá.....	105	pūrná.....	184
chināti.....	242	dyaús.....	91	prcchāti.....	19
chyati.....	240	driyáte.....	93	prthiví.....	181
		drúh.....	108	prthú.....	181
jānghá.....	51	dvár.....	104	prá.....	229
jánati.....	131	dvé, dvaú.....	88	prāti.....	4
jānas.....	131			prastha.....	235
járate.....	130	dháyati.....	92	prák.....	229
jala.....	131	dhenú.....	92	prúsvá.....	232
jalūká.....	131			plávate.....	185
jánu.....	134	ná.....	209	plihán.....	121
jámātar.....	132	nákti.....	213		
jirná.....	143	nakhá.....	175	phéna.....	115
jivá.....	31	nagná.....	212		
jñatá.....	11	natá.....	13	badhirá.....	41
-jñu.....	134	nápat.....	61, 212	badhnāti.....	38
		napf.....	212	barsá.....	26
takati.....	262	námas.....	115	bila.....	40
takti.....	262	nár, nára.....	210	budbuda.....	226
taťá.....	258	náva « 9 ».....	209	brhánt.....	32

bhārati.....	60	rīyate.....	183	çāṅkhā.....	82
bhāvati.....	11	rucā.....	191	çatām.....	53
bhināti.....	30	ruṇāddhi.....	192	çātru.....	49
bhugná.....	40	rudhirā.....	237	çamyati.....	53
bhurāti.....	32	rej.....	184	çalā.....	59
bhūti.....	41	rai.....	232	çaçā.....	127
bhr̥ṣṭi.....	26	rokā.....	191	çaçāda.....	49
bhr̥atar.....	44	rōcati.....	191	çiçāti.....	59
bhr̥u.....	3	rodhati.....	192	çūra.....	64
mādhū.....	201	rōma.....	233	çīṅga.....	76
mādhya.....	112	rōhita.....	237	çṛtā.....	80
mānas.....	78	lakṣate.....	178	çēte.....	84
mānyā.....	206	laṅghati.....	178	çnathāyati.....	62
mānye.....	78	laṅghāyati.....	182	çraddādhāmi.....	80
mārta.....	196	lapati.....	183	çrāyati.....	69
mārma.....	198	lināti.....	138	çrāvas.....	70
mārya.....	200	libati.....	184, 188	çravasyā.....	70
maryakā.....	200	līyate.....	187	çrāṇā.....	82
malinā.....	198	lōta, lōtra.....	179	çrātā.....	80
mahānt.....	195	lopāçā.....	190	çrāyati.....	80
mahī.....	197	lōma.....	233	çrōṇi.....	72
mā.....	201	lohā.....	237	çvā.....	66
māṭṛkā.....	204	vakrā.....	148	śaṣ.....	170
mātrā.....	10	vācas.....	75	sā.....	12
mās.....	203	vāñcati.....	148	sakṣt.....	227
māsa.....	203	vatsā.....	155	sācate, sācā.....	160
minōti.....	203	vadhū.....	138	sādati.....	22
mīmiksati.....	200	vāna.....	150	sādas.....	22
muñcati.....	204	vanōti.....	150	sadīvas.....	164
mūrdhān.....	198	vamrā.....	200	sāna, sanād.....	160
mṛṇāti.....	194	vāyati.....	148	sanutār.....	8
mṛtā.....	196	vāra.....	150	sanōti.....	110
mṛdū.....	38	varanā.....	140	saptā.....	245
mēdas.....	201	vārga.....	146	samā.....	162
mriyāte.....	196	vārtate.....	152	sāmā.....	157
yāças.....	172	vartulā.....	152	sarat.....	58
yaças.....	172	vārdhate.....	165	sasyā.....	156, 159
yāsati.....	135	vas.....	171	sāhate.....	158
yugā.....	172	vāsu.....	155	sāhas.....	158
yun̐ktē.....	172	vāste, vāstra.....	155	sādhati.....	100
yūdh.....	175	vāhati.....	149	sādhū.....	100
yunākti.....	172	vāta, vāyū.....	21	sādhyati.....	100
yuvān.....	172	vāstu.....	148	sāmi.....	157
yuvaçā.....	172	viṇçatī.....	275	sāyā.....	164
yūṣa, yūs.....	174	vikramā.....	81	sīdhyati.....	100
rajatā.....	16	vivadhā.....	102	sū, su.....	158
rāṭha.....	234	virā.....	140	sūkarā.....	166
rā.....	232	vr̥ṇāti.....	150	sūte, sūnū.....	106
rāj, rājan.....	235	vēda [2 mots].....	142	sūrya.....	160
rātā, rāti.....	232	vraṇā.....	139	skabhnāti.....	238
rihāti.....	184, 188	çākṛt.....	50	stabhnāti.....	238
		çāṅkū.....	61	stṛṇōti.....	142, 255
				stṛtā.....	255

sthagayati.....	264	syá.....	163	hānu.....	132
sthātār.....	238	srāvati.....	126	hāras.....	137, 145
sthāman.....	238	sruti.....	126	hāri.....	131
sthāvarā.....	249	svāpiti.....	167	hārṣati.....	130
sthitā.....	238	svāpna.....	167	himā, hēman.....	135
suāti.....	211	svārati.....	169	hyās.....	90
snāyati.....	211	svāsar.....	169	hrāsati.....	130
snāyu.....	211	svādū.....	169	hrasvā.....	130
sphāṭati.....	120	svidyati.....	171		
sma, smā.....	192				

2. ZEND

(Le persan moderne entre parenthèses.)

ainika.....	114	thritya.....	270	vaeti.....	149
aeva.....	118	darezeiteiti.....	93	vanaiti.....	13
aota.....	13	dim, diṣ.....	94	visaiti.....	275
açu.....	19			vohu.....	155
kaša.....	56	pitu.....	110	(suturg).....	269
khaotha.....	85	būza.....	40	staman.....	252
caiti.....	221			hama.....	157
catañrō.....	219	(marz).....	45	hahya.....	156, 159
tišarō.....	262	maçañh.....	193	hisku.....	162
				hu.....	158

II. ARMÉNIEN

dalar.....	91	matn.....	201	nist.....	210
------------	----	-----------	-----	-----------	-----

III. GREC

(Le grec moderne et les mots non helléniques entre parenthèses.)

’Α.....	8	ἄγω.....	104	αἶθος, αἶθω.....	213
(ἀθροῦτες).....	3	ἀδύς.....	169	αἶμα.....	73
ἄγγελος.....	108	αἰί.....	213	αἰών.....	213
ἀγκύλος.....	11	ἄελλα.....	21	ἄκος.....	172
ἄγκυρα.....	11	ἄημι.....	21	ἀκούω.....	243
ἄγοστός.....	41	ἄήρ.....	21	ἄκρατος.....	80
ἄγχι.....	156	ἄθαρχής.....	215	ἄκρος.....	109
ἄγχω.....	113	αἰεῖ, αἰέν.....	213	ἀλεῖν.....	194

ἀλλίνειν.....	138, 187	βήσσα.....	33	δέρω.....	89
ἄλλος.....	7, 111	βίος.....	31	δεσπότης.....	215
ἄλς.....	165	βλέττες.....	131	δέχεσθαι.....	85
ἄλωπηξ.....	190	βόθρος.....	34	δῆ.....	94
ἄμα.....	162	βόλεται.....	150	δῆμος.....	93
ἄμαλός.....	102	βουκόλος.....	47	δῖος.....	105
ἁμαρτάνω.....	27	βουλή.....	150	δόμος.....	88
ἁμαρτωλή.....	27	βούλομαι.....	150	δορκάς, δόρκος.....	174
ἁμάω.....	197	βοῦς.....	48	δόρυ.....	93
ἁμέες.....	165	βραδύς.....	38	δράγμα.....	106
ἁμνός.....	213	βρενθύομαι.....	46	δράσσομαι.....	93
ἁμφί.....	7, 114	βρόγχος.....	45	δράχμη.....	106
ἁμιλύκη.....	191	βρότος.....	196	δρῦς.....	93
ἄν.....	8	βρύκω.....	45	δύο, δύω.....	88
ἄνᾱ.....	10	(βρῦτον).....	46	δῶρον.....	106
ἁνάγκη.....	11	Γαμβρός.....	132	Ἑγγύς.....	156
ἁναλτος.....	14	γάμος.....	132	ἐγχείφαλον.....	113
ἁνδάνω.....	169	γαυσός.....	129	ἔδος.....	22
ἄνεμος.....	11	γελεῖν.....	133	ἐξομαι.....	22
ἄνευ.....	12	γενέσθαι.....	131	εἶδος.....	6, 142
ἁνεψίος.....	61	γένος.....	131	εἰκοσι.....	275
ἁνήρ.....	210	γένυς.....	132	εἰλύω.....	146
ἁνθηρός.....	215	γέρας.....	130	εἶμι.....	205
ἁνιπτος.....	212, 215	γῆρυς, γηρύω.....	130	εἰπεῖν.....	75
ἁντί.....	10	γλῆνη, γλῆνος.....	133	-εἶρω.....	58
ἁνύω.....	110	γλοιός.....	133	εἶς.....	157
ἄξιων.....	5	-γνητος.....	131	ἐκ.....	110
ἁπό.....	1	γνύξ.....	134	ἐκατόν.....	53
ἁπολαύειν.....	179	γνυπετεῖν.....	134	ἐλαχύς.....	182
ἁπομύσσω.....	204	γνώτος.....	11	ἐλεγχος.....	182
ἄρακος.....	15	γόμπος.....	136	ἐλεημοσύνη.....	7
ἄραρισκω.....	231	γόνη.....	134	ἐλίχη.....	156
ἄργός.....	116	γράφω.....	79	ἐλιξ.....	146
ἄργυρος.....	16	γρόθος.....	145	ἐμφυτον.....	112
ἄριθμός.....	236	γυνή.....	109	ἐνεγχεῖν.....	232
ἄρχτος.....	90, 158	γυρός, γῦρος.....	137	ἐνί.....	113, 210
ἁρόω.....	15	γύψ.....	145	ἐνισπε.....	59
ἁστήρ.....	253	Δαίεται.....	104	ἐννέα.....	209
ἁστός.....	148	δαιτρόν, δαιτύς.....	104	ἐννυμι.....	155
ἄστρον.....	253	δάκρυ.....	86	ἔνος.....	160
ἄστου.....	148	δάκτυλος.....	85	ἐνώπια.....	114
ἄτερ.....	8	δάμαρ.....	93	ἐξ.....	110
ἄτερος.....	157	δάματός.....	88	ἐξ.....	170
ἄτη.....	147	δάμημι.....	103	ἔπος.....	75
ἁμάς.....	94	δάρις.....	106	ἐπτά.....	245
αὔρα.....	21	-δε.....	85, 94	ἔργον.....	72
ἄφω.....	14	δέδορκε.....	107	ἐρείχη.....	47
ἄχνη.....	259	δέκα.....	91	ἔρευθος.....	237
Βαθύς.....	33	δέκεσθαι.....	85	ἐρυθρός.....	237
βανά.....	109	δέμω.....	88	ἔρυσθαι.....	140
βαρύς.....	31	δεξιός.....	91	ἐσθής.....	155
βασιάζω.....	41	δέργμα, δεργμός.....	107	ἔστηκε.....	238
βδέλλα.....	131	δέρεται.....	107	ἐστὶ.....	34
βένθος.....	33				

ἴσχει.....	159	καινός.....	62	κότος, Κότυς.....	49
ἑτερος.....	157	καινῶν.....	62	κρααίνω.....	95
ἔτι.....	138	κάκη.....	50	κραδάω.....	82
ἔτος.....	156	κάλαμος.....	74	κραδίη.....	80
εὐ-.....	158	καλίω.....	67	κράνον.....	228
εὐθύς.....	100	κάλη.....	60	κρηπίς.....	63
ἐχέτη.....	159	κάμνειν.....	53	κρίκος.....	66
ἔχω.....	159	καμπτός.....	53	κρίνω.....	55, 140
ἕως.....	152	κάπτω.....	51	κύκλος.....	66
Ζέει.....	135	κάναστρον.....	52	κύλλα.....	74
ζεῦγνυμι.....	172	κάννα.....	52	κύριος, κύρος.....	64
Ζεύς.....	91	κάνναβις.....	52	κυρτός.....	77
ζορκός, ζορξ.....	174	κάπια.....	68	κύων.....	66
ζυγός.....	172	κάπρος.....	129	κωπη.....	54
ζύμη.....	174	καρδία.....	80	Λᾶας.....	186
ἡ.....	12	καρπίον.....	64	λάβραξ.....	42
ἦ.....	172	καρπός.....	64	λαβρεύομαι.....	180
ἡδύς.....	169	καρτός.....	76	λαβγξ.....	186
ἡέλιος.....	160	κάρυον.....	59	λαιδρός.....	184
ἦθω.....	246	κατὰ.....	129	λαϊμός.....	182
ἥλιος.....	160	κείρω.....	76	λάμπειν.....	184
ἡμεῖς.....	165	κεῖται.....	84	λάπτειν.....	189
ἡμέρα.....	157	κεκαδμένος.....	49	λάταξ.....	180
ἡμισυς.....	157	κεντεῖν.....	62	λείπω.....	86
ἡώς.....	152	κέντρον.....	62	λειτουργία.....	186
Θάλλειν.....	91	κεράννυμι.....	80	λείχω.....	184, 188
θάλλος, θάλος.....	91	κέρας.....	76	λευκός.....	191
θάνατος.....	92	κεραυνός.....	84	λέχεται.....	181
θερμός.....	137	κερχηνίς.....	63	λέχος.....	149, 181
θέρος.....	137, 145	κέρχων.....	63	λῆνος.....	135
θῆλη, θῆλυς.....	92	κεύθω.....	85	λητουργία.....	186
θειγγάνω.....	96	κῆδος.....	65	λίμνη.....	183
θνήσκω, θνητός.....	92	κῆλον.....	59	λιμός.....	182
θολερός.....	86	κιδωτός.....	168	λοιδορέω.....	184
θορεῖν.....	107	κινέω, κίω.....	68	λουτράν.....	179
θραύω.....	106, 273	κλαδαρός.....	71	λουτρός.....	133
θρώσκω.....	107	κλαδεύειν.....	71	λυγγάνειν.....	189
θύρα.....	104	κλαμαρός.....	69	λύγος.....	181
Ίάομαι.....	172	κλίνω.....	69	λύζειν.....	189
ιδεῖν.....	142	κλόνις.....	72	λύχνος.....	191
ιδίω.....	171	κλυτός, κλύω.....	70	Μακρός.....	193
ιθύς.....	100	κνάφαλον.....	81	μάλα.....	201
Ιορκος.....	174	κνάω.....	81, 95	μαλακός.....	102
ἵππος.....	109	κνώδων.....	95	μάργος.....	199
ἴσος, ἴσος.....	155	κόγχη.....	82	μαρμαρυγή.....	45
ἴσθημι.....	238	κοίω.....	243	ματάω.....	201
ἴσχη.....	162	κοιμάω.....	84	ματεύω.....	201
ἰτέα.....	149	κοιμητήριον.....	84	μάτμημι.....	205
Κᾶδος.....	65	κολοβός.....	136	μάττην.....	201
καθίδρα.....	49	κολούω.....	136	(μαῦρος).....	205
		κόμβος.....	51	μέγας.....	195
		κόνδυλος.....	83	μέδομαι.....	10
		κονίδες.....	211	μέθυ.....	201
		κόρος.....	63		
		κορώνη.....	77		

μεθύσκω.....	202	οἶδα.....	142	πύ-.....	218
μείων.....	196	οἶνῃ.....	117	ποινή.....	225
μείραξ.....	200	οἶδς.....	118	πολιός.....	190
μέλας.....	198	ὀκτώ.....	111	πολύ.....	85, 173, 186
μέλει.....	194	ὀλισθάνειν.....	187	πορεῖν.....	230
μέλι.....	197	ὀμαλός.....	162	πόσις.....	215
μέλος.....	198	ὀμου.....	162	πόσος, πόστος.....	221
μέμονα.....	78	ὄνομα.....	157	ποτάομαι.....	99
μένος.....	78	ὄνυξ.....	175	ποτί.....	4
μέριμνα.....	32, 196	ὀπός.....	239	πούς.....	274
μέσος, μέσσοις.....	112	ὀπωπα.....	114	πρέμνον.....	140
μέτρον.....	10	ὀργυια.....	230	πρίαμαι.....	227
μή.....	201	ὀρέγω.....	230, 232	πρό.....	229
μήκος.....	193	ὀρθός.....	165	πρόκα.....	229
μήλον.....	202	ὀρνις.....	115	πρὸς.....	4
μήν, μήνη.....	203	ὀρνυται.....	115	πτάρνυμαι.....	255
μηρία, μηρός.....	206	ὀστέον.....	19	πετρόν.....	119
μικρός, μικρός.....	35	οὔαι.....	146	πυγή.....	90
μίσγειν.....	200	οὐλή.....	139	πῦος.....	192
(μόναπος).....	206	ὀφρύς.....	3	πώνω.....	118
μόρον.....	206	ὄχος.....	149	Ῥαφάνη.....	174
μούσα.....	199	ὀψομαι.....	114	ρέγω.....	126
μῦθος.....	207	Παλλακή.....	224	ρέζω.....	72
μῦθος.....	112	παρά.....	15	ρεῖ.....	126
μυκτήρ.....	204	παροίτερος.....	233	ρίζα.....	144
μύλη.....	194	παύω.....	217	ρίς.....	125
μύξα.....	204	πέδη.....	173	ρύσις.....	126
μύρμηξ.....	200	πειθομαι.....	38	Σάγμα.....	238
μύσος.....	207	πειλινός.....	190	σάλος.....	164
μῶλυς.....	102	πέλλα.....	183	σάττω.....	267
-μωρος.....	201	πέντε.....	219	σθήω.....	246
Νάειν.....	211	πέπλος.....	183	σίκερα.....	247
νάσος.....	114	πέπρωται.....	230	σκάζω.....	51, 100
ναῦς.....	210	πεπτός.....	225	σκάλλω.....	120
νειός.....	211	πέπων.....	222	σκαμβός.....	51
νεκρός, νέκυς.....	12	πέρθω.....	44	σκελος.....	129
νέμοι.....	115	περί.....	15	σκιά.....	241
νέος.....	211	πέρνημι.....	227	σκόλοψ.....	242
νέποδες.....	212	πέρυσι.....	277	σκόλυμος.....	19
νέω.....	211	πέσσω.....	222	σκότος.....	241
νήθω.....	211	πετάννυμι.....	112	σχύλαξ.....	74
νήμα.....	211	πέτεται.....	119	σκόρ.....	55
νήσος.....	114	πήλυι.....	219	σμικρός.....	35
νήχειν.....	211	πίμπλημι.....	184	σμινύη.....	198
νίζω.....	212	πίνω.....	118	σπαράσσω.....	2
νόμος.....	211	πίτυς.....	117	σπάω.....	58
νομός.....	115	πλάθανος.....	181	σπείρω.....	126
νύ, νύν.....	211	πλακούς, πλάξ.....	181	σπλάγγχον.....	121
νύξ.....	213	πλάτηνος.....	181	σπλήν.....	121
νώ.....	211	πλατύς.....	181	σταγών.....	253
Ὀ.....	12	πλεῖων.....	186	στάζω.....	253
ὄγκος.....	11	πλέω.....	185	σταῖς.....	265
ὀδοὺς.....	87	πλήρης.....	184	στατός.....	238
		πνίγος, πνίγω.....	209		

σταυρός.....	249	τεταγών.....	267	φθίνω.....	244
στεγνός.....	263	τέττα.....	258	φθίσις.....	244
στέγω.....	264	τέφρα.....	94	φθίω.....	244
στεινός.....	269	τήκω.....	263	φειρός.....	30
στείχω.....	254	τήλε.....	219	φλέγω.....	192
στέμνω.....	252, 259	τήλια.....	258	φλοιδάω.....	37
στενός.....	269	τίθημι.....	80, 86	φλοιός.....	37, 225
στέργω.....	245	τίλος.....	262	φλοιόσθος.....	37
στήμεναι.....	238	τλάω.....	259, 265	φραδής, φράζω.....	28
στήμων.....	238	τλητός.....	271	φράτωρ.....	44
στιλπνός.....	245	τορός.....	260	φρέαρ.....	30
στοβέω.....	259	τορύνη.....	262, 274	φρήν.....	44
στόμα.....	252	τράμις.....	263	φύεται.....	11
στοργή.....	245	τραχύς.....	107	φύρειν.....	32
στόρνυμι.....	142, 253	τρεῖς.....	271	φύσις.....	11, 41
στρεύομαι.....	273	τρώω.....	273	φῶς.....	24
στρόφος.....	256	τυκτός.....	263		
στρώνυμι.....	142	τύμβος.....	90	Χαλάω.....	50
στρωτός.....	255	τυφλός.....	87, 108	χαρακτός.....	69
σφῶι.....	171			χαῦναξ, χαῦνος.....	129
σχάζω, σχάω.....	240	Ῥάκινθος.....	172	χειμών.....	135
σχίζω.....	242	υῖός.....	106	χειρών.....	130
		ὑπέρ.....	167, 276	χέρης.....	137
Ταχερός.....	263	ὑπερμενής.....	141	χελιδών.....	130
τάλαντον.....	259	ὑπνος.....	167	χίρ.....	130
ταναός.....	252	ὑπὸ.....	146, 167	χθές.....	90
τανυ-.....	252	ὑπόστροφμα.....	142	χίων.....	135
τάργανον.....	270	ὑποφέρωμαι.....	138	χλιαρός.....	72
τάτα.....	258	ὑπτίος.....	170	χλοή, χλός.....	132
ταῦρος.....	261	ῥς.....	166	χλωρός.....	131
τε.....	221	ὑσμίνη.....	175	χόρτος.....	130
τέγος.....	264	ὑψηλός.....	167	χρίειν.....	145
τείνω.....	252			χρίσμα.....	79
τεῖχος.....	96	Φαίνω.....	24		
τέλος.....	259, 262	φάλιος.....	24	Ῥθέω.....	87
τέμνω.....	259	φαλλός.....	25	ὠκύς.....	98
τένδω.....	259	φάρσος.....	32	ὠλένη.....	173
τέρετρον.....	260	φάρω.....	32	ὠμός.....	99
τερηδών.....	75	φέρεσθαι.....	31	ὠόν.....	276
τέρχνος.....	107	φέρω.....	60		
τέσσαρες.....	222	σεύγω.....	40, 254		

IV. ITALIQUE ET ROMAN

1. LATIN

(Le latin vulgaire entre parenthèses.)

Ab.....	1	abecedarium.....	97	absens.....	119
abbas.....	1	Abellenum.....	21	acer.....	4, 9, 96, 109, 115

acies.....	109	aro.....	15	bos.....	48
aculeus.....	172	articulus.....	18	(botellus).....	30, 41
acus.....	109	artus.....	231	bovinum.....	34
acutus.....	34, 109	arvum.....	116	bracchium.....	43
ad.....	4	ascia.....	18	(bracillare).....	44
(adnominare).....	13	asinus.....	22	(braga).....	42
adorare.....	22	asparagus.....	249	(branca).....	42
aedes.....	213	asser.....	119	branchia.....	43
aequor.....	213	(astilla).....	20, 252	Brittones.....	43
aequus.....	118	astrum.....	253	brittonicus.....	43
âer.....	21	astula.....	19, 20	(broccus).....	45
aeramen.....	16	astutus.....	20	(brogilum).....	47
aes.....	16, 166	attritum.....	21	(bruca).....	47
aestus.....	174, 213	(auctoricare).....	14	bruscum.....	46
aetas.....	213	auctumnus.....	161	bubalus.....	47
aevum.....	213	audio.....	245	(bucare).....	47
agnus.....	213	augere.....	161	bucca.....	39
ago.....	104	Augustus.....	115	(buccella).....	29
agrestis.....	9	aura.....	21	bucina.....	29
(Agustus).....	115	auris.....	214	bucinum.....	206
ala.....	18	aurora.....	152	buculus.....	33
alauda.....	7	aureum.....	14	(bulga).....	26
alba, albus.....	112	(ausaria).....	14	bulia.....	226
alere.....	14	autumnus.....	161	(buscum).....	40
(alestrare).....	111	avere, avidus.....	174	(Buttadeus).....	40
alios.....	111, 255	avunculus.....	115	(buttare).....	40
Allobroges.....	7	axilla.....	18, 19	buxum.....	33
altare.....	14	axis.....	5		
altus.....	14			Caballus.....	56
(alvennus).....	111	Baca.....	23	cacare.....	50
amare.....	5, 9	baculus.....	30, 193	cadere.....	56
amarus.....	99	bajula.....	24, 31	caedo.....	68
Ambiani.....	7	bajulus.....	24	(caelatorium).....	59
ambire.....	7	balbus, balbutio.....	24	caepa.....	68
amita.....	9	baptizare.....	23	calamus.....	74
amnis.....	21	barba.....	28	calare.....	50, 67
ancora.....	115	(bassus).....	29	calculus.....	50
Andegavi.....	10	bastum.....	28	caldum.....	54
(angarium).....	12	batuere.....	29	calidus.....	50, 54
angelus.....	108	Becco.....	29	callere.....	51
angere.....	113, 258	bellua, belua.....	37	callidus.....	51
angi.....	114	benedictio.....	31, 35	callum.....	50
anguis.....	13	benefactum.....	34	calpar.....	60
angustus.....	113	beneficium.....	31	(cambium).....	52, 61
anhelus.....	166	(bersa).....	32	camelus.....	54
anima, animus.....	11	berula.....	30	camera.....	8
ante.....	10	beta, betonica.....	31	(caminare).....	50
apostolus.....	3	betula.....	34	(camisia).....	52, 164
ararum.....	15	bibo.....	118	(camminus).....	51
arca.....	16	(bidellus).....	35	canalis.....	52, 53
arduus.....	166	bilis.....	33	candela.....	53
Aremerica.....	15	bis.....	32	candeo, candidus....	53
argentum.....	16	(bitellus).....	35	canere.....	52
Armorica.....	15	blaesus.....	37	canis.....	66
Arnus.....	17	(bodina).....	39	canistrum.....	52

canna.....	52	Ceres.....	63	con-.....	56
cannabis.....	52	cerno.....	55, 64, 140	concha.....	74
cantor.....	83	certus.....	64	concius.....	68
cantus.....	52	cervus.....	55	condylus.....	83
caper.....	129	-cetum.....	73	confectus.....	68
capio.....	54	chrisma.....	79	confinium.....	57
capistrum.....	49	christianus.....	82	conjugere.....	220
cappa.....	48, 54	cicuta.....	58, 176	consertum.....	58
capra.....	57	cicco.....	68	consilium.....	85
(caprio).....	57	cingula.....	247	consummare.....	78
(captiare).....	56	cippus.....	57	contaminare.....	75
captivus.....	57	circa.....	66	contra.....	129
captus.....	57	(circare).....	64	conucula.....	58
caput.....	48	circinus.....	63, 66	cophinus.....	73
carex.....	76	circulus.....	60	coquina.....	58
carinare.....	68	circum, circus.....	66	coquo.....	73, 222
carmen.....	62	(cisellus).....	68	coquus.....	73
(carnaria).....	55	cista.....	65	cor.....	80
carpentarius.....	51	clades.....	71, 74	corbis.....	51
carpentum.....	51	clamare.....	70	corio [ex].....	254
carpere.....	64	clarus.....	242	cornix.....	64
carpisculus.....	63	clatri.....	70	Cornovia.....	64
(carrica).....	55	clavis.....	7	cornu.....	55, 76
carrus.....	55	clavus.....	69	cornus.....	228
carus.....	54, 55	clemens.....	69	corona.....	77, 84
castanea.....	68	clericus, clerus.....	71	corpus.....	75
castigare.....	86	(clela).....	72	correctus.....	64
castra.....	57	clivus, clivus.....	69	corrigia.....	53, 236
castrare.....	57	clocire.....	71, 242	cortex.....	243
(Catalauni) ¹	179	(clocca).....	71	corylus.....	60
catena.....	66, 128	clunis.....	72	(cotidie).....	221
cathedra.....	49	co.....	56	cottidie.....	63
cattus.....	56	coagulum.....	54	coxa.....	56
Catullus.....	49	(cocca).....	74	creare.....	95
caulis.....	54	coccum.....	73	creatura.....	83
(cavannus).....	54	cochlea.....	73	credo.....	80
cavare.....	69	coctare.....	73	cremor.....	79
cavea.....	54	coctus.....	225	cresco.....	81
(cavellum).....	56	(coemeterium).....	84	creta.....	69, 228
cavere.....	243	cogitare.....	84	cribrum.....	55, 83
cavilla.....	49	cognitus.....	72	crissare.....	82
(cavitas).....	54	colere.....	48	crudus.....	82
cavus.....	56, 63	(colpus).....	242	crusta.....	81, 82
celare.....	70	columba.....	77	crux.....	82, 83
celer.....	59	columen, columna.....	59	crypta.....	144
cella.....	59	com-.....	56	cubare.....	74
celsus.....	59	commeatus.....	67	cubiculum.....	123
cena.....	72	comminiscor.....	78	cucullus.....	77
centrum.....	62	commiscere.....	61	culcita.....	136
centum.....	53	compedes.....	173	culex.....	60
cera.....	72	componere.....	61	culmen.....	69
(cerasia).....	63	compos.....	215	culmus.....	74

1. Erratum. La citation de la p. 129 est à supprimer.

cultellus.....	75	duco.....	105	findere.....	30
culus.....	67, 84	duo.....	88	ingere.....	96
cum.....	56, 129	durum.....	99	finis.....	140
-cumbere.....	74	dux.....	105	fnitumus.....	224
cuneus.....	75			firmus.....	121
cuniculus.....	75	Ebulum....	118, 119, 241	fissa.....	125
(cuntellus).....	75	ecclesia.....	173	fistulare.....	123
cupa.....	66	effigies.....	96	flagellum.....	125
curro, currus.....	55	elementum.....	111	flamma.....	123
cursus.....	78	elemosina.....	7	flos.....	37
curtus.....	76	eminere.....	199	fodio.....	34
curvus.....	77	emo.....	115	foliis.....	26
custos.....	85	episcopus.....	117	(fontana).....	121
		epistola.....	3	forare.....	32
Dacuma.....	86	equis.....	109	fores.....	104
-dam.....	94	erigo.....	4	formica.....	200
dama.....	92	esox.....	115	formus.....	137
decedere.....	97	est.....	34	forum.....	5, 121
decem.....	91	et.....	138	(fractare).....	125
decidere.....	97	Evangelium.....	21	fractum.....	125
decima.....	92	ex.....	6, 110	fragrar.....	42, 123
deesse.....	119	(exalteratus).....	238	frangere.....	41, 125
defendere.....	96	excaldare.....	240	frater.....	44
deficere.....	98	(excarnatus).....	240	friare.....	145
defrutum.....	46	extendere.....	241, 252	frons.....	3
deivos.....	105	extirpare.....	255	fructus.....	126
deligere.....	98	extra.....	117	frustum.....	273
-dem.....	94	extraneus.....	255	fucus.....	47, 206
(dementare).....	87	exturbare.....	255	fugio.....	40, 254
demo.....	115			fuit.....	11, 41
denarius.....	99	Faba.....	120	fulcio, fulcrum.....	25
dens.....	87	(factivus).....	121	fulica.....	124
(depanare).....	96	faginus.....	122	fumare.....	127
derbious.....	89	fagus.....	120	fundere.....	121, 124
descendere.....	100	falco.....	120	funis.....	127
despoliatus.....	93	fallere.....	87	fur.....	127
deus.....	105	falx.....	120	furnus.....	124, 137
dexter.....	91	fames.....	173	fustus.....	127
diabolus.....	94	fascis.....	29, 121		
dies 91, 97, 98, 100, 102, 103		fastigium.....	26	(Gabalus).....	129
digitus.....	85	fatuus.....	120	gabata.....	176
(dilatare).....	86	Februarius.....	170	(gadalís).....	127
dis.....	100	felare.....	92	galeritus.....	7
discere.....	100	femina.....	92	gallus.....	128
discus.....	100	fenum.....	124	Gallus.....	128
(dispannare).....	101	ferctum.....	27	(gannum).....	128
dispendum.....	101	fero.....	60	garrire.....	130
dis-sipo, dissupo.....	170	ferus.....	121	gelu.....	70
distorquere.....	102	fervere.....	32	gemellus.....	132
diurnus.....	19	fibula.....	166	gena.....	132
divus.....	105	ficus.....	122	gener.....	132
domare.....	104	fidere.....	122	genista.....	25
domitus.....	88	fides.....	38, 121	gens.....	131
domus.....	88	figura.....	96	genu.....	134
(duciculum).....	105	filius.....	92	genus.....	131

gero, gessit	105	inde	13	leo	183
gignere	131	indigena	131	levis	182
glacies	70	infernum	173	liber	185
gladius	71	infirmus, infra	175	lien	120
gloria	70	infundibulum	124	ligamentum	186
glus	133	ingenium	173	ligare	181
gluten	133, 135	ingens	195	ligula	188
glutire	135	initium	114	ligustrum	191
gnatus	131	inseque	59	lilium	186
gnavus	139, 142	instare	114	lima	186
gnotus	11	instaurare	249	limbus	187
(gomor)	137	insula	114	limus	183
grabatus	80	inter	114	liuea	187
(gracillare)	144	interpretes	230	linere	138, 187
graculus	143	intra	113, 117	lingere	183
gradior, gradus	143	(intratus)	174	linquere	86
grandis	46	ire	205	linum	187
(graniaria)	144	iter	116	liquidus, liquor	133
granum	143			litterae	188
gratum	142	Januarius	132	livor	187
gravis	130, 144	jejunum	175	lixivum	187
gressus	143	Jovis	103, 172	locare	177
grex	143	Judaeus, Judas	175	locusta	177, 181
grossus	42, 145	jugum	173, 176	lubricus	185, 186, 191
grus	130	jugere	173	lucere, lucerna	191
gula	131	Junius	118	lucius	64
		jus	174	lucrum	179
Habenae	21	juvencus	172, 215	lucubrare	191
habere	129	juvenis	172	lumbicus	183
hasta	20, 131			lumen	191
hedera	5, 175	Kalendae	50	luna	98, 188
belleborus	119			luo	133
helvus	131	Labes, labi	190	lupus	190
heri, hesternus	90	(labrax)	42	luscus	188
hiems	135	labrum	180	lutum	190
hinnire	163	lac	181	lux	139, 191
hirsutus	130	lacruma	86		
historia	102	lacus	178	Maceria	204
hodie	164	laicus	186	machina	29, 197
homines	11	lamina, lamna	180	macula	193
horre	130	(lampreda)	178	magnus	193, 208
hortus	130	lana	135	Maius	193
hostis	128	lapidare	177	major	197, 199, 208
humilis	276	largus	179	maledictio	194, 203
		latex	180	malleus	193
Ignis	213	latro	178	malva	194
(imbrachiare)	112	latus	178, 185	mancus	195
impos	215	lavare	133	mandare	199
imus	175	laxare	185	mandere	195
in	113, 210	lectio	59	mandibula	195
in	8	lectus	149	manducare	195
incendo	53	legendum	183	manica	195, 202
incertus	113	legere	59	manipulus	194
inclinor	69	Legiones	183	marcere	43, 205
includus	70	(legua)	183	marcidus	43, 205

mare.....	205	monachus.....	195	occupare.....	6, 117
(margila).....	200	moneta.....	208	ocius.....	96
margo.....	45	mons.....	199	ocrea.....	16
(mariscalus).....	196	mori, mors.....	196	octavus.....	92
Mars.....	98, 201	morum.....	206	octo.....	111
(martellus).....	206	motacilla.....	30	oculus.....	114, 214
Martius.....	201	(motorium).....	208	offerenda.....	214
materia.....	201	muccus, mucus.....	204	oinos.....	117
matertera.....	204	mugil.....	198	oleum, oliva.....	214
matrona.....	193, 216	mullus.....	207	opera.....	213
maturus.....	193, 217	multi, multus... 51,	195	ora.....	214
matutinus.....	203	mundus.....	204	oratio, oratus.....	118
(mediarius).....	199	mungerere.....	204	orbis.....	233
medicus.....	201	Murcia.....	205	orbis.....	214
Mediolanum....	112, 184	murcidus.....	205	ordo.....	275
medius.....	112	musculus.....	200	orior.....	115
medulla.....	197	muscus.....	195	ornus.....	215
mel.....	197	mutilus.....	204	os.....	19
melior.....	201	mutus.....	207	ostreus.....	164, 187
membrum.....	113			ovum.....	276
memini.....	78	Nare.....	211		
memoria.....	115	Natalicium.....	209	Pabulum.....	222
mens.....	78	natrix.....	5	(paburare).....	222
mensa.....	204	natus.....	131	pala.....	216
mensis.....	203	navis.....	210	palea.....	219
mensura.....	10	ne.....	209	palla.....	216
mentha.....	31	necare.....	12	pallidus.....	190
mercatu.....	196	necesse.....	11	palma.....	216
Mercurius.....	98, 200	nec unus.....	212	palpare.....	216
merenda.....	199	nemus.....	115	pālus.....	222
meridies.....	81	nepos.....	61, 212	panarium.....	216
merula.....	206	neptis.....	61, 212	panis.....	217
(mesa).....	204	nere.....	211	pannus.....	101
mespilum.....	200	Nero.....	210	panus.....	96
-met.....	192	nex.....	12	papilio.....	24
metere.....	197	nidus.....	210	pappa.....	217
meior.....	10	(nodellus).....	213	par.....	218
mica.....	224	nomen.....	157	paratus.....	218
micare.....	101	non.....	209	parcere.....	221
millium.....	198	nona.....	113	parra.....	125
mille.....	202	nos.....	165, 211	pars.....	221, 230
minor.....	195, 203	nota.....	17	partim.....	230
minuo.....	203	notus.....	11	pascere.....	218
minutus.....	203, 208	novem.....	209	pastus.....	221
mirari.....	203	Novius, novus.....	211	patella.....	222
(miratorium).....	198	nox.....	213, 272	patere.....	23, 112
miscere.....	200	nudus.....	212	pati.....	216
misellus.....	222	num.....	211	patrinus, patronus...	216
modius.....	48, 229	numerus.....	211, 212	patulus.....	112
modus.....	10	nunc.....	211	(pausare).....	217
moenia.....	197	uux.....	80	pavor.....	118
mola, molere.....	194			pax.....	221, 226
(molina).....	202	Oboedio.....	245	paxillus.....	217
mollis.....	38, 102, 194	occa, occare.....	214	pectunculus.....	221
(monachia).....	199	occultus.....	70	peçu, pecunia.....	239

pedica	173	popina	222	Radix	144
pellex	224	populus	226	rado	231, 236
pellis	183, 223	porca	230	rana	229
(pelorida)	222	porcellus	226	rapa	174
pendere	223, 259	porcus	268	rapina	233
penna	119	porrum	227	rasis	231
pensum	226	porta	226	(rattus)	231
per	222	portio	230	(raucare)	235
perca	42	portus	226	ravus	230
(percentare)	221	possum	215	recens	62
peregrinus	224	postis	226	rectus	232
perfectus	221	potare	118, 226	reda	236
perficere	222	potior, potis	215	regere	232
perna	43	potus	118	regina	235
persona	221	praeda	227	regula	232
pes	275	praedicare	228	remus	234
(pesum)	226	praeter	160	res	232
petenda	218	(pratellum)	227	resurgere	90
petere	119	pratium	32, 227	retia	235
(petia)	222	preces	19	rex	235
petorritum	234	privatus	228	ripa, ripula	233
phalaena	24	pro	229	rivus	126
phlebotomum	123	procul	219	(roncare)	235
pica	223	propago	109	rosa	236
picus	29	pruina	232	roia	234
pila	219	puer	104	(roiella)	234
pila	223	(pullicantio)	219	rotulus	236
(piluccare)	38	pullus	189, 190	rotundus	81
(piuthio)	224	pupilla	193	ruber	237
pinus	117	purus	228	(rubricare)	231
(pipa)	222	putere	48, 228	rufus	237
pipa	213	puteus	228	rus	232
(pipita)	36	putidus	228		
pira	221	putris	48, 226	Saccus	238
piscis	221	pyxis	224	sacer	156
pisum	224			saeclo, saeculum ..	164
pituita	36, 223	Quadrata	73	sagena	246
pix	218	(quadrellum)	72	sagitta	237
plaga	225	quadru	221	sagma	238
(planca)	182	quadrum	63	sagulum, sagum ..	237
planta	181	quaerere	69	sal	165
planus	184, 225	quando	215	salinae	163
plaustrum	225	quantum	109	salire	238
plebes	225	quatuor	222	saliva	157
plenus	184	-que	221	salix	156
pleores	186	queretum	73	salsus	247
plicare	225	querela	58	salum	164
pluit	185	quernus	228	sapinus	239
pluma	225	qui	218, 224	satio	159
plumbum	225	quiescere	78	Saturnus	100, 237
plures	186	quinque	219	satus	156
poena	225	quis	218	Saxo	239
pomarium	217	quisque	221	scabere	79, 243
ponderis	226	quot, quotus	221	scala	241
pons	226			(scamellum)	117, 161

scamnum	240	solum	247	surgere	90
scandere	170	sonnus	167	sus	166
scapha, scaphium...	239	sonus	248	susurrus	169
scatere	240	sopire	167	syrinx	248, 256
schola	242	soror	169		
scientia	241	spado	249	Taberna	261
scindere	241, 242	spargere	249	tabes	264
(scobies, scobis)...	240	sper-	250	tabula	260
scopae	244	sperma	250	tabum	264
scribenda	244	spica	249, 250	tacere	260
scribere	244	spiculum	249	(taliare)	220
scrinium	244	spina, spinula	250	talis	246
scutum	242, 244	spiritus	250	(tamesium)	259
sebum	247	spissus	250	tangere	267
secare	161, 245	splendere, splendidus	251	(taratrum)	260
secernere	8	spongia	251	tarmes	75
securus	246	spuere	243	tata	258
secus	160	spuma	115	taurus	261
sedere, sedes	22	stabulum	252	taxus	260, 268
seditio	8	stagnum	238, 253	tectum	264
semen	97, 156	(stagnum)	252	tego	264
semi-	157	stamen	238, 251, 253	tegula	263
senex, senior	160	stannum	252	tellus	258
sentire	245	stare	238, 253	telonium	262
septem	245	status. 90, 238, 244, 251, 253		temperare	262
septimana	247	stella	253	tempus	262
sequitur	160	sterno	142, 253	tendere	252, 262
series	58	sternuo	255	tenebrae	264
sero	158	stipula	248, 254	tener	262
serus	164	stiria	265	tenere	99
sesamum	246	stola	254	tensaurus	262
seta	245	stratura	256	tentum	264
sex	170	stratus	255	tenuis	252
sextarius	20	strenuus	269	tenus	99
sibilus	171	strictus	256	tepere	266
sicera	247	struo	255	tepor	264
siccus	162, 244	struppus	256	tebra, terere	260
(siflus)	171	(stuba)	253	tergere	261
sigillum	246	stupere	248	termes	75
similis	162, 245	(stupidare)	244	terminus	263
simul	162	stuppa	254	terra	265
simulacrum	245	suadere	169	tertiana	263
sinapi	238	suavis	169	tertius	113, 270
(siniscalcus)	160	sub	146	(tesa)	230
siphunculus	246	subilo	239	testis	263
sistere	239	submonere	248	Ticinus	262
sitis	162	subsidere	142	-timus	174
situla	238	substernere	142	tinea	264
situs	244	subtrahere	136	titillare	163
(soccus)	248	sucus	169, 257	(titta)	264
sol	102, 160, 257	sudare	171	titulus	263
solarium	247	sugo	257	toga	265
soldum	239	suius	248	tollo	259
solea	247	super	276	tondere	259
solidus	239, 249	supinus	170	(tonsare)	268

torquere.....	268	unguentum.....	8, 212	vespa.....	153
torques.....	268	unguis.....	175	vesperum.....	140
torta.....	267	unus.....	117	vestis.....	155
torus.....	266	urceolus.....	214	vetus.....	156
tosta.....	267	urna.....	60	vexare.....	147
toxicum.....	268	ursus.....	158	vibrare.....	153
(tractarius).....	271	uva, uvula.....	167	vicus.....	153
tractus.....	270			videre.....	142
trahere.....	272	Vacare.....	146	(vidubium).....	142
trajectorium.....	271	vacca.....	48	viere.....	148
trajectus.....	270	vacillare.....	148	vigil.....	118
trans.....	107, 272	vacuus.....	146	vigilia.....	136
transire.....	271	vae.....	146	viginti.....	275
transtrum.....	271	vagina.....	138	vilis.....	149
trepidare.....	272	vagus.....	132	(villare).....	154
tres.....	271	valere.....	133	vimen.....	149
tribus.....	4	vannus.....	151	vindemia.....	30
tridens.....	269	vasculum.....	123	vinea.....	154
tripes.....	270	(vassus).....	147	vinum.....	154
tripodare.....	272	vastare.....	147	vipera.....	34, 132
trivi.....	260	vectum.....	149	vir.....	140, 143
trochilus.....	272	vehere.....	149	virago.....	143
(troia).....	268	vela.....	149	virgo.....	143, 152
trua.....	262, 274	velim, velle.....	150	viridis.....	152
(truca).....	103	vellere.....	150, 154	virtus.....	196
trunco, truncus.....	273	vena.....	146	vita.....	31, 39
tudes.....	266	venator.....	150	vitis.....	149
tugurium.....	136, 265	Veneti.....	150	vitrum.....	152
tuli.....	259	venter.....	151	vitta.....	148
tumere.....	90, 265	ventus.....	21, 151	vitulus.....	155
tumulus.....	90, 265	venus.....	150	viverra.....	153
tundere.....	20, 266, 268	Venus.....	97, 150	vivus.....	31
turba, turbo.....	255, 256	verbascum.....	27	vix.....	35
turdus.....	270	verbera.....	152	volgus.....	146
turris.....	268	Vergilius.....	73	volnus.....	139
turturilla.....	274	vermis.....	228	volo.....	150
tutudi.....	20, 266	versus.....	138, 152, 215, 220	(volta).....	26, 39
		vertere.....	16, 152	voluta.....	26
Ubi.....	217	vertex.....	152	volvere.....	146
ulmus.....	118	verti.....	152	vortex.....	152
ulna.....	173	veru.....	31	vos.....	171
ulva.....	120	verus.....	155	vox.....	75, 207
uncus.....	12	vesci.....	26	vulpes.....	190
ungen.....	8	vescus.....	35		
unguendum.....	212	vesica.....	171	Zeus.....	257

2. OMBRIEN

nerf.....	210	nesimeï.....	210	toto.....	274
-----------	-----	--------------	-----	-----------	-----

3. OSQUE

nesimum.....	210	petiropert.....	227	túvtú.....	274
--------------	-----	-----------------	-----	------------	-----

4. FRANÇAIS

(Le français ancien, dialectal ou populaire, entre parenthèses.)

(Abéquer).....	2	(avileter).....	276	bernache.....	43
abreuvoir.....	3	avives.....	21	(bes-).....	32
accorre.....	243			(bestourner).....	208
achever.....	6	Babiller.....	26, 177	bette.....	31
(acquest).....	3	babiole.....	22	(beugle).....	33
acre.....	4, 115	baboue.....	27	bévue.....	32
adresser [s'].....	20	bac.....	23	biais.....	33
afficher.....	186	badaud.....	23	biche.....	36, 109
affres, affreux.....	6	(badelaire).....	23	bident.....	35
(afibler).....	122	(badeolier).....	22	bière.....	35
agacer.....	159	badin.....	23	bigler.....	37
agrafer.....	80	(baguiole).....	22	bigorne.....	35
aguët.....	3	(bailie).....	30	bijou.....	36
aigrette.....	161	baille.....	24	bille.....	35, 101
aiguillette.....	4	bailler.....	23	billon.....	35
air.....	109	bal.....	24	bipède.....	35
airain.....	16	balai.....	24	biscornu.....	32
aise.....	5, 109	balancelle.....	42	bise.....	36
(alebiqueux).....	111	balbutier.....	24, 276	biseau.....	33
allier.....	7	(balie).....	25	(bisse).....	36
alouette.....	7	(baller).....	24	bitume.....	48
altérer.....	7	ballet.....	28	blanc.....	36
amour.....	2	ban.....	112	blasé.....	36
angle.....	11	baunière.....	26	blessé.....	38
angoisse.....	11, 12	Bar.....	26	bloc.....	38
animal.....	12	baraterie.....	27	(blosser).....	38
(anvin).....	13	barate.....	27	(blutel).....	48
(apert).....	10	Barbe-bleue.....	27	(boeste).....	39
apostume.....	36	barboter.....	41	boeuf.....	26, 33
appartenir.....	221	barbouiller.....	24	(bolzon).....	48
(apuail).....	15	barque.....	27	bombarde.....	39
(arein).....	16	barre.....	28	borgne.....	39
arlequin.....	127	bartavelle.....	39	borne.....	39
arranger.....	230	bas.....	29	bosse.....	39
arrhes.....	17	(bast).....	28	botte.....	40
arriver.....	17	baste.....	28	botteler.....	40
arsenal.....	238	battre.....	29	bouc.....	40
artison.....	261	(bauche).....	204	(bouche).....	40
asperge.....	249	baudroyeur.....	39	boue.....	26
asperger.....	249	bave.....	22, 206	bougette.....	26
assaillir.....	17, 238	bayer.....	23	(bouis).....	33
(atillié).....	20	beau.....	49	boule.....	40
(a toz).....	20	bec.....	29, 42	bouleau.....	34
attacher.....	258	bécard.....	29	bouquet.....	40
attaquer.....	20, 251, 258	bedeau.....	35	bourbe.....	41
attelle.....	20	béer.....	23	bourbillon.....	226
auberge.....	161	bel, belette.....	49	bourde.....	41
aucun.....	212	berle.....	30	bourg.....	41
auvent.....	111	(berlingouin).....	178	bourgeon.....	46

bourras	40	Cabale	97	chétif	57
bourru	41	(cacou)	49	chevêche	168
bouse	26	cafard	52	(chevestre)	49
bouter	40, 41	cagne	52	cheville [en]	8
boutique	41	cagot	49	chicane	159
boutoir	40	(caiche)	50	chiffonner	168
bouvreuil	33	caille	72	chipoter	168
braguette	42	caillou	50	chique	168
braie	42	cancre	79	(choine)	168
brailler	44	(canestel)	52	chômer	168
braise	45	(cannelle)	52	choquer	254
bran	43	canon	53	chouan	54
branler	42	Cantal	53	chrême	79
(branque)	42	canton	53	(chuchilleur)	169
brave	42	(caqueux)	49	cidre	247
bréchet	47	(carabe)	54	cimetière	84
bref	44	caravelle	54	claire	72
(brehaigne)	43	carne	75	clair	242
brelée	43	carogne	52	(clamer)	70
breloque	127	(caroler)	76	clau	217
(bréque)	47	carreau	72	claquer	253
(bresil, bresille)	45	(casser)	56	clef	7
brevet	44	cave	54	cligner	37
bribe	45	centre	62	clinqant	67
bride	45	cep, cépeau	250	cloche	71
Briffaut, (briffer)	45	cependant	63	cloue	71
brique	44	(cerchier)	75	clos	72
briser	32, 41, 47	(chaignel)	238	clôture	71
broc	45	chaire	49	(coëffe)	73
broche	43, 45	chaise	49	coeur	78
brochet	43, 45	(chaldron)	176	cohue	74
brocoli	46	chaloir	168	(coignel)	77
broder	46	chambre	8	(coillier)	77
(broigne)	46	champ [de]	53	(coint)	72
(broil)	47	change	61	col	135
(broisson)	46	chant [de]	53	collet	139
(brost)	46	Chanteraine	229	com	61, 65
brouet	42	chanteur, chantre	83	combe	74
brouette	46	char	55	Complies	128
brousse	46	charge	55	con	61, 65
broussin	46	charivari	177	(conchier)	75
(brouster), brouter	46	charrée	73	congé	67
broyer	41	chasser	56	(connil)	75
(bruchet)	47	chat	56	(conréer)	78
bruit	47	(chatel)	168	conter	75
brume	47	chat-huant	54	copeter	135
brusque	47	chattemite	203	(coppe)	75
bruyère	47	chaude [fièvre]	176	coq	73
buanderie	47	(chaudel)	176	coque	74
bubon	41	chausse	177	coquin	197
buée, buer	47	chef	48	corde	75
(bulzon)	48	chemin	51	(coreie)	76
buter	255	chêneau	238	(coroller)	76
butin	41	cheptel	168	(correier)	78
		chercher	64	corroyeur	76

cosse.....	71, 77	délayer	182	engoulevant.....	137
(costé).....	77	démolger	98	entaché.....	94
Cottiennes [Alpes]...	78	démoiselle	98	ente	112
coucher.....	248	démonter	101	(entecher).....	262
coulure.....	243	(demourant).....	92	entiché.....	98, 262
coupe.....	75	dépenaillé	101	entré	174
couraille.....	78	déporter	92	(enui).....	114
(courquaille).....	75	dérober.....	7	épauler.....	242
(coust).....	78	dérrière.....	259	épervier	249
(coustume).....	84	dés.....	100	épissure.....	250
couvrechef.....	78, 126	(despinner).....	101	épluchure.....	251
crabe.....	79	devantier	261	(erre).....	116
cracher.....	79	dévoit.....	92	errements.....	116
crampon.....	79	(dez).....	100	escabeau.....	116
cran.....	79	difforme	97	escabelle.....	239
craquer.....	255	(dior).....	99	escaignon.....	73
(craqueur).....	255	distiller.....	256	(eschamel).....	161
crème.....	79	divaguer.....	276	(eschelle).....	241
créneau.....	79	doloire.....	258	(eschevete).....	65
(creusequin).....	81	domestique	148	(eschine).....	241
crier.....	81, 244	dorloter.....	104	(eschiner).....	161
croasser.....	83	(doublier).....	105	(eschouer).....	240
croc.....	82, 83	(doubter).....	105	(esclabouter).....	253
(croissel).....	81	(doulcil).....	105, 247	(esclachier).....	253
cromlech.....	181	douve.....	106, 274	(esclairer).....	242
(cropir).....	83	Douvres	105	(esclater).....	241, 242
crosser.....	38	(douzil).....	105, 247	(esclice).....	242
croupir.....	83	dragme.....	106	escopette.....	242
croûte.....	81	Driant.....	106	(escore).....	243
(crouyet).....	78	(drillant).....	106	(escot).....	242
(cudoire).....	84	drille.....	106, 273	escourgée.....	243
(cuider).....	84	(druge).....	108	(escrit).....	243
(cuignet).....	77	(drus).....	108	(escurer).....	244
		dune.....	274	(esfreis).....	110
		durer.....	216	(espar).....	249
Dagne.....	86			(espargne).....	117
daim.....	92	(Ébaffé).....	1	(esparre).....	249
dais.....	86, 91	ébat.....	109	(espelucher)....	225, 251
dalle.....	88	échafaud.....	116	(espier).....	250
danse.....	87	échauder.....	240	(espingle).....	250
dard.....	88, 89	échoppe	241	(espleitier).....	251
darne.....	88	écope.....	242	(espoenter).....	251
(darrière).....	259	écore.....	243	(esquarre).....	243
dé.....	94, 100	écot.....	242	(esquierre).....	243
débaucher	204	écoufle.....	243	essai	116
déchanter.....	91	écouvillon	244	essieu.....	119
déchiré.....	97	effaré.....	237	(estaim).....	251
découpler.....	101	église.....	173	(estal).....	251
déduit.....	96, 108	(egresse).....	110	(estaler).....	252
défendre.....	96	emplâtre.....	216	(estam).....	251
défrayer.....	97	(encant).....	109	(estang).....	252
dégoiser.....	97	enchevêtré.....	49	estoc.....	254
dégré.....	93	enchitrené.....	246	(estouffer).....	254
(deien).....	90	engendrer.....	114	(estouile).....	254
(delaier).....	86	engin	173	(estoupe).....	254
délaisser.....	98				

(estroit).....	256	flamme.....	123	fruste.....	125
(estrieu).....	254	flanelle.....	135	(fuér).....	122
(estrit).....	256	flaque.....	123	fur [au].....	5, 122
(estriper).....	256	(flasque).....	123	(furgier).....	124
(étain).....	251	(flastrer).....	123		
étamine.....	251	(flattrer).....	123	Gaber.....	135
étancher.....	252	flatter.....	123	gâble.....	129
état.....	251	(flaud).....	123	gaffe.....	136
étiquette.....	71	(fleschier).....	123	gagner.....	139
étouffe.....	253	flétrir.....	123	gai.....	128
étoupe.....	254	(fième).....	123	gaine.....	138
étourdi.....	110	(fiipe).....	121	gale.....	128
étrape.....	255	(flor, flour).....	123	galerie.....	146
étriper.....	256	flou.....	123	garder.....	138
étroit.....	256	foire.....	124	gardon.....	130
étuve.....	253	fol, folâtrer.....	121	(gargate).....	130
évanouir [s].....	276	(fondoire).....	123	(garite).....	55
évêque.....	117	(forbouter).....	122	(garlande).....	130
Èvre.....	14	force.....	124	garrigue.....	55
exploit.....	251	(fou).....	120, 122, 124	(gars).....	130
		fouace.....	124	gaudir.....	136
(Fagne).....	132	fouet.....	124	(gavelot).....	131
faillir.....	75, 120	fougue.....	124	gazouiller.....	131
(faits).....	121	fouillis.....	127	Gédéon.....	176
falloir.....	120	(fouldre).....	124	gendarme.....	98
falot.....	120	fourber.....	273	gentil.....	98
(fals).....	120	(fourbot).....	124	gimbelet.....	154
(falz).....	120	(fourc).....	97	glace.....	241
fanfare.....	47	(fourgier).....	122	glane.....	133
(fanfreluche).....	127	(frailler).....	125	glas.....	134
(fanque).....	120	frais.....	125	glisser.....	76
farce.....	120	fraise.....	125	gloire.....	135
fardeau.....	120	franc.....	125	glouton.....	135
fat.....	120	(freloche), freluquet.....	127	gobelet.....	135
fauvette.....	124	fréüller.....	97	gobelin.....	136
faux.....	120	freute.....	125	gober.....	135
féal.....	120	freux.....	125	goéland.....	145
(fel).....	120	fricassée.....	126	goémon.....	139
(felpe).....	121	frimas.....	126	(gogue).....	136
(fenestre).....	227	fringant.....	126	golfe.....	214
fesse.....	121, 125, 220	(fringuer).....	126	gond.....	131
(feste).....	121	fripe.....	121	gorge.....	140
(festier).....	122	(friquer).....	126	(goualer).....	149
(festillante).....	122	frise.....	235	(gouaper).....	135
feurre.....	122	frit.....	126	goudron.....	77
feutre.....	121	frivole.....	126	gourd.....	139
fi.....	119	(froissier).....	96, 125	gourme.....	144
fic.....	122	(fronchier).....	97	goutte.....	61
fiche, ficher.....	122	(fronequier).....	97	grâce.....	238
fier [se].....	122	froude.....	126	grappe.....	80
figue.....	122	front.....	126	grappin.....	79, 80, 255
fil-leul.....	122	frontière.....	258	grateron.....	239
(flac).....	123	(frost).....	125	gratin.....	80
(flael).....	125	frotter.....	126	gravier.....	142
flairer.....	123	(fruschier).....	96	(gregnon).....	144

grêle, (grelu).....	145	(hastise).....	20	laos.....	180
grémil.....	142	(hatize).....	20	(laiens).....	178
(grenon).....	144	havre.....	3	(lais).....	178
grès.....	145	héberger.....	161	laisser.....	185
grésil.....	144	(heir).....	5	(lambre).....	178
grésillement.....	144	Héquet.....	159	lame.....	178
(grésillons).....	144	(herberge).....	161	(lamper).....	178
grève.....	142	(hergnier).....	167	(landore).....	178
grief, (griès).....	144	héron.....	161	(lanfais).....	178
grigner.....	82, 144, 244	(heuder).....	162	langage.....	178
grignoter.....	82, 144	heur.....	118	langouste.....	181
grincer.....	144	heure.....	211, 222	(laor).....	179
gringotter.....	126, 144	heurter.....	162, 268	laper.....	179
gripper.....	80	heuse.....	162	laquais.....	177
grommeler.....	83	hocher.....	159	lard, larder.....	179
(gronche).....	144	hoir.....	5	largesse.....	179
grondin.....	76	(holier).....	166	latte.....	180
gros.....	42, 83	honorer.....	114	(laurel).....	189
grotte.....	144	hop.....	165	leçon.....	59
(gruel).....	144	horloge.....	165	(léesse).....	181
(guaber).....	135	(houlier).....	166	(leial).....	181
(guaffe).....	135	houpe.....	166	(leis).....	185
(guaim).....	155	(hourd), hourder.....	165	lent.....	183
(garde).....	147	(hu).....	166	lest.....	180
(guarene).....	147	(hugue).....	167	levée.....	185
gué.....	148	huitre.....	164	lez.....	185
(guenchir).....	154	hulotte.....	130	lézard.....	134
guéret.....	158	huppe.....	166	(liam).....	186
guérite.....	131, 152	hurler.....	167	lie.....	182
guet.....	131	Huron.....	164	liège.....	186
guêtre.....	131	Idiot.....	99	lierre.....	5
guibre.....	153	if.....	175	lilas.....	187
guideau.....	66	imputer.....	163	lime.....	186
guigne.....	68	installer.....	251	(limestone).....	187
Guillaume.....	154	(-isme).....	274	linceul.....	187
(guilléri).....	67	ivraie, ivre.....	107	lion.....	183
guimaud.....	154	Jante.....	51	lippe, lippee.....	187
guimbelet.....	154	jarosse.....	168	lisière.....	191
guinder.....	155	jarret.....	129, 176	litière.....	184
guise.....	132	jars.....	130	liturgie.....	186
guivre.....	34, 155	jaser.....	131	(lober).....	188
Hacher.....	18	jeteur, jeton.....	176	loffer.....	185
haie.....	49	(jode, joete).....	176	(logne).....	189
(hait, haitier).....	162	joie.....	176	loisir.....	185
hallebouteur.....	156	(jote).....	176	(lombre).....	189
hanap.....	157	(jou).....	176	lombrie.....	183
hanter.....	160	jubilé.....	176	(lorberie).....	189
haquenée.....	163	jucher.....	174, 248	lot.....	188
(hardiz).....	157	judelle.....	177, 257	(loufée, lous).....	190
hargneux.....	167	jupe.....	169	(lubre), lubrique.....	190
harlequin.....	127	(juper, jupin).....	177	luette.....	167
harnais.....	157	Labour.....	179	(lus).....	64
(harper).....	158			luzerne.....	192
(haste).....	158			Madré.....	27, 193

maie.....	90, 197	mine.....	199, 203	palourde.....	222
(maignan).....	195	(miste).....	203	(paltoke).....	216
mail.....	193	(mitouin).....	203	(palué).....	216
maillart.....	194	(moign), moignon...	204	panais.....	217
maille.....	193, 194	(moise, moiseure)...	207	panier.....	216, 217
(mailloque).....	194	(moiste).....	206	pape.....	215
maillot.....	194	moite.....	204, 207	paquet.....	215
main d'œuvre.....	12	(moiuel).....	204	parc.....	218
maint.....	199	(moraille).....	205	paré, parer.....	216, 218
maire.....	197	morceau.....	206	(parouer).....	216
(mait).....	197	More, moricaud.....	205	pas.....	52, 61
maladroit.....	10	morille.....	206	(paste).....	218
(malie).....	193	(morsel).....	206	(pate), patte....	217, 218
malle.....	193	morve.....	206	(pautraille).....	217
(maneir).....	195	motte.....	206	payer.....	216
manger.....	195	mouchoir.....	176, 207	(pègre).....	35
mangoneau.....	25	moue.....	207	(peilles).....	223
manière.....	194	(moun).....	204	peine.....	225
manne.....	195	mousse.....	207	(pel), peler.....	219
marche.....	45, 197	(mousse).....	207	pelle.....	216
(mardelle).....	27	(mousser).....	207	pellelier.....	219
maréchal.....	196	mouton.....	195	pelote.....	227
marée.....	196	muid.....	48	(pelous).....	225
marelle.....	196	(musel).....	208	peluche.....	216
(marle).....	200	muser.....	102, 208	Pennines [Alpes]....	220
marmonner.....	207	(musser).....	207	pépie.....	36
marmotte.....	196	mutiler.....	208	pers.....	221
marmouset.....	196	(Nant).....	13	(persone).....	221
marne.....	200	Nantua.....	13	(pestiche).....	221
marque.....	198	Naples.....	209	pétoncle.....	221
marquis.....	45	napperon.....	5	(pétun).....	48
marre.....	196	nenni.....	209	peuh.....	227
marri.....	196	nerf.....	210	Philippe.....	122
(mastin).....	197	net ..	209	pic.....	29, 223
matelot.....	196	noe, noete).....	212	(pichier).....	223
matras.....	28	noise.....	212	picoter.....	223
(matrasser).....	197	Ostroi.....	14	pièce.....	222
mauvais.....	202	oeillet.....	214	pierrot.....	122
(mebaingnier).....	193	(oile).....	115	pile, piler.....	223
(mebier).....	199	(orb).....	214	pimpant.....	223
Mei han.....	112	(orquel).....	214	pinson.....	224
membre.....	97	(ormel).....	214	(pipeler).....	223
méreau.....	196	(orseul).....	214	pique.....	223
(merchier).....	199	(otrei).....	14	pis.....	224
merlan.....	196	(Paelle).....	216, 222	piscine.....	224
(merle).....	200	paille.....	216	pitance.....	224
(meschief).....	168	paire.....	218	(pitoulz).....	224
mesure.....	208	paisseau.....	217	plaid.....	225
métier.....	197	(pal, pale).....	216	plaire, plaisant....	225
meuble.....	99	paletot.....	216	planche.....	182
(meuil).....	198	palier.....	216	(plançon).....	224
(meyer).....	199	(palle).....	216	(planque).....	224
mie.....	61, 206			plaque.....	182
mignon.....	203			plat.....	224
mil.....	198			(ploi).....	38

plonger.....	225	résine.....	236	(séal).....	246
(pluskier).....	225	(reume).....	232	seille.....	238
poêle.....	216	(reûser).....	237	semaine.....	247
poids.....	2:6	révêler.....	101	semondre.....	248
point.....	61	rez.....	232	sénéchal.....	160
pot.....	226, 227	ribaudo, (ribleur).....	233	séringue.....	256
poteau.....	226	(ribotte).....	233	serpe.....	255
pouah.....	227	ricaner.....	234	serrer.....	245
(pouldre).....	227	(richonner).....	234	setier.....	20
poulliche.....	227	(riffier).....	234	sève.....	245
(pour).....	227	rigole.....	231	(sible).....	246
poussin.....	226	rincer.....	234	siège.....	246
(povre).....	217	(rinchon).....	234	simple.....	245
préau.....	227	(riote).....	234	soie.....	245
presser, pression.....	193	(r'nifler).....	236	soit.....	218
(pris).....	228	(rober).....	7	sol.....	239
(profrer).....	228	roc, roche.....	235	sole.....	247
(pugnès).....	228	rochet.....	235	solier, solive.....	247
puis.....	228	rogne.....	236	somme.....	238
pulluler.....	228	roque [2 mots].....	234	son, sonner.....	87
(put).....	228	roide.....	233	sorte.....	246
putois.....	228	(rolle).....	235	sou.....	239
		(roquet).....	234	soudain.....	239
Quai.....	49	rose.....	236	souder.....	249
(quaille).....	72	roseau.....	230	souhaiter.....	162
quenouille.....	58	(rost).....	235	soupe.....	248
(quer).....	63	rouelle.....	234	souple.....	248
(queste).....	65	rouler, (rouiller).....	236	(souquer).....	257
quincaille.....	67	roussin.....	235	soute.....	249
quitte, quitter.....	84	route.....	235	(suc).....	168
		(r'pincheu).....	220	sucer.....	169
Rabattre.....	15	ruche.....	236	suie.....	167
rabine.....	229	ruine.....	233	suif.....	247
(rabouiller).....	233	(rusche).....	236	sûr.....	257
rage.....	15	ruiser.....	237	surseoir.....	141
raie.....	229, 231	rustre.....	237		
(rain).....	236			(Tabut).....	257
(raïne), rainette.....	229	Sabbat.....	103	tache, tacon.....	258
ramper.....	229, 243	(sachier).....	238	taille.....	258
(randon).....	230	(saete, sagette).....	237	tailler.....	220
ranger.....	230	saie.....	237	talisman.....	261
rascler.....	15, 230, 242	saillir.....	238	tamis.....	259
raser.....	236	saler.....	238	tan.....	260
(rastel).....	230	salle.....	238	taquiner.....	20, 261
ravine.....	233	sangle.....	247	tarabuster.....	257
re-.....	4	sapin.....	239	tard, tardif.....	86
rebec.....	231	(saquer).....	238	targe.....	93
(rebecher, rebrecher).....	231	saucisse.....	247	targette.....	28
rechigner.....	234	sauf.....	238	tarière.....	260
redouter.....	105	savon.....	247	tarte.....	261
regain.....	154	sayon.....	237	tas.....	263
réne.....	230	scandale.....	240	tasse.....	261
(reng).....	232	seau.....	238	taverne.....	261
réparé.....	218	sec.....	161	taxe.....	261
repu.....	233	secousse.....	256	teigne.....	264

teille.....	264	trébucher.....	255	Vague.....	146
(tencer).....	262	trépasser.....	107, 270	vague, vaguer.....	276
terme.....	263	(treppir).....	272	vanneau.....	151
téter, tette.....	264	(tres).....	107, 263	vaquer.....	276
Teuton.....	275	très.....	107, 269	vassal.....	147
(Thunes).....	275	tressaillir.....	238	(veage).....	29
tillac.....	264	(trestel).....	271	veilleuse.....	192
(tille).....	264	(tres ve).....	271	velours.....	124
(tîle).....	96	tréteau.....	271	venelle.....	25
toile.....	265	tribulation.....	273	venimeux.....	35
toise.....	230	(tricoises).....	274	vergadelle.....	276
tonnelle.....	264	(tricquehouse).....	272	verger.....	32
toque.....	265	(trimer).....	263	verne.....	152
toquer.....	254, 266	(trinc, trinquet).....	269	(verrouil).....	78
torché.....	267	tripe.....	256	vert.....	152
tort.....	266, 267	(triquet).....	272	(vertut).....	48
(tost).....	267	troc.....	272	verveine.....	27
(toste).....	267	(trompille).....	272	vesce.....	31, 32
touaille.....	265	tronc.....	272	viande.....	92
(touille, touiller).....	268	(troteresse).....	256	vielle.....	35, 276
(toupin).....	268	trotter.....	256, 273	vielleux.....	154
tour.....	272	(trottière).....	256	vif.....	34
tourner.....	268	(trouille).....	28	vigne.....	154
tourte.....	267	trousse.....	271, 273	vil.....	276
(tourtel).....	268	troussequin.....	271	vilain.....	35, 276
(touser).....	269	trousser.....	271, 273	(vitrec).....	36
tracas.....	269	truand.....	273	vive, vivre.....	34
trace.....	271	truchement.....	177	(vochier).....	214
traire.....	136	(truffer).....	273	(vois).....	207
traiter.....	270	truie.....	268	vouge.....	142
trappe.....	255	truite, truité.....	103	(vougier).....	214
traquet.....	36, 269	trusquin.....	271	(vouivre).....	34
travail.....	269	(tuel).....	274	voussure.....	39
(trave, travele).....	106	(tuner).....	274		
traverse.....	271	(turcoises).....	274		
(travoil).....	269	tuyau.....	274		

5. AUTRES LANGUES ROMANES

(L'initiale entre parenthèses indique respectivement l'espagnol, l'italien et le provençal.)

Alazan (e.).....	23	Cabestan (p.).....	49	cerrar (e.).....	245
ascella.....	18	caire (p.).....	63	chafaret (p.).....	237
Badare (i.).....	23	caldo (e.).....	54	cipollata (i.).....	176
bastare (i.).....	28	cambio (i.).....	52	cocedura (e.).....	65
bayo (e.).....	23	camminare (i.).....	51	coine.....	75
becco (i.).....	29	cañon (e.).....	53	conh (p.).....	75
berro (e.).....	30	cantone (i.).....	53	conio (i.).....	75
bosco.....	39	cap (p.).....	48	cueva (e.).....	63
bragar (e.).....	42	capello.....	48	cuño (e.).....	75
brague (p.).....	42	capo (i.).....	48	Diavolo (i.).....	94
broccoli (i.).....	46	cazzo (i.).....	50		

GOTIQUE

303

Ensalbatai (p.)	103	melba (p.)	198	rusco (p.)	236
escobeta (e.)	242	Milano (i.)	112	Sabatar (p.)	103
escupir (p.)	243	moggio (i.)	48	sacar (e.)	238
esplet (p.)	251	moneda	205	safret (p.)	237
estancar (p.)	252	moreno (e.)	205	scopa (i.)	244
estourbeil-	255	Ninguno (e.)	212	secchia (i.)	238
estrebil-	255	Padella	222	seda (e , p.)	245
Farfullar (e.)	276	pauta (p.)	217	soldo (i.)	239, 249
fat (p)	120	pequeño (e.)	35	sparviere (i.)	249
fresco (i.)	125	pezza (i.)	222	Talismano (i.)	261
frusto (i.)	125	piano (i.)	225	toccare (i.)	254
Gato (e.)	127	piccolo (i.)	35	tocho (e.)	274
guai (i.)	146	pico (e.)	29	tósigo (e.)	268
Hounilh (p.)	124	pietanza (i.)	224	tossec (p.)	268
Ingannare (i.)	128	pincione (i.)	224	triboula (p.)	272
Lavagna (i.)	186	piquerno (p.)	223	tridoula (p.)	272
loufa (p.)	190	pradel (p.)	227	Ugola (i.)	167
Macar (e.)	193	Quaglia (i.)	72	Vergadele (e.)	276
magnano (i.)	195	Real (e.)	231	Zuc (p.), zucca (i.) . .	168
mastroulha (p.)	28	riga (i.)	231		
		rocca (i.)	235		
		rusca (i.)	236		

V. GERMANIQUE

1. GOTIQUE

Aggwas	113	blōma	37	fōtus	275
ahtau	111	briggan	9	fra-	229
afhwa-	109	brikan	41	fraihnan	19
áins	117	brōthar	44	frathjan	230
áiws	213	Daddjan	92	freihals	125
alan	14	dags	94	frōths	230
aljís	111	dáils	104	fulls	184
alls	214	daúr	104	Ga-	56
ana	10	diups	105	galeiks	162
anan	11	driggkan	76	garáiths	235
ans	119	du	85	gards	130
arjan	15	dulgs	103	gasts	128
atta	258	dwals	86	gatarhjan	107
áugō	114	Fair-	15	gatils	93
aúhjon	84	faúr	15	gawidan	102
Bairan	60	fidwōr	222	gibla	129
bansts	38	flu	173	gistradagis	90, 210
beitan	30	fimf	219	grids	143
biugan	40, 254				

Haban.....	54	munan.....	78	Tagl.....	108
hañan.....	54	Nadrs.....	5	tagr.....	86
háidus.....	226	nabís.....	213	talhswa.....	91
háims.....	84	namō.....	157	taibun.....	91
haiřtō.....	80	naqaths.....	212	-taíran.....	89
háit̃hi.....	73	náudi.....	209	tēkan.....	85
haldan.....	48	náuths.....	209	til(s).....	98
haua.....	52	nēthla.....	208	timrjan.....	88
hardus.....	55	ni.....	209	tiuban.....	105
hatis.....	65	niman.....	115	triu.....	93
haurn.....	76	niujis.....	211	tunthus.....	87
hlathan.....	72	niun.....	209	tuzwērjan.....	155
hleiduma.....	69			twái.....	88
hund.....	53	Qáinōn.....	58	Thaban.....	260
hwan.....	215	qairnus.....	44	thiuda.....	274
hwas.....	218	qēns, qinō.....	109	thius.....	262
		qius.....	31	thlaqus.....	190
lbs.....	110	Raihts.....	232	thragjan.....	272
in.....	113	-rakjan.....	232	thridja.....	270
Ja.....	172	rāus.....	230	thrōts-.....	273
juggs.....	172	rāuths.....	237		
juk.....	173	reiks.....	235	Ubils.....	146
				uf.....	146
Kaurn.....	143	Sa.....	12	ufar.....	276
kinnus.....	132	saíhs.....	170	undar.....	175
kníu.....	134	saíhwan.....	160	uns.....	165
		sauil.....	160		
Láikan.....	184	saurga.....	245	Waíla.....	150
láun.....	179	sibun.....	245	wair.....	140
liugan.....	136, 180	sigis.....	158	wairthan.....	152
liuhath.....	191	sinista.....	160	wairths.....	152
		sinths.....	160	wáit.....	142
Magan.....	195	sitan.....	22	wakan ¹	118
magaths.....	197	skadus.....	241	waldau.....	133
magus.....	195	skeinan.....	62	walwjan.....	146
mahus.....	195	skúra.....	54	wasjan.....	155
máis.....	208	stairnō.....	253	wasti.....	155
marei.....	205	standan.....	239	waúrkjan.....	73
maúrgins.....	33	stáutan.....	20, 266	waúrts.....	144
maurnan.....	32	steigan.....	254	wigs.....	149
-mērs.....	201	stōma.....	238	wiljau.....	150
midjis.....	112	stráujan.....	255	winnan.....	147
milit̃h.....	197	sunus.....	106	withrus.....	156
mins.....	203	swaran.....	169	wulla.....	135
mitan.....	229			wunds.....	13, 147
mulda.....	275			wunns.....	147

2. VIEIL-ISLANDAIS

bjarg.....	32	diúpr.....	105	fleiri.....	186
------------	----	------------	-----	-------------	-----

1. Erratum. Lire ainsi la forme citée.

ANGLAIS

305

gagl.....	148	kalla.....	128	smale.....	202
gata.....	127	kasta.....	105	sumar.....	157
gjálpa.....	168	kirna.....	68	taka.....	85
hinna.....	62	kvistr.....	36	tamr.....	104
hlær.....	72	lág.....	189	til.....	98
hnakke.....	80	laug.....	138	tívar.....	105
hnot.....	80	lostr.....	180	toekr.....	85
hraukr.....	83	lurkr.....	189	threkkr.....	255
hrip.....	51	nór.....	210	thukla.....	267
hróf.....	80	seil.....	246	thvara.....	262
hrúga.....	83	sigr.....	158	thykk.....	263
hryggr.....	82	skaka.....	100	veggr.....	147
ilkvistir.....	36	skinn.....	62, 240	viur.....	151
jaki.....	172	skrapa.....	243	vist.....	26
jökull.....	172	skúr.....	54	vaela.....	149

3. ANGLAIS

(L'anglo-saxon entre parenthèses.)

A.....	117	blink.....	37	chirp, chirrup.....	122
adder.....	5	bloom.....	37	churn.....	68
(æled).....	213	bore.....	32	claw.....	241
alike.....	162	bother.....	39	claymore.....	71
all.....	214	bouken.....	47	clean.....	133
amid.....	112	bourn.....	30	cleave.....	133
(án) > an.....	117	bow.....	40, 254	(clocian).....	242
and.....	117	break.....	41	clock.....	71
answer.....	169	breast.....	46	cluck.....	71, 242
apple.....	21	breeches.....	42	cod < (codd).....	136
apron.....	5	brew.....	46	cold.....	70
ash.....	215	bring.....	9	comb.....	81, 136
awl < (awul).....	172	brisk.....	44	cord.....	75
Babble.....	177	broth.....	46	corn.....	143
balk.....	25	brother.....	44	cow.....	48
barnacle.....	43	brow.....	3	crane.....	130
bathe.....	26	buck.....	40	craw.....	45
be.....	11	budget.....	26	crop < (cropp).....	83
(beadu).....	29	(burg).....	41	cross.....	83
beak.....	29	burst.....	44	(crumb).....	83
bear.....	60	bush.....	39, 40	crumpet.....	79
beat.....	29	(byrgan).....	27	cruse.....	81
bed.....	34	Cackle.....	127	cry.....	81
behind.....	62	cairn.....	55	(cŷta).....	27
belly.....	26	call.....	67, 128	(Dáh).....	96
bernekke.....	43	carol.....	76	dale.....	92
(bicce).....	228	cast.....	105	darn.....	89
bind.....	38	cat.....	56	day.....	94
bindweed.....	34	(cēowan).....	168	(déaf) > deaf.....	108
bitch.....	228	chest.....	65	deal.....	104
bite.....	30	chew.....	168	deep < (dēop).....	105
black.....	192	chin.....	132	dew.....	92

dish.....	100	four.....	222	hiccough.....	163
display.....	101	fowl.....	114, 120	hide.....	85
distaff.....	232	frame.....	125	hind.....	62, 159
door.....	104	free.....	125	(hlænan).....	69
dough.....	96	freeze.....	232	(hlūd).....	70
doune.....	264	(fremman).....	125	(hnecca).....	80
dove.....	108	(frēols).....	125	(hnitu).....	211
down.....	264	(frēolsian).....	125	(hnutu).....	80
drink.....	76	(frēosan).....	232	hog.....	166
drone.....	239	(fugol).....	120	hold.....	48
dry < (dryge).....	108	full.....	184	holly.....	59
(dūfe).....	108	(furb) > furrow.....	231	home.....	84
dull.....	86	(fyllan).....	127	-hood.....	226
dumb.....	87, 108	Garden.....	130	hook.....	163
(ēad).....	111	(gāt).....	127	horn.....	76
(eahht).....	111	(gelic).....	162	horse.....	55
(ēanian).....	213	(geolo).....	131	hound.....	66
eat.....	110	(gēow).....	145	(hræc).....	83
(egethe).....	214	(geteld).....	262	(bridder).....	83, 234
egg.....	276	(gicel).....	172	(brim).....	234
eight.....	111	(gielpa).....	168	(hrith ¹).....	82
elbow.....	160, 173	(gierd).....	131	(hrōf).....	80
(elm).....	118	(gilpan).....	168	hurl < hurtle.....	165
end.....	140	(giw).....	145	hundred.....	53
even.....	110	glass.....	134	(hwaeg).....	155
evil.....	146	glide.....	38	(hwēol).....	66
Fallow.....	190	glow.....	133	(hȳdan).....	85
(fām).....	115	goat.....	127	Icele.....	172
farrow.....	268	goose.....	148	in.....	113
feather.....	119	great.....	42	iron.....	166
fell.....	183	greet.....	28	is.....	34
fern.....	229	(grēot).....	145	Jaw.....	168, 176
fetter.....	173	grin.....	244	Kerchief.....	78, 126
fle.....	119	grit.....	145	kiddle.....	66
(fif).....	219	guard.....	138	kin, kind.....	131
finch.....	224	guest.....	128	kite.....	27
five.....	219	gurnard.....	76	knee, kneel.....	134
flap < flappen.....	122	(Hæfer).....	139	knoll.....	25
(flasce) > flask.....	123	(hām).....	84	know.....	139
flat.....	181	hare.....	127	Lade.....	72
flea.....	169	harsh.....	55	(laeppa).....	177
flee.....	185	harvest.....	64	land.....	179
(flett).....	123	hate.....	55	lap.....	177
flippant.....	122	have.....	54	last.....	180
floor.....	184	hazel.....	60	lay.....	181
fly.....	185	heart.....	80	layland.....	184
foam.....	115	heath.....	73	leaf.....	190
(folc) > folk.....	146	heave.....	54	leak.....	182
follow.....	162	hedge.....	49	lean.....	69
foot.....	275	hemp.....	52		
fore.....	229	ben.....	52		

leather	183
(leccan)	182
leisure	191
Lent	183
(licettan)	186
lick	184, 188
lie	136, 181
(liflic)	188
light	178, 191
(liht)	178
like	162
listen	70
lively	188
loaf	14
lobster	177
(lôcian)	178
log	189
loin	189
look	178
(lopust, lopystre)	177
lord	14
loud	70
louse < (lûs)	179

Maid	197
mane	206
manure	12
marl	200
marrow	197
-mast	201
maw	203
may	195
mead	201
mean	199
(mearh)	197
mellow	194
mere	205
mete	10, 229
(micgern)	202
-mid	112
might	195
(mire)	200
(molda)	198
month	203
moon	203
more	208
morrow	33
moss	195
mourn	32
mow	197
mud	207
murk	199
(mÿre)	200
(Naegel) > nail	175

naked	212
name	157
(nead)	209
(neah)	213
neck	80
need	209
needle	208
nest	210
nettle	187
new	211
next	210
night	213
nine	209
nit	211
nothing	210
now < (nû)	211
nut	80

On	10
one	117
(orlege)	181
over	276
owl	84

Pack	215
paltry	217
pap	217
park	218
parson	221
paw	217
pike	249
pillions	225
pitcher	223
plain	225
(pohha)	226
poke	222
(pôl) > pool	227
pukken	222

Queen	109
quern	44
quick	31

Ramble	229
random	230
(râp)	230
(rëad)	237
ready	235
red	237
reuthe	233
rick	83
riddle	83, 234
ride	235
ridge	83
ridil	234

right	232
(rim)	236
rime	234
riot	234
roast	235
rob	7
rock	235
roof	80
rook	235
room	232
root	144
rope	230
rosin	236
ruff	236
ruth	233

(Saep)	237
sallow	156
salt	165
same	162
sap	237
say	59
(sceoppa)	241
(sceorpan)	243
(scean)	240
(scinn)	240
scrape	243
screech	244
scroll	256
(scyfen)	241
sedge	161
see	160
seed	156
(sencan)	238
(sêoc)	247
(seofon) > seven	245
shade, shadow	241
shake	100
shave	79
she	163
shear	100, 240
shelf	242
shine	62
shop	241
shore	243
show	243
shower	54
shriek	244
sick	247
(side)	246
sieve, sift	246
sin > since	164
(sincan) > sink	238
sirloin	189
sister	169

sit.....	22	strut.....	256	two.....	88
sith.....	164	stubble.....	248	under.....	266
six.....	170	stun.....	249	(tynder).....	266
skin.....	62, 240	(stycce).....	248	(tyska).....	265
slap < slappe.....	254	(sūcan) > suck.....	257	Un-.....	8
sleek, slick.....	176	summer < (sumor).....	157	under.....	175
(slidan).....	254	sun.....	160	up.....	146, 167
slide.....	187, 254	(sūr).....	170	(ūs) > us.....	165
slip.....	186	(swaec).....	170	Wail.....	149
small.....	202	swarni.....	169	wake.....	118
smith.....	199	swear.....	169	want.....	261
smoke.....	204	sweat.....	171	ward.....	14, 138
son.....	106	sweet.....	169	-wards.....	215
soot.....	167	(swefn).....	167	warm.....	137
(sorg, sorh).....	248	swell.....	164	(wāt).....	140
sorrow.....	245, 248	swim.....	122	way.....	149
(sōt).....	167	(swin) > swine.....	248	(weardian).....	138
sour.....	170	Take.....	85	weave.....	148
sow.....	156, 166	tame.....	104	wed.....	99
span < (spannan).....	249	tar.....	263	wedge.....	147
spar < sparre.....	249	(targe).....	93	weevil.....	171
(sparrian).....	249, 250	tear.....	86, 89	weilen.....	149
sparrow.....	125	ten.....	91	well.....	150
spear < (spere).....	249	(teoru) > terre.....	263	wen < (weun).....	151
spike.....	249	tetter.....	89	werwolf.....	140
(spilo).....	249	(thaec).....	265	wether.....	156
spin.....	58	tharm.....	263	wheel.....	66
spink.....	224	thatch.....	264, 265	when.....	215
spit.....	250	thaw < (thāwan).....	264	whew.....	155
splint, split.....	242	(thēow).....	262	whin.....	170
(sprecan).....	125	thick.....	263	who.....	218
square.....	243	thin.....	253	whynne.....	170
squeak.....	154, 250	thing.....	265	(wibba).....	127
squire.....	243	third.....	270	wield.....	133
stab.....	260	thorp.....	4	(wifel).....	171
(staef) > staff.....	252	three.....	271	will.....	150
stale.....	252	(thrida).....	270	William.....	154
stand.....	239	throstle.....	106, 270	wince.....	154
star.....	253	thrush.....	106	wind.....	21
stark.....	252, 269	till.....	98	wine.....	154
(stearc).....	252	tilt.....	262	(wir) > wire.....	147
steep.....	254	timber.....	88	woe.....	146
steer.....	257	tinder.....	266	womb.....	147
stem < (stemu).....	252	tink.....	99	wood.....	153
(stempan).....	252	to.....	85	wool.....	135
(stician) > stick.....	251	toll.....	262	work.....	73
still < stille.....	247	tooth.....	87	worm.....	228
stock.....	248	(toren) > torn.....	267	wort.....	144
stoop.....	254	(tōth).....	87	worth.....	152
storm.....	254	loune.....	267	wot.....	142
(strēam) > stream.....	126	town.....	184, 267	wound.....	13, 147
(strēawian).....	255	tree < (trēo).....	93	wriggle.....	143
(streccan) > stretch.....	271	(tūn).....	184	wrong.....	143
strew.....	255	turf.....	260	(wudu).....	153
strive.....	256				

Yard.....	130	yellow.....	131	yesterday.....	90, 210
yea.....	172	yelp.....	168	yoke.....	173
yeen.....	213	yes.....	172	young.....	172

4. BAS-ALLEMAND, NÉERLANDAIS

(Le vieux-saxon entre parenthèses.)

babbelen.....	177	knorrhaan.....	76	skot.....	242
duif.....	108	last.....	180	slang.....	254
flappen.....	180	Leeuwarden.....	67	slecht.....	176
(grōtian).....	28	lurken.....	183	stuur.....	257
hop.....	166	oorlog.....	181	tonder.....	266

5. HAUT-ALLEMAND

(Le vieux-haut-allemand entre parenthèses.)

Aar.....	115	biegen.....	40, 254	dorf.....	4
acht.....	111	(bihal).....	40	dreck.....	255, 270
adelaar.....	115	(bijht).....	173	drei.....	271
adler.....	115	bin.....	11	dringen.....	273
all.....	214	binden.....	38	dritte.....	270
amme.....	9	blinken.....	37	drossel.....	106, 270
an.....	10	blume.....	37	dulden.....	259
(āne).....	13	bock.....	40	dumm.....	87, 108
angel.....	12	bohren.....	32	dünn.....	253
anke.....	8	born.....	30		
ansitzen.....	15	braue.....	3	Eben.....	110
antwort.....	10	brauen.....	46	egge < (egida).....	214
apfel.....	21	brechen.....	41	ei.....	276
atem.....	94	bringen.....	9	eibe.....	175
ätte.....	258	bruder.....	44	ein.....	118
auf.....	146, 167	brünne.....	46	ein.....	113
auslaugen.....	254	brunnen.....	30	eisen.....	166
		brust.....	46	elle, ellenbogen.....	173
Baden.....	26	burg.....	41	ende.....	140
balg.....	26	busch.....	39, 40	eng.....	113
balken.....	25			enger.....	12
bannen.....	25	(Cholbo).....	137	entstehen.....	10
banse.....	38			erbrechen.....	44
barsch.....	42	Dach.....	264	esche.....	215
bauchen.....	47	dämmerung.....	264	ewig.....	213
becher.....	223	darm.....	263		
beichte.....	173	decken.....	264	Falb.....	190
beil.....	40	(dëmar).....	264	farnkraut.....	229
beissen.....	30	(dëo).....	262	fassen.....	173
bereit.....	235	Deutsch.....	274	feder.....	119
berg.....	32, 42	dick.....	263	fell.....	183
(bersich).....	42	diele.....	253, 264	ferkel.....	268
bersten.....	44	diug.....	265	fessel.....	173
bett.....	34	(diutisc).....	274	fink.....	224

flach.....	182	(hago).....	163	kind.....	131
fladen.....	181	bahn.....	52	klaue.....	241
fliegen.....	185	haken.....	163	kleben.....	133
fliehen.....	185	halm.....	74	klein.....	133
fliessen.....	185	halten.....	48	knie.....	134
floh.....	169	hanf.....	52	knollen.....	25
flur.....	184	harsch.....	55	kolben.....	137
folgen.....	162	hart.....	55	korn.....	143
(fona).....	10	hase.....	127	koth.....	50
fragen.....	19	hass.....	65	kragen.....	45
freihals.....	125	hauen.....	54	kranich.....	130
frieren < (friosan)...	232	hebamme.....	9	kranz.....	145
fromm.....	140	heben.....	54	kropf.....	83
füllen.....	188	hecke.....	49	krumm.....	83
fünf.....	219	Hedwige.....	49	kuh.....	48
furoche.....	231	heide.....	73	kund.....	11
fuss.....	275	heim.....	84	kunkel.....	58
		-heit.....	226		
Gabel.....	129	hemd.....	164	Laden.....	72
gackern.....	127	henne.....	52	lager.....	182
gacksen.....	127	herbst.....	64	land.....	179
gähren.....	135	herz.....	80	lappen.....	177
gang.....	51	hinde, hindin.....	159	laster.....	180
gans.....	148	hinken.....	51, 100	latte.....	180
(garteo).....	131	hinten, hinter.....	62	lau.....	72
garten.....	130	hirsch < (hiruz)...	55, 76	laub.....	190
gasse.....	127	horn.....	76	lauge.....	133
gast.....	128	(hreigir).....	63	laus.....	179
ge.....	56	(hruf).....	81	laut.....	70
(gēbal).....	129	huls > hulst.....	59	lecken.....	184, 188
gedeihen.....	265	hund.....	66	leder.....	183
geisel.....	153	hundert.....	53	legen.....	181
gelb.....	131	(huostan).....	218	lehnen.....	69
gelingen.....	178	hure.....	55	leiche.....	162
gerte.....	131	husten.....	218	leicht.....	178
gesinde.....	160	hütte.....	85	leie.....	186
gestern.....	90			lette, lettern.....	180
gewohnheit.....	38	In.....	113	leuchten.....	191
gewürm.....	10	ist.....	34	licht.....	191
gigzen.....	148			liegen.....	181
(gisal).....	153	Ja.....	172	lingen.....	178
glas.....	134	jauchzen.....	174	locker.....	139
gleich.....	162	(jēhan).....	173	lode.....	188
gleiten.....	38	(jēsan).....	135	lodern.....	191
glocke.....	71	(jihū).....	173	lohn.....	179
glühen.....	133	joch.....	173	lücke.....	139
graben.....	79	jüchezen.....	174	lügen.....	178
gross.....	42	jung.....	172	lügen.....	136
grüssen.....	28			(lūs).....	179
		Kalt.....	70		
Haben.....	54	kamm.....	51, 136	Macht.....	195
hader.....	49	katze.....	56	mädchen.....	197
(Hadubrand).....	49	kauen.....	168	mag.....	195
haft, -haft.....	57	keck.....	31	magd.....	197
bag.....	49	kehle.....	131	magen.....	203

mähen.....	197	ohne.....	12	schluchzen.....	189
mahlen.....	194	Ost.....	152	schlucken.....	189
mähne.....	206			schmal.....	202
mähre.....	196	Pappe.....	217	schmid.....	199
(marah).....	196	pappeln.....	177	schmollen.....	207
(marahscalc).....	196	(parrën).....	26	schneiden.....	211
mark.....	45	(piffiz).....	36	schnur.....	211
-mast, mästen.....	201	pfote.....	217	schoss.....	242
matte.....	197	pfui.....	117	schreiten.....	64
maulen.....	207	pips.....	36	schürfen.....	243
meer.....	206			schwärm.....	169
mehl.....	194	Qual.....	133	schweiss.....	171
mehr.....	208	queck.....	31	schwellen.....	164
meinen.....	199			schwester.....	169
meise.....	206	Rad.....	234	schwimmen.....	122
mergel.....	200	rain.....	236	schwinden.....	169
messen.....	10, 229	raum.....	232	schwirren.....	169
met.....	201	recht, recken.....	232	schwitzen.....	171
meyer.....	199	reiherr.....	63	schwören.....	169
minder.....	203	reim.....	236	(scouwön).....	243
mischen.....	200	reiten.....	235	sechs.....	170
mitte.....	112	reiter.....	83	sehen.....	160
(molt).....	275	ric.....	58	seide.....	245
monat, mond.....	203	ringen.....	143	seil.....	246
morchel < (morhila).....	206	(ritto).....	82	seim.....	73
		rock.....	234	seine.....	164
Nachen.....	210	rohr.....	230	senden.....	160
nacht.....	213	ross.....	55	senken.....	238
nacken.....	80	(röt) > roth.....	237	(sida).....	245
nackt.....	212	rübe.....	174	sie.....	163
nadel.....	208	rücken.....	83	sieb.....	246
nagel.....	175	russ.....	167	sieben.....	245
nah.....	210	rutschen.....	234, 237	siech.....	247
nähen.....	211			sieg.....	158
name.....	157	Saat, säen.....	156	(sind).....	160
natter.....	8	(sagën) > sagen.....	59	sinken.....	238
neffe.....	61	salweide.....	156	sitzen.....	22
nehmen.....	115	salz.....	165	(snuor).....	211
nein.....	209	samt.....	162	sohle.....	247
nessel.....	187	sau.....	166	sohn.....	106
nest.....	210	sauer.....	170	söller.....	247
neu.....	211	saugen.....	257	sommer.....	157
neun.....	209	schaben.....	79	sonder.....	8
nichte.....	212	schatten.....	241	sonne.....	160
niere.....	164	schauen.....	54, 243	sorge.....	245
(nift).....	212	scheiden.....	242	spalten.....	239
niss.....	211	scheinen.....	62	spannen.....	249
nixe.....	212	schemel.....	116	spannung.....	249
not.....	209	scheren.....	100, 240	sparren.....	249
nun.....	211	schienbein.....	241	(sparwäri).....	249
nuss.....	80	schinden.....	240	speise.....	204
		schlange.....	254	sperber.....	249
(öd).....	111	schleifen.....	186	sperrern.....	249
odem.....	94	schlicht.....	176	spierling.....	30
ohmet.....	197	schlitten.....	187	spiess.....	223

spinnen.....	58	teig.....	96	weben.....	33, 148
spitz.....	223, 250	teil.....	104	wecke.....	147
spleissen.....	242	thal.....	92	wecken.....	118
splitter.....	242	(thwingan).....	267	weg.....	149
sprechen.....	125	tief < (tiuf).....	105	weh.....	146
spreiten.....	126	tor.....	104	weide.....	149, 153
spross.....	126	trefs > trespe.....	107	weiss.....	142
stallen.....	252	trichter.....	271	wenn.....	215
stampfen.....	252	trinken.....	76	wer.....	218
stark.....	252, 269	trocken.....	108	werg, werk.....	73
stehen.....	239	trug.....	108	werden.....	152
steigen.....	254	(tuba).....	108	wert.....	152
stern.....	253	tür.....	104	wickeln.....	148
steuer, steuern.....	257	übel.....	146	widder.....	156
stich.....	224	über.....	276	will.....	150
still.....	247	(üf).....	167	wind.....	21
stimme.....	252	um < umb.....	7	winden.....	148
stock.....	248	un.....	8	(witu).....	153
stopfen.....	254	und.....	117	wohl.....	150
stossen.....	20, 268	uns.....	165	wohnung.....	38
strauch.....	256	unten, unter.....	175	wolle.....	135
streben.....	256	(unti).....	117	wonne.....	150
streit.....	256	Ver.....	15	wund.....	13, 147
streuen.....	255	verdauen.....	264	wurzel.....	144
(strit).....	256	verhehlen.....	70	Zahm.....	104
strom.....	126	verzehren.....	89	zahn.....	87
strotzen.....	256	viel.....	173	zähre.....	86
(strüch).....	256	vier.....	222	(zand).....	87
stube.....	253	volk.....	146	zehn.....	91
stück.....	248	voll.....	184	zerren.....	89
stump.....	257	von.....	10	ziehen.....	105, 272
sturm.....	254	vor.....	15, 229	ziel.....	98
(sumar).....	157	Wachen, wacker....	118	zimmer.....	88
(sür).....	170	wahr.....	155	(zittaroh).....	89
süss.....	169	walten.....	133	(zoraht).....	107
(swebhan).....	170	wamme.....	147	zu.....	85
Tag.....	94	wann.....	215	zünden.....	266
tanne.....	260	warm.....	137	(zuo).....	85
tau.....	92	warten.....	138	zwei.....	88
taub.....	108	-wärts.....	215	zwingen.....	267
taube.....	108				
tauen.....	264				

VI. LETTO-SLAVE

1. LITUANIEN

(Le lette et le vieux-prussien entre parenthèses.)

Akètes.....	214		akėti.....	214		akis.....	114
-------------	-----	--	------------	-----	--	-----------	-----

ariù.....	15	kratýti.....	82	pētūs.....	110
asziš.....	5	(kraupe), kraupūs.....	81	pra-.....	229
asztūni.....	111	krauti.....	83	prigaui.....	129
aszvā.....	109	(kribināt).....	79	putā.....	115
(Bedre), bedu.....	34	krūvā.....	83	Rātas.....	232
birti.....	35	kuriū.....	95	raudā.....	237
broterēlis.....	44	kūrpe.....	63	ritū.....	231
būti.....	41	Laigýti.....	182	Sakaĩ.....	239
Dagā.....	94	laktu.....	189	sakýti.....	59
dedervinė.....	89	(lapa).....	184	sāpnas.....	167
dėgū.....	94	laúkas.....	191	saulé.....	160
deszinė.....	91	lėngvas.....	182	sėdėti.....	22
dėvas.....	105	lėszi.....	188	sėnas.....	160
devyni.....	209	lizdas.....	210	septyni.....	245
dirti.....	89	lugnas.....	181	sėtas.....	246
díržas.....	93	lutynas.....	190	sijóju.....	246
drignės.....	107	lyjú.....	183	skatai.....	240
(druska).....	273	Malti.....	194	skėlti.....	120
dū.....	88	-manaũ.....	78	skirti.....	100, 240
dubūs.....	105	marės.....	205	skvėrbti.....	250
Gagónas.....	148	mārgas.....	45	slidūs.....	254
galė, galėti.....	128	markatnus.....	205	slýdau, slýstu.....	254
gaĩsas.....	130	(matit).....	201	staigā.....	265
geltas.....	131	matýti.....	201	stėgiu.....	264
girnos.....	44	melmũ.....	198	stóju.....	239
grandis.....	145	mėlynas.....	198	stomũ.....	238
grūsti.....	145	menũ.....	78	strāzdas.....	270
(gũws).....	48	mergā.....	200	stregti.....	269
gyvas.....	31	midūs.....	201	(sũkt), sũnkti.....	257
Isz.....	110	mil̃tai.....	37	suprantũ.....	230
isz Kernoti.....	68	(milti).....	37	sũras.....	170
ja.....	172	minti.....	205	svarūs.....	170
jaũnas.....	172	mipti.....	196	szėpti.....	58
jė.....	172	mudas.....	207	szėrti.....	63
jũngas.....	173	Nagā.....	175	szeszi.....	170
Kāndu.....	95	nāgas.....	175	szikũ.....	50
(karināt).....	68	naktis.....	213	szim̃tas.....	53
kaĩtas.....	227	(nauti-).....	209	szirdis.....	80
kārvė.....	55	nepotis.....	212	szlaũnys.....	72
kās.....	218	neptis.....	212	szlėti.....	69
kauti.....	54	Obelis.....	21	szokti.....	100
kepũ.....	222	obũlas.....	21	szũ.....	66
kėras.....	228	Pālvas.....	190	(Talus).....	258
kertũ.....	76	papārtis.....	229	(tārin).....	260
keturi.....	222	pārszas.....	268	tarmė, tārti.....	260
kirmis.....	228	penki.....	219	(tauris).....	261
kósiu.....	218	perkũ ¹	227	(taũta).....	274
				tėkti.....	265
				tekũ.....	262

1. Erratum. Ajouter : « en admettant, par hypothèse, dans ce mot, la métathèse inverse de celle de *kepũ* ».

tenkù.....	265	űsis.....	215	vészti.....	149
tétis.....	258	Vagis.....	147	vilna.....	135
tîle.....	258	valdyti.....	133	voveré.....	153
tréczas.....	270	(walks).....	134	výras.....	140
trènkù.....	273	vedù.....	99	výtù, výtis.....	149
trinkti.....	76	véjas.....	21	Želtu.....	132
trunéti.....	273	vélyti.....	150	žemà.....	135
Ugnis.....	213	vérsti.....	152	žeriù.....	130

2. VIEUX-SLAVE

(Le slave moderne entre parenthèses.)

Ablanŷ.....	21	iz-, izt.....	110	mravija.....	200
ablŷko.....	21	izmoléti.....	201	mréti.....	196
(Barsuktŷ).....	45	(jabloko).....	21	Nagŷ.....	212
bera.....	60	jagnę.....	213	nastŷ.....	211
biŷi.....	30	jaje.....	276	ne, ni.....	209
bratŷ.....	44	(jasenŷ).....	215	noga.....	175
bręgŷ.....	32	jucha.....	174	nogŷŷ.....	175
byŷi.....	41	Karati.....	68	nošŷ.....	213
Chotéti.....	161	(kladu).....	71	novŷ.....	211
Dera.....	89	(kolóti).....	216	ny.....	211
desŷnŷ.....	91	konŷeŷ.....	62	nynę.....	211
devęŷ.....	209	konoplja.....	52	Ognjŷ.....	213
dělŷ.....	104	kotora.....	49	oko.....	114
dłęgŷ.....	103	kovati.....	54	orŷŷ.....	115
dolŷ.....	92	kragujŷ.....	63	orja.....	15
domŷ.....	88	kratŷ.....	227	(ostrovŷ).....	126
dŷiva.....	88	kratŷkŷ.....	76	ostrŷ.....	109
(dverŷ).....	226	(krŷnuti).....	227	otŷeŷ.....	258
dvorŷ.....	104, 226	Lędina.....	179	(Paporotŷ).....	229
Gavrantŷ.....	42	lija.....	183	peka.....	222
glagolati.....	128	lizati.....	188	pitati.....	110
glasŷ.....	128	lęgŷkŷ.....	182	plavŷ.....	190
gnęzdo.....	210	(ljadina).....	179	plodŷ.....	190
golęmŷ.....	128	lovŷ.....	179	po.....	1
(golostŷ).....	128	lęgati.....	136	(pomjatiŷ).....	205
goréti.....	137	Medŷ.....	201	prase.....	268
(gorntŷ).....	137	melja.....	194	pro-.....	229
gostŷ.....	128	-męrŷ.....	201	Sedmŷ.....	245
grędŷ.....	46	mŷnęti.....	78	(sereda).....	80
Igo.....	173	mŷnijŷ.....	203	sestra.....	169
ima.....	115	(mlsati).....	36	sęda.....	22
imę.....	157	moga.....	195	sędęti.....	22
iskoni.....	62	(molitŷ).....	195	sęti.....	156
istuknęti.....	268	(molsatiŷ).....	36	skokŷ.....	100
		morje.....	205	skvrŷna.....	55
		-mouriti.....	201		

sluga.....	157	teți.....	259	vėjati.....	21
sokt.....	239	těsto.....	265	věra.....	155
soli.....	165	tylo.....	258	viděti.....	142
srěda.....	80	tyma.....	264	viti, viť.....	149
staja.....	239	tymyti.....	264	vlada.....	133
stigna.....	265	tyńukť.....	253	(Vladimirt).....	133
stogť.....	263	tyra.....	260	vlđna.....	135
stoja.....	239	(tjatja).....	258	vrěteno.....	152
strugati.....	273	utka.....	259	vrťtěti.....	152
sűnd.....	167	trěti.....	260		
sťpa, sűti.....	170	trje.....	271	Zelenť.....	132
sűto.....	53	turti.....	261	zeliže.....	132
svistati.....	171			zima.....	135
		Veda.....	99		
Tajati.....	264	velěti.....	150	Žena.....	109
talť.....	264	vesti.....	149	živť.....	31
teka.....	262	vědě.....	142	žrťny.....	44

VII. CELTIQUE

1. GAULOIS

(Le gaulois latinisé entre parenthèses.)

(A ballo).....	21	berula.....	30	Cattos.....	56
A bona.....	21	běssus.....	38	Catuslogi.....	157
A brincatui.....	9	betulla.....	34	Catuvellauni.....	49
(acaunum).....	163	Biturix.....	29	Cebenna.....	57
Aedui.....	213	Bodiocasses.....	49	celicnon.....	59
alauda.....	7	bolga.....	30	-cěto-.....	73
Allobroges.....	7, 45	brăca.....	42	(Cilurnum).....	60
Ambiani.....	7	brace.....	42	Cingetorix.....	51
(andabata).....	29	brennos.....	37	Cintugenos.....	131
Andegavi.....	10	(Brigantia).....	42	Cintugnatos.....	62
Aremorica.....	15, 205	(broccus).....	45	co-.....	56
Argentoraton.....	32	(brogilum).....	47	(Cogěstlus).....	153
Argiotalos.....	116	brůca.....	47	com-, con-.....	56
ariuca.....	15	(bulga).....	26, 30	Condate.....	86
Arnos.....	17			Cottos.....	78
asia.....	159	Caletes.....	50	Cumba.....	74
Ategnatos.....	11	Caliacos.....	67		
Aťoc.....	14	(cambium).....	52	Dagovassos.....	85
Avara.....	14	(Cambodűnum).....	51	đsđe.....	86
		canta-.....	129	Dexsiva.....	91
bardos.....	28	(Cantobenninus).....	53	(Divodurum).....	105
(battuere).....	29	canton.....	53	Dubis.....	108
(Beccō).....	29	-captos.....	57	Dubnotalos.....	258
Beletucadros.....	49	Carpentoracie.....	51	dubron.....	105
Běnacos.....	25	(carrus).....	55	-dula.....	91
(Bergomum).....	32	Catalauni.....	179	Dumnocověros.....	155

Durnācos	106	linna	183	(-sentum)	160
Eburos	119	litano-	181	Sirona	253
en-	113	(Litavia)	181	(Sparnomagus)	250
Epona	109	litu-	186	su-	158
Eporedia	109	(Livius)	187	Sucarios	159
ex-	110	Λουέριος	190	Sucellos	158
erācon	115	-magos	197	Taranis	260
Exomnos	14	Magurix	195	(taratrum)	260
(gabalus)	129	marga	200	tarvos	261
Gabromagos	129	μάργα	196	Teuto-	274
Γαλίτης	128	-māros	201	(Ticinus)	262
Gallos	128	(Matidomnus)	193	(Tongetamus)	267
Genava	131	(Mediolānum)	112, 184	(Tongius)	267
giamon	135	Morini	205	trigaranos	130
Glana	133	νεμητον	115	Tricasses	49
(Gobanniō)	136	Nertācos	210	Trōgos	273
(Herminius)	199	nerto-	210	Usipetes	109
in-	113	(Noviodūnum)	211	Uxellodūnum	166
inter	114	πεμπέδουλα	91, 219	(vannellus)	151
Iovincillos	172	Πεννοῦνδος	220	vassos	147
Isarnodori	165	(petorritum)	234	Veneti	150
κίρνον	55	ratis	229	Vercingetorix	139, 276
Κάναρος	64	(rēda)	236	vergobretos	44, 73
lautron	179	-rēx, -rix	235	(Vernodubrum)	152
legasit	181	ro-	229	(vertragus)	139, 272, 276
lenna	183	σάγος	237	(vidubium)	142, 153
(leuca)	183	sasia	159	Viducasses	153
Leucetios	191	(scobiēs, scobis)	240	Vindocladia	69
licca	181	Sego	158	(Vindomagus)	151
		Seno-	160	Visurix	155

2. IRLANDAIS ¹

(Le vieil-irlandais entre parenthèses.)

(Abac)	21	(aed)	213	áilim, áiliu	22
(aball)	21	aeghe	21	aimser	10
(abann)	21	(aes)	213	(ainder)	215
(abbgitir)	2	(ahól), aial	21	áinleóg	151
abbra, (abrait)	3	aibghiúr	2	(ainm), ainm	157
(ac)	156	áid-	4	airde	18
(acher)	4	(aidle)	112	airget	16
(acus)	156	(aig, aigred)	172	airim ²	15
(adamna)	119	(áil)	174	airisem	18
(adriug)	236	(aile)	111	(airne)	164

1. Observation importante. On cherchera sous le gaélique les mots qu'on ne trouverait pas sous l'irlandais, et réciproquement.

2. Erratum. Corriger ainsi la forme citée.

airther.....	233	beag.....	35	(brén).....	43
ais.....	5	bealach.....	40	Bresal.....	44
aiteann.....	34	bean.....	109	(Bretan).....	43
(aitenn).....	34	beann.....	25	(breth).....	58
áith.....	4	bearraim.....	32	breun.....	43
(aithech).....	215	(becc).....	35	(bri).....	42
aitherríuch.....	4	béccim.....	29	brisc.....	44
aithrech.....	19	(béim).....	39	(brissim).....	44
ál.....	109	(bel).....	164	(bró).....	44
alt.....	14, 112	(ben).....	109	broc < (broce).....	45
altain.....	14	benim.....	30	brón.....	32
(altram), altrom.....	14	(benn).....	25	(brot, broth).....	45, 46
ammait.....	9	beó.....	31	(brug) > brugh.....	45
(án).....	213	(ber).....	32	(bruinne).....	46
anál.....	6	berbaim.....	32	bruth.....	46
anam.....	113	(berim).....	60	buachaill.....	47
(ancride).....	113	(bés).....	38	buaidhirt, buaidhrim.....	39
and.....	12	beithe.....	38	buith.....	41
andiu.....	164	beus.....	38		
ané.....	90	(biad) > biadh.....	39	(Ca-).....	218
(anim).....	113	biail.....	40	cacc.....	50
arathar.....	15	bil.....	40	(cách).....	221
(arbar, arbei).....	116	(bilor) > biolar.....	30	(cach).....	57
arbhar.....	116	bior < (bir).....	31	caile.....	224
(arg).....	116	(biror).....	30	(cailech).....	67
(argat).....	16	(biss).....	36	caill.....	74
(art).....	90, 158	bith.....	36	(cáin).....	62
(áru).....	164	(bithe).....	30	(cainnen).....	68
as.....	110	(bíu).....	31	cair.....	64
asgall.....	19	bláith.....	38	cairbre.....	51
(asil).....	119	blas.....	36	(caire).....	68
(asna).....	119	(bláth).....	37	cairem.....	63
(atchuirim).....	89	(bled).....	37	cais.....	55
(áth).....	213	(bliadain) > bliadhain.....	38	caithim.....	59
		blonac > blonog.....	38	calath.....	50
Bacaim.....	23	bluinic.....	38	(callach).....	50
(bacc).....	23	(bocc) [2 mots].....	40	calláin < (callaind).....	50
báidim.....	33	(bodar).....	41	(camm).....	51
bainfheis.....	26	bog.....	40	can.....	215
bainne.....	26	bolg, (bolg).....	26, 39	(cáim).....	52
bairgheau.....	27	(bós).....	41	caoin.....	62
bairnech.....	43	(boss).....	41	caomh.....	84
báith.....	23	bou.....	48	caonim.....	58
(balc).....	25	(bráge).....	45	caorthain.....	64
(balg).....	40	braich.....	42	caraim.....	55
ball.....	24, 25	bráighaid.....	45	carn.....	55
(banb).....	26	(braigim).....	42	(carpat).....	51
(banne).....	26	brau.....	42	(carr).....	55
(bard) > bárd.....	28	(bras).....	42	carraig < (carric).....	55
(bargen).....	27	brat.....	47	(cartaim).....	55
barn.....	27	(brath), brath.....	27	casachdach.....	218
(barr) > bárr.....	26	bráth.....	44	casair.....	56
bás.....	23	bráthair, (bráthir).....	44	cat.....	56
(bass).....	41	(bratt).....	47	cathach.....	49
bathach.....	29	(brecc).....	44	cathair.....	57

caur.....	64	(colba) > colbh.....	59	cúl.....	67
cé.....	224	coll, (coll).....	60, 74	cularan.....	59
ceann.....	220	(colmmene).....	77	(culén).....	74
céim < (ceimm).....	51	(colomb).....	77	(cuma).....	53
ceinn.....	62	cóm-.....	56	(cuman).....	78
ceird.....	64	(comair).....	57	(cumang).....	113
(céle).....	110	combrugad.....	41	cúmmasg.....	61
(celim).....	70	comhailtim.....	85	(cumsanad).....	110
cenél.....	11	(commaid).....	74		
(cend, ceun).....	220	(comthinól).....	85	-d-.....	94
(cercenn).....	66	(condercar).....	107	dá.....	88
(cert).....	64, 76	(conlud).....	65	(daer).....	86
cét.....	53, 128	connall.....	52	dag.....	85
cétal.....	62	(conósuaim).....	249	daidín.....	258
cétamus.....	62	(conriug).....	236	(dair).....	93
ceitheoir.....	219	(cor).....	77	(dál).....	85
cethir.....	222	corb.....	51	(dall), dall.....	86
chéle [a].....	110	corca.....	63	(dám) > dámh.....	93
cia.....	224	(corn).....	75	(damnae).....	88
(ciad-colum).....	84	corr.....	63	(damnaim).....	103
(ciall).....	226	coss.....	56	datán.....	258
(cich).....	66	(cossair).....	141	(dead).....	102
(cilornn).....	60	crann.....	228	dealt.....	92
cingim.....	51	(cré).....	228	déar.....	86
(cinteir).....	62	creic.....	227	(deich n-).....	91
cír.....	89	(crenim).....	227	(deil), deil.....	91
(clad) > cladh.....	69	(creuim).....	80	deór < (dér).....	86
(claideb).....	71	criathar.....	83	(derc).....	107
(claidim).....	69	(crich).....	81	(derscaigim).....	100
(clam) > clamb.....	68	(cride).....	80	(dess).....	91
(cland) > clann.....	217	crimóg.....	95	(dét).....	87
(clár).....	70	(crin) > crion.....	82	di, di-.....	88, 94
(clé).....	69	(criss).....	81	(dia, día).....	91, 105
cléir, cléireach.....	71	(crih).....	82	(diad).....	102
(cleith).....	70	cró.....	79, 80	diallait.....	98
(clérech).....	71	oroc.....	79	(dias) > dias.....	259
clí.....	69	(croccenn) > croiceann.....	82	(die), die.....	91
(clocc).....	71	croidhe.....	80	(dil).....	98
(cloch).....	71	cromb.....	83	(dillat).....	98
clóidheamh.....	71	(crúach).....	83	(dímicin).....	101
cloigionu.....	71	(cruim).....	228	(dinim).....	92
(clóin).....	69	(cruind).....	81	(diuscartaim).....	240
(cloth).....	70	crúisgín.....	81	(dliged) > dlighead..	103
(clú), cluinim.....	70	cú.....	66	(dligim).....	103
(cnae).....	81	(cúa).....	54	do-.....	85
(cnám).....	95	(cuicel).....	58	dobhar.....	105
cno.....	80	(cuil).....	60	dobiur.....	60
cnoc < (cnocc).....	80	cuilc, cuilce.....	227	(dobur).....	105
(cnú).....	80	cuileann.....	74	(dofonug).....	212
co-.....	56, 218	(cuilenn), cuilionn..	59	(doithim).....	106
(coem).....	84	cuimnech.....	78	(domain) > domhain..	105
cóic.....	219	(cuimrech).....	58	(dorn, dornach).....	106
(cóim).....	84	cuing.....	220	(dorus), dorus.....	104
(cóinim).....	58	(cuirim).....	89	(dosli).....	91
coirce.....	63	(cult).....	222	(douicc).....	105

(draigen).....	107
dream.....	106
dreán.....	107
(drech).....	107
(dremm).....	106
dris < (driss).....	107
droch.....	108
draigheann.....	107
druim.....	4
du-.....	85
(dúal).....	108
(dub) > dubh.....	108
duille.....	91
duine.....	92
(duthraic).....	273
Éasguidh.....	117
éc, écath.....	12
écen.....	11
(ech).....	109
(eclas).....	111
(edenn) > eidhean.....	173
eidir.....	114
(eintam).....	174
eireog, eirin.....	172
eleaslar, elestar.....	111
(én).....	118
(enech).....	114
eo.....	175
eó.....	115
(éra).....	232
eross.....	17
(escid).....	117
éss-.....	110
etar.....	114
Fabhra.....	3
fadh.....	142
faigen.....	138
faine.....	151
fáir.....	152
(faiscim) > fáisg.....	147
faithne.....	151
(fál).....	146
(fán).....	132
fann.....	147
(fannall).....	151
(fé).....	146
fead.....	171
feall.....	146
feamuin.....	139
fearn, fearnóg.....	152
(fecht).....	143
(fedan).....	102
(fedim).....	99

(féil).....	136
(feis).....	26, 155
(féith).....	146, 149
(fell).....	146
feoróg.....	153
(fer).....	140
(fern, fernóg).....	152
(fes).....	170
(fescor).....	141
(fet, fetán).....	171
(fiad).....	6
(fiad, fiadach).....	153
fiadh.....	153
(fiar) > fiar.....	147
(fiche).....	275
(fid).....	153
(fidha).....	142
(figim).....	148
(fílim).....	146
(fín).....	154
(fínd).....	151
(fine).....	151
(fineóg).....	129
fíodh.....	153
fíon.....	154
fíonn.....	151
fíor < (fír).....	155
(fírián).....	110
(fis).....	6
fíú.....	155
(fiur).....	169
(fíait).....	133
fíuch.....	134
fo-.....	146
(fodamim).....	141
fóen.....	170
(fogamur) > foghmhar.....	138
(fognam, fogníu).....	139
foighid.....	141
(foilenn).....	149
folach.....	136
folamb.....	139
(folc).....	146
(folcaim).....	146
(follugaim).....	136
(folomm, folum).....	139
(fonascar).....	209
for-.....	139, 276
(formai).....	141
(fosair).....	141, 233
(foscaichim).....	100
(foss).....	147
(fossad).....	141
(fothrucud).....	76
(fracc).....	143

frachán.....	143
fraic.....	143
fréamb < (frém).....	144
fri.....	215
(frigde, frigit).....	143
friuh-.....	215
froech.....	47, 143
fu-.....	146
(fuirrec).....	169
fuiseóg.....	6
Gabhal.....	129
gabhar.....	129
(gabor).....	129
(gagul).....	129
gach.....	221
(gaimred).....	135
(gáir).....	132
(gairim, gairm).....	130
(gairri).....	129
(gal).....	128
(galar).....	133
(gall, gall), Gall.....	128
gáo.....	129
(garb) > garbh.....	130
(gáu).....	129
geadh.....	148
geal.....	131
gealbhonn.....	137
geárr.....	129
géc.....	61
géd.....	148
geimhreadh.....	135
(gein).....	131
(geind).....	131
gel [2 mots].....	131
gelbund.....	137
(geltboth).....	132
(gemred).....	135
(gerr).....	129
giall < (giall).....	153
(gin).....	132
glan.....	133
(glass).....	134
gleann < (glenn).....	133
(glún).....	134
gnáth.....	11
gó.....	129
(goba) > gobha.....	136
(goll).....	136
(gor) [2 fois].....	137
(gorim).....	137
(gort).....	130
(grag).....	143
(grán).....	143

greigh	143	leabhar	185	luan	188
(greimm)	143	leagh	182	luasgaim	192
(grend)	141	leamb	118	(lubgort)	187
(grían)	145	leanaim	138	(luch)	188
(grinne)	145	leas	180	(lúi)	185
groegh	143	leas-	184	(luib) > luibh	190
grothlach	145	leathan	181	(luige)	180
gúaire	137	(lebor)	185	lus < (luss)	190
guirim	137	(lecc)	185		
(gulba, gulban)	137	(lecgaim)	182	(Má), ma	192
		(léiccim)	86	(máa)	206
(Huile)	214	(léim, léimm)	178	mac < (macc)	193
		(leitir)	187	(-macdacht)	197
(I n-)	113	(lem)	118	(madach)	201
iarann < (iarn)	165	(lemnacht)	188	madra	27
(ibar)	119	(lenim)	138, 187	(máel)	204
(ibim)	119	(lenn)	183	(mag)	197
(iccaim)	172	(less)	180, 185	(magen)	8
ifrionn, (ifurnn)	173	(less-)	184	magh	197
il-	173	(lestar)	184	(maith)	193
(imbárach)	33	leth	185	(mala)	194
imluad	184	(letban)	181	mall	194, 196
immedón	112	(lethar)	183	mam	194
in	12	lí	187	(mant)	195
(ind)	140	lia [3 mots]	186, 188	maol	204
(indéin)	13	liach < (liag)	188	(már)	201
(indell)	13	liath < (liath)	190	márach	33
(indhé)	90	(lle)	188	(marb) > marbh	196
(indiu)	164	(lige)	149	(marc), marc	196
(inga)	175	(ligim)	188	math	193
(inis), inis	114	(líi)	187	meanbh	203
innocht	213	(lind), linn	183	meas	201
iol-	173	lios < (liiss)	185	measg	112
ionga	175	(lith)	186	medón [im]	112
(israth)	255	(Loarn)	190	meilim	194
(iss)	175	(lóathar)	179	(méinn)	199
(issius)	164	(lobat)	190	(meirg)	199
(iter)	114	lobhaim	190	meisge	202
(ith)	110	lobhar < (lobur)	190	(méit)	199
(íth)	174	(loch)	191	(meled)	194
(iitharnae)	117	(lócharu)	191	(melim)	194
(iithim)	110	(lóche)	191	(mén)	203
iubhar	119	lóchrann	191	(menad)	198
		lodan	190	menb-	196, 203
(Labar) > labhar	180	(lóg)	184	(mescaim)	200
(labrur)	180	(loimm)	189	(mesce)	202
(ladg)	98	loinn	179	(mess)	201, 229, 232
láidhim	184	(loman), lomna	189	(mét)	199
(laigim)	181	(lorc)	183, 189	(metacht)	201
(láine)	179	lorg	183, 189	(mí)	203
(lán), lán	184	(los)	189	(míán)	199
(land) > lann	179	loscadh, (loscud)	184	(mid)	201
laogh	184	loth	188, 190	(mide)	112
(lár), lár	184	(luach)	191	(mil), mil	197
(lathach)	180	luaith < (lúaithe)	191	(míl)	202

(min).....	196, 204	(oc).....	156	(riccim).....	232
miol.....	202	ochd.....	111	(richis).....	231
(mláith).....	38	(ócht).....	13	(rigim).....	232
(mlas).....	36	(ocht n-).....	111	riotthaim.....	231
mó < (móa).....	208	(ocus).....	156	ro, (ro-).....	229
móin.....	195	odbrann.....	274	(robarti).....	233
(moirb).....	200	(og).....	276	(robi).....	30
molaim.....	201	(óibel).....	127	roc.....	235
(molid).....	201	oifrend.....	214	(rochim).....	68
(moll).....	275	oin.....	117	(roe).....	232
molt.....	195	(olaud), olann.....	134	(rofetar).....	142
(mór).....	201	(omun, oponn).....	14	(rogénar).....	131
mosach.....	207	(orc).....	268	roimse.....	229
(mraich).....	42	ord < (orrd).....	165	róinne.....	233
(mrecht).....	45	(osnad) > osnadh.....	166	(ronenasc).....	209
(mrug).....	45	(ostrin).....	164	ros < (ross).....	235
muc < (mucc).....	204	otrach.....	48	(roth), roth.....	234
(múch).....	204			(rothunnsetar).....	259
mudharn.....	208	Páirc.....	218	(rouico).....	105
(mug).....	201	pice.....	249	(ru-).....	229
muing.....	206	pillin.....	223	(rúad) > ruadh.....	237
(muinigin).....	199	pisóg.....	224	rusc < (rúsc).....	236
(muir), muir.....	205	plaosg.....	225		
(muldorn).....	198	poc.....	222	(Sacc).....	238
(mullach).....	198	(póc) > póg.....	226	(sái).....	237
murcach.....	205	(poll), poll.....	227	(saiget) > saighead.....	237
		(popul).....	226	(sail).....	156
		pritchaim.....	228	(saile).....	157
(Nasc).....	209			saileóg.....	156
(nathir).....	5	Raith.....	229	(saithe).....	159
(nau).....	210	(raith).....	230	(sál).....	245
neach.....	210	(ráith).....	32	salann.....	165
neamb.....	114	raithneach.....	229	(sam).....	157
neart.....	210	(ráim).....	234	(samail) > sambail.....	162
(nech).....	210	(rann, rannaim).....	230	samhradh.....	157
(necht), necht.....	212	raon.....	232	(samliith).....	162
(nem).....	114	rath.....	232	(samrad).....	157
(nemed).....	115	re.....	215	(sant).....	169
(nenaid).....	187	(ré).....	232	saod.....	160
(nert).....	210	reachd.....	232	(scáioch).....	100
(nessa, nessam).....	210	(-rech).....	231	(scáil).....	101
(nett).....	209	(recht).....	232	(scáilim).....	244
ni.....	211	(réid) > réidh.....	235	(scaman).....	240, 241
ni.....	209	reimbeas.....	232	(scaraim).....	100, 240
niae.....	212	(rémes).....	232	(scáth).....	241
nigther.....	212	(remor).....	140, 233	(scé).....	250
(nocht).....	212	(ren).....	232	sceamh.....	250
Nodlog.....	209	(reo) > reó.....	232	(sceith).....	170
(nói n-).....	209	reodhadh.....	232	(scél).....	59
(nóine).....	209	(reithar).....	234	(scem).....	250
(Noílaic).....	209	(rethim).....	231	(scendim).....	170
nós.....	211	(réud).....	232	(sceo).....	109
(núe).....	211	(ri).....	215	(-scert).....	2
		(rí).....	235	(scian).....	240
(óa).....	21	(riadaim).....	236	(sciath) [2 mots].....	242
(óac).....	172				

(scíth).....	244	(sláet).....	254	(tailm) > tailmh	259
(scóiltim).....	120	(slaidim).....	180	tairm.....	260
(scolb).....	242	slat.....	180	(táis).....	265
(scor).....	243	sleamhuin.....	182	(tám).....	264
(scóth).....	240	(slemon).....	182	támailt.....	259
(scúap).....	244	(slind).....	242, 254	(tan).....	252
(sé).....	170	(sliss, slissiu).....	242	(tana), tana.....	252, 259
seach.....	160	(sluag) > sluagh....	157	taobh.....	274
sealg.....	113, 121	(sluccim).....	189	taos.....	265
sean.....	160	sméar.....	206	(tarathar).....	260
searbb.....	170	(smér) > smeur....	206	tarbh.....	261
searc.....	245	snaidhim < (snaidim)	211	(tarr) > tárr.....	263
seasg.....	161	(snáim).....	211	(táu).....	239
(sech).....	160	(snám).....	211	(té).....	266
(secht n-).....	245	snámhain.....	211	teach.....	264
(sechtmaine).....	247	(snass).....	211	teachd.....	265
séidim.....	171	snáth.....	210	teann.....	262
seile.....	157	snáthad < (snáthat)..	208	teas.....	264
seisg, seisgeann....	161	(snáthe).....	210	(tech).....	264
seiss.....	22	sneagh < (sned)....	211	(techim).....	262
(sel).....	164	(sníim).....	211	(techt).....	265
(selg).....	113, 121	(sním).....	212	(techtaim, téchte)...	265
(sell, sellaim).....	245	snoighim.....	211	(teg).....	264
(sen).....	160	sochd, (sochtaim)....	248	teine.....	259
(serb).....	170	soileastar.....	111	teithim.....	262
(serc).....	245	spiorad.....	250	(temel, temen).....	264
(sernim).....	126	(spirut).....	250	(temm).....	259
(ses).....	170	sraoth.....	255	(tend).....	262
(sesc, sescen).....	161	sraith.....	255	(tene).....	259
sét.....	160	(srenim).....	126	(tentide).....	260
(sethar).....	161	(sreod).....	255	(teora).....	262
(séitim).....	171	(sreth).....	58	(tess).....	264
seud.....	160	(srón).....	126	thug.....	105
agamhán.....	241	(sruth).....	126	(tiagaim).....	265
sgaoilim.....	244	stán.....	252	tighim.....	265
sgardaim.....	240	(stúag).....	254	(timme).....	266
sgáth.....	241	(stuaic).....	257	(tír).....	265
sgeach.....	250	(su-).....	158	(ting).....	262
sgian.....	240	suan < (súan).....	167	(tlám).....	265
sgiath.....	242	(subi).....	247	(tó).....	239
sgíth.....	244	(súg, súgim).....	257	(to-).....	85
sgolb.....	242	suibh.....	247	tocad.....	266
sgoth.....	240	(suidi).....	167	(tochlaím).....	216
sguab.....	244	suig.....	166	(tóeb).....	274
si.....	171	súil.....	160	(toes).....	265
(síl).....	97, 156	súithche < suithe...	167	(tóib).....	274
(sin).....	12	(sút).....	165	(toll), toll.....	268
(sinim).....	164	(suth).....	106	tomm.....	90
síor.....	163	(Tabal) > tabhall....	260	(tongu).....	267
síos.....	175	tachdaim.....	258	(tonn), tonn.....	266
(sir).....	163	(tachtdad).....	258	toran < (torand)....	260
sith.....	159	(taidchur).....	89	(torimu).....	90
(sithlán).....	246	(taig).....	104	(torc), torc.....	268
(siubal).....	122	taile > táille.....	259	(torchair).....	266
(siur).....	169			(tracht).....	270

(trágud).....	269	(trúag).....	273	uball.....	21
(traig).....	272	truid.....	270	ubb.....	276
treas.....	269	(tuag).....	254	(uc).....	156
(trén).....	269	tuath < (túath).....	274	uch.....	84, 166
(tressa).....	269	(tuc).....	105	(ugail).....	114
treun.....	269	tucht.....	263	ugh.....	276
(tri).....	271	(tuga, tugim).....	265	ughaim.....	172
(tria), triall.....	107	tuighe, tuighim.....	265	(uige).....	276
trióch, triugh.....	107	úacht.....	13	(uille), uille.....	214
(trócaire).....	273	uan < (úan).....	213	(uilin), uille.....	173
trod.....	270	úan.....	115	uinseann.....	215
(trógán, tróige).....	273	(uasal), uasal.....	166	uiseóg.....	6
troigh.....	272	(uath).....	118	(umal) > umhal.....	276
(trosc).....	273				

3. GAÉLIQUE

(Chercher sous l'irlandais les mots qu'on ne trouverait pas ici.)

*Abar, abbor.....	3	bàrd.....	28	bráthair.....	44
abhainn.....	21	bàrr.....	26	breun.....	43
abbra.....	3	bas.....	41	brisg.....	44
achlais.....	19	bàs.....	29	broc.....	45
adha, ae.....	21	beag.....	35	broth.....	46
agadh.....	156	bealach.....	40	brugh.....	45
aibidil.....	2	bean.....	109	bruinne.....	46
aifrionn.....	214	beann.....	25	bruith.....	46
àile.....	21	bearbhain.....	27	bruthainn.....	46
àill.....	174	beàrr.....	32	buachaill.....	47
aimsir.....	10	beò.....	31	buachar.....	33
ainleag.....	151	beus.....	37	buaic.....	47
ainm.....	157	biadh.....	39	buaidheam.....	39
aithreach.....	19	bil.....	40		
aitionn.....	34	biolaire.....	30	Cabhuil.....	56
alt.....	112	bior.....	31	cachdan.....	57
altrum.....	14	bith.....	29	caile.....	224
ammeasg.....	112	blaosg.....	235	cairb.....	51
anail.....	6	blas.....	36	cairt.....	55
anam.....	113	blàth.....	37	calaman.....	77
aobrann.....	274	bliadhna.....	38	call.....	74
aparr.....	10	blian.....	37	calltuinn.....	60
arbhar.....	116	blonag.....	38	Calluinn.....	50
		bodhar.....	41	calman.....	77
Bac.....	23	bog.....	40	cannach.....	53
bagaid.....	23	brà.....	44	caoin.....	62
bailceach.....	25	bràghad.....	45	caomh.....	84
bainne.....	26	Braidalbaiun.....	42	caor.....	64
bairghin.....	27	bràighe.....	42	carbad.....	51
bairneach.....	43	braim.....	42	càrn.....	55
ball.....	24, 25	bran.....	42	carraig.....	55
banais.....	26	brat.....	47	casad.....	218
banbh, Banff.....	26	brath.....	27	casair.....	56
baoth.....	23	bràth.....	44	casd.....	218

cat.....	56	cullach.....	50	fladh.....	153
cathair.....	57	cumba.....	53	flar.....	147
ceann.....	220	curcais.....	76	figh.....	148
ceithir.....	219			fine.....	151
ceum.....	51	Daidein.....	258	fiodh.....	153
ciall.....	226	dàil.....	85	fion.....	154
cir.....	89	dàimh.....	93	fionag.....	129
cladh, cladhaich.....	69	darach.....	93	fionn.....	151
claidheamb.....	71	dé.....	90	fior.....	155
claigionn.....	71	dealt.....	92	fiù.....	155
clann.....	217	deigh.....	172	flath.....	133
claon.....	69	deil.....	91	flcasgach.....	123
cléir, cléireach.....	71	deur.....	86	fiuch.....	134
cleith.....	70	di.....	91	foghar.....	138
cli.....	69	diallaid.....	98	foidhidinn.....	141
cloch, cloch-.....	71	diar.....	86	foinne.....	151
cloimb.....	68	dias.....	259	fraoch.....	143
cluinn.....	70	dilleachdan.....	86	freumb.....	144
cnàmh.....	95	diu.....	164	fride.....	143
cnò.....	80	dligheadh.....	103		
cnoc.....	80	do.....	85	Gach.....	221
colbh.....	59	dobhar.....	105	gagach.....	127
colman.....	77	domhain.....	105	gairm.....	130
combailteachd.....	85	dòrn.....	106	galar.....	133
connadh.....	65	dorus.....	104	Gall.....	128
conulach.....	52	dream.....	106	garbh.....	130
core.....	63	deathan.....	107	geadh.....	148
còrd.....	75	dris.....	107	geal [2 mots].....	131
còrn.....	76	droch.....	108	gealbhonn.....	137
corr.....	63	droigheann.....	107	geamhradh.....	135
cracionn.....	82	dubh.....	108	gearr.....	130
crann.....	228	duille.....	91	geinn.....	131
crath.....	82	duine.....	92	geug.....	61
crè.....	228			giall.....	153
creic.....	227	Eadar.....	114	glan.....	133
criathar.....	83	easgaidh.....	117	glass.....	134
cridhe.....	80	eidheann.....	173	gleann.....	133
criomag.....	95	eireag.....	172	glùn.....	134
crion.....	82			gobha.....	136
crios.....	81	Fabhra.....	3	gobhal.....	129
crith.....	82	faile.....	146	gobhar.....	129
crò.....	79, 80	fainleag.....	151	goir.....	130
cruach.....	83	fàir.....	152	gràinne.....	143
cruimh.....	228	fàisg.....	147	greann.....	141
cruinn.....	81	falach.....	136	greigh.....	143
crùisgein.....	81	falamb.....	139	grothlach.....	145
cù.....	66	fann.....	147	grunn.....	145
cuid.....	222	farmad.....	141	guairsgeach.....	137
cuic.....	227	fead.....	171		
cuileag.....	60	feall.....	146	Iach.....	115
cuilean.....	74	feamainn.....	139	iarunn.....	165
cuillionn.....	59	feàrna.....	152	ibh.....	118
cuimbhe.....	78	feart.....	138	ifriun.....	173
cùl.....	67	feith.....	146	im.....	7
cularan.....	59	feòrag.....	153	innis.....	114

ioc.....	172
iodhlann.....	110
iol-.....	173
ios.....	175
ith.....	110
iubhar.....	119

(Keeil)..... 89

Labhar.....	180
làn.....	184
lann.....	179
laogh.....	184
làr.....	184
leabhar.....	185
leagh.....	182
leamhan.....	118
lean.....	138
leas.....	180
leas-.....	184
leathan.....	181
leathar.....	183
leitir.....	187
leth.....	185
leug.....	186
leum.....	178
li.....	187
lia.....	186
liagh.....	188
liath.....	190
lighe.....	188
linne.....	183
lios.....	185
liuth.....	186
lobh, lobhar.....	190
lòchran.....	191
lod, lodan.....	190
loinn.....	179
lombainn.....	189
lorg.....	183
losgadh.....	184
loth.....	188
luaisg.....	192
luan.....	188
luath.....	191
luch.....	188
lugh.....	180
luibh.....	190
lunnadair.....	178
lus.....	190

Ma.....	192
mac.....	193
magh.....	197
màireach.....	33

maith.....	193
mala.....	194
mall.....	198
maol.....	204
marbh.....	196
marc.....	196
math.....	193
mèanan.....	203
meanbh.....	203
meas.....	201, 229
meil.....	194
meirg.....	199
meud.....	199
mial.....	202
miann.....	199
mil.....	197
min.....	204
misg.....	202
mò.....	208
mol.....	201
monadh.....	199
mór.....	201
muc.....	204
muing.....	206
muir.....	205
mult.....	195
murcach.....	205
musach.....	207

Naoi.....	209
nasg.....	209
neach.....	210
neambh.....	114
neart.....	210
nochd.....	212, 213
Nollaig.....	209
nòs.....	211

Ochd.....	111
oighre.....	172
olaun.....	134
ord.....	165
osnadh.....	166
òrach.....	48

Pàg.....	226
pailt.....	217
pàire.....	218
pic.....	249
pillean.....	223
pobull.....	226
pòg.....	226
poll.....	227
puc.....	222

Raineach.....	229
raithneach.....	229
rann.....	230
raon.....	232
reachd.....	232
réidh.....	235
reodh.....	232
ri.....	215
rideal.....	234
ro-.....	229
roc, ròc.....	235
ròin.....	233
ros.....	235
roth.....	234
ruadh.....	237
ruith.....	231, 237
rùsg.....	236

Saighead.....	237
sàil.....	245
salann.....	165
sambail.....	162
samhradh.....	157
sannt.....	169
saod.....	160
seach.....	160
seachd.....	245
sealg.....	113, 121
seall.....	245
sean.....	160
searbh.....	170
seasg, seasgann.....	161
séid.....	171
seileach.....	156
seilisdìr.....	111
seirc.....	245
sgàil.....	101
sgàird.....	240
sgamhan.....	241
sgaoil.....	244
sgàth.....	241
sgeach.....	250
sgeamb.....	250
sgeith.....	170
sgiamh.....	250
sgian.....	240
sgìath [2 mots].....	242
sgìth.....	244
sgolbh.....	242
sgoth.....	240
sguab.....	244
sile.....	157
sin.....	164
siolag.....	247
sior.....	163

th.....	159	sùil.....	160	tiugh.....	263
siubhal.....	122	sùith.....	167	tlàm.....	265
slat.....	180	suth.....	106	toll.....	268
sleamhuinn.....	182	Tabhal.....	260	tonn [2 mots].....	266
sluagh.....	157	tachd.....	258	torc.....	268
smarach.....	200	tail, taileas.....	259	torrunn.....	260
smeòrach ¹	206	tailm.....	259	treasa, treun.....	269
smeur, smiar.....	206	tana.....	259	triall.....	107
snaidh.....	211	taobh.....	274	triuthach.....	107
snámh.....	211	taois.....	285	tròcair.....	273
snàth.....	210	tarbh.....	261	troigh.....	272
snàthat.....	208	tàrr.....	263	tuath.....	274
sneadh.....	211	teach.....	264	tugha.....	265
snìomh.....	211	teachd [2 mots].....	265	Uamhunn.....	14
sochd.....	248	teann.....	262	uan.....	213
spiorad.....	250	teas.....	264	uasal.....	168
srath.....	255	teich.....	262	ubh.....	276
sreothart.....	255	teine.....	259	uille.....	214
sròn.....	126	teum.....	259	uileann.....	173
stàn, staoin.....	252	thug.....	105	uiseag.....	7
stuaic.....	257	tighinn.....	265	ùmbal.....	276
suain.....	167	tìr.....	265		
sùbh.....	247				

4. VIEUX-BRETON

Admet.....	14	blinion.....	37	carr.....	55
aior.....	114	boitilion.....	39	carrecc.....	55
aiul.....	174	boutig.....	48	cauell.....	56
altin.....	14	brat.....	27	cein.....	62
amal.....	162	braut.....	44	cemmein.....	51
amser ²	10	brehant.....	45	cennin.....	62
ancou ²	12	bréni.....	37	cepister.....	49
anu.....	157	brith.....	45	ceple.....	49
aperth, aperthou.....	2	bron.....	45	cepriou.....	57
archenatou.....	16	brot.....	46	cerpit.....	51
arcibrenou.....	43	brothrac.....	46	cest.....	65
arlu.....	157	buc.....	40	cilurnn.....	60
arocriou.....	4	buch.....	48	cléd.....	69
arstud.....	20	buhez.....	47	clot.....	70
arton.....	158	Cadr.....	49	clutam, clutgued.....	72
at.....	4	caiou.....	49	cnoch.....	80
attal.....	65	caitoir.....	50	co-.....	56
auon.....	21	calámennou.....	74	cocitou.....	58
Bat.....	23	calat.....	50	-cofrit.....	58
beheit.....	33	cam.....	51	coguenou.....	157
bichan ²	35	cannat.....	53	col.....	74
bis.....	36	cant.....	128	colcet.....	136
				coll.....	60

1. Erratum. Corriger ainsi la forme citée.

2. On ajoutera ces mots sous leurs têtes d'article respectives.

comnidder.....	61	etn.....	118	henmam.....	160
compret.....	60	euonoc.....	114	hep.....	160
compri.....	137	eunt.....	110	hin.....	140
contulet.....	85	eusiniou.....	275	hint.....	160
corcid.....	63			hir.....	163
cors.....	76	Flairmaur.....	123	hitr.....	161
couann.....	54	fleriot.....	123	hoetl.....	164
couhat.....	54	fual.....	166	hoiarn.....	165
credam.....	64	funiou.....	127	hol.....	165
crihot.....	82			hui.....	171
crin.....	82	Gablau.....	129	huil.....	149
crip.....	81	gebell.....	132		
crit.....	82	gen.....	131	Iac.....	172
cron.....	81	gerthi.....	131	iár.....	172
cruc.....	83	gilb, gilbin.....	137	in.....	113
cruitr.....	83	glas.....	133	iot.....	174
crum.....	83	golbinoc.....	137	iou.....	172
cuinhaunt.....	58	gruiam.....	144	iscartholion.....	240
cunnaret.....	78	guas.....	147	isel.....	176
cusil.....	85	guascotou.....	147	istomid.....	252
cutinnlou.....	83	guedom.....	142	istrat.....	255
		gueig.....	148	it.....	119
Daclon.....	86	guelch.....	154	ithr.....	114
dadlou.....	85	gueli.....	149	itlann.....	110
dauu.....	93	guell.....	150	Iud.....	175
decmint.....	92	gueltiocion.....	132	iurgchell.....	174
deleiou.....	91	guescim.....	147		
diauc.....	96	guid.....	153	Kalan.....	50
diniam.....	99	guilannou.....	149		
diprim.....	95	guiltiat.....	154	Ladam.....	180
diprou.....	95	guir.....	155	lammam.....	178
discl, discou.....	100	guird.....	152	lann.....	179
dissuncgnetic.....	257	guirdglas.....	145	laun.....	184
dometric.....	104	guirgiriarn.....	141	laur.....	184
dor.....	104	guirtitou.....	152	lemhaam.....	186
dorn.....	105	guis.....	155	lenn.....	183
dou.....	88	guithénnoú.....	148	lestir.....	184
drissi.....	107	gulan.....	134	let.....	185
drus.....	104	gulip.....	134	leu.....	179
duglas.....	108, 134	guo.....	145	leverid.....	188
dúú.....	105	guohethe.....	148	liaus.....	186
		guollung.....	139	libiriou.....	185
Edemnetic.....	119	guor.....	139, 276	liein.....	186
eguin.....	175	guotig.....	138	lim.....	182
elestr.....	111	guotroit.....	136	limn.....	182
elin.....	173	gur.....	140	liou.....	187
enderic.....	213	gurt.....	215	lis.....	185
enep.....	114			lisiu, lissiu.....	187
ennian.....	13	Hacen.....	165	litan, Litau.....	181
epill.....	172	hael.....	158	lo.....	184
erderh.....	107	hanther.....	157	lobur.....	190
eru.....	116	helabar.....	159	loit.....	190
esceilenn.....	101	-helcha.....	113	louber.....	191
esceir.....	103, 129	-hemel.....	162	louuern.....	189
ethin.....	34	hendat.....	160	luscou.....	192

Macoer	204	ord	165	soobarnocion	243
mail	204	orion	214	scoit	242
main	197	Paup	221	Seman	246
mair	197	petguar	222	sich	244
map	193	pilgeint	219	soudan	239
máur	201	pimp	219	soui	247
maut	200	pipennou	222	strotur	256
med	201	plant	217	strouis	255
mein	204	pluiv	225	Tal	259
mél	197	preteram	227	tan	259
miegabr	129	rec	227	tar	263
metetic	197	prinit	227	tarater	260
-mint	199	pui	224	taruu	261
mongou	206	Pumuret	216	termin	263
-monid	199	Rac	229	testou	263
morduit	206	rannam, rannou	230	teú	262
morthol	206	rec	231	-tig	264
motrep	204	reith	232	tinsot	252
mui	208	reu	232	tir	265
Natrolion	5	ro-	229	tonn	266
nedim	211	roitou	235	trascl	106
nerthi	210	roluncas	189	treb	4
nimer	212	ruid	235	troi	107
nion, nith	212	ruimmein	236	trucarauc	273
notuid	208	Saltrocion	239	tuorchennou	260
nouuid	211	satron	239	turch	268
Ocet	214	scal	19	Unblot	37
oocluin	163	scamnhegint	240	uuu	155
oet	213	-scant-	240	uuo-	145
ol	162	scirenn	241		
oleu	214				

5. CYMRIQUE

(Le cymrique ancien entre parenthèses ¹.)

A	1, 156	adref	4	aidd	213
ab	1	adwy	213	aill	111
abcdilros	2	ael	109	all	7
aber	3	aelgeth	112	allt	14
Abergavenny	136	aelwyd	213	alltraw	14
ac	156	afal, afallen	21	allwedd	7
addawl	22	afanc	21	alu	6
addfed	14	afon	21	am	7
addoli	22	afu	21, 111	amser	10
adgori	89	afwyn	21	anadl	6
adnes	96	agos	156	(anat)	11

1. L'ordre alphabétique est celui de l'alphabet français. On cherchera sous le vbr. les formes anciennes qu'on ne trouverait pas ici.

anawel	21	bardd	28	bras	42
angel	108	barf	28	brat	27
angen	11, 12	barlen	27	brau	41
angor	115	barn	27	(braut) > brawd	44
(annat)	11	bas	29	brawd	44
annel	13	bath, bathu	29	bre	42
anner	215	baw	26	brech	43
anterth	113	bawd	200	brenigen ¹	43
anwe	13	bedd	34	brethyn	47
(aper)	3	beddrawd	31	breuan	44
arab	15	bedw, bedwen	34	breuant	45
aradr	15	bedyddio	23	brith	45
arbyyll	16	beichio	29	brithyll	44
arch	16	bendith	31	briw	45
archen	16	benffyg	31	bro	45
archmain	17	benyw	109	broch	45
arddwr	15	ber	31	bron	45
aren	164	bera	32	brwd	46
arf	17	beru	31	brwyd	46
argyfreu	16	berwi	32	brwyn	32, 45
ariant	16	berwr	30	brych	43
arluo	157	(bes)	36	bryd	58
armerthu	200	(bet)	33	brynn	32
arnod	17	blaen	37	brysg	44
arsaf	18	blaidd	37	Brythan	43
arth, arthal	158	blas	36	bu, buch	48
arwedd	99	blawd	37	buchedd	47
arwydd	18	blawd < (blawt)	37	bugad	47
asen	119	(bleu) > blew	37	bugail	47
asglodyn	19	blin	37	bul	39
asgre	19	blisg	225	bun	109
asgwrn	19	blodon	37	bustl	33
asseddu ¹	22	bloedd	37	buw	48
asyn	22	bloneg	38	bwch	40
at	4	blwng	38	bwlas	226
aur	14	blwydd	38	bwlech	40
(ivory)	33	blydd	37, 38	bwmp	39
awel	21	blyngu	38	bwrch	41
		blys, blysig	37	bwrw	35
Bach	23, 35	boch	39	bwyd	39
bagad	23	boddi	33	bwyell	40
bagl	30, 193	bogail	29	bychan	35
baich	29	bol	26	byd	29
(baiol)	31	boreu	33	byddar	41
bal	24, 25	(bot) > bod	41	byr	32
balch	25	both, bothell	30	bys, byson	36
balog	25	braen	43	bysium	36
ban	25	brag, bragad	42	bytheuad	228
banadl	25	braich	43	byw	31
banw	26	braid	43		
bar	26	bram	42	Cablu	49
bara	27	bran	42	cach	50
barcud	27	brann	43	cadarn	49

1. Erratum. Lire ainsi la forme citée.

cadeir.....	49	cell.....	59	clasgu.....	69
cadwr.....	49	celu.....	70	clawdd.....	70
cadwyn.....	66	celwrn.....	60	clawr.....	70
cae.....	49	celyn.....	59	cledd.....	69
caer.....	57	(cenfder).....	61	cleddyf.....	71
caeth.....	57	cengl.....	247	cleidr.....	70
cafall.....	56	cenin.....	63	cloch.....	71
caffael.....	50	cenn.....	62	(olog).....	71
cafod.....	54	cer.....	63	cludedig, cludo.....	72
caill.....	50, 60	cerbyd.....	51	clun.....	72
cain.....	62	cerdded.....	64	clwyd.....	72
caingc.....	61	cerddinen.....	64	clyd.....	70
calaf.....	74	Cernyw.....	64	clyw, clywed.....	70
calan.....	50	cerydd.....	68	onaif.....	81
caled.....	50	cesail.....	56	cneuen.....	80
call.....	51	cesair.....	56	coch.....	73
callawr.....	54	cest.....	65	cod.....	136
calon.....	50	cethr.....	62	coddi.....	65
cam [2 mots].....	51	ceithreu.....	53	coed.....	73
can.....	53	chwaer.....	169	coes.....	56
canlyn.....	138	chwain.....	169	cof.....	78
canrhe.....	53	chwaith.....	170, 209	coff.....	73
cant [2 mots].....	53	chwalu.....	244	cog.....	73
canu.....	52	chwant.....	169	(coit).....	73
canwyll.....	53	chwarau.....	169	coll, colled.....	74
car.....	55	chwarddu.....	170	collen.....	60
caraf.....	55	chwech.....	170	colomen.....	77
(caredd).....	68	chweddl.....	59	colwyn.....	74
careg.....	55	chwefrol, chwefror.....	170	(Conbresal).....	44
carn [2 mots].....	55	chweg.....	170	cord.....	75
carthu.....	55	chwel.....	164	corf.....	75
carw.....	55	chwerw.....	170	ooriar.....	72
cas.....	55	chwi.....	171	corn.....	75
caseg.....	56	chwib, chwiban.....	171	cornicell.....	64
casglu.....	69	chwig.....	155	corr.....	76
cath.....	56	chwilén, chwilio.....	171	cors.....	76
cathl, cathledd.....	62	chwistrell.....	123	corwylt.....	77
raul.....	54	chwyd, chwydu.....	170	crach.....	79
caw.....	205	chwyf.....	74, 122	craff.....	81
cawad.....	54	chwyflo.....	122	crafu.....	79
cawdd.....	65	chwyl.....	164	cragen.....	82
cawl.....	54	chwyn.....	170	crai.....	80
cawn.....	52	chwyrnu.....	170, 171	craidd.....	80
cawr.....	64	chwys.....	171	craig.....	79
cebystr.....	49	chwysigen.....	171	crammwyth.....	79
cedor.....	50	chwythell, chwythu.....	171	crangc.....	79
cefn.....	57	ci.....	66	cras.....	80
ceg.....	58	cib.....	66	craw.....	79
cegin [2 mots].....	58	(cidell).....	66	crawen.....	81
cegu.....	58	eig.....	66	creadur.....	83
ceibr.....	57	cil.....	67, 89	credu.....	80
ceiliog.....	67	cilydd.....	110	cregu, cregyr.....	63
ceirch.....	63	cladd, claddu.....	69	creithen.....	69
ceirios.....	63	claf.....	68	cri.....	81
celff.....	59	clais.....	69	crib.....	81

crin	82	cyhyd.....	59	dehau, deheu	91
croen	82	cylched.....	136	deiffo	94
crog	83	cyllion	60	deilen	91
crogen	82	cylor.....	59	derwen	93
cromil	83	cymmal.....	198	di-.....	94
crug	83	cymmer, cymmeraf.	60	dibr.....	95
crugo	83	cymmhwys.....	75	diddyfnu.....	103
crwm.....	83	cymmwl.....	74	diewynu.....	99
crwn	81	cymmyn.....	60	diffygio	98
crych	82	cymmysg.....	61	digwyddo.....	97
orychydd	63	Cymro.....	45	dihil	97
cryd	82	cyn.....	61, 62, 75	dillad.....	98
crydd.....	63	cynddaredd.....	78	dillwng.....	139
crys	81	cyllaeth	60	diog	96
cu	84	cynnen, cynnud...	65	dirmygu	101
cuan	54	cynnull.....	85	dirwystro	100
cud	27	cynnyg	68	diwedd	102
cudd, cuddio.....	85	cynrhonyn.....	75	dléd	103
cuddon	83	cyrch.....	60	dodwy.....	106
cudyn	83	cyrchu	64	dôf.....	104
(cuin).....	58	cyrohyn	66	dôr	104
(cum).....	84	cyrhaeddu	100	draen	107
(cusyl).....	85	(cyscu).....	78	drem	107
cwch	77	cystudd.....	20	drawg	107
cwlm	77	cywarch	72	drudwy.....	270
cwm.....	74	cywystl.....	69	drwg	107
cwmwd	74	Da.....	85	drws	104
cwmwl	74	dadl	85	drwy	107
cwsg.....	78	dadlath.....	98	dryll	106, 273
cwyddo.....	77	dadleithio.....	182	drysien	107
cwynos	72	dafad	87	dryw	107
cwyr.....	72	daffar.....	86	(du-).....	85
cy-.....	56	daiar.....	104	du < (dub).....	108
cychwyf.....	74	daigr	86	(dubr).....	105
cychwyn.....	170	dal	86	(duch)	105
cydio	59	dalen	91	dug	105
cyf-.....	56	dall	86	dull, dullio.....	108
(cyfair)	57	daly	86	dur	99
cyfall.....	85	dant	87	duw	105
cyfarfod	169	dar	78	dwfn, dwfr	105
cyfer	57	darbod	88	dwrn	105
cyff.....	57	darmerthu	200	dwy	88
cyffaeth.....	68	darn	89	dwyre	103
cyffelyb.....	162	darparu	88	dy-.....	85
cyffin.....	57	darymred.....	89	dyben	95
cyffniden.....	58	(datl).....	85	dydd.....	91
cythogi	75	dau	88	dyddwaith	93
cyfogi.....	162	daw	93	dyferu	31
cyfor.....	65	dawr.....	93	dyfnad, dyfnu	103
cyfran	58	(dec).....	91	dyfrydol, dyfrydu...	58
cyfrif	236	dechreu.....	93	dyhaeddu.....	100
cyfryd	58	defnydd.....	88	dyled, dylu.....	103
cyfyng.....	75, 113	deg	91	dylytu	101
cyfylder	66	degwm	92	dylynu.....	138
cyhudd	16			dyn.....	92

dynweddu	92	esgair	129	garm	130
dyre	92	esgemydd	161	garr	129
dyrifo	90	esgud	117	garth	130
dyrilyddu	91	estyn	20	garthou	131
dyrnaid	105	(et-)	4	garw	130
dysgarthu	240	etewyn	117	gast	131
dysgogi	100	etto	20	gau	129
dysgu	100	ewin	175	gauaf	135
dystewi	102	ewyll	174	gawr	130
dyweddio	99	ewyn	115	gefail	132
		ewythr	115	gefell	132
Eawg	115			gell	131
ebill	172	(Fel)	118	gên	132
ebol	109	ffasg	121	genau	131
ebrill	109	ffei	119	geni	131
echel	5	ffér, ffern	275	(gerran)	129
echwydd	111	fflaim	123	giach	68
ed-	4	fflair	123	gilydd [y]	110
edn	118	fflam	123	gin	132
ef	158	fflamgoed	123	glafoer	133
(efel)	118	ffleirio	123	glain	133
eflyn	117	fflwr	123	glan [2 mots]	133
efwr	119	fflwrlylys	123	glas	133
egin, egino	110	fforch	124	glaw	133
eglwys	173	ffraeth	125	gleisiad	134
egroes	110	ffram	125	glin	134
egwyddor	97	ffrec	125	glo	133
eh-	110	ffregod	125	gloes	135
ehang	111	ffrewyll	125	gloth	135
ehedydd	6	ffroen	126	glud	135
ei	158	ffrom	126	glwth	135
eiddew	173	ffrwd	126	glyfoer	133
eidion	111	ffrwg	126	glynnu	133
eidral	175	ffrwyth	126	gnawt	11
ein	165	ffun, ffunen	127	go-	145
eira	116	ffur	127	(gob)	136
eirinen	164	ffust	127	godro	136
eisin	275	ffwrn	124	goddef	141
eithin	34	ffwyn	124	gof	136
eleni	162	ffydd	121	gofal	194
elestr	111	ffyll	127	gofer	138
elfen	112	ffynnu, ffynnus	121	gogof	207
elgeth	112	ffyrf	121	gogr, gogrynu	140
elin	173	(frit)	58	golchi	146
ell-	173			golen	139, 150
ellbwyd	173	(Gaem)	135	golfan	137
ellyn	14	gaf	129	gollwng	139
(em)	158	gafr	129	goloi	136
enw	157	gaing	131	gôr [2 mots]	137
eog	115	gair	132	gor-	139, 276
eres	116	gal	128	gordd	165
erfin	174	galar	133	gorfedd	141
erw	116	gallu	128	gorfyn, gorfynt	141
eryr	115	galw	128	gorhiniog	140
erysi	116	garan	130	gori	137

gorllanw.....	140	gwern.....	152	gwynfydedig.....	151
gorsedd.....	141	gwerns.....	152	gwynt.....	151
gorwedd.....	141	gwerth, gwerthu....	152	gwyrr.....	147
goryn.....	140	gwerthydd.....	152	gwyredd.....	152
graiarn.....	145	gweryru.....	171	gwyreddlas.....	145
grann.....	141	gwest.....	26	gwyrrth.....	196
grawn.....	143	gweu.....	148	gwyryf.....	152
gre.....	143	gwialen.....	153	gwysigen.....	171
greienyn.....	145	gwich, gwichio.....	154	gwystl.....	153
gro.....	145	gwig.....	153	gwythen, gwythien..	148
grug.....	47	gwill.....	154	gwyw.....	153
grym.....	143	gwin.....	154		
(guar).....	276	gwir.....	155	Hacru.....	156
(guibit).....	142	gwisg, gwisgo.....	155	had, hadu.....	156
(guo).....	145	gwiw.....	155	haeddel.....	159
(guor).....	276	gwiwer.....	153	haeddu.....	100
gwadd.....	142	gwlád.....	133	hael.....	158
gwae.....	146	gwlan.....	134	haer.....	262
gwaed.....	146	gwlith.....	134	haf.....	157
gwael.....	149	gwlyb, gwlybwr....	134	hafal.....	162
gwaelod.....	149, 150	gwlych, gwylchu 134,	135	hagr.....	156
gwaer.....	77	gwn, gwna.....	142	haiarn.....	165
gwaeth.....	148	gwni, gwnio.....	144	haid.....	159
gwag.....	146	gwobr.....	137	haidd.....	159
gwain.....	138	gwr.....	140	halen.....	165
gwaith.....	148	gwrâch.....	143	haliw.....	157
gwal.....	149	gwraidd.....	144	hanner.....	157
gwala.....	146	gwraig.....	143	haul.....	160
gwall.....	146	gwraint.....	143	hawl.....	162
gwan, gwân.....	147	gwregys.....	140	heb.....	160
gware.....	169	gwreiddyn.....	144	hebrwng, hebryngiad	8
gwardu.....	138	gwrês.....	137, 145	heddyw.....	164
gwas.....	147	gwrhyd.....	139	hedeg.....	99
gwasarn.....	142	gwrth.....	140, 215	hedydd.....	6
gwasgu.....	147	gwrthryn.....	140	hefys.....	164
gwastad.....	141	gwrych.....	143	heibio.....	109, 160
gwastio.....	147	gwrym.....	140	hela.....	113
gwaudd.....	138	gwth.....	87	heli.....	163
gwaun.....	132	gwybr.....	213	helygen.....	156
gwawr.....	152	gwybydd.....	142	hen.....	160
gwddwf, gwddwg...	142	gwyb.....	155	henllydan.....	159
gwden.....	149	gwydd.....	148, 161	herwydd.....	161
gwe.....	145	gwydd, gwydden...	153	hesg.....	161
gwedd.....	102	gwyddfid.....	155	hestawr.....	20
gwedi.....	138	gwyddif.....	142	heul.....	160
gweini.....	139	gwyddon.....	129	hidl.....	246
gweli.....	139	gwydn.....	150	(hig, higell).....	163
gwell.....	150	gwydr.....	152	hil.....	97, 156
gwely.....	149	gwyl.....	136	hir.....	163
gwelyddyn.....	150	gwyln.....	149	bodi.....	99
gwelyfodi.....	149	gwylch, gwylchu...	154	hoedl.....	164
gwenan.....	151	gwylo.....	149	hogalen.....	163
gwenith.....	154	gwymon.....	139	hogi.....	163
gwennoel.....	151	gwyn.....	151	holi.....	162
gwenynen.....	150	gwyneb.....	114	holl.....	165

hual.....	166	llawen.....	179	llym.....	182
budd, buddycl.....	167	llawn.....	184	llymaid.....	189
hùn, hunllef.....	167	llawr.....	184	llyngeu.....	189
hwch.....	166	lle.....	181	llyngyr.....	182
hwnt.....	165	llech.....	181	llynn.....	183
hwrdd.....	268	lled.....	185	llyo.....	188
hwyad.....	165	lledr.....	185	llyry.....	183
hwyl.....	149	lleen.....	183	llys.....	185, 190
hy.....	158	lléf.....	183	llys-.....	184
hyd.....	159	llefrith.....	188	llyth, llythien.....	188
hydd, hyddes.....	159	llegest.....	181	llythyr.....	188
hydr.....	161	lleian.....	180	llyw.....	185
(hyfen).....	73	lleidr.....	178	llywernog.....	189
hygar.....	159	llen, llèn.....	183		
hyglyw.....	159	lles.....	180	Ma.....	197
hynt.....	160	llestr.....	184	mab.....	193
hyny.....	163	llethr.....	187	mabin, mabinogi.....	202
hyrddu.....	268	lleuen.....	179	(machteith).....	197
hysp.....	161	lleufer.....	191	mad.....	193
		llew.....	183	maen.....	197
Ja.....	172	lliaín.....	186	maer.....	197
iach.....	172	lliant.....	187	maes.....	197
iæn.....	172	lliaws.....	186	magnet.....	25
iaith.....	173	llif.....	186, 188	magu.....	193
iâr.....	172	llin [2 mots].....	187	magwyr.....	204
iás.....	135	llithro.....	187	Mal.....	193
iau.....	172	lliw.....	187	main.....	204
iawn.....	110	llo.....	184	maint.....	199
ie.....	172	lloer.....	188	malio.....	194
ieuangc.....	172	llosg, llosgi.....	184	mall.....	194
(in).....	113	llost.....	189	malu.....	194
is.....	175	llu.....	157	malwoden.....	198
isel.....	176	lluarth.....	187	mam.....	194
ith.....	110	lluched.....	191	man.....	195, 196, 275
ithr.....	114	lludd.....	192	mant.....	195
iuddew.....	175	lludw.....	191	march.....	196
iwrch.....	174	llùg.....	191	marddana'll.....	196
(Kynn).....	62	llugorn.....	191	marl.....	200
		llus.....	191	marw.....	196
Llabwst.....	177	llw.....	180	mathru.....	195
lládd.....	180	llwdu.....	188	(mau-).....	195
llaeth.....	181	llwfr.....	190	mawl.....	201
llafar.....	180	llwg.....	191	mawn.....	195
llafn.....	180	llwrw.....	183	mawr.....	201
llafrog, llafru.....	180	llwy.....	188	Mawrth.....	201
llai.....	181	llwyd.....	190	medd.....	112, 201
llaith.....	182	llwyf.....	118	meddu.....	224
llam.....	178	llydan, Llydaw.....	181	meddw.....	202
llan.....	179	llyfan.....	189	meddyg.....	201
llanw.....	179	llyfn.....	182	Mehefin.....	202
llary.....	179	llyfr [2 mots].....	185	meillion.....	198
llath.....	180	llyfu.....	188	mél.....	197
llathr.....	138, 187	llyg.....	188	melldigo.....	203
llawdr.....	188	llygad.....	178	melldith.....	194, 202
		llygoden.....	188	melyn.....	198

mér.....	197	neb.....	210	pawl.....	222
merch.....	200	nedd, nedden.....	211	pedair.....	219
mes.....	201	neddyf.....	211	pedry..... 216,	221
methu.....	201	nef.....	114	pedwar.....	222
(meun) > mewn....	112	neidr.....	5	peidio.....	216
migwrn..... 202,	208	neithiwr, neithwyr..	210	pel.....	219
mil, mil.....	202	nerth, nerthog.....	210	pell.....	219
min.....	203	nês, nesaf.....	210	pen.....	220
mis.....	203	newydd.....	211	pendefg.....	224
moch.....	204	newyn.....	209	penglog.....	71
modryb.....	204	ni..... 209,	211	perchen, perchi....	221
moel.....	204	nifer.....	212	pererin.....	224
moes.....	38	nith.....	212	perffaith.....	221
moli.....	201	nithio.....	212	pesgi.....	218
mollt.....	195	nod.....	17	peswch.....	218
monoch.....	204	noden.....	210	peth.....	222
môr.....	205	nodwydd.....	208	pib.....	222
morddwyd.....	206	noe.....	210	pidyn.....	223
mordwy, mordwyad.	199	noeth.....	212	pig.....	249
morthwyl.....	206	nog, nogyt.....	110	pillig.....	223
mûd.....	207	nos.....	213	pill.....	223
mwg.....	204	nych.....	209	pilyn.....	223
mwlg.....	275	nyth.....	209	pinge.....	224
mwn.....	205	O barth.....	2	pla, plau.....	225
mwng.....	206	ober.....	213	plieg.....	225
mwngci.....	205	oed.....	213	plu, pluf.....	225
mws.....	207	oen.....	213	plwm.....	225
mrthwyl.....	206	oes.....	213	plwy, plwyf.....	225
mwyr.....	208	ofer.....	99	plygaint.....	219
mwyalch.....	206	offeren.....	214	plygu.....	225
mwyar.....	206	ofn.....	14	pobi.....	222
mwylgl.....	203	(ogalen).....	163	pobl.....	226
mwyn..... 199,	204	oged.....	214	poc.....	226
mwnglawdd.....	199	ol.....	162	poen.....	225
mwys.....	203	olew.....	214	poeth.....	225
myfyr.....	115	oll..... 165,	214	pont.....	226
myg.....	101	on, onen, onn.....	215	porchell.....	226
mymryn.....	113	or.....	214	pori.....	222
myn.....	199	Pa.....	218	porth [2 mots]....	226
mynag.....	199	pâl.....	216	post.....	226
mynawyd.....	198	palf.....	216	powyso.....	217
myned.....	205	palfal, palfu.....	216	praidd.....	227
mynydd.....	199	pall.....	216	pren.....	227
myr, myrion.....	200	palu.....	216	prid.....	228
mysg [y].....	112	pan.....	215	pridd.....	228
mysgu.....	200	par..... 95,	218	prin.....	228
Nacau.....	208	parawd.....	218	priod.....	228
naddu.....	211	parc.....	218	pryd, pryder.....	227
Nadolig.....	209	parchell.....	226	pryf.....	228
nai.....	212	parth..... 2,	218	prynu.....	227
nant.....	13	pâs.....	218	pump.....	219
naw.....	209	paw.....	217	pur.....	228
nawf.....	211	pawb.....	221	pwdr.....	226
naws.....	211			pwll.....	227
				pwng.....	90

pwt.....	228	Sach.....	238	tandod.....	260
pwyl.....	224	sad.....	244	taradr.....	260
pwyl.....	226	sae.....	237	aran.....	260
pwys.....	226	saeth.....	237	tardd, tarddell.....	261
py.....	218	safn.....	252	tarnu.....	261
pydew.....	228	sail.....	247	taroden.....	89
pydredd.....	226	Sais.....	239	tarw.....	261
pyg.....	218	sal, salder.....	239	taw.....	260
pylgain.....	219	sangu.....	238	tawdd.....	263
pyngu.....	90	sarn.....	253	tawedog.....	261
pys.....	224	sawdl.....	245	techu.....	262
pysg.....	221	sawl.....	246	teir.....	262
		sedr.....	244	teirthon.....	263
Rhád.....	232	sefnig.....	252	teithi.....	265
rhag.....	229	sefyll.....	246	telm.....	259
rhai.....	231	sefylliog.....	239	telyn.....	262
rhaid.....	231	segur.....	246	teneu.....	259
rhraith.....	232	seith.....	245	terfyn.....	263
rhange.....	229, 232	selsig.....	247	tês.....	264
rhangel.....	229	sengi.....	238	teth.....	264
rhann.....	230	serch.....	245	tew.....	262
rhagl.....	15	seren.....	253	tir.....	265
rhathu.....	231	sidan.....	246	tlawd.....	271
rhaw.....	230	(slowen).....	254	to.....	265
rhawn.....	233	sofi.....	248	tochi.....	266
rhed, rhedu.....	231	sug.....	169	toddi.....	263
rhedyn.....	229	suger.....	247	toes.....	265
rhéf.....	140, 232	sugn, sugno.....	257	toi.....	265
rhéfr.....	232	sul.....	257	toli.....	220
rhenge.....	232	sûr.....	257	toll.....	262
rhéol.....	232	swch.....	248	tonn.....	266
rhew.....	232	swyf.....	247	torch.....	268
rhidyll.....	234	sybwydden.....	239	torr.....	263, 267
rhif.....	90, 236	sych.....	244	torth.....	267
rhisg.....	236	syf.....	247	traeth.....	270
rhoch.....	235	syg.....	257	traï.....	269
rhod.....	234	syllu.....	245	tranoeth.....	270
rhoi.....	232	synu.....	249	traws.....	271
rhos.....	235			trawst.....	271
rhudd.....	237	Tad.....	258	trech.....	269
rhwng.....	232	taer.....	261	treio.....	269
rhwy.....	234	(tafawd).....	263	tren.....	269
rhwyd.....	233, 235	tafi, taflu.....	260, 263	tresglen.....	106
rhwydd.....	235	tafod.....	263	trest.....	271
rhwyf.....	235	tafol.....	260	trew.....	107, 255
rhwym.....	236	tagu.....	258	tri.....	271
rhwystr, rhwystro.....	233	tail.....	262	tro.....	272
rhy.....	229	tairth.....	263	trochi.....	76, 272
rhych.....	231	taith.....	265	trochydd.....	272
rhychwant.....	230	tal.....	258, 259	troed.....	272
rhysterthwy.....	233	talar.....	258	troeth.....	272
rhyngu.....	232	talcen.....	259	troi.....	272
rhysod.....	231	tafedel.....	259	tru, truan.....	273
rhylw.....	231	tam.....	259	truedd.....	273
		tan.....	99, 259	trugaredd.....	273

CORNIQUE

337

trweh.....	273	ugain, ugaint.....	275	ysgolp.....	242
trwngc.....	270	ulwyn.....	117	ysgor.....	243
trwst.....	273	un.....	117	ysgrafu.....	243
trwy.....	107	unfan.....	275	ysgrif, ysgrifo.....	244
trybedd.....	270	urdd.....	275	ysgrin.....	244
tridydd.....	270	us, usion, usyn.....	275	ysgryd.....	244
tu.....	274	uwd.....	174	ysgub, ysgubo.....	244
tud.....	274	uwel.....	127	ysgubor.....	241
turio.....	274			ysgwâr.....	243
twf.....	265	(Wi), wy.....	276	ysgwfl.....	241
twng.....	267	wybr.....	213	ysgwir.....	243
twll.....	268	wylo.....	149	ysgwr.....	243
twr.....	268	wyr.....	66, 104	ysgwyd.....	242
twrch.....	268	wyth.....	111	ysgwydd.....	242
twrf.....	256			ysgyfaint.....	241
twyll.....	267	Y.....	119	ysgyfarn.....	243
twym.....	266	y bore.....	33	ysgyflu.....	241
twysen.....	259	yd.....	110, 119	ysgyflwr.....	243
twysg.....	267	yddoe.....	90	yslath.....	180
tyfu.....	265	ym.....	114	yslywen.....	254
ty'n.....	262	y marwedd.....	99	ysnoden.....	210
tyner.....	262	y mdrochi.....	76	yspin.....	250
tynged.....	266	y menyn.....	8	ysplan.....	251
tyngu.....	267	y mwith.....	87	ysplenydd.....	251
tynnu.....	262	yn.....	113	yspryd.....	250
tyno.....	269	yngwydd.....	6	yspwng.....	251
tyst.....	263	ynte.....	117	ystad.....	251
tywarchen.....	260	ynvore.....	33	ystaen.....	252
tywyll, tywyn.....	264	y nyd.....	114	ystarn.....	253
tywysen.....	259	y nys.....	114	ystarnu.....	253
		yr llynedd.....	277	ystefaig.....	252
(Uceint).....	275	ysbyddad.....	250	ystigo.....	251
uch.....	84, 275	ysgafn.....	239	ystod.....	253
ucharn.....	275	ysgallen.....	19	ystof.....	253
uchedydd.....	6	ysgar.....	100, 240	ystola.....	254
uchel.....	166	ysgarth, ysgarthu.....	240	ystrad.....	255
uchenaïd.....	166	ysgaw.....	240	ystrew, ystrewi.....	255
udo.....	175	ysgi, ysgien.....	240	ystwng.....	254
ufel, ufelyn.....	127	ysgil.....	241	ystyllen.....	252
uffarn.....	274	ysgod.....	241	ystyr.....	102
uffern.....	173	ysgogi.....	100	ysywaeth.....	247
ufyll.....	276	ysgol.....	241, 242	yw.....	175

6. CORNIQUE

(Le voc. corn. entre parenthèses 1.)

A.....	1	(abrans).....	3	(ail).....	108
abard, abarth.....	2	agan.....	165	(airos).....	17
(aber).....	3	(aidlen).....	112	(als).....	14

1. Les formes anciennes, en général, sous le vieux-breton.

(altrou)	14	bern [2 mots]	32	cans	53, 12
alwedh, alwhedh....	7	(binflc)	31	(cantuil)	53
ame	5	(bisou)	36	cara	68
(amenen)	8	(bistel)	33	carn	55
amser	10	(-bit)	29	carow	55
an	12	bleidh < (bleit)	37	carrag	55
anaf	13	(bleu) > blew	37	casal	56
anal	6	(blodon)	37	casec	56
(anauhel)	21	(blot)	37	cath	56
ancow	12	(boch)	39, 40	caugh	50
ancres	113	bodhar	41	caul	54
anser	10	bol	26	cavel	50
apert	10	bom	39	cavow	53
(aradar)	15	bos	38, 41	ce-	56
arch	16	brag	42	ceges	58
(argant)	16	bram	42	cegin	58
arv	17	bran	42	celin	59
ascorn	19	bras	27, 42	(cennen)	62
(asen)	119	brech	43	center	62
askellen)	19	(bredion)	46	cerches	64
(auiel)	21	bresel	44	cerden	64
(aunon)	21	Brethon	43	(ceser)	56
avar	33	breus, breuth	44	ceteponon	155
avond	21	brew	45	cev-	56
avorow	33	brithel	44	(chelioc)	67
(avu)	21	bro	45	(chen)	58
awel	21	broch	45	(chereor)	63
(awell)	174	broder	44	(cherhit)	63
awos	118	bron	45	(chic)	66
		bros	46	(chil)	67
Bad, badus	23	(brou)	44	claf	68
bagas, bagat	23	(bruit)	45	(claud)	70
bah	23	(bry)	42	cledhe	71
(baiol)	31	brynnian	45	clewas	70
(banathal)	25	brys	58	cloch	71
(baneu)	26	buch	48	clog	71
banna	26	bugel	47	cloirec	71
bar	26	(buhell)	40	(oluit)	72
bara	27	(buit)	39	onéu	81
barf	28	byhan	35	cnyfan	80
bargos	27	byrluan	152	(co-)	56
barne	27	bys	36	coc	73
(barth)	28	bysvycken	36	codhe	77
bás	29	byw	31	côf	78
bechan	35			(collet)	74
bedewen	34	Cabel, cably	49	(coloin)	74
bedh	34	caer	57	colom	77
bedhy	33	caillar	50	colon	50
bedidhia	29	(caites)	57	oolwidhen	60
begel	29	(cal)	51	compos	75
begy	29	Calan	50	côn	72
(beler)	30	(caltor)	54	(contronen)	75
benen	109	cam [2 mots]	51	cor	72, 76
bennath	31	can	53	cord	75
ber	31, 32	cannas	53	corf	75

corn	75	dorn	105	fedh	121
cors.	76	dòs	105	fethe.	120
coth	78	(dou).	88	(flair).	123
cowes.	54	dour	105	(flam).	123
crak	79	dre	106	floch, flogh.	123
cresy	80	drehedhy	100	foen	124
crevan.	81	(drein).	107	forh.	124
(orif).	81	dreis.	107	for.	124
(croadur).	83	drog	107	fors.	124
crog	83	du	108	frau.	124
crogen	82	duk	105	frig, frigow	125
crohen	82	(duw)	108	frot.	126
(croider)	83	(duy).	105	(fruc)	125
(crois).	82	dychow.	91	fuelin.	167
crows.	82	dylly	103	fùnen.	127
(cruc).	83	dyow	91	fùr.	127
cudhe.	85	E	158	fust.	127
cuth.	65	eal	108	Gad.	127
(cuit).	73	eath.	111	gal.	146
cuntell.	84	ebol.	109	gallos.	128
cusc, cusce.	78	ebreal.	109	gar	129
Da.	85	ebron.	109, 213	garan	130
daffar.	86	edhen.	118	garm.	130
dager	86	edrek.	19	(gauar).	129
(dal)	86	ef.	158	(gelvin)	137
dalhenne.	86	eges	110	(genau)	131
dans	87	eglos.	173	(gevel).	132
dar	78, 93	(ehoc).	115	(ghel).	131
daras	104	él.	108	glas.	111, 133
darn	89	(elgeht)	112	(glau), glaw.	133
dasserchy	90	elin.	173	gledh	69
(dauat) > davas	87	em-	114	(glibor).	134
dec, deg	91	en	113	glin.	134
dehen	96	(enchinethel).	11	glow	133
(dele)	91	encinedel	11	(gluan).	134
(delehid)	103	ene < enef.	113	(glut)	135
delen	91	enep.	114	go-	145
demidhy	98	enes	114	(god).	142
den.	92	enlidan	158	godhevel.	141
(det)	91	ennian.	13	godhfyth	142
dethwyth	93	enys	114	(gof)	136
dewedh	102	er.	116	goil, gol.	136
dhe.	85	(eru)	116	golchy.	146
di-	94	(esel).	119	golow.	139
digwydha.	97	(estren)	164	golsowas.	245
dinair.	99	ethom.	119	golvan.	137
(dioc)	96	eve	118	goly	139
dismigo.	101	(eviter).	115	(gorbulloc).	226
(din)	88	ewidit	6	gordhy.	152
doar	104	ewin.	175	gortos.	138
(dof)	93	ewiter	115	gou-	145
(dofer)	105	eythinen	34	(goudhan).	129
dones	104	Fav.	120	gow.	129
dôr	104			goydh.	148

(goyf).....	135	gwrey	142	(iot).....	174
goyn.....	138	gwyns.....	151	(iouenc).....	172
goys.....	146	gwyrdh.....	152	(irch).....	116
gre	143	gwyth [2 mots].....	148	(itheu).....	117
grig.....	47				
(gronen).....	143	Ha.....	156	Ke.....	68
grow.....	145	hacter.....	156	(keber).....	57
(grueiten).....	144	{haf}.....	157	(kelionen).....	60
(grugis).....	140	hag.....	156	(kennin).....	68
gu.....	145	hager.....	156	(kerd).....	64
guac.....	146	haloin.....	165	(ki).....	66
(guas).....	147	hanter.....	157	(kinethel).....	11
gudzh.....	146	has.....	156	kunys.....	65
(guein).....	138	haval.....	162	kyns.....	62
(gueli).....	149	he.....	158		
(guenenen).....	150	heb.....	160	Lad.....	181
(guennol).....	151	(hebrechiat).....	8	lader.....	178
(guhit).....	138	hegar.....	159	ladhe.....	180
(guiat).....	148	helhia.....	113	(lafroc).....	180
(guiden).....	149, 153	(helhwur).....	113	lafur.....	177
(guil).....	149	heligen.....	156	(lagat).....	178
(guilan).....	149	hembrook.....	8	(lagen).....	178
(guilschin).....	134	ben.....	160	(lait).....	181
(guins).....	151	herwydh.....	161	lan.....	179
(guirt).....	152	hës.....	159	lanwes.....	179
guis.....	155	(heschen).....	161	last.....	180
(guiso).....	155	(hethen).....	118	(lauar).....	180
(guistel).....	153	heuul.....	160	le.....	181
(guit).....	146, 148, 153	hevis.....	164	leauh.....	181
(gulat).....	133	bins.....	160	(leio).....	186
(gur).....	140	hir.....	163	leisw.....	187
gur.....	139, 276	hivin.....	175	len.....	183, 184
(gurehie).....	143	(hoch).....	166	lenn.....	183
guris.....	140	boed.....	165	lerch.....	183
(gurtbit).....	152	hoern.....	165	les.....	180
gusigan.....	171	hol.....	165, 214	lester.....	188
gustle.....	153	hombronyas.....	8	(leu).....	183, 185
(guyn).....	151	hordh.....	268	leun.....	184
gwag.....	146	houl.....	160	levar.....	185
gwan, gwane.....	147	hubel.....	166	(lewen).....	179
gweder.....	152	(huibren).....	213	leyth.....	181
gwels.....	132	(huir).....	160	li.....	182
gwenan.....	151	(huis).....	213	(liein).....	186
gwernen.....	152	hun.....	167	lilie.....	186
gwerthe.....	152	(huvel).....	276	lin.....	183, 187
gweh [2 mots].....	148	hweda, hwedzha.....	170	linaz, (linhaden).....	187
gwehe.....	118	(hwerthin).....	170	lither.....	188
gwic.....	154	hwevral.....	170	(liu).....	187
gwilleiw.....	153	(hyc).....	163	(liver).....	185
gwilskin.....	134			lo.....	188
gwin.....	154	Jach.....	172	(loch).....	184
gwith.....	118	idbio.....	173	(loder).....	188
gwiw.....	155	(ieu).....	172	lodn.....	188
gwra.....	142	(iey).....	172	logoden.....	188
gwreg.....	143	ifarn.....	173	(lor).....	184

(lorch).....	189
losc.....	184
losow.....	190
(louan).....	189
(louen).....	179
(louuern).....	189
lowarth.....	187
lu.....	157
luer.....	184
(lugarn).....	191
(luhet).....	191
(luir).....	188
(luit).....	190
lusow.....	191
(luworth).....	187
lyrch.....	183
lyvyr.....	185

Ma.....	192, 197
mab.....	193
machteth.....	197
(madere).....	27
maga.....	193
(mahtheid).....	197
mal.....	194, 198
mam.....	194
man.....	195
manal.....	194
mar.....	196
march.....	196
marow.....	196
martesen.....	196
marth.....	196
mas.....	193
(maur).....	201
maw.....	195
mê.....	193
(med).....	201
mel.....	197
mellow.....	198
men.....	197
menedh.....	199
mês.....	197
mesen.....	201
(metin), mettin.....	203
meyn.....	203
(mil).....	202
(milin).....	198
min.....	203
minow.....	203
miras.....	203
mis.....	203
moc.....	204
moch.....	204
(modereb).....	204

(moelh).....	206
molleth.....	194
(mols).....	195
môn.....	204
mones.....	205
(mor).....	205
mordhos, (mordoit).....	206
moreth.....	205
morthol.....	206
mowes.....	195
moy.....	208
moyar.....	206
moys.....	203
(muin).....	204
myns.....	199
myrch.....	200
mytyn.....	203

Nacha.....	208
Nadelic.....	209
nader.....	5
naw.....	209
neb.....	210
nedhan.....	211
nedhe.....	211
nef.....	114
nehuer, neihur.....	210
(neid), neith.....	209
nep.....	210
nerth.....	210
nês, nessa.....	210
never, niver.....	212
noeth.....	212
(noi, noit).....	212
nôs.....	213
noth, noyth.....	212
ny.....	211
nyge, nygethys.....	212

Oan.....	213
ober.....	213
(ocet).....	214
(odion).....	111
oferen.....	214
ogos.....	156
(oilet).....	213
(oin).....	213
ol.....	162
olas.....	213
ole.....	149
om.....	114
ôn.....	213
onan.....	275
onnen.....	215
onon.....	275

orth.....	215
own.....	14
oy.....	276
oys.....	213

Pal, palas.....	216
(palf).....	216
pals.....	217
parc.....	218
parez.....	218
parusy, parys.....	218
pas.....	218
paw.....	217
pe [2 mots].....	218
(peber).....	222
pedar.....	219
pég, pèk.....	218
pel.....	219
pell.....	219
pen.....	220
(pendeuig).....	224
perfeyth.....	221
perhen.....	221
perna.....	227
pery.....	95
pès.....	224
pesc.....	221
peswar.....	222
peth.....	222
peyk.....	213
(pib).....	222
(pirgin).....	224
pla.....	225
pleg.....	225
plew.....	225
pliv.....	225
plom.....	225
plu, plui.....	225
po.....	218
pob.....	221
pobas.....	222
(pobel), pobyl.....	226
poc.....	222
podreth.....	226
poen.....	225
poes.....	226
pol.....	227
pons.....	226
porth [2 mots].....	226
pôs.....	226
post.....	226
powesý.....	217
poys.....	226
pras.....	227
pren.....	227

prenne.....	227	(seithun).....	247	tês.....	264
(priderys).....	227	(sel).....	247	test.....	263
pries, (priot).....	228	seth.....	237	tethan.....	264
(prit).....	227	seyth.....	245	tew.....	262
pry.....	228	(sibuit).....	239	tewlel.....	263
pryerin.....	224	(sicer).....	247	(ti), ti.....	264
pryf.....	228	silli.....	247	(tir), tîr.....	265
prys.....	227	skephans.....	241	(tist).....	263
pup.....	221	(snod).....	210	(tiwulgou).....	264
pûr.....	228	(soch).....	248	to.....	265
py.....	218	son.....	248	(loim).....	266
pymp.....	219	soul.....	248	(tollor).....	262
pysc.....	221	soweth.....	247	(torch).....	268
pystry, pystyc.....	224	Sows.....	239	torry.....	267
pyw.....	224	spedhes.....	250	torth.....	267
Rac.....	229	spern.....	250	toula.....	260
radn, ran.....	230	(spirit).....	250	towan.....	264
(reden).....	229	splan.....	251	toy.....	267
(regihten).....	231	sprus.....	251	tra.....	269
rei.....	232	spyrys.....	250	traith, treath.....	270
reol.....	232	squyth, squytheys... ..	244	trebath.....	270
rês.....	231	stanc.....	252	tregereth.....	273
rew.....	232	steane.....	252	tressa.....	270
reys.....	231	(stefenic).....	252	trêth.....	270
ridar.....	234	(steren), steyr.....	253	(tribet).....	270
ros.....	234, 235	stil.....	252	trig.....	269
(rud), rûdh.....	237	(stol).....	254	tro.....	272
(ruif).....	234, 235	strad.....	255	(troet).....	270
rusc.....	236	(stut).....	20	trois, trôs.....	272
ruth.....	236	suel.....	246	(troster).....	271
ruy.....	235	(suif).....	247	(truit).....	272
ry.....	232	sûl.....	257	try.....	271
ryb.....	233	sygal.....	245	trysse.....	270
ryth.....	233	sygan.....	169	tu.....	274
Sach.....	238	syll, sylly.....	245	tulle.....	267
sam.....	238	sythyn.....	247	(tur).....	268
sawtheny.....	239	Taga.....	258	tus.....	274
scaf.....	239	(tal), tal.....	258, 259	tyner.....	262
scawen.....	240	tam.....	259	tyinne.....	262
sceans.....	241	(tan), tân.....	259	Uch.....	275
(scevens).....	241	tanow.....	259	ugans, ugens.....	275
scibia.....	244	(taran).....	260	un.....	117
(scod).....	241	tardar.....	260	urrian.....	214
scoren, (scorren).....	243	tarow.....	261	(us, usion).....	275
(scoul).....	243	tas < (tat).....	258	uy.....	276
scovarn.....	243	(tava?).....	260	War.....	276
scrife.....	244	tavas, (tavot).....	263	whans.....	169
scruth.....	244	(telein).....	262	wharfes.....	169
scrymba.....	244	tenna.....	262	whâth.....	170
(scuid).....	242	têr.....	262	whec.....	170
scullye.....	244	terlentry.....	187	whew.....	170
sech.....	244	termyn.....	263	wherow.....	170
segyr.....	246	terry.....	267	whêth.....	170
		(terthen).....	263		

MOYEN-BRETON

343

whethl.....	59	(yar).....	172	(yorch).....	174
why.....	171	yben.....	109	ysedhe.....	22
whys.....	171	(yd).....	110	ysel, yssel.....	176
whythe.....	171	ydh.....	119	yudhow.....	175
wole.....	149	yedhow.....	175		
wryth.....	233	yfarn.....	173	Zôh.....	248
(wur).....	139	ygory.....	97	zoul.....	248
Y.....	119	ym-.....	114		
		ynter.....	114		

7. MOYEN-BRETON

(Y compris les graphies plus modernes, mais qui diffèrent sensiblement de l'orthographe de Le Gon.)

Abaff.....	1	ausill.....	14	bunço.....	48
achubi.....	117	azff.....	14	butin.....	41
adreff.....	4	aznat.....	11	Cadoc.....	49
ael.....	108	azr.....	5	cadoen.....	128
a goez.....	6	azrec.....	19	cadoer.....	49
agroasenn.....	9	Baeguel.....	29	caer.....	57
ahel.....	5	baelec.....	30	caffon.....	53
alazn.....	6	balazn.....	24	caffout.....	50
alechsé.....	6	banazl.....	24	caffun.....	50
alhuezaff.....	7	bastroulh.....	28	camblit [dizyou].....	128
aliaff.....	7	baus.....	26	cantoell.....	53
alteraff.....	7	bazré.....	27	cantréet.....	53
alvéen.....	111	beaul.....	31	carez.....	68, 97
amgros.....	9	bech.....	29	Carnac.....	55
amneseuc.....	9	benaff.....	30	Catoc.....	49
ampafalek.....	9	benhuec.....	31	cauch.....	50
amparfaret.....	9	benny.....	31	cavall.....	56
ampser.....	10	bennoez.....	31	cazr.....	49
anaff.....	13	bescul.....	36	cencleenn.....	247
anavon.....	11	besou.....	36	chagud.....	176
ancoffuez.....	12	bet.....	33	chaodel.....	176
anhez.....	13	beuziff.....	33	chouech.....	170
anneffn.....	13	bezret.....	31	choues.....	171
anneuffenn.....	13	bilh.....	101	chuirinnat.....	170
annoer.....	215	bizhuyquen.....	36	ciuellen.....	247
anquen.....	10	blein.....	37	claff.....	68
aodé.....	213	bleuzuen.....	37	clezeff.....	71
aparchent.....	221	blisic.....	37	clezren.....	70
apert.....	10	blot.....	38	clezrenn.....	70
arabat.....	15	blouhi.....	38	coazrell.....	72
arazr.....	15	boçen.....	39	cochuy.....	74
arbenn.....	95	bouhazl.....	40	coezaff.....	77
argant.....	16	bresel.....	44	coezff.....	73
argoez.....	18	breuzr.....	44	coloren.....	59
arhmé.....	17	breyñ.....	43	compoes.....	75
arsaw.....	18	brighon.....	45	coruent.....	77
asclez.....	18	brout.....	46	couff.....	78
asezaff.....	22	bulbuenn.....	226	coufforcher.....	78
atal.....	65				

coustelé.....	69	discl.....	100	evaff.....	118
creff.....	81	dishilya.....	97	eyen.....	6
creuseul.....	81	disquiff.....	100	ezeff.....	211
cridiff.....	80	dizonaff.....	103	ezlen.....	112
crissaff.....	82	doanger.....	104	ezu.....	118
croas, croes.....	82	Doé.....	105	eznes.....	114
croezr.....	83	doff.....	104		
crou.....	79	don.....	105	Fae.....	119
cudennec.....	16, 84	donet.....	104	faff.....	120
cuff.....	84	dornguenn.....	105	fataff.....	120
cuntuill.....	84	dorjou.....	104	faziaff.....	120
czutell.....	171	douc, dougas.....	105	fenestr.....	227
		dougiaff.....	105	ferf.....	121
Daczon.....	87	draff.....	106	fesqen.....	121
daczorch.....	90	drasgl.....	106	sifual.....	122
daes.....	91	dréau.....	107	sizyaff.....	122
daffnez.....	88	dréaucq.....	107	flet.....	123
daladur.....	258	drihant.....	106	foi.....	119
dameuhein.....	87	druilla.....	106	forz.....	124
daroueden.....	89	duff.....	108	fraeill.....	125
dasonsein.....	87	dyspayllet.....	93	freal.....	125
dazquilyat.....	89			fregaff.....	124
dazré.....	86	Eaug.....	115	fricaff.....	126
dazrou.....	86	ebil.....	172	frivoll.....	126
dazsonein.....	87	eenez.....	114	froan.....	126
deaac.....	92	eff.....	158	froesaff.....	125
debruan.....	91	effn.....	110	fromet.....	126
degrez.....	93	eguit.....	110, 118	frotaff.....	126
delé.....	91	ehanaiff.....	110	froucq.....	126
delezaff.....	91	ehuedez.....	6		
dellit.....	91	eintaff.....	174	Gaffr.....	129
desquiff.....	100	elboet.....	173	gafi.....	129
deuaff.....	104	elven [2 fois].....	112	gaign.....	128
deuff.....	93	emdyvat.....	113	galu.....	128
deuiff.....	94	emolch.....	113	ganes.....	128
dezquent.....	93	eucq.....	113	garr.....	129
dezreuell.....	90	encres.....	113	garu.....	130
dezrou.....	93	enebenn.....	114	gat.....	127
dezvyff.....	106	eneff.....	113	gaul.....	129
diben.....	95	enep.....	114	gaunach.....	129
dibriff.....	95	enmat.....	116	gausan.....	129
dicc.....	100	enquelezzr.....	11	gavet.....	176
dieznes.....	96	enta.....	117	glar.....	133
diffraetaff.....	97	entresea, entrezec.....	117	glas.....	133
difroncqa.....	97	eoull.....	174	glau.....	133
difurm.....	97	erer.....	115	glawren.....	133
dihelchat.....	96	eres.....	116	glenn.....	133
dihodein.....	99	eru.....	116	gloat.....	133
dillat.....	98	eston.....	117	gloeb.....	134
dilob.....	98	estr.....	164	glou.....	133
dimizyff.....	98	eübi.....	117	gluesquer.....	134
dioueret.....	99	eugenn.....	111	goagroneun.....	146
dipr.....	95	euret.....	118	goalenn.....	146
dirhaes.....	100	euryen.....	214	goascaff.....	147
diribign.....	100	euver.....	99	goelaff.....	149

goelann.....	149	guis.....	132	Id.....	110
goelet.....	149	guyber.....	132	iguen.....	163
goestel.....	153	guyou.....	155	ilis.....	173
goez.....	6, 153, 161	guypat.....	155	illy.....	163, 173
golchet.....	146	gwalch.....	146	ilyanenn.....	174
gou.....	129	gwan.....	147	ilyeauen.....	173
gouaff, gouanff..	135, 151			iou.....	173, 258
goven.....	151	Hadaff.....	156	irin.....	164
gouher.....	138	hael.....	158	iryenn.....	174
gouilh.....	154	haezl.....	159	it.....	110
gounit.....	139	haff.....	157	iudal.....	175
gour.....	137, 139	hallaff.....	6		
gourhet.....	139	hambrouc.....	8	Kardel.....	54
gourbiziati.....	141	hanff, hanu.....	157	Kerlu.....	157
gouriar.....	72	harluaff.....	157	kneau.....	81
gouris.....	140	harzaff.....	158	knech.....	80
gourrin.....	140	hat.....	156	knoenn.....	80
gousper.....	141	baual.....	162		
goustadic.....	141	haznat.....	11	Laez.....	181
gouzaff.....	141	heaul.....	160	laezr.....	178
gouzoncquet.....	76	hebiou.....	109	lagat.....	178
gozro.....	136	hec.....	159	lakes.....	177
grezn.....	143	hedro.....	110	langach.....	178
groach.....	143	hegaff.....	159	laoscat.....	179
groachell.....	143	henaff.....	160	lap.....	177
groegonn.....	143, 146	bent.....	160	lapous.....	177
gronn.....	145	hentaff.....	114, 160	larg.....	179
gruec.....	143	hersquinaff.....	161	laur.....	179
gruech.....	143	het [2 mots].....	159	laurec.....	180
gruizyenn.....	144	heugal, heugui.....	162	lauscaff.....	185
gruy, gruyat.....	144	heurtaff.....	162	lausq.....	179
gueaff.....	148	bezr, bezreff.....	161	lazaff.....	180
guedaff.....	131	hinvis.....	164	lean.....	181
gueffret [avel].....	132	biziü.....	164	leat.....	188
guelchi.....	146	hoalat.....	164	leau.....	183
gueleiff.....	136	hoant.....	169	lech.....	181
gueleuiff.....	150	hoar.....	169	lechit.....	182
guelteff.....	150	hoaz.....	170	leff.....	183
guen.....	132	hoazl.....	169	lehet.....	181, 182
guengoloff.....	150	horolach.....	165	leiff.....	182
guenn.....	131	houat.....	165	leizen.....	188
guennhaen.....	151	huanat.....	166	lencquernenn.....	182
guennuidic.....	151	huedaff.....	170	lencr.....	187
guerelouann.....	152	huedez.....	6	les.....	185
guerzit.....	152	huennat.....	170	lesell.....	185
gues.....	155	hueru.....	170	lesir.....	185
gueun.....	132	huerzin.....	170	lesquiff.....	184
gueuré.....	118	huez, huezaff.....	171	leter.....	184
guez.....	153	huffelen.....	167	leuzriff.....	184
guezenn.....	153	huil.....	171	leuyaff.....	185
guezn.....	150	hun.....	167	leynff.....	182
guezr [2 mots].....	152	huysiguenn.....	171	lezzr.....	183
guezuout.....	155	huytout.....	171	libostren (f).....	186
guilchat.....	154	huzelen.....	167	licel.....	187
guinfher.....	153	hygoulen.....	163		

liffrin, lîrzin.....	188	meut.....	200	palf.....	216
lit.....	186	mezel.....	222	palliquet.....	216
liufriz.....	187	mezz.....	201	pan.....	215
lizrin.....	188	mibin.....	202	paraff.....	218
loes.....	188	mic, micq.....	202	parefarth.....	216
loet.....	190	midiff.....	197	pas.....	218
loezn.....	188	milhuyt.....	202	pautr.....	217
loffr.....	190	milliga.....	203	pendoc.....	219
lorchen.....	189	mis.....	203	penestr.....	227
lost.....	189	moé.....	206	pengot.....	220
lot.....	188	moez.....	207	penguen.....	220
louazr.....	179	monet.....	104, 205	penndolein.....	220
louen [2 mots].....	179	morcé.....	206	peuch.....	221
louff.....	190	morchet.....	205	peuriff.....	222
louffan.....	189	morzuill.....	206	pign.....	223
lousouenn.....	190	moten.....	206	planczonenn.....	224
louzr.....	188	mouc.....	202	plaouhyet.....	224
lozn.....	188	moues.....	195	plegaff.....	225
lué.....	184	moullecq.....	207	pluff, pluvenn.....	225
luz.....	192	mous.....	207	porfolennou.....	226
Maer.....	197, 199	mozrep.....	204	pourchen.....	227
maerat.....	199	mynhuiguenn.....	203	prenestr.....	227
maes.....	197	Nadoez.....	208	pret.....	227
maguaff.....	193	naffn.....	209	prezec.....	228
mailluraou.....	194	néau.....	210	puill, puilla.....	228
malaff.....	194	neff.....	114	Qeverdu.....	64
malazn.....	194	negun.....	212	quaez.....	57
mall.....	193	nessaff.....	210	quantren.....	53
malloez.....	194	neuff.....	210	queff.....	57
maluenn.....	194	neusé.....	211	queffin.....	57
manc.....	195	neut.....	210	queffret.....	58, 132
manier.....	194	neuz.....	211	quehezl.....	59
marf.....	196	neyzor.....	210	quehit.....	59
marlarjez.....	205	nezaff.....	211	queiniff.....	58
mars.....	197	ni.....	212	quellidaff.....	60
martésé.....	196	niff.....	212	quempret.....	60
maru.....	196	nigal.....	212	quen.....	62
mat.....	193	niz.....	212	quenquis.....	61
mau.....	195	noabrenn.....	213	quer.....	63
mazron.....	193	nodas.....	212	querz.....	64
mechif.....	168	nof.....	213	queulusq.....	192
meilh.....	198	Oabrenn.....	213	queyn.....	58
meill.....	198	oar.....	276	quic.....	66
melchonen.....	198	ober.....	213	quil.....	67
melfoden.....	198	oet.....	213	quillhorou.....	67
melle.....	198	offeren.....	214	quillevarden.....	67
membr.....	99	orguet.....	214	Radenn.....	229
menauet.....	198	ouenn.....	212	rampaff.....	229
menehy.....	199	ozech.....	215	raou.....	230
merien.....	200	Pab.....	215	raulhin.....	230
mesenn.....	201	paéaff.....	216	razaff.....	231
meuliff.....	201	palala.....	9	réau.....	232
meurbet.....	201			rec.....	231
meurzlargiez.....	205				

reiff.....	232	soquen.....	277	tleunv.....	265
reiz.....	232	soubl, soublaff.....	248	tnaou, tnou.....	269
ren.....	232	soupl.....	248	toéaff.....	267
reun.....	236	spiaff.....	250	toem.....	266
reux.....	233	spus.....	251	tonquaff.....	266
revin.....	233	squegaff.....	240	tor, torr.....	263
ribler.....	233	squei.....	240	torth.....	267
rodel.....	234	squifleu.....	241	touceo.....	268
roé.....	235	squignet.....	241	touign.....	268
roeff.....	234	squillou.....	241	tousaff.....	269
roncet, roncîn.....	235	squôein.....	240	traez.....	270
rou.....	230	staer.....	253	traezer.....	271
rouhenn.....	230	staffn.....	252	treff.....	4, 150
rudher.....	237	stalaff.....	251	trevers.....	271
ruilhal.....	236	start.....	252	trezant.....	269
rum.....	236	staut.....	252	tribuill.....	273
rusaff.....	237	stéan.....	252	trinchonen.....	272
		stér.....	102	troat.....	272
Saff.....	238, 246	steut.....	253	tronnos.....	272
saffar.....	237	steuven.....	253	tru.....	273
sailh.....	238	stigna.....	241	trufia.....	273
saillass.....	238	stou.....	254	tut.....	274
sallaff.....	238	strad.....	255		
Saus.....	239	strehet.....	255	Uhel.....	166
scaff.....	239	streuyaff.....	255	ui.....	276
scaffn.....	240	strodton, stroton.....	256	usen.....	192
scau.....	240	sug.....	169	uvel.....	276
sclacenn.....	241	sunaff.....	257		
sclaer.....	242	Syohan.....	247	Vacaff.....	276
scoquat.....	242			varlen.....	27
scoet.....	242	Taffhaff.....	260	vasé.....	22
scouc.....	168	taffoessat.....	259	voar.....	276
scuyllaff.....	244	Tanneguy.....	259		
seilh.....	238	tarazr.....	260	Yar.....	172
serch.....	245	tas.....	263	yen.....	172
seulenn.....	246	tasoanaff.....	269	yeu.....	172
seuuien.....	247	tat.....	258	yez.....	173
seuzl.....	245	téaut.....	263	yffornaff.....	173
seven.....	246	teffal.....	264	yoaff.....	176
sezlou.....	245	terryff.....	263	yoh.....	174
sigur.....	246	teu.....	262	yot.....	174
silsiguen.....	247	téüs.....	263	you.....	175, 258
sioulic.....	247	teuzl.....	263	youanc.....	172
sizl.....	246	teuzyff.....	263	yourch.....	174
soaff.....	247	teyl.....	262	ytron.....	175
sonn.....	248	tizaff.....	265		

OBSERVATION GÉNÉRALE

Les légères différences qu'on remarquera parfois entre les formes citées au lexique et les mots relevés à l'index proviennent en principe, — sauf inadvertance, comme dans corn. *hembronk* (8), cymr. *cymmer* (60), sk. *grbñditi* (79), sk. *ksinditi* (244), — de variantes graphiques justifiées dont il a paru expédient d'informer le lecteur.

DERNIÈRES ADDITIONS

P. 27 (*baré*). — Les mots corn. et ir. sont empruntés à l'ags. (ag. *madder* « garance »).

P. 29 (*bék*) et p. 35 (*bihan*). — Sur une souche conjecturale celto-germanique *big-*, *pik-*, etc., voir K. F. Johansson, *Kuhn's Zeitschrift*, XXXVI, p. 381.

P. 37 (*bleis*). — Voir sur ce mot les rapprochements du même auteur, même article, *K. Z.*, XXXVI, p. 373.

P. 43 (*brennik*). — V. sur ce mot l'article *berlin* de M. A. Thomas, *Romania*, XXVIII, p. 172.

P. 73 (*koat*). — Sur le lat. *-cēto-*, voir M. Niedermann, *Studien zur Latein. Wortbildung*, in *Idg. Forsch.*, X, p. 256.

P. 74 (*koc'hen*) et cf. p. 71 (*kloc'h*). — Récemment (*Roman. Stud.*, II, p. 13 sq.), M. H. Schuchardt a rattaché les deux types de lat. vulgaire *clocca* et *coca* au lat. *cochlea* « escargot ».

P. 75 (*kumps*). — Au lieu de « celtique », lire « brittonique »; ou bien, au lieu de *-wep-s-*, lire *-weg-s-*.

P. 190, n. 3. — Malgré la différence de genre, *louézaé* doit être un sobriquet signifiant simplement « robe grise ». V. sous *loued* et *sae*.

P. 195 et 196 (*mar* et *mār*). — Selon M. Zimmer (*K. Z.*, XXXVI, p. 416), le substantif procéderait au contraire de la conjonction, dans une locution *heb mar* signifiant littéralement « sans si » (*si* dubitatif pris substantivement). Cette idée m'était bien venue; mais je l'avais écartée comme trop simple. Elle n'est guère démontrable, tant qu'on n'aura pas démêlé l'origine de l'r final de la conjonction *mar*.

P. 215, n. 2. — Il se peut qu'un brittonique régulier **otiko-* soit devenu **odiko-* sous l'influence de **od-* « pied » (cf. *ufern*): fouler aux pieds une terre est une prise de possession et un acte de propriété.

P. 223 (*piden*). — Sur une souche possible de ce mot et similaires, voir encore Johansson, *K. Z.*, XXXVI, p.

P. 223, n. 2. — Fr. *peilles* « chiffons de papeterie » figure au Dictionnaire de Littré.

P. 259 (*talier*). — L'hypothèse d'une contamination par *tâl* est inutile : **darier* est devenu **dalier* par dissimilation ; puis le *d* a été pris pour une mutation douce, et en conséquence le mot est devenu féminin.

P. 268, n. 6. — Au fait je ne sais si *kabel-dousek* signifie étymologiquement « chapeau venimeux » ou « chapeau à crapaud ». Dans mon pays (Colmar, Alsace), la ciguë s'appelle *krôtepétrle* « persil à crapaud ».

This book is under no circumstances to be taken from the Building

[illegible]

£ 100 0 0 000 000



